

# ARCHIVES DE L'ATHOS

Fondées par GABRIEL MILLET  
Publiées par PAUL LEMERLE et JACQUES LEFORT  
sous le patronage de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres  
et de l'Académie d'Athènes

XVI

---

# ACTES D'IVIRON

II

DU MILIEU DU XI<sup>e</sup> SIÈCLE À 1204

ÉDITION DIPLOMATIQUE

PAR

Jacques LEFORT, Nicolas OIKONOMIDÈS, Denise PAPACHRYSSANTHOU  
avec la collaboration de Vassiliki KRAVARI et d'Hélène MÉTRÉVÉLI

## TEXTE

*Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique,  
de la Fondation Crédit National (France) et de M<sup>me</sup> Nia André Stratos (Athènes)*

PARIS (XIII<sup>e</sup>)  
P. LETHIELLEUX  
7, RUE ABEL-HOVELACQUE

—  
1990

© PIERRE ZECH Éditeur, Paris, 1990  
ISBN 2-283-60402-8  
ISSN 0768-1291

## AVANT-PROPOS

---

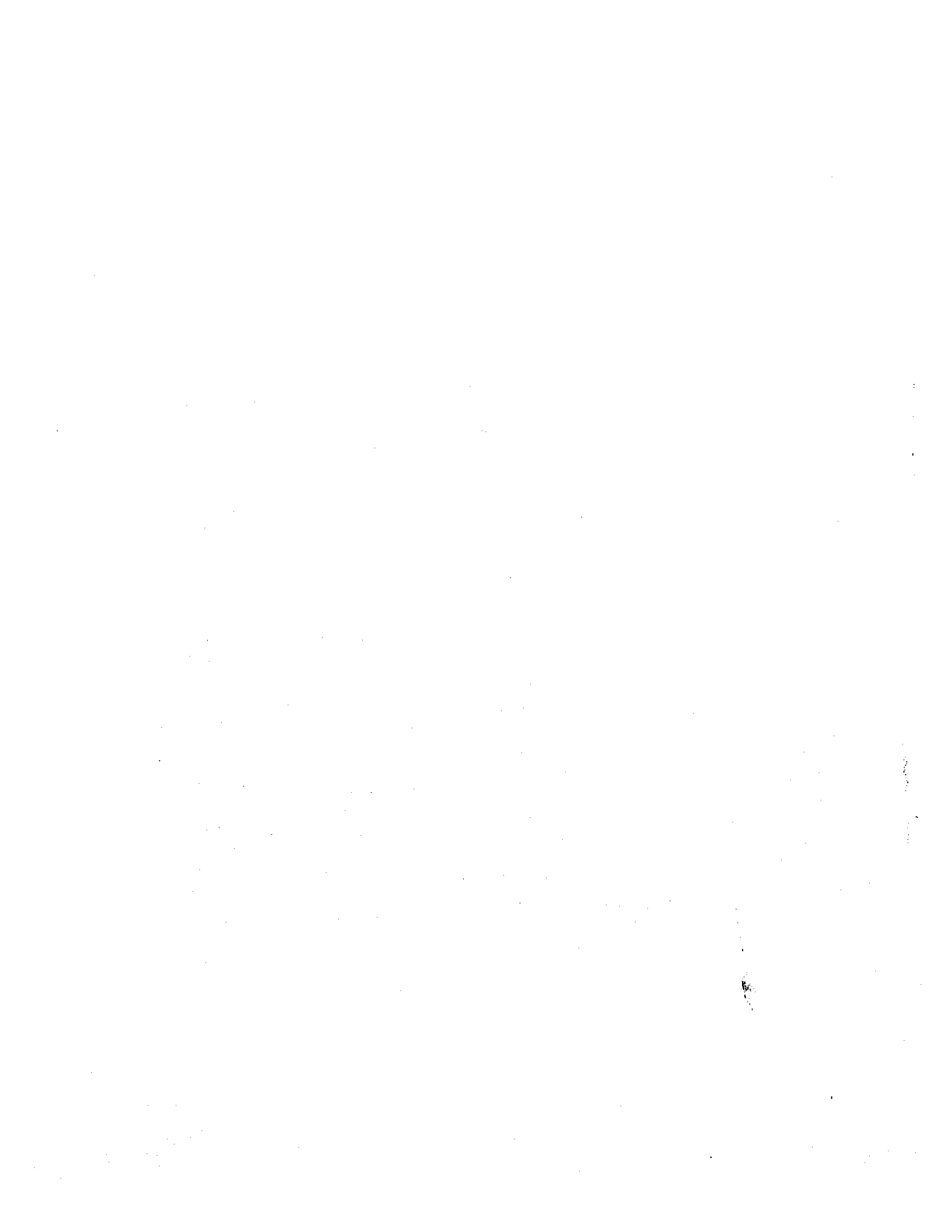
J'ai plaisir à présenter ce beau volume, tome second des Actes d'Iviron, œuvre des mêmes savants que le tome premier. Je ne crois pas me tromper en prédisant qu'il recevra un accueil à la mesure des peines qu'il a coûtées à ses auteurs. L'édition exemplaire des vingt-cinq documents qu'il contient, certains longs de plusieurs centaines de lignes, la plupart inédits et tous accompagnés d'un commentaire approfondi, précédée d'une large introduction historique et suivie d'un index général qui ne laisse rien échapper, et l'album phototypique qui les reproduit tous, peuvent être proposés comme exemple de ce que doit être ce genre de publication. De même le profit scientifique qui s'en retire, dans les domaines les plus divers, fait comprendre ce que l'on peut attendre de tels documents bien publiés et bien interprétés.

En dépit de difficultés qui furent gravement préoccupantes, l'édition des Actes de l'Athos se poursuit à un rythme satisfaisant. Le tome III des Actes d'Iviron est en préparation par les mêmes auteurs que les deux précédents, de même que les Actes du Pantocrator par Vassiliki Kravari, les Actes de Chilandar par Mirjana Živojinović qui continue l'œuvre du regretté Franjo Barišić, les Actes de Saint-Paul par Jacques Bompaire, pour ne citer que les volumes dont la publication peut être raisonnablement considérée comme prochaine.

Si le présent volume et son album ont pu paraître dans de bonnes conditions techniques, c'est grâce aux subventions dont il a bénéficié. Je désire mentionner particulièrement le concours de M<sup>me</sup> Nia Stratos, qui a fait une donation en mémoire de son mari, André Stratos. Chacun sait qu'André Stratos ne fut pas seulement un éminent juriste et un homme politique qui a marqué son époque et qui, comme ministre-gouverneur général de la Grèce du Nord, eut un temps le Mont Athos dans son ressort géographique, mais aussi un historien enthousiaste de Byzance. La série de volumes, publiés en grec et traduits en anglais et en français, qu'il a consacrés au VII<sup>e</sup> siècle, à la fin de la lutte contre la Perse, au début de la conquête arabe, font autorité : juste hommage à leur objectivité, et à l'étude large et approfondie des sources sur laquelle ils reposent. Dans le même esprit, André Stratos s'intéressait aux progrès de la collection des Archives de l'Athos. Je pense qu'il aurait aimé ce second tome des Actes d'Iviron, que nous dédions à sa mémoire.

Paul LEMERLE.

---



## OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ

---

- ABOULADZÉ : I. ABOULADZÉ, *Dictionnaire de l'ancien géorgien* [en géorgien], Tbilisi, 1973.
- ACADÉMIE : *Λεξικόν τῆς ἑλληνικῆς γλώσσης, Α', Ἱστορικόν Λεξικόν τῆς Νέας Ἑλληνικῆς, τῆς τε κοινῶς ὁμιλουμένης καὶ τῶν ἰδιωμάτων*, édité par l'Académie d'Athènes, vol. I-IV, Athènes, 1933-1980.
- ANNE COMNÈNE : ANNE COMNÈNE, *Alexiade*, éd. B. Leib, I, Paris, 1937, II, Paris, 1943, III, Paris, 1945.
- ATTALIATE : *Michaelis Allatiolae Historia*, éd. E. BEKKER, Bonn, 1853.
- BARZOS, *Komnènoi* : K. BARZOS, *Ἡ γενεαλογία τῶν Κομνηνῶν*, I, II, Thessalonique, 1984.
- Bas. : H. J. SCHELTEMA-N. VAN DER WAL, *Basilicorum libri LX, Series A, Textus*, 8 vol., Groningue - La Haye, 1955-1988.
- BCH : *Bulletin de Correspondance Hellénique*.
- BERTELÈ, *Numismatique* : T. BERTELÈ, *Numismatique byzantine, suivie de deux études inédites sur les monnaies des Paléologues*, édition française mise à jour et augmentée de planches par Cécile Morrissor, Wetteren, 1978.
- BLAKE, *Accounting Practices* : R. BLAKE, Some Byzantine Accounting Practices illustrated from Georgian Sources, *Harvard Studies in Classical Philology*, 51, 1940, p. 11-33.
- BLAKE, *Catalogue I, II, III* : R. BLAKE, Catalogue des manuscrits géorgiens de la Bibliothèque de la laure d'Iviron au Mont Athos, *Revue de l'Orient chrétien*, sér. 3, t. 8 (28), 1931-32, p. 289-361 ; t. 9 (29), 1933-34, p. 114-159 ; p. 225-271.
- BROSSET, *Histoire de la Géorgie* : M.-F. Brosset, *Histoire de la Géorgie depuis l'Antiquité jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle*, 1<sup>re</sup> partie, traduction, Saint-Petersbourg, 1849.
- BRYENNIOI : P. GAUTIER, *Nicéphore Bryennios. Histoire*, *Corpus Fontium Historiae Byzantinae IX*, Bruxelles, 1975.
- Byz : *Byzantion*.
- CANKOVA-PETKOVA, *Za agrarnite* : GENOVA CANKOVA-PETKOVA, *Za agrarnite otnošenija v srednovekovna B'lgarija (XI-XIII v.)*, Sofia, 1964.
- Carte géologique : carte géologique au 1/50 000 éditée par l'Institut de géologie et de recherches sur le sous-sol, Athènes.
- Carte topographique : carte au 1/50 000 éditée par le Service géographique de l'Armée grecque.
- Catalogue : *Description des manuscrits géorgiens*, H III, par Christine CHARACHIDZÉ [en géorgien], Tbilisi, 1948 ; Collection athonite, I, sous la direction d'Hélène MÉTRÉVÉLI, Tbilisi, 1986.

- CHALANDON, *Comnènes I* : F. CHALANDON, *Essai sur le règne d'Alexis I<sup>er</sup> Comnène*, Paris, 1900, réimp. New York, s.d.
- CHEYNET-VANNIER, *Études prosopographiques* : J.-Cl. CHEYNET, J.-F. VANNIER, *Études prosopographiques*, Paris, 1986.
- Chilandar* : Actes de l'Athos V, *Actes de Chilandar*, éd. par L. PETIT et B. KORABLEV, *Viz. Vrem.*, 19, 1911, Priloženie I ; réimpr. Amsterdam, 1975.
- Chilandar Suppl.* : V. MOŠIN-A. SOVRE, *Supplementa ad acta graeca Chilandarii*, Ljubljana, 1948.
- Chronique du Karlli*, dans *Histoire du Karlli*, I, p. 249-317.
- DARROUZÈS, *Épistoliers* : J. DARROUZÈS, *Épistoliers byzantins du x<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1960.
- DARROUZÈS, *Offikia* : J. DARROUZÈS, *Recherches sur les ὀφείκια de l'Église byzantine*, Paris, 1970.
- DÈMÈTRAKOS : D. DÈMÈTRAKOS, *Μέγα λεξικὸν ἄλλης τῆς ἐλληνικῆς γλώσσης*, 9 vol., Athènes, 1949-1951.
- Dig.* : *Corpus Juris Civilis I, Institutiones — Digesta*, éd. P. KRUEGER-Th. MOMMSEN, Berlin, 1872 (rééd. Berlin, 1973).
- Dionysiou* : Archives de l'Athos IV, *Actes de Dionysiou*, éd. par N. OIKONOMIDÈS, Paris, 1968.
- DOC III, 1* : Ph. GRIERSON, *Catalogue of the Byzantine Coins in the Dumbarton Oaks Collection and in the Whittemore Collection*, III, 1, Washington, D.C., 1973.
- Docheiariou* : Archives de l'Athos XIII, *Actes de Docheiariou*, éd. par N. OIKONOMIDÈS, Paris, 1984.
- DÖLGER, *Beiträge* : F. DÖLGER, *Beiträge zur Geschichte der byzantinischen Finanzverwaltung besonders des 10. und 11. Jahrhunderts* (Byzantinisches Archiv 9), Leipzig-Berlin, 1927 ; réimp. Hildesheim, 1960.
- DÖLGER, *Ein Fall* : F. DÖLGER, *Ein Fall slavischer Einsiedlung im Hinterland von Thessalonike im 10. Jahrhundert*, *Sitzungsberichte der Bayer. Akad. der Wissen., Philol.-histor. Klasse*, 1952, Heft 1.
- DÖLGER, *Paraspora* : F. DÖLGER, *Παρασπορά*, Ettal, 1961.
- DÖLGER, *Regesten* : F. DÖLGER, *Regesten der Kaiserurkunden des oströmischen Reiches*, I-IV, Munich et Berlin, 1924-1955 ; rééd. du fascicule III par P. Wirth, 1977 ; fascicule V, par F. Dölger et P. Wirth, Munich et Berlin, 1965.
- DÖLGER, *Schatzkammer* : F. DÖLGER, *Aus den Schatzkammern des Heiligen Berges*, Munich, 1948.
- DÖLGER-KARAYANNOPULOS, *Urkundenlehre* : F. DÖLGER-J. KARAYANNOPULOS, *Byzantinische Urkundenlehre. Erster Abschnitt, Die Kaiserurkunden*, Munich, 1968.
- DU CANGE : DU CANGE, *Glossarium ad scriptores mediae et infimae graecitatis*, Lyon, 1688 ; réimp. Graz, 1958.
- Épanagôgè* : dans ZÉPOS, *Jus* II, p. 229-368.
- Esphigménou* : Archives de l'Athos IV, *Actes d'Esphigménou*, éd. par J. LEFORT, Paris, 1973.
- ESTIENNE : H. STEPHANUS, *Thesaurus Graecae Linguae*, Paris, 1572 ; rééd., I-IX, Paris, 1865 ; réimp. Graz, 1954.
- Georgica VIII* : *Georgica*, t. VIII, *Scriptorum byzantinorum excerpta ad Georgiam pertinentia*, éd. S. KAUCHTSCHISCHWILI, Tbilisi, 1970.
- Grèg. Pal.* : Γρηγόριος ὁ Παλαμᾶς.
- GRUMEL, *Régestes II-III*<sup>2</sup> : V. GRUMEL, *Les Régestes des actes du patriarcal de Constantinople*, Fasc. II et III, deuxième édition revue et corrigée par Jean DARROUZÈS, Paris, 1989.

- HENDY, *Coinage and Money* : M. HENDY, *Coinage and Money in the Byzantine Empire 1081-1261*, Washington, D.C., 1969.
- Histoire de la reine des reines Tamar* : dans *Histoire du Kartli*, II, p. 114-150.
- Histoire du Kartli*, I et II : éd. S. ΚΑΟΥΚΗΤΧΙΧΒΙΛΙ, *Histoire du Kartli* [en géorgien], Tbilisi, I, 1955, II, 1959.
- Iviron I* : Archives de l'Athos XIV, *Actes d'Iviron I, Des origines au milieu du x<sup>e</sup> siècle*, éd. J. LEFORT, N. OIKONOMIDÈS, Denise PAPACHRYSSANTHOU, avec la collaboration d'Hélène MÉTRÉVÉLI, Paris, 1985.
- Izvori* : *Izvori za b'lgarskata istorija*, XIV, *Gr'eki izvori VII*, Sofia, 1968.
- JANIN, *Églises* : R. JANIN, *La géographie ecclésiastique de l'empire byzantin. I. Le siège de Constantinople et le patriarcat œcuménique. III : Les églises et les monastères<sup>2</sup>*, Paris, 1969.
- JANIN, *Grands centres* : R. JANIN, *Les églises et les monastères des grands centres byzantins*, Paris, 1975.
- JÖB : *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik*.
- Kastamonitou* : Archives de l'Athos IX, *Actes de Kastamonitou*, éd. par N. OIKONOMIDÈS, Paris, 1978.
- KOUKOULÈS, *Bios* : Ph. KOUKOULÈS, *Βυζαντινῶν Βίος καὶ Πολιτισμὸς I-VI*, Athènes, 1948-1957.
- KRIARAS : E. KRIARAS, *Λεξικό τῆς Μεσαιωνικῆς Ἑλληνικῆς Δημόδου Γραμματείας, 1100-1669*, vol. 1-9, Thessalonique, 1969-1985.
- Kullumus* : Archives de l'Athos II<sup>2</sup>, *Actes de Kullumus*, nouvelle édition remaniée et augmentée, par P. LEMERLE, Paris, 1988.
- L'or monnayé* : Cécile MORRISON, Claude BRENOT, J.-P. CALLU, J.-H. BARRANDON, J. POITIER, R. HALLEUX, *L'or monnayé I, Purification et altérations de Rome à Byzance*, Cahiers Ernest-Babelon 2, Paris, 1985.
- LAURENT, *Corpus* : V. LAURENT, *Le Corpus des sceaux de l'Empire byzantin, II : L'administration centrale*, Paris, 1981 ; V, 1-3 : *L'Église*, Paris, 1963-1972.
- Lavra I-IV* : Archives de l'Athos V, VIII, X, XI, *Actes de Lavra*, éd. par P. LEMERLE, N. SVORONOS, A. GUILLOU et Denise PAPACHRYSSANTHOU, Paris, 1970, 1977, 1979, 1982.
- LEFORT, *Cadastre* : J. LEFORT, Le cadastre de Radolibos (1103), les géomètres et leurs mathématiques, *TM*, 8, 1981, p. 269-313.
- LEFORT, *Chalc. Occ.* : J. LEFORT, *Villages de Macédoine, I : La Chalcidique occidentale*, Paris, 1982.
- LEFORT, *Population* : J. LEFORT, Radolibos : Population et paysage, *TM*, 9, 1985, p. 195-234.
- LEMERLE, *Agrarian History* : P. LEMERLE, *The Agrarian History of Byzantium from the Origins to the Twelfth Century*, Galway, 1979.
- LEMERLE, *Cinq Études* : P. LEMERLE, *Cinq Études sur le x<sup>e</sup> siècle byzantin*, Paris, 1977.
- LIDDELL-SCOTT : H. G. LIDDELL, R. SCOTT, H. R. JONES, *A Greek-English Lexicon*, Oxford, 1940 ; rééd. Oxford, 1968.
- MATTHIEU D'ÉDESSE : *Chronique de Matthieu d'Édesse (962-1136), avec la continuation de Grégoire le prêtre jusqu'en 1162*, trad. E. DULAURIER, Bibliothèque Historique Arménienne, Paris, 1858.
- MM : F. MIKLOSICH et J. MÜLLER, *Acta et diplomata graeca mediæ aevi*, I-VI, Vienne, 1860-1890.
- Monuments II* : *Monuments de la littérature hagiographique en géorgien ancien* [en géorgien], II (xi<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> s.), sous la direction de I. ABOULADZÉ, Tbilisi, 1967.

- MORRISON, *Catalogue BN* : Cécile MORRISON, *Catalogue des monnaies byzantines de la Bibliothèque Nationale*, 2 vol., Paris, 1970.
- Nov. J. : *Corpus Juris Civilis III, Novellae*, éd. R. SCHOELL et G. KROLL, Berlin, 1895 (dernière édition Berlin, 1972).
- OCP : *Orientalia Christiana Periodica*.
- OIKONOMIDÈS, *Dated Seals* : N. OIKONOMIDÈS, *A Collection of Dated Byzantine Lead Seals*, Washington, 1986.
- OIKONOMIDÈS, *Listes* : N. OIKONOMIDÈS, *Les listes de préséance byzantines des IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles*, Paris, 1972.
- OIKONOMIDÈS, *Organisation* : N. OIKONOMIDÈS, L'évolution de l'organisation administrative de l'empire byzantin au XI<sup>e</sup> siècle (1025-1118), *TM*, 6, 1976, p. 125-152.
- Pantéléèmon* : Archives de l'Athos XII, *Actes de Saint-Pantéléèmon*, éd. par P. LEMERLE, G. DAGRON et S. ĆIRKOVIĆ, Paris, 1982.
- PAPAGGÉLOS, *Mélochía* : I. A. PAPAGGÉLOS, *Ειδήσεις για τὰ ληριτικά μετόχια τῆς Ἱερισσοῦ*, *Byzantina*, 13, 1985, p. 1569-1618.
- Palmos I, II* : *Βυζαντινὰ ἔγγραφα τῆς μονῆς Πάτμου, Α'—Αὐτοκρατορικά*, éd. Éra VRANOUSÉ, *B'—Δημοσίων λειτουργῶν*, éd. Maria NYSTAZOPOULOU-PÉLÉKIDOU, Athènes, 1980.
- Paysages* : P. BELLIER, R.-Cl. BONDOUX, J.-Cl. CHEYNET, B. GEYER, J.-P. GRÉLOIS, Vassiliki KRAVARI, *Paysages de Macédoine. Leurs caractères, leur évolution à travers les documents et les récits des voyageurs*, Paris, 1986.
- PEETERS, *Histoires monastiques* : P. PEETERS, *Histoires monastiques géorgiennes*, *Analecta Bollandiana*, 36-37, 1917-1919 [1922], p. 8-158.
- PETIT, *Éléousa* : L. PETIT, *Le monastère de Notre-Dame de Pitié en Macédoine*, tiré à part de *Izvestija ruskago arheologičeskago instituta v Konstantinopole*, 6, Sofia, 1900, p. 1-153.
- PG : *Patrologia graeca*, éd. J.-P. MIGNE.
- Philothéou Suppl.* : Vassiliki KRAVARI, *Nouveaux documents du monastère de Philothéou*, *TM* 10, 1987, p. 261-356.
- PLP : *Prosopographisches Lexikon der Palaiologenzeit*, éd. E. TRAPP *et al.*, 1-8, Vienne, 1976-1986.
- POLEMIS, *The Doukai* : D. POLEMIS, *The Doukai. A Contribution to Byzantine Prosopography*, Londres, 1968.
- Prôtaton* : Archives de l'Athos VII, *Actes du Prôtaton*, éd. par Denise PAPACHRYSSANTHOU, Paris, 1975.
- REB : *Revue des Études Byzantines*.
- SCHILBACH, *Metrologie* : E. SCHILBACH, *Byzantinische Metrologie*, Munich, 1970.
- SIGALAS, *Graphè* : A. SIGALAS, *Ἱστορία τῆς Ἑλληνικῆς γραφῆς*, 2<sup>e</sup> éd., Thessalonique, 1974.
- SKYLITZÈS CONTINUÉ : E. TSOLAKÈS, *Ἡ συνέχεια τῆς χρονογραφίας τοῦ Ἰωάννου Σκυλίτση (Ioannes Skylitzes Continuatus)*, Thessalonique, 1968.
- SMYRNAKÈS, *Hagion Oros* : G. SMYRNAKÈS, *Τὸ Ἅγιον Ὄρος*, Athènes, 1903 ; rééd. Karyés, 1988.
- SOPHOCLES : E. A. SOPHOCLES, *Greek Lexicon of the Roman and Byzantine Periods (from B.C. 146 to A.D. 1100)*, 2 vol., Cambridge, Mass., 1887 ; réimp. New York, s.d.
- SP : F. DÖLGER, *Sechs byzantinische Praktika des 14. Jahrhunderts für das Athoskloster Iberon*, *Abhandlungen der Bayer. Akad. der Wissen., Philos.-hist. Klasse, N.F.*, Heft 28, 1949.



- SVORONOS, *Cadastré* : N. SVORONOS, *Recherches sur le cadastre byzantin et la fiscalité aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles : le cadastre de Thèbes*, Paris, 1959 (tiré à part du BCH 83 ; réimp. dans *Études sur l'organisation intérieure, la société et l'économie de l'Empire byzantin*, Londres, 1973, n° III).
- THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia* : G. THÉOCHARIDÈS, *Κατεπάνικια τῆς Μακεδονίας* (Makédonika, Parartèma 1), Thessalonique, 1954.
- THÉODÔRIDÈS, *Pinakas* : P. THÉODÔRIDÈS, *Πίνακας τοπογραφίας τοῦ ἀγιορειτικοῦ παραγωγικοῦ χώρου, Kléronomia*, 13-2, Thessalonique, 1981, p. 331-430.
- TM : *Travaux et Mémoires*.
- Uspenskij : copies de documents d'Iviron réalisées en 1846 par P. Uspenskij, cf. *Iviron* I, p. 96 et n. 5.
- Vie de Georges : *Vie de saint Georges l'Hagiorite* [en géorgien], éd. I. ABOULADZÉ, *Monuments* II, p. 101-207 ; trad. latine par PEETERS, *Histoires monastiques*, p. 69-158.
- Vie de Jean et Euthyme : *Vie des saints Jean et Euthyme* [en géorgien], éd. I. ABOULADZÉ, *Monuments* II, p. 38-100 ; trad. latine par PEETERS, *Histoires monastiques*, p. 8-68.
- Vie du roi des rois David : dans *Histoire du Kartli*, I, p. 318-364.
- Viz. El. : *Vizantinovedčeskie Eljudy*, Tbilisi, 1978.
- Viz. Vrem. : *Vizantijskij Vremennik*.
- Xénophon : Archives de l'Athos XV, *Actes de Xénophon*, éd. par Denise PAPACHRYSSANTHOU, Paris, 1986.
- Xéropotamou : Archives de l'Athos III, *Actes de Xéropotamou*, éd. J. BOMPAIRE, Paris, 1964.
- ZACOS, *Seals* : G. ZACOS, *Byzantine Lead Seals*, II, Berne, 1984.
- ZACOS-VEGLERY : G. ZACOS-A. VEGLERY, *Byzantine Lead Seals*, I, 1, 2, 3, Bâle, 1972.
- ZÉPOS, *Jus* : J. et P. ZÉPOS, *Jus graecoromanum I-VIII*, Athènes, 1931 ; réimp. Athènes, 1962.
- Zographou : Actes de l'Athos IV, *Actes de Zographou*, éd. par W. REGEL, E. KURTZ et B. KORABLEV, *Viz. Vrem.*, 13, 1907, Priloženie 1 ; réimp. Amsterdam, 1969.
- ZONARAS III : *Ioannis Zonarae Epitomae Historiarum libri XIII-XVIII*, ex recensione M. Pinderi, éd. Th. BÜTTNER-WOBST, Bonn, 1897.
- ZRVI : *Zbornik Radova Vizantološkog Instituta*.



## **INTRODUCTION**



# HISTOIRE DU MONASTÈRE D'IVIRON DU MILIEU DU XI<sup>e</sup> SIÈCLE À 1204

---

De 1056, date à laquelle nous avons laissé l'histoire du monastère dans le premier tome des *Actes d'Iviron*, jusqu'à la prise de Constantinople par les Croisés en 1204, qui eut des répercussions à l'Alhos et à Iviron même, trois époques peuvent être distinguées dans l'histoire du monastère, la seconde correspondant au règne d'Alexis I<sup>er</sup> Comnène (1081-1118).

Cette division chronologique, qui reflète l'évolution générale de l'Empire, est aussi fonction de l'état de la documentation. Comme dans le premier tome, nous commencerons par présenter les principales sources pour l'histoire d'Iviron.

## A. LES PRINCIPALES SOURCES

Les 23 documents grecs que nous éditons plus loin, les deux textes que nous publions en Appendice, les mentions du monastère dans d'autres actes alhonites, les colophons de manuscrits géorgiens, la *Vie de Georges* et le *Synodikon*, livre des commémoraisons du monastère, éclairent l'histoire du monastère dans la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle et pendant le règne d'Alexis I<sup>er</sup> Comnène. Pour le XII<sup>e</sup> siècle, la situation est moins satisfaisante puisque après 1104, et jusqu'au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, aucun document byzantin n'est conservé dans les archives d'Iviron; en dehors de mentions éparses, la principale source, pour le XII<sup>e</sup> siècle, est le *Synodikon*. Nous donnons ci-dessous des traductions ou des analyses partielles de cet important document, puis celles de colophons portés sur certains des manuscrits géorgiens d'Iviron.

### 1. Le *Synodikon* d'Iviron.

Le *Synodikon*, tel qu'il nous est parvenu dans le ms. A 558 de Tbilisi (f<sup>o</sup> 183<sup>r</sup>-213<sup>v</sup>), a été rédigé en 1074 par le moine Michel Daghalisonéli<sup>1</sup> d'après des documents plus anciens, en partie refondu par l'ecclésiarque Jean Taplaïsdzé<sup>2</sup> avant le milieu du XII<sup>e</sup> siècle, puis régulièrement augmenté jusqu'aux années 1180. C'est à certains égards une chronique du monastère, mais dont l'interprétation est rendue difficile par l'absence presque complète de repères chronologiques sûrs.

(1) Cf. plus bas le colophon V.

(2) Cf. le n<sup>o</sup> 166 du *Synodikon*.

L'étude codicologique, paléographique et historique qu'Hélène Métrévéli lui a consacrée<sup>3</sup> permet maintenant de dater souvent avec assez de précision — le quart de siècle — la plupart des commémoraisons. On trouvera plus loin, dans une Note sur le Synodikon d'Iviron, par Hélène Métrévéli, une description du document et l'exposé des méthodes qui ont permis d'atteindre ces résultats. Ci-dessous, nous résumons ou citons les commémoraisons qui nous ont paru présenter un intérêt particulier pour l'histoire d'Iviron, en proposant entre parenthèses une datation, parfois pour l'établissement d'une commémoraison, le plus souvent pour son insertion dans le *Synodikon*, d'après les indications qui nous ont été fournies par Hélène Métrévéli. La traduction française a été faite par Hélène Métrévéli et revue par Bernadette Martin-Hisard.

- N<sup>o</sup> 2 1<sup>er</sup> décembre, pour Léon, évêque de Sthlanitz, qui a libéré le monastère de la dette de 600 modioi de blé, de blé de printemps et d'orge empruntés quand les temps étaient difficiles pour le monastère (rédigé après 1074; copié par Taplaïsdzé vers 1120-1140).
- N<sup>o</sup> 6 4 décembre, pour Théodore, grand économiste [d'Iviron]. Au temps de son économe, il fit construire des kellia à Karyés, sur ses fonds, et il fit don d'un bon cheval. C'est pourquoi le père du monastère, Michel<sup>4</sup>, et la communauté ont institué sa commémoraison (milieu du XII<sup>e</sup> s.).
- N<sup>o</sup> 7 Le même jour, pour Aphénili, mère de Makharébéli, car elle fit don de 20 *doukali*<sup>5</sup> à l'époque où Kontostéphanos<sup>6</sup> intentait à Constantinople un procès à [Iviron] à propos de villages, et elle fut d'un grand secours en ces temps difficiles (main du Continuateur de Taplaïsdzé, cf. ci-dessous, p. 17, milieu du XII<sup>e</sup> s.).
- N<sup>o</sup> 8 Le même jour, pour Nikôn *napihos* (naupègos), pour sa mère et son père, Anne et Constantin, car [Nikôn] construisit un bateau de 400 modioi sous l'higouménat du père [Jean II] Boukaïsdzé<sup>7</sup> (copié au milieu du XII<sup>e</sup> s. par la même main que le n<sup>o</sup> 7).
- N<sup>o</sup> 9 6 décembre, commémoraison du père Nicolas, [higoumène] de Pétritson [développé au n<sup>o</sup> 141] (troisième quart du XII<sup>e</sup> s.).
- N<sup>o</sup> 11 5 décembre, le père Théodore [higoumène d'Iviron]<sup>8</sup> et la communauté ont institué la commémoraison de Sabas et de son frère Jean Mouhvtza. [Sabas] a laissé à sa mort 100 *drahkani* (pièces d'or) (copié en 1074 par Daghalisonéli).
- N<sup>o</sup> 21 26 décembre, commémoraison de Jean [Kodjikhisdzé; développé au n<sup>o</sup> 143] (troisième quart du XII<sup>e</sup> s.).
- N<sup>o</sup> 22 20 décembre, pour Michel, ancien higoumène [d'Iviron]. Il a offert à l'église un Évangile avec fermoir et 32 hyperpres (milieu du XII<sup>e</sup> s.).
- N<sup>o</sup> 23 30 décembre [renvoi au n<sup>o</sup> 151] (1170-1183/84).
- N<sup>o</sup> 30 14 janvier, pour Jean et Michel, les frères de Khakhétie [province de Géorgie orientale]. Commémoraison instituée par le père Nicolas [higoumène d'Iviron]<sup>9</sup> et la communauté. Ces frères séjournèrent quelque temps [à Iviron] et firent don à l'église d'une livre de *drahkani*

(3) H. MÉTRÉVÉLI, *Matériaux pour l'histoire d'Iviron* [en géorgien], sous presse.

(4) Sur l'higoumène Michel, cf. plus bas, p. 36.

(5) *Doukali* : le terme apparaît dans le Typikon de Pakourianos (1083) pour désigner le nomisma histaménon de Constantin V Doukas. On le trouve sous la forme composée *doukad mikhaïtali* dans le *Synodikon* nos 43, 44 et 97; il s'agit alors de l'histaménon de Michel VII. Employé seul, ce qualificatif apparaît encore à d'autres endroits du *Synodikon*, aux nos 137, 141 et 153, soit vers le milieu et jusqu'au dernier quart du XII<sup>e</sup> siècle. Grierson (*DOC* III, I, p. 59-60) considère comme probable l'hypothèse de Blakc, *Accounting Practices*, p. 25-26, selon lequel le terme serait resté en usage pour désigner tout nomisma de qualité acceptable. Je crois plus précisément qu'il continuait de désigner les histaména altérés de Constantin X et ses successeurs, dont le titre moyen de 30% environ faisait l'équivalent des nouveaux trachéa au tiers de l'hyperpre (cf. Morrisson dans *TM*, 7, 1979, p. 449-450; EAD, *et al.* dans *L'or monnayé*, p. 154-155). Des quantités importantes avaient été émises au cours de cette phase de la dévaluation du XII<sup>e</sup> siècle et ces espèces pouvaient encore circuler au XII<sup>e</sup> siècle, du moins persister dans les réserves des bienfaiteurs d'Iviron [Cécile Morrisson].

(6) Sur Kontostéphanos, cf. plus bas, p. 40 et note 24.

(7) Sur l'higoumène Jean II (attesté en 1085 et vraisemblablement jusqu'en 1104), cf. plus bas, p. 26.

(8) Sur l'higoumène Théodore (1061 et un peu plus tard), cf. plus bas, p. 18.

(9) Sur l'higoumène Nicolas protosynecelle (1080-1081), cf. p. 19.

- volaniati*<sup>10</sup>, puis ils se rendirent à Jérusalem et dans les autres lieux saints, et moururent après avoir visité les lieux saints. A leur mort, [Nicolas] a laissé à l'église et aux frères 100 *drahkani slaménoni* (histaména)<sup>11</sup> pour le réfectoire (vers 1080-1081).
- N° 32 16 janvier, le père Jean [II] et la communauté ont institué la commémoration du prêtre Pierre<sup>12</sup>, qui a fait don à l'église de manuscrits [de textes liturgiques] dans la traduction de Georges l'Hagiorite, de la main de Pierre (vers la fin du XI<sup>e</sup> s.).
- N° 33 18 janvier, pour le prêtre kanonarchès Michel, qui en des temps difficiles a donné [à Iviron] 30 hyperpres, car on reconstruisait alors les cellules incendiées et à cette époque il fut d'un grand secours. [D'une autre main :] Plus tard, Michel donna encore 10 hyperpres pour la construction d'un hôpital, il bâtit Kalavro (Kalabrou, à l'Athos), la maison depuis les fondations, [il planta] une vigne et il légua tout à l'église, laquelle était dans un complet dénuement (main de Nicolas Goulabérisdzé, puis de l'higoumène Paul; 1178-1183/84).
- N° 34 17 janvier, pour Liparite<sup>13</sup>, car, lorsqu'il arriva [à Iviron], il offrit 100 pièces d'or à l'église de la Vierge, sous l'higouménat du père Théodore, et il distribua plus de «56» [lire : «96»]<sup>14</sup> pièces d'or à tous les frères, une pour trois moines — 300 moines. Son nom monastique était Antoine (vers 1062 ou peu après; copié en 1074 par Daghalisonéli).
- N° 35 21 janvier, pour l'économe [d'Iviron] Prokhor (copié en 1074 par Daghalisonéli).
- N° 38 25 janvier, pour Grégoire et Abaz fils de Pakourianos<sup>15</sup>; Grégoire a donné au monastère 200 pièces d'or, Abaz également 200 (copié en 1074 par Daghalisonéli).
- N° 39 25 janvier, pour les fils de Khoubouli, Grégoire et Jean. Quand la situation était difficile pour l'église, tous deux ont donné 900 hyperpres; le père Paul [higoumène d'Iviron]<sup>16</sup> a reçu en mains propres tout cela, de ceux que nous avons envoyés en Orient [= en Géorgie], Joseph, Jean et Basile [continué au n° 145] (main de l'higoumène Paul, 1170-1183/84).
- N° 41 23 janvier, pour le moine (*béri*) Clément, par le père Jean [II] et Nicolas protosynclle. Clément a donné à l'église deux chevaux avec selle et rênes, une livre de *drahkani kinati*<sup>17</sup> et une icône de saint Clément (1085-1104?; copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N° 42 27 janvier, pour le père Sisikonéli (de Sisikon, à l'Athos) et pour ses frères Grégoire et Georges; depuis qu'ils sont venus dans ce saint monastère, ils se sont dévoués à son service; puis ils ont fait don à l'église de 280 *drahkani slaménoni alexati*<sup>18</sup> (copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N° 43 29 janvier, pour le père Jean [II] Boukaïsdzé. Il a fait don à l'église de 24 *drahkani doukad mikhaïlali*<sup>19</sup>; il a également vendu sa croix d'or pour 250 *lartaroni* (tétartéra)<sup>20</sup>, il a donné de plus 144 *drahkani alexati slaménoni* et a construit une bonne tour dans la muraille. Il a fait bien d'autres bonnes actions, matérielles et spirituelles, et a construit de nombreux bâtiments à l'intérieur et à l'extérieur du monastère (copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).

(10) *Drahkani volaniati* : il s'agit évidemment d'histaména de Nicéphore III Botaniate (1078-1081), mentionnés également au n° 159 du *Synodikon*, et au n° 119 sous la forme *stavrovolaniati* [C.M.].

(11) *Histaména* : monnaie d'or (nomisma) du XI<sup>e</sup> siècle, de plein poids, par opposition au tétartéron (cf. Monnisson, *Catalogue BN*, II, p. 588, et, pour l'étymologie — «établi», d'où étalon, de poids traditionnel — GRIEYSON, *DOC III*, I, p. 29). La première mention est dans un document de 1030, *Pantélémon* n° 1, l. 11 (στάμενα) [C.M.].

(12) Il s'agit de Pétrik, qui avait le titre de patrice. Lui-même et son frère Jean sont mentionnés lors de la venue à Constantinople de Bagrat IV et de la reine Marie vers 1054 (cf. *Synodikon* n° 15 dans *Iviron I*, p. 7). Pétrik se fit ensuite moine sous le nom de Pierre et devint le disciple de Georges l'Hagiorite; il est mentionné dans la *Vie de Georges* aux § 45, 74, 75, 81, 91, 92, 97 (= *Monuments II*, p. 148, 177, 183, 194, 195, 200). D'après le colophon d'un manuscrit géorgien (II 1350, cf. *Catalogue*, Collection II, III, p. 306) il était en 1085 vestès et *mitsignobartoukhoulési* [chef de la chancellerie]. Voir la notice de PEETERS, *Histoires monastiques*, p. 111-112.

(13) Sur le seigneur géorgien Liparite, cf. p. 18 et note 13.

(14) La correction, paléographiquement justifiée (communication d'Eléno Métrévéli), s'accorde avec le nombre de 300 moines, cité plus loin (96 × 3 = 288).

(15) Sur Grégoire Pakourianos et son frère Abaz, cf. plus bas, p. 25.

(16) Sur l'higoumène Paul (1170-1183/84), cf. p. 36-37.

(17) Sur les termes *kinati*, *khinati* (n° 120), *khianat* (n° 138), cf. les notes à notre n° 44.

(18) *Slaménoni alexati* : de toute évidence des nomismata d'Alexis I<sup>er</sup> Comnène et plus probablement des monnaies d'or altérées du début du règne, les monnaies de bon titre émises après 1092 étant généralement désignées dans le *Synodikon* par le terme d'hyperpre (appelés parfois *drahkani perperali* : cf. ci-dessous note 38) [C.M.].

(19) *Drahkani doukad mikhaïlali* : histaména de Michel VII Doukas; cf. ci-dessus note 5 [C.M.].

(20) *Tétartéra* : cf. les notes à notre n° 47.

- N<sup>o</sup> 46 7 janvier, pour Ésaïa le Syrien : il a fait don de pièces d'or pour faire venir l'eau (main du Continuateur de Taplaïsdzé, milieu du XI<sup>e</sup> s.).
- N<sup>o</sup> 48 2 février, pour Gabriel, frère d'Évanézi, dont le nom monastique était Nicolas. Commémoration établie par le père Arsène [higoumène d'Iviron]<sup>21</sup> en raison de l'argent et des étoffes de soie qu'il a donnés ; comme pour Tornikios le Syncelle (copié en 1074 par Daghalisonéli).
- N<sup>o</sup> 54 Deuxième samedi du Carême, pour Arichiani<sup>22</sup> : il a fait don de 160 pièces d'or pour réparer la couverture de l'église (troisième quart du XI<sup>e</sup> s.).
- N<sup>o</sup> 56 Le grand jeudi. Le père Nicolas protosyncelle et la communauté ont établi la commémoration de Georges magistros pour ses grandes libéralités. Il a beaucoup fait pour le monastère. Durant sa vie et à sa mort, il a donné à l'église des sommes d'argent, des *stavra* (brocarts)<sup>23</sup>, de la vaisselle d'argent et des montures, le tout d'une valeur de 40 livres [d'or]. Mention du jour de sa mort : 20 mai, et du jour où sa dépouille a été mise dans son tombeau : 27 juillet (vers 1080-1081 ; copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N<sup>o</sup> 60 30 avril, pour Marie, fille de Basilakès, femme de Soumbat curopolite<sup>24</sup>, parce qu'elle aimait beaucoup [l'Athos] et qu'après la mort de Soumbat elle a fait de grandes offrandes à [Iviron] pour leurs commémorations. En vertu de son testament à elle, à sa mort, le village Radolibos fut remis à l'église pour la commémoration de son âme. Ils doivent être commémorés comme les fondateurs. Le jour de leur commémoration, [il faut] inviter tous les higoumènes et les moines [de l'Athos] (vers 1103 ; copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N<sup>o</sup> 61 23 avril, pour le père Georges [IV] Oltisari [higoumène d'Iviron]<sup>25</sup> et son frère Michel. [Georges] a beaucoup fait pour le monastère ; il a recouvré plusieurs monastères et *prastini* (proasteia) qui étaient depuis longtemps usurpés ; il a entouré le monastère de murailles et il a reçu un chrysobulle (copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N<sup>o</sup> 67 7 mai, pour les frères [d'Iviron] qui ont donné des pièces d'or à l'église pour la construction de la muraille, chacun selon ses moyens (rédigé probablement sous l'higouménat de Georges IV, au moment de la construction des murailles mentionnées dans le n<sup>o</sup> 61 ; copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N<sup>o</sup> 73 20 mai, commémoration de Georges magistros (copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N<sup>o</sup> 74 21 mai, pour Constantin proèdre<sup>26</sup>. Grâce à son intervention l'empereur a déployé de grandes faveurs sur [les Géorgiens de l'Athos] (copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N<sup>o</sup> 75 Même jour, pour Arsène Théodôrokanos. Il a beaucoup fait pour l'église. Il a prêté serment pour établir la limite de Mélintza (Mélitzianè) et il a fait don de 200 *drakhani dimitrati*<sup>27</sup> (copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N<sup>o</sup> 77 25 mai, pour Georges Dédopléouri et son père Jean. Le père Jean [II] a fait cette commémoration parce qu'il a donné quatre livres de pièces d'or (1085-1104 ? ; copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N<sup>o</sup> 78 1<sup>er</sup> juin, pour le frère [d'Iviron] Gêrasimos. Un frère géorgien, nommé Kozma, avait volé les *hartini* (chartia, documents) de Bolboni (Bolbos) et de Nisini (Isouna) et les avait donnés à un Grec. [Les Ibères] auraient perdu beaucoup de terrains et de limites s'ils n'avaient pas donné au Grec 100 *drakhani protokharagi*<sup>28</sup>. Gêrasimos s'est donné la peine de partir [à Constantinople ?], il a fait beaucoup d'efforts, il a pris sur ses biens tout ce qu'il fallait et a [fait] confirmer les documents. De plus, il a fait don, pour sa commémoration, d'une livre d'histaména (copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).

(21) Sur l'higoumène Arsène (attesté de 1056 à 1059), cf. p. 18.

(22) Un personnage nommé Arichian est également mentionné dans BROSSET, *Histoire de la Géorgie*, p. 356 (= *Vie du roi des rois David*, début du XII<sup>e</sup> siècle, p. 328).

(23) Cf. ANOULADZÈ, s.v. stavra : étoffe de soie, brocart.

(24) Sur Marie Basilakina et Symbatios Pakourianos, cf. p. 33-34.

(25) Sur l'higoumène Georges IV Oltisari (attesté de 1065 à 1077/78), cf. p. 18-19.

(26) Arsène Théodôrokanos étant commémoré le même jour que le proèdre Constantin (n<sup>o</sup> 75), on peut se demander si celui-ci n'est pas le proèdre Constantin Théodôrokanos, cité en 1077 par Attaliatè, p. 247 ; l'empereur mentionné serait Michel VII, qui est commémoré au n<sup>o</sup> 107 du *Synodikon* [J.-Cl. Cheynet].

(27) *Drakhani dimitrati* : cette mention et les autres où figurent des dons de même nature (aux nos 3, 59, 136 du *Synodikon*) sont commentées par HENDY (*Coinage and Money*, p. 125) qui identifie le dimitraton avec le trachy (1/3 d'hyperpre) de Manuel I<sup>er</sup> aux types accolés de l'empereur et du saint, frappés précisément à Thessalonique (MORAISSON, *Catalogue BN* II, pl. C, El/01). Mais d'après la date de la commémoration il s'agit des dimitrata frappés sous Alexis I<sup>er</sup>, cf. *ibidem*, p. 680-681 et pl. XCIV AR/01, 02 et *The Numismatic Chronicle*, 13, 1971, p. 358 [C.M.].

(28) *Protokharagi* : cf. les notes à notre n<sup>o</sup> 44.



- N° 81 12 juin, pour Jean, auparavant Loulou; il a fait don à l'église d'un très bon cheval et d'un bon vêtement. Il est également commémoré [un autre jour, au n° 115] (copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N° 84 19 juin, pour Théophane, higoumène de Pétritson. Sur l'ordre du père Eugène [higoumène d'Iviron]<sup>29</sup>, il a fait don de deux livres d'histaména et, plus tard, de 100 pièces d'or (copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N° 91 12 juillet, pour Eustathe, économiste [d'Iviron] (rédigé vraisemblablement avant 1074; copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N° 95 25 juillet, commémoration de la reine Tamar (associée au trône en 1178, règne seule de 1184 à 1213) [développé au n° 153] (main de Nicolas Goulabérisdzé, 1178-1184).
- N° 96 27 juillet, commémoration de Georges magistros, le jour où il a été enseveli (copié entre 1120 et 1140 par Taplaïsdzé).
- N° 97 25 juillet, pour Georges Kochkina (Koskinas)<sup>30</sup>. Il a fait don de 20 *drahkani doukali mikhaïliti* pour [amener] l'eau (main du Continuateur de Taplaïsdzé, milieu du xiii<sup>e</sup> s.).
- N° 103 31 août, pour Marie [Basilakina], parce que dès le début elle aimait [l'Alhos], qu'elle donna de l'argent pour sa commémoration et qu'elle a fait d'autres dons : 200 pièces d'or, un grand plat (*skouléli*) d'argent et d'autres pièces d'or, que [les Ibères] ont donnés au juge. Comme pour les autres donateurs et bienfaiteurs (vers 1103; copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N° 105 1<sup>er</sup> septembre, pour Nicolas [Goulabérisdzé]<sup>31</sup>; [développé au n° 144] (1178-1184).
- N° 107 8 septembre, pour l'empereur Michel [VII] (rédigé avant 1074; copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N° 108 15 septembre, pour Nicéas, *drongali skholisa* (pour *stolisa*? drongaire de la flotte?) qui a beaucoup aidé le monastère (rédigé avant 1074; copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N° 111 2 septembre, pour Abaz, fils de Pakourianos. De son vivant, il a donné au monastère 500 *drahkani slaménoni ékoustavi* («à six figures»)<sup>32</sup>. A sa mort, il a laissé au monastère sept chevaux et mulets et un brocart pour un habit. Pour cela, il est commémoré en ce jour, qui est celui de sa mort, et aussi le 25 janvier, avec son frère Grégoire [cf. n° 38] (copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N° 112 23 septembre, pour Phantinos de Saint-Basile [bien d'Iviron]. Il a pris Saint-Basile pour deux «personnes» (*prosopa*), mais il ne l'a gardé que pour une, pour la durée de sa vie. Il l'a amélioré; il l'a augmenté par l'achat d'un champ de 500 modioi et d'une vigne de 10 modioi; il a (re)construit la maison et l'église, avec la vaiselle sacrée. De plus, il a fait don de 200 pièces d'or (copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé)<sup>33</sup>.
- N° 115 18 octobre, pour Loulou, proèdre. Le père Jean [II] a institué cette commémoration parce que, dès le début, il aimait beaucoup le monastère et qu'il lui a toujours fait du bien. Puis il devint moine [à Ivion]. Il a donné au monastère un mulet qui a été vendu 17 hyperpres; il a également fait don d'une coupe en argent qui pesait 60 *exagi* (*exagia*)<sup>34</sup>, d'un habit *examiloni* (*hexamitos*)<sup>35</sup> et d'un cheval (1085-1104?; copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N° 116 21 octobre, pour le prôtos Hilarion<sup>36</sup> et l'économiste [de l'Alhos] Stéphanos (copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).

(29) Sur l'higoumène Eugène (probablement sous le règne d'Alexis I<sup>er</sup>), cf. p. 26.

(30) Notons qu'un fonctionnaire nommé Koskinas est mentionné dans l'acte *Laura I*, n° 64, l. 8 (1162).

(31) Nicolas Goulabérisdzé, neveu de Syméon Tehkondidéli, fut catholicos de Géorgie de 1150 à 1178, date à laquelle il démissionna; il résida ensuite quelque temps à Ivion (cf. le n° 144), d'où il faut supposer qu'il partit pour Jérusalem, puisque c'est de là que la reine Tamar le rappela en 1184 : cf. BROSSSET, *Histoire de la Géorgie*, p. 406 (= *Histoire de la reine des reines Tamar*, p. 117-118); M. TARCHNISHVILI, *Geschichte der kirchlichen georgischen Literatur auf Grund des ersten Bandes der georgischen Literaturgeschichte von K. Kekelidze* (Studi e Testi 185), Vatican, 1955, p. 235; L. Ménabdé, *Seals of Ancient Georgian Literature* [en géorgien], II, Thilisi, 1980, p. 220, signale son séjour à l'Alhos.

(32) *Drahkani «à six figures»* : nomismata de Romain IV, les six figures étant au droit celles de l'empereur et de l'impératrice couronnés par le Christ, et au revers celles des fils d'Éudocie, Michel, Andronic et Constantin (Monnisson, *Catalogue BN II*, pl. LXXXIX, AV/01 et s.) [C.M.].

(33) Cette commémoration a été éditée et commentée par Hélène Métrévéli, A propos d'une agape althonite [en géorgien], *Literaturnye izyskanija*, Thilisi, 1983, p. 182.

(34) Sur le poids de l'exagion, cf. les notes à notre n° 47.

(35) Sur le terme *hexamitos*, cf. *ibidem*.

(36) Sur le prôtos Hilarion, cf. p. 27 et note 9.

- N° 118 27 octobre, le père Jean [II] a institué une commémoration pour le marchand David. Il a d'abord fait don de 105 pièces d'or, puis d'un calice et d'une patène en argent pour l'église, dont il a demandé qu'ils restent toujours affectés à l'autel; [l'higoumène Jean] ordonne qu'il en soit toujours ainsi (1085-1104?; copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N° 120 1<sup>er</sup> novembre, pour Soumbat curopalate, qu'on appelait Sabas, et pour sa femme Marie [d'une autre main : donateurs de Radolibos]. Le père Jean [II] et la communauté ont institué cette commémoration parce qu'ils ont fait don au monastère d'une livre d'histaména, puis de 500 *drahkani stamènoni*. À la mort de [Soumbat], sa femme Marie a fait don au monastère d'un brocart brodé d'or, d'un grand plat d'argent, d'un plat pour les prêtres, d'une livre de *drahkani stamènoni* et d'un brocart pour un habit. Quand on prit [au monastère] ses proasteia et que [les Ibères] étaient dans une situation difficile, elle fit don de 7 livres de *drahkani khinati*. Même commémoration que pour les fondateurs (1093-avant 1103; copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N° 121 30 avril, commémorer [Soumbat et Marie] comme les fondateurs. [Il faut] nommer un prêtre qui dira l'office à leur intention deux fois par semaine, une fois pour Soumbat et l'autre fois pour Marie. Un tombeau de marbre a été préparé dans l'église des Archanges pour qu'ils y reposent tous les deux après la mort de [Marie], comme Soumbat l'a demandé de son vivant, et comme il l'a écrit, ce qui restera de leurs biens doit être remis à l'église<sup>37</sup>; [Soumbat et Marie] doivent être mentionnés tant que le monastère existera. Il faut savoir que tous deux étaient moines (1093-avant 1103; copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N° 127 10 novembre, pour le roi [de Géorgie] Georges [II (1072-1089), mort en 1112] (copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N° 128 12 novembre, pour Jean Popkhaïsdzé. Il a fait don de 120 *drahkani perperali*<sup>38</sup> pour faire venir l'eau jusqu'au monastère (milieu du XI<sup>e</sup> s.).
- N° 129 13 novembre, le père Jean [II] a institué une commémoration pour le sébaste Jean [Comnène] et sa femme Marie<sup>39</sup>, parce que le sébaste a fait beaucoup pour l'église. Quand on a pris [à Iviron] tous les proasteia pour les donner à Bourtza (Constantin Bourtzès)<sup>40</sup>, [les moines] sont allés au tribunal de l'empereur, et l'empereur a ordonné au sébaste Jean de s'occuper de cette affaire, de mesurer la terre; il a fait ce travail avec beaucoup de conscience et a fait beaucoup pour [Iviron]. Il a laissé toutes ses affaires pour s'occuper de celles [du monastère], pendant trois mois, jusqu'au moment où il finit. [Les Ibères] ont reçu tout ce qui leur appartenait et pour cela il a établi des documents<sup>41</sup>. Comme il ne faisait pas confiance aux autres, il les a écrits lui-même. Ensuite, il envoya ces documents à Constantinople par l'intermédiaire de son propre homme, et tout fut confirmé à Constantinople. Pour cela [les moines] ont institué une commémoration de leur vivant et après leur mort, car il a été un nouveau fondateur (1104; copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N° 132 19 novembre, commémoration du frère Chrysostome [développé au n° 146] (dernier quart du XII<sup>e</sup> s.).
- N° 133 21 novembre, pour la reine Marie, auparavant Marthe, et pour son fils Constantin Porphyrogénète<sup>42</sup>. Cette commémoration a été instituée parce qu'ils ont beaucoup fait pour le monastère. Premièrement, ils ont libéré [Iviron des demandes] du sékréton, qui réclamait cinq livres pour Misolimni (Mésolimna); ils lui ont donné cette somme et [le monastère] a repris Mésolimna du sékréton. Deuxièmement, pour d'autres proasteia et pour Mélitzianè, ils ont fait beaucoup auprès de l'empereur. Troisièmement, ils ont donné six livres [d'or] à distribuer aux moines. Cette commémoration doit se faire comme celle de la mère [Marie] de son père [Bagrat IV] (copié vers 1120-1140 par Taplaïsdzé).
- N° 135 28 novembre, pour Georges Tsikhisdjvaréli, parce qu'il a acheté l'agros d'Atsianouri (Atziðannou, au Mont Athos) et du blé — cet agros était à l'abandon et il l'a donné au

(37) Dans son testament (notre n° 44), Symbatios ne lègue rien à Iviron; c'est par le testament de Marie (notre n° 47) qu'un de leurs biens, Radolibos, est donné au monastère.

(38) *Drahkani perperali* : nomisma hyperpre (ὐπερπυρον), créé en 1092 par Alexis Comnène, à 21 carats de fin environ (cf. en dernier lieu MORRISON *et al.*, dans *L'or monnayé*, p. 153 et s.).

(39) Sur le sébaste Jean Comnène, cf. les notes à notre n° 52. Sur son épouse Marie Doukaina, cf. BAZZOS, *Komnènoi*, I, p. 142-143 (voir aussi POLEMIS, *The Doukai*, n° 31 a, p. 77).

(40) Sur le protoproèdre Constantin Bourtzès, cf. les notes à notre n° 52.

(41) Il s'agit de nos actes n° 51 et 52, cf. p. 32 et 33.

(42) Sur l'impératrice Marie d'Alanie et sur son fils Constantin Porphyrogénète, cf. p. 23-24 et 33.

- monastère en bon état, l'agros, le blé et un mulet, en tout plus de 50 hyperpres — car il s'est voué jusqu'à sa mort au service du monastère [suite au n° 139] (milieu du XII<sup>e</sup> s.).
- N° 138 30 novembre, pour le père Jean [III] Kalakala [higoumène d'Iviron]<sup>43</sup>, qui est égal aux fondateurs. Avant sa mort, il a fait don à l'église de 120 trachéa anciens, et pour Jean Taplaïsdzé, *dékanoz* (ecclésiarque), il a fait don à l'église de 30 *khianat prolokharaqi* (milieu du XII<sup>e</sup> s.).
- N° 139 [suite du n° 135]. Les livres de ce même Georges Tsikhisdjvaréli ont été mis à *Alsiani* (Atziidannou), pour son âme. Dékanoz, si quelqu'un veut les utiliser, prête les lui, mais si quelqu'un veut les prendre, pour quelque raison, il sera maudit (milieu du XII<sup>e</sup> s.).
- N° 141 8 décembre, commémoration du père Nicolas, [higoumène] de Pétritson. Il a fait don de 50 hyperpres pour le toit de l'église, puis il en a envoyé 20. Ensuite il est venu au monastère et il a fait don de 40 *doukali* pour le pain, de deux mulets avec leurs selle et rênes, et plus tard de 12 *doukali* et de 50 nouveaux *triakepati* (triképhala)<sup>44</sup>. Le père Jean [IV, higoumène d'Iviron]<sup>45</sup> et la communauté ont institué cette commémoration (troisième quart du XII<sup>e</sup> s.).
- N° 142 11 juillet, pour Euphrosyné protosébasté, femme de Michel protosébasté. Michel s'est occupé de nos affaires. Ils ont donné à l'église *vacał*. Pour cela, on fait deux grandes prosphorai, une aux Grecs du Baptiste, l'autre à la grande église (troisième quart du XII<sup>e</sup> s.).
- N° 143 26 décembre, pour Jean Kodjikhisdzé, comme pour le fondateur. Il a envoyé un don à l'église, par l'intermédiaire du moine vénérable et maître [spirituel] Onophrios Garadjéli, 120 trachéa et un mulet. Le père Basile [higoumène d'Iviron]<sup>46</sup> et tous les frères ont institué : dans l'église, Jean Kodjikhisdzé était le frère [spirituel] et le proche d'Arichiani et il doit toujours être commémoré avec lui. L'or que [Jean] a donné a été utilisé pour l'église et pour la muraille, et non pour l'entretien des moines (troisième quart du XII<sup>e</sup> s.).
- N° 144 1<sup>er</sup> septembre, pour Nicolas [Goulabérisdzé], qui a été élevé par Syméon Tch kondidéli<sup>47</sup>. Le père Paul et tous les frères ont institué cette commémoration. [Nicolas] est venu à [l'Athos]; il a montré beaucoup de zèle pour le monastère; il a (re)construit l'église des Archanges avec ses peintures murales et des mosaïques. Il a surélevé la tour qui est en face du *lakoua*<sup>48</sup> qui est en dehors du monastère, parce que cette tour était très basse. Il a fait don à l'église de 24 hyperpres. De plus, notre frère Nicolas a donné, pour la commémoration de ce même jour, un ânon qu'il a acheté 15 hyperpres<sup>49</sup> et une paire de bœufs qu'il a achetée 7 hyperpres (vers 1183/84).
- N° 145 [suite du n° 39]. Avec l'or que [Grégoire et Jean], les fils de Khobouli, ont donné, on a payé les travailleurs du monastère trois fois, et ces travailleurs ont fait une vigne de 25 modioi. Ce qu'ils ont donné, puis envoyé, fait en tout 1 800 pièces d'or. Comme pour le fondateur. Les cellules du monastère étaient délabrées et menaçaient ruine. Avec cet argent, on en a reconstruit vingt-quatre. On a aussi reconstruit le méloque de Saint-Nicolas [près d'Hiérissos] et le village, qui était complètement détruit par les corsaires; on a construit une tour pour la sécurité (main de l'higoumène Paul, 1170-1183/84).
- N° 146 20 novembre, pour Chrysostome le cordonnier. Il a donné à l'église 600 histaména et 1 000 hyperpres. Il a fait l'olivaie que [les moines d'Iviron] ont donnée à l'icône de sainte Irène de l'hôpital, pour qu'après lui quiconque sera chef de l'hôpital en prenne soin et s'en serve pour les malades (dernier quart du XII<sup>e</sup> s.; dans la marge, une notice de Nicolas Goulabérisdzé — 1178-1184 — enregistre une nouvelle donation).

(43) Sur l'higoumène Jean III (deuxième quart du XII<sup>e</sup> siècle), cf. p. 36.

(44) *Triképhala* : il existe au XII<sup>e</sup> s. de nombreux types en or ou en alliage or/argent répondant à cette définition de monnaies à trois effigies. Hendy (*Coinage and Money*, p. 31-34) montre qu'il s'agit le plus souvent du trachy d'électrum mais pas toujours, et que seul le contexte permet de décider. Ici, il s'agit évidemment de la monnaie d'électrum, pour deux raisons : d'une part des hyperpres sont mentionnés dans la même commémoration et il n'y avait pas de raison de changer de terme s'il s'agissait de la même monnaie; d'autre part le rapprochement des 12 doukata et des 50 nouveaux triképhala est celui d'espèces de valeur équivalente, un tiers d'hyperpre en moyenne (cf. ci-dessus note 5) [C.M.].

(45) L'higoumène Jean IV n'est pas connu par ailleurs.

(46) L'higoumène Basile n'est pas davantage connu.

(47) Syméon Tch kondidéli est mentionné dans BROSSET, *Histoire de la Géorgie*, p. 370 (= *Vie du roi des rois David*, p. 345).

(48) *Lakoua* : puits, bassin (ANOUADZÉ, s.v.).

(49) Notons que ce prix semble très élevé.

- N° 149 29 décembre, pour Aboulissan Koutatéli. Il a fait don de 40 hyperpres, qu'il a envoyés par l'intermédiaire de Nicolas Goulabérisdzé. Commémoraison instituée par le père Paul (1178-1183/84).
- N° 151 30 décembre, pour le moine [d'Iviron] Ianik, qui était auparavant Morphitian [= du monastère des Amalfitains?], parce qu'il a longtemps servi le monastère. A sa mort, il a laissé 40 hyperpres (main de l'higoumène Paul, 1170-1183/84).
- N° 153 25 juillet, pour la reine Tamar (1184-1213). Quand les cellules ont brûlé et que les moines [d'Iviron] sont allés en Orient, Tamar a fait don de 20 *doukati* et de deux brocarts dont chacun valait plus de 20 pièces d'or. Plus tard, Nicolas Goulabérisdzé fit don [à Iviron] de 20 hyperpres de la part de Tamar pour réparer l'adduction d'eau qui était détruite, pour faire un moulin et un jardin. Tamar donna plus encore pour le monastère, mais les méchants hommes n'ont pas remis ses dons (main de Nicolas Goulabérisdzé, 1178-1184).
- N° 155 26 septembre, pour Jean *msignobartoukhoultsesi* (chef de la chancellerie). Lorsque les cellules du monastère ont brûlé, [Iviron] se trouva en grande difficulté. Comme [les moines d'Iviron] étaient démunis, ils ont envoyé en Orient trois frères; il les a beaucoup aidés et a envoyé, comme don, quatre livres d'hyperpres et un brocart [valant une livre] d'or. En tout, il a fait don de cinq [livres]. Le père Paul, le dékanoz et la communauté ont institué cette commémoraison (main de Nicolas Goulabérisdzé? dernier quart du XII<sup>e</sup> s.).
- N° 156 15 janvier, pour Paul Koutatéli, qui a fait don de 40 *drahkani perperali*; il les a donnés au père Paul durant la première indiction (1182/83).
- N° 158 29 avril. Durant l'indiction 2 (1183/84), le père Paul a abandonné l'higouménat et, à l'assemblée de tous les frères, sur l'invitation de Paul, le grand économiste Georges a été élu higoumène. Celui-ci a reçu ce qui suit : les églises, avec le luminaire et toute la décoration; le dépôt de blé avec plus de 1 500 modioi de blé; un dépôt plein de farine; le cellier avec du vin pour un an; un dépôt plein d'huile, environ 500 *métra*; l'économat avec la vaisselle, le dépôt pour *mesita* (?), corde, poix, *ogrop* (grypos?), fer battu et non battu, *amlarti* (?); un nouveau lit pour l'higoumène avec de la fourrure de renard, tout à fait neuf. Argent donné au docheiaros : 40 hyperpres, 1 000 triképhala, et encore 760. Avec le bateau, Jean Loberd a apporté de *Poros* (Porou) 10 hyperpres et de la corde valant 6 hyperpres. Il y a aussi un bateau de plus de 1 000 modioi, avec tout son équipement, les chaloupes (*nastikon* pour *navliki*) qui suivent celui-ci, 500 modioi, avec tout leur équipement, et un autre de 200 modioi, avec tout son équipement, tout neuf (1183/84).
- N° 161 18 juillet, pour Théodore Tchilakisdzé, et pour sa mère. Il a fait don au monastère de 80 hyperpres. Avec cet argent, [les Ibères] ont acheté du plomb pour le toit de l'église (dernier quart du XII<sup>e</sup> s.).
- N° 165 « Nous avons institué le père Paul [higoumène] au mois de mars, indiction 3 (= 1170), et nous lui avons remis un monastère très pauvre et couvert de dettes : 500 pièces d'or étaient impayées, et les villages, depuis Radolibos jusqu'à Saint-Nicolas, étaient saisis sur ordre impérial par le grand recenseur (*amizéreti*). C'est pourquoi [Paul] est allé à Constantinople au mois de février; avec beaucoup de peine et à grands frais il a récupéré [les biens]. Il a obtenu du recenseur un document de confirmation appelé 'diagnôsis' et un sêmeidoma des juges impériaux muni d'une bulle de plomb du protonotaire et d'une autre du grand recenseur, toutes deux sur le même document. [Paul] n'a rien utilisé [de l'argent] du monastère. Il lui a fallu huit mois pour tout acquitter, non sans supplications ni difficultés. A cette époque, un modios de froment coûtait 1 pièce d'or. Ensuite, avec l'aide de la Très Sainte [mère de Dieu], [Paul] a commencé à redresser le monastère : il l'a restauré, avec la *basila* (?) de la grande tour jusqu'à l'hôpital, les portes de la Portaïtissa et l'église de la Très Sainte, avec gros œuvre et peintures. Il a fait surélever les murailles du monastère, qui étaient très basses; il a fait des kellia à Karyés; il a acheté le monastère de Kaniska, très cher, car avec ce monastère on avait toujours des soucis et des difficultés. Voilà tout ce qu'il a fait à l'intérieur de la Montagne. En dehors de la Montagne, il a entièrement restauré le métoque de Bolbola (Bolbos) et dans le village il a construit une église avec une peinture de saint Théodore et absolument tout, et un moulin à deux yeux; à Bissona (Pinsôn) il a fait une grande écurie; à Thessalonique, dans le métoque du Baptiste, il a fait des maisons à louer (*énikonî*) d'un même côté, et le monastère de Kalamokopi [près de Thessalonique], lui aussi de la Très Sainte — pour quiconque l'utilisera; il a construit une église à Mélitzianè, au nom de la Très Sainte, totalement peinte; il a encore fait le métoque de Radolibos, depuis le cellier (*vajinari*) jusqu'à la cuisine et alentour; à Dobroik (Dobrobikeia) il a construit l'église Saint-Georges, elle aussi complètement équipée et peinte. Il a acquis l'amitié de

kyr Alexis Comnène et de sa femme Marie<sup>50</sup>, et des fils de Kouabouli, Jean et Grégoire, dont il reçut alors de très grands revenus, en ces temps de difficulté et de pauvreté, pour l'entretien et la vie matérielle du monastère. Le père a acheté une tenture de soie pour les grandes portes de l'église; il a recouvert et orné le grand autel de tissus brodés d'or — et les portes de la Portailissa, de même que la tour et Saint-Nicolas, tout complètement rénové. Ne pensez pas qu'il ait couvert toutes ces dépenses avec les revenus du monastère. Dieu et la Très Sainte savent combien il a supplié, peiné, quémanté et sollicité pour trouver cet argent(...). Que les frères sachent bien cela» (vers 1183/84).

- N° 166 «Priez pour moi Jean Taplaïsdzé, dékanoz. Ces commémoraisons étaient dispersées, mais sur l'ordre du père Jean [III], quand j'étais dékanoz, j'ai tout recopié et ordonné comme il fallait, sans rien ajouter ni retrancher, sinon les malédictions. Tout est conforme au modèle, avec les anaphores et tout ce qui était écrit, selon l'ordre que j'ai reçu. Pour cela vous pouvez être rassurés. Et si quelqu'un veut écrire après moi des commémoraisons, écrivez d'une façon ordonnée, j'ai laissé la place. Priez pour moi» (1120-1140).
- N° 167 «Moi le père Paul, avec l'accord de tous les frères, nous avons institué que brûlent en permanence et à jamais devant les portes du diakonikon de la Très Sainte des lampes pour les saints, les saints pères géorgiens, saint Jean l'Évangéliste, saint Georges et saint Démétrius, parce qu'il a été établi par nous qu'ils sont les grands protecteurs de notre peuple(...). Si quelqu'un éteint ces lampes, il sera maudit» (1170-1183/84); [en marge :] «Une devant le diakonikon de l'Archange».

## 2. Les colophons des manuscrits géorgiens d'Ivion.

Nous donnons ci-dessous des analyses ou des traductions partielles des colophons ou notices des manuscrits géorgiens d'Ivion lorsqu'ils éclairent l'histoire du monastère pendant l'époque considérée. Les traductions, toutes fondées sauf deux sur celles qui ont été publiées par R. P. Blake, ont été vérifiées par Hélène Mètrévéli et par Bernadette Martin-Hisard.

- P Ms. n° 24 (paraklétique dans la version de Georges l'Hagiorite), écrit à Ivion en 1077/78.  
Au f° 192<sup>r</sup> : écrit à l'Alhos, «dans l'illustre laure des Géorgiens», par le diacre Kyriakos, en l'an du monde [géorgien] 6682 (= 1078), cycle pascal 297 (= 1077), indiction 1 (= 1077/78), «Michel [VII], fils de Doukas, régnant sur les Grecs, quand Marthe fille de Bagrat [IV] était impératrice, quand Georges [II], fils de Bagrat, régnait sur les Apkhazes, quand sur notre sainte laure Georges [IV] Oltisari était higoumène. Ce saint livre fut acheté aux frais et avec l'argent d'Abaz fils de Pakourianos». Mention du relieur, Syméon Nu-tête. — Éd. et trad. BLAKE, *Catalogue* II, p. 139.
- Q Ms. n° 30 (Synaxaire de Georges l'Hagiorite), écrit à Ivion en 1070/71<sup>51</sup> :  
a) f° 428<sup>rv</sup>, mention du scribe, le dékanoz Eustratios, qui a écrit sur l'ordre de l'higoumène Georges [IV] Oltisari pour l'âme [de Georges], pour celle des parents et du frère de [Georges], Michel. Le scribe demande que tous ceux qui verront ce ms. prient pour Georges [IV], «pour tous les frères géorgiens qui habitent ce saint désert» et pour lui-même. Écrit à l'Alhos, «en la résidence de la sainte Mère de Dieu, où est notre refuge et notre port, à nous les Géorgiens», sous le règne de [Romain IV] Diogène et en Orient de Bagrat [IV] et de Georges [II] son fils, sous l'higouménat de Georges [IV] Oltisari, cycle pascal *vagal*, indiction 9 (= 1070/71), an du monde [byzantin] 65[7]9<sup>52</sup>. — Éd. et trad. *ibidem*, p. 148-150; éd. *Catalogue*, Collection athonite, I, p. 91-92;  
b) f° 112<sup>r</sup>, en marge (fin xiv<sup>e</sup> s.) : le même jour [22 décembre], pour Dopisaï, préceptrice de [la reine] Tamar; elle a envoyé au monastère 100 doukala avec une lettre demandant qu'on fasse pour elle une commémoraison complète, et indiquant que s'il manque de l'or, elle pourra en envoyer davantage. Le père Macaire [higoumène d'Ivion]<sup>53</sup> et la communauté ont institué cette commémoraison. — Éd. *ibidem*, p. 92.

(50) Sur le protostratôr, puis protosébaste, Alexis Comnène, petit-fils de Jean II Comnène, et sa femme Marie Doukaina, cf. la notice de Barzos, *Komnènoi*, II, n° 132, p. 189-218.

(51) BLAKE, *Catalogue* II, p. 148, porte par erreur «1062».

(52) Le catalogue de Blake porte : 65..; la récente édition géorgienne, par erreur typographique (?) : 6509; seule l'année 6579 convient.

(53) L'higoumène Macaire n'est pas mentionné ailleurs.

- R Ms. n° 34 (pentèkostarion dans la version de Georges l'Hagiorite), écrit à Iviron vers 1080/81. Au f° 295<sup>v</sup>, mention du scribe Grégoire, qui a copié le ms. autographe de Georges l'Hagiorite; écrit à l'Athos, au monastère des Géorgiens, « quand notre père Nicolas était higoumène, sur son ordre, pour la grande église ». — Éd. et trad. BLAKE, *Catalogue* II, p. 159.
- S Ms. n° 54 (menée pour octobre et novembre), écrit à Iviron en 1075/76. Au f° 116<sup>v</sup>, écrit pour le moine (*béri*) Grégoire de Khakhoulî, à l'Athos, dans la laure des Géorgiens, par le moine Zosimos, an du monde [géorgien] 6676 (*sic*, = 1072), cycle pascal 296<sup>54</sup> (= 1076), indiction 14 (= 1075/76), Michel [VII] étant roi des Grecs, en Apkhazéti Georges [II] fils de Bagrat [IV], sous l'higouménat de Georges [IV] Oltisari. — Éd. et trad. BLAKE, *Catalogue* III, p. 245-246.
- T Ms. n° 55 (menée pour février, dans la version de Georges l'Hagiorite), écrit à Iviron vers 1080/81. Au f° 215<sup>v</sup>-216<sup>r</sup>, mention du scribe, le moine Nicolas. Écrit à l'Athos, d'après des mss copiés par Georges l'Hagiorite, dans le monastère des Géorgiens, sous l'higouménat de Nicolas protosyncele. — Éd. et trad. *ibidem*, p. 246-248.
- U Ms. n° 63 (pentèkostarion dans la version de Georges l'Hagiorite), écrit à l'Athos vers la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Au f° 148<sup>v</sup>, offert par le moine (*béri*) Clément à Iviron, le parchemin étant un don du père Jean [II] Boukaïsdzé. — Éd. et trad. *ibidem*, p. 252.
- V Ms. Tbilisi A 558, autrefois à Iviron (sur ce ms., cf. ci-dessous la Note d'Hélène Métrévéli), écrit à Iviron en 1074. Au f° 156<sup>v</sup>, colophon du moine Michel Daghalisonéli, qui a écrit [en particulier] la *Vie de Jean et Euthyme* et les commémoraisons, lorsque Georges [IV] Oltisari était higoumène, le prêtre Jacob dékanoz, cycle pascal 294 (= 1074). Écrit dans la sainte laure et la tour bâties par Euthyme, où [Euthyme] habitait lui-même. — Éd. *Un manuscrit avec commémoraisons écrit au monastère d'Iviron, Mont Athos, en 1074* [en géorgien], Tbilisi, 1901, p. 175-176.

## NOTE SUR LE SYNODIKON D'IVIRON

par Hélène MÉTRÉVÉLI

Le *Synodikon* d'Iviron, livre des commémoraisons effectuées dans le monastère, est une des principales sources pour l'histoire des moines géorgiens établis à l'Athos depuis la fin du X<sup>e</sup> jusqu'à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Il contient également de précieuses informations sur les Géorgiens installés dans l'Empire et sur les relations entre Byzance et la Géorgie<sup>1</sup>.

Le *Synodikon* est conservé dans un manuscrit connu sous le nom de « Recueil athonite ». Ce manuscrit a été écrit à l'Athos en 1074 par le moine d'Iviron Michel Daghalisonéli sur l'ordre de l'higoumène Georges [IV] Oltisari et à l'initiative du dékanoz Jacob et de l'hymnographe Zosime, lui aussi moine du monastère; il est conservé à l'Institut des manuscrits de l'Académie des sciences de Géorgie (Tbilisi A 558).

Dans un premier temps, le Recueil athonite contenait à la suite : 1) La *Vie de Jean et Euthyme* par Georges l'Hagiorite. 2) Deux hymnes en l'honneur d'Euthyme. 3) Le *Synodikon*. 4) *Les Pérégrinations et les Prédications de Jean l'Évangéliste*, traduit du grec par Euthyme.

(54) Dans BLAKE, *Catalogue* III, p. 245, « 196 » est une erreur typographique pour « 296 ».

(1) On trouve dans *Iviron* I, p. 7-8 et ici-même p. 4-11 l'analyse des commémoraisons les plus importantes pour l'histoire du monastère.

Cette dernière œuvre est suivie du colophon de Michel Daghalisonéli (cf. ci-dessus, p. 12, colophon V), lequel y précise qu'il n'a pas fait relier le manuscrit. On peut supposer qu'il avait agi ainsi pour que l'on puisse compléter ce manuscrit dans l'avenir. De fait, le Recueil athonite a été remanié à plusieurs reprises. Il a été intégralement édité dans son dernier état<sup>2</sup>.

En étudiant le manuscrit d'un point de vue codicologique et en examinant les divers remaniements qu'il a subis, N. Berdzénichvili a distingué trois états successifs du Recueil, chacun d'entre eux ayant correspondu à des buts spécifiques<sup>3</sup>. Dans son premier état, daté de 1074, le Recueil athonite était un livre destiné à la commémoration d'Euthyme<sup>4</sup>. La confection de ce manuscrit contribuait à l'œuvre entreprise par Georges l'Hagiorite dès son arrivée à l'Athos, laquelle visait à établir le culte d'Euthyme à Iviron et à le diffuser dans toutes les régions de culture géorgienne<sup>5</sup>.

Quelques années plus tard, le Recueil athonite fut complété par d'autres textes. On y inclut la *Vie d'Hilarion l'Îbère* et deux hymnes, en l'honneur de Jean l'Îbère et d'Hilarion. Ainsi le but initial du Recueil se trouva-t-il modifié, le second état formant un ensemble dédié aux trois Géorgiens — Hilarion, Jean l'Îbère et Euthyme — qui s'étaient illustrés, sur le plan de la spiritualité, dans l'empire byzantin.

Les changements qui survinrent par la suite dans le Recueil n'ont affecté que le *Synodikon* : il fut déplacé à la fin du manuscrit (il était jusque-là au milieu), ce qui permit d'y ajouter des feuilles supplémentaires et d'y inclure de nouvelles commémorations<sup>6</sup>. Le dékanoz d'Iviron Jean Taplaïsdzé, sur l'ordre de l'higoumène Jean [III] Kalakala, fut chargé de cette réfection. Le colophon de Taplaïsdzé (cf. ci-dessus, p. 11, le n° 166 du *Synodikon*) explique les buts du remaniement : 1) Le *Synodikon* devait être complété par les commémorations écrites après 1074, qui étaient dispersées. 2) Comme précédemment, les commémorations du *Synodikon* devaient être inscrites selon l'ordre du calendrier liturgique, pour faciliter l'utilisation. 3) On devait laisser des places libres pour inclure plus tard de nouvelles commémorations, sans troubler l'ordre du calendrier.

Il est impossible de déterminer la date exacte à laquelle Jean Taplaïsdzé a procédé à ce remaniement. L'opinion de N. Berdzénichvili, selon qui la réfection opérée par Taplaïsdzé doit dater des années 20 à 40 du xii<sup>e</sup> siècle, nous semble juste, car dès le milieu du xii<sup>e</sup> siècle le *Synodikon* de Taplaïsdzé fit l'objet de nouvelles augmentations.

Si le *Synodikon* est une source importante pour l'histoire de la communauté géorgienne à l'Athos, encore faut-il, pour l'utiliser, dater les diverses commémorations. Les critères de datation sont les suivants : 1) L'appartenance d'une commémoration à l'une des couches chronologiques repérées dans le *Synodikon*. 2) La chronologie des higoumènes qui ont établi les commémorations.

(2) *Un manuscrit avec commémorations écrit au monastère d'Iviron, Mont Athos, en 1074* [en géorgien], édition jubilaire du Musée ecclésiastique, Tbilisi, 1901; Cf. BLAKK, *Accounting Practices*, p. 11-33.

(3) N. BERDZÉNICHVILI, *Redakcija athonского sbornika IV*, Tbilisi, 1907, p. 196-217.

(4) Selon N. Berdzénichvili, la première version était dédiée à la mémoire des fondateurs d'Iviron, Tornikios, Jean l'Îbère et Euthyme. Toutefois, le manuscrit contenant alors, outre la *Vie de Jean et Euthyme*, deux hymnes dédiés à Euthyme et *Les Pérégrinations et les Prédications de Jean l'Évangéliste*, et Jean l'Évangéliste étant le modèle d'Euthyme, l'ensemble nous paraît dédié à Euthyme plutôt qu'aux fondateurs d'Iviron.

(5) Cf. sur ce point *Iviron I*, p. 53-55.

(6) Cf. N. BERDZÉNICHVILI, *Redakcija...*, op. cit., p. 205.

3) L'identification des personnages et des faits mentionnés. 4) L'appartenance d'une commémoraison à l'un des types de commémoraisons que l'on peut distinguer par leur formulaire, ces types étant eux-mêmes datables. 5) Les monnaies mentionnées. 6) La paléographie.

En tenant compte de ces divers éléments, on peut présenter l'histoire du *Synodikon* de la façon suivante :

Dans le Recueil athonite composé en 1074 par Daghalisonéli, le *Synodikon* comportait 12 feuilles, contenant environ 52 commémoraisons. Il passa tel quel dans le deuxième état du Recueil.

La nécessité d'augmenter le *Synodikon* des commémoraisons instituées après 1074 entraîna, nous l'avons vu, son transfert à la fin du manuscrit. Taplaïsdzé, pour insérer les nouvelles entrées tout en conservant l'ordre du calendrier et, dans la mesure du possible, le travail de Daghalisonéli, ajouta trois feuilles entre certaines des cinq premières feuilles écrites par Daghalisonéli (qui contenaient 22 commémoraisons) et y porta de nouvelles commémoraisons. Probablement parce qu'il était plus difficile de procéder de même pour les sept autres feuilles, Taplaïsdzé a recopié leur contenu (environ 30 notices) en y insérant des commémoraisons plus récentes (en tout 77 notices) et en laissant de la place pour des suppléments à venir. S'il n'est pas facile de distinguer les nouvelles commémoraisons de celles empruntées à Daghalisonéli, nous avons pu, en nous fondant sur divers arguments, reconnaître vingt commémoraisons anciennes parmi la trentaine que contenaient ces sept feuilles<sup>7</sup>. Le *Synodikon* de Taplaïsdzé contient 99 commémoraisons, dont 52 environ sont empruntées à Daghalisonéli et 47 environ sont nouvelles.

La dernière commémoraison écrite par Taplaïsdzé porte dans l'édition le n° 137 (pour le 25 novembre). A la suite, le n° 138 institue la commémoraison de ceux qui avaient promu et réalisé la réfection du *Synodikon*, l'higoumène Jean Kalakala et Jean Taplaïsdzé. C'est Jean Kalakala qui avait ordonné cette double commémoraison, laquelle nous apprend que Taplaïsdzé était mort avant lui.

Les commémoraisons introduites par Taplaïsdzé avaient été instituées par les higoumènes Georges IV Ollisari (attesté jusqu'en 1077/78), Nicolas protosyncelle (1080-1081), Jean [II] Boukaïsdzé (1085-1104) et Eugène.

Si nous ne prenons pas en considération les commémoraisons introduites au xvr<sup>e</sup> siècle (les n°s 162 à 164), ni le n° 166, qui est le colophon de Jean Taplaïsdzé, le *Synodikon* contient 163 commémoraisons, dont 64 (163 — 99) ont été introduites après la mort de Taplaïsdzé, entre le milieu et la fin du xiii<sup>e</sup> siècle.

En résumé, on peut distinguer trois grandes couches chronologiques dans le *Synodikon* : 1) De la fin du x<sup>e</sup> siècle à 1074. 2) De 1074 aux années 1120-1140. 3) Du milieu à la fin du xiii<sup>e</sup> siècle.

Si certaines commémoraisons sont facilement datables grâce aux données internes, la plupart ne sont pas dans ce cas, mais il est souvent possible de les dater approximativement en tenant compte des remarques faites ci-dessus.

Le *Synodikon* de Daghalisonéli commençait par la commémoraison de Jean le Syncelle, c'est-à-dire de Tornikios, fils de Tchordvanéli. La commémoraison est fixée au 15 décembre, jour de sa mort en 984. Tornikios est commémoré comme fondateur du monastère. Cette commémoraison se

(7) Ce sont les n°s 71, 74, 83, 85, 87, 89, 90, 91, 94, 99, 100, 107, 108?, 110, 113, 116?, 117, 119?, 130, 131.



distingue des autres par sa place, la première, et par son caractère solennel. Cette circonstance invite à supposer que le *Synodikon*, composé en raison de la mort du *klitôr* du monastère, fut à l'origine considéré comme le livre des commémoraisons des membres de la famille des Tchordvanéli<sup>8</sup>. Cette hypothèse est soutenue par le fait que la plus ancienne strate du *Synodikon* de Daghhalisonéli concerne les membres de cette famille. Ce groupe de commémoraisons a certaines particularités : 1) Elles indiquent toutes que la commémoraison doit être faite « comme pour le Syncelle », c'est-à-dire comme pour Jean le Syncelle, fondateur du monastère. 2) A la différence des autres commémoraisons, celles des membres de cette famille ne mentionnent ni le montant de la donation effectuée pour assurer la commémoraison, ni les mérites pour lesquels celle-ci a été instituée. 3) Enfin, elles concernent les membres d'une famille qui a dirigé le monastère de 979/80 à 1029, et peut-être même jusqu'en 1041 si, comme nous le pensons, l'higoumène Grégoire, dont la commémoraison porte la mention « comme pour le Syncelle », était membre de la famille des Tchordvanéli. Ce groupe de commémoraisons, toutes établies à l'époque où cette famille dirigeait le monastère, comprend les nos 1, 13, 16 à 19, 48 à 50, 71, 83, 110 à 130. C'est lui qui est au point de départ du *Synodikon* rédigé en 1074 par Daghhalisonéli, qui incluait de premiers compléments.

Il faut noter que les compléments au *Synodikon* ne se firent pas d'une manière régulière. On instituait de nouvelles commémoraisons plus particulièrement lorsque le monastère était dans la gêne et avait besoin d'une aide extérieure. Le caractère, l'autorité, la capacité à organiser de l'higoumène du moment jouaient un rôle primordial. Ceci explique que les premiers compléments importants datent surtout de l'higouménat de Georges [III] l'Hagiorite (ca 1044-1056), lorsque celui-ci revendiquait les biens qui avaient été soustraits au monastère et cherchait à consolider ses droits, en particulier en 1054-1056, quand Bagrat IV, la reine Marie et leur suite séjournèrent à Constantinople<sup>9</sup>.

Les commémoraisons établies sous l'higouménat de Georges l'Hagiorite forment la deuxième strate du *Synodikon* de Daghhalisonéli. A la différence des commémoraisons antérieures, elles ne contiennent pas la stipulation « comme pour le Syncelle », et elles mentionnent la raison de la commémoraison — mérite particulier ou donation. A la différence des commémoraisons instituées ensuite, sous les higouménats d'Arsène (1056-1059) et de Théodore (1061), elles n'indiquent pas le nom de l'higoumène qui les a établies. Les commémoraisons qui datent de l'higouménat de Georges l'Hagiorite portent les nos 27 et 99 (pour Constantin Monomaque), 90 et 100 (Bagrat le Curopalate et la reine Marie), 15 (les frères Pétrik et Jean), 20 (Sanano fils de Kvéli), 40 (Grégoire Abouséridzé) et 89 (Pharsman Tmogvéli).

Le successeur à l'higouménat de Georges l'Hagiorite, Arsène, auparavant Pharsman, était membre de la famille des Tchortchanéli, et apparenté à la famille des fondateurs d'Iviron. Il institua des commémoraisons pour deux personnes qui sont toutes deux membres de sa famille : pour

(8) La famille des Tchordvanéli est une branche de la famille des Tchortchanéli du Samtskhé, dont le chef se nommait Tchortchanéli. Dans la deuxième moitié du IX<sup>e</sup> siècle, cette famille se divisa en plusieurs branches. Une d'entre elles s'installa dans le Tao et prit le nom de Tchordvanéli, nom porté par le chef de la famille, qui dérive du nom Tchortchanéli. Quant au surnom Tchortchanéli, il s'explique par le fait que le village de Tchortchani, dans le Samtskhé, appartenait à cette famille; cf. II. MÉTRÉVÉLI, La grande maison des Tchordvanéli et l'Athos, dans *Malériaux pour l'histoire d'Iviron* (en géorgien), sous presse.

(9) Cf. *Iviron* I, p. 50-59.

Gabriel frère d'Évanézi, dont le nom monastique était Nicolas<sup>10</sup> (nos 48 et 49), et pour son propre frère, décédé, Georges Tchortchanéli (n° 50). La commémoration de Gabriel comporte la mention « comme pour le Syncelle », mais on ajoute — c'est une nouveauté pour ce type de commémoration — qu'elle a été établie en raison de donations. Il en est de même pour le n° 50, où il est indiqué que la commémoration doit être effectuée comme pour le Syncelle, mais aussi comme pour Jean l'Ibère et Euthyme, ce qui suggère qu'à cette époque Tornikios n'était plus considéré comme le seul fondateur du monastère, Jean l'Ibère et Euthyme étant mis sur le même plan.

On trouvera plus tard une formulation voisine dans la commémoration de Georges l'Hagiorite (n° 87), établie par l'higoumène Georges Oltisari, sans doute vers les années 1065-1066 : « Commémoration de notre saint père Georges le Traducteur, comme pour le Syncelle, Jean, père d'Euthyme, et Georges le Grand » ; la commémoration est, dans ce cas aussi, mise en relation avec une donation : « Moi le père Georges, je l'ai instituée pour ses livres qui resteront dans cette église, afin qu'il soit éternellement commémoré. »

A cette époque, les commémorations établies « comme pour le Syncelle » (ou une formulation plus développée) ne concernent que quelques personnes distinguées. Dès l'higouménat de Théodore, cette mention est ordinairement remplacée par celle de « comme pour les fondateurs » : on le voit dans les agapes introduites par Taplaïsdzé, de même que dans celles de ses continuateurs jusqu'à la fin du XII<sup>e</sup> siècle.

Ces brèves indications montrent que le formulaire des commémorations est un critère important de leur datation.

Le Synodikon de Taplaïsdzé, y compris les cinq feuilles empruntées à Daghaisonéli, occupe les f<sup>os</sup> 183 à 200' du Recueil athonite. Le colophon de Taplaïsdzé suggérait que le Synodikon devrait à l'avenir être complété. Taplaïsdzé avait d'ailleurs à cet effet laissé à la fin un emplacement libre, une page (200') et un f<sup>o</sup> (201) auquel il ajouta six autres feuilles, inscrivant le colophon sur le dernier f<sup>o</sup> 213'.

Un des premiers scribes à avoir complété le Synodikon de Taplaïsdzé avait une écriture qui ressemble beaucoup à celle de Taplaïsdzé ; nous l'appelons le « Continueur de Taplaïsdzé » ; il a ajouté 9 commémorations (nos 7, 8, 44 à 46, 64, 97, 98, 140). L'espace laissé libre par Taplaïsdzé fut bientôt rempli et on fut obligé d'ajouter encore six feuilles. N. Berdzénichvili a pu distinguer les six feuilles ajoutées par Taplaïsdzé (f<sup>os</sup> 202, 203, 210 à 213) des six feuilles introduites plus tard (f<sup>os</sup> 204 à 209)<sup>11</sup>. On a des raisons de penser que les f<sup>os</sup> 204 à 209 ont été insérés au cours des dernières années de l'higouménat de Paul (1183-1184), ce qui permet de dater approximativement les commémorations qui y sont portées.

Il faut noter que dans les douze f<sup>os</sup> qui viennent après le Synodikon de Taplaïsdzé, les commémorations ne suivent pas l'ordre du calendrier liturgique, mais un ordre chronologique. On avait d'abord utilisé, dès la mort de Taplaïsdzé, les places restées vides et les marges des f<sup>os</sup> précédents, en respectant donc, comme auparavant, l'ordre du calendrier. Puis on se résolut à abandonner ce principe, en se contentant d'inscrire les commémorations, sur les 12 f<sup>os</sup> rajoutés, dans l'ordre où elles étaient établies, parfois en portant de plus, sur un des f<sup>os</sup> précédents, au jour de la

(10) Selon nous, le moine Nicolas, anciennement Gabriel, pourrait être devenu par la suite higoumène d'Iviron, sous le nom de Nicolas protosyncelle.

(11) N. BERDZÉNICHVILI, *op. cit.*, p. 204.

commémoraison, un bref appel renvoyant à la fin. Ces commémoraisons en deux parties sont les suivantes : n<sup>os</sup> 9/141, 14/147, 21/143, 23/151, 28/148, 39/145, 80/154, 95/153, 105/144, 132/146, 88/150. D'autres ne sont pas reliées au calendrier : les n<sup>os</sup> 140, 142, 149, 152, 155, 157 à 161, 165, 167.

Soulignons enfin que les commémoraisons des continuateurs de Taplaïsdzé contiennent des données précises sur la vie du monastère dans la deuxième moitié du XI<sup>e</sup> siècle<sup>12</sup>, époque pour laquelle les autres sources sont très rares. Mais c'est l'ensemble du *Synodikon* qui, une fois déterminée la chronologie des commémoraisons, constitue une source aussi originale que précieuse pour l'histoire des deux premiers siècles d'Iviron.

## B. DES MACÉDONIENS AUX COMNÈNES (1056-1081)

Cette époque qui, au point de vue de l'histoire de l'Empire, est marquée par des changements importants, paraît au contraire, à Iviron, devoir être placée sous le signe de la continuité avec l'époque précédente. Lorsqu'en 1079 le *prooimion* du chrysobulle de Nicéphore Botaniate évoque le mouvement du temps, qui a tout bouleversé et a détérioré gravement la situation du monastère, c'est sans doute pour mieux souligner l'importance de l'intervention impériale<sup>1</sup>. En fait, à travers les conflits portant sur des usurpations de terres ou de parèques, on devine que le monastère d'Iviron était prospère, comme, le plus souvent, les villages de Macédoine dont il tirait une grande part de ses revenus.

### 1. Les higoumènes.

De 1056 à 1081, les documents mentionnent quatre higoumènes. Il est probable que la liste est complète ; du moins les intervalles pendant lesquels on ignore le nom de l'higoumène sont-ils courts, de deux à trois ans.

Les règles de succession à l'higouménat ne sont pas connues dans le détail. La désignation de son successeur par l'higoumène du moment avait naturellement prévalu tant que le monastère fut une fondation familiale ; il est probable que par la suite, et déjà lors de l'élection de Georges l'Hagiorite vers 1044, l'influence des moines notables joua un plus grand rôle dans la désignation du moine par hypothèse le plus digne de la communauté, comme l'indique le chrysobulle de Nicéphore Botaniate pour le monastère<sup>2</sup>. On se bornera à trois observations : a) L'abandon du système familial ne fut pas immédiat, s'il est vrai que deux des quatre higoumènes de l'époque que nous considérons, 1056-1081, étaient apparentés au fondateur du monastère (cf. plus loin). b) Il semble que depuis le jugement rendu sous Michel V au début de 1042, jugement qui attribuait le monastère aux Ibères<sup>3</sup>, il ait été entendu que l'higoumène d'Iviron devait être un Géorgien ; rien n'indique

(12) Cette époque fut, à Iviron, illustrée par l'activité de l'higoumène Paul (1070-1183/84) et par celle de Nicolas Goulabérisdzé, célèbre lettré géorgien.

(1) Cf. notre n<sup>o</sup> 41, l. 13-22.

(2) *Ibidem*, l. 29-31.

(3) Cf. *Iviron* I, p. 46.

qu'il en ait été autrement jusqu'en 1204. c) Nous verrons qu'à la fin du XII<sup>e</sup> siècle l'higoumène pouvait choisir son successeur, et que son choix pouvait être ratifié par les moines.

Notre n° 31, de septembre 1056, nous apprend qu'ARSÈNE, higoumène d'Iviron (l. 1), exerçait déjà cette fonction en août 1056, avant que l'impératrice Théodora ne promulgue une *lysis* relative à l'affaire de Méliourgeion, qui est datée de ce mois (l. 24, 30, 33)<sup>4</sup>. Nous avons déjà noté qu'Arsène était alors higoumène depuis peu de temps sans doute<sup>5</sup> et qu'il avait directement succédé à Georges l'Hagiorite, puisque, d'après la *Vie de Georges*<sup>6</sup>, c'est, après la mort de Théodora (21 août 1056), l'empereur [Michel VI] qui avait accepté la démission de Georges. Arsène était encore higoumène en avril 1059, date à laquelle il signe en géorgien un acte inédit de Vatopédi. Ce personnage, qui avant de se faire moine se nommait Pharsman<sup>7</sup>, est de longtemps lié à l'histoire du monastère. Hélène Métrévéli estime qu'il était apparenté à la famille du fondateur d'Iviron<sup>8</sup>. Lui-même et son frère Georges Tchortchanéli, qui semblent avoir résidé à Constantinople, étaient intervenus auprès de l'empereur en faveur d'Iviron avant avril 1034<sup>9</sup>; en 1042, une de leurs parentes, «la sœur de Tchordmanéli», est mentionnée à propos de l'acquisition de champs situés près de Bolbos par le monastère d'Iviron<sup>10</sup>; plus tard Pharsman obtint de Constantin Monomaque une rente en faveur du monastère<sup>11</sup>. On ne sait pas exactement quand il devint moine, et s'établit à Iviron : probablement sous l'higouménat de Georges l'Hagiorite. Le n° 110 du *Synodikon* nous rappelle qu'il mourut un 19 septembre et qu'il avait dépensé de grandes sommes pour le monastère<sup>12</sup>.

THÉODORE était higoumène en décembre 1061 (notre n° 33, l. 1) et il est probable qu'il exerçait encore sa charge un peu plus tard. Le n° 34 du *Synodikon* nous apprend en effet que c'est sous son higouménat que le seigneur géorgien Liparite se rendit à Iviron et il est vraisemblable que Liparite se rendit à l'Athos à l'époque où il résidait à Constantinople, vers 1062-1064<sup>13</sup>. Notre n° 37, l. 11-12, indique qu'avant février 1063 des dissensions survinrent entre les moines du monastère : il s'agit peut-être de conflits entre Grecs et Géorgiens, mais nous n'en savons rien ; nous ignorons aussi si ces troubles avaient eu un rapport avec l'élection de Théodore<sup>14</sup>.

GEORGES [IV] Oltisari était déjà higoumène d'Iviron au moment de la mort de Georges l'Hagiorite, survenue à Constantinople en juin 1065 ; l'empereur Constantin X le confirma alors

(4) Cf. aussi notre n° 37, l. 4 : c'est auprès de Théodora que l'higoumène Arsène avait porté plainte.

(5) Cf. *Iviron I*, p. 53, n. 1.

(6) *Vie de Georges*, § 39 (= *Monuments II*, p. 143).

(7) *Synodikon* n° 110 dans *Iviron I*, p. 7.

(8) Cf. plus haut, p. 15-16.

(9) *Iviron I*, p. 46 et n. 2.

(10) Cf. *ibidem*, p. 240, notices géorgiennes au verso de l'acte n° 26. La traduction est à corriger ainsi : « Vente par la sœur de Tchordmanéli de la terre près des champs de Bolbos ». — « Tchordmanéli » peut être considéré comme une forme de « Tchortchanéli » [Hélène Métrévéli]. C'est le même personnage qui est mentionné dans notre n° 52, l. 399 (des champs d'Iviron situés près de Bolbos proviennent de Tzirbanélès).

(11) *Iviron I*, p. 57.

(12) Arsène est également mentionné dans les nos 37 (Pharsman), 48 et 50 du *Synodikon* (pour les nos 37 et 50, cf. *Iviron I*, p. 7). Ce pourrait être lui l'higoumène âgé qui est mentionné dans notre n° 32, si toutefois ce document date de 1059 et non de 1074.

(13) Cf. BROSSER, *Histoire de la Géorgie*, p. 326 (= *Chronique du Karli*, p. 305-306) et n. 4 ; A. P. KAZHDAN, *Vizantijskie Liparity*, dans *Viz. El.*, p. 91. Liparite est mentionné dans la *Vie de Georges*, § 53 (= *Monuments II*, p. 155).

(14) Théodore est également mentionné dans le n° 11 du *Synodikon*.

dans sa charge<sup>15</sup>. Georges est encore mentionné comme higoumène en février et août 1071<sup>16</sup>, en 1070/71, en 1075/76 et en 1077/78<sup>17</sup>. C'est certainement l'higoumène le plus important de l'époque considérée, en raison déjà de la longueur de son higouménat, au moins douze ans. Le *Synodikon* n° 61 nous apprend qu'il avait un frère — peut-être un personnage influent —, Michel<sup>18</sup>, et qu'il fit beaucoup pour Iviron : il fortifia le monastère (nous reviendrons sur ce point), reçut un chrysobulle (probablement un des deux chrysobulles de Constantin X délivrés en juin 1065, cf. ci-dessous, p. 23) et recouvra plusieurs monastères et domaines qui étaient depuis longtemps usurpés : si nous manquons d'informations sûres à ce sujet<sup>19</sup>, nous savons qu'il obtint en 1071 la restitution de terrains usurpés à Mélitzianè (notre n° 40).

NICOLAS, moine et protosyncelle, était higoumène en octobre 1080<sup>20</sup> et en avril 1081<sup>21</sup>. Il démissionna de ses fonctions avant mars 1085, date à laquelle son successeur, Jean II, est attesté pour la première fois, mais il resta moine à Iviron. Il est mentionné sous l'higouménat de Jean II en mars 1085<sup>22</sup>, vraisemblablement en septembre de la même année dans l'acte *Lavra* I, n° 47, l. 4<sup>23</sup>, et dans le *Synodikon* n° 41. Hélène Métrévéli estime qu'il était apparenté à la famille du fondateur d'Iviron (cf. ci-dessus, p. 16, note 10). On notera à ce sujet qu'en 1080, sous l'higouménat de Nicolas, le sceau du monastère évoquait le fondateur, Jean Tornikios (cf. les notes à notre n° 42) : s'il y eut à cette époque des tentatives pour redonner à Iviron un statut de monastère familial, elles n'eurent semble-t-il pas de lendemain.

## 2. Le monastère; sa fortification.

On ne discerne pas d'évolution notable dans la situation du monastère, sinon le souci nouveau d'assurer mieux sa défense. L'organisation des services est vraisemblablement restée celle qu'on a décrite dans *Iviron* I, p. 68-70. On connaît pour cette époque le nom de quelques officiers d'Iviron : les économistes Michel Mertatos en août 1062 et en février 1063<sup>24</sup>, Antoine en juin 1071<sup>25</sup>, Arsène en août de la même année<sup>26</sup>, Prokhor et Eustathe à des dates inconnues antérieures à 1074<sup>27</sup>, et le

(15) *Vie de Georges*, § 97 (= *Monuments* II, p. 200).

(16) Nos n°s 39, l. 7 et 40, l. 1, 33.

(17) Ci-dessus, colophons Q a, S, P.

(18) Michel est également mentionné dans le colophon Q.

(19) Le métoque de la Vierge à Ézoba et le monastère de Mélissourgeion sont, comme nous le verrons, restitués à Iviron en août et décembre 1062; mais il n'est pas sûr que Georges IV ait déjà été higoumène à cette date.

(20) Notre n° 42, l. 19, signature géorgienne l. 35.

(21) *Xèropotamou* n° 6, l. 3, 4. L'higoumène Nicolas est également mentionné dans le colophon T et dans le *Synodikon* n°s 30 et 56.

(22) Notre n° 43, l. 5.

(23) Le document n'est connu que par une copie moderne, sur laquelle on lit une liste de représentants d'Iviron (nous reproduisons le texte édité, en ajoutant une ponctuation) : ἔκ τε τῆς Ἱερίων τὸν πανοσιώτατον μοναχὸν Ἰωάννην καὶ καθηγούμενον, Νικόλαον μοναχὸν καὶ Ἰῶβ τὸν κελλάρη (?), Τιμόθεον (?) μοναχὸν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, Ἰγνάτιον μοναχόν. On pourrait supposer que l'original, mal lu, portait πρωτοσύγγελλον à la place de Ἰῶβ τὸν κελλάρη.

(24) Nos n°s 34, l. 11 et 37, l. 17. Michel Mertatos est déjà mentionné comme moine d'Iviron en décembre 1061 dans notre n° 33, l. 1 : il accompagne à Thessalonique l'higoumène d'Iviron.

(25) *Lavra* I, n° 35, l. 14.

(26) Notre n° 40, l. 33.

(27) *Synodikon* n° 35 (Prokhor) et n° 91 (Eustathe).

paréconome Syméon en octobre 1080<sup>28</sup>; le prôtopapas Antoine et l'archontarès Sabas en août 1071<sup>29</sup>, les ecclésiastiques Eustratios en 1070/71 et Jacob en 1074<sup>30</sup>.

Comme à l'époque précédente, la laure des Ibères est formée d'un monastère et d'ermitages que l'on devine tenus par des notables géorgiens. On constate que les moines pouvaient disposer de sommes d'argent : on leur distribue des pièces d'or<sup>31</sup> et on peut faire appel à leur générosité<sup>32</sup>.

Le monastère restait très peuplé : le n° 34 du *Synodikon* suggère qu'il comptait 300 moines au moment de la visite de Liparite, vers 1062-1064, autant que sous l'higouménat d'Euthyme<sup>33</sup>. Comme à l'époque antérieure, le nombre des moines grecs devait l'emporter sur celui des moines géorgiens; cette situation contribuerait à expliquer que Georges l'Hagiorite, qui séjournait en Géorgie en 1064, ait alors résolu de faire venir à Iviron quatre-vingts orphelins géorgiens originaires d'Akhalkalaki, dont les parents avaient été victimes d'un raid d'Alp Arslan<sup>34</sup>. Georges l'Hagiorite, porteur d'une lettre du roi Bagrat IV pour l'empereur Constantin X, les conduisit jusqu'à Constantinople. L'empereur gratifia Georges l'Hagiorite de 1 000 *argyra* pour leur entretien; après la mort de celui-ci, et à la suite d'une intervention du prêtre Pierre, auparavant le patrice Pétrik<sup>35</sup>, il promulgua un chrysobulle dans lequel il ordonnait que les orphelins soient éduqués dans le monastère et interdisait à quiconque de les en chasser ou de leur faire du tort<sup>36</sup>. L'arrivée à Iviron de ces jeunes, dont il n'y a aucune raison de douter, renforça pour les décennies à venir l'élément géorgien dans le monastère<sup>37</sup>.

La division liturgique entre Grecs et Géorgiens, dont nous avons admis l'existence pour l'époque précédente<sup>38</sup>, resta observée à l'époque que nous considérons maintenant. On verra plus loin que, pour la liturgie, les moines grecs disposaient toujours, dans le monastère, de l'église du Prodrome. Les Géorgiens se réservaient l'église de la Vierge : c'est ce que suggère le colophon R, qui précise qu'un *pentèkostarion* géorgien a été copié, vers 1080/81, « pour la grande église ».

Plusieurs manuscrits géorgiens conservés dans la bibliothèque d'Iviron attestent que le scriptorium, auquel Georges l'Hagiorite avait donné un nouvel élan, resta productif à l'époque considérée : cf. ci-dessus les colophons P à T, portés sur des manuscrits écrits à Iviron entre 1070 et 1081. Ils nous font connaître le nom de plusieurs scribes, le diacre Kyriakos, l'ecclésiastique Eustratios, Grégoire, Zosimos, Nicolas, et celui du relieur Syméon Nu-Tête.

L'établissement vers 1045 d'un culte des saints fondateurs du monastère et la transformation du narthex de l'église de la Vierge en chapelle funéraire dédiée aux *klitorés*, à l'initiative de Georges

(28) Notre n° 42, l. 38 (signature géorgienne).

(29) Notre n° 40, l. 33-34.

(30) Ci-dessus, colophons Q a et V.

(31) Cf. le n° 34 du *Synodikon* (vers 1062-1064); voir aussi, sous le règne d'Alexis I<sup>er</sup>, le n° 133 et ci-dessous, p. 41, pour la fin du XI<sup>e</sup> siècle.

(32) Cf. *Synodikon* n° 67 (probablement sous l'higoumène Georges IV).

(33) Cf. *Iviron* I, p. 39.

(34) Sur la prise d'Akhalkalaki, place-forte située à l'Ouest de Tbilisi, cf. BROSSET, *Histoire de la Géorgie*, p. 328 (= *Chronique du Kartli*, p. 306); MATTHIEU D'ÉDESSE, p. 121; *Vie de Georges*, § 71 (= *Monuments* II, p. 174).

(35) Cf. ci-dessus, p. 5, *Synodikon* n° 32 et note 12.

(36) *Vie de Georges*, § 92 (= *Monuments* II, p. 195-196).

(37) Un de ces orphelins, Pantéléémôn, est mentionné dans la *Vie de Georges*, § 95 (= *Monuments* II, p. 198-199), à propos de la translation de la dépouille de Georges l'Hagiorite de Constantinople à Iviron en 1066.

(38) Cf. *Iviron* I, p. 47-48.

l'Hagiorite, avaient déjà fait d'Iviron un lieu de pèlerinage<sup>39</sup>. En 1066, la translation au monastère de la dépouille de Georges l'Hagiorite, considéré comme nouveau *klitôr*, confirma cette fonction<sup>40</sup>. Celle-ci fut encore soulignée, après la rédaction de la *Vie de Jean et Euthyme*, par celle de la *Vie de Georges*, vers la fin des années soixante ou au début des années soixante-dix<sup>41</sup>. Les offrandes, en particulier pour le repos de l'âme des donateurs, affluaient : en témoigne le *Synodikon*, qui dans un premier état fut rédigé en 1074 et aussitôt pourvu d'additions. Certains donateurs obtinrent d'être ensevelis dans l'une des églises ou chapelles du monastère : tel le magistros Georges, commémoré aux n<sup>os</sup> 56, 73 et 96 du *Synodikon*.

Nous avons déjà émis l'hypothèse selon laquelle le monastère était dès l'origine entouré d'un mur d'enceinte, probablement peu élevé et peu épais, et nous savons qu'il comportait au moins une tour à l'époque d'Euthyme<sup>42</sup>. Il reste que c'est à l'époque considérée que l'on mentionne pour la première fois le mur d'enceinte : parmi les bienfaits de l'higoumène Georges Oltisari, le *Synodikon* n<sup>o</sup> 61 retient qu'il a « entouré le monastère de murailles » et le n<sup>o</sup> 67 rappelle que les moines du monastère contribuèrent au financement des travaux, « chacun selon ses moyens ». L'édification de l'église de la Vierge avait été la grande préoccupation des Ibères pendant la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle ; jusqu'à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, les travaux de construction eurent pour but principal de fortifier le monastère.

### 3. Iviron et l'Athos.

Nous sommes informés sur deux affaires, qui montrent que les Ibères, comme à l'époque antérieure, veillèrent à accroître leur domaine à l'Athos et étaient de ce fait en butte à l'hostilité du reste des Athonites.

Trois de nos documents sont relatifs à l'affaire de Mélissourgeion : nos n<sup>os</sup> 31, 36 et 37. Les droits d'Iviron sur ce métoque situé aux limites de l'Athos avaient été contestés dès 1029, lorsque la condamnation de l'higoumène Georges I<sup>er</sup> menaça la position des Ibères sur la Sainte Montagne. L'affaire n'était pas terminée en 1056<sup>43</sup> et les moines de Mélissourgeion formaient de fait un monastère indépendant d'Iviron. Le juge Léon Thylakas eut alors beaucoup de mal à obtenir que la partie opposée aux Ibères, représentée par les higoumènes de Lavra et de Zygou, n'entrave pas l'exercice de la justice ; en présence du juge, ceux-ci injurièrent les Ibères et déclarèrent qu'ils voulaient les chasser du Mont Athos<sup>44</sup>. Les Ibères obtinrent gain de cause, mais les autres Athonites ne désarmèrent pas, profitant des dissensions, déjà mentionnées, entre les moines du monastère. Vers 1062, les Ibères portèrent plainte auprès du duc de Thessalonique Nicéphore Botaniate, qui reconnut les droits du monastère<sup>45</sup> ; les moines de Mélissourgeion, appuyés par les Athonites,

(39) Cf. *ibidem*, p. 53-55.

(40) *Vie de Georges*, § 94-99 et surtout § 98 (= *Monuments* II, p. 198-202, en particulier p. 201). La dépouille de Georges l'Hagiorite, d'abord exposée dans la chapelle de Tous-les-Saints, fut placée dans le même sarcophage que celle de Georges I<sup>er</sup>, le 24 mai 1066 ; cf. *Iviron* I, p. 54 et n. 1.

(41) *Ibidem*, p. 6. Cf. ci-dessus, p. 13 et note 4, les remarques d'Hélène Métrévéli sur le rôle du Recueil athonite dans l'élaboration du culte d'Euthyme.

(42) Cf. *Iviron* I, p. 61. Ajoutons que cette tour est mentionnée en 1074 dans le colophon V : elle aurait été bâtie par Euthyme.

(43) Cf. *Iviron* I, p. 44, 48, 55 et ici-même les notes à notre n<sup>o</sup> 31.

(44) Notre n<sup>o</sup> 31, l. 32-34.

(45) Notre n<sup>o</sup> 37, l. 13-16.

s'adressèrent alors à l'empereur Constantin X, qui, dans une ordonnance de décembre 1062 (notre n° 36), confirma le jugement, favorable à Iviron, de l'impératrice Théodora, demandant seulement que les Ibères veillent à assurer la pérennité de ce monastère. Le nouveau duc de Thessalonique, Théodore Dalassène, attesta de ces faits par un acte de février 1063, notre n° 37. On peut supposer que l'affaire en resta là, après plus de trente ans de disputes; du moins sait-on que Mélissourgeion était encore un bien d'Iviron au XIII<sup>e</sup> siècle<sup>46</sup>.

Le monastère veilla également à accroître son domaine foncier au centre de la presqu'île, à proximité des domaines de Karaba et de Sisikon. A la fin de l'époque envisagée, les Ibères adressèrent une requête à l'empereur Nicéphore Botaniate, se plaignant de ce que certains établissements de l'Athos aient usurpé des biens du monastère. L'empereur invita le prôtos à juger l'affaire, ce qui fut fait lors de la synaxis du 15 août 1080. Notre n° 42, acte du prôtos Paul daté d'octobre 1080, résulte de ces décisions (cf. les notes à cet acte); il règle un conflit, apparemment mineur, entre Iviron et le monastère de Sarabarè. Le terrain planté en vignes que les Ibères disaient, sans avoir pu en apporter la preuve, être usurpé fut partagé entre les deux parties. Sans doute pour éviter à l'avenir tout conflit, les Ibères décidèrent finalement de laisser toute la vigne aux moines de Sarabarè, moyennant compensation financière. On notera que le prôtos traite dans ce document l'higoumène Nicolas avec une déférence marquée, attribuant à sa bonté la décision de renoncer à la vigne (l. 19-20). L'attitude du prôtos à l'égard des Ibères fut assez différente lorsque les démêlés d'Iviron avec ses voisins rebondirent, quelques mois plus tard, au début du règne d'Alexis I<sup>er</sup>.

#### 4. *Le domaine d'Iviron en Macédoine.*

Sur ce plan également, la continuité l'emporte : Iviron conserva l'immense domaine foncier acquis en 979/80 et augmenté dans la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle, et le fit exploiter de mieux en mieux, semble-t-il.

En Macédoine comme à l'Athos, Iviron dut tout d'abord faire valoir ses droits, sur la terre ou les parèques, là où, souvent depuis 1029, ils étaient contestés. Notre n° 32, de 1059 plutôt que de 1074, nous montre l'higoumène d'Iviron soucieux de faire établir par le juge Léon, à Thessalonique, le décompte exact des parèques exemptés auquel le monastère avait droit d'après les chrysobulles qu'il avait reçus, car il pensait en avoir moins, ce qui s'est avéré. Toutes catégories confondues (parèques, douloparèques, parèques non imposés ou soumis à l'impôt), Iviron avait des droits sur plus de 246 familles paysannes<sup>47</sup>. Iviron s'adressa à Constantin X, qui ordonna à Nicéphore Botaniate, duc de Thessalonique, de faire respecter les droits du monastère. En décembre 1061, le duc de Thessalonique, par notre n° 33, restitua certains parèques.

A Ézoba dans la vallée du Strymon, les biens d'Iviron, le métoque de la Vierge et ses dépendances, avaient été, sinon confisqués en 1029, du moins usurpés peu après par l'évêque de la ville. Le monastère n'avait cessé de réclamer ses droits, mais les jugements, d'abord favorables à

(46) Cf. *Iviron I*, p. 75, n. 3.

(47) Voir l'analyse de notre n° 32 : 36 parèques « atéleis » (cf. les notes à cet acte), auxquels s'ajoute un nombre non précisé de parèques et douloparèques du monastère de Léontia; 70 parèques atéleis du monastère tou Athô; 40 parèques atéleis du monastère de Kolobou; 60 démosiaires et 40 parèques atéleis donnés à Jean Tornikios. Notons que les 20 parèques attribués au monastère de Polygyros par un chrysobulle de Constantin VII (cf. *Iviron I*, n° 2, l. 10-11) ne sont pas mentionnés dans cette liste; quelle qu'en soit la raison, il faut considérer qu'Iviron n'avait alors plus de droit sur eux.



l'évêque, puis à Iviron, restaient sans effet durable. Peu avant 1062, les habitants d'Ézoba, du parti de l'évêque ou enrôlés par lui, firent une expédition contre le métoque d'Iviron, et y accomplirent des violences. Les Ibères portèrent plainte auprès de l'empereur, et en août 1062 le juge Nicolas Serblias reconnut les droits du monastère et le fit mettre en possession du bien par son subordonné, l'asèkrètis Pierre (nos nos 34 et 35). Mais l'affaire rebondit sous Alexis I<sup>er</sup>.

En 1071, Georges Oltisari porta plainte, pour la seconde fois, auprès du patriarche : une importante quantité de terre appartenant au domaine de Mélitzianè était usurpée par les chartulaires de l'économat de la Grande Église ; les terrains usurpés furent restitués par le métropolitain de Serrès (notre n° 40).

En 1079, notre n° 41, chrysobulle de Nicéphore Botaniate, donne une liste complète des domaines détenus par Iviron à cette date. A l'exception de deux biens importants (cf. ci-dessous), cette liste contient tous les domaines que le monastère détenait au milieu du XI<sup>e</sup> siècle, en tout vingt-trois domaines, dont douze au moins abritaient un métoque, c'est-à-dire un centre de gestion où résidait un économe délégué par Iviron, qui pouvait contrôler les travaux des parèques.

Avant 1079, Iviron perdit probablement les deux biens qui ne sont pas mentionnés dans notre n° 41 et que le monastère détenait en 1047, Chliaropotamou et les champs de Bromosyrta<sup>48</sup>. Il est possible que ces deux biens aient été confisqués avant 1079, puis recouverts par Iviron ; du moins sait-on que les champs de Bromosyrta, peut-être passés pour un temps à Lavra<sup>49</sup>, font partie des biens d'Iviron affectés par l'empereur Alexis I<sup>er</sup> avant 1101 au protoproèdre Constantin Bourtzès (cf. plus loin) et qu'à la même époque Iviron donna, en échange d'autres biens, Chliaropotamou au même Constantin Bourtzès.

Mais Iviron acquit deux biens nouveaux : a) Un vaste terrain à Kaména, en Chalcidique orientale, par donation de Basile fils de Georges Psellos, en 1071 (notre n° 39)<sup>50</sup>. b) Avant 1079, dans des conditions que nous ne connaissons pas, un monastère de la Vierge à Strumica, « avec son domaine et les autres terrains » (notre n° 41, l. 78-79). Nous revenons plus loin sur ce monastère, dont nous verrons qu'il est vraisemblablement sans rapport avec celui, mieux connu, de l'Éléousa.

##### 5. Iviron, les empereurs de Byzance et les Géorgiens.

Dans leur rapport avec Iviron, Théodora et Constantin X, en ordonnant que la justice soit rendue, en confirmant des privilèges, ne firent qu'exercer leur fonction à l'égard d'un monastère qui dès l'origine avait été protégé par les empereurs de Byzance. Théodora, dans une ordonnance antérieure à juin 1056, souligne l'intérêt particulier qu'elle portait à ce monastère : elle était attachée à ses biens comme aux siens propres<sup>51</sup>. On sait par la *Vie de Georges* (§ 92) que Constantin X promulgua, en juin 1065, deux chrysobulles en faveur d'Iviron, l'un relatif aux orphelins de Géorgie, que nous avons évoqué, l'autre confirmant les privilèges du monastère, notre n° 38.

Michel VII peut-être, en tout cas Nicéphore Botaniate, accordèrent davantage au monastère d'Iviron, et ceci pourrait être en partie dû au fait qu'ils épousèrent tous deux une princesse

(48) Cf. *Iviron I*, n° 29, l. 35, 68.

(49) Il semble que ces champs aient été considérés en 1104 comme ayant fait partie du domaine de Lavra à Bromosyrta (cf. notre n° 52, l. 120-121, 596-597). Ce domaine de Lavra est mentionné en 1078 (cf. *Esphigménou* n° 4, l. 27 : signature de l'économe « des Bromosyrta de Lavra »).

(50) Cette donation entraîna aussitôt une contestation avec Lavra (cf. *Lavra I*, n° 35 et les notes à notre n° 39).

(51) Notre n° 31, l. 13.

géorgienne, Marie d'Alanie. On sait en effet qu'à la demande de Constantin X, Marthe, fille de Bagrat IV, qui avait déjà fait un séjour manqué à Constantinople en 1056<sup>52</sup>, revint y épouser le futur Michel VII, après avoir pris le nom de Marie, à une date qui reste controversée<sup>53</sup>, et que Nicéphore Botaniate l'épousa lui aussi, peu après son avènement, en 1079, bien que Michel VII, détrôné, fût toujours en vie<sup>54</sup>. Pendant dix ans Marthe-Marie fut impératrice de Byzance et put intervenir en faveur du monastère. On sait que sous le règne d'Alexis I<sup>er</sup>, elle eut jusque vers 1091 de l'influence, et l'espoir que le fils qu'elle avait eu de Michel VII, Constantin Porphyrogénète, devienne empereur; puis elle fut disgraciée<sup>55</sup>. Le n° 133 du *Synodikon* montre l'intérêt qu'elle-même et son fils portèrent à Iviron; les bienfaits qui y sont mentionnés nous semblent dater du règne d'Alexis I<sup>er</sup>, nous y revenons plus loin.

L'empereur Michel VII est commémoré dans le *Synodikon* au n° 107, ce qui suggère qu'il fit des libéralités au monastère<sup>56</sup>. Il n'est pas impossible que ce soit lui, étant donné ses relations avec le monastère, qui ait augmenté, mais pour peu de temps on va le voir, la rente annuelle fournie à Iviron. Tout ce qu'on sait, c'est que cette rente atteignait à peine 3 livres sous Constantin Monomaque<sup>57</sup>, et qu'à une date inconnue, antérieure à 1079, elle était passée à 8 livres et 16 nomismata, avant d'être ramenée à 4 livres et 16 nomismata<sup>58</sup>.

Nicéphore Botaniate connaissait depuis longtemps le monastère d'Iviron : en 1061 et 1062, comme duc de Thessalonique, il avait eu à s'occuper de ses affaires<sup>59</sup>. Par le chrysobulle de juillet 1079, l'empereur rétablit le versement de ces 4 livres et seize nomismata, qui avait été négligé sous Michel VII<sup>60</sup>. Dans le même document, l'empereur confirme l'exemption de tous les biens du monastère et lui confère de nouveaux privilèges, qui sont importants : en matière de justice, Iviron n'aura plus affaire qu'à un seul tribunal, celui du duc de Thessalonique, que le monastère soit plaignant ou accusé<sup>61</sup>; il reçoit à Constantinople un protecteur officiel, le logothète du drome ou son protonotaire; enfin, Iviron est déclaré libre à l'égard de toute autorité provinciale, y compris celle des évêques, et il est précisé que le monastère a le droit de choisir lui-même son higoumène. A la suite de ce chrysobulle qui reconnaissait son « indépendance », Iviron fut qualifié de monastère impérial<sup>62</sup>.

(52) Cf. *Iviron* I, p. 52, n. 4. Théodora avait prié Bagrat IV de lui envoyer sa fille, alors âgée de 5 à 7 ans, pour qu'elle soit éduquée à Constantinople. Théodora mourut peu après l'arrivée de Marthe, qui rentra en Géorgie.

(53) BROSSET, *Histoire de la Géorgie*, p. 330 (= *Chronique du Kartli*, p. 308); Brosset, en note, opte pour la date de 1065; Polemis, *The Doukai*, p. 46 et n. 43, précise que le mariage eut lieu après l'accession au trône de Michel VII; Gautier dans *REB*, 28, 1970, p. 212, place l'arrivée de Marthe à la cour impériale vers 1071-72; I. M. Nodija dans *Viz. Et.*, p. 149, donne la date de 1066; M. Lordkipanidzé, *Matiane Kartlisa*, Tbilisi, 1976, p. 88, n. 258, indique seulement ceci : Constantin X Doukas demanda que Marthe vienne épouser Michel en 1065.

(54) SKYLITZÈS CONTINUÉ, p. 182; ZONARAS, III, p. 722.

(55) Cf. CHALANDON, *Comnènes*, I, p. 55 et 137-139; sur Constantin, POLEMIS, *The Doukai*, n° 23, p. 60-63.

(56) L'empereur mentionné au n° 74 du *Synodikon*, qui « déploya de grandes faveurs » sur les Ibères, pourrait être Michel VII; cf. ci-dessus, p. 6 et note 26.

(57) Cf. *Iviron* I, p. 57.

(58) Notre n° 41, l. 38-40.

(59) Cf. nos nos 33, 34 et 35.

(60) Notre n° 41, l. 40-43.

(61) Il n'est pas sûr que cette décision ait été longtemps observée. Notre n° 52 montre que, peu avant 1101, les Ibères demandèrent aide auprès du tribunal de l'empereur (l. 25).

(62) En 1080 dans notre n° 42, l. 1. On notera toutefois que cette épithète n'apparaît pas dans les actes conservés qui datent du règne d'Alexis I<sup>er</sup>.

Cette consolidation des privilèges et libertés d'Iviron a d'autant plus d'importance que depuis l'invasion seldjouk Iviron ne pouvait plus guère compter sur l'intervention en sa faveur des rois de Géorgie, ce qui avait été le cas pendant la plus grande partie du règne de Bagrat IV. Son fils le roi Georges II avait dû payer tribut à Malik Shah<sup>63</sup>. C'est désormais surtout dans la mesure où l'aristocratie géorgienne était installée dans l'empire byzantin qu'elle pouvait soutenir le monastère, par ses interventions ou ses donations. C'est ce dont témoignent certaines des commémoraisons analysées plus haut : Gabriel, frère d'Évanézi, devint moine — sans doute à Iviron — sous le nom de Nicolas et fit des donations au monastère, avant 1059<sup>64</sup>. Au début des années 1060, Sabas, frère de Jean Mouhvtsa, laissa à sa mort 100 pièces d'or<sup>65</sup>. Nous avons déjà évoqué le séjour à Iviron de Liparite qui offrit une somme d'argent, vers 1062 ou peu après<sup>66</sup>. Le curopalate Grégoire Pakourianos et son frère le magistros Abaz, qui séjournèrent en Macédoine sous les règnes de Michel VII et de Botaniate<sup>67</sup>, firent eux aussi des dons au monastère : des sommes d'argent avant 1074<sup>68</sup>, un manuscrit payé par Abaz en 1077/78<sup>69</sup> ; à sa mort, Abaz laissa au monastère des animaux et un brocart<sup>70</sup>. En route pour les lieux saints, Jean et Michel, deux frères originaires de Khakhétie, laissèrent une livre d'or à Iviron, sous le règne de Botaniate<sup>71</sup>. Il est probable enfin que le magistros Georges, dont nous avons vu qu'il s'était fait ensevelir à Iviron, était un Géorgien : il fit des dons au monastère, pour une valeur totale de 40 livres d'or<sup>72</sup>.

Ajoutons que les Ibères surent aussi trouver des appuis dans l'aristocratie byzantine : avant 1074, on institua la commémoraison de Nicétas, sans doute drongaire de la flotte, « qui a beaucoup aidé le monastère ». Nicétas n'est pas connu par ailleurs, et nous n'avons aucun détail<sup>73</sup>.

### C. L'ÉPOQUE D'ALEXIS I<sup>er</sup>

Un siècle après la fondation, les circonstances et les raisons qui avaient conduit au développement d'un monastère des Géorgiens à l'Athos avaient changé. Non seulement la pénétration turque en Asie mineure avait affaibli le royaume de Géorgie, mais elle rendait caduc l'intérêt que Byzance portait traditionnellement à ce pays. Peu à peu, Iviron perdit, avec le rôle qui avait été le sien dans les relations entre les deux États, les avantages qui en étaient résultés, et cessa aussi de jouer un rôle important dans les rapports entre les cultures grecque et géorgienne. Mais Iviron continue à être soutenu par une aristocratie d'origine géorgienne. Ce dernier fait est important, car la protection accordée aux Géorgiens de l'Athos par l'empereur de Byzance semble se faire plus distante.

(63) BROSSET, *Histoire de la Géorgie*, p. 349 (= *Vie du roi des rois David*, p. 321).

(64) *Synodikon* n° 48. Il pourrait s'agir de l'higoumène Nicolas (cf. p. 16, note 10).

(65) *Synodikon* n° 11.

(66) *Synodikon* n° 34.

(67) Cf. LEMERLE, *Cinq Études*, p. 164-175.

(68) *Synodikon* n° 38.

(69) Ci-dessus, colophon P.

(70) *Synodikon* n° 111.

(71) *Synodikon* n° 30.

(72) *Synodikon* n° 56 : numéraire, brocarts, vaisselle en argent et animaux sont mentionnés.

(73) *Synodikon* n° 108.

### 1. *Les higoumènes.*

La liste est désormais très incomplète. L'higoumène JEAN [II] n'est mentionné dans les documents byzantins qu'en 1085 : en mars (notre n° 43, l. 5) et en septembre (*Lavra* I, n° 47, l. 3-4), mais il semble que son higouménat ait été très long : c'est en effet vraisemblablement le même higoumène Jean qui est mentionné à plusieurs reprises dans le *Synodikon* (nos 32, 41, 77, 115, 118, 120, 129), à propos de faits dont le plus tardif peut être daté de 1104<sup>1</sup> ; certaines notices géorgiennes le nomment Jean Boukaïsdzé (le colophon U et le n° 43 du *Synodikon*), ou « le père Boukaïsdzé » (n° 8). La notice n° 43, qui institue la commémoration de l'higoumène Jean, le présente comme un personnage aisé et entreprenant.

On ne peut ensuite citer que deux noms d'higoumènes, dont la chronologie relative est incertaine : EUGÈNE, mentionné dans le n° 84 du *Synodikon*, a été higoumène d'Iviron avant la réfection du *Synodikon* par Taplaïsdzé : son higouménat peut être placé sous Alexis I<sup>er</sup>, ou un peu plus tard. JOSEPH signe en 1108(?) l'acte *Lavra* I, n° 57, l. 41 (copie moderne).

### 2. *Dans le monastère, de nouvelles constructions.*

Nous ne connaissons de façon sûre pour cette époque qu'un officier du monastère : Jean, grand économiste en mars 1085 (notre n° 43, l. 5). Ajoutons que le moine Georges Larissaios était sans doute représentant d'Iviron lors d'une vente qui eut lieu peu avant 1100<sup>2</sup> : il nous paraît possible qu'il ait été économiste du monastère. C'était peut-être également le cas, quelques années plus tard, du moine Michel, qui accompagne l'higoumène d'Iviron à Constantinople lors d'un arbitrage qui eut lieu en 1103 (notre n° 52, l. 99).

Nous n'avons également pour cette époque qu'un seul témoignage relatif à l'activité du scriptorium, et c'est le dernier que nous connaissions : le ms. n° 63 de la bibliothèque d'Iviron a été écrit à l'Athos, vraisemblablement dans le monastère, sous l'higouménat de Jean II<sup>3</sup>. Mais le n° 32 du *Synodikon* nous montre, sous l'higouménat de Jean II, la bibliothèque du monastère s'enrichissant de manuscrits géorgiens d'une provenance autre que l'Athos, par donation du prêtre Pierre.

Les travaux de construction entrepris sous cet higouménat témoignent d'une aisance financière, même si, de temps à autre, le monastère devait faire face à des difficultés<sup>4</sup> ; « beaucoup de bâtiments » furent édifiés, « à l'intérieur et à l'extérieur du monastère », et la fortification d'Iviron, commencée sous Georges Oltisari, fut poursuivie : Jean II fit construire « une bonne tour dans la muraille »<sup>5</sup>.

Notons aussi qu'Iviron continuait, comme à la fin du x<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>, à entretenir la flotte

(1) Le n° 129 du *Synodikon*, où l'on voit que l'higoumène Jean institue la commémoration du sébaste Jean Comnène, fait allusion à notre document n° 52, de janvier 1104.

(2) Cf. les notes à notre n° 49.

(3) Cf. ci-dessus, colophon U.

(4) A une époque mal déterminée, entre 1074 et ca. 1120-1140, Iviron avait dû emprunter, pour une raison qui n'est pas donnée, 600 modioi de blé, de blé de printemps et d'orge ; cf. *Synodikon* n° 2.

(5) *Synodikon* n° 43.

(6) Cf. *Iviron* I, p. 37, n. 4.

indispensable à un grand monastère athonite : le n° 8 du *Synodikon* commémore un artisan grec, le *naupègos* Nikôn, qui avait construit [pour Iviron] un bateau de 400 modioi sous l'higouménat de Jean II.

### 3. *Iviron et l'Athos.*

Le monastère, qui continuait à vouloir étendre son domaine athonite, fut accusé, dès le mois d'avril 1081, d'empiéter, dans la région de Sisikon, sur les terrains de la Mésè et sur les biens de quatre monastères, tou Blitzidè, tou Politou, Sarabarè et Xèropotamou. Le prôtos Paul et les higoumènes, après enquête sur place, décidèrent que les biens légitimement détenus par Iviron, qui se limitaient aux terrains achetés autrefois au monastère de Loutrakiou, ne dépassaient pas le ruisseau qui descend de Sisikon, restant à l'Est de ce ruisseau, et rétablirent, à l'Ouest, les droits de la Mésè et ceux des quatre monastères. On notera que, dans le document qui relate ces faits, les moines d'Iviron sont considérés sans ménagement comme de cupides fauteurs de troubles<sup>7</sup> et l'on se demandera si le ton acerbe qui est employé s'explique par le fait qu'Iviron avait perdu, depuis l'abdication de Botaniate, un protecteur bienveillant<sup>8</sup>. Nous n'avons par la suite aucune information sur les biens d'Iviron à Sisikon. On devine, grâce au n° 42 du *Synodikon*, qui mentionne, à l'époque envisagée ici ou peu après, le père Jean Sisikonéli (de Sisikon), qu'un ermitage y avait été fondé.

Notre n° 49, de juin 1100, nous apprend qu'Iviron acheta à cette époque au monastère de Gomatou un domaine probablement vaste d'après son prix — 12 livres de tétartèra. Le document est mutilé et le nom du domaine n'est pas conservé, mais la délimitation permet de le situer dans la région de Karaba, entre Kutlumus et Iviron.

Notons enfin que le prôtos Hilarion et l'économe de l'Athos Stéphanos sont commémorés dans le *Synodikon* n° 116. Il est probable qu'il s'agit du prôtos de ce nom qui fut en fonction à une date mal déterminée sous le règne d'Alexis I<sup>er</sup><sup>9</sup>. Ceci suggérerait que les autorités athonites eurent, à un moment donné, de meilleures relations avec Iviron, mais nous n'avons aucun détail.

### 4. *En Macédoine : les confiscations; la donation de Radolibos; l'état de la fortune foncière d'Iviron en 1104.*

L'acte *Lavra* I, n° 47, de 1085, nous informe sur une nouvelle contestation entre Lavra et Iviron, à propos des biens de Kaména. Mais l'important est ailleurs : sur les 23 domaines que le monastère détenait en Macédoine en 1079<sup>10</sup>, Iviron en avait perdu 11 en 1104, et le monastère ne les recouvra jamais<sup>11</sup>. Cette diminution de la fortune foncière des Ibères résulte de confiscations

(7) *Xèropotamou* n° 6; cf. l. 9-11, 22, 27.

(8) Cf. les remarques de l'éditeur, *ibidem*, p. 59.

(9) Cf. *Prôtaton*, p. 132 et n. 207. S'il y avait des raisons de penser que cette commémoration soit plus ancienne, il s'agirait du prôtos Hilarion des années 1056-1066 (cf. *ibidem*, p. 131), qui est mentionné dans notre n° 31, l. 16 et 22.

(10) Il s'agit des 23 domaines enregistrés dans notre n° 41.

(11) Voici la liste de ces domaines perdus : Saint-Étienne dans la vallée du Strymon ; Mésolimna dans la région des lacs ; Polygyros, Myriophyton et Léontaria en Chalcidique occidentale ; Abbakoum, Sibrè, Karéa, Sainte-Paraskeuè et Gérané à Kassandra ; Strumica. — Bromosyrta et Chliaropotamou furent peut-être confisqués avant 1079, et restitués à Iviron (cf. ci-dessus, p. 23) ; mais le monastère dut ensuite abandonner ces biens (cf. ci-dessous, p. 30-31).

effectuées à plusieurs reprises après 1089, confiscations qui frappèrent également de nombreux contribuables<sup>12</sup>.

Rappelons que ces confiscations ont été effectuées, en partie du moins, par le biais de mesures fiscales. Le principe en fut que si un contribuable détenait plus de terre que ce à quoi lui donnait droit l'impôt qu'il payait, étant donné un certain taux d'imposition, une partie de sa terre, considérée comme « en surplus », revenait au fisc<sup>13</sup>. Ces mesures, qui permirent à l'empereur de distribuer les terres libérées à ses parents et à sa clientèle, éclairent directement nos documents nos 45, 50 et 52, qui mentionnent la confiscation de certains des biens d'Iviron.

Sous le règne d'Alexis I<sup>er</sup>, aucun document athonite antérieur à 1089 ne fait allusion à des confiscations. Dans un premier temps, il semble que l'empereur ait seulement fait don à ses parents de biens qui appartenaient au fisc. On sait que, dès 1081 peut-être, Nicéphore Mélissènos reçut, avec le titre de César, les revenus fiscaux de la région de Thessalonique<sup>14</sup> et qu'avant août 1084, l'empereur accorda à son frère Adrien les biens du fisc à Kassandra et les impôts assis dans la presque île<sup>15</sup>. Mais entre février et novembre 1089, trois documents, dont deux ont été récemment publiés, font allusion à une augmentation du taux de l'impôt foncier, qui entraîne la confiscation de la terre « en surplus » par rapport aux impôts dus à l'État<sup>16</sup>. Cette quasi-simultanéité, et, indirectement, les actes eux-mêmes, suggèrent qu'il s'agit d'une mesure prise depuis peu.

Il semble qu'en 1079 déjà une augmentation du taux de l'impôt avait été mise en œuvre en Macédoine par le recenseur Jean Kataphlôron, mais qu'on avait alors laissé aux contribuables les terres dont ils étaient propriétaires<sup>17</sup>, le but étant apparemment d'augmenter les rentrées d'impôt. Les mesures prises par Alexis I<sup>er</sup> peu avant 1089 suggèrent qu'elles avaient principalement un autre objectif, confisquer des terres. Il semble que ces mesures, auxquelles on trouverait peut-être des précédents<sup>18</sup>, soient au nombre de trois : a) On aurait alors décidé d'annuler les actes émis — et donc les impôts ajoutés — en 1079 par Kataphlôron<sup>19</sup>, les contribuables restant seulement redevables des impôts établis lors du recensement antérieur, qui avait été effectué vers 1047 par le recenseur Andronic<sup>20</sup>. b) Un nouveau taux d'imposition, d'*épiholè*, plus élevé que l'ancien, fut fixé

(12) Cf., sur cet aspect de la politique d'Alexis I<sup>er</sup>, CHALANDON, *Comnènes I*, p. 181-182.

(13) Voir en particulier, sur les notions d'*épiholè* (la détermination de la quantité de terre qui correspond à 1 nomisma d'impôt), d'*hikanôsis* (la détermination de la quantité de terre correspondant à l'imposition, en fonction du taux de l'*épiholè*), de *périsseia* (la quantité de terre détenue par un contribuable qui dépasse celle correspondant à l'imposition), SVORONOS, *Cadastré*, p. 119-129.

(14) Cf. *Docheiariou*, p. 76 et les notes à notre n° 43.

(15) *Lavra I*, n° 46.

(16) *Docheiariou* n° 2, *Xénophon* n° 2 et *Lavra I*, n° 50; voir les notes à ces documents.

(17) Deux documents font allusion à cette augmentation du taux de l'impôt : *Lavra I*, n° 39, acte de Kataphlôron relatif à un domaine dans la région d'Hiérissos (cf. l. 4-5 : καὶ ἐτυπώσαμεν καὶ τὸ τοῦτου δημόσιον κατὰ τὸ δέον ἐπαυξήσαντες ἐπὶ τῶν πρώην δημοσιακῶν τούτου τελεσμάτων); et le n° 50, chrysobulle relatif à l'ensemble des biens de *Lavra*.

(18) Cf., sur les mesures fiscales prises par Isaac I<sup>er</sup> Comnène, ATTALIATE, p. 60-61.

(19) Cette annulation est mentionnée dans deux documents : *Docheiariou* n° 2, l. 27 (παρὰ τε τοῦ Κοντολέοντος καὶ τοῦ Καταφλώρον, ὧν ἡ πράξις κατήργηται); *Lavra I*, n° 50, l. 93-94 (τῶν ἤδη καταργηθέντων τοῦ Καταφλώρον τελεσμάτων). Ces textes ont déjà été rapprochés par N. Oikonomidès (cf. *Docheiariou*, p. 56).

(20) Cf. *Lavra I*, nos 50 et 58 : *Lavra* doit seulement désormais les impôts établis par Andronic; notre n° 45, l. 12-14 : pour le bien de Myriophyton, Iviron doit, vers 1090-1094, l'impôt mis par Andronic.

par une ordonnance de l'empereur, qui avait, nous dit-on, un caractère général<sup>21</sup>. c) On décida enfin de ne laisser aux contribuables que la terre à laquelle ils avaient droit en fonction de l'impôt qu'ils devaient et du nouveau taux de l'*épiholè*<sup>22</sup>. De l'ensemble de ces mesures, il résulta que de grandes quantités de terre purent être confisquées<sup>23</sup>. La mise en œuvre de cette politique fut confiée en Macédoine au recenseur Nicétas Xiphilin en 1088/89<sup>24</sup>; elle fut poursuivie par le recenseur Grégoire Xéros, jusqu'en 1094<sup>25</sup>; on verra plus loin que de nouvelles confiscations sont antérieures à 1101, les unes nettement, les autres de peu, et un acte de mai 1109 atteste qu'à cette date l'opération, ou plutôt cette suite d'opérations, n'avait pas pris fin<sup>26</sup>. Les confiscations atteignirent, outre des monastères, l'Église et des laïcs<sup>27</sup>. Les terres confisquées, qui restèrent dans certains cas des biens de l'empereur<sup>28</sup>, furent souvent attribuées aux parents et clients d'Alexis I<sup>er</sup>, directement<sup>29</sup> ou par le biais d'échanges<sup>30</sup>; nos nos 45, 50 et 52 mentionnent à plusieurs reprises leurs possessions, voisines de domaines d'Iviron<sup>31</sup>. Les documents montrent ces puissants voisins soucieux d'étendre leurs biens; eux-mêmes ou leurs intendants contestaient les limites, s'adonnaient à divers abus et usurpaient des terrains<sup>32</sup>.

(21) *Xénophon* n° 2, l. 29 (τὸ μέτρον δὲ παρὰ τῆς βασιλείας ἡμῶν ἐκάστῳ νομίσματι ἐπιβάλλειν ὠρίσθη); *Lavra* I, n° 50, l. 4 (κοινὸς ὀρισμὸς); voir aussi *Docheiariou* n° 2 et les notes p. 57. — Il résulte de *Lavra* I, n° 50 que le nouveau taux d'*épiholè* appliqué en 1089 fut supérieur à celui que Kataphlôron avait utilisé pour les biens de Lavra : 535,5 modioi de terre par nomisma d'impôt. L'imposition d'un bien d'Iviron en 1090-1094, 700 modioi de terre (100 de première qualité, 600 de deuxième, cf. notre n° 45, l. 13-14) auxquels s'applique l'impôt mis par Andronic, 3 nomismata (cf. *Iviron* I, n° 29, l. 59), suggère un taux moyen de 233 modioi par nomisma, en effet plus élevé. L'acte *Docheiariou* n° 2 semble confirmer que l'augmentation du taux de l'*épiholè* fut importante : 100 nomismata de supplément d'impôt sont exigés en 1089, par rapport à l'impôt de Kataphlôron, pour un domaine dont on peut estimer la superficie à 20 000 modioi, soit une augmentation de 200 modioi par nomisma (cf. *Docheiariou*, p. 57). Toutefois, l'interprétation de ces données n'est pas simple.

(22) *Xénophon* n° 2, l. 17-18, 28-29; *Lavra* I, n° 50, l. 6-7; n° 52, l. 7-8; notre n° 52, l. 7-8 et *passim*.

(23) Lavra, qui jouit pourtant en 1089 d'un taux d'imposition privilégié, perdit alors 43 % de ses terres, leur superficie passant d'environ 47 000 modioi à environ 26 600 modioi : cf. *Lavra* I, n° 50 (mais le monastère parvint à les recouvrer, cf. *ibidem*, p. 70-71); voir aussi, outre le cas d'Iviron, la mention de terres assignées au fisc comme « en surplus », en 1089 en Chalcidique, dans *Xénophon* n° 2, l. 17-18.

(24) Cf. les mentions de l'intervention de Xiphilin dans les actes *Docheiariou* n° 2, *Xénophon* n° 2, et *Lavra* I, n° 50.

(25) Cf. notre n° 45 et *Lavra* I, n° 52.

(26) *Lavra* I, n° 58.

(27) Cf. la lettre 26 de Théophylacte d'Achrida, adressée « au sébaste fils du sébastocrator » [Jean Comnène], dans *Théophylacte d'Achrida, Lettres*, éd. P. GAUTIER, Thessalonique, 1986, p. 214-217, qui mentionne la confiscation d'un village appartenant à l'Église et de biens « de tous les archontes ». Notons aussi que Xiphilin avait attribué à Esphigménou une terre dans un domaine dont Stroiméros fut finalement reconnu entièrement propriétaire : dans un premier temps le fisc avait donc cru pouvoir disposer d'une partie de ce domaine (cf. *Esphigménou* n° 5).

(28) Cf. *Lavra* I, n° 59 : le domaine de Pinsôn ayant été confisqué, on envisage en 1110 qu'il soit de nouveau « imposé », c'est-à-dire vendu ou donné à un particulier.

(29) Cf. notre n° 45 : une partie de la terre confisquée à Polygyros a été attribuée au sébastocrator Isaac (l. 2, 7, mention du domaine du sébastocrator, sur les terres qui appartenaient auparavant à Iviron); notre n° 50 : le domaine d'Arsénikeia, confisqué, est affecté au même Isaac (cf. les notes à ce document); notre n° 52 : les biens pris à Iviron ont été attribués par Alexis I<sup>er</sup> au protoproèdre Constantin Bourtzès (l. 101-102).

(30) Cf. *Xénophon* n° 2 : le monastère reçoit une terre récemment confisquée en échange d'un domaine donné au sébastocrator Isaac; voir aussi un cas semblable dans l'acte *Esphigménou* n° 5.

(31) Biens du sébaste Jean Doukas près de Mélitzianè (notre n° 45, l. 24; notre n° 52, l. 522); du sébastocrator Isaac près de Bolbos (notre n° 45, l. 52; notre n° 52, l. 399), d'Aklou (*ibidem*, l. 455), de Leontaria (notre n° 45, cf. l. 82), du domaine de Léontia (notre n° 52, l. 248) et dans la région d'Hiérissos (cf. les notes à notre n° 50); de Nicéphore Mélissènes près de Léontia (notre n° 52, l. 242).

(32) Cf. *Lavra* I, n° 46 : contestations entre Adrien et les propriétaires de Kassandra; notre n° 45 : contestations avec le *pronoètès* du sébaste Jean à Mélitzianè, avec Spanopôlos, logariaste du sébastocrator Isaac à Léontaria; *Lavra* I, n° 51 : les *pronoètai* des domaines du sébastocrator Isaac ne doivent pas imposer de charges extraordinaires au métoque de Lavra à Péristérai; notre n° 52 : le sébaste Jean Doukas occupe en 1101 un domaine attribué à Iviron et le César Nicéphore Mélissènes un domaine attribué à Bourtzès.

Notre acte n° 45, qui est signé par le recenseur Grégoire Xéros vers 1090-1094, et par lequel Iviron est mis en possession de six domaines, a été établi peu après qu'une première confiscation eut lieu, celle du domaine de Polygyros. En effet, à la suite de la délimitation de la terre de Myriophyton, le document porte la note suivante (l. 12-15) : «Ce terrain du domaine de Myriophyton était uni aux domaines de Polygyros, Alôpochôrion, Lazaro-chôrion avec le monastère tou Chabouniou<sup>33</sup>; il en a été récemment séparé et il a été décidé que les moines [d'Iviron] verseraient, pour cette seule terre [de Myriophyton]... — 700 modioi dont 100 de première qualité et 600 de deuxième — l'impôt appliqué à tous ces domaines par le recenseur Andronic, la terre des autres domaines, avec les parèques qui y sont installés, étant affectée au fisc». Iviron perdit ainsi, en application des mesures prises par l'empereur, plus de 50 000 modioi de terre<sup>34</sup>.

Le document n° 52, sur lequel nous reviendrons, nous apprend qu'il avait été résolu, sans doute quelques années avant 1101, que le monastère d'Iviron ne conserverait lui aussi que la terre correspondant aux impôts qu'il payait, augmentée de donations faites par l'empereur (dont une était de 5 000 modioi); Iviron avait été mis en possession de ce qui lui revenait par le prêteur Nicéphore Kontostéphanos<sup>35</sup>. Alexis I<sup>er</sup> avait décidé d'attribuer le reste au protoproèdre Constantin Bourtzès; cette décision entraîna de longues querelles entre les moines et Bourtzès, qui décidèrent, à deux reprises, d'échanger entre eux certains des biens qui leur revenaient. En novembre 1101, l'empereur chargea son neveu, le sébaste Jean Comnène, de mettre Iviron en possession de ses biens. De nouvelles contestations entraînèrent un arbitrage, confié par l'empereur à Nicéphore Bryenne en 1103, et Jean Comnène dut refaire le travail qu'il avait fait. Sept domaines avaient été retirés à Iviron avant 1101 : Bolbos, Sainte-Barbara, Myriophyton, Léontaria, Mélitzianè — des biens qu'Iviron détenait depuis toujours — Bromosyrta et, vraisemblablement, le domaine de Léontia<sup>36</sup>. Iviron avait encore perdu quelque 20 000 modioi<sup>37</sup>.

Notre n° 50 est un acte signé en mars 1101 par Sgouros, intendant des biens du sébastocrator Isaac, qui semble avoir alors disposé des droits du fisc dans la région d'Hiérissos (cf. les notes à cet acte). Ce document, par lequel Iviron est mis en possession des biens qui lui reviennent dans la région, nous apprend, l. 67-69, que peu avant mars 1101, une ordonnance de l'empereur Alexis I<sup>er</sup> eut pour effet la confiscation des prairies d'Iviron à Kassandra — il s'agit probablement des cinq biens qui sont encore mentionnés dans le chrysobulle de Nicéphore Botaniate : Abbakoum, Sibrè, Karéa, Sainte-Paraskeuè, Géranè (notre n° 41, l. 74-76), et qu'on ne retrouve plus dans le dossier d'Iviron — ainsi que des prairies d'Arsénikeia, en Chalcidique orientale; en tout 4 665 modioi.

Le monastère perdit d'autres biens à cette époque, dans des circonstances que nous ne connaissons pas. Le domaine de Saint-Étienne (environ 3 400 modioi)<sup>38</sup>, qui avait été diminué,

(33) C'est en effet le cas dans l'acte du recenseur Andronic, *Iviron I*, n° 29, l. 49 (Myriophyton avec l'agridion Saint-Georges, Polygyros, le monastère de la Vierge et Alôpochôrion).

(34) Sur la superficie que l'on peut estimer pour le domaine de Polygyros, cf. *Iviron I*, p. 86.

(35) Notre n° 52, l. 6-7, 27-30.

(36) Sur ce dernier bien, voir les notes à notre n° 52 et plus bas, p. 50.

(37) Le calcul auquel nous nous livrons a une certaine imprécision, car nous additionnons soit des superficies évaluées par les recenseurs byzantins soit des superficies estimées par nous : Bolbos : 4 600 modioi (cf. LEFORT, *Chalc. occ.*, p. 40 : 4 500 + 100); Sainte-Barbara : 900 modioi (cf. *ibidem*, p. 155); Myriophyton : 700 modioi (notre n° 45, l. 13); Léontaria : 5 000 modioi (cf. *Iviron I*, p. 85); Mélitzianè : 6 000 ou 9 000 modioi (cf. ci-dessous, note 41); Bromosyrta : 1 000 modioi (*Iviron I*, n° 29, l. 68); Léontia : environ 700 modioi (notre n° 52, l. 240 : 684 modioi).

(38) Cf. *Iviron I*, p. 89.



depuis l'accord conclu en 1085 avec l'évêque d'Ézoba, de l'ermitage Spélaion et de quelques terrains (cf. notre n° 43 et les notes), et dont le monastère est encore mis en possession en 1090-1094 (notre n° 45, l. 30-39), n'est pas recensé en 1104 dans notre 52. C'est également le cas du monastère de Strumica, qui figure en 1079 dans le chrysobulle de Nicéphore Botaniate parmi les biens d'Iviron (notre 41, l. 78-79), et de Mésolimna (*ibidem*, l. 69-70), qui fut semble-t-il confisqué, racheté par Iviron (cf. p. 33, à propos du n° 133 du *Synodikon*), puis définitivement perdu. Les champs de Bromosyrta et Léontaria, qui devaient revenir à Iviron, ne furent finalement pas restitués (cf. les notes à notre n° 52).

Au total, le monastère avait dû abandonner depuis 1089 plus de 75 000 modioi de terre. Il est vrai qu'il sut en recouvrer rapidement une partie, peut-être plus de 30 000 ; 3 200 modioi de prairie à Arsénikeia furent donnés, pour le salut de son âme, par le sébastocrator Isaac au monastère en 1101 (notre n° 50, l. 69-70). Les deux séries d'échanges auxquelles se livrèrent Iviron et Constantin Bourtzès avant 1101, l'arbitrage de Nicéphore Bryenne en 1103 et des interventions en faveur du monastère (cf. plus loin à propos du n° 133 du *Synodikon*) permirent à Iviron de recouvrer en 1104 Mélitzianè, Bolbos, augmenté, par donation, de 300 modioi à Aklou<sup>39</sup>, Sainte-Barbara et le domaine de Léontia, mais en échange de Chliaropotamou, de superficie inconnue<sup>40</sup>, peut-être d'une partie de Mélitzianè<sup>41</sup>, et de Myriophyton. Enfin, la donation de Radolibos, dont nous allons parler, permit au monastère de gagner en 1103 au moins 20 000 modioi de terre (cf. plus loin, p. 56-59).

L'acquisition de Radolibos par Iviron en 1103 compensa dans une certaine mesure ces confiscations, car il s'agissait d'un village très peuplé, dont les revenus étaient, on va le voir, apparemment importants ; elle est due au soutien qu'un membre de l'aristocratie géorgienne et son épouse voulurent apporter au monastère des Ibères. La nonne Marie, qui avait hérité des biens de son époux Symbatios Pakourianos, légua par son testament du 4 novembre 1098, qui est notre n° 47, le domaine de Radolibos à Iviron. Un mois après avoir établi son testament, elle obtint d'Alexis I<sup>er</sup> que les impôts de la commune de Radolibos lui soient versés, dans le but probable de protéger à l'avenir le monastère de toute intervention du fisc<sup>42</sup>. Elle mourut avant décembre 1103 et Iviron hérita de Radolibos. Les moines se procurèrent alors au bureau du fisc une ancienne délimitation du village, qui est probablement notre n° 48, extrait d'un registre fiscal signé par Nicéas Anzas, et obtinrent d'Alexis I<sup>er</sup> un chrysobulle (perdu) qui sans doute confirmait le legs et qui, on le sait<sup>43</sup>, leur accordait le bien en toute propriété ; l'empereur invita par ordonnance son neveu Jean Comnène à mettre Iviron en possession de Radolibos ; celui-ci envoya sur place deux de ses subordonnés, le proèdre et logariaste Basile Choïrosphaktès et le grammatikos Nicolas, qui rédigèrent l'acte de mise en possession, notre n° 51. Le document contient le recensement des 122 familles de parèques du village, réparties en quatre catégories fiscales, puis le procès-verbal de la mise en possession du *chôrion*, avec ses « terrains incultes, labourables, de pâture, boisés, les *aulourgia*, le village lui-même et ses maisons » (l. 80-81) ; en raison de contestations survenues avec

(39) Cf. notre n° 52, l. 450-452 ; pour la superficie, cf. LEFORT, *Chalc. Occ.*, p. 29.

(40) Chliaropotamou était imposé  $\frac{1}{4}$  de nomisma en 1047 (*Iviron I*, n° 29, l. 35), mais le domaine pourrait avoir été assez vaste. Des parèques y étaient établis ; cf. ci-dessous, p. 33 et note 53.

(41) Iviron devait recevoir 9 056 modioi à Mélitzianè, mais n'en obtint finalement que 6 384  $\frac{1}{2}$  (il est possible qu'Iviron ait possédé auparavant 9 056 modioi de terre à Mélitzianè ; cf. les notes à notre n° 52 et ci-dessous, p. 53-54).

(42) Notre n° 48, l. 13-14 ; voir les notes à ce document.

(43) Notre n° 51, l. 82-84.

les propriétaires de deux villages voisins, Zidomista et Sémalton, les auteurs de l'acte n'avaient pu borner ni mesurer le territoire, et ils se sont contentés de copier dans le document qu'ils établissaient la délimitation que nous avons déjà mentionnée.

Nos actes n<sup>os</sup> 51, 53 et les deux documents que nous publions dans l'Appendice II offrent une documentation exceptionnelle sur ce village au début du xii<sup>e</sup> siècle. Les 122 parèques recensés dans notre n<sup>o</sup> 51 détenaient des tenures apparemment héréditaires, dont la description minutieuse, champ par champ, fait l'objet de notre n<sup>o</sup> 53, le cadastre de Radolibos; ils cultivaient du blé, de l'orge et de la vigne et ils élevaient du bétail. Ils acquittaient, surtout en nature semble-t-il, les impôts et redevances auxquels ils étaient soumis<sup>44</sup> auprès de l'économe du métoque d'Iviron. Celui-ci tenait une comptabilité précise, sinon toujours claire, des redevances qui lui avaient été versées, comme on le voit dans notre Appendice II.

Dans son testament, la nonne Marie stipulait que le bétail, petit et gros, le blé et l'orge engrangés sur le domaine, tout ce qu'on y trouverait en réserve l'année de sa mort, devait être distribué; chaque année, pour la commémoration de son époux et pour la sienne propre, et pour les distributions qui devraient les accompagner, les moines auraient à prélever sur les revenus du domaine 200 modioi de blé, 20 moutons et 200 mesures de vin<sup>45</sup>. Les données contenues dans notre n<sup>o</sup> 51 et dans l'Appendice II permettent en tout cas d'évaluer les redevances en blé du village à un minimum de 600 modioi<sup>46</sup>.

Le document n<sup>o</sup> 52, praktikon établi en janvier 1104 par le sébaste Jean Comnène, chargé de mettre Iviron en possession des biens qui lui revenaient, relate la longue querelle qui avait, à ce sujet, opposé le monastère à Constantin Bourtzès et contient le recensement des parèques du monastère et une description précise de sa fortune foncière en Macédoine — à l'exception de Radolibos qui venait de faire l'objet de notre n<sup>o</sup> 51, et des biens de la région d'Hiérissos, qui sont recensés, on l'a vu, dans notre n<sup>o</sup> 50. Ces trois documents révèlent qu'Iviron restait en 1104, malgré les confiscations, à la tête d'une fortune foncière considérable: outre quatre monastères dans Thessalonique<sup>47</sup>, et de nombreuses parcelles de vigne ou de terre près de la ville<sup>48</sup>, elle comportait le village Dobrobikeia dans le Symbolon, dont on peut estimer la superficie à 25 000 modioi de terre, surtout montagneuse<sup>49</sup>; les villages Obèlos, environ 16 000 modioi<sup>50</sup>, et Radolibos dans le Pangée; Mélitzianè dans la vallée du Strymon; en Chalcidique occidentale Bolbos, Sainte-Barbara, le domaine de Léontia et la terre de la Sainte-Trinité; en Chalcidique orientale 14 200 modioi dans la région d'Hiérissos<sup>51</sup> et le domaine de Libyzasda, évalué à 2 500 modioi<sup>52</sup>. Soit plus de 90 000 modioi.

(44) Cf. notre Appendice II et les notes: *zeugologion*, *pakton* en blé et en orge. La nonne Marie mentionne dans son testament, parmi les *télesmata* dus par ses parèques, l'*oikomodion*, le *zeugologion* et les dîmes sur le bétail (notre n<sup>o</sup> 47, l. 50).

(45) Notre n<sup>o</sup> 47, l. 15-18; cf. le n<sup>o</sup> 60 du *Synodikon*.

(46) 32 *zeugaratoi* devaient chacun un *pakton* de 12 modioi de blé, et 39 *boïdatoi*, chacun 6 modioi, soit en tout 618 modioi; cf., pour le nombre de *zeugaratoi* et de *boïdatoi*, notre n<sup>o</sup> 51, l. 75, et les notes à l'Appendice II.

(47) Trois de ces monastères, Saint-Clément, Sainte-Barbara et Saint-Nicolas, avaient été acquis par donation: notre n<sup>o</sup> 52, l. 372-373, 376-377, 384-385.

(48) Notre n<sup>o</sup> 52, l. 262-326: au total 490 modioi environ.

(49) Notre n<sup>o</sup> 52, l. 220-240; sur la superficie, voir *Iviron* I, p. 90.

(50) Notre n<sup>o</sup> 52, l. 197-219; pour la superficie estimée, voir *Iviron* I, p. 91.

(51) Notre n<sup>o</sup> 50, l. 66-67 (plus de 11 000 modioi) et 69 (les 3 200 modioi d'Arsénikeia).

(52) Notre n<sup>o</sup> 52, l. 186 (2 520 ½ modioi).

Le document n° 52 nous apprend aussi qu'Iviron disposait, sur ses terres (Radolibos non compris), de 172 parèques réparties dans huit villages. Le monastère avait perdu, avec les terres confisquées, un certain nombre d'autres parèques, notamment à Saint-Étienne, Polygyros et Chliaropotamou, domaines sur lesquels des parèques sont mentionnées<sup>53</sup>; mais il acquit en 1103, nous l'avons vu, 122 parèques à Radolibos, et « possédait » donc au total 294 parèques. On se souvient que d'après les décomptes faits en 1059, ou peut-être 1074, par le juge Léon, Iviron avait droit à plus de 246 parèques, mais que le monastère en avait en réalité moins<sup>54</sup>. L'augmentation vraisemblable du nombre des parèques d'Iviron entre le milieu du XI<sup>e</sup> siècle et le début du XII<sup>e</sup>, et probablement des redevances perçues par Iviron, permet de douter que le monastère se soit, malgré les confiscations, beaucoup appauvri sous le règne d'Alexis I<sup>er</sup>. L'empereur avait accordé au monastère, par une ordonnance de novembre 1101 insérée dans notre n° 52, l. 71-84, le droit d'installer sur ses domaines, en plus des 172 parèques recensés, 100 autres parèques : il est possible que cette autorisation ait été donnée en raison de l'acquisition, prévue, de Radolibos par Iviron. On ne peut pas vérifier cette hypothèse, car la documentation byzantine relative aux biens du monastère s'interrompt alors pour plus d'un siècle.

##### 5. *Protecteurs et bienfaiteurs d'Iviron.*

Parmi les commémoraisons enregistrées à cette époque dans le *Synodikon*, plusieurs mentionnent des personnages, tant grecs que géorgiens, qui firent plus que de laisser au monastère de l'argent ou des biens pour le repos de leur âme.

En dehors de la commémoraison du roi Georges II (*Synodikon*, n° 127), rien n'indique que les Ibères de l'Athos aient entretenu plus qu'auparavant des relations étroites avec la Géorgie, dont le roi David II (1089-1125) est alors occupé à lutter contre les Seldjouks et à unifier ses royaumes. Mais les Géorgiens établis à Constantinople et dans l'Empire apportèrent un soutien efficace au monastère. Au premier rang d'entre eux, l'impératrice Marie d'Alanie et son fils Constantin Porphyrogénète. Le n° 133 du *Synodikon* nous apprend qu'à une époque où le fisc « réclamait 5 livres » pour Mésolimna, Marie et Constantin donnèrent cette somme, et que le monastère put ainsi reprendre le bien : nous tendons à comprendre que le bien avait été confisqué, et que les Ibères purent le racheter en payant la somme indiquée ; s'il en est ainsi, ils ne le conservèrent que peu de temps, puisque, nous l'avons vu, Mésolimna n'appartenait plus à Iviron en 1104. De plus, Marie et Constantin intervinrent en faveur d'Iviron auprès d'Alexis I<sup>er</sup>, « pour d'autres proasteia et pour Mélitzianè » : il s'agit probablement d'une allusion à la querelle qui était survenue dès avant 1101 et qui dura jusqu'en 1103, entre Bourtzès et le monastère, à propos de l'attribution d'un certain nombre de domaines, et au fait qu'Iviron parvint à en recouvrer plusieurs, dont Mélitzianè (cf. ci-dessus, p. 31) ; il est vraisemblable que le monastère avait eu besoin de ces interventions en sa faveur pour parvenir à ce résultat. Enfin, Marie et son fils offrirent 6 livres d'or à distribuer aux moines d'Iviron.

Symbatios Pakourianos et son épouse Kalè sont certainement, en raison de l'importance que revêt la donation de Radolibos, les principaux bienfaiteurs du monastère à l'époque considérée. Les

(53) Cf. nos n° 35, l. 5 (Saint-Étienne), n° 45, l. 14-15 (Polygyros), n° 52, l. 129-130 (Chliaropotamou).

(54) Cf. ci-dessus, p. 22 et notre n° 32, l. 33.

relations entre le curopalate Symbatios Pakourianos et Iviron sont attestées depuis 1085 : à cette date, lui-même et son frère Serge signent, l. 51 et 52, l'acte de garantie de l'évêque d'Ézoba pour Iviron, notre n° 43. Il est vraisemblable qu'à cette époque déjà Symbatios avait acquis le domaine de Radolibos, qu'il détenait en 1090. On trouvera dans les notes au n° 44, qui est le testament de Symbatios, ce que nous savons sur ce Géorgien au service de Byzance, qui devait sans doute sa fortune à Alexis I<sup>er</sup><sup>55</sup>. Symbatios avait demandé, dans son testament daté du 23 janvier 1090, à être inhumé à Iviron<sup>56</sup>. Il mourut, après s'être fait moine sous le nom de Sabas, peu avant le 10 janvier 1093. Son épouse Kalè, fille du curopalate Basilakios (cf. les notes à notre n° 47), devenue la nonne Marie, fit ensevelir son corps à Iviron, et versa aux moines 7 livres pour les dépenses occasionnées par les funérailles<sup>57</sup>. Le n° 121 du *Synodikon* nous apprend que la dépouille de Symbatios fut placée dans un tombeau de marbre installé dans l'église des Archanges, c'est-à-dire dans la chapelle Nord de l'église de la Vierge<sup>58</sup>. La nonne Marie, qui demande dans son testament à être ensevelie là où la mort la surprendra<sup>59</sup> — il semble que Symbatios avait au contraire souhaité que leurs deux dépouilles fussent inhumées ensemble à Iviron<sup>60</sup> — prescrivit que deux de ses icônes, l'une du Christ, l'autre de la Vierge Blachernitissa, une croix d'argent et deux chandeliers fussent à sa mort déposés sur le tombeau de son époux<sup>61</sup>. Le couple<sup>62</sup>, puis la nonne Marie, firent d'autres donations au monastère, en particulier pour leurs commémoraisons<sup>63</sup>, des sommes d'argent, deux plats et deux brocarts. Lorsque certains des biens du monastère furent confisqués « et que les moines étaient dans une situation difficile », Marie fit encore don de sept livres de numéraire<sup>64</sup>.

Le *Synodikon* (n° 84) témoigne également de relations entre le monastère d'Iviron et le monastère géorgien fondé en 1083 par Grégoire Pakourianos à Pétritzos : à la demande de l'higoumène d'Iviron Eugène — donc à une date mal déterminée —, l'higoumène Théophane de Pétritzos fit à deux reprises don de sommes d'argent aux Ibères de l'Athos.

D'autres Géorgiens sont mentionnés, qui ne résidaient peut-être pas tous dans l'Empire : le prêtre Pierre à la fin du xi<sup>e</sup> siècle<sup>65</sup>, le marchand David qui offrit 105 pièces d'or, un calice et une patène en argent sous l'higouménat de Jean II<sup>66</sup>, Georges Dédopléouri sous le règne d'Alexis I<sup>er</sup> ou sous celui de Jean II Comnène<sup>67</sup>.

Certains des donateurs furent moines à Iviron : le moine Clément qui offrit deux chevaux, une livre de pièces d'or, une icône et un manuscrit<sup>68</sup>, le proêtre Loulou qui se fit moine sous l'higouménat de Jean II<sup>69</sup>, l'higoumène Jean II lui-même<sup>70</sup>, et, peut-être plus tard, le père Jean

(55) On sait du moins que c'est l'empereur qui avait donné à Symbatios le domaine de Soudaga dans le thème de Macédoine (notre n° 44, l. 7).

(56) Notre n° 44, l. 14.

(57) Notre n° 47, l. 12-13.

(58) Cf., sur cette chapelle, *Iviron I*, p. 61 et n. 7.

(59) Notre n° 47, l. 52-53.

(60) Cf. le n° 121 du *Synodikon*.

(61) Notre n° 47, l. 20-21.

(62) *Synodikon* n° 120.

(63) *Synodikon* nos 60 et 103.

(64) *Synodikon* n° 120.

(65) *Synodikon* n° 32.

(66) *Synodikon* n° 118.

(67) *Synodikon* n° 77.

(68) *Synodikon* n° 41 et colophon U.

(69) *Synodikon* nos 81 et 115.

(70) *Synodikon* n° 43.

Sisikonéli, ses frères Grégoire et Georges, qui firent don de 280 pièces d'or<sup>71</sup>. Un moine d'Iviron, Gérasimos, intervint lui aussi avec efficacité dans une affaire qui est rapportée dans le n° 78 du *Synodikon* : Kosmas, un moine géorgien d'Iviron, avait volé des documents relatifs aux biens du monastère à Bolbos et Isouna et les avait donnés à un Grec, si bien, nous dit-on, qu'Iviron risquait de perdre beaucoup de terre. Mais Gérasimos paya le Grec et s'arrangea, en prenant sur sa fortune, pour faire confirmer les documents. Cet incident, qui n'est pas parfaitement clair, n'est pas bien daté : il peut s'être produit sous Alexis I<sup>er</sup> ou sous Jean II Comnène. Il en est de même de la rénovation de Saint-Basile par le moine Phantinos, mentionnée au n° 112 du *Synodikon*. Phantinos avait reçu d'Iviron, à titre viager, cet établissement qui est probablement le monastère placé sous ce nom qu'Iviron détenait à Thessalonique<sup>72</sup> ; il avait acheté, pour ce monastère, 500 modioi de terre et une vigne de 10 modioi, et il y avait restauré l'église et une maison.

D'autres bienfaiteurs sont grecs. Le n° 75 du *Synodikon* mentionne l'aide accordée à Iviron par un membre d'une famille byzantine à laquelle nous avons déjà fait allusion (cf. p. 6, note 26), Arsène Théodôrokanos, qui « a beaucoup fait pour l'église ». En particulier, il prêta serment pour établir la limite de Méltizianè ; il est possible que ce soit vers 1090-1094 : on sait du moins par notre n° 45, l. 24-26, que la limite du côté Sud-Est du domaine était à cette époque contestée par l'intendant du sébaste Jean Doukas. Avant 1104, un habitant de Bryai fit don à Iviron des terrains d'Aklou, déjà mentionnés, pour le salut de son âme<sup>73</sup>.

Les Ibères se sentaient redevables au sébaste Jean Comnène, qui, après avoir une première fois, entre novembre 1101 et août 1103, attribué au monastère la terre qui lui revenait, mit de nouveau, à la fin de 1103 et au début de 1104, Iviron en possession de Radolibos et de ses biens en Macédoine (nos nos 51 et 52). Le n° 129 du *Synodikon* rappelle la confiscation et la querelle avec Bourtzès, et souligne que Jean Comnène, chargé par Alexis I<sup>er</sup> de mesurer la terre d'Iviron, consacra trois mois à s'occuper des affaires du monastère et qu'il effectua cette tâche avec beaucoup de soin : en lisant notre n° 52, nous ne pouvons qu'approuver cette appréciation. Pour cette raison, l'higoumène Jean II institua une commémoration pour Jean Comnène, considéré comme « nouveau fondateur », et pour sa femme Marie.

Enfin, parmi les bienfaiteurs grecs, sous le règne d'Alexis I<sup>er</sup> ou sous celui de Jean II Comnène, le *Synodikon* (n° 2) mentionne l'évêque de Sthlanitsa Léon.

#### D. LE XII<sup>e</sup> SIÈCLE

Pour l'époque que nous envisageons maintenant, aucun document n'est conservé dans les archives d'Iviron. De plus, les actes du XIII<sup>e</sup> siècle étant rares dans les autres dossiers athonites, on

(71) *Synodikon* n° 42.

(72) Il est vrai que l'acte *Iviron* I, n° 29, mentionne en 1047, outre le monastère thessalonicien de Saint-Basile, une église de Saint-Basile située près de Thessalonique sur un bien d'Iviron (l. 29) ; mais cette église n'est pas mentionnée en 1104 dans notre n° 52.

(73) Notre n° 52, l. 452. Nous avons émis l'hypothèse (LEFORT, *Chalc. Occ.*, p. 44, n. 3) selon laquelle cet habitant de Bryai pourrait être Tzirbanélès, mentionné ci-dessus, p. 18, note 10), parce que ces biens sont situés dans la même région. Mais la *vente* à laquelle est lié le nom de Tchordmanéli date de 1042, et il est vraisemblable que la *donation* des terrains d'Aklou est postérieure à 1090-1094, puisque ces biens ne sont pas mentionnés dans notre n° 45.

n'y trouve qu'une seule mention du monastère, la signature de l'higoumène d'Iviron en 1169. Un document de 1154, *Lavra* I, n° 63, contenait lui aussi une signature géorgienne, probablement celle de l'higoumène d'Iviron, mais nous ne connaissons ce document que par une copie moderne, qui naturellement ne donne pas la signature<sup>1</sup>. Si bien que la seule source est maintenant le *Synodikon* géorgien, dont on a déjà pu constater la richesse, mais dont l'interprétation est toujours difficile<sup>2</sup>.

### 1. Les higoumènes.

Le premier higoumène que nous rencontrons après la réfection du *Synodikon* par Taplaïsdzé est mentionné dans le n° 138, où l'on rappelle que cet higoumène avait institué une commémoration pour le dékanoz Jean Taplaïsdzé; on l'y nomme JEAN [III] «Kalakala», surnom qui pourrait indiquer qu'il avait été moine au monastère de Karakala<sup>3</sup>: ce n'est qu'une hypothèse. Nous savons que c'est lui, «le père Jean», qui avait engagé Taplaïsdzé à mettre en ordre le livre des commémorations (n° 166).

Après Jean III, nous trouvons dans le *Synodikon* trois higoumènes, Michel, Jean et Basile, sur lesquels nous savons très peu. Ils ont été en fonction avant 1169, puisqu'on peut déduire de l'ordre des commémorations que leur higouménat se place avant celui de Paul, qui débute en mars 1170, et que nous connaissons le nom de l'higoumène en 1169. Hélène Métrévéli estime, en raison de la place dans le manuscrit des deux commémorations qui le mentionnent (n°s 6 et 22), que MICHEL fut chronologiquement le premier de ces trois higoumènes et propose de placer son higouménat vers le milieu du XI<sup>e</sup> siècle. La succession Jean-Basile est d'autre part suggérée par l'ordre des commémorations<sup>4</sup>. JEAN IV n'est connu que par une seule mention (n° 141). Il en est de même de BASILE (n° 143).

On sait par le document athonite auquel il a été fait allusion que GEORGES V était higoumène en 1169: il signe à cette date en géorgien l'acte *Panlélèmon* n° 8, l. 44, comme «higoumène de la laure géorgienne de la Montagne». Peut-être parce que les derniers higoumènes mentionnés n'avaient pas pu bien gérer le monastère, ou pour une raison plus générale — il y eut alors des années de cherté et d'insécurité<sup>5</sup> —, il semble qu'Iviron ait traversé une crise (le n° 165 nous apprend que le monastère était «très pauvre»); mais un higoumène énergique, Paul, rétablit rapidement la situation.

Sur PAUL, nous sommes beaucoup mieux informés. Il fut institué higoumène au mois de mars d'une troisième indiction (n° 165) et abandonna l'higouménat lors d'une deuxième indiction (n° 158). On peut dater son higouménat de mars 1170 à 1183/84. En effet, Paul n'a pas pu être higoumène à partir de 1185, car nous savons que le prélat géorgien Nicolas Goulabérisdzé a séjourné à l'Athos sous son higouménat (cf. le n° 144) et que Goulabérisdzé a dû quitter l'Athos, pour Jérusalem puis

(1) Le copiste, Théodoret, attribue à tort cette signature du premier témoin à l'higoumène de Philothéou (cf. *Lavra* I, n° 63, apparat); l'higoumène de Philothéou, Sabas, appose sa suscription en tête du même document.

(2) Dans ce chapitre, nous renvoyons implicitement au *Synodikon*, en nous référant au n° des commémorations.

(3) Le monastère de Karakala est attesté pour la première fois vers 1018-1019? (*Lavra* I, n° 23), puis en 1076 (*Chilandar Suppl.* n° 1).

(4) Rappelons que dans la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle, les commémorations sont enregistrées dans un ordre chronologique (cf. ci-dessus, p. 16-17).

(5) En 1171 (?), le modios de froment coûtait 1 pièce d'or (n° 165); peu auparavant des corsaires avaient détruit le village de Saint-Nicolas près de l'Athos (n° 145).

pour la Géorgie, au plus tard en 1184 (cf. ci-dessus, p. 7, note 31); et Paul n'a pas pu cesser d'être higoumène en 1168/69, car l'incendie des cellules d'Iviron, sur lequel nous reviendrons, et qui se place sous son higouménat (cf. le n° 155), est contemporain du règne de la reine Tamar, qui ne fut associée au trône de Géorgie qu'à partir de 1178<sup>6</sup>. L'higouménat de Paul a un relief particulier dans le *Synodikon* : on voit que lui-même fut un bon administrateur, qu'il sut se ménager des appuis, en particulier auprès du prôtostratôr, puis protosébaste, Alexis Comnène et de sa femme Marie Doukaina<sup>7</sup>, obtenir des ressources nouvelles grâce à la générosité de notables géorgiens, Jean et Grégoire les fils de Khobouli (nos 39 et 165) et relever le monastère, dont la situation s'était, on l'a noté, détériorée. La longue liste des travaux de construction ou de restauration qu'il fit effectuer (n° 165) montre assez la prospérité d'Iviron sous son higouménat.

Le n° 158 rapporte que GEORGES VI, jusque là grand économiste, succéda à Paul en 1183/84. A cette occasion, les règles de succession à l'higouménat sont indiquées : Paul choisit son successeur, et son choix fut ratifié par « l'assemblée de tous les frères ».

On sait encore que MACAIRE fut higoumène vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle, d'après la notice portée sur un manuscrit géorgien d'Iviron<sup>8</sup>. C'est sur ce nom que s'arrête dans ce tome II la liste des higoumènes.

## 2. De grands travaux dans le monastère.

Quatre officiers du monastère sont connus à cette époque, l'ecclésiastique Jean Taplaïsdzé (nos 138, 166), les grands économistes Théodore au milieu du XII<sup>e</sup> siècle (n° 6) et Georges avant 1183/84 (n° 158), le kanonarchès Michel à la même époque (n° 33).

Nous n'avons pas d'indication sur le nombre des moines; nous devinons seulement que des Géorgiens continuaient à venir s'établir, pour quelque temps du moins, à Iviron ou dans les ermitages du monastère; on peut citer le cas de Nicolas Goulabérisdzé et peut-être celui de Georges Tsikhisdjvaréli<sup>9</sup>; et nous constatons que la division liturgique entre Grecs et Géorgiens, que nous avons déjà évoquée, est clairement attestée dans le troisième quart du XII<sup>e</sup> siècle : comme auparavant, les Géorgiens détenaient l'église de la Vierge, et les Grecs celle du Prodomos (n° 142).

Plusieurs grands travaux furent réalisés à Iviron durant le XII<sup>e</sup> siècle. La fortification du monastère fut poursuivie; il semble qu'on ait voulu construire toujours plus haut. Dans le troisième quart du XII<sup>e</sup> siècle, il est fait allusion à des travaux sur les murailles (n° 143), qui avaient été édifiées un siècle auparavant par Georges Oltisari (cf. p. 21). De plus, nous apprenons qu'une tour avait été construite, on ne sait quand mais avant 1170, à l'extérieur du monastère<sup>10</sup>, « en face du puits » (ou du bassin); elle fut surélevée ensuite, « parce que cette tour était très basse », sinon à l'initiative de Nicolas Goulabérisdzé, du moins avec ses fonds (n° 144). L'higoumène Paul fit

(6) BROSSET, *Histoire de la Géorgie*, p. 400.

(7) N° 165; sur Alexis Comnène, cf. p. 11, note 50.

(8) Cf. ci-dessus, p. 11, colophon Q b.

(9) Cf. les nos 135 et 139 du *Synodikon*. On ne dit pas que Georges ait été moine, mais l'expression « il s'est voué jusqu'à sa mort au service du monastère » le suggère (cf. un parallèle au n° 42). Les livres du même Georges, déposés à *Atsiani*, sont mentionnés au n° 139.

(10) On peut se demander si cette tour à l'extérieur du monastère n'a pas un rapport avec la grande tour qui domine aujourd'hui l'arsanas d'Iviron; une inscription de 1625 est située aux trois quarts de hauteur de la tour; cf. G. MILLET, J. PARGOIRE et L. PETIT, *Recueil des inscriptions chrétiennes de l'Athos*, I, Paris, 1904, n° 289.

également bâtir — ou seulement restaurer — «la grande tour» qui, ce n'est qu'une hypothèse, pourrait être la «haute tour» mentionnée dans la *Vie de Jean et Euthyme* au § 34, et il fit surélever les murailles qui, nous dit-on, étaient, elles aussi, «très basses» (n° 165).

D'autres travaux, destinés à amener l'eau dans le monastère, furent effectués au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle (n°s 46, 97, 128); plus tard, la canalisation fut détruite et il fallut la réparer; on profita de ces nouveaux travaux hydrauliques pour faire un moulin et un jardin (n° 153)<sup>11</sup>. Sous l'higouménat de Paul on construisit aussi un hôpital (n° 33), dédié à sainte Irène, auquel une olivaie, plantée par Chrysostome le cordonnier, fut affectée (n° 146). A la même époque, les cellules des moines «menaçaient ruine» (n° 145) et un incendie les dévasta; trois moines d'Iviron partirent alors en Géorgie pour faire appel à la générosité, et on les reconstruisit (n°s 33, 153, 155).

Les églises du monastère ne restèrent pas à l'écart de ce programme d'améliorations. L'église de la Portaïtissa est pour la première fois mentionnée, indirectement, dans le n° 165 du *Synodikon*, sous l'higouménat de Paul, à propos de la rénovation de ses portes. Elle avait été construite à une date que nous ne connaissons pas, mais probablement après le milieu du XI<sup>e</sup> siècle; du moins le silence de la *Vie de Jean et Euthyme* et de la *Vie de Georges* suggère-t-il cette datation<sup>12</sup>. L'édification de cette chapelle destinée à abriter le culte rendu à une icône miraculeuse de la Vierge suppose, dès cette époque, l'existence d'une légende autour de cette icône<sup>13</sup>; son existence implique l'afflux de pèlerins.

Des travaux furent également effectués dans l'église de la Vierge et dans l'une de ses chapelles latérales. On répara le toit de «l'église» — il s'agit certainement de l'église de la Vierge — dans le troisième quart du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>14</sup>; par la suite, les moines d'Iviron achetèrent du plomb pour réparer à nouveau le toit (n° 161), sans doute pour remplacer certaines des feuilles de plomb qui avaient été posées sous l'higouménat de Georges l'Hagiorite<sup>15</sup>; sous l'higouménat de Paul, on entreprit dans l'église elle-même des travaux de restauration et on refit la décoration (n° 165). La chapelle Nord, dédiée aux Taxiarques, fut elle aussi réparée, et décorée de fresques et de mosaïques par Nicolas Goulabérisdzé (n° 144). Les précisions données dans la commémoration n° 165 sur la tenture de soie qui ornait les portes de l'église [de la Vierge] et sur les tissus brodés d'or qui en recouvraient le grand autel, montrent l'importance qui était accordée à la beauté de la liturgie. Et l'institution, par l'higoumène Paul, de lampes perpétuelles «devant les portes du diakonikon» pour saint Jean l'Évangéliste, saint Georges, saint Démétrius et pour «les saints pères géorgiens», c'est-à-dire Jean l'Ibère, Euthyme et Georges l'Hagiorite, manifeste que les Ibères restaient attachés, à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, au culte des saints fondateurs du monastère (n° 167). Toutes ces indications suggèrent qu'Iviron était plus que jamais un important lieu de pèlerinage.

Lorsque l'higoumène Paul démissionna de sa charge, en 1183/84, on procéda à un inventaire des biens qu'il laissait à son successeur. Cet inventaire livre des données précises, qui indiquent elles aussi un état prospère, et il a de plus l'intérêt de nous montrer quels types de biens ont paru dignes d'être notés: outre les églises, «avec le luminaire et toute la décoration», la réserve de blé

(11) Peut-être s'agit-il de l'aqueduc que l'on peut voir aujourd'hui à quelque distance au Sud d'Iviron. Plus près du monastère, un moulin, dont des vestiges subsistent, et un grand jardin sont dans la même direction.

(12) Sur cette église, cf. *Iviron I*, p. 63 et n. 4 et fig. 2 p. 60.

(13) Voir les indications bibliographiques données dans *Iviron I*, p. 63, n. 4 et n. 6 (sur la légende de la Portaïtissa).

(14) *Synodikon* n° 54; il est probablement fait allusion à ces travaux effectués dans l'église au n° 143.

(15) Cf. *Iviron I*, p. 63.



(1 500 modioi), un dépôt de farine, le cellier, « avec du vin pour un an », la réserve d'huile (environ 500 mesures), l'économat avec la vaisselle, divers produits tels que corde, poix, fer battu et non battu, le lit neuf de l'higoumène, couvert de fourrure de renard, une somme d'argent confiée au *docheiarios*, et des bateaux : un gros navire de plus de 1 000 modioi, avec des chaloupes tirant 500 modioi, et un bateau neuf de 200 modioi (n° 158).

### 3. A l'Athos : de nouvelles acquisitions.

Ivion continua durant le XII<sup>e</sup> siècle à augmenter et à améliorer ses possessions à l'Athos.

Le monastère d'Atziïdannou à Mylopotamos avait été vendu par Philothéou à Lavra en 1046<sup>16</sup>. Il nous paraît possible que ce soit le même établissement, qualifié d'*agros d'Alsianouri*, qui ait été acheté avant le milieu du XII<sup>e</sup> siècle, alors qu'il était à l'abandon, par un notable géorgien, Georges Tsikhisdjvaréli ; mais cet agros pourrait aussi être un bien voisin du monastère. Georges en fit don, après l'avoir remis en état, au monastère d'Ivion (n° 135). Il est possible qu'il ait lui-même restauré ce nouvel ermitage d'Ivion (cf. ci-dessus p. 37, note 9).

A la même époque, le grand économiste d'Ivion Théodore fit construire des kellia à Karyés (n° 6) : c'est la première mention que nous ayons d'une résidence d'Ivion dans la « capitale » athonite, résidence dont nous avons admis l'existence au XI<sup>e</sup> siècle déjà<sup>17</sup>. Vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle, l'higoumène Paul y fit de nouvelles constructions (n° 165).

Sous l'higouménat de ce dernier, Ivion acquit deux ermitages près de Karaba. Un d'eux fut légué au monastère par le kanonarchès Michel, qui l'avait restauré et y avait planté une vigne ; le bien, que le n° 33 du *Synodikon* nomme *Kalavro*, pourrait être le monastère de Kalabrou, ou un petit domaine situé dans les environs (cf. les notes à notre n° 42). Dans la même région à la même époque, Ivion acheta, pour une somme importante, le monastère de Kaniska<sup>18</sup>, parce qu'il était, suggère-t-on, source de disputes entre Ivion et ses voisins (n° 165).

Nous n'avons pas d'autre information sur les relations, souvent conflictuelles aux époques précédentes, entre Ivion et les autres Athonites. On voit seulement, dans les actes du prôtos signés par l'higoumène d'Ivion, que le monastère conserve, au cours de toute l'époque étudiée dans ce volume, la place qui était auparavant la sienne dans la hiérarchie athonite : il signe en principe après l'higoumène de Lavra, avant ou après celui de Vatopédi<sup>19</sup>.

### 4. Sur les domaines de Macédoine, d'autres constructions.

Si l'on compare la liste des biens d'Ivion sous le règne d'Alexis I<sup>er</sup>, liste que l'on peut établir à partir de nos documents nos 50, 51 et 52, avec celles qui figurent dans le chrysobulle délivré par Michel VIII en janvier 1259 en faveur du monastère<sup>20</sup> et dans le praktikon de Démétrios Apelméné, de mars 1301<sup>21</sup>, on observe, sous réserve d'une étude détaillée qui trouvera sa place dans le tome III

(16) Cf. *Philothéou Suppl.*, p. 276.

(17) Cf. *Ivion* I, p. 73.

(18) Ce monastère est mentionné en 1080 dans notre n° 42, l. 27.

(19) Cf. Vatopédi inédit d'avril 1059 (avant Lavra, ce qui est exceptionnel); *Lavra* I, n° 57, de 1108?, l. 41 (avant Vatopédi); *Pantéléémôn* n° 8, de 1169, l. 44 (après Lavra, avant Vatopédi).

(20) Éd. DÖLGER, *Paraspora*, p. 435-438.

(21) *SP* A, p. 35-53.

des Actes d'Iviron, que le monastère perdit seulement deux biens au cours du XII<sup>e</sup> siècle ou dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> : le domaine de Libyzasda et le domaine de Léontia, tous deux recensés par Jean Comnène en 1104<sup>22</sup>. Ainsi, l'effondrement de l'empire byzantin en 1204 n'eut apparemment guère d'effet sur la fortune foncière d'Iviron en Macédoine.

Cette stabilité du domaine foncier d'Iviron pendant un siècle et demi n'exclut naturellement pas des épisodes de crise. A deux reprises peut-être sous le règne de Manuel I<sup>er</sup> Comnène, certains des biens d'Iviron en Macédoine furent menacés. La première affaire reste obscure : un personnage nommé Kontostéphanos intenta, à Constantinople, un procès à Iviron, « à propos de villages » ; on devine que l'intervention d'une Géorgienne, Aphénili mère de Makharébéli, fut efficace (n<sup>o</sup> 7). On pourrait se demander si Kontostéphanos n'est pas Jean Kontostéphanos, neveu de l'empereur, duc de Thessalonique en 1162, qui sur l'ordre de Manuel I<sup>er</sup> règle alors un conflit entre Lavra et un pronoiaire<sup>23</sup> ; ce n'est qu'une hypothèse<sup>24</sup>.

Peu avant 1170, parce que « 500 pièces d'or étaient impayées » — nous tendons à comprendre que les impôts n'avaient pas pu être acquittés, le monastère étant alors « très pauvre » — « les villages, de Radolibos à Saint-Nicolas » — c'est-à-dire les biens d'Iviron en Macédoine, envisagés du plus éloigné au plus proche — furent saisis sur l'ordre de l'empereur, par un fonctionnaire qui est désigné en géorgien, dans la commémoraison n<sup>o</sup> 165 qui rapporte les faits, par l'expression de « grand recenseur ». Il pourrait s'agir du grand chartulaire du Génikon<sup>25</sup>, le protonotaire dont il est ensuite question pouvant lui aussi appartenir à ce service. Au mois de février qui suivit (?) l'intronisation de Paul — ce serait donc en 1171 —, celui-ci se rendit à Constantinople pour régler l'affaire. Il dut y rester huit mois, sut trouver l'argent nécessaire — il acquitta sans doute les impôts — et put récupérer les biens. Il revint à Iviron avec deux documents (perdus), qui garantissaient au monastère la possession des biens récemment saisis : un acte « de confirmation, appelé *diagnôsis* » et un « *sêmeiôma* des juges impériaux », portant deux sceaux de plomb, l'un du « grand recenseur », l'autre du « protonotaire ». Si les aspects institutionnels de cet épisode ne sont pas tous clairs, il paraît du moins certain que plusieurs des biens d'Iviron avaient été confisqués, et qu'ils furent restitués au monastère, au début de l'higouménat de Paul.

L'higoumène Paul se préoccupa également d'améliorer les domaines du monastère en Macédoine. Le n<sup>o</sup> 145 du *Synodikon* mentionne la réfection du métoque de Saint-Nicolas près d'Hiérissos, la reconstruction du village que des corsaires y avaient détruit et l'édification d'une tour « pour la sécurité »<sup>26</sup> ; et le n<sup>o</sup> 165 donne la liste des constructions ou des restaurations que Paul réalisa sur six autres des domaines d'Iviron, à Radolibos, Dobrobikeia, Mélitzianè, Bolbos, Pinsôn, Kalamokopion près de Thessalonique et à Thessalonique même : des églises, des métoques, des maisons destinées à être louées (à Thessalonique), un monastère, une écurie, un moulin double. Nous revenons plus loin sur ces travaux, en décrivant le domaine d'Iviron au XII<sup>e</sup> siècle.

(22) Notre n<sup>o</sup> 52, l. 167-196 (Libyzasda) et 240-258 (domaine de Léontia). On ne sait ce qu'il advint du premier de ces biens ; quant au second, il fut acquis par Lavra, avant 1300 (LEFORT, *Chalc. Occ.*, p. 46).

(23) Cf. *Lavra* I, n<sup>o</sup> 64.

(24) On pourrait également songer à Nicéphore Kontostéphanos, préteur de Boléron, Strymon et Thessalonique sous Alexis I<sup>er</sup>, qui avait eu à mettre Iviron en possession de ses biens ; cf. ci-dessus, p. 30.

(25) Cf. le sceau d'un grand chartulaire du Génikon au milieu du XII<sup>e</sup> siècle dans LAURENT, *Corpus* II, n<sup>o</sup> 353.

(26) Il est également question de ces travaux à la fin du n<sup>o</sup> 165, mais d'une façon très allusive (« la tour et Saint-Nicolas »).

### 5. Les commémoraisons : bienfaiteurs et donations pieuses.

Sur le détail des donations faites en faveur d'Iviron pour le salut de l'âme des donateurs mais aussi pour aider le monastère, nous renvoyons aux analyses des commémoraisons, ci-dessus, p. 4-11.

Le relèvement du royaume de Géorgie dans la deuxième moitié du XII<sup>e</sup> siècle se manifeste clairement dans le *Synodikon*. Les dons venus d'Orient sont bien attestés à partir du milieu du siècle. Arichiani (n<sup>os</sup> 54 et 143) et Jean Kodjikhisdzé (n<sup>o</sup> 143) dans le troisième quart du XII<sup>e</sup> siècle, puis la reine Tamar (n<sup>os</sup> 95, 153), Grégoire et Jean fils de Khobouli (n<sup>os</sup> 39 et 145), Nicolas Goulabérisdzé (n<sup>o</sup> 144), Aboulassan Koutatéli (n<sup>o</sup> 149), Jean chef de la chancellerie royale (n<sup>o</sup> 155) envoyèrent des fonds, accordèrent leur aide et dans certains cas vinrent au monastère et lui firent des offrandes. Pour d'autres donateurs géorgiens, le texte du *Synodikon* ne permet pas de décider s'ils résidaient en Géorgie ou dans l'Empire : Aphénili mère de Makharébéli (n<sup>o</sup> 7), Ésaïa le Syrien (n<sup>o</sup> 46), Jean Popkhaïsdzé (n<sup>o</sup> 128), Georges Tsikhisdjvaréli (n<sup>os</sup> 135 et 139) au milieu du XII<sup>e</sup> siècle, Paul Koutatéli (n<sup>o</sup> 156) et Théodore Tchilakisdzé (n<sup>o</sup> 161) dans le dernier quart du siècle.

Les liens avec le monastère de Pétritzos, que nous avons mentionnés à propos du règne d'Alexis I<sup>er</sup>, sont attestés dans le troisième quart du XII<sup>e</sup> siècle : l'higoumène de ce monastère, Nicolas, fit des dons et vint lui-même à Iviron (n<sup>os</sup> 9 et 141).

Des moines d'Iviron, probablement des Géorgiens, sont également mentionnés parmi les donateurs : après l'higoumène d'Iviron Michel (n<sup>o</sup> 22), le kanonarchès Michel (n<sup>o</sup> 33), Chrysostome le cordonnier (n<sup>o</sup> 146) et Ianik, qui avait peut-être appartenu au monastère des Amalfitains (n<sup>o</sup> 151), dans le dernier quart du XII<sup>e</sup> siècle.

Enfin, en dehors d'Alexis Comnène, déjà mentionné, à l'influence duquel l'higoumène Paul, qui avait conquis son amitié, fit peut-être appel (n<sup>o</sup> 165), signalons, parmi les donateurs grecs, Georges Koskinas au milieu du XII<sup>e</sup> siècle (n<sup>o</sup> 97) et un peu plus tard Euphrosynè, épouse du protosébaste Michel ; celui-ci était intervenu, on ne sait dans quelles circonstances, en faveur d'Iviron (n<sup>o</sup> 142).

Après les documents byzantins, le *Synodikon* s'arrête à son tour, à la fin de l'higouménat de Paul, ou peu après, et c'est pour quelques années le silence. Signalons qu'en 1197, lorsqu'ils vinrent à l'Athos, saint Syméon (Stéphane Nemanja) et son fils saint Sava visitèrent « la laure de la sainte Vierge ibère » ; ils firent des donations à Iviron et furent inscrits dans les commémoraisons avec les premiers fondateurs ; ils offrirent aussi de l'or « à tous les frères de la même façon »<sup>27</sup>. Peu après surviennent des événements qui sont directement liés à la Quatrième Croisade ; ils seront évoqués dans le tome III de cette édition.

En deux cents ans d'existence, le monastère avait subi diverses péripéties. Il réussit à se maintenir et probablement à devenir plus puissant, en raison des revenus que lui assurait en particulier une fortune foncière restée considérable malgré les confiscations, et du prestige croissant

(27) *Život sv. Save, sv. Simeuna, napisao Domentijan*, éd. Dj. Daničić, Belgrade, 1865, p. 56 ; *ТРОНОСИЈЕ ХИЛАНДАРАЦ, Život svetoga Save*, éd. Dj. Daničić, Belgrade, 1860, réimp. Belgrade, 1973, p. 42. — Les Ibères sont également mentionnés, à l'occasion de la mort de Syméon (1199), dans *Spisi sv. Save*, éd. V. Ćorović, Belgrade, 1928, p. 171 ; cf. Mirjana Živojinović, *Klitorska delatnost svetoga Save, Sava Nemanjić — Sveli Sava, Islorija i predanje*, Belgrade, 1979, p. 16.

du Mont Athos et de ses monastères dans le monde chrétien. Dans un Empire affaibli et rétréci du fait de l'installation des Seldjouks en Asie Mineure, les liens que les Ibères de l'Athos purent maintenir avec l'aristocratie géorgienne et rétablir avec le royaume de Géorgie constituaient, pour le présent, un avantage supplémentaire. Ces liens avaient également permis au monastère des Géorgiens à l'Athos de conserver son originalité, de demeurer fidèle à sa raison d'être.

### E. LE DOMAINE D'IVIRON AU XII<sup>e</sup> SIÈCLE

Sur l'histoire des biens d'Iviron entre 1056 et 1204, cf. ci-dessus. La composition du domaine d'Iviron au milieu du XI<sup>e</sup> siècle, à laquelle nous aurons souvent à nous référer, est décrite dans *Iviron* I, p. 70-91. Nous imprimons en plus petits caractères les passages concernant les domaines dont nous savons qu'Iviron les a perdus entre le milieu du XI<sup>e</sup> et le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. Pour les biens situés à l'Athos, et pour certains domaines situés en Macédoine, on voudra bien se reporter aux cartes publiées dans *Iviron* I. On trouvera ci-dessous sur la fig. 5, p. 58, une carte permettant de localiser l'ensemble des domaines du monastère en Macédoine au XII<sup>e</sup> siècle.

#### 1. A l'Athos.

*Aux environs du monastère.* Nous n'avons pas d'informations sur le domaine propre d'Iviron à notre époque; il resta sans doute ce qu'il était au milieu du XI<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>. — L'agros d'ΑΤΖΙΙΘΑΝΝΟΥ est une acquisition nouvelle (cf. ci-dessus, p. 39); il comportait sans doute une église<sup>2</sup> et, nous l'avons vu, il pourrait être identifié au monastère d'Atziioannou<sup>3</sup>; quoi qu'il en soit, le domaine était situé à proximité des biens d'Iviron à MAGOULA, au Sud-Est du monastère<sup>4</sup>.

*Au centre de la presqu'île.* La résidence d'Iviron à KARYÉS est mentionnée à deux reprises au XII<sup>e</sup> siècle (cf. p. 39). — Sur le versant de la montagne qui regarde le golfe de l'Athos, Iviron conservait à cette époque un terrain et un ermitage à SISIKON<sup>5</sup> (cf. p. 27). — Au Sud de Kutlumus, où Iviron détenait le domaine de KARABA<sup>6</sup>, le monastère acquit trois biens, qui ne sont qu'approximativement localisés : a) Un agros dont nous ignorons le nom, acheté au monastère de Gomatou (cf. p. 27); la délimitation de ce bien indique qu'il était voisin de Karaba et de Kalabrou, eux-mêmes limitrophes (notre n° 49, l. 15). b) Le monastère de KALABROU (cf. p. 39). c) Le monastère de KANISKA (cf. p. 39), situé, comme Kalabrou, à l'ouest du monastère de Sarabarè<sup>7</sup>.

(1) Sur le domaine propre du monastère, cf. *Iviron* I, p. 70-72.

(2) C'est ce qui ressort du n° 139 du *Synodikon* (les livres de Georges Tsikhisdjvaréli y furent déposés).

(3) S'il en était ainsi, c'est à tort que nous aurions écrit (*Iviron* I, p. 72, n. 1) que le monastère de Saint-Élie n'a semble-t-il jamais appartenu à Iviron, puisque Saint-Élie fut uni au monastère d'Atziioannou en 1016 (cf. *Lavra* I, n° 19).

(4) Sur la localisation d'Atziioannou, cf. *Philothéou Suppl.*, p. 276 et fig. 1 p. 275; sur les biens d'Iviron à Magoula, voir *Iviron* I, p. 72 et fig. 4 p. 71.

(5) Sur la localisation de Sisikon, cf. *ibidem*, p. 73-74 et fig. 4 p. 71. A proximité de Sisikon, Iviron avait dû abandonner en 1081 d'autres terrains, dont on considéra qu'ils appartenaient à la Mésè et à quatre monastères (cf. p. 27).

(6) Cf. *ibidem*, p. 73 et fig. 4 p. 71.

(7) Notre n° 42, l. 26-27, mentionne une route qui va de Kalabrou et de Kaniska à Sarabarè en se dirigeant *ὡς πρὸς ἀνατολήν*. Sur la localisation du monastère de Sarabarè, entre Kutlumus et Iviron, cf. les notes à notre n° 42. Dans la même région, Iviron renonça en 1080 à un terrain qui faisait l'objet d'une contestation avec le monastère de Sarabarè (p. 22); il avait comme voisins les biens de Sarabarè et de Gomatou (notre n° 42, l. 28-32).

*Au Nord-Ouest de la presqu'île.* Sur le métoque de MÉLISSOURGEION, que, nous l'avons vu, les Ibères parvinrent à conserver, et sur sa localisation, aux limites actuelles du Mont Athos, cf. *Iviron I*, p. 75<sup>8</sup>. — Les biens qu'Iviron détenait plus au Nord, dans la presqu'île de Platys, ne sont pas mentionnés à l'époque considérée, mais nous savons que le monastère les possédait encore (du moins en partie) au XIII<sup>e</sup> siècle (*ibidem*, p. 74-75).

## 2. En Macédoine.

*Chalcidique orientale.* SAINT-NICOLAS, sur l'isthme de l'Athos. Le nom du premier des domaines recensés dans notre n° 50 (l. 4-8) n'est pas conservé, et la délimitation en est très lacunaire; toutefois, elle mentionne le [ruisseau] Glompoutzitza, ce qui permet de supposer qu'il s'agit du domaine de Saint-Nicolas, dont la limite traversait au XI<sup>e</sup> siècle ce ruisseau<sup>9</sup>. Le bien est délimité dans le sens trigonométrique, à partir du Nord-Est, au bord du golfe Strymonique. Le toponyme Pyrgos, mentionné l. 6, vraisemblablement à la limite Ouest, pourrait être identifié au μέγας παλαιός πύργος de la délimitation de 1047<sup>10</sup>; s'il en est ainsi, on peut admettre, malgré les lacunes du texte, que les limites du domaine sont restées les mêmes jusqu'au début du XII<sup>e</sup> siècle. Nous avons estimé la superficie de ce bien, tel qu'il était en 1047, à 5 300 modioi<sup>11</sup>. Un métoque y est mentionné en 1079 (notre n° 41, l. 67-68) et dans le *Synodikon* n° 145; le village qui y était établi comptait 23 feux en 1104 (notre n° 52, l. 573-579); on a vu plus haut (p. 40) qu'une tour y fut édifiée à la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Le domaine est cité parmi les biens d'Iviron en 1259<sup>12</sup>.

A HIÉRISSESS, l'ancien monastère de Kolobou, bien d'Iviron depuis le début<sup>13</sup>, est mentionné dans notre n° 41, l. 65-66 (« métoque du Prodrome ... avec le bain, les immeubles loués, des terrains et des vignes ») et dans notre n° 52, l. 571-572 (« métoque de Kolobou, avec plusieurs immeubles »). Le métoque est cité parmi les biens d'Iviron en 1259<sup>14</sup>. — A l'exception du domaine des Saints-Apôtres, déjà délimité dans l'acte *Iviron I*, n° 29, l. 71-73, les biens d'Iviron près d'Hiérissos sont pour la première fois recensés de façon détaillée dans notre n° 50. Malgré des incertitudes liées aux lacunes de ce document et aux changements survenus dans la toponymie, on devine qu'un certain nombre des biens enregistrés dans notre n° 50 étaient toujours détenus par le monastère au début du XIV<sup>e</sup> siècle; nous reviendrons sur ce point dans le tome III. — PRÉAULAKA, au Sud-Est d'Hiérissos. Le nom du domaine recensé dans notre n° 50, l. 8-14, a disparu. La délimitation, effectuée dans le sens trigonométrique, commence, nous semble-t-il, à l'angle Sud-Est. Les toponymes cités: la colline dite Pyrgos (l. 11) au Nord-Est — vraisemblablement identique au lieu-dit Pyrgos mentionné l. 6 dans la délimitation de Saint-Nicolas —, le Palaiokastron<sup>15</sup> (l. 11) et la route

(8) Voir aussi dans PΑΡΑΓΓΕΛΟΣ, *Métochia*, p. 1605, le plan de l'église en ruine Saint-Nicolas, église que l'on pourrait identifier à celle de Méliourgeion.

(9) Cf. *Iviron I*, p. 76-78, et fig. 5 p. 77.

(10) *Ibidem*, n° 29, l. 11; cf. aussi p. 78.

(11) *Ibidem*, p. 78.

(12) DÖLGER, *Paraspora*, p. 436, l. 33-34 (« agridion Praulaka avec sa tour »).

(13) Sur la localisation de Kolobou, cf. *Iviron I*, p. 79-80.

(14) DÖLGER, *Paraspora*, p. 436, l. 34-36.

(15) Sur le Palaiokastron, cf. P. ΤΗΕΟΔΩΡΙΔΗΣ, Παλαιόκαστρο Ίερισοῦ. Τοπογραφία, Δεύτερο συμπόσιο βυζαντινῆς καὶ μεταβυζαντινῆς ἀρχαιολογίας καὶ τέχνης, Πρόγραμμα καὶ περιλήψεις ἀνακοινώσεων, Athènes, 1982, p. 27-28.

Hiérissos-Diagripou<sup>16</sup> (l. 11-12) au Nord, le toponyme tou kyr Ióannou<sup>17</sup> (l. 13) au Sud, indiquent que celui-ci était situé à l'Ouest du domaine de Saint-Nicolas. Les quelques mesures conservées suggèrent un assez vaste terrain (plus de 200 modioi ?)<sup>18</sup>. Il s'agit vraisemblablement de l'agridion de Préaulaka, cité parmi les biens d'Iviron en 1047<sup>19</sup> et dans notre n° 41, l. 67. Un petit village y était installé, qui comptait 8 feux en 1104 (notre n° 52, l. 580-582). — Dans la même direction mais plus près d'Hiérissos, le domaine dit des SAINTS-APÔTRES en 1047<sup>20</sup>, dont nous avons évalué la superficie à 700 modioi, est brièvement mentionné dans notre n° 41, l. 66-67 («église des Saints-Apôtres»); il est recensé dans notre n° 50, l. 49-53, sous le titre «domaine Saint-Paul to Hagiasma»<sup>21</sup>. — Le nom du terrain délimité dans notre n° 50, l. 14-17, a disparu et ce bien reste à identifier. La délimitation commence à l'angle Nord-Ouest, au bord de la mer. Au Sud, elle longe la route venant de Béligradou (l. 15), toponyme que nous avons situé à Arsénikeia<sup>22</sup>, ce qui suggère que le terrain (environ 200 modioi ?) était situé au Nord-Ouest d'Hiérissos. — A ZOURBA, au Sud-Ouest d'Hiérissos<sup>23</sup>, Iviron détenait une vigne (l. 32) d'environ 6 modioi d'après le périmètre, et, jouxtant la vigne, un champ avec une aire à battre, de périmètre inconnu (l. 34-37). A la suite, deux champs sont mentionnés, dits tou GÉRANIOU, d'environ 24 modioi, et tès PANAGIAS, d'environ 8 modioi (l. 37). — A ZÉLÉNITZA, qui n'est pas localisé<sup>24</sup>, Iviron détenait un champ d'environ 15 modioi (l. 33-34). — A STAUAKIOU, au Sud-Sud-Ouest d'Hiérissos<sup>25</sup>, un champ (environ 28 modioi ? l. 27-29); à la suite, un autre champ (environ 10 modioi ?) est délimité (l. 29-31), avec cette seule indication topographique : «près de la vigne de Lavra et du puits»; à Staurakiou également, Iviron détenait une vigne (environ 9 modioi ? l. 31-32), bordée au Nord par une route se dirigeant vers Krouséba, toponyme non localisé, qu'on cherchera plus à l'Ouest<sup>26</sup>. — C'est dans cette direction, au Sud-Ouest d'Hiérissos, qu'on trouvait un domaine (*proasteion*) dont le nom n'est pas conservé; il est délimité l. 20-24 : il était borné à l'Ouest par le Belkolakkos<sup>27</sup>, à l'Est par le ruisseau tès Krousébas et mesurait environ 150 modioi. — Dans la même région, le même document n° 50 (l. 24-27) enregistre le domaine STOUDÉNITZOS, que bordait au Sud la route de Kaména à Préaulaka (environ

(16) Sur Diagripou (ou Diabripou), cf. *Iviron* I, p. 78 et n. 2, et fig. 5 p. 77.

(17) Sur ce toponyme, cf. *ibidem*, p. 78.

(18) Dans la suite de ce paragraphe, nous faisons suivre d'un point d'interrogation notre estimation de la superficie des parcelles lorsqu'elle repose sur des données en partie lacunaires.

(19) Ce bien a été recensé dans l'acte *Iviron* I, n° 29, l. 92 («métoque du monastère tou Spèlaiôtou à Préaulaka»). Si notre hypothèse pouvait être vérifiée, il faudrait corriger ce qui est dit sur la localisation de ce domaine, *ibidem*, p. 78 (il serait à l'Ouest et non au Nord de la partie occidentale du domaine de Saint-Nicolas).

(20) *Ibidem*, n° 29, l. 71-73.

(21) Voir, sur ce domaine, *ibidem*, p. 79 (n. 5, corriger, d'après notre édition, «38» en «32» et «45» en «43») et fig. 5 p. 77.

(22) Sur Béligradou (Bélikradou), cf. *ibidem*, p. 82.

(23) Le toponyme Zourba est conservé, sous la forme Zourpha, à 1 km au Sud-Ouest du site médiéval d'Hiérissos (carte topographique). Références sur Zourba (Zôroba, Zourouba), avec une identification erronée, dans THEODORIDÈS, *Pinakas*, p. 371.

(24) Cf. *Iviron* I, p. 80.

(25) Sur Staurakiou, cf. *ibidem*, p. 80 n. 1, fig. 6 p. 81 et *Paysages*, p. 158.

(26) Références sur Krouséba (Krousobos) dans THEODORIDÈS, *Pinakas*, p. 390. La délimitation de la terre tou Nikolitza (SP A, l. 160-174), que l'on peut situer entre Hiérissos et Kaména, traverse la route de Palaia Krousouba (l. 169).

(27) Près du Belkolakkos se trouvait le «bounos Saint-Élie» (notre n° 50, l. 23), sans doute identique à la τὴ μὲν τοῦ Ἁγίου Ἠλίου mentionnée dans SP A l. 227. C'est vraisemblablement le même bien qui est nommé «terre dite de Maurochôrion» en 1301 (*ibidem*, l. 221-222). Le toponyme Maurochôrion est conservé, au Sud-Ouest d'Hiérissos : cf. PAPAGGÉLOS, *Mélochía*, p. 1587, n. 67.

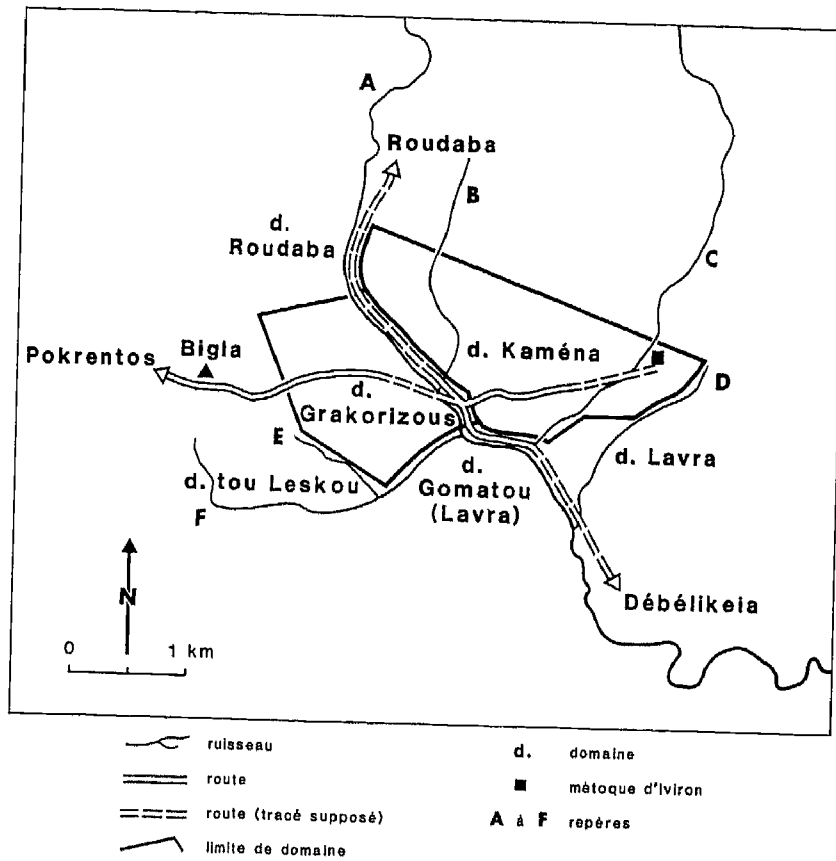


Fig. 1. — Les biens d'Iviron à Kaména en 1100.

280 modioi?), et le pré de TLAKA, d'environ 47 modioi (l. 37-39)<sup>28</sup>. — Un champ triangulaire, d'environ 4 modioi, est recensé à DÉBÉLIKEIA, sur la côte du golfe de l'Áthos, où Iviron possédait des biens en 1047<sup>29</sup> (n° 50, l. 17-19).

KAMÉNA, à l'Ouest d'Hiérissos<sup>30</sup>. Iviron acquit un terrain à Kaména (cf. notre n° 39), qui était à proximité du domaine du monastère. La délimitation, peu précise, suggère que ce terrain était à l'Est du ruisseau qui descend de Roudaba (que nous proposons d'identifier au ruisseau noté A sur la fig. 1) et qu'il atteignait au Sud les limites de Débélikeia (l. 14-16). Ce terrain augmenta, peut-être considérablement, le domaine d'Iviron, qui ne comptait que 500 modioi en 1047<sup>31</sup>. Le domaine de Kaména a été délimité en 1100 (notre n° 50, l. 53-62). La limite Sud-Est, qui n'a pas changé du x<sup>e</sup>

(28) Sur Tlaka, cf. *Iviron I*, p. 79.

(29) *Ibidem*, n° 29, l. 74; sur Débélikeia, cf. *ibidem*, p. 80 et fig. 6 p. 81.

(30) Sur Kaména, cf. *ibidem*, p. 80-82 et fig. 6 p. 81.

(31) *Ibidem*, n° 29, l. 6.

au <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle, nous paraît précisément localisée; elle comptait 56 schoinia (31 + 25)<sup>32</sup>. Le côté Sud-Ouest comptait 86 schoinia (31 + 55, l. 60 et 61); elle rencontrait le carrefour des routes Pokrentos-Kaména et Roudaba-Débélakeia, puis traversait le ruisseau tès Sentoukas (que nous identifions au ruisseau noté B sur la fig. 1); les mesures des côtés Nord-Ouest et Nord-Est ne sont pas conservées; on sait du moins que le côté Nord-Est, en 1100 comme en 1301, suivait le rebord Nord-Est de la plaine de Gomatou<sup>33</sup>. Tel que nous l'avons représenté, le domaine comptait environ 2000 modioi. — Ce domaine était voisin, au Sud-Ouest, de biens dits tès Grakorizous (notre n° 50, l. 59 et 60); ce sont les terrains tès GRAKORIZOUS, qui sont délimités dans notre n° 50, l. 62-66; voir une représentation des limites de ce domaine sur la fig. 1; les repères que nous considérons comme assurés sont le *potamos* noté F et son affluent qui descend de Bigla<sup>34</sup>, noté E. Ce bien, qu'Iviron détenait peut-être déjà en 1047 (cf. note 36) et qui est inclus dans la délimitation de Gomatou en 1301, comptait environ 1250 modioi. — Le domaine de Kaména est mentionné en 1079 dans notre n° 41 (l. 68-69), «avec son métoque, l'hèsyhastèrion<sup>35</sup>, les autres terrains σὺν τῷ Βουκρονῶ», expression qui pourrait désigner les terrains de Grakorizous<sup>36</sup>. 39 feux ont été recensés en 1104 dans le village domanial (notre n° 52, l. 583-594).

ARSÉNIKEIA, au Nord d'Hiérissos<sup>37</sup>. Au début du <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle, le monastère possédait deux champs à Mikra Arsénikeia, d'environ 21 et 40 modioi (n° 50, l. 39-41, l. 41-43); peut-être s'agit-il des biens qu'Iviron y avait acquis en 1001<sup>38</sup>. — L'agridion [Mégalè] Arsénikeia («métoque de la Vierge à Arsénikeia» en 1047)<sup>39</sup> est cité dans notre n° 41 (l. 64-65), avec ses moulins et jardins; le domaine, confisqué puis redonné à Iviron par le sébastocrator Isaac, n'a pas été délimité dans le document n° 50 (cf. sur ce point les notes à ce document); mais nous savons par cet acte (l. 69) qu'il comptait 3200 modioi. L'agridion d'Arsénikeia est cité en 1259 parmi les biens du monastère<sup>40</sup>. — Dans la même région, près de KLEISOURA<sup>41</sup>, un autre champ, d'environ 11 modioi, est décrit dans notre n° 50, l. 19-20.

A STRATŌNION, au Nord d'Arsénikeia<sup>42</sup>, où Iviron détenait en 1047 un champ et un pré, en tout 90 modioi<sup>43</sup>, le document n° 50 reconnaît au monastère la propriété de deux champs (l. 43-46, et

(32) Cf. *ibidem*, p. 82, n. 1 et fig. 6 p. 81, d'après les documents *Lavra I*, n° 47, *Lavra II*, n° 108 et *SP A*. La description de ce côté Sud-Est dans notre n° 50, l. 54-58, est conforme au tracé que nous avons proposé; du Nord au Sud, la limite suit d'abord un ruisseau (D sur la fig. 1), [puis oblique vers l'Ouest] le long d'un talus, longe ensuite le ruisseau de Kolobou, qu'il faut identifier au torrent qui descend du métoque d'Iviron dans *Lavra II*, n° 108 (C sur la fig. 1); la longueur de ce côté Sud-Est est identique à celle qui est indiquée dans *SP A*, l. 112.

(33) La limite suit le flanc du versant dans notre n° 50 (cf. l. 62), le piémont dans *SP A* (cf. l. 117).

(34) Nous proposons d'identifier Bigla au sommet dit aujourd'hui Pyrgi (carte topographique).

(35) Cet établissement a peut-être un rapport avec la «katamonè de Kaména» mentionnée en 908 comme bien de Kolobou; cf. *Iviron I*, p. 80.

(36) Le toponyme Boukronos est inconnu. On peut se demander s'il ne s'agit pas d'une erreur du scribe et s'il ne faut pas restituer «Pokrentos». En effet, il ressort de l'acte *Lavra I*, n° 47, l. 29-30, que les limites du territoire de Pokrentos passaient à proximité des terrains de Grakorizous et il n'est pas exclu que ceux-ci en aient fait partie. De plus, nous savons qu'Iviron détenait en 1047 des champs, avec une église dédiée à Sainte-Kyriakè «au kastron Pokrentos» (*Iviron I*, n° 29, l. 93): il est possible qu'il s'agisse des terrains de Grakorizous.

(37) Sur Arsénikeia, cf. *ibidem*, p. 82-83 et fig. 6 p. 81.

(38) Cf. *Iviron I*, n° 12.

(39) *Ibidem*, n° 29, l. 7.

(40) DÖLGER, *Paraspara*, p. 436, l. 36-38.

(41) Un champ d'Iviron à Kleisourin est recensé dans *SP A*, l. 245; sur la localisation, cf. *Paysages*, p. 175.

(42) Cf. *Iviron I*, p. 83 et fig. 7 p. 84.

(43) Cf. *ibidem*, n° 29, l. 8.



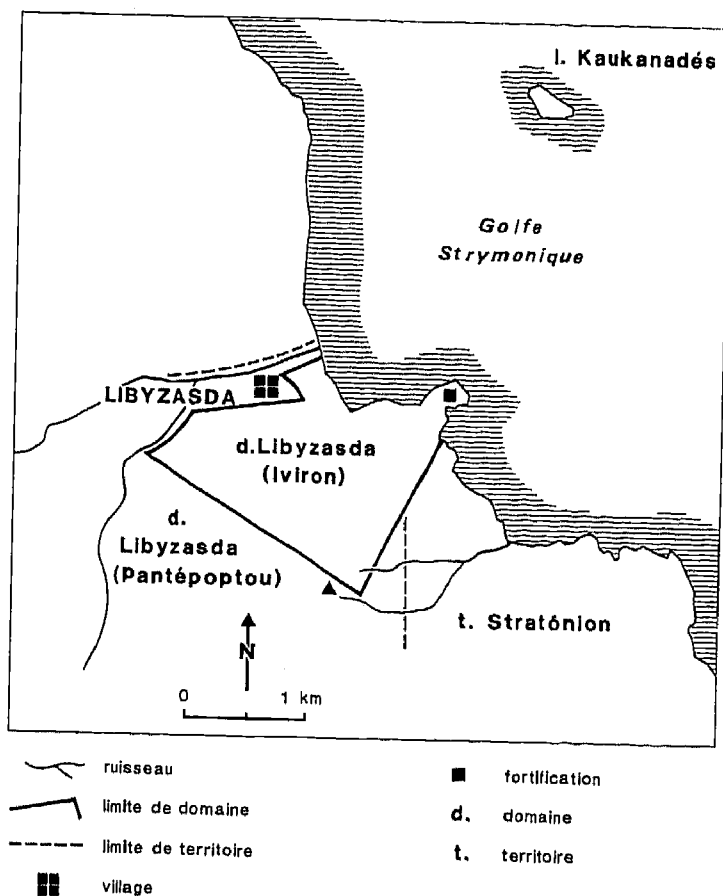


Fig. 2. — Le domaine de Libyzasda en 1104.

l. 46-48 : χωράφιον... τὸ λεγόμενον τοῦ Λιβαδίου), qui font en tout 90 modioi (36 + 54) : il s'agit certainement des mêmes parcelles. A la suite, on trouve dans l'acte n° 50 le champ τὸν ΓΟΥΜΝΩΝ (l. 49 ; environ 7 modioi). — Les champs de Stratónion sont mentionnés en 1259<sup>44</sup>.

LIBYZASDA, au Nord de Stratónion. Le domaine, cité dans *Iviron* I, n° 29, l. 70 et dans notre n° 41, l. 64, est délimité dans notre n° 52, l. 167-186. On trouvera sur la fig. 2 une représentation des limites ; le seul point de repère assuré est la fortification (*kastellion*) mentionnée l. 184, qui aurait été construite par le monastère d'Iviron ; des vestiges en subsistent<sup>45</sup>. La superficie du bien est évaluée dans le document à 2520 modioi et 20 litres. La description du métoque (*ibidem*, l. 186-193), à proximité duquel on trouvait un pré et un jardin, nous apprend que celui-ci était constitué d'une cour, où l'on trouvait trois bâtiments : a) Une église dédiée à saint Démétrius, de plan basilical, à une abside, comportant un narthex qui est décrit avec précision<sup>46</sup> ; elle était construite en pierre et brique, avait un toit double couvert de tuiles, et

(44) DÖLGER, *Paraspora*, p. 436, l. 38-39.

(45) Cf. I. A. ΠΑΡΑΓΓΕΛΟΣ, Τοπογραφικὲς παρατηρήσεις στὰ ἀρχαῖα Στάγειρα, *Χρονικά τῆς Χαλκιδικῆς*, 35, 1979, p. 135-158, en particulier p. 137-138 et carte p. 142.

(46) Nous ne retenons pas tous les détails donnés dans notre n° 52 sur les bâtiments édifiés dans les métoques du monastère. L'emploi de certains termes n'est parfois pas clair. La description de ces bâtiments mérite une étude particulière.

était décorée. *b)* A l'Ouest de la cour, un bâtiment allongé à étage, en brique, couvert de tuiles, planchéié, divisé en deux. *c)* Une cuisine en brique, à toit double couvert de tuiles. Le métoque existait déjà au milieu du XI<sup>e</sup> siècle<sup>47</sup>. — Au large de Libyzasda, l'île de KAUKANADÉS (environ 50 modioi)<sup>48</sup>, qu'Iviron détenait en 1104, comportait une olivaie, une église de la Vierge, soutenue par deux arcs et couverte d'une coupole maçonnerie; à proximité se trouvaient deux *kellia* (notre n° 52, l. 193-196). Ces deux biens n'apparaissent plus par la suite dans le dossier d'Iviron.

*Presqu'île de Kassandra.* Notre n° 41, l. 73-76, donne la liste de cinq biens qu'Iviron possédait depuis toujours à Kassandra : *a)* Le métoque de la Vierge d'ΑΒΒΑΚΟΥΜ, avec un proasteion et un agridion. *b)* Le proasteion ΣΙΒΡÈ. *c)* Le proasteion ΚΑΡΕΑ, avec un métoque et un agridion. *d)* L'agridion de ΣΑΙΝΤΕ-ΠΑΡΑΣΚΕΥÈ. *e)* Le métoque ΓΕΡΑΝÈ avec une église<sup>49</sup>. Nous avons admis plus haut (p. 30) que c'est à ces biens que notre n° 50, l. 68, fait allusion en mentionnant les prairies confisquées de Kassandra; on peut déduire du même document (cf. l. 69) que leur superficie totale était de 1465 modioi.

*Chalcidique occidentale.* BOLBOS, dans les communes actuelles de Zôgraphou et Phlogèta. Le domaine de Bolbos, qu'Iviron détenait depuis toujours<sup>50</sup>, est mentionné, avec le métoque de la Vierge de la Tour, dans notre n° 41, l. 73. Il est délimité dans notre n° 45, l. 52-69, et, augmenté des terrains d'Aklou, en trois parties dans notre n° 52, l. 391-428 (le domaine proprement dit et le champ de l'Est) et l. 450-475 (les terrains d'Aklou). La superficie de l'ensemble peut être estimée à 4900 modioi<sup>51</sup>. Un village de 22 feux est recensé en 1104 (*ibidem*, l. 440-449). La description du métoque à cette date (l. 428-440) nous montre deux cours juxtaposées, la seconde correspondant vraisemblablement à l'état le plus ancien; elle comportait : *a)* Une petite église dédiée à la Vierge, construite en pierre et brique, avec un toit à double pente couvert de tuiles; un puits était à proximité. *b)* Trois maisons en ruine, sans porte, construites de la même façon, deux d'entre elles couvertes de chaume, l'autre de tuiles. *c)* et *d)* Deux bâtiments allongés, l'étable, à l'Ouest de l'église, en brique, avec un toit double couvert de tuiles, et la grange, au Nord, couverte de chaume. La cour principale abritait : *a)* L'église de la Vierge, en brique comme tous les bâtiments de cette cour sauf, certainement, la tour; cette église comportait une abside; elle était soutenue par trois arcs, couverte de quatre coupoles<sup>52</sup> et était munie d'un narthex, sur lequel des précisions sont données; l'intérieur était décoré de peintures représentant des saints et des scènes de la vie du Christ. Accolée à l'église, une maison à toit simple couvert de tuiles, munie d'une porte. *b)* A proximité, la boulangerie, à toit double couvert de tuiles, avec une porte. *c)* A la suite, quatre maisons dites *zourbai*<sup>53</sup> accolées les unes aux autres, avec un auvent couvert de tuiles, soutenu par treize colonnes. *d)* Au Sud de la cour, s'élevait une tour à cinq niveaux, planchéiée, avec quatorze contreforts et des archères; d'autres précisions sont données. Le métoque fut restauré à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, et à la même époque Iviron fit construire, dans le village des parèques, une église avec une peinture représentant saint Théodore, ainsi qu'un moulin double<sup>54</sup>. Le domaine de Bolbos est mentionné en 1259 parmi les biens du monastère<sup>55</sup>.

(47) Cf. *Iviron I*, p. 52.

(48) Cf. *ibidem*, n° 29, l. 77 et p. 83, et ci-dessus fig. 2, p. 47.

(49) Voir, sur ces biens, *Iviron I*, p. 85.

(50) Cf. *ibidem*, n° 29, l. 60-66.

(51) Cf. LEFORT, *Chalc. Occ.*, p. 29 (300 modioi à Aklou) et 40 (4500 et 100 modioi à Bolbos); voir les notices Aklou, Bolbos, et la carte 9 *in fine*.

(52) Du moins est-ce ainsi que nous proposons d'interpréter ces indications : τριτρουλος, σχεπομένη υπό θόλου πλινθίνου. De plus, l'église était ζουρβοειδής (sur ce mot, et plus bas sur le mot *zourbai*, cf. les notes à notre n° 52) πηλοσκεπής : peut-on comprendre que ces coupoles étaient « en forme de poire », et recouvertes d'argile ?

(53) Peut-on penser que ces maisons, sur la toiture desquelles rien n'est dit, étaient couvertes de coupoles semblables à celles de l'église (cf. note 52) ?

(54) *Synodikon* n° 165.

(55) DÖLGER, *Paraspora*, p. 437, l. 43-45.

SAINTE-TRINITÉ<sup>56</sup>. Dans la même région plus à l'Ouest, Jean Comnène mit en 1104 Iviron en possession de l'église de la Sainte-Trinité et de ses biens; l'église, qui comportait une coupole, était maçonnerie et couverte de tuiles; champs et prés sont évalués à 1250 modioi; deux maisons en brique, couvertes de tuiles et munies de portes, situées à l'extérieur du kastron de BRYAI<sup>57</sup>, près de la porte Ouest, dépendaient du domaine (notre n° 52, l. 258-261). Il nous paraît vraisemblable que ces biens sont identiques aux champs de Klapatouradés, qu'Iviron détenait en 1047<sup>58</sup>. Ils furent délimités en 1301<sup>59</sup>.

SAINTE-BARBARA, au Sud-Est de Thessalonique. Le domaine, délimité en 1047<sup>60</sup>, est mentionné dans notre n° 41, l. 76 (« agridion Pinssos »); il est aussi délimité dans notre n° 45, l. 40-51 et, en trois parties, dans notre n° 52, l. 476-501. La superficie de l'ensemble peut être estimée à 900 modioi<sup>61</sup>. Un village de 11 feux est recensé dans le même document, l. 507-510. Le métoque formait une cour, à l'intérieur de laquelle on trouvait : a) L'église Sainte-Barbara, à coupole, maçonnerie et couverte de tuiles, avec un auvent, sur lequel des détails sont donnés. b) Près de l'église, un bâtiment, en brique comme les maisons mentionnées ensuite, avec un toit simple couvert de tuiles; un autre, allongé, à toit double, lui aussi couvert de tuiles; ce bâtiment était divisé en deux et muni d'une porte. c) Au Nord, un autre bâtiment allongé, avec toit double couvert de tuiles. d) A l'Ouest de la cour, l'étable, avec un toit de chaume, et un petit *kellion*. A l'extérieur de la cour, mais à proximité, un moulin d'hiver (l. 501-506). A la fin du XI<sup>e</sup> siècle, une grande écurie fut construite dans le métoque<sup>62</sup>. Le domaine est mentionné en 1259<sup>63</sup>.

Comme les autres biens dont il est question ci-dessous, le domaine de POLYGYROS<sup>64</sup> appartenait à Iviron depuis l'origine<sup>65</sup>. En 1079, y sont mentionnés le monastère de la Vierge tôn Chabouniôn, et, outre Polygyros, les agglomérations ou exploitations ALÔPOCHÔRION, SAINT-GEORGES et SAINT-LAZARE<sup>66</sup> (notre n° 41, l. 70-71); le domaine comptait, nous l'avons vu (p. 30 et note 34), plus de 50 000 modioi. Il fut confisqué sous Alexis I<sup>er</sup>. — Le domaine de MYRIOPHYTON<sup>67</sup>, mentionné en 1079 comme « métoque de Saint-Nicolas avec son proasteion » (notre n° 41, l. 71-72), est délimité dans notre n° 45, l. 1-12; il comptait, nous l'avons vu, 100 modioi de terre de première qualité et 600 de deuxième qualité (*ibidem*, l. 14). Iviron dut le céder à Bourtzès. — Le domaine de LÉONTARIA<sup>68</sup>, avec son port (notre n° 41, l. 72-73), est délimité dans notre n° 45, l. 70-84; il comptait (cf. ci-dessus, p. 30 note 37) environ 5 000 modioi. Léontaria est mentionné dans notre n° 52, mais Iviron, pour des raisons qui ne sont pas dites, ne fut pas mis en possession du bien en 1104 et celui-ci n'est plus mentionné dans le dossier. — Le métoque de CHLIAROPOTAMOU<sup>69</sup> est cité plusieurs fois dans notre n° 52; nous avons vu que des parèques y étaient établis; la superficie n'est pas connue. Iviron le céda à Bourtzès. — Les 1 000 modioi de terre qu'Iviron détenait à BROMOSYRTA<sup>70</sup> ne furent pas remis au monastère en 1104, en raison d'une contestation

(56) Cf. LEFORT, *Chalc. Occ.*, p. 166-167.

(57) Sur Bryai, cf. *ibidem*, p. 50-52.

(58) *Iviron I*, n° 29, l. 34. Sur Klapatouradés, cf. LEFORT, *Chalc. Occ.*, p. 83.

(59) *SP A*, l. 363-378.

(60) *Iviron I*, n° 29, l. 41-47.

(61) LEFORT, *Chalc. Occ.*, p. 154-157.

(62) *Synodikon* n° 165.

(63) DÖLGER, *Paraspora*, p. 437, l. 45-47 (« agridion Pinos »).

(64) Cf. LEFORT, *Chalc. Occ.*, p. 127-129.

(65) Cf. *Iviron I*, n° 29, l. 49-59 (« proasteion Myriophyton, avec l'agridion Saint-Georges, Polygyros, le monastère de la Vierge et Alôpochôrion »).

(66) LEFORT, *Chalc. Occ.*, p. 30, 142-143, 145.

(67) *Ibidem*, p. 102-105. En 1047, le domaine est, sous le nom de Myriophyton, une partie du domaine de Polygyros (cf. note 65).

(68) *Ibidem*, p. 91-92. *Iviron I*, n° 29, l. 78-86 (délimitation).

(69) LEFORT, *Chalc. Occ.*, p. 53-54. *Iviron I*, n° 29, l. 35.

(70) *Ibidem*, n° 29, l. 68; sur Bromosyrta, cf. LEFORT, *Chalc. Occ.*, p. 46-50.

survenue avec Lavra (cf. notre n° 52, l. 596-601); ce bien, qui n'est plus mentionné par la suite dans le dossier d'Iviron, échet sans doute à Lavra.

Il en est de même du domaine de Léontia qui est délimité dans notre n° 52, l. 240-256; il correspond à la partie Sud-Est du domaine de Lavra à Bromosyrta, tel qu'il était au xiv<sup>e</sup> siècle<sup>71</sup>. Sa superficie est évaluée dans ce document à 684 modioi. Sur le domaine de Léontia se trouvait une église de plan basilical, à une abside, construite en pierre et brique, avec un toit couvert de tuiles; l'intérieur était blanchi à la chaux et orné de peintures représentant des saints (*ibidem*, l. 256-258). La dénomination de ce bien suggère qu'il s'agit d'une dépendance du monastère de Léontia et donc d'un ancien bien d'Iviron. On peut se demander s'il ne s'agit pas du terrain dit de Saint-Thérènos, mentionné comme bien du monastère en 1047<sup>72</sup> et qui n'apparaît plus sous ce nom dans le dossier d'Iviron; en effet, Saint-Thérènos est recensé en 1047 à la suite du métoque de Chliaropotamou, lequel est voisin de Bromosyrta; mais cette hypothèse présente une difficulté<sup>73</sup>. — Le champ de MARMAROSYRTI (16 modioi) dans la région de SAINT-THOMAS<sup>74</sup>, où Iviron avait des biens en 1047<sup>75</sup>, est recensé dans notre n° 52, l. 294-297; il n'apparaît plus dans le dossier d'Iviron.

*Thessalonique et ses environs.* Le chrysobulle de Nicéphore Botaniate mentionne, parmi les biens des Ibères, « le métoque à Thessalonique, avec ses monastères, les immeubles loués, les terrains et vignes et tous ses droits » (notre n° 41, l. 77-78). Ce métoque et ses dépendances sont décrits dans notre n° 52. Le métoque, qui est l'ancien monastère du PRODROME de Léontia<sup>76</sup>, donné aux Ibères en 979/80, comportait trois cours, formant trois ensembles de bâtiments; il est précisé, dans la description de ces bâtiments, que les toits étaient couverts de tuiles. Dans le premier ensemble, appelé métoque, on trouvait : a) L'église du Prodrôme, de plan basilical, comme les autres églises d'Iviron à Thessalonique; elle comportait trois absides et était précédée d'un narthex surmonté d'une tribune, qui se prolongeait à l'extérieur par une véranda de bois, en encorbellement; l'église était édifiée sur quatre colonnes et reposait sur six arcs; elle était maçonnée et les bas-côtés étaient couverts de toits en appentis; l'intérieur était dallé de marbre et décoré; d'autres détails sont donnés. b) Près de l'église à l'Ouest, dans une courette close d'un mur de pierres et de briques, s'élevait ce qui paraît être la résidence du représentant d'Iviron à Thessalonique : un ensemble de trois maisons, dont les deux premières étaient accolées et pourvues d'un escalier de marbre; elles étaient munies de cloisons, de portes et de planchers. La première de ces maisons était surmontée d'un toit à double pente. La seconde était édifiée sur quatre piliers en pierre et brique, le rez-de-chaussée, fermé par des planches, constituant un *kellion*; à l'étage se trouvait un *triklinarion*, sans doute voûté, dit *Sphaira*; il était blanchi à la chaux. La troisième maison, sans étage, en pierre et argile, à toit simple, abritait la cuisine. A proximité, également à l'Ouest de l'église, se trouvait un verger, clos d'un mur de briques percé d'une porte. — Un second ensemble regroupait dans une cour des bâtiments surtout utilitaires, dont certains semblent adossés au mur de la cour : a) Un pressoir, en brique et à toit simple, et un bâtiment allongé, en pierre et argile, lui aussi à toit simple, abritant la boulangerie, le grenier et l'étable. b) Une maison en pierre et argile à toit simple, munie d'une porte. c) Un moulin en pierre, avec toit à double pente, et une maison en pierre et brique, à toit

(71) *Ibidem*, p. 46.

(72) *Iviron I*, n° 29, l. 36.

(73) Saint-Thérènos serait différent de Saint-Thèrianos, lieu-dit du domaine de Lavra à Krya Pègadia, situé dans la même région. Nous avons, à tort ou à raison, proposé d'identifier ces deux toponymes (cf. LEFORT, *Chalc. Occ.*, p. 88 et *Iviron I*, p. 86).

(74) LEFORT, *Chalc. Occ.*, p. 100-101 (Marmarosyrta) et 151-152 (Saint-Thomas).

(75) *Iviron I*, n° 29, l. 26.

(76) Sur la localisation du monastère de Léontia, voir *Iviron I*, p. 86 et n. 2, et surtout J.-P. GRÉLOIS, A propos du monastère du Prodrôme à Thessalonique, *Byz.*, 59, 1989, p. 78-87.

simple, munie d'une porte. *d)* A l'Ouest de la cour, un bâtiment allongé, en pierre et argile, à toit double, divisé en sept boutiques, ou tavernes, donnant sur une place<sup>77</sup>, avec des auvents soutenus par des colonnes de bois. On trouvait également dans cette cour deux puits d'eau saumâtre. — Le troisième ensemble, à l'Est de l'église, abritait peut-être, autour d'une cour, les cellules des moines : *a)* Au Nord, un bâtiment allongé, à toit simple, était muni d'une porte ; un bâtiment, à toit double, était divisé en trois. *b)* Au Sud, trois *kellia* en pierre et argile, à toits simples. *c)* Un bâtiment allongé en pierre et argile, à toit double, comportant trois *kellia* munis de portes. Enfin, hors du métoque, Ivion possédait une maison située de l'autre côté de la place déjà mentionnée (l. 328-357). A la fin du XII<sup>e</sup> siècle, les Ibères firent, dans le métoque du Prodrome, «des maisons à louer, d'un même côté»<sup>78</sup> : peut-être s'agit-il d'une réfection des boutiques mentionnées ci-dessus. Quatre monastères thessaloniens dépendaient du métoque du Prodrome :

Dans le quartier très Kampalous, inconnu de nous, le monastère de SAINT-BASILE, qu'Ivion détenait peut-être depuis l'origine<sup>79</sup>. Il est décrit dans notre n° 52, l. 357-371. Il formait une cour ; on précise, pour presque tous les bâtiments, qu'ils étaient construits en pierre et argile, couverts de tuiles et munis de portes. *a)* L'église comportait deux absides, les deux travées — celle du Sud avec un toit en appentis — étant séparées par deux colonnes et deux fois trois arcs superposés ; elle était dallée de marbre et décorée d'anciennes peintures représentant des saints ; une tribune surmontait le narthex. *b)* Près de l'église à l'Ouest, un ensemble de bâtiments accolés les uns aux autres : une maison en rez-de-chaussée, à toit simple ; un bâtiment allongé, lui aussi bas, mais à toit double, avec des arcs maçonnés, blanchi à la chaux et divisé en deux ; une maison à toit simple et un bâtiment allongé, lui aussi à toit simple, et divisé en deux. *c)* Au Sud de la cour, un autre bâtiment allongé, avec deux entrées. *d)* A l'Est, face au chevet de l'église, un *kellion* à toit simple avec une cloison de planches. *e)* Près du portail de la cour, une autre maison, à toit simple. A l'extérieur de la cour, un petit terrain clos, en friche, pouvait servir de jardin. Au début du XII<sup>e</sup> siècle, Saint-Basile fut rénové par un personnage à qui les Ibères l'avaient, semble-t-il, loué pour la durée de sa vie ; il y construisit une maison et une église, et acheta 500 modioi de terre et 10 modioi de vigne pour ce monastère<sup>80</sup>.

Dans le quartier de Saint-Théodore<sup>81</sup>, le monastère de SAINT-CLÉMENT<sup>82</sup>, donation pieuse faite à Ivion avant 1104, comportait, dans une cour : *a)* L'église, avec deux absides et un narthex, en pierre et argile, couverte de tuiles ; des détails sont donnés sur le narthex. *b)* Des bâtiments accolés les uns aux autres (notre n° 52, l. 371-376).

Dans le quartier de l'Hippodrome, le monastère de SAINTE-BARBARA<sup>83</sup>, lui aussi donné à Ivion, est décrit dans le même document, l. 376-384. La cour comportait : *a)* L'église, à trois absides, édifiée sur quatre colonnes, soutenue par six arcs, maçonnée — les bas-côtés avec toits en appentis

(77) Cette place, on le voit dans l'article de J.-P. Grégois mentionné n. 76, p. 50, correspond à l'espace, encore non fouillé, qui s'étendait au Sud de l'agora romaine.

(78) *Synodikon* n° 165.

(79) Cf. *Ivion* I, p. 27 et n. 5, p. 86 et n. 3.

(80) *Synodikon* n° 112.

(81) JANIN, *Grands Centres*, p. 375, mentionne une église des Saints-Théodores à Thessalonique.

(82) *Ibidem*, p. 391.

(83) *Ibidem*, p. 356.

— couverte de tuiles ; elle était décorée. *b)* Deux maisons accolées, en pierre et argile, elles aussi couvertes de tuiles. *c)* Deux pressoirs. Sur le terrain du monastère, un jardin et une roselière<sup>84</sup>.

Enfin, Iviron détenait à Thessalonique un monastère de femmes, SAINT-NICOLAS, acquis par donation, près du mur Est de la ville et du métoque du monastère de Chortaïtou<sup>85</sup>. Il est décrit l. 384-387. Il comportait, dans une cour : *a)* L'église, couverte de tuiles et décorée. *b)* Quatorze cellules pour les nonnes. Hors de la cour, le monastère possédait en outre deux maisons. — Le métoque de Thessalonique et les monastères qui en dépendent sont mentionnés en 1259<sup>86</sup>.

De nombreuses parcelles de terre, souvent autour d'une église, qu'Iviron détenait aux environs de Thessalonique, sont recensées dans notre n° 52, l. 262-327. Certaines sont déjà citées en 1047 dans l'acte *Iviron I*, n° 29 (Bourgou, Prôtomilion, Glykôn, Galikos). Les mêmes, ou d'autres, ont été recensées en 1301 dans *SP A* (Kalamokopion, Sainte-Anysia, Galikos) : nous y reviendrons dans le tome III. — A BOURGOU, toponyme non localisé, le monastère détenait un champ de 10 modioi attenant à la petite église Saint-Élie tou Markianou ; construite en pierre et argile, avec une abside et un toit double couvert de tuiles, elle était sans décoration (l. 262-264). — A KALAMOKOPION, qui n'est pas localisé, près d'un marais où l'on exploitait les roseaux, Iviron possédait une église dédiée à la Vierge, en pierre et argile comme les deux maisons voisines, à une abside, munie d'une porte, avec un toit de roseaux (locaux) couvert de tuiles ; l'intérieur était blanchi à la chaux et orné de peintures représentant des saints. Accolée à l'église au Nord, une maison avec toit en appentis, où vivait un moine en 1104 ; à proximité, une maison à toit double, couverte de roseaux. Près de l'église, Iviron possédait quatre parcelles (8, 6, 27 et 2 modioi), la seconde, sans doute un jardin (un « champ » appelé « ta Kêpôria ») avec deux puits et deux réservoirs, la dernière étant une roselière (l. 264-272). A la fin du XII<sup>e</sup> siècle, les Ibères rénoverent les bâtiments<sup>87</sup>. — Sur le monastère de SAINTE-ANYSIA (l. 272-294), lieu de pèlerinage à l'Est de Thessalonique, cf. la bibliographie dans *Iviron I*, p. 87, n. 1. Bâti sur un terrain de 10 modioi<sup>88</sup>, le monastère comprenait plusieurs bâtiments disposés dans une cour : *a)* L'église, sans doute cruciforme, comportait une coupole au centre, trois absides, un narthex et une tribune ; elle était maçonnerie, munie de toits à double pente couverts de tuiles ; l'intérieur était dallé de marbre, blanchi à la chaux, décoré de peintures représentant des saints ; au centre du *naos*, dans une crypte en forme de croix, couverte de quatre coupoles, à laquelle on accédait du côté Ouest par onze degrés de marbre, se trouvaient au Sud le reliquaire de sainte Anysia, celui d'autres saints au Nord et une chapelle à l'Est ; d'autres détails sont donnés, en particulier sur la clôture du *naos* et sur la crypte. *b)* A côté de l'église, à l'Est de la cour, deux bâtiments formant une résidence, comportant à l'étage l'un un *triklinarion*, l'autre une chambre, et au rez-de-chaussée deux pièces ; ils étaient construits en pierre et brique, couverts de tuiles, munis de portes, planchés, avec un escalier de tuf et une véranda munie d'un toit simple couvert de tuiles. Cette résidence a plusieurs points communs avec celle du métoque du Prodrome à l'intérieur de Thessalonique. *c)* Deux autres

(84) Deux maisons avaient été construites sur le terrain de Sainte-Barbara par le détenteur du monastère du Sauveur, qui était voisin. Notons que dans le même quartier, au Sud de l'arc de Galère, on connaît au XIV<sup>e</sup> siècle le monastère du Sauveur de kyr Kyros ; cf. *ibidem*, p. 416.

(85) *Ibidem*, p. 414-415. Notons que l'église Saint-Nicolas tôn Orphanôn est située dans la même région.

(86) DÖLGER, *Paraspora*, p. 437, l. 48-49.

(87) *Synodikon* n° 165.

(88) Le terrain est délimité, mais non mesuré, dans notre n° 52, l. 274-280. La délimitation établie en 1301, *SP A* l. 447-450, qui est mesurée, a les mêmes repères ; la superficie est indiquée l. 447.

bâtiments étaient accolés au côté Sud de l'église, le réfectoire et la cuisine, en pierre et brique, à toit simple couvert de tuiles (l. 272-294)<sup>89</sup>. — A STYLIARION, à l'Ouest de Thessalonique<sup>90</sup> près de la mer, Iviron possédait un terrain (29 modioi et 10 litres) dit de Saint-Théodoulos, sur lequel se trouvaient une église en ruine dédiée à ce saint, un réservoir et un puits ; on y faisait des jardins (l. 297-308). A la suite est mentionné un « champ » de 1 modios et 10 litres, plus probablement un jardin : il était situé au milieu des jardins d'un monastère thessalonicien (l. 309-310). — A PRÔTOMILION, qui n'est pas localisé, le monastère détenait cinq champs, en tout 58 modioi et 28 litres (l. 310-313). — Au lieu-dit GLYKÔN situé près de la mer<sup>91</sup>, quatre champs, en tout 20 modioi (l. 314-316). — Au lieu-dit tou BLËCHÔNITROU, qui n'est pas autrement connu, une vigne, appartenant au monastère de Saint-Basile, avec un terrain en friche sur lequel était vraisemblablement un pressoir, en tout 12 modioi (l. 319-321). — Près du GALIKOS enfin, Iviron détenait un terrain de 300 modioi (l. 321-326). Ajoutons que Jean Comnène ne put pas remettre à Iviron les champs que le monastère possédait près de Sédés<sup>92</sup>, car les moines ne savaient pas où ils étaient (l. 316-319) ; il n'en est plus question par la suite.

*Région des lacs.* Le proasteion de MÉSOLIMNA, situé probablement au Nord-Est du lac de Lagkada, avait été recensé en 1047<sup>93</sup> ; il est également cité en 1079 dans notre n° 41, l. 69-70, « avec son métoque et toute la pâture » ; la dernière mention de ce domaine d'Iviron est dans le *Synodikon* n° 133, au début du XII<sup>e</sup> siècle.

*Vallée du Strymon.* MÉLITZIANÈ, sur la rive Sud du lac d'Achinos. Le domaine de Mélitzianè avait été délimité en 1047 par le recenseur Andronic<sup>94</sup> et les limites qu'il avait décrites firent foi lors des usurpations et contestations qui survinrent au Sud-Est du domaine, en 1071, lorsqu'un conflit imposa de faire une délimitation partielle du bien d'Iviron<sup>95</sup>, et vers 1090-1094, lors d'une nouvelle délimitation<sup>96</sup>. Le document d'Andronic fut encore allégué en 1104 lorsque Jean Comnène délimita une fois de plus le domaine<sup>97</sup>. Les limites n'ont en effet pas changé, du XI<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle — sauf peut-être à l'Est, entre le ruisseau de Zégina et le bord du lac (cf. *Iviron* I, fig. 8 p. 88). Deux indices pourraient en effet suggérer que dans ce secteur le domaine s'étendait, jusqu'en 1103, au-delà des limites qui furent alors fixées : a) En 1101, selon notre n° 52, Iviron devait recevoir 9 056 modioi, à Mélitzianè et Parabitza, mais n'obtint finalement que 6 384 1/2 modioi, à Mélitzianè, Bouchabos et Parabitza, le reste de la terre de ces trois villages voisins, situé à l'Est du domaine d'Iviron, étant donné à Bourtzès<sup>98</sup>. Notons que les agridia Bouchabos et Parabitza sont déjà mentionnés, comme dépendances du domaine de Mélitzianè, en 1079 dans le chrysobulle de Nicéphore Botaniate<sup>99</sup>, et

(89) Voir, sur cette description, les remarques de Lemerle dans *Analecta Bollandiana*, 100, 1982, p. 117-119.

(90) En effet, le terrain d'Iviron à Styliarion longe une route qui va de Thessalonique au Galikos (notre n° 52, l. 304).

(91) Cf. *Iviron* I, n° 29, l. 32-33.

(92) *Ibidem*, n° 29, l. 30.

(93) *Ibidem*, n° 29, l. 88. Sur la localisation, cf. *ibidem*, p. 87.

(94) *Ibidem*, n° 29, l. 18-24. Sur la localisation de Mélitzianè, cf. *ibidem*, p. 87-89 et fig. 8 p. 88.

(95) Cf. notre n° 40, Actes mentionnés, n° 2, et les notes à ce document. La contestation porte sur l'angle Sud-Est du domaine.

(96) Notre n° 45, Actes mentionnés, n° 2 ; la contestation avec l'intendant de Jean Doukas porte sur la limite Sud-Est.

(97) Cf. notre n° 52, l. 531.

(98) *Ibidem*, l. 538 et 542 ; Bouchabos (Bouchazos) est également mentionné dans notre n° 35, l. 21 et dans une notice géorgienne au verso de notre n° 40, B (n° 3) ; voir aussi les notes à notre n° 52.

(99) Notre n° 41, l. 62-63. Sur la forme « Myrmékia » pour Parabitza, voir les notes à ce document.

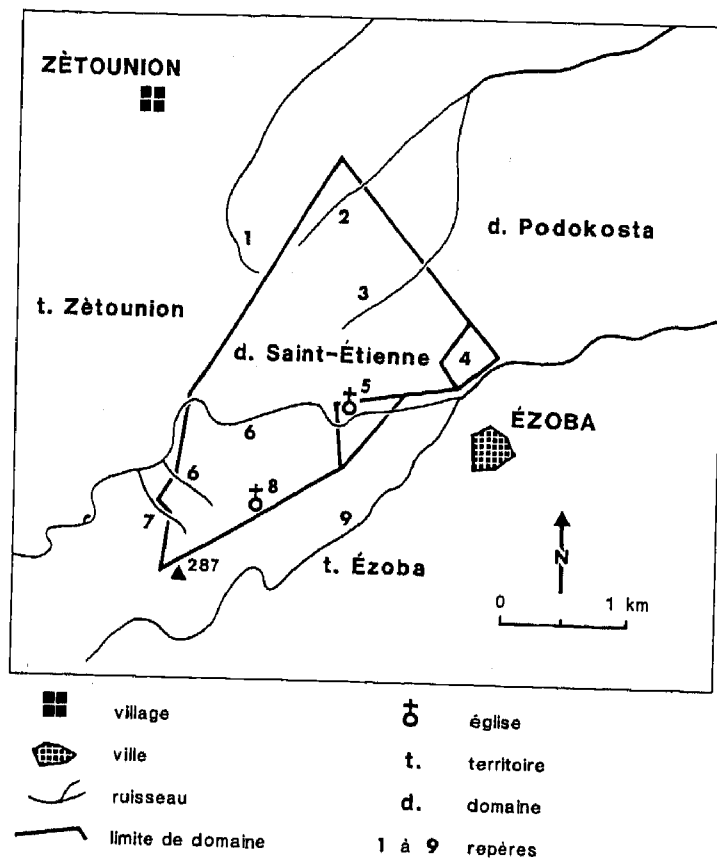


Fig. 3. — Le domaine de Saint-Étienne dans la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle.

que Parabitza pourrait être localisé à l'Est de Mélitzianè<sup>100</sup>. *b*) Or c'est précisément à l'Est que la délimitation de Jean Comnène ne mentionne pas les mêmes repères que les délimitations précédentes et pourrait donc décrire un tracé nouveau. Il est possible que le domaine ait compté 9 056 modioi depuis l'origine<sup>101</sup>, en 1090-1094 encore<sup>102</sup>, et jusqu'en 1103. Mais un doute subsiste, car l'acte n° 52 n'est nullement clair sur cette question. Quoi qu'il en soit, la première délimitation que l'on peut cartographier avec quelque sûreté, car elle est mesurée, est celle de notre n° 52 : c'est elle qui est représentée dans *Iviron I*, fig. 8 p. 88. Elle correspond à environ 6 000 modioi de terre. — Un village de 23 feux est recensé sur le domaine en 1104 (notre n° 52, l. 564-571). Le métoque formait une cour comportant des bâtiments tous construits en brique sans doute parce que, sur les terrasses du Strymon, l'argile est abondante et les pierres sont loin : *a*) Une église, dédiée à saint

(100) Parabitza pourrait être identifié à Marabintzè, situé en 1301 à l'Est de Mélitzianè (*SP A*, l. 34, 37). Mais on trouve aussi un Marabizolakkos au Sud-Ouest du domaine (*ibidem*, l. 45).

(101) Cette hypothèse n'avait pas été faite dans *Iviron I*, p. 89.

(102) Les repères utilisés dans la description du côté Est (la borne portant l'inscription « Stelpiou » et l'église de l'Archistratège) sont en effet identiques dans les actes *Iviron I*, n° 29 et dans notre n° 45.



Nicolas, de plan basilical, à une abside, avec narthex, à toit double couvert de tuiles ; elle était chaulée, pavée de briques et décorée de peintures représentant des saints. Des détails sont donnés sur le narthex. *b*) Près du portail de la cour à l'Est, des maisons à étage, à toit double couvert de chaume, planchées et munies de portes ; elles comportaient deux vérandas à l'étage (sur lesquelles des détails sont donnés), une à l'Ouest, l'autre, au Sud, qui passait en dessus du portail de la cour ; l'escalier conduisant à l'étage était en brique, avec des marches de bois. *c*) De l'autre côté du portail, au Sud, un bâtiment à étage, à toit double, plafonné, et une maison à toit double couvert de chaume, où étaient regroupées la cuisine et la boulangerie. *d*) A l'Ouest, le grenier à toit double couvert de chaume et un bâtiment allongé formant étable au rez-de-chaussée et grange à l'étage. A l'extérieur de la cour, au Sud, deux étables, couvertes d'un plafond (l. 550-563). Des travaux furent effectués à Mélitzianè à la fin du *XI*<sup>e</sup> siècle : les Ibères y construisirent une église dédiée à la Vierge, qu'ils firent décorer<sup>103</sup>. Le métoque de Mélitzianè est mentionné en 1259 parmi les biens d'Ivion<sup>104</sup>.

**SAINT-ÉTIENNE.** Le métoque de la Vierge, avec le terrain de Saint-Étienne, avait été recensé en 1047<sup>105</sup>. Il est cité dans notre n° 41, l. 63-64 : « le métoque de la Vierge avec le domaine de Saint-Étienne, l'*hèsychastèrion* Spélaion ». Le domaine, qui avait semble-t-il fait l'objet d'un périorismos dû au recenseur Andronic (cf. les notes à notre n° 43), fut délimité au moins à quatre reprises dans la seconde moitié du *XI*<sup>e</sup> siècle : la délimitation de 1062 n'est pas conservée (cf. notre n° 34, Actes mentionnés, n° 9). La délimitation contenue dans notre n° 35, l. 23-34, a été faite dans le sens des aiguilles d'une montre ; le point de départ est à l'Ouest, au bord d'un *potamos*. La délimitation effectuée en 1085 (notre n° 43, l. 24-33) a été faite dans le sens trigonométrique ; elle commence au mont Sthlibnos et s'arrête au *potamos* ; elle n'est donc que partielle. Enfin, celle de notre n° 45, l. 30-39, a été effectuée dans le même sens que la précédente, elle a même point de départ et elle est complète ; elle est aussi plus précise. Aucune de ces délimitations n'est mesurée. La comparaison des textes montre que les limites n'ont, dans l'ensemble, pas changé, malgré des différences de détail (voir plus loin). — Quelques points de repère identifiables semblent permettre une représentation des limites (cf. fig. 3). Au Sud-Est, la délimitation suit une ligne de crête (n° 45, l. 31) entre deux ruisseaux (n° 45, l. 30), nommés Léaskovitzza (n° 45, l. 31 ; noté 6 sur la fig. 3) et Kostanitzza (n° 45, l. 31 ; noté 9), depuis le mont Sthlibnos (n° 43, l. 24, n° 45, l. 30 ; nous proposons d'identifier le mont Sthlibnos au point coté 287) en passant par la tête du ruisseau Léaskovitzza (n° 45, l. 30), jusqu'au mont Saint-Pantéléémôn (n° 45, l. 31 ; il existe aujourd'hui à cet endroit une chapelle dédiée à ce saint ; notée 8), la limite joignant ainsi deux sommets, comme l'indique notre n° 35, l. 32. Ensuite, la délimitation passe par une grotte (n° 35, l. 31 ; n° 43, l. 24 ; dans cette grotte se trouvait une église de la Vierge, aujourd'hui dédiée à sainte Marina ; notée 5), rejoint le confluent des deux cours d'eau (n° 45, l. 31), et suit le ruisseau vers l'aval (n° 35, l. 31 : *potamos*, n° 45, l. 31). Au Nord-Est, la limite franchit un ruisseau (n° 43, l. 27 : *potamos* ; noté 3), puis un petit ruisseau qui ne figure pas sur la carte topographique, mais dont le vallon apparaît sur la carte géologique sous la forme d'un lit d'alluvions (n° 35, l. 30 : *μικρόν ῥυάκιν* ; n° 43, l. 28 : *μικρόν ῥυακίτζιν* ; noté 2), et au Nord-Ouest un autre ruisseau (n° 35, l. 28 : *ρυαα* ; n° 43, l. 30 : *ποταμίτζιν τοῦ Προσιάτου* ; n° 45, l. 34 : *ῥυακίτζιν Προσιάτης* ; noté 1). A l'Ouest, la limite longe le *potamos* Léaskovitzza (n° 35, l. 24 : *potamos*, l. 25 : *katapotamon* ; n° 43, l. 32, 33 : *potamos*, l. 33 : *anapotamon* ; n° 45, l. 36, 37, 38 : *potamos*, l. 37, 38 : *anapotamon*), franchit une hauteur (n° 45, l. 38), longe un ruisseau (n° 35, l. 33 : *katapotamon* — on attendrait : *anapotamon* ; n° 45, l. 39 : *ἀναρράακον τῆς Βελᾶς* ; noté 7) et rejoint le mont Sthlibnos (n° 45, l. 39). D'autres indices, en particulier les routes mentionnées dans les délimitations, dont certaines pourraient être identifiées à des chemins actuels, nous ont conduit à proposer le tracé représenté sur la fig. 3. La superficie paraît être d'environ 3 400 modioi. — Notre n° 43 fait état de contestations sur ces limites, entre Ivion et l'évêché d'Ézoba, qui portent sur l'ermitage tou Spélaïou et sur trois autres biens. Le litige relatif à l'ermitage porte sur le tracé de la limite qui va du mont Sthlibnos vers la grotte, cette grotte ayant une certaine longueur (cf. notre n° 43, l. 15 ; il existe actuellement deux grottes, distantes d'une centaine de mètres) ; on décida en 1085, contre l'avis des moines d'Ivion, que la limite arrivait à l'amont de la grotte, et donc que l'ermitage appartenait à l'évêché, puis suivait le *καταπόταμον τοῦ Σπηλαίου* (*ibidem*, l. 25) c'est-à-dire le ruisseau Léaskovitzza (voir les deux tracés sur la fig. 3). On notera que notre n° 45, qui ne mentionne pas la grotte, ne prend pas parti sur ce point. A l'angle Est du domaine, le rentrant indiqué par le n° 43, l. 25

(103) *Synodikon* n° 165.

(104) DÖLGER, *Paraspora*, p. 436, l. 27-28.

(105) *Ivion* I, n° 29, l. 17.

(noté 4), qui n'est pas indiqué dans les autres délimitations, suggère aussi une rectification des limites à cet endroit : il pourrait s'agir des « terrains en aval du ruisseau Kostanitza » qui faisaient également l'objet d'un litige. — Notre n° 35, l. 34-38, mentionne un champ dit DRATZÉBITZA, qui dépendait du domaine. Ces biens ne sont plus mentionnés dans les archives d'Iviron après la fin du XI<sup>e</sup> siècle.

*Région du Pangée et du Symbolon.* Le domaine de DOBROBIKEIA avait été délimité dans la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle; nous avons estimé sa superficie à 25 000 modioi<sup>106</sup>. Il est cité dans notre n° 41, l. 61-62 et décrit dans notre n° 52, l. 220-231. Un village de 28 feux y est recensé (l. 231-240). Le métoque comportait, dans une cour, des bâtiments construits en pierre et argile : a) Une église dédiée à saint Démétrius, de plan basilical, à une abside, à toit double; elle était décorée. b) Quatre maisons couvertes de plafonds (l. 228-230). A la fin du XII<sup>e</sup> siècle, les Ibères construisirent à Dobrobikeia une église dédiée à saint Georges, qu'ils firent décorer<sup>107</sup>. Le domaine est cité en 1259 parmi les biens d'Iviron<sup>108</sup>.

OBÈLOS. Le chônion Obèlos avait été délimité dans l'acte *Iviron I*, n° 30, l. 4-7. Le même document mentionne, l. 3, un terrain bâti qui était situé sur le territoire de Podogorianè et dont le contribuable était l'higoumène du monastère de Génésè : il s'agit du domaine propre de ce monastère, qu'Iviron avait acquis avant 1029<sup>109</sup>. Le proasteion Obèlos avec le métoque de Génésè est mentionné dans notre n° 41, l. 61. Le bien fait l'objet d'une délimitation, non mesurée, dans notre n° 52, l. 197-211. On trouvera une représentation schématique de ses limites sur la fig. 4. Au Sud, la limite suit une route (l. 200) que l'on pourrait identifier à l'ancien chemin qui de Chrysoupolis s'élève vers la Piérie; la limite traverse un ruisseau qui descend d'Obèlos, monte jusqu'à une borne (l. 201-202; notée 1), gagne un ensellement (l. 202), qui apparaît sur la carte grâce à la disposition du réseau hydrographique et qui est le seul point de repère assuré, et atteint une autre borne (l. 204-205; notée 2). Puis la limite se dirige vers le Nord, ayant sur la droite le territoire de Podogorianè, atteint le piémont, laisse à gauche le village d'Obèlos et l'église de la Vierge de Génésè, et gagne la crête du Pangée. Au Nord-Ouest, la limite suit cette crête, jusqu'au ruisseau dit tès Knenzas (l. 211; ce ruisseau pourrait être identifié à celui qui est représenté sur la fig. 4), qu'elle suit au Sud-Ouest (l. 197), laissant à l'intérieur des grottes (l. 198); ces grottes ont sans doute un rapport avec le ruisseau dit aujourd'hui Spèlia. — Il est vraisemblable que la borne n° 1 est la « borne des Bulgares » mentionnée dans *Iviron I*, n° 30, l. 6, à la limite orientale du territoire d'Obèlos, tel qu'il était avant que le terrain du monastère de Génésè, situé plus à l'Est, sur le territoire de Podogorianè comme nous l'avons vu, ne lui soit uni. Nous avons représenté sur la fig. 4 la limite entre ces deux parties du bien. Tel qu'il est représenté, le domaine compte environ 16 000 modioi. Nous avons déjà proposé de localiser le monastère de Génésè au lieu-dit Monastèri, et le village Obèlos à l'emplacement du village abandonné Sarli<sup>110</sup>. Le village Obèlos comptait 18 feux en 1104 (notre n° 52, l. 214-219). Le proasteion d'Obèlos est cité en 1259 parmi les biens d'Iviron<sup>111</sup>.

RADOLIBOS. Nous avons vu qu'Iviron avait acquis en 1103 ce village situé au piémont Nord-Ouest du Pangée. Sur la délimitation contenue dans notre n° 48, l. 2-11, et reproduite dans notre

(106) *Iviron I*, n° 30, l. 10-13; sur la localisation et la superficie du domaine, voir *ibidem*, p. 89-90 et fig. 9.

(107) *Synodikon* n° 165.

(108) DÖLGER, *Paraspora*, p. 436, l. 27.

(109) Cf. *Iviron I*, p. 45.

(110) Cf. *Iviron I*, p. 91.

(111) DÖLGER, *Paraspora*, p. 436, l. 26.

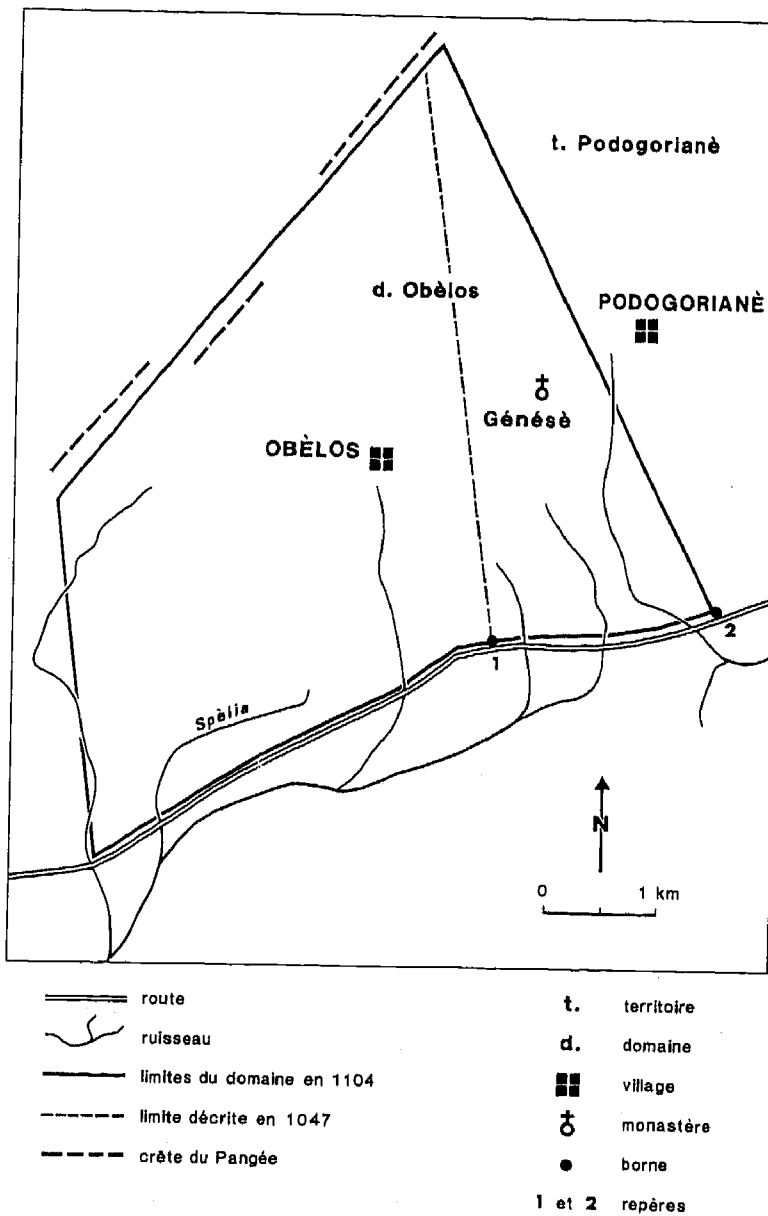
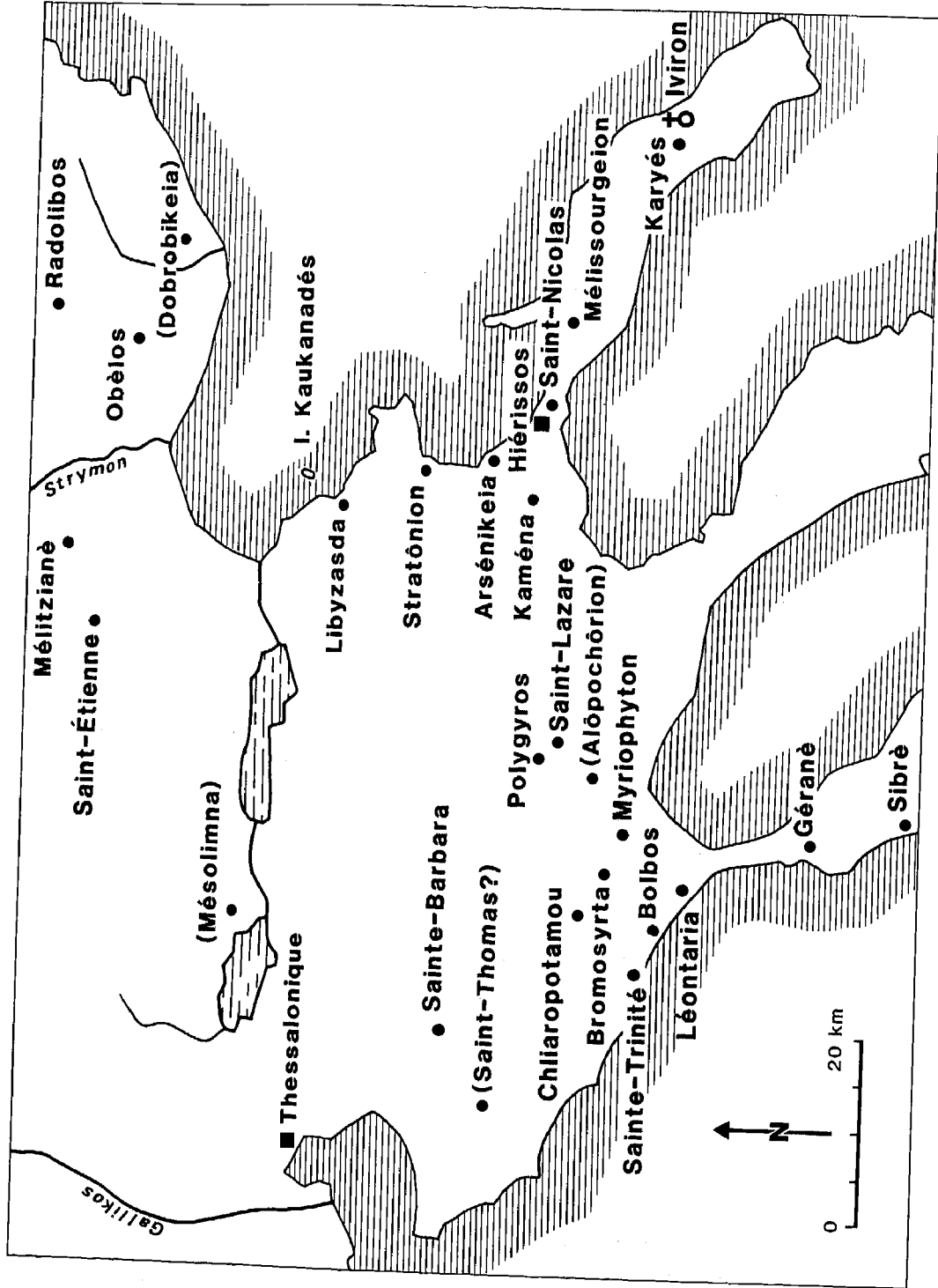


Fig. 4. — Le domaine d'Obèlos en 1104.

n° 51, l. 108-121, voir LEFORT, *Population*, p. 207 et fig. 2 p. 208. Nous avons admis plus haut que la superficie du village était d'au moins 20 000 modioi, en nous fondant sur l'estimation que nous avons faite pour la partie plane du territoire, environ 10 000 modioi (*ibidem* : 10 km<sup>2</sup>), et en comptant une superficie égale pour le versant du Pangée. Le village comptait 122 ou 126 feux en 1103 (notre n° 51, l. 35-75 et les notes). Le métoque fut rénové à la fin du xii<sup>e</sup> siècle : des travaux



(Mésolimna): localisation approximative

Fig. 5. — Biens d'Iviron en Macédoine (XI<sup>e</sup> siècle).

sont mentionnés pour le cellier et la cuisine<sup>112</sup>. Le domaine est cité parmi les biens d'Iviron en 1259<sup>113</sup>.

STRUMICA. Le chrysobulle de Nicéphore Botaniate, de juillet 1079, cite, parmi les biens d'Iviron, le monastère de la Vierge à Strumica, « avec son proasteion et ses autres terrains » (notre n° 41, l. 78-79). Ce monastère a été identifié par F. Dölger au monastère de l'Éléousa près de Strumica, monastère fondé par le moine Manuel, ancien évêque de Strumica ; Dölger (*Schatzkammer*, p. 103) estime qu'Iviron dut bien vite perdre ce monastère, puisque Alexis I<sup>er</sup> accorda un chrysobulle à son fondateur, en juillet 1085<sup>114</sup>. Mais cette identification est difficile, voire impossible, une inscription datant la fondation de 6588, soit 1079/1080<sup>115</sup>, le monastère de l'Éléousa ayant donc été fondé après la promulgation du chrysobulle de Nicéphore Botaniate pour Iviron<sup>116</sup>. Il est vrai qu'au XIII<sup>e</sup> siècle Iviron acquit le monastère de l'Éléousa, nous reviendrons sur ce point dans le tome III de cette édition, et alléqua le chrysobulle de Botaniate pour fonder ses droits, mais ces faits ne changent rien à la difficulté signalée. P. Miljković-Pepek, qui songe (inutilement) à expliquer la mention du monastère de la Vierge à Strumica dans notre n° 41 par une interpolation tardive, propose, malgré cette remarque, d'identifier cette église de la Vierge à l'une de celles de Vodoča<sup>117</sup>, ce qui nous semble peu probable.

Rappelons enfin que la *Vie de Georges* mentionne, en 1065, un métoque d'Iviron à CONSTANTINOPLE ; il était situé dans la région du Xèrolophos<sup>118</sup>.

Jacques LEFORT.

(112) *Synodikon* n° 165.

(113) DÖLGER, *Paraspora*, p. 436, l. 25.

(114) PETIT, *Éléousa*, p. 25-27.

(115) *Ibidem*, p. 6.

(116) Cette difficulté est soulignée par P. MILJKOVIĆ-PEPEK, *Veljusa*, Skopje, 1981, p. 66.

(117) *Ibidem*.

(118) Cf. *Iviron* I, p. 91.



## HIGOUMÈNES ET OFFICIERS D'IVIRON (1056-1204)

---

Le nom des higoumènes et officiers dont la place chronologique est incertaine est précédé d'un astérisque.

ARSÈNE, higoumène en 1056 et 1059; cf. p. 18.

THÉODORE, higoumène en décembre 1061 et un peu plus tard; cf. p. 18.

MICHEL Mertatos, représente le monastère en décembre 1061, économe en août 1062 et en février 1063; cf. p. 19.

GEORGES IV Oltisari, higoumène en 1065, attesté jusqu'en 1077/78; cf. p. 18-19.

EUSTRATIOS, ecclésiarque en 1070/71; cf. p. 20.

ANTOINE, économe en juin 1071; cf. p. 19.

ARSÈNE, économe en août 1071; cf. p. 19.

ANTOINE, prôtopapas en août 1071; cf. p. 20.

SABAS, archontarès en août 1071; cf. p. 20.

JACOB, ecclésiarque en 1074; cf. p. 20.

\*PROKHOR, économe avant 1074; cf. p. 19.

\*EUSTATHE, économe avant 1074; cf. p. 19.

NICOLAS protosyncelle, higoumène en 1080 et 1081; cf. p. 19.

SYMÉON, paréconome en octobre 1080; cf. p. 20.

JEAN II, higoumène en 1085, vraisemblablement identique à Jean Boukalsdzé, higoumène attesté jusqu'en 1104; cf. p. 26.

JEAN, grand économe en mars 1085; cf. p. 26.

GEORGES Larisaios, moine, représente le monastère peu avant 1100; cf. p. 26.

MICHEL, représente le monastère en 1103; cf. p. 26.

\*EUGÈNE, [higoumène] dans le premier quart du XII<sup>e</sup> s.; cf. p. 26.

JOSEPH, higoumène en 1108(?); cf. p. 26.

JEAN III Kalakala, higoumène avant le milieu du XII<sup>e</sup> s.; cf. p. 36.

JEAN Taplaïsdzé, ecclésiarque avant 1140; cf. p. 13 et 37.

\*MICHEL, higoumène au milieu du XII<sup>e</sup> s.; cf. p. 36.

THÉODORE, grand économe au milieu du XII<sup>e</sup> s.; cf. p. 37.

JEAN IV, higoumène dans le troisième quart du XII<sup>e</sup> s.; cf. p. 36.

BASILE, higoumène dans le troisième quart du XII<sup>e</sup> s.; cf. p. 36.

GEORGES V, higoumène en 1169; cf. p. 36.

PAUL, higoumène de mars 1170 à 1183/84; cf. p. 36-37.

GEORGES (VI), grand économiste avant 1183/84; cf. p. 37.

MICHEL, kanonarchès avant 1183/84; cf. p. 37.

GEORGES VI, higoumène en 1183/84; cf. p. 37.

MACAIRE, higoumène à la fin du XII<sup>e</sup> s.; cf. p. 37.



## NOTE SUR LES ARCHIVES D'IVIRON

Les vingt-trois actes que nous éditons sont conservés dans les archives d'Iviron. Seize d'entre eux sont connus par les originaux, les autres par des copies authentifiées, contemporaines des documents ou du moins d'époque byzantine. Douze sont inédits et quatre n'avaient pas fait l'objet d'une édition satisfaisante. Les deux documents publiés en Appendice sont également des originaux inédits.

On trouvera dans *Iviron* I, p. 95-97, ce que nous savons sur les archives du monastère. Nous donnons ci-dessous la correspondance entre les n<sup>os</sup> de notre édition et les catalogues<sup>1</sup>.

Correspondance entre les n<sup>os</sup> de l'édition et les catalogues

Édition n <sup>o</sup>	Uspenskij p., n <sup>o</sup>	Müller p.	Langlois p.	Zachariâ p., n <sup>o</sup>	Kourilas n <sup>o</sup>	Zépos p., n <sup>o</sup>
32	57, 4	194	41	XIX, 67	153	XXII, 67
37	58, 9	151	37	XVII, 38	158	XX, 38
40	55, 2	151	37	XVII, 41	145	XX, 41
41	42, 17	151	38	XVII, 42	43	XX, 42
47	58, 11	153	38	XIX, 60	125	XXI, 60
52 A	53, 2	153	39	XIX, 63	125	XXI, 63
52 B	53 (rem.)		41		130	

*N. B.* Pour notre n<sup>o</sup> 41, Uspenskij donne une date erronée (« 6586 » pour « 6587 ») qui a été reprise par tous les catalogues et a entraîné la datation du document de « 1078 » par Müller, Langlois, Zachariâ et Zépos. Kourilas donne « 1076 ». — Uspenskij note, parmi les praktika d'Iviron, une « copie confrontée à l'original par l'évêque d'Hiérisos Basile » : il ne peut s'agir que de notre n<sup>o</sup> 52 B. Cette note a été reprise par Langlois et Kourilas. — Uspenskij fait également allusion à deux autres praktika de l'époque d'Alexis I<sup>er</sup> : il pourrait s'agir de nos n<sup>os</sup> 50 et 51. L'information est reprise par Müller, p. 195, n<sup>o</sup> 7, par Langlois, p. 39, par Zachariâ, p. xx, par Kourilas, n<sup>o</sup> 126 et par Zépos, p. xxii, n<sup>os</sup> 80 et 81.

(1) Uspenskij : P. USPENSKIJ, Ukazatel' aktov' hranjaščihsja v' obiteljah' sv. Gory Afonskoj, *Žurnal Ministerstva Narodnogo Prosvěščenija*, 55, 1847, p. 36-74 et 169-200. — Müller : J. MÜLLER, *Historische Denkmäler in den Klöstern des Athos* (Slavische Bibliothek, I), Vienne, 1851, p. 147-199. — Langlois : V. LANGLOIS, *Le mont Athos et ses monastères*, Paris, 1867, p. 31-96. — Zachariâ : ZACHARIAS VON LINGENTHAL, *Jus graeco-romanum*, III, Leipzig, 1857, p. xv à xxvii. — Kourilas : E. KOURILAS, Τὰ ἀγιορειτικά ἀρχεῖα καὶ ὁ κατάλογος τοῦ Πορφυρίου Οὐσπένσκη, *EEBS*, 7, 1930, p. 205-222 ; 8, 1931, p. 66-105. — Zépos : ZÉPOS, *Jus*, I, p. xviii-xxviii.



## NOTE SUR LE MODE D'ÉDITION DES ACTES

---

Les documents publiés dans ce second tome des Actes d'Iviron sont édités d'après nos photographies. Pour les documents mal conservés, des photographies prises à la lampe de Wood nous ont permis de compléter les transcriptions. Dans de nombreux cas des collations sur place ont été nécessaires.

Les principes de cette édition sont ceux des volumes précédents de la collection «Archives de l'Athos». Esprits et accents sont reproduits tels qu'ils figurent, sauf que nous avons ramené le grave à l'aigu devant une ponctuation. Dans les cas douteux, nous avons mis l'esprit ou l'accent correct.

### *Signes conventionnels :*

- αβ lettres de lecture incertaine
- .... lettres non déchiffrées ou disparues (nombre exact).
- ..#. lettres non déchiffrées ou disparues (nombre approximatif).
- [αβ] restitution.
- {αβ} lettres à éliminer.
- <αβ> lettres omises par le scribe mais nécessaires.
- [[αβ]] lettres biffées ou effacées par le scribe.
- (αβ) résolution d'une abréviation.
- /αβ/ addition interlinéaire.
- //αβ// addition marginale.
- |αβ le texte continue à la ligne suivante, mais pas au début de la ligne.

Pour la transcription des notices géorgiennes, voir le tableau de translittération dans *Iviron I*, p. 100.



## TABLE DES DOCUMENTS

---

### 1. Classés par date

1056, septembre	Acte signé par le juge Léon Thylakas :	n° 31.
1059 plutôt que 1074, avril	Acte du juge Léon :	n° 32.
1061, décembre	Acte de Nicéphore Botaniate, duc de Thessalonique :	n° 33.
1062, août	Acte du juge Nicolas Serblias :	n° 34.
1062, août	Acte signé par le juge Nicolas Serblias :	n° 35.
1062, décembre	Ordonnance de Constantin X Doukas :	n° 36.
1063, février	Acte de Théodore Dalassène, duc de Thessalonique :	n° 37.
1065, juin	Chrysobulle de Constantin X Doukas :	n° 38.
1071, février	Acte de donation :	n° 39.
1071, août	Acte de Stéphanos, métropolitte de Serrès :	n° 40.
1079, juillet	Chrysobulle de Nicéphore III Botaniate :	n° 41.
1080, octobre	Acte du prôtos Paul :	n° 42.
1085, 27 mars	Acte de garantie de Théodoulos, évêque d'Ezéba :	n° 43.
1090, 23 janvier	Testament de Symbatios Pakourianos :	n° 44.
1090-1094	Délimitations signées par Grégoire Xéros :	n° 45.
1093, 11 janvier	Procuration de la nonne Marie :	n° 46.
1098, 4 novembre	Testament de la nonne Marie :	n° 47.
après décembre 1098, avant décembre 1103	Extrait d'un registre fiscal signé par Nicétas Anzas :	n° 48.
1100, juin	Garantie du monastère de Gomatou pour Iviron :	n° 49.
1101, mars	Délimitations signées par Sgouros, intendant des biens du sébastocrator Isaac :	n° 50.
1103, décembre	Praktikon établi par deux subordonnés du sébaste Jean Comnène :	n° 51.
1104, janvier	Praktikon du sébaste Jean Comnène :	n° 52.
1 <sup>re</sup> décennie du XII <sup>e</sup> s.	Cadastre de Radolibos :	n° 53.
Appendices :		
1 <sup>re</sup> décennie du XII <sup>e</sup> s.	Comptes de l'économte de Radolibos :	I.
1 <sup>re</sup> décennie du XII <sup>e</sup> s.	Comptes de l'économte géorgien de Radolibos :	II.

*2. Classés d'après leur origine*

Actes d'empereurs :

n<sup>os</sup> 36, 38, 41.

Actes de métropolitains ou d'évêques :

n<sup>os</sup> 40, 43.

Actes de fonctionnaires :

n<sup>os</sup> 31, 32, 33, 34, 35, 37, 45, 48, 50, 51, 52.

Acte des autorités centrales de l'Athos :

n<sup>o</sup> 42.

Actes privés :

n<sup>os</sup> 39, 44, 46, 47, 49.

*3. Classés d'après leur objet*

Actes relatifs à l'Athos :

Mélessourgeion : n<sup>os</sup> 31, 36, 37.

Biens anonymes : n<sup>os</sup> 42, 49.

Actes relatifs à des biens situés hors de l'Athos :

Bolbos : n<sup>os</sup> 45, 52.

Bromosyrta : n<sup>o</sup> 52.

Chliaropotamou : n<sup>o</sup> 52.

Dobrobikeia : n<sup>o</sup> 52.

Hierissos : n<sup>os</sup> 50, 52.

Kaména : n<sup>os</sup> 39, 50, 52.

Léontaria : n<sup>os</sup> 45, 52.

Léontias : n<sup>o</sup> 52.

Libzasda : n<sup>o</sup> 52.

Méltzianè : n<sup>os</sup> 40, 45, 52.

Myriophyton : n<sup>o</sup> 45.

Obélos : n<sup>o</sup> 52.

Radolibos : n<sup>os</sup> 47, 48, 51, 53, App. I et II.

Saint-Étienne : n<sup>os</sup> 34, 35, 43, 45.

Sainte-Barbara : n<sup>os</sup> 45, 52.

Sainte-Trinité : n<sup>o</sup> 52.

Thessalonique et ses environs : n<sup>o</sup> 52.

Tous les biens : n<sup>o</sup> 41.

## **TEXTES**





### 31. ACTE SIGNÉ PAR LE JUGE LÉON THYLAKAS

πρακτικόν (l. 53, 54 à 57, 59, 60)

παράδοσις (l. 58)

Septembre, indiction 10

a.m. 6565 (1056)

**Le juge Léon Thylakas retire à la partie du moine Kosmas Kontoléon le métoque de Mélissourgeion et le fait remettre à la laure des Ibères.**

LE TEXTE. — Original (archives d'Iviron, n° 31). Parchemin épais, formé de deux pièces cousues haut sur bas par un ruban de parchemin, présentant une languette au sommet et une petite échancrure d'origine sur le bord gauche, vers le bas de la pièce supérieure, 1360 mm au centre (910 + 450) × 505 mm au centre. Deux anciens plis verticaux, plis horizontaux dans la partie inférieure, peu marqués. Bonne conservation; quelques trous d'usure le long des plis verticaux dans la partie supérieure; taches d'humidité. Encre noire, plus claire pour certaines signatures. Noter les iota adscrits (par ex. l. 2, 3, 4, 6, 8). Tildes, en particulier sur les prénoms, et sur les chiffres de la date, l. 53. Le sceau, qui a disparu, était fixé au document par un cordon de chanvre, en partie conservé, qui traverse par deux trous le quadruple repli (45 mm) du parchemin. Au *recto*, au milieu de la languette, notice géorgienne (x<sup>e</sup> s., écriture minuscule) : + me[l]isurgisa ([à propos] de Mélissourgeion). Dans la marge droite, un lecteur (Ióakeim Ibèrilès?) a écrit les lettres formant son nom, comme sur notre n° 47 : ι, ω, face aux l. 20, 40; la lettre α manque ou n'est plus visible; κελμ face à la l. 53. — Au *verso*, deux notices anciennes, une grecque et une géorgienne : 1) + Χαρτ(ιον) τοῦ Μελεισουργ(ισου) τ(ῆ)ς παραδό(σεως) τούτ(ων) (καί) κ(α)τ(α)δ(ικη) τ(ῶν) ἐπιτρόπ(ων) τοῦ Κοντ(ο)λέ(ον)τ(ος). 2) (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s., écriture minuscule) : melisurgis(a)j didad kargi (pour Mélissourgeion; très bon [document]). — *Album* : pl. I-II.

*Inédit.* Nous éditons d'après nos photographies et les lectures faites sur place.

*Bibliographie* : LEMERLE dans *REB*, 10, 1952, p. 113, où l'on trouvera la bibliographie antérieure; *Lavra* I, p. 221.

ANALYSE. — Arsène, moine et kathigoumène de la laure des Ibères, a apporté à [Léon Thylakas, hypatos, juge du Velum, de Boléron, Strymon et Thessalonique] une ordonnance (*graphè*) de l'impératrice [Théodora], relative au métoque de Mélissourgeion (l. 1-2). *Texte inséré* : « Sous l'empereur Constantin Monomaque, une contestation relative au métoque de Mélissourgeion s'était élevée entre les moines de la laure des Ibères, située à l'Alhos, et l'ancien stratège Kontoléon, devenu le moine Kosmas; les moines [ibères] avaient soutenu que, par le moyen d'un échange avec feu le moine Gomatos, ce métoque était échü à leur laure, qu'ensuite ils l'avaient remis au père du

moine Kosmas, incliné à l'*hèsychia*, jusqu'à la fin de sa vie, et que le moine Kosmas se l'était approprié sans aucun droit ; mais celui-ci avait répondu que c'est à sa partie que ce métoque était échu par suite d'un échange et il avait produit certains titres de propriété dont la validité était à vérifier. Il avait alors été décidé que si leur validité était prouvée par un examen légal, la propriété de Mélissourgeion reviendrait à la partie de Kontoléon, sinon on donnerait raison à la laure des Ibères. L'affaire avait été ainsi arbitrée, mais la décision ne fut pas mise en œuvre. C'est pourquoi l'impératrice ordonne [au juge Léon] de faire appliquer cette décision prise du vivant du moine Kosmas Kontoléon, d'examiner avec soin la validité de ces documents, de faire confirmer sous serment leur témoignage aux personnes irréprochables encore en vie qui sont censées avoir signé les documents produits par la partie de Kontoléon, de soumettre à une comparaison légale les signatures de celles qui sont mortes, de tout faire pour établir la vérité, et, en délivrant un acte (*hypomnèma*) qui retire tout prétexte à de nouveaux procès, de garantir la sûreté de la partie qui l'emportera. Que [Léon] examine en juge responsable et conséquent la validité des documents présentés par la partie de Kontoléon, afin que la simplicité des moines ibères et leur inexpérience devant les tribunaux ne portent pas préjudice à leur laure. D'autre part, [les moines ibères] accusent certains de leurs voisins de s'être emparés, injustement et par cupidité, de vignes et d'autres terrains ; [le juge] doit faire une enquête précise à ce sujet, remettre légalement le monastère en possession des terrains qui lui ont été injustement retirés et s'efforcer par tous les moyens de restituer ses biens au monastère, car l'impératrice y tient comme aux siens propres » (l. 2-13). Les moines de Mélissourgeion (liste) furent convoqués dans la métropole de Philippes ; ils plaidèrent que c'étaient les épitropes de Kontoléon qui devaient être convoqués, que sans eux il ne pouvait pas y avoir de procès, et déclarèrent que c'étaient les épitropes qui détenaient les titres de propriété de Mélissourgeion et donc qu'[eux-mêmes] ne pouvaient pas produire l'acte d'échange dont tout dépendait. [Le juge] leur accorda un délai, du 9 au 24 juin, pour présenter l'acte d'échange. Dans le délai, alors qu'il séjournait à Serrès, se présentèrent le moine Hilarion, prôtos du Mont Athos, le moine Jean, kathigoumène de Lavra, et Jean, moine et kathigoumène de Zygotou — les épitropes du moine Kosmas Kontoléon — et avec eux de nombreux autres moines et higoumènes (liste) ; ils produisirent l'acte d'échange, que détenait l'épitrope Jean, kathigoumène de Zygotou, document établi par le moine Eustratios, kathigoumène du monastère de Gomatou, en faveur du protospathaire Tornikios Kontoléon, stratège d'Hellade ; le document portait en bas la signature de neuf témoins (liste ; l. 13-21). Selon l'ordre de l'impératrice, [le juge] demanda que ceux de ces témoins qui étaient encore en vie confirment leur signature, et que l'on produise des écrits de comparaison pour ceux qui étaient morts. Les moines présents, et parmi eux les épitropes, après avoir entendu lecture de l'ordonnance de l'impératrice, répondirent d'une seule voix que tous les signataires étaient morts ; il fut donc décidé de soumettre les signatures à une comparaison légale pour établir la vérité. Sur ces entrefaites, la difficulté de cette comparaison apparaissant, et le temps passant, le moine Arsène, kathigoumène du monastère des Ibères, et les moines qui étaient avec lui, préférèrent que les épitropes de Kontoléon jurent que Mélissourgeion n'avait jamais été propriété de la laure des Ibères ; les moines ibères renonceraient alors à toute action judiciaire à ce sujet et [la partie de Kontoléon] serait pour toujours propriétaire [du métoque]. Mais les épitropes ne voulaient pas qu'il en fût ainsi ; ils inventèrent de vains prétextes pour contourner le droit, faire traîner l'affaire et la repousser indéfiniment. C'est pourquoi le juge fit rapport à l'impératrice, de qui il reçut une ordonnance (*lysis*, l. 21-27). Texte inséré : « L'impératrice a pris connaissance de la lettre [du

juge]; celui-ci avait reçu l'ordre de faire une enquête au sujet du métoque de Mélissourgeion et de trancher, selon la décision de feu l'empereur Constantin Monomaque, entre les moines de la laure des Ibères et la partie du moine Kosmas Kontoléon; à la demande [du juge], l'acte d'échange lui a été présenté par le moine Jean, kathigoumène du monastère de Zygou, et il a été lu en présence du prôtos du Mont [Athos] et des higoumènes des laures; la preuve de sa validité n'a pas pu être apportée, en raison de la mort des témoins qui avaient signé; parce qu'il était difficile de réunir des écrits de comparaison, le moine Arsène, kathigoumène du monastère des Ibères, et les moines de son monastère ont préféré faire jurer aux épitropes de Kontoléon et à ceux qui tenaient le métoque de Mélissourgeion que le métoque contesté n'avait jamais appartenu à la laure des Ibères, moyennant quoi [les moines ibères] cesseraient toute action judiciaire à ce sujet. Leur demande a paru recevable au [juge], et il a demandé aux épitropes de Kontoléon de prêter ce serment; mais ceux-ci ont refusé, ont traité le moine Arsène et les moines qui étaient avec lui avec une impudence bien éloignée de l'état monastique, les outrageant de maintes façons et voulant les chasser du Mont [Athos] en prétextant [l'affaire de] Mélissourgeion. L'impératrice en a été informée; elle ordonne [au juge] de mander à nouveau ceux qui tiennent le métoque de Mélissourgeion et les épitropes de Kontoléon et d'exiger d'eux, en présence des notables du Mont [Athos], un serment qu'ils devront prêter dans un délai de quatre mois pour être reconnus définitivement propriétaires du métoque de Mélissourgeion, sans autre contestation, sinon ils seront déchus de leurs droits et la propriété du métoque sera reconnue sans discussion possible et pour toujours aux moines ibères par un acte [du juge]. Délivré au mois d'août, indiction 9 [1056], à [Constantinople]» (l. 27-39). Informé par [le juge Léon] qu'il avait à se rendre auprès de lui conformément à l'ordre de l'impératrice afin de mettre un terme à cette affaire, le prôtos du Mont [Athos] lui répondit par écrit (l. 39-40). *Texte inséré* : «[Le prôtos] a reçu la lettre [du juge], lui demandant de réunir les épitropes de Kontoléon et d'autres higoumènes pour venir le rencontrer. Les épitropes de Kontoléon sont Jean, [higoumène] de Lavra, et le kathigoumène de Zygou. S'ils peuvent prêter serment, qu'ils le fassent. Quant à lui, [le prôtos], il n'est pas épitrope, et il n'a pas à prêter serment dans cette affaire. [Le juge] ayant reçu par deux fois une ordonnance de l'impératrice, qu'il agisse donc selon son ordre. Que Dieu le garde» (l. 40-44). Le prôtos refusant de prêter serment, les autres épitropes de Kontoléon se présentèrent, entendirent lecture de l'ordre de l'impératrice et renoncèrent eux aussi, par écrit, à prêter serment au sujet de Mélissourgeion (l. 44-46). *Texte inséré* : «Jean, hiéromoine et kathigoumène de Lavra, à l'hypatos Léon, juge du Velum, de Boléron, Strymon et Thessalonique. Attendu que [le juge Léon] a reçu de l'impératrice l'ordre que les épitropes de Kontoléon confirment sous serment que le métoque contesté, Mélissourgeion, n'a jamais appartenu à la laure des Ibères, moyennant quoi toute contestation cesserait, et que lui-même a été choisi comme un des épitropes de Kontoléon, ne pouvant pas prêter serment dans l'affaire de Mélissourgeion, [Jean] a établi de sa main la présente renonciation à prêter serment» (l. 46-49). Le moine Jean, kathigoumène de Zygou, établit par écrit la même renonciation (l. 49-50). En foi de quoi, Jean, spatharocandidat et notaire du juge [Léon], a été envoyé pour mettre, en présence de sept témoins (liste), la laure des Ibères en possession dudit métoque, avec les droits et biens qui étaient auparavant les siens, y compris l'entrepôt sur le rivage, et il a établi le présent document (*praktikon*). Mention de la signature des témoins, date (l. 50-53). Signatures autographes de sept témoins, dont quatre clercs (l. 54-60). Signature autographe du juge Léon (l. 61).

NOTES. — *L'affaire.* L'affaire oppose Iviron aux héritiers du stratège d'Hellade Tornikios Kontoléon, devenu par la suite le moine Kosmas. — Si l'on en croit les déclarations faites par les Ibères au tribunal sous le règne de Constantin Monomaque, et l'issue du procès invite à les accepter, Mélissourgeion était un bien soit du moine Gomatos, le fondateur du monastère athonite qui porte son nom — Gomatou — soit d'un higoumène de ce monastère; le premier higoumène connu est Eustratios, dont nous ne pouvons dire s'il est le Gomatos de notre document. Mélissourgeion devint un bien d'Iviron par échange avec le moine Gomatos. Puis Iviron accorda la jouissance du bien au père de Tornikios Kontoléon, pour la durée de sa vie. On sait, mais cela ne permet pas de préciser la chronologie de cette affaire, que Tornikios Kontoléon lui-même était à l'Athos en 1024, qu'il y acquit le monastère tou Pithara (cf. *Lavra* I, n° 25) et qu'à la mort de son père il s'appropriâ Mélissourgeion (le présent document, l. 4). — Après la condamnation de Georges I<sup>er</sup> en 1029, les Athonites pillèrent Iviron, usurpèrent certains de ses biens à l'Athos et un higoumène qui leur était favorable, Georges II, y fut installé. C'est dans ces circonstances que l'higoumène de Gomatou Eustratios — celui que nous venons de mentionner? — fit un échange avec Tornikios, au terme duquel celui-ci recevait Mélissourgeion; l'acte d'échange, établi vers 1030, fut signé par le prôtos Michel, l'higoumène d'Iviron Georges II et d'autres moines connus pour la plupart à cette époque. Ce document, qui n'est pas conservé, paraissait suspect au milieu du x<sup>e</sup> siècle (cf. plus loin), mais il est possible qu'il ait été authentique; du moins la liste des signataires est-elle vraisemblable (cf. plus bas, Prosopographie). Mais l'opération qu'il enregistrait n'en était pas moins irrégulière, Eustratios ne pouvant disposer d'un bien qui appartenait en droit à Iviron; personne du reste ne voulut jurer, en 1056, que Mélissourgeion n'avait jamais appartenu aux Ibères. — Sous Constantin Monomaque, Iviron saisit la justice impériale; l'empereur décida de faire soumettre l'authenticité de l'acte à examen, mais la décision ne fut pas exécutée, en raison peut-être de l'obstruction faite par les Athonites. Puis Kosmas Kontoléon mourut, après avoir nommé des exécuteurs testamentaires, ou épitropes. Entre temps, Mélissourgeion était devenu un petit monastère qui voulait rester indépendant d'Iviron (cf. notre n° 37), mais dont le statut restait en suspens tant que la justice n'avait pas tranché. — Sous le règne de Théodora (1055-août 1056), les Ibères s'adressèrent à l'impératrice et le juge Léon fut chargé par elle d'instruire l'affaire, conformément à la décision prise par Constantin Monomaque. Le juge devait se prononcer sur la validité de l'acte d'échange en examinant l'authenticité des signatures, qui serait établie par le serment des signataires encore en vie, ou par comparaison (σύγκρισις νομική, l. 9, 23) avec d'autres documents pour les signatures des personnes décédées. Tous les signataires étant morts, il fallait réunir des documents permettant de comparer les signatures (*antisyggrapha*, l. 22, 30; sur la *sygkrisis* des écritures, cf. *Nov. J.* 73, pr. et 7, *Épanagôgè*, 13, 8, 9, 15 = *ZÉPOS, Jus*, II, p. 266-269, *Bas.* XXII, 4, 6 et D. SIMON, *Untersuchungen zum justinianischen Zivilprozess*, Munich, 1969, Index, s.v.; il est également fait allusion à la comparaison des signatures, à l'Athos en 1317, dans l'acte *Kastamonitou* n° 3; sur cette allusion, voir *Xénophon*, p. 21). Mais la recherche de telles signatures parut si difficile qu'on y renonça, et, sur proposition de l'higoumène d'Iviron, bien conseillé, on choisit une procédure plus rapide, qui consistait à soumettre la décision à l'acceptation ou au refus, par les accusés, de prêter un serment (sur l'ἕρκος ἐπακτός, cf. *Bas.* XXII, 5; pour des exemples, voir *Lavra* I, n° 37 et *Esphigménou* n° 4). Les épitropes renoncèrent à jurer qu'Iviron n'avait jamais été propriétaire de Mélissourgeion — l'acte de ca 1030 se révélant sans valeur et les droits d'Iviron sur ce bien étant du même coup établis. — On notera que le prôtos Hilarion,

tout en marquant sa déférence à l'égard du juge (cf. les emplois de l'expression *ἐγὼς ἀσθενῆς*, l. 41 et 43), nie être un des épitropes de Kontoléon, peut-être parce que Kontoléon avait institué comme épitrope celui qui serait prôtos au moment de sa mort et que ce fut un prédécesseur d'Hilarion, et refuse de s'engager dans une affaire qui ne le concernait pas personnellement. Mais le juge ne tint aucun compte de cette dénégation : il considère la lettre du prôtos comme un refus de prêter serment et parle des « autres épitropes » (l. 45), qui renoncèrent « eux aussi » (l. 46) à prêter le serment demandé. — Le juge Léon confia à son subordonné l'exécution de sa décision, qui était de remettre Mélissourgeion à Ivion. — L'affaire n'était pas pour autant terminée : cf. nos nos 36 et 37.

*Diplomatique.* Le présent document, qualifié de *praktikon*, ne mentionne, pas plus que notre n° 37, qui résume l'affaire, d'acte antérieur à celui-ci, dans lequel le juge Léon aurait exprimé sa décision, et qui aurait été l'*hypomnèma* que l'impératrice Théodora avait ordonné au juge d'établir (l. 9). La pratique judiciaire distingue souvent à cette époque l'acte qui contient la décision du juge — ou hypomnèma — et le praktikon qui en atteste l'exécution : cf. par exemple nos nos 34 et 35. Mais les deux opérations pouvaient être réunies dans un même document qui était désigné par l'un ou l'autre terme : cf. par exemple les notes à notre n° 34, Actes mentionnés, n° 9 ; de même, le présent praktikon tient également lieu d'hypomnèma, dans la mesure où il retrace en détail les étapes de l'instruction et reproduit les pièces du dossier. — Le subordonné du juge Léon, le notaire et spatharocandidat Jean, se rendit sur place, avec des témoins des environs, pour appliquer la décision du juge, rédigea le document, probablement à Hiérissos, le fit signer par les témoins (cf. l. 50-53) et le rapporta à Thessalonique, où le juge Léon le signa (de même, le juge Nicolas Serblias signe notre n° 35, établi par son subordonné) et y appendit son sceau, qui n'est pas conservé (de la même façon, le sceau du juge figurait au bas de notre n° 35). Notre n° 45 est un document du même type : il est rédigé par un subordonné du recenseur, il est qualifié de praktikon, il porte la signature des témoins, la signature et le sceau du recenseur ; notre n° 51 également, à ceci près qu'il ne porte pas la signature du recenseur.

*Prosopographie.* Le juge Léon, hypatos, juge du Velum, de Boléron, Strymon et Thessalonique (l. 47, 61) : notre n° 37, l. 5-6, nous apprend qu'il se nommait Thylakas. Le même juge est déjà mentionné en août 1056 dans *Dionysiou* n° 1, l. 15-16. La comparaison des signatures ne permet pas d'affirmer que ce juge soit le même que le signataire de notre n° 32 (cf. les planches II et III) ; sur les autres mentions d'un juge Léon dans la même région à la même époque, voir les notes à notre n° 32. — Sur Arsène, kathigoumène d'Ivion (l. 1, 24, 30, 33), cf. Introduction, p. 18. — Tornikios Kontoléon, devenu le moine Kosmas (l. 2-3, 4, 7 et *passim*), est un personnage assez bien connu. Stratège du thème de Céphalonie, puis catépan d'Italie entre mai et décembre 1017, ensuite stratège d'Hellade, il était à l'Athos en 1024 et avait l'intention d'y devenir moine (cf. *Lavra* I, n° 25 et notes ; Vera von FALKENHAUSEN, *La dominazione bizantina nell'Italia meridionale dal IX all'XI secolo*, Bari, 1978, p. 89-90). Le présent document apporte de nouvelles informations sur le personnage : vers 1030, il passa l'acte d'échange que nous avons évoqué, toujours sous le nom de Tornikios Kontoléon, protospathaire et stratège d'Hellade (l. 19) ; il ne se serait donc fait moine, sous le nom de Kosmas, que plus tard. Nous apprenons enfin qu'il mourut avant juin 1056 (cf. l. 7). N. Adontz (dans *Byz.*, 11, 1936, p. 32, 42) en fait un membre de la famille (« arménienne ») à laquelle appartenait Tornikios, le fondateur d'Ivion. Le fait que les Ibères de

l'Athos aient cédé Méliourgeion au père de Tornikios Kontoléon suggère en tout cas qu'il s'agit de Géorgiens. — Sur le prôtos Hilarion (l. 16, 22), cf. *Prôtaton*, p. 131. — Sur Jean, kathigoumène de Lavra (l. 16, 22, 42, 45, 46-47), cf. *Lavra I*, p. 51-52. — Sur Jean, kathigoumène de Zygou (l. 16, 19, 22, 29, 45, 50), cf. *Pantéléèmon*, p. 44. — Sur Joseph, higoumène de Gomatou (l. 17), cf. *ibidem*, p. 44 et 53 (le même?). — Sur Jean, higoumène de Phakènou, cf. *Prôtaton*, p. 223. — Sur Théodore, kathigoumène de Docheiariou, cf. *Docheiariou*, p. 23-24. — Sur Nicéphore, kathigoumène de Berroiôtou, cf. *Pantéléèmon*, p. 45. — Sur Pantolèon, kathigoumène de Saint-Basile (l. 17-18), cf. *ibidem*, p. 55. — Léontios, kathigoumène d'Aristoboulou (l. 18), est mentionné dans *Xèropolamou* n° 5, l. 9. — Sur Métrophànès tou Thessalonikèds, cf. *Pantéléèmon*, p. 6, 7, 53. — Georges Politès, gendre de Psellos (l. 52, 59), témoin : cf. notre n° 39 et notes.

*Prosopographie de l'acte d'échange, ca 1030.* Eustratios, kathigoumène de Gomatou (l. 19) : le même(?) est attesté de 1009 à 1018, cf. *Iviron I*, p. 211 et *Kullumus*, p. 325. — Sur le prôtos Michel, attesté en 1030, cf. *Prôtaton*, p. 130. — Sur le moine Georges l'Ibère [= l'higoumène Georges II (1029 - v. 1035)] (l. 20), cf. *Iviron I*, p. 45. — Sur Athanase, kathigoumène de Vatopédi, mentionné de 1020 à 1048, cf. *ibidem*, p. 229. — Sur Paul, kathigoumène de Mylóna, connu en 1034 et 1035, cf. *ibidem*, p. 203. — Sur Eustratios, kathigoumène de Saint-Pantéléèmon, cf. *Pantéléèmon*, p. 6. — Léontios, moine de Kaliouka [= Kalyka] (l. 21), est mentionné en 1018, cf. *Iviron I*, p. 229-230. — Les autres personnages mentionnés dans le présent document ne nous sont pas connus.

*Topographie.* Sur le métoque de Méliourgeion (l. 1 et *passim*), situé près des limites de l'Athos, cf. *Iviron I*, p. 75 et ci-dessus Introduction, p. 43 et n. 8. — Le monastère des Saints-Anargyres (l. 18), situé à l'Athos, est attesté en 1045 (*Prôtaton* n° 8, l. 195). C'est probablement le même établissement qu'on retrouve en 1310 comme kellion du Prôtaton : cf. *Kastamonitou* n° 2, l. 37, 40 et notes p. 32.

L. 1 et *passim* : rien dans la rédaction ne suggère que la nouvelle de la mort de l'impératrice Théodora (le 21 août 1056) soit parvenue à Thessalonique en septembre, au moment de l'établissement du document.

L. 11-12 : les vignes et terrains usurpés par des voisins sont probablement des biens du métoque de la Vierge près d'Ézoba (cf. notre n° 34, l. 5).

L. 16, *κἀθίσμα* : la résidence urbaine où étaient logés les fonctionnaires de haut rang envoyés en mission ; le terme désigne également, dans les listes d'exemptions, la charge de leur hébergement, cf. notre n° 41, l. 86. Voir dans DARROUZÈS, *Épistoliers*, les lettres IX, 22-24, p. 358-362, relatives à la charge du *kathisma*.

*Prôtoi mentionnés* : Hilarion, Michel (cf. plus haut, Prosopographie).

*Actes insérés* : 1) Ordonnance (*graphè*, l. 1, 13, *proslaxis*, l. 21) de l'impératrice [Théodora] adressée au juge Léon, [avant juin 1056] : l. 2-13. 2) Ordonnance (*lysis*, l. 27, *graphè*, l. 39, *proslaxis*, l. 46, 47) de l'impératrice [Théodora] au juge Léon, août 1056 : l. 27-39. 3) Lettre (*ἀντέγραψε*, l. 40) du prôtos Hilarion au juge Léon, [août-septembre 1056] : l. 40-44. 4) Renonciation à prêter serment (*τοῦ ὄρκου παράτῃσις*, l. 47, 49) de Jean, higoumène de Lavra, [août-septembre 1056] : l. 46-49.

*Actes mentionnés* : 1) Titres de propriété (*dikaiōmata*, l. 5, 8, 14, *eggrapha*, l. 7) présentés par Kosmas Kontoléon pour établir ses droits sur Mélissourgeion, parmi lesquels un acte d'échange (ἀνταλλαγῆς χαρτίον, l. 15, 18-19, 29, *antallagè*, l. 16) passé entre Eustratios de Gomatou et lui-même, [vers 1030] : perdus. 2) Jugement (κέκριται, l. 5, *krisis*, l. 28) rendu par l'empereur Constantin Monomaque sur l'affaire de Mélissourgeion : perdu. 3) Rapport (*gramma*, l. 27) du juge Léon à l'impératrice Théodora, [juin-août 1056] : perdu. 4) Lettre du juge Léon au prôtos Hilarion (*graphè*, l. 41), [août-septembre 1056] : perdue. 5) Renonciation à prêter serment de Jean de Zygo (l. 49-50), [août-septembre 1056] : perdue.

+ Ἐπεὶ τιμίαν καὶ προσκυνητὴν γρα(φ)ὴν ἔδεξάμεθα (καὶ) τῆ[ς] κραταιᾶς (καὶ) ἁγί(ας) ἡμῶ[ν] δεσποίν(ης) περὶ τοῦ μετοχ(λου) τοῦ Μελισσουργείου, ἀποκομισθεῖσαν ἡμῖν παρὰ Ἀρσενίου (μον)αχ(οῦ) (καὶ) καθηγ[ουμ(ένου) τ(ῆς)] λαύρας τῶν Ἰθῆρων, περιέχου(σαν) ||<sup>2</sup> αὐταῖς λέξεσιν οὕτως· « Περὶ τοῦ μετοχ(λου) τοῦ Μελισσουργείου ἔφθασεν ἀμφισβήτησις μέσον τῶν μοναχῶν τ(ῆς) λαύρας τῶν Ἰθῆρων τ(ῆς) ἐν τῷ Ἄθω διακειμ[έ]νης καὶ τοῦ (μον)αχ(οῦ) Κοσμᾶ τοῦ γεγονότο(ς) στρατηγοῦ ||<sup>3</sup> τοῦ Κοντολέ(ον)τ(ος) κροτιοῦθ(αι) ἐπὶ τοῦ μακαρίτ(ου) βασιλέ(ως) κυ(ροῦ) Κων(σταντῖ)νου τοῦ Μονομάχου, τῶν μὲν μοναχῶν ἀπομαχομένων τρόπῳ ἀνταλλαγῆς τῆς κατ' αὐτ(οὺς) περιελθεῖν λαύρα ἀπὸ τοῦ μ[ο]ναχοῦ [ἐ]κείνου τοῦ Γομάτου, καὶ παρ' αὐτῆς αὔθις ||<sup>4</sup> τῷ π(ατ)ρί τοῦ μοναχοῦ Κοσμᾶ πρὸς ἡσυχίαν ἐπιτηδεῖως ἔχων ἄχρι τέλους τ[ῆς] ζωῆς ἐκχωρηθῆν(αι), τὸν δὲ μοναχὸν Κοσμᾶν παρὰ πάντα δίκαιον λόγον τοῦτο ὑποποι[ή]σασθ(αι), τοῦ δὲ πρὸς τὸ ἴδιον μάλιστα μέρος(ς) τῷ τῆς ||<sup>5</sup> ἀνταλλαγῆς τρόπῳ τὸ τοιοῦτον μετόχ(ιον) μετελθεῖν ἀντιτείνοντο(ς) καὶ δικαίωματα τινὰ ἐμφανίζοντο(ς), ὧν ἡ βεβαίωσις ἀναγκαιωτάτη καθίστατο· καὶ διὰ ταῦτα (καὶ) τηνικαῦτ(α) κέκριτ[αι] ἵνα, τούτων μὲν βεβαίων ἀποδεικνυμ(ένων) νομι-||<sup>6</sup>καῖς παρατηρήσεσιν, ἡ δεσποτεία τοῦ Μελισσουργείου τῷ μέρει τοῦ Κοντολέ(ον)τ(ος) ἔρμώσει, μὴ βεβαιουμένων δὲ ἀλλ' ἀνισχύρων ἐξ ἀτονίας φαινομένων, δικαιοῦθ[ε] [ἡ] τῶν Ἰθῆρων λαύρα ἐπὶ τῆς τούτου δεσποτείας. ||<sup>7</sup> Ἄλλὰ ταῦτα μὲν δεδιήτηται, τὰ δὲ τῆς ἀποφά(σεως) οὐκ ἐτελεσιουργήθ(η). "Ὅθεν κε[λεύει] σοὶ ἡ βα(σι)λεῖα μου ἵνα τὰ ἤδη κεκρυμμένα ἐν ζωῇ τοῦ μοναχοῦ Κοσμᾶ τοῦ Κοντολέ(ον)τ(ος) αὐτὸ(ς) ἐκδιδάσ(ης) καὶ ζήτησιν ἀκριβεστάτην θήσεις τῆς τῶν τοιοῦτ(ων) ἐγγράφων ||<sup>8</sup> βεβαιώσε(ως)· καὶ τοὺς μὲν ἔτι τῷ βίῳ περιόντας, λεγομένους δὲ ὑπο[γράψ]αι τοῖς ἐμφανιζομένοις δικαίωμασι παρὰ τοῦ μέρους τοῦ Κοντολέ(ον)τ(ος), ἀδιαβλήτους τη[ρο]υμένους δι' ἔρκου παρασκευάσ(αι) τὴν ἰδίαν μαρτυρί(αν) ||<sup>9</sup> πιστώσασθ(αι), τῶν δὲ τὴν ζωὴν λιπόντων τὰς ὑπογραφὰς συγκρίσει νομικ(ῆ) καθύποβαλόν, (καὶ) δια πάντων πρὸς <τὸ> τὴν τ(ῆς) ἀληθείας κατάληψιν γενέσθ(αι), (καὶ) τῷ τὴν νικ[ῶ]σαν ἀπενεγκαμένῳ μέρει, δι' ὑπομνήματό(ς) σου πᾶσαν ||<sup>10</sup> παλινδικίας πρόφα(σιν) ἀναιροῦντο(ς), τὸ ἀσφαλὲς προμηθεύσασθ(αι). Πλὴν ὡς ἐμβριθῆς (καὶ) ἀπαραλόγιστο(ς) δικαστῆς τὴν τῶν ἐμφανιζομένων δικαιομάτων παρὰ [τοῦ μέ]ρους τοῦ Κοντολέ(ον)τ(ος) βεβαίωσιν διενέργησον, ||<sup>11</sup> ἵνα μὴ ἡ τῶν μοναχῶν Ἰθῆρων ἀπειροκακία καὶ τὸ πρὸς τὰ δικαστή[ρια] ἀν[έ]σκητον βλάβην τινὰ τῆ τούτ(ων) λαύρα ἐπενέγκῃ. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἀμπελῶ(νας) (καὶ) τόπους ἐτ[έ]ρους διαφόρους τινὰς τῶν γειτνιαζόντ(ων) ὑποποιήσασθ(αι) ||<sup>12</sup> προίσχονται πλεονεκτικῆ τιμῆ καὶ ἀδίκῳ προαιρέ(σει), ὀφείλεις περὶ τούτου [ἀκρ]ιβεστάτην ζήτησιν ποιήσασθ(αι) (καὶ) τοὺς ἀδίκως τῆς μονῆς ἀπόσπασθέντας τόπους ἐννόμῳ ἀποκαταστήσ(αι) ταύτη καὶ διὰ πάντων σπεῦσαι ||<sup>13</sup> τὰ δίκαια τῆς μονῆς ἐπάνασώσασθ(αι)· τῶν γὰρ δικαίων ταύτ(ης) ὡς οἰκεφῶν ἡ βασιλεῖα μου ἀντέχεται». Οὕτω τῆς τιμίας (καὶ) προσκυνητῆς γρα(φ)ῆς περιεχού(σης), ἐν τῇ μ(ητ)ροπόλει Φιλίππων ἀχθέντες οἱ μοναχοὶ τοῦ Μελισσουργείου, ὃ τε ||<sup>14</sup> (μον)αχ(ός) Βασίλειος(ς), Λεόντιος(ς), Χ(ριστ)ωφόρος(ς) καὶ Πρόχωρος(ς), ἀπελογήσαντο τοὺς ἐπιτρόπους τοῦ Κοντολέ(ον)τ(ος) ὀφείλοντας περὶ τοῦ Μελισσουργείου δίκας λαθεῖν· ἄνευ γὰρ τούτων ἀδ[υ]νάτως ἔχειν συνδικάσασθ(αι)· ἀλλὰ καὶ τὰ δικαίωματα τοῦ ||<sup>15</sup> Μελισσουργείου παρὰ τοῖς ἐπιτρόποις ἔφασκ(ον) εἶν(αι), μὴ δὲ τὸ τῆς ἀνταλλαγῆς χαρτίον ἐπιφέρεισθ(αι), ἐν ᾧ ἡ πάσα ἀμφιβολία ἀπηρώρηται· καὶ ἐδόθη αὐτοῖς

προθεσμία ἀπὸ τῆς ἐνάτης) τοῦ Ἰουνίου μηνὸς ἄχρι τῆς εἰκάδο(ς) τετάρτης) τοῦ αὐτοῦ μηνὸς προκομίσει(αι) (καὶ) ||<sup>16</sup> ἐμφανίσει(αι) τὴν ἀνταλλαγὴν. Καὶ διὰ τῆς εἰρημένης προθεσμίας) κατέλαβον ἐν τῷ καθίσματι τῶν Σερρών ὁ τε (μον)αχ(ός) Ἰλαρίων (καὶ) πρῶτο(ς) τοῦ ὄρους τοῦ Ἄθου καὶ Ἰω(άννης) (μον)αχ(ός) (καὶ) καθηγούμενο(ς) τῆς μεγάλ(ης) Λαύρας (καὶ) Ἰω(άννης) (μον)αχ(ός) (καὶ) καθηγούμενο(ς) τοῦ Ζυγοῦ, ||<sup>17</sup> οἱ καὶ ἐπίτροποι) τοῦ (μον)αχ(οῦ) Κοσμᾶ τοῦ Κοντολέ(ον)τ(ος), σὺν αὐτοῖς δὲ ὑπῆρχον Ἰωσήφ (μον)αχ(ός) (καὶ) καθηγούμενο(ς) τοῦ Γομάτου, Ἰω(άννης) καθηγούμενο(ς) τῆς μο(ν)ῆς) τοῦ Φακ<ην>οῦ, Θεόδω(ρος) καθηγούμενο(ς) μο(ν)ῆς) τοῦ Δοχειαρίου, Νικηφό(ρος) καθηγούμενο(ς) τοῦ Βερυώ(του), Παντολέ(ων) ||<sup>18</sup> καθηγούμενο(ς) τοῦ Ἁγίου Βασιλείου, Λεόντιο(ς) (μον)αχ(ός) καὶ καθηγούμενο(ς) τοῦ Αριστοδοῦλ(ου), Μ(η)τροφά(νης) τοῦ Θεσσαλονι(κέως), Ἀναστάσιο(ς) τῶν Ἁγίων Ἀναργύρων) καὶ ἕτεροι οὐκ ὀλίγοι τῶν μοναχῶν, ἡγουμέν(ων) τε καὶ λοιπῶν, προκομίσαντες τὸ τῆς ἀνταλλαγῆς ||<sup>19</sup> χαρτίον, ὃ κατεῖχεν Ἰω(άννης) (μον)αχ(ός) ὃ καὶ ἐπίτροπος, ὃ καθηγούμενο(ς) τοῦ Ζυγοῦ, τὸ γεγονὸς) παρὰ τοῦ (μον)αχ(οῦ) Εὐστρατ(ίου) (καὶ) καθηγουμ(έν)ου τῆς μο(ν)ῆς) τοῦ Γομά(τ)ου) πρὸς) τὸν (πρωτοσπα)θ(ά)ριον) Τορνι(κίον) (καὶ) στρατηγ(όν) Ἑλλάδο(ς) τὸν Κοντολέ(ον)τ(α). εἶχε (δὲ) μάρτυ(ρ)α(ς) κάτωθεν ὑπογράψαντας Μιχα(ήλ) τὸν τηνικαῦτα πρῶτ(ον) τοῦ Ὄρους, ||<sup>20</sup> Γεώργιον (μον)αχ(όν) τὸν Ἰθῆρα, Ἀθανάσι(ον) τὸν καθηγούμενον τοῦ Βατοπεδίου, Θεόπιστον (μον)αχ(όν), Θεόδουλο(ν) (μον)αχ(όν) (καὶ) πρε(σβύ)τ(ε)ρ(ον), Παῦλον (μον)αχ(όν) (καὶ) καθηγούμενον) τοῦ Μυλονᾶ, Εὐστράτ(ιον) τὸν καθηγούμενον) τοῦ Ἁγίου Παντελεήμονο(ς), Διονύ(σιον) (μον)αχ(όν) (καὶ) ἡγούμενον) τῶν Γλωσσίων (καὶ) ||<sup>21</sup> Λεόντιον μοναχὸν μον(ῆς) τοῦ Καλιούκα. Καὶ κ(α)τὰ τὴν θείαν (καὶ) βασιλικ(ήν) πρόσταξιν ἐξ αὐτῶν τῶν ὑπογραψάντων μαρτ(ύ)ρ(ων) ἐζητήθησαν ὅσοι ἐν μὲν τοῖς ζῶσιν εἰσι βεβαιῶσαι τὰς ἰδί(ας) ὑπογραφάς, τῶν δὲ τετελευτηκότων) ||<sup>22</sup> προκομίσει ἀντισύγγραφα· παρόντες (δὲ) (καὶ) οἱ μοναχοὶ ὡς αὐτήκοοι γεγονότες τῆς τιμίας (καὶ) βασιλικ(ῆς) γρα(φῆς), ὃ τε εὐλαδέστατος) (μον)αχ(ός) Ἰλαρίων (καὶ) Ἰω(άννης) ὃ εὐλαδέστατος) (μον)αχ(ός) (καὶ) καθηγούμενο(ς) τ[ῆ]ς με(ε)γ(ά)λ(ης) Λαύρας καὶ ὁ μοναχ(ός) Ἰω(άννης) (καὶ) καθηγούμενο(ς) τοῦ Ζυγοῦ, οἱ ἐπίτροποι), ||<sup>23</sup> καὶ σὺν αὐτοῖς οἱ ἀνωτ(έ)ρ(ω) ρηθ(έν)τ(ες) μοναχοὶ (καὶ) καθηγούμενοι (καὶ) ἕτεροι μοναχοὶ οὐκ ὀλίγοι, ὁμοφώνως ἐξεῖπον πάντας τοὺς ὑπογράψαντας τὸν βίον ὑπαπι(ξ)έναι καὶ ἐκρίθ(η) τὰς ὑπογρα(φάς) συγκρίσει νομικῆ καθύποβαλαιν) πρὸς) τὸ ||<sup>24</sup> τὴν τῆς ἀληθ(είας) γενέσθ(αι) κατάληψιν. Ἐπεὶ δὲ ἐν τῷ μεταξὺ δυσχερὲς ἐφαίνετο τοῦτο καὶ τοῦ καιροῦ παραβιασμὸν, ἤρετίσατο ὁ μοναχ(ός) Ἀρσένιο(ς) (καὶ) καθηγούμενο(ς) τ(ῆς) μο(ν)ῆς) τῶν Ἰθῆρων (καὶ) οἱ σὺν αὐτῷ μοναχοὶ ἐπομόσασθ(αι) τοὺς ἐπιτρόπους τοῦ ||<sup>25</sup> Κοντολέ(ον)τ(ος) ὡς οὐδέποτε τὸ Μελισσουργεῖον ὑπὸ τὴν δεσποτείαν ἐγένετο τῆς λαύρας τῶν Ἰθῆρων, καὶ τηνικαῦτα λιπεῖν πάσαν δικαιολογίαν ὑπὲρ τοῦτου παρ' αὐτ(ῶν) προτεθείσαν καὶ δεσπόζειν τοῦτου ἀναφερέτως εἰς τοὺς ἐξῆς (καὶ) ||<sup>26</sup> διηνεκεῖς χρόνους. Οἱ δὲ ἐπίτροποι οὐκ ἠθέλησαν τοῦτο γενέσθ(αι), ἀλλ' εἰς ματαίας ἐχώρουν προφά(σεις), παρακρούσασθ(αι) βουλόμ(εν)οι τὸ δίκαιον καὶ ἐπὶ μήκιστον χρόνον τὴν τοιαύτην ὑπόθ(εσιν) παραταθεῖν(αι) (καὶ) ὑπερβιασθεῖν(αι). Καὶ διὰ ταῦτ(α) ||<sup>27</sup> ὁ δικάζων τῆι κραταιᾷ (καὶ) ἁγία ἡμῶν) δεσποίν(η) ἀντέγρα(ψε) καὶ τιμίαν (καὶ) προσκυνητ(ήν) αὐτ(ῆς) λύ(σιν) ἐδέξατο, περιέχου(σαν) αὐταῖς λέξεσιν οὕτως· «Τὸ γράμμα σου τῆ βα(σιλεῖα) μου ὑπάνεγνώσθη καὶ διελάμβανεν ὅτι ἐδέξω ζητῆσ(αι) περὶ τοῦ μετοχ(ίου) τοῦ ||<sup>28</sup> Μελισσουργεῖου (καὶ) δικάσαι ἐπὶ μέσον τῶν μοναχῶν τῆς λαύρας τῶν Ἰθῆρων τ(ῆς) ἐν τῷ Ἄθω διακειμένης (καὶ) τοῦ μέρους τοῦ μοναχοῦ Κοσμᾶ τοῦ Κοντολέ(ον)τ(ος) κατὰ τὴν προενηθεῖσαν κρίσιν) τοῦ μακαρίτ(ου) βασιλέ(ως) κυ(ροῦ) Κων(σταντίνου) τοῦ Μονομάχου, ||<sup>29</sup> καὶ ὡς ἐζήτησας τὸ τῆς ἀνταλλαγῆς χαρτίον, περὶ ᾧ (καὶ) ἡ ἀμφισβήτησις) πᾶσα περιεδονεῖτο, καὶ προεκομίσθη σοι παρὰ τοῦ (μον)αχ(οῦ) Ἰω(άννου) (καὶ) καθηγουμ(έν)ου τῆς μο(ν)ῆς) τοῦ Ζυγοῦ (καὶ) ἐπὶ παρουσία τοῦ τε πρώτου τοῦ Ὄρους (καὶ) τῶν ἡγουμένων ||<sup>30</sup> τῶν λαυρῶν ὑπάνεγνώσθη, τὸ βέβαιον δὲ τοῦτο οὐκ ἔσχε διὰ τὸ τοὺς ὑπ' αὐτὸ ὑπογράψαντας μάρτυρας τοῦ βίου ὑπαπιέναι καὶ ὅτι διὰ τὴν δυσχέρειαν τῶν ἀντισυγγράφ(ων) ἤρετίσατο ὃ τε (μον)αχ(ός) Ἀρσένιο(ς) (καὶ) καθηγούμενο(ς) τ(ῆς) μο(ν)ῆς) ||<sup>31</sup> τῶν Ἰθῆρων καὶ οἱ ὑπ' αὐτὸν μοναχοὶ ὄρκα



ὑπαχθεῖν(αι) τοὺς ἐπιτρόπους τοῦ Κοντολέ(ον)τ(ος) ἔτι δὲ (καὶ) τοὺς τοῦ μετοχ(ίου) τοῦ Μελισσουργείου ἀντεχομ(ένους), ὡς δὴ τοῦτο τὸ ἐπίμαχον μετοχ(ιον) τοῦ Μελισσουργείου οὐδέποτε τ(ῆς) τῶν Ἰθῆρ(ων) λαύρας γέγονε, ||<sup>32</sup> καὶ τηνικαῦτα λιπεῖν πάσαν δικαιολογί(αν) ὑπὲρ τούτου παρ' αὐτ(ῶν) προτεθείσαν· δεκτέα δὲ καὶ σοὶ ἡ τοιαύτη τῶν μοναχῶν θελησις ἐφάνη καὶ παρὰ τούτο ἀπεφῆνω τὸν τοιοῦτ(ον) ὄρκ(ον) παρὰ τῶν ἐπιτρόπων τοῦ Κοντολέ(ον)τ(ος) τελεσιουργηθ(ῆ)ν(αι), οἱ δὲ ||<sup>33</sup> τοῦτο μὲν ἀπώσαντο, ἀπερυθριασμέν(ως) δὲ καὶ πόρρω τῆς τῶν μοναχῶν καταστάσεως διετέθησαν πρὸς τε τὸν (μον)αχ(ὸν) Ἀρσένιον (καὶ) τοὺς σὺν αὐτῶι μοναχοῦς, ὕβρеси πλείσταις τοῦτον καταίσχυναντες, καὶ ἄλλα δεινὰ ἐπεγεγράμμενοι κατ' αὐτ(ῶν) ||<sup>34</sup> ἀλλότρια τῆς τῶν μοναχῶν πολιτείας βούλονται τῆι προφά(σει) τοῦ Μελισσουργείου τοὺς μοναχοῦς ἀπὸ τοῦ Ὁρους ἐκδιώξει· (καὶ) ἀνέμαθε περὶ τούτου καὶ κελεύει σοὶ ἵνα αὐθις μεταπέμψῃ τοὺς τοῦ μετοχ(ίου) τοῦ Μελισσουργ(είου) ||<sup>35</sup> ἀντεχομένους ἔτι δὲ καὶ τοὺς ἐπιτρόπους τοῦ Κοντολέ(ον)τ(ος) καὶ ἐπὶ παρουσία τῶν τε λογάδων (καὶ) προκρίτων τοῦ Ὁρους ἐπενέγκῃς τούτοις τὸν ἐπαχθέντα παρὰ τῶν μοναχῶν τῆς λαύρας τῶν Ἰθῆρων ὄρκον, ||<sup>36</sup> ὃν τελούντες μὲν οἱ τοῦ μέρους τοῦ Κοντολέ(ον)τ(ος) ἐντὸς(ε) τετραμηνιαίου καιροῦ δεσπότηαι φανίσονται τοῦ προβηθέντος(ε) μετοχ(ίου) τοῦ Μελισσουργείου καὶ οὐδὲ μία ὑπολειφθήσεται τούτοις ἀμφισβήτησις(ε) εἰς τὸ ἐπιὼν παλινδικ(ας) ||<sup>37</sup> ἐπάγουσα, παραιτούμενοι δὲ τοῦτον ἐκπτωσιν τῆς τούτου δεσποτείας κατακριθήσονται καὶ οἱ μοναχοὶ τῶν Ἰθῆρων τὴν δικαιούσαν ἀπενέγκονται καὶ διὰ σῆς πράξεως ἡ τοῦ μετοχ(ίου) κυριότης ||<sup>38</sup> τῆι τούτων μονῆι ἐπίψηφισθήσεται καὶ τὸ ἀνενόχλητον εἰς ἐπειτα διὰ ταῦτ(α) ἀπολοῦνται καὶ οὐκ ἔτι δευτέρων ἀγώνων πειραθήσονται, ἀλλ' ὑπέρτεροι τούτ(ων) ἔσονται (καὶ) ὡς ἀληθεῖς δεσπότηαι ||<sup>39</sup> τούτου κυριεύσουσιν. Ἀπελύθ(η) μὲν Αὐγούστῳ Ἰνδικτιῶνος(ε) θ' ἀπὸ τ(ῆς) Θεοφυλάκτου πόλε(ως)». Οὕτω τῆς τιμίας καὶ προσκυνητῆς γραφῆς περιεχούσης, ἐμινυθη παρ' ἡμῶν ὁ πρῶτος(ε) ||<sup>40</sup> τοῦ Ὁρους πρὸς(ε) ἡμᾶς ἐξελεῖν, ὡς ἂν κατὰ τὴν τιμίαν πρόσταξιν τῆς κραταιᾶς (καὶ) ἀγίας ἡμῶν δεσποίνης πέρας ἡ ὑπόθεσις δέξεται, καὶ ἀντέγραψεν ἡμῖν ταῦτα. «Τὴν τιμίαν (καὶ) ||<sup>41</sup> ἀγίαν γρ[α]φὴν τοῦ ἁ[γ]ίου μου αὐθ(έν)τ(ου) ἀπέλαβον διαλαμβά[νου]σαν ὡς ὅτι ἀναλάβωμαι τοὺς ἐπιτρόπους τοῦ Κοντολέ(ον)τ(ος) καὶ ἄλλους τινὰς τῶν ἡγουμένων καὶ καταλαθεῖν ||<sup>42</sup> τῶι αὐθ(έν)τ(η) ἡμῶν· καὶ ἐπεὶ οἱ ἐπίτροποι αὐτοῦ εἰσὶν ὅ τε κύρης Ἰωάννης ὁ τῆς μεγάλης Λαύρας προσεφῶς καὶ ὁ καθηγούμενος τ[αῦ] Ζυγοῦ), αὐτοὶ εἰσὶν οἱ ἐπίτροποι, καὶ ἂν δύνονται ||<sup>43</sup> ἐπομόσασθ(αι), ἄς ὁμώσωσιν· ἐγὼ γάρ, ἕγιέ μου αὐθ(έν)[τ(α)], οὔτε ἐπίτροπος(ε) εἰμὶ οὔτε ὁμῶν περὶ τῆς τοιαύτης ὑποθέσεως· καὶ ἐπεὶ ἐδέξω ἀπαξ καὶ δις τιμίαν (καὶ) προσκυνητ(ήν) γραφὴν τῆς ||<sup>44</sup> κραταιᾶς (καὶ) ἀγί(ας) ἡμῶν δεσποίν(ης), κατὰ τὴν πρόσταξιν τῆς ἀγί(ας) αὐτῆς κελεύσεως, οὕτω καὶ ποιεῖ· ὁ δὲ αἰώνιος(ε) Θ(εὸς) ἀξιώσῃ σε σὺν τῶν ἐπιγίω(ν) (καὶ) τὰ ἐπου(ρά)νια». Ταῦτα τοῦ πρώτου πρὸς(ε) ἡμᾶς ||<sup>45</sup> ἀντιγράψαντος(ε) καὶ παραιτησαμένου τὸν ὄρκον, παρόντες (καὶ) οἱ λοιποὶ τοῦ Κοντολέ(ον)τ(ος) ἐπίτροποι, ὅ τε Ἰω(άννης) (μον)αχ(ός), πρεσβύτ(ε)ρ(ος) (καὶ) καθηγούμενος(ε) τῆς μεγάλης Λαύρας (καὶ) Ἰω(άννης) (μον)αχ(ός) καὶ καθηγούμενος(ε) τοῦ Ζυγοῦ, καὶ τῆς τιμίας ||<sup>46</sup> προστάξεως τῆς κραταιᾶς καὶ ἀγίας ἡμῶν δεσποίν(ης) ἀκη[κ]ρότες, δι' εγγράφου αὐτῶν παρητήσαντο (καὶ) αὐτοὶ τὸν περὶ τοῦ Μελισσουργείου ὄρκον οὕτως· «Ἰω(άννης) ὁ εὐτελής(ε) ἱερομόναχος(ε) καὶ καθηγούμενος(ε) τ(ῆς) μ(ε)γ(ά)λ(ης) ||<sup>47</sup> Λαύρας τὴν παρούσαν) τοῦ ὄρκου [π]αρατήσιν οικειοχείρως [ἐξ]εθέμην πρὸς(ε) σὲ Λέοντα τὸν ἐνδοξότ(α)τ(ον) ὑπατ(ον), κριτ(ήν) τοῦ βήλ(ου), Βολερ(οῦ), Στρυμόνος(ε) (καὶ) Θεσαλονί(κης), ἐπὶ ὑποθ(έσει) τοιαύτη· ἐπειδήπερ πρόσταξιν τιμίαν ἐδέξω ||<sup>48</sup> τῆς κραταιᾶς καὶ ἀγί(ας) ἡμῶν δεσπ[ο]ίν(ης) παρακελευομένην σοὶ ὡς ἂν ἐπομοσώμεθ(α) οἱ τοῦ Κοντολέ(ον)τ(ος) ἐπίτροποι ὡς τὸ ἐπίμαχον μετόχ(ιον) τοῦ Μελισσουργείου οὐδέποτε τῆς τῶν Ἰθῆρ(ων) λαύρας ἐγένετο, καὶ τηνικαῦτα περιαρθῆ πάσα ἀμφιβολί(α), κ[α]τ[ε]λελείφθη δὲ καὶ αὐτὸς(ε) ἐπίτροπος(ε) τοῦ Κοντολέ(ον)τ(ος), καὶ μὴ δυνάμενος(ε) ἕνεκεν τοῦ Μελισσουργείου ἐπομόσασθ(αι), τὴν τοῦ ὄρκου παρατήσιν οικειοχείρως(ε) ἐξεθέμην». Τὰ ὅμοια (καὶ) ||<sup>50</sup> ὁ (μον)αχ(ός) Ἰω(άννης) (καὶ) καθηγούμενος(ε) τοῦ Ζυγοῦ ἐγγράφως παρητήσ[ατο]. Καὶ διὰ ταῦτα παρεδ(ό)θη τὸ τοιοῦτ(ον) μετόχ(ιον) τῶι μέρει τῆς λαύρας τῶν Ἰθῆρων, δι' ἀποστολῆς Ἰω(άννου) σπαθ(α)ρ(ο)κ(ανδιδ)άτ(ου) (καὶ) νοτ(α)ρ(ίου) τοῦ αὐθ(έν)τ(ου) ἡμῶν) τοῦ κριτ(οῦ), κατὰ τὴν ἐξαρχῆς (καὶ)

||<sup>61</sup> ἀνωθ(εν) αὐτοῦ περιοχὴν τὲ (καὶ) διακράτησιν, μετὰ καὶ [τῆ]ς ἀποθήκης τοῦ αἰγιαλοῦ, ἐνώπιον Ἰω(άννου) πρε(σβυ)τ(έ)ρ(ου) (καὶ) νομ(ικοῦ) κάστρου Ἰερισσοῦ, Νικηφό(ρου) πρε(σβυ)τ(έ)ρ(ου) (καὶ) σκευοφύ(ακος), Μιχ(αήλ) δομestί(κου) τ(ῆς) αὐτ(ῆς) ἐπισκ(ο)π(ῆς), Θεοδώ(ρου) πρε(σβυ)τ(έ)ρ(ου) (καὶ) ||<sup>62</sup> κληρικοῦ, Βασιλείου γαμβροῦ τοῦ Μαγλα(βί)τ(ου), Γεωργίου τοῦ Πολ(ί)τ(ου) γαμβροῦ τοῦ Ψελλοῦ (καὶ) Κωνσταντ(ί)ν(ου) γαμβροῦ τοῦ Βριχωτοῦ. Τούτων, ὡς εἴρητ(αι), πάντων ἐνώπιον τὸ τοιοῦτ(ον) παραδούς μετόχ(ιον) τῷ μέρει τ(ῆς) λαύρας ||<sup>63</sup> τῶν Ἰβήρων, τὸ παρὸν ἐξεθέμην πρακτ(ικόν) ταῖς [οἰ]κε[ι]σχειροῖς τῶν εἰρημένων μαρτ(ύ)ρ(ων) κατοχυρωθ(έν) ὑπογραφαῖς, μηνὶ Σεπτεμ[β]ρίῳ ἰνδ(ικ)τ(ιῶνος) δεκάτ(ης), ἐν ἔτει τῷ ςφξέ' + + +

||<sup>64</sup> + Ἰω(άννης) ἱερες (καὶ) νομεικῶ(ς) π[α]ρει[μ]η ἐπὶ το παρὸν πρακτικὸ (καὶ) μαρτ(υρῶν) υπεγραψα υκηά χειρι+

||<sup>65</sup> + Μιχ(αήλ) κλι(ρικὸς) (καὶ) δὸμέστι(κος) παρῖμι ἐπὶ το παρὸν πρακτικὸ (καὶ) μαρτ(υρῶν) υπεγραψα υκηά χειρι+

||<sup>66</sup> + Νηκηφωρος ελεω Θ(εο)υ πρε(σβύτερος) κε σκεδωφυλαξ παρημη ἐπὶ τω παρω πρακτικω κε μ(α)ρτ(υρῶν) υκηα χηρη υπεγραψα+

||<sup>67</sup> + Θεοδορος ελεω Θ(εο)υ πρε(σβύτερος) παρημη ἐπὶ το παρον πρακτηκον κε μ(α)ρ(τυρῶν) υκηα χηρη υπεγραψα+

||<sup>68</sup> + Βασιλιω(ς) ο του Μανγλαβειτου γαβρος παρμι ἐπὶ τι τυαυτι παραδωσι (καὶ) μαρτ(υ)ρον υπ(έ)γραψα {ει} ειδιοχειρος .':

||<sup>69</sup> + Γ(εώ)ρ(γιος) ο Πολ(ί)τ(ης) πάρημι ἐπὶ τῷ παρῶ πρ[ακ]τ(ικῶ) (καὶ) μαρτ(υ)ρ(όν) υπ(έ)γραψα ηδιωχ(ει)ρ(ως)+

||<sup>60</sup> + Κονστατ(υνο)ς) γαμπρος του Βριχοτα παρημι(ι) ἐπὶ το παρον πρακτικο κε μαρτ(υρῶν) υπ(έ)γραψα)+

||<sup>61</sup> + ΛΕΩΝ ὙΠΑΤΟ(Σ), ΚΡΙΤΗΣ ΤΟῦ ΒΗΛ(ΟΥ), ΒΟΛΕΡΟῦ, ΣΤΡΥΜΟΝΟΣ (ΚΑΙ) ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ+

L. 4 ἔχων : loge ἔχοντι || l. 24 ante τοῦ καιροῦ supple διὰ τὸν.

## 32. ACTE DU JUGE LÉON

ἔγγραφο(ν) (l. 35, 38)

Avril, indiction 12  
[1059 plutôt que 1074]

**Au vu de chrysbulles et d'actes de juges provinciaux, le juge et recenseur de l'Occident Léon fait le décompte des parèques du monastère des Ibères.**

LE TEXTE. — A) Original (archives d'Iviron, n° 32). Parchemin blanchi, présentant une languette au sommet, 881 mm au centre X 608 mm. Trois anciens plis verticaux, six plis horizontaux, moins marqués. Bonne conservation; quelques taches, dont une d'encre sur la

première ligne du texte. Encre marron, légèrement verdie, pour le texte et la signature. Écriture ornée de hastes verticales et de signes d'abréviation pour -ων très développés. Noter les iota adscrits, l. 4, 18, les iota souscrits, l. 1, 4, 8, 12, etc. Tildes, en particulier sur les prénoms, et sur les nombres (l. 3, 6, 7, 9, etc.); tilde sous un mot composé, l. 3, 6, 11, 13. Un lecteur a inscrit des croisettes en dessous de certains mots du texte, l. 10, 12, 16, 17, 18, 20 à 23; dans la marge gauche, entre les l. 20 et 21, crosette et notice illisible. Le cordon du sceau, qui a disparu, traversait par deux fentes le triple repli du parchemin. Au *recto*, sur la languette, au-dessus de trois croix, notice géorgienne (xv<sup>e</sup> s., écriture minuscule) : + erisonisai ([A propos] d'Hiérissos). — Au *verso*, cinq notices anciennes, quatre grecques et une géorgienne : 1) Ὑπόθεσις ... κ(αί) ... 2) Τοῦ Στηλαρίου. 3) Στυλ(α)ρ(λου) κ(αί) λοιπ(ῶν). 4) Notice grecque illisible. 5) Notice géorgienne illisible. — *Album* : pl. III.

B) Copie d'Uspenskij, f. 69-79.

*Éditions* : M. GÉDÉON, dans *Ἀρχεῖον ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας*, 1, 1911, p. 381-384, d'après A; DÖLGER, *Ein Fall*, p. 6-9, d'après A (date : 1044, 1059 ou 1074); *Georgica* VIII, p. 222-230, d'après B.

Nous éditons d'après nos photographies de A, sans tenir compte de B ni de l'édition Gédéon. On trouvera en apparat les lectures divergentes les plus importantes de F. Dölger (D).

*Bibliographie* : P. USPENSKIJ, *Istorija Aфона*, III, 1, Kiev, 1877, p. 332-333 (extraits); LEMERLE, dans *REB*, 10, 1952, p. 109-113, cf. p. 141 (date : 1059); ΚΥΡΙΑΚΙΔΗΣ, dans *Makédonika*, 2, 1952, p. 738-746 (analyse).

ANALYSE. — Il suffisait au monastère des Ibères, pour assurer sa protection, celle de ses domaines et celle des parèques qui y sont établis, qui lui ont été donnés à diverses reprises par les empereurs, de détenir les chrysobulles qui lui ont été délivrés à cette fin (l. 1-3) : 1) [Le chrysobulle] de feu l'empereur Constantin [VII] Porphyrogénète, délivré en 6454 [= 945/46], confirmé par la signature de l'empereur et une bulle d'or, en faveur du monastère du Prodrome à Thessalonique, monastère fondé par le moine Nicolas, frère du patrice Kalônas, et par sa nièce Agapè, des parents de l'empereur comme l'indique le chrysobulle, accordant l'exemption au monastère, à ses domaines, aux parèques et douloparèques qui y sont établis, sans précision de nombre, et lui faisant don de 36 parèques non imposés (*aléleis*), qui ne sont pas soumis à des impôts ni à des charges impériales et qui n'ont aucune autre obligation (l. 3-7). 2) Le chrysobulle du même empereur, délivré en 6466 [= 957/58], portant la signature de l'empereur et une bulle d'or, mentionnant l'exemption des domaines (*proasteia*) du monastère tou Athô, situés dans la presqu'île de Kassandreia, Halikai et Galéai, avec leurs dépendances (*paraproasteia*) de Psallis, Dobrodolon et Dobritza, et faisant don au monastère de 70 parèques non imposés, ne possédant pas de terre en propre et n'étant soumis à aucun impôt ni charge impériale (l. 7-10). 3) [Le chrysobulle] de feu l'empereur Romain [II], père des empereurs porphyrogénètes feus Basile [II] et Constantin [VIII], délivré en 6468 [= 959/60] en faveur du monastère de Kolobou, lui faisant don de 40 parèques non imposés en échange de terrains situés à Érisos, qui avaient été cédés autrefois à ce monastère, mais dont une partie avait été prise par les *Sklaboi Boulgaroi* qui s'y étaient établis (l. 10-13). 4) [Le chrysobulle] de feu l'empereur Basile [II] Porphyrogénète, délivré en 6488 [= 979/80] en faveur du moine et syncelle Jean Tornikios, prescrivant que lui fussent donnés le monastère de Léontia à Thessalonique, le monastère de Kolobou à Érisos et le monastère tou Klémentos, dédié au Prodrome et situé au Mont Athos, en

échange desquels [Jean Tornikios] renonçait au monastère *lès Ibérissès* à [Constantinople] et au monastère de Saint-Phôkas à Trébizonde, en y ajoutant l'exemption des 60 feux de démosiaires (*δημοσιάρσιοι οἶκοι*) donnés peu auparavant au moine et syncelle Jean par d'autres chrysobulles ainsi que des 40 parèques non imposés qui lui ont été donnés plus tard (l. 13-17). 5) Le chrysobulle de feu Michel [IV] Paphlagôn, établi en faveur du monastère de l'Athos dit des Ibères, lui faisant don des monastères et des biens qui avaient été confisqués en raison de la faute de feu le moine Georges, condamné pour crime de lèse-majesté, et qui avaient été ensuite restitués par le même empereur, à savoir le domaine Léontaria, l'*oikoproasteion* d'Érissos, le monastère tou Génésiou, les domaines Dobrobikeia et Meltzina [= Mélitzianè], le terrain inculte de Styliarion, les terrains ayant appartenu à certains [moines], et lui abandonnant leurs revenus pour les années écoulées depuis la condamnation de Georges (l. 17-21). [Il suffisait également aux moines ibères] de détenir les documents établis par les juges provinciaux : 1) Le spatharocandidat Jean asèkrètis a fait l'inventaire des chrysobulles [du monastère] et a consigné par écrit le contenu détaillé de chaque donation. 2) Le protospathaire Andronic, qui était juge de Boléron, Strymon et Thessalonique, a exposé dans un acte que des chrysobulles du monastère des Ibères contiennent des donations et des exemptions de biens, de parèques soumis à l'impôt (*δεδημοσιευμένοι*) et de parèques non imposés, [donations] dont il précise qu'elles doivent rester à l'abri de toute exaction, conformément au contenu des chrysobulles ; il fait aussi mention [dans ce document] de l'acte (*hypomnèma*) du juge [Jean asèkrètis], qui résume le contenu des chrysobulles (l. 21-25). [Ces documents], qui permettent à chacun de connaître le contenu des chrysobulles, suffisent certes à assurer la protection et l'exemption dont bénéficient les monastères, les domaines et les parèques, imposés ou non, qui y sont établis. Mais, à l'exemple de ces généraux avisés qui, pour une plus grande sûreté, font creuser un fossé, voire deux, en avant du rempart, l'higoumène des monastères mentionnés, un homme vénérable, ayant appris que l'empereur avait confié [au patrice et anthypatos Léon, juge du Velum], le recensement des quatre thèmes, ayant pris avec lui les chrysobulles des susdits empereurs relatifs à ces monastères et les actes des juges provinciaux, vint, malgré son extrême vieillesse, à Thessalonique les montrer [au juge], le priant de les examiner et de faire le décompte des parèques (*kapnologèsis*) qui revenaient à ces [monastères] — il savait en effet en avoir moins que ce à quoi il avait droit d'après les donations, ce qui s'est avéré — et, une fois établi un décompte exact, il a demandé que [le juge] lui remette un acte présentant l'ensemble du contenu de ces documents (l. 25-34). Agréant cette demande, [le juge] a établi le présent acte et l'a remis à [l'higoumène], non pas pour confirmer ces documents, mais pour tenter de les défendre contre l'outrage ; ainsi dans la tempête les petites chaloupes peuvent-elles rendre service aux grands navires (l. 35-38). Le présent document, que les moines pourront montrer à ceux qui veulent leur nuire, confirmera clairement le nombre des chrysobulles, fera connaître leur contenu, le nombre de parèques non imposés, soumis à l'impôt et autres qui ont été donnés, et leur exemption complète, avant même la présentation des chrysobulles. Mention de la signature et du sceau, adresse [à l'higoumène d'Iviron], date (l. 38-40). Signature autographe (l. 41).

NOTES. — *Date*. Le présent acte est postérieur à 1041, date de la mort de Michel IV (cf. l. 17). Compte tenu du mois et de l'indiction, cet acte du juge Léon ne peut dater que de 1059 ou de 1074 car le juge de Boléron, Strymon et Thessalonique était Jean en 1044 (cf. LEMERLE cité dans la Bibliographie ; *Iviron* I, p. 255) et Nicéas Xiphilin en 1088/89 (cf. *Docheiariou* n° 2).

Les mentions d'un juge Léon à cette époque dans la circonscription de Boléron, Strymon et Thessalonique permettraient de trancher entre ces deux dates si l'on pouvait montrer qu'il s'agit toujours du même personnage. Nous connaissons : *a)* Le juge Léon Thylakas, hypatos, attesté par deux documents en 1056 (cf. les notes à notre n° 31). *b)* Le juge Léon dishypatos, mentionné dans *Esphigménou* n° 4, l. 4, et, dans *Lavra I*, n° 39, l. 3, comme ayant été en fonction lors de la troisième indiction précédant 1079, donc en 1064/65 (dans *Lavra I*, p. 221, il est proposé de placer cette troisième indiction en 1049/50, mais ceci nous semble contredire l'assertion du document, qui mentionne la troisième indiction précédant [immédiatement] 1079). *c)* Le juge Léon du présent document, qui porte des dignités plus élevées, anthypatos patrice, qui était recenseur dans une vaste circonscription comprenant le thème Boléron, Strymon et Thessalonique (cf. plus bas) et qui exerçait sa charge en 1059 — ou en 1074. Si l'on admettait qu'il s'agit dans tous les cas du même personnage, Léon aurait été hypatos en 1056, dishypatos en 1064/65 et anthypatos patrice nécessairement en 1074 ; ceci permettrait de placer notre document à cette dernière date. Dans cette hypothèse, qui n'est pas exclue, il aurait vraisemblablement exercé plusieurs mandats non successifs : d'ailleurs d'autres juges de la circonscription sont connus à cette époque, le patrice Nicétas avant 1062 (cf. *Lavra I*, p. 221, 228 ; notre n° 34, l. 9), Nicolas Serblias en 1062 (nos nos 34 et 35), et le présent document fait allusion à un mandat que le juge Léon vient de recevoir (l. 30). Mais on ne peut pas prouver qu'il s'agit dans tous les cas du même juge Léon (cf. les notes à notre n° 31), et deux dates, 1059 ou 1074, restent possibles.

Le titre porté par Léon dans le présent document, recenseur de l'Occident (τῆς Δύσεως), pourrait être plutôt en faveur de la seconde date, eu égard au fait que cette circonscription fiscale apparaît pour la première fois dans notre document (cf. *Iviron I*, p. 267). Mais le dernier document résumé dans notre acte date de ca 1047, et l'hypomnème du juge Basile M..., qui fut établi entre 1044 et 1061, et qui contenait l'énumération de parèques détenus par Iviron (cf. notre n° 33, Actes mentionnés, n° 3), n'y est pas mentionné. Notre n° 33 lui-même, daté de 1061, par lequel Iviron récupère des parèques détenus par d'autres, pourrait avoir un rapport direct avec le présent acte, où l'on voit l'higoumène d'Iviron se soucier du fait que le monastère détenait moins de parèques que ce à quoi il avait droit (l. 33). Ces faits suggèrent plutôt la première date, 1059, et cette date expliquerait la raison d'être du document.

*Les parèques d'Iviron : le vocabulaire.* Le présent document et notre n° 33, qui citent des actes du x<sup>e</sup> siècle en utilisant tantôt le vocabulaire de ces actes, tantôt des expressions nouvelles pour désigner diverses catégories de paysans, montrent que le terme de parèque a pris une extension plus large qu'au x<sup>e</sup> siècle. A cette époque les feux de paysans propriétaires qui habitaient leur terre ou leur village, et dont l'impôt était versé à Iviron, étaient appelés οἰκοὶ ἐξκουσσοῦτοι (*Iviron I*, n° 2, l. 21, n° 6, l. 23 ; cf. notre n° 33, l. 16), οἰκοὶ ἐξκουσσεύομενοι (*Iviron I*, n° 6, l. 32-33), οἰκοὶ dans un contexte précis (*ibidem*, n° 2, l. 24, 29) et étaient en tout cas clairement distingués, à la fois sur le plan du vocabulaire et par leur lieu de résidence, des locataires installés sur les terres du monastère, dits ἀτελεῖς (*ibidem*, l. 18, 26), expression commentée par : « parèques et douloparèques » (*ibidem*, l. 18-19 ; cf. le présent document, l. 6), πέννητες (*Iviron I*, n° 2, l. 26), mais plus généralement πάροικοι (*ibidem*, l. 11, 14, 34 ; cf. notre n° 33, l. 16) ; dans le présent document comme dans notre n° 33, ces deux catégories de paysans sont désignées par le terme πάροικοι (le présent document, l. 2, 32 ; notre n° 33, l. 3), tous habitant sur les domaines (le présent document, l. 2, 27), une distinction étant cependant maintenue entre les propriétaires, toujours désignés par l'expression οἰκοὶ ἐξκουσσοῦτοι

(notre n° 33, l. 7), dits également ἔξκουσσοῦτοι (*ibidem*, l. 7), désignés comme δημοσιάριοι οἴκοι (le présent document, l. 16), mais aussi appelés πάροικοι δεδημοσιευμένοι (l. 23, 27, 39), et les locataires désormais appelés, en règle générale, πάροικοι ἀτελεῖς (l. 6, cf. plus bas, 9, 11, 17, 23, 27, 39; notre n° 33, l. 6), le terme πάροικος, dans un contexte précis, restant parfois suffisant pour désigner plus particulièrement cette dernière catégorie (notre n° 33, l. 7). Autrement dit, le terme de parèque est désormais insuffisamment précis pour caractériser les locataires (d'où l'expression : parèques *atèleis*), car il s'applique aussi à des paysans propriétaires soumis à l'impôt, dès lors qu'ils versent cet impôt à un tiers, le monastère d'Iviron dans le cas particulier (cf., sur la liaison étroite entre le fait de payer l'impôt à un tiers et le statut de parèque à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, *Lavra I*, n° 46, l. 18). De plus, ces parèques propriétaires sont considérés dans le présent document aussi bien que dans notre n° 33 comme habitant sur les domaines d'Iviron, au même titre que les locataires, peut-être parce qu'ils avaient changé de résidence, ou plutôt parce que leurs propriétés étaient considérées comme intégrées aux domaines du monastère. Quoi qu'il en soit, les différences entre les divers statuts de paysans travaillant pour un monastère semblent alors s'estomper, ce que souligne l'évolution sémantique du terme de parèque. — On notera que les trente-six paysans donnés en 945/46 par Constantin VII au monastère de Léontia sont définis, on ne sait pourquoi, dans le présent document, l. 6, comme des parèques *atèleis*, alors qu'il s'agissait d'*oikoi exkoussatoi*, d'après *Iviron I*, n° 2, l. 21-22, 24 et 28-29. — Sur le nombre des parèques d'Iviron, cf. Introduction, p. 23 et note 47.

*Topographie.* Sur tous les toponymes mentionnés, on trouvera une note et la bibliographie dans l'Introduction à *Iviron I* et les références au présent document dans l'Index de ce volume. — Sur Psalis (l. 9), à Longos, ajouter *Xénophon*, p. 36-40. — Pour le monastère tou Génésiou (l. 19), voir aussi ci-dessus, Introduction, p. 56.

*Prosopographie.* Sur le moine et syncelle Jean Tornikios (l. 13, 16), fondateur d'Iviron, sur le moine Georges (l. 18, 21), l'higoumène d'Iviron Georges I<sup>er</sup>, voir l'Introduction à *Iviron I*, en particulier p. 15-24 et 42-45. — Le juge Jean asèkrètis (l. 21, 22) est aussi mentionné *ibidem*, n° 29 et 30 et dans notre n° 33, l. 5; cf. la bibliographie dans *Iviron I*, p. 245. — Sur le juge Andronic (l. 21, 22), qui est l'auteur de l'acte *Iviron I*, n° 29, et qui est mentionné dans nos n° 40, l. 6, n° 43, l. 15, n° 45, l. 14 et n° 52, l. 45, 392, 531, voir *Iviron I*, p. 255 et les notes à notre n° 34.

L. 6 et *passim*, noter que la donation de parèques *atèleis* n'est pas nécessairement accompagnée de leur exemption des charges fiscales.

L. 13, sur l'installation des Sklaboi Boulgaroi dans la région d'Hiérissos, cf. DÖLGER, *Ein Fall* et *Iviron I*, p. 30 et 52. D'autres Bulgares avaient été installés près de Polygyros et semblent y avoir constitué une tourma (*ibidem*, n° 10, l. 3 et s.). Il n'est pas impossible que cette unité administrative ait également été le siège d'un commerciaire (Zacos, *Seals*, II, n° 910; cf. N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Le commerciaire des Bulgares*, communication présentée au IV<sup>e</sup> symposium « Bulgaria Pontica medii aevi », Nessebur, 1988).

L. 18-21, l'accusation du crime de lèse-majesté portée contre l'higoumène d'Iviron Georges I<sup>er</sup>, son arrestation et son exil datent de 1029 et la restitution des biens par Michel IV a dû se faire vers 1035 (cf. *Iviron I*, p. 42, 46, 49). L. 20-21 du présent acte, il est dit, nous semble-t-il, que Georges (c'est-à-dire Iviron ?) avait continué à exploiter (pour quelque temps ?) les biens confisqués après sa condamnation, et que l'État renonçait à réclamer le remboursement du revenu de ces biens. S'agit-il seulement de la récolte de 1029 ? Mais le texte porte le pluriel χρόνων. Si notre interprétation est

exacte, la réclamation, qui n'avait pas encore été satisfaite vers 1035, fut annulée par Michel IV. Il est possible que la restitution par chrysobulle des biens confisqués ait été précédée par un acte du même empereur (cf. l. 18), qui aurait été ensuite confirmé par le chrysobulle.

L. 30, les quatre thèmes mentionnés ne peuvent pas être identifiés avec certitude. On peut supposer que l'un d'eux était celui de Boléron, Strymon et Thessalonique et que les autres avaient des dimensions comparables; cette hypothèse expliquerait le terme *lès Dyséds* dans la titulature de Léon.

*Actes mentionnés* (nous renvoyons à l'analyse pour le contenu des documents) : 1) Chrysobulle de Constantin VII Porphyrogénète, 6454 = 945/46 (l. 3-7) : perdu; cf. DÖLGER, *Regesten* n° 652 (périmé) et *Iviron* I, n° 2, Actes mentionnés, n° 4. 2) Chrysobulle du même empereur, 6466 = 957/58 (l. 7-10) : perdu; cf. DÖLGER, *Regesten* n° 669 (périmé). 3) Chrysobulle de Romain II, 6468 = 959/60 (l. 10-13) : perdu; cf. DÖLGER, *Regesten* n° 687 (périmé) et *Iviron* I, n° 2, Actes mentionnés, n° 3. 4) Chrysobulles de Basile II, antérieurs à 979/80 (l. 16) : perdus. 5) Chrysobulle du même empereur, 6488 = 979/80 (l. 13-17) : perdu; cf. DÖLGER, *Regesten* n° 765 (périmé) et *Iviron* I, n° 29, Actes mentionnés, n° 2. 6) Chrysobulle de Michel IV, vers 1035 (l. 17-21) : perdu; cf. DÖLGER, *Regesten* n° 839 (périmé) et les notes ci-dessus. 7) Acte du juge Jean (*hymnèma*, l. 24-25) [vers 1042-1044] (l. 21-22) : perdu. 8) Acte du juge Andronie (*eggraphon*, l. 22, *graphè*, l. 24) [vers 1047] : perdu.

+ Ἦρχουν τῆ εὐαγεστάτῃ μονῇ τῶν Ἰβήρων καὶ τοῖς ἐν αὐτῇ τὸν μονήρη καὶ ἡσύχιον βίον διαζῆν ἐλομένοις, πρὸς π[ερ]ίθαλψιν αὐτῆς τὴ (καὶ) τῶν ἐν αὐτῇ (καὶ) τῶν ὑπ' αὐτὴν προαστείων (καὶ) ||<sup>2</sup> τῶν ἐν αὐτοῖς προσκαθεζομένων παροίκων διὰ χρυσοβούλλων λόγων διαφόρων ἀοιδίμων βασιλέων κατὰ διαφόρους καιροὺς αὐτῇ δωρηθέντων, οἱ τούτων ἐνεκα προσπορισθέντες αὐτῇ ||<sup>3</sup> χρυσόβουλλ(οι) λόγοι, τοῦ τε μακαρίτου βασιλέως κυ(ροῦ) Κωνσταντίνου τοῦ παλαιοῦ πορφυρογεννήτου) κατὰ τὸ „συνδ' ἔτος ἐκτεθείς, τῆ ὑπογραφῇ ἐκείνου καὶ χρυσῆ βούλλῃ πεπιστωμένο(ς), ἐπὶ τῇ μονῇ τοῦ τιμ(λου) ||<sup>4</sup> Προδρόμου τῇ διακειμένῃ μὲν κατὰ τὴν Θεσσαλονίκην, τὴν δὲ σύστασιν δεξαμένην παρὰ Νικολάου μοναχοῦ, ἀταδέλφου γεγονότος τοῦ πατρικίου Καλωνᾶ, καὶ τῆς ἐκείνου ἀνεψιάς Ἀγάπης, ||<sup>5</sup> συγγενῶν ὑπαρχόντων τοῦ διαμνημονευθέντος βασιλέως, ὡς ὁ χρυσόβουλλας αὐτοῦ παριστᾶ λόγος, ἐξκουσεῖαν αὐτῇ καὶ τοῖς ὑπ' αὐτὴν προαστεῖσι καὶ τοῖς ἐν αὐτοῖς προσκαθεζο-||<sup>6</sup>μένοις παροίκοις (καὶ) δουλοπαροίκοις ἀπόσοις, ἔτι γε μὴν καὶ δωρεὰν παροίκων ἀτελῶν τριακονταεξ μὴ τισι τοῦ δημοσίου τελέσμασιν ἢ βασιλικοῖς λειτουργήμασι καθυπο-||<sup>7</sup>θεβλημένων ἀλλὰ πάσης ἐνοχῆς ἀπηλλαγμένων παρεχόμενος· καὶ ὁ ἕτερο(ς) χρυσόβουλλο(ς) λόγος τοῦ αὐτοῦ μακαριστοῦ βασιλέως γεγονώς κατὰ τὸ „σὺξ' ἔτος, τὸ πιστὸν ἀποφε-||<sup>8</sup>ρόμενος ὑπογραφῇ ἐκείνου καὶ χρυσῆ βούλλῃ, ἐξκουσεῖαν καὶ περίθαλψιν τοῖς ἐν τῇ νήσῳ Κασσανδρείας διακειμένοις προαστεῖσι τῆς τοῦ Ἄθω μονῆς, τῷ τε λεγομένῳ Ἀλικαῖ ||<sup>9</sup> καὶ τῷ καλουμένῳ Γαλέαι σὺν τοῖς παραπροαστεῖσι αὐτῶν, τῆς τε Ψαλλίδο(ς) καὶ τοῦ Δοδροδόλου (καὶ) τῆς Δοδρίτζας, ἀλλὰ καὶ δωρεὰν παροίκων ἀτελῶν ἐβδομήκοντα τῶν μὴ-||<sup>10</sup>τε γῆν ἰδίαν ἐχόντων μὴτε τελέσμασι τισὶ δημοσιακοῖς ἢ βασιλικοῖς λειτουργήμασι καθυποβεβλημένων ἐπιμνηστευόμενος· καὶ ὁ τοῦ μακαρίτου βασιλέως κυ(ροῦ) Ῥωμανοῦ τοῦ ||<sup>11</sup> πατρὸς τῶν ἀοιδίμων βασιλέων [τ]οῦ τε κυ(ροῦ) Βασιλείου (καὶ) τοῦ κυ(ροῦ) Κωνσταντίνου τῶν πορφυρογεννήτων ἐκτεθείς κατὰ τὸ „σὺξ' ἔτος ἐπὶ τῇ μονῇ τοῦ Κολοβοῦ, παροίκων ἀτελῶν ||<sup>12</sup> τεσσαράκοντα δωρεὰν αὐτῇ παρέχων, ἀνθ' ὧν ἀφηρέθησαν τοπι(ων) ἀπὸ τῶν πάλαι παραδοθέντων τῷ μέρει ταύτης ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς Ἐρισσοῦ παρὰ τῶν ἐνσκηνωθέντων ||<sup>13</sup> ἐκεῖσε Σκλάβων Βουλγάρων· καὶ τοῦ παναοιδίμου βασιλέως κυ(ροῦ) Βασιλείου τοῦ πορφυρογεννήτου γεγονώς κατὰ τὸ „σὺπ' ἔτος τῷ μοναχῷ Ἰωάννῃ (καὶ) συγκέλλῳ τῷ Τορνικίῳ, ||<sup>14</sup> κατὰ τὸν ἀνταλλαγ(ῆς) ὑπαγορευῶν αὐτῷ δωρηθῆναι τὴν μονὴν (τῆς) Λεοντι(ας) ἐν τῇ Θεσσαλονί(κῃ) (καὶ) τὴν

μονὴν τοῦ Κολοβοῦ ἐν Ἐρισσῶ, πρὸς δὲ (καὶ) τὴν μονὴν τοῦ Κλήμεντος, ἤτις ἐπ' ὀνόματι μὲν τοῦ τιμ(ίου) προδρόμου (καὶ) ||<sup>15</sup> βαπτιστοῦ Ἰω(άννου) καθίδρυται, κατὰ δὲ τὸ ὄρο(ς) τὸν Ἄθων διάκειται, ἀνθ' ὧν παρητήσατο δύο μονῶν, τῆς τε μονῆς τῆς Ἰθιρίσσης τῆς ἐν τῇ βασιλίδι τῶν πόλεων τυγχανούσης καὶ τῆς μονῆς τοῦ Ἀγ(ίου) Φωκᾶ ||<sup>16</sup> τῆς ἐν Τραπεζοῦντι διακειμένης, προσδιοριζόμενος ἐξουσεύεσθαι μὲν (καὶ) τοὺς ἐξήκοντα δημοσιάρχους οἴκους τοὺς δωρηθέντας τῷ (μον)αχ(ῶ) Ἰω(άννη) (καὶ) συγκέλλ(ω) πρώην δι' ἐτέρ(ων) χρυσοδούλλ(ων), πρὸς δὲ (καὶ) ||<sup>17</sup> τοὺς μετα ταῦτα δωρηθέντας ἀτελεῖς τεσσαράκοντα παροίκους· καὶ χρυσόβουλλο(ς) ἄλλο(ς) τοῦ μακαρίτου βασιλέως κυ(ροῦ) Μιχαήλ τοῦ Παφλαγόνο(ς) γεγονώς ἐπὶ τῇ μονῇ τοῦ Ἄθω ἦτοι τῶν Ἰθιρίων, δωροῦ-||<sup>18</sup>μενος αὐτῇ τὰ τε μοναστήρια καὶ τὰ κτήματα τὰ προσαφορισθέντα τῷ δημοσίῳ ἐκ πταίσματος τοῦ (μον)αχ(οῦ) Γεωργ(ίου) ἐκείνου καθοσιώσεως ἐγκλήματι κριθέντος, εἶτα δωρηθέντα παρὰ τοῦ διαμνημο-||<sup>19</sup>νευθέντος μακαρίτου βασιλέως, τὰ τε μοναστήρια καὶ πάντα τὰ κτήματα, ἤγουν τὸ προάστειον τὰ Λεοντάρια, τὸ οἰκοπρόαστειον τῆς Ἐρισσοῦ, τὴν μονὴν τοῦ Γενεσίου, τὸ προάστειον τὴν ||<sup>20</sup> Δοδροβί(κειαν) (καὶ) τὸ προάστειον τὴν Μελτζιαν καὶ τὸν κεχερσωμένον τόπον τοῦ Στυλικρίου καὶ τὰ τῶν ἀποκαρέντων προσώπων τόπια, συμπαθήσαντο(ς) καὶ τοὺς καρποὺς τῶν ὧν ἐνεμήθη χρόνων ||<sup>21</sup> ὁ βῆθεις Γεώργ(ιος) μετὰ τὴν καθοσίωσιν· καὶ τὰ προσόντα τούτοις ἐγγραφα δικαστῶν ἐπαρχεωτ(ῶν), τοῦ τε σπαθ(α)ρ(ο)κανδιδ(ά)του Ἰω(άννου) (καὶ) ἀσηκ(ρῆ)τ(ις) (καὶ) τοῦ (πρωτοσπα)θ(α)ρ(ίου) Ἀνδρόνικου (καὶ) κριτοῦ Βολεροῦ, Στρυμόνο(ς) (καὶ) Θεσσαλονίκ(ης) ||<sup>22</sup> χρηματίσαντο(ς), ὧν ὁ μὲν σπαθ(α)ρ(ο)καγδιδ(ά)τος Ἰωάννης (καὶ) ἀσηκ(ρῆ)τ(ις) (καὶ) τὴν τῶν χρυσοδούλλ(ων) ἔγραψεν ἀπαρίθμησιν (καὶ) τὴν ἐκάστου δωρεάν (καὶ) περίληψιν ἐκ μέρους, θάτερο(ς) δὲ ὁ (πρωτοσπα)θ(ά)ρ(ιος) Ἀνδρόνικο(ς) ἐν τῷ ἐγγράφῳ ||<sup>23</sup> τούτου (καὶ) χρυσόβουλλα προσεῖναι τῇ μονῇ τῶν Ἰθιρίων) δεδήλωκε κτημάτων τινῶν δωρεάς τε καὶ ἐξουσατίων(ας) περιποιούμενα ταύτη (καὶ) παροίκων δεδημοσιευμένων) τὲ (καὶ) παντελῶς ἀτελῶν, & ||<sup>24</sup> (καὶ) συντηρή(σαι) τὸ παράπαν ἀνέπαφα (καὶ) ἀπαράθραυστα καὶ πάσης ἐπηρείας ἀμέθεκτα κατὰ τὴν τῶν χρυσοδούλλ(ων) διάστιξιν ἐσήμησεν ἐκεῖνος τῇ γραφῇ, ποιούμενος μνήμην (καὶ) τοῦ ὑπομνή-||<sup>25</sup>ματος τοῦ βῆθέντος δικαστοῦ καλῶς ἐκτεθειμένου καὶ προσηκόντως καὶ τὴν τῶν χρυσοδούλλων δύναμιν ἐν βραχεῖ διαλαμβάνοντος· ἐξ ὧν ἐξόν ἐστι τῷ βουλομένῳ τὰς ||<sup>26</sup> τούτων περιλήψεις καὶ δυνάμεις κατιδεῖν. Καὶ πάντως ἀρκέσουσι πᾶσιν αἱ τούτων ἀναντίρρητοι περιλήψεις πρὸς δὲ τῶν διορισθέντων διαρκεστέραν διαμονὴν (καὶ) καθαρὰν ἐξουσίαν ||<sup>27</sup> καὶ περίθαλψιν τῶν μοναστηρί(ων), τῶν προαστεί(ων) (καὶ) τῶν δωρηθέντων (καὶ) τ(ὰς) οἰκήσεις ἐν αὐτοῖς ποιουμένων) ἀτελῶν παροίκων καὶ δεδημοσιευμένων. Ἄλλ' ἐπεὶ τινὲς τῶν ἐμπειροτάτ(ων) στρατηγ(ῶν) ||<sup>28</sup> τοῖς ἀσφαλέσι τείχεσι (καὶ) περιφυλάγματα τινὰ στρατηγικῶς ποιοῦντες ἐπινοοῦσι (καὶ) προστιθέασιν, τάφρον τὲ τῶν τειχῶν ἐξω διορύττοντες οὐ μίαν, ἀλλὰ καὶ δευτέραν ἐσθ' ὅτε πρὸς δὲ περισ-||<sup>29</sup>σοτέραν τῆς πόλεως καὶ τῶν ἔνδον αὐτῆς ἐνσκηνομέν(ων) ἀσφάλειαν, καὶ ὁ τῶν βῆθέντων μοναστηρίων καθηγητῆς, πανοσιώτ(α)τ(ος) ἀνήρ, κατὰ τοὺς δοκιμωτέρους τῶν στρατηγῶν ποιῶν, ||<sup>30</sup> ἐπεὶ μεμαθήκοι τὴν ἀναγραφὴν τῶν τεσσάρων θεμάτων) ἡμῖν ἀνατεθῆναι παρὰ τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγίου ἡμῶ(ν) βασιλέως, ὅκνον ἀποθέμενος) ἅπαντα, καίτοι βαθεῖ γῆρα τετραχωμένο(ς) (καὶ) μόγις (καὶ) βαδίζ(ειν) ||<sup>31</sup> δυνάμενος(ς), ὥσπερ ὄρμαθόν τινα τοὺς προσόντας) ταῖς ὑπ' αὐτὸν μοναῖς χρυσοδούλλ(ους) λόγους τῶν βῆθέντων πανοσιδίμ(ων) βασιλέων (καὶ) τὰ τῶν ἐπαρχεωτῶν δικαστῶν ὑπομνήματα εἰληφώς, ||<sup>32</sup> ὡς ἡμ(ᾶς) ἐν Θεσσαλονίκῃ πεφοίτηκεν ὑποδεικνύ(ων) μὲν αὐτὰ (καὶ) παρ' ἡμῶν ὑπαναγνωσθῆναι λιπαρῶν (καὶ) τὴν τῶν προσόντων) αὐτοῖς παροίκ(ων) καπνολόγησιν ποιήσασθαι μάλα θερμῶς ἐξαιτού-||<sup>33</sup>μενος(ς) — ἡπίστατο γάρ, ὡς ἡ πείρα παρέστησε, τῶν δωρηθέντων) ἡττο(ας) ἔχειν αὐτούς, ὡς διέγνωσται μετὰ τὸ καπνολόγημα τούτων — καὶ λοιπὸν μετὰ τὴν τ(ῆς) ἀληθεί(ας) διάγνωσιν ἐδυσώπησε μεθ' ὅσης ||<sup>34</sup> τ(ῆς) ἰκεσίας (καὶ) ἡμέτερον λαβεῖν ἔγγραφον πρὸς δὲ τε δήλωσιν τῶν προσόντων) ταῖς ὑπ' αὐτὸν μοναῖς χρυσοδούλλ(ων) (καὶ) δικαιωμάτ(ων) ἐπαρχεωτῶν δικαστῶν (καὶ) τῆς αὐτῶν ὡς ἐν συνόψει περιλήψεως)· ||<sup>35</sup> οὐδὲ τὴν αἴτησιν ὡς ἄγαν εὐλογον προσηκάμενοι τὸ παρὸν ἔγγραφον ἐκτεθεικότες τούτω ἐνεχειρίσαμεν, οὐχ ὡς ὑποδάθραν ἢ ἐπιστηριγμὸν τῶν πανσεδάστ(ων) (καὶ)



θει(ων) προσκυνητῶν χρυσοβούλλ(ων) λόγ(ων) ||<sup>36</sup> (καί) τῶν δικαστικῶν ἐγγράφ(ων), ἀλλ' ὡς τι προφύλαγμα καί βραχὺ τῶν ἐπηρεαστῶν ἀμυντήριον. Εἶωθε γάρ (καί) μικρά ἐφδλκια ταῖς μεγάλαις παρέπεσθαι ναυσίν, ἔν' ἐν καιρῷ τῆς τῶν ||<sup>37</sup> σφοδροτάτ(ων) ἀνέμων ἐπιφορ(ᾶς) (καί) τῶν τ(ῆς) θαλάττης τρικυμιῶν τὴν παρ' ἑαυτῶν μικρὰν τῇ τε μεγάλῃ νῆϊ καὶ τοῖς πλωτῆρσι χαρίζονται ῥοπήν ὑπηρεσίας ἔργον ἐνδεικνύμενα, καθὼς ||<sup>38</sup> ἴσμεν. Τοῖνον καὶ τὸ παρὸν ἐγγραφον τοῖς ἐπηρεασταῖς παρὰ τῶν εὐλαβῶν μοναχῶν ἐμφανιζόμενον παραστήσει τὸν ἀριθμὸν τῶν προσόντων αὐτοῖς εὐσεβῶν καὶ προσκυνητῶν ||<sup>39</sup> χρυσοβούλλ(ων) λόγ(ων), γνωρίσει τὴν αὐτῶν περίληψιν, δηλοποιήσει τὸ ποσὸν τῶν δεδωρημέν(ων) ἀτελῶν παροίκ(ων) (καί) δεδημοσιευμέν(ων) (καί) λοιπῶν καὶ τὴν αὐτοῖς ἐπιπρυτανευθεῖσαν καθαρ(άν) ||<sup>40</sup> ἐξκουσεῖαν (καί) περίθλαψιν καὶ πρὸ τ(ῆς) τῶν θείων χρυσοβούλλ(ων) λόγ(ων) ἐμφανεί(ας)· διδ(καί) τῇ ὑπογρα(φῇ) (καί) σφραγιδ(ι) ἡμῶν ἐμπεδωθ(έν) ἐπεδ(ό)θ(η) τῷ ῥηθ(έν)τ(ι) πανοσιῶ ἀνδρῖ, μη(ν)ι Ἀπριλλ(ιω) Ἰνδικτ(ιῶνος) δωδεκάτ(ης)+

||<sup>41</sup> + ΛΕΩΝ Π(ΑΤ)ΡΪΚΙΟ(Σ), ἈΝΘΨΠ(Α)Τ(ΟΣ), ΚΡΙΤ(Ἡ)Σ ΤΟΨ ΒΗ(ΛΟΥ), ΝΟΤ(Α)Ρ(ΙΟΣ) ΤΟΨ ΚΡΑ(ΤΑΙΟΥ) (ΚΑΙ) ἈΓΪΟΥ ἩΜΩ(Ν) ΒΑ(ΣΙΑΕΩΣ) (ΚΑΙ) ἈΝΑΓΡΑ(ΦΕΥ)Σ ΤῆΣ ΔΥ(ΣΕΩΣ)+

L. 4 Ἀγάπης : Ἀ...ης D || 1. 6 ἀπόσις : ἀποδούς D || 1. 6-7 καθυποβεβλημένων : κ[αθυποκει]μένων D || 1. 7-8 ἀποφερόμενος : ἀποφαιγόμενος D || 1. 9 παραπροαστεῖσις : προαστεῖσις D || 1. 13 καί : καὶ ἕτ(ερος) D || παναιοδίμου : αἰοδίμου D || 1. 16 οἴκου : <παρ>οἴκου D || 1. 17 ἀτελεῖς : ἀψτῶ D || 1. 20 Μελτζίαν : Μελτζίαν D || συμπαθήσαντο(ς) : συμπαθήσας D || 1. 23 τούτου : τούτω D || 1. 29 δοκιμωτέρους : δοκιμωτάτους D || 1. 41 καί<sup>2</sup> : am. D.

### 33. ACTE DE NICÉPHORE BOTANIATE, DUC DE THESSALONIQUE

ἔγγραφον (l. 23)

Décembre, indiction 15  
a.m. 6570 (1061)

Nicéphore Botaniate, duc de Thessalonique, restitué au monastère des Ibères des parèques qui étaient détenus par d'autres propriétaires.

LE TEXTE. — Original (archives d'Iviron, n° 34). Parchemin épais, blanchi, 585 × 470 mm. Ancien pli horizontal, à 36 mm du bord supérieur; deux plis verticaux, plis horizontaux moins marqués. Le document est en ruine : d'énormes trous affectent le texte, de la l. 6 à la l. 22; certains sont symétriques par rapport au pli vertical de gauche; l'un d'eux est bordé d'une tache rouille; le bas du document est déchiré au ras de la signature. L'encre, noire, du texte et de la signature a pâli et taché de gris l'appât du parchemin. Écriture ornée de hastes et de boucles. Tildes, en particulier sur les nombres (l. 2, 6, 23); tildes en dessous du mot βα(σιλεύς) et de ses composés, l. 2, 3, 5, 6, 22. — Au verso, deux notices géorgiennes : 1) (x<sup>e</sup> s., écriture minuscule) : erisunisa pr(a)xtiḱoni | galexaxa

(praktikon sur les paysans d'Hiérissos). 2) (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s., écriture minuscule) : erisonisaj ([A propos] d'Hiérissos). — *Album* : pl. IV.

*Inédit.* Nous éditons d'après nos photographies et les lectures faites sur place.

ANALYSE. — Théodore, moine et kathigoumène du monastère des Ibères, les moines Michel Mertatos et Arsène dit Épiskopos ont apporté en octobre 6570 [= 1061] [à Nicéphore Botaniate, duc de Thessalonique] une ordonnance de l'empereur [Constantin X Doukas] (l. 1-2). *Texte inséré* : « Comme les moines s'en sont plaints, certains terrains et métoques appartenant au monastère des Ibères, situé à [l'Athos], ainsi que des parèques, ont été usurpés et sont encore détenus par d'autres. L'empereur ordonne à [Nicéphore Botaniate] d'enquêter avec soin sur ce sujet et de traiter les moines conformément à la loi, à moins qu'une décision de justice ou quoi que ce soit d'autre ne l'en empêche » (l. 2-4). L'enquête a été faite. Ont été présentés à [Nicéphore Botaniate] des actes (*hypomnèmata*) de l'asèkrètis Jean, notaire impérial, ancien recenseur de Boléron, Strymon et Thessalonique, apo eidikôn, et du juge Basile M..., actes mentionnant qu'en vertu d'un chrysobulle de l'empereur Basile [II] ont été donnés au monastère quarante parèques non imposés (*alèleis*) et soixante feux exemptés (*oikoi exkoussaloi*) ; bien que les moines n'aient pas détenu la totalité de ces parèques et exemptés, [ces deux recenseurs] les ont tous considérés comme exempts [à l'égard du fisc] de toute charge et impôt et en ont dressé une liste nominale (*katonoma*). Le kathigoumène [Théodore] et les moines protestant que la plupart étaient détenus par d'autres propriétaires (*prosôpa*), le spatharocandidat Michel a été envoyé pour remettre [aux moines] ceux qui se trouvaient détenus par d'autres (l. 4-10). Liste, mutilée, de ces parèques (des éléments du nom de treize d'entre eux sont conservés ; l. 10-13). [Les moines présentèrent aussi un acte] de Théodore Kladôn, épi tou maglabiou et ekprosôpou du Strymon, exposant qu'en vertu d'une ordonnance de l'empereur [Jean I<sup>er</sup> Tzimiskès] il avait eu à faire une enquête sur les démosiaires installés [sur les domaines], pour les en retirer et [les établir] dans des villages stratiotiques, qu'il avait agi conformément à cet ordre et remis au monastère de Kolobou les parèques et les feux d'exemptés qui se trouvaient détenus par d'autres propriétaires, comme le montre clairement la liste nominale confirmée par sa signature et par son sceau. Dans cette liste, on trouve, entre autres, les suivants (l. 13-17). Liste, mutilée, d'au moins huit parèques (l. 17-19). D'après le contenu des [documents] présentés, [ceux dont le nom est] écrit doivent être exemptés en vertu des chrysobulles [et des autres documents] de toute charge et corvée. Au cas où certains d'entre eux seraient à l'avenir soumis à l'impôt (*δημοσιακοῖς τελέμασι*) par les agents du fisc, ils seront astreints [à le verser], mais les moines pourront réclamer leur droit en venant porter plainte devant l'empereur (l. 19-22). Conclusion, mention de la confirmation habituelle, adresse [aux moines d'Iviron], date (l. 22-23). Signature autographe (l. 24).

NOTES. — *L'affaire.* Si notre n° 32 date de 1059, date que nous considérons comme plus probable que 1074 (cf. les notes à cet acte), le présent document nous montre la suite des efforts d'Iviron pour récupérer les parèques auxquels le monastère avait droit.

Les moines d'Iviron présentèrent au duc de Thessalonique un acte de Jean asèkrètis et un du juge Basile M... L'acte établi par Jean asèkrètis contenait au moins l'énumération des anciens privilèges d'Iviron, avec résumé des chrysobulles (cf. notre n° 32, l. 22), et celui du juge Basile M..., au moins l'énumération des paysans (cf. l. 5-13). Ces juges, considérant qu'Iviron avait, selon les chrysobulles, droit à un nombre de parèques *alèleis* et d'*exkoussaloi* (voir sur ces termes les notes à

notre n° 32) supérieur à celui que le monastère possédait effectivement, avaient dressé un état nominatif des parèques que le monastère avait possédés et avaient confirmé que le fisc les tenait quittes de toute charge, et, pour ce qui est des *exkoussatoi*, du *dèmosion*. Cette liste servit au spatharocandidat Michel pour restituer au couvent les parèques que des propriétaires avaient usurpés. La liste des parèques restitués est très mal conservée (l. 10-13).

Les moines produisirent aussi devant Nicéphore Botaniate un acte datant de plus de quatre-vingt-cinq ans que leur avait délivré Théodore Kladôn vers 975. Ce fonctionnaire avait d'abord, selon l'ordre impérial, retiré et rattaché à des villages militaires (l. 15) tous les paysans qui devaient payer leur impôt au fisc (*dèmosiarioi*) et, nous le supposons, tous ceux qui étaient des stratiotes (restitution de la l. 14). Puis il avait rendu au couvent les parèques et *exkoussatoi* qui avaient été usurpés par d'autres et dressé la liste de ces paysans. Ce document, qui est perdu, était semblable à celui que l'ekprosôpou Syméon avait délivré à Lavra en 974 (*Lavra* I, n° 6). Théodore Kladôn évoque lui-même ces faits dans l'acte *Iviron* I, n° 2, l. 9-15, où il est précisé que le monastère s'était fait garantir le droit d'installer les parèques où bon lui semblerait, et l'exemption que les empereurs leur avaient accordée. Une partie de la liste dressée par Kladôn dans le document perdu est reproduite dans notre acte (l. 17-19), ce qui laisse entendre, malgré les lacunes, que certains descendants de ces ménages paysans se trouvaient encore sur les biens d'Iviron, et que le monastère voulait que fussent réaffirmés à cette occasion ses droits sur eux, ainsi que leur exemption fiscale.

*Prosopographie.* L'auteur du document, le futur empereur Nicéphore Botaniate, est attesté, comme duc de Thessalonique, en décembre 1061 par le présent document (l. 24) et en août 1062 (nos n° 34, l. 32 et n° 35, l. 50 ; il ne l'était plus en février 1063 : Théodore Dalassène est duc à cette date, cf. notre n° 37) ; sur la carrière de Nicéphore Botaniate, cf. ZACOS-VEGLERY, n° 2687. — Sur l'higoumène d'Iviron Théodore (l. 1), cf. Introduction, p. 18. — Michel Mertatos est économiste d'Iviron en 1062 (notre n° 34, l. 11) et en 1063 (notre n° 37, l. 17). — Sur Jean asèkrètis (l. 5), cf. les notes à notre n° 32. — Sur Théodore Kladôn, protospathaire épî tou maglabiou et ekprosôpou du Strymon (l. 13-14), attesté en 975, cf. *Iviron* I, p. 110. — Les autres personnes mentionnées ne nous sont pas connues. Basile M..anès (l. 5 ; on pourrait songer à lire Magganès) fut vraisemblablement juge après Jean asèkrètis, entre 1044 et 1061. Le nom Larissaios (l. 17), que l'on trouve également dans nos n° 39, l. 43 et n° 49, l. 12, est attesté à Hiérissos (*Iviron* I, n° 27, l. 14). Il en est de même du nom Mélitôn (l. 18 ; cf. *ibidem*, n° 12, l. 40). L'acte de Théodore Kladôn où l'on trouvait ces deux noms était probablement, en partie du moins, relatif à des parèques de la région d'Hiérissos (cf. *ibidem*, n° 2). C'est d'ailleurs ce qu'indiquent, à propos du présent document, les notices géorgiennes qui figurent au verso (cf. Le Texte).

L. 8, *kalonoma* : liste nominale (cf. DÖLGER, *Beiträge*, p. 154).

L. 15, les *stratiôtika chôria* sont à rapprocher des *estratèumèna chôria* mentionnés au XII<sup>e</sup> siècle : cf. LEMERLE, *Agrarian History*, p. 236-237.

*Actes mentionnés* : 1) Ordonnance (*graphè*, l. 1) de l'empereur [Constantin X Doukas], adressée à Nicéphore Botaniate duc de Thessalonique, lui demandant (en particulier ?) de remettre à Iviron les biens et les parèques qui ont été usurpés par d'autres, sauf si une décision judiciaire s'y oppose, [avant octobre 1061] : en partie inséré l. 2-4. 2) Acte (cf. l. 5, *hypomnèmata*) de Jean, ancien *eidikos*, asèkrètis, notaire impérial et recenseur de Boléron, Strymon et Thessalonique, mentionnant le chrysobulle de Basile II, et contenant peut-être l'énumération des parèques et des feux exemptés

accordés à Iviron par Basile II, [vers 1042-1044] : perdu ; sans doute identique au document mentionné dans notre n° 32 (Actes mentionnés, n° 7). 3) Acte (cf. l. 5, *hypomnēmata*) du juge Basile M..., contenant l'énumération des parèques et des feux exemptés qu'Iviron avait détenus : perdu. 4) Chrysobulle (l. 6) de l'empereur Basile II accordant à Iviron quarante parèques atéléis et soixante feux exemptés, [979/80] : perdu ; cf. notre n° 32, Actes mentionnés, n° 5. 5) Acte signé et scellé par Théodore Kladdōn, [protospathaire] épī tou maglabiou et ekprosōpou du Strymon, qui, en exécution d'un ordre impérial (cf. le n° suivant de cette liste), avait restitué au monastère de Kolobou les parèques et les feux exemptés qui lui revenaient mais qui étaient détenus par d'autres, établissant une liste nominale de ces paysans, [975] : perdu ; résumé et partiellement cité l. 13-19. 6) Ordonnance (*prostaxis*, l. 14) de l'empereur [Jean I<sup>er</sup> Tzimiskès], adressée à Théodore Kladdōn : perdue ; cf. *Iviron* I, n° 2, Actes mentionnés, n° 1.

+ Θεόδωρο(ς) (μον)αχ(ός) (και) καθηγούμενο(ς) τῆς μο(ν)ῆς τῶν Ἰβήρων, Μιχαήλ (μον)αχ(ός) ὁ Με[ρ]τάτο(ς) και Ἀρσένιο(ς) (μον)αχ(ός) ὁ ἐπιλεγόμενο(ς) Ἐπίσκοπος προσκυνητ(ήν) γραφὴν τοῦ κρατ(αι)οῦ ||<sup>2</sup> και ἁγίου ἡμ(ῶν) βα(σι)λέω(ς) πρὸ(ς) ἡμ(ᾶς) ἀπεκόμ(ισαν) κ(α)τ(ὰ) μῆ[να] Ὀκτώ(θριον) τ(ῆς) παρού(σης) ἐξ ἰνδ(ικτιῶνος) τοῦ ρ(ε)φοῦ ἔτους τάδε προς με φράζουσαν· « Τόπια τινὰ και μετόχ(ια) τ(ῆς) ἐν τῷ Ἀγίῳ Ὀρει μο(ν)ῆς τῶν Ἰβήρων ||<sup>3</sup> ἀλλὰ μὴν (και) πάροικοι, καθ(ὼς) οἱ (μον)αχ(οί) ἐδ[ε]ήθ(ησαν), παρὰ τινων ἀδικῶ(ς) και ἀνευλόγως κ(α)τασχεθέντα ἔτι κατέχονται. [Κελ]εῦει οὖν σοι ἡ βα(σι)λεῖα μου ζητῆσαι περι τούτων ||<sup>4</sup> ἐπιμελ(ῶς) και διοικῆσαι ἐνόμ(ως) το[ύ]τ(ης) (μον)αχ(ού)ς εἰ μὴ δικαστικῆ ἀπόφα(σις) ἢ ἕτερόν τι εὑρίσκει(ται) ἀγχιπίπτον σοι ». Δι[ὸ] (και) κ(α)τὰ τὸν θεῖον διορισμὸν περι πάντων ἀκριβ(ῶς) ||<sup>5</sup> ἡρευνήθ(η). Ἐνεφάνισαν γ(άρ) ἡμῶν [ὑ]πομνήματα τοῦ τε ἀσκη(ρῆ)τ(ις), βα(σι)λικοῦ νοτ(α)ρ(ι)ου (και) ἀναγραφέ(ως) Βολεροῦ, Στρυμό(νος) και Θε(σσαλονίκης) γεροντό(ς) Ἰω(άννου) τοῦ ἀπὸ εἰδικ(ῶν) και Βασιλ(εῖου) κριτ(οῦ) τοῦ Μ. ἀνή ||<sup>6</sup> ἐν οἷς διεληπτο ὡς ἐπεὶ ἐδωρήθ(η) διὰ χρυσοβούλλ(ου) δωρε(ᾶς) τοῦ ἀοιδίμου βα(σι)λέω(ς) [κυροῦ Βασιλείου] τῆ προλεχθ(η)ση μο(ν)ῆ) παροίκους μὲν ἀτελεῖς τεσσαράκοντα ||<sup>7</sup> οἰκοὺς δὲ ἐξκουσάτ(ους) ἐξήκοντα, εἰ και μὴ ὀλόγητα τῶν τοιούτ(ων) παροίκων (και) ἐξκουσάτων εὐρέθ(ησαν) ἔχον(τες) οἱ (μον)αχ(οί), ἀλλὰ γε τοὺς ἔ[π]αντας ||<sup>8</sup> ἀνωτ(έ)ρ(ους) πάσης ἐπηρείας (και) δημ[ο]σίου διατηρήσαν(τες) και ἐν κατονόμ[α]τι τούτ(ου)ς πρὸ(ς) ὄνομα ἀνετάξαντο, ὡν τ(οὺς) πλείον(ας) δὲ τε καθηγούμενο(ς) και οἱ (μον)αχ(οί) ||<sup>9</sup> διενίσταντο κατέχεσθ(αι) [παρὰ τινων] προσώπων· ἐπὶ τούτω (και) δι' ἀποστολ(ῆς) Μιχαήλ σπαθ(α)ρ(ο)κ(αν)διδάτου) . . . . . ἀπεδόθ(ησαν) αὐτοῖς οἱ εὐρεθέν(τες) παρὰ τιν(ων) ||<sup>10</sup> κατεχόμενοι . . . . . οὕτ(ως)· Στέφανο(ς) τοῦ [. . . . .] γιο(ς) ὁ Κοχλιδ(ᾶς) [. . . . .] λαία, ||<sup>11</sup> Κωνσταντ(ίνος) ὁ υἱ(ὸς) Κ[. . . . .] καλ(ᾶς) . . . . . ||<sup>12</sup> Δημήτριος(ς) ὁ υἱ(ὸς) Σαμουήλ, [. . . . .] τοῦ . . . . . Ἰω(άννης) . . . . . ὁ Κ. . . . . ἔετ( ) . . . . . [. . . . .] . . . . . του Μιτζοῦ, ||<sup>13</sup> Πέτρο(ς) Ράπτ(ης), Στέφαν(ος) τοῦ Κ. . . . . [. . . . .] Θε(σο)δῶ(ρου) [. . . . .] . . . . . [Θεο]δῶρ(ου) ἐπὶ τοῦ μαγλα(βίου) και ἐκ(προ)σώπ(ου) ||<sup>14</sup> Στρυμό(νος) τοῦ Κλάδων(ος) διεξι(όν) ἐκ (προ)στα(ξέως) βα(σι)λ(ικῆς) ἐρευνῆσαι τοῦτον περὶ τῶν προσκαθημ(έν)ων δημοσιαιῶν [και] στρατιωτῶν, ἐκλαβέσθ(αι) τούτ(ους) ἐκεῖθε(ν) και τοῖς ||<sup>15</sup> στρατιωτικοῖς χωρ(ο)ῖς ἐξκομῆσαι, διαπράξασθ(αι) τε κ(α)τὰ τὴν τοιαύτην βα(σι)λ(ικὴν) πρόσταξιν και δὴ και τ[ῆ] μο(ν)ῆ) τοῦ Κολοβοῦ ἀποδοῦναι τοὺς εὐρεθέν(τες) ||<sup>16</sup> παρὰ τινων προσώπων) κατεχομένους παροί(κους) τὲ και ἐξκουσάτους οἰκοὺς, ὡς περ και τὸ τοιοῦτον [κατ]όνομα ἀριδηλότ(ε)ρ(ον) διατρανοῖ τῆ ὑπογραφῆ ||<sup>17</sup> και τῆ σφραγίδ(ι) τούτου πεπιστωμέν(ον), ἐν ᾧ κατονόματι πρὸ(ς) τοῖς ἄλλοις (και) οὗτοι [. . . . .] Ἰω(άννης) τοῦ Δεσδάδου, Ἰω(άννης) ὁ υἱ(ὸς) Νικολά(ου) Λαρισαίου ὁ ||<sup>18</sup> Ζουμ(ᾶς), Ἰω(άννης) ὁ ἕγγον(ος) Μιχαήλ Ἀμ. . . . ., Ἰω(άννης) τοῦ Γρούτ(ι), Στέφανο(ς) ὁ υἱ(ὸς) Κων(σταν)τ(ίνου) τοῦ [. . . . .] τοῦ Μελλίτων(ος), Ἀκίνδυνο(ς) ὁ υἱ(ὸς) Θε(σο)δῶ(ρου) Στρυμον(ι)τ(ου), ||<sup>19</sup> και Λέων τοῦ Πινδ(ά)ρ(ου). Κατὰ μὲν οὖν τὴν περιλήψιν τῶν ἐμφανισθέντων [. . . . .] . . . . . γεγραμμένοι ||<sup>20</sup> οἵτινες

(καί) ὀφείλου(σιν) ἐξκουσσεύεσθαι χ(α)τ(ά) τήν περιληψ(ιν) τῶν σεβαστῶν χρυσοβούλλ(ων) (καί) τῶν [. . .]. ἐπιφέρονται ἀπό πάσης ἐπιθρη(ας) (καί) ἀγγαρε(ας). ||<sup>21</sup> Ἐἵπερ δὲ τινὲς τούτ(ων) πρὸς τινῶν πρακτόρ(ων) ὕστερον δημοσιακοῦς καθυποβληθ(ή)σονται τελέσμα(σι), ἐκείνοις πάντ(ως) ὑπ[ο]σταχθ(ή)σονται, οἱ δὲ (μον)αχ(οί) ζητήσουσι τὸ ἴδι(ον) ||<sup>22</sup> δικαι(ον), ὃ ἐπ' αὐτοῖς κεκῆ[λευ]σται . . . , τῷ θε]οφρεφεῖ (καί) μεγίστῳ ἡμῶ(ν) αὐτοκράτ(ο)ρ(ι) προσερχόμενοι (καί) περὶ τούτου τ(ῆ)ς ἀγ(ί)ας αὐτοῦ βα(σι)λει(ας) δεόμενοι. Ἐπὶ τούτῳ γ(άρ) (καί) τὸ ||<sup>23</sup> παρ(ὸν) ἐγγραφ(ον) συνήθ(ως) πιστωθ(έν) αὐτοῖς ἐπεδόθ(η), μη(ν)ι Δεκε(μβ)ρίῳ ἰνδ(ικ)τιῶνος) εἰ', ἔτους ,ρφο'+

||<sup>24</sup> + ΝΙΚΗΦΟ(ΡΟΣ) ΠΡΟΕΔΡΟ(Σ) ΚΑΙ ΔΟΥΞ ΘΑΙΣΣΑΛΟΝΙ(ΚΗΣ) Ο ΒΟΤΑΝΙΑΤ(ΗΣ) +

L. 10 comple Σέργιος vel Γεώργιος.

### 34. ACTE DU JUGE NICOLAS SERBLIAS

ὑπόμνημα (l. 28, 31)

Λοῦτ, indiction 15  
a.m. 6570 (1062)

**Nicolas Serblias, juge de Boléron, Strymon et Thessalonique, restitué au monastère des Ibères des terrains usurpés par l'évêque d'Ézoba.**

LE TEXTE. — Original (archives d'Iviron, n° 33). Parchemin épais, peu régulier, présentant un petit trou d'origine dans la partie supérieure à gauche; plus bas, une déchirure du parchemin a été recousue avant la rédaction du document; 780 mm au centre × 580 mm au centre. Trois anciens plis verticaux, huit plis horizontaux moins marqués. Conservation médiocre: déchirures et trous d'usure le long des plis et dans la partie supérieure; taches d'humidité. L'encre, ocre, du texte et de la signature de Nicolas Serblias est par endroits pâlie; la signature de Nicéphore Botaniate est d'une encre verte. Écriture ornée de hastes et de boucles. Noter l'abréviation -γ'- pour -τρι- dans χρυσοτρικλίνου, l. 7, le redoublement χ<sup>α</sup>χ<sup>ω</sup> pour le pluriel χωρίων, l. 17, un iota adscrit, l. 25. Nombreux tildes; deux sont barrés d'une croix de saint André, sur un mot sacré l. 3 et sur le dernier chiffre de l'an du monde, l. 31. — Les deux sceaux (de Nicéphore Botaniate et de Nicolas Serblias, cf. Notes) ont disparu; ils étaient appendus au document par des cordons qui traversaient, chacun par deux trous, le triple repli du parchemin; le cordon de droite, en chanvre, est en partie conservé. Au *recto*, dans la marge de gauche, vers le haut, notice géorgienne disposée verticalement (xiv<sup>e</sup> s., écriture minuscule): sazovaisa melinzata ([A propos] d'Ézoba à Mélitzianè). — Au *verso*, six notices anciennes, trois grecques et trois géorgiennes: 1) Μετόχη(ων) ἡ ὑπεραγία Θ(εοτο)κός εἰς τ(ήν) Ἐζοβ(άν). 2) + Εἰς τ(ήν) Ἐζοβ(άν). 3) + Μελλντζιανης + 4) (xii<sup>e</sup> s., écriture minuscule): [ip]omnimaj ezevaisaj (hypomnèma pour Ézoba). 5) Même texte, même

date et même écriture que la notice précédente. 6) (xiv<sup>e</sup> s., écriture minuscule) : + sazovais(a) melinzala ([A propos] d'Ézoba à Mélitzianè). — *Album* : pl. V.

*Édition* : DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 57.

Nous éditons d'après nos photographies et les lectures faites sur place, sans tenir compte, sauf une fois, de l'édition précédente (D), établie à partir de mauvaises photographies.

ANALYSE. — Préambule : convenance réciproque entre la justice et la loi (l. 1-3). Depuis longtemps le métoque de la Vierge, situé dans [le ressort] d'Ézéba, est propriété des moines du monastère des Ibères, et depuis longtemps il est convoité par l'évêque d'Ézéba et syncelle, lequel a annexé les champs et les vignes de ce métoque qui sont voisins [de ses biens], s'appropriant, par une veille incessante et grâce à la fréquentation assidue des tribunaux, les biens d'autrui comme s'ils étaient à lui, par le moyen de documents qui lui en attribuent la possession : un acte (*praktikon*) de mise en possession du protospathaire épi tou Chrysotriklinou Michel Serblias, alors juge du thème, délivré [à l'évêque] en raison d'une prétendue désobéissance des moines ; un acte (*hypomnèma*) du patrice et juge Kyritzès, qui confirme ce *praktikon* ; un acte (*hypomnèma*) du patrice Nicéetas, lequel tantôt reconnaît à l'évêque d'Ézéba un droit de propriété [sur ces biens], tantôt pas, l'affaire n'étant pas exposée avec clarté et n'ayant pas été traitée avec la circonspection voulue ; [en tout cas, l'évêque] détenait ces biens comme siens et en percevait le revenu (l. 3-11). C'est alors que les moines [ibères], l'économe Michel dit Mertatos et d'autres, n'acceptant pas de voir autrui jouir de leurs revenus, présentèrent une ordonnance de l'empereur [Constantin X Doukas] et une décision judiciaire, produisirent au tribunal les titres de propriété qu'ils avaient, dénoncèrent avec véhémence la perte de leurs biens, exposant qu'ils en avaient été privés en raison de l'arrogance de l'évêque. Une décision (*gnómè*) du proèdre et duc de Thessalonique [Nicéphore] Botaniate, communiquée par son subordonné le notaire Georges, [a prescrit] que l'affaire soit jugée par [Nicolas Serblias, juge de l'Hippodrome et du Velum, de Boléron, Strymon et Thessalonique], dont il avaliserait la décision (l. 11-14). Les documents présentés ont été examinés ; un acte (*praktikon*) du protospathaire et juge de l'Hippodrome Georges Hexamilités, qui était alors juge (*diakritès*) [du thème], délivré à la demande de Georges, moine, prêtre et kathigoumène du monastère des Ibères et des moines du monastère, exposant ceci : une fois instruite [la plainte] contre les habitants du kastron d'Ézéba, le spathaire Théodore, subordonné du juge, s'est rendu sur place, en exécution de la décision [du juge] et du parekbolon délivré [par lui], pour mander des personnes des villages voisins connaissant bien les lieux, procéder avec eux à la délimitation des terrains contestés, avec la Croix et l'Évangile, et faire tradition de ces terrains aux moines [ibères], le juge se fondant sur le *stichos* porté dans l'extrait du registre fiscal (*isokòdikon*) qui fut examiné là où le *praktikon* en fait mention. *Texte du stichos inséré* : « Métoque de la Vierge, situé dans [le ressort] d'Ézéba près du village Ziténos ; par le monastère des Ibères, pour les champs, les vignes et les moulins à eau, avec le terrain de Saint-Étienne, 1/4 de nomisma » (l. 15-20). Ensuite, l'acte (*hypomnèma*) du curopalate [Jean] Comnène, reconnaissant aux moines ibères la propriété de ces terrains, conformément au *praktikon* mentionné plus haut, leur en faisant clairement tradition et comportant une nouvelle délimitation, faite par des témoins qui avaient prêté serment pour plus de sûreté, avec la Croix et l'Évangile (l. 20-22). Alors [l'évêque] d'Ézéba se leva, produisit aussitôt, à son tour, les documents qu'il alléguait pour prétendre à la propriété des terrains contestés ; c'étaient les actes déjà mentionnés, les *praktika* des juges susnommés, qui lui accordaient, du fait de la désobéissance des

moines, la possession [de ces terrains], mais rien d'autre; ces documents furent examinés, mais comme ils ne disaient rien de la propriété des terrains contestés, ils furent écartés (l. 22-24). L'affaire a été réglée conformément à l'ordonnance (*graphè*) de l'empereur et à la décision judiciaire (*psèphisma*). Texte partiellement inséré de l'ordonnance de Constantin X : « Si les moines [ibères] détiennent un chrysobulle ou un acte du curopalate Comnène relatif à ces métoques, que [Nicéphore Botaniate] confirme aux moines l'entière propriété de ces biens » (l. 24-26). Conformément à la décision de l'empereur, à l'hypomnèma du curopalate [Comnène], au praktikon de Georges Hexamilitès et aux termes de l'extrait du registre fiscal, l'évêque d'Ézèba est condamné et les moines ibères se voient confirmer de façon intangible, par le présent acte (*hypomnèma*), la propriété de l'ensemble des terrains contestés. Conformément à la décision de [Nicolas Serblias], l'asèkrètis Pierre, son subordonné, a été envoyé avec des hommes dignes de foi pour faire la délimitation avec la Croix et l'Évangile, comme l'acte (*praktikon*) de délimitation et de tradition qui a été établi l'expose clairement. Par le présent acte, [Nicolas Serblias] garantit pour l'avenir [au monastère des Ibères] la propriété des terrains délimités dans le praktikon (l. 27-31). L'acte a été signé et scellé. Date (l. 31). Signatures autographes de Nicéphore Botaniate et de Nicolas Serblias (l. 32-33).

NOTES. — *L'affaire*. Les démêlés entre Iviron et l'évêché d'Ézoba au sujet du métoque de la Vierge, que nous connaissons également par nos nos 35 et 43, remontent à la condamnation de l'higoumène Georges I<sup>er</sup> pour crime de lèse-majesté en 1029 (cf. *Iviron* I, p. 42). Il n'est pas sûr que le domaine de la Vierge ait fait partie des biens qui furent alors confisqués, puisqu'il n'est pas mentionné dans la liste de ces biens, qui est conservée dans notre n° 32, l. 19-20 — sauf à admettre qu'il soit implicitement compris, dans cette liste, sous le nom de « Meltzina » (= Mélitzianè), domaine voisin, dont plusieurs notices grecques et géorgiennes portées sur le présent document associent le nom à celui du domaine de la Vierge (cf. Le Texte). Quoi qu'il en soit, légalement ou par abus, l'évêché d'Ézoba obtint de la justice provinciale que le domaine fût considéré comme confisqué en raison de la « désobéissance » des Ibères (le présent document, l. 8, 23), et que la possession (*nomè*, l. 8, 24), sinon la propriété (*despoteia*, l. 9, 24) lui en fût attribuée. Il est probable que c'est dès 1029 ou peu après que l'évêque obtint le domaine, grâce à un praktikon établi par le juge Michel Serblias. Lorsque, vers 1035, Iviron recouvra ses droits sur les biens confisqués, par un jugement de l'empereur Michel IV, confirmé par Michel V (cf. *Iviron* I, p. 46), le monastère était en état de porter plainte contre l'usurpation. A deux reprises au moins, les plaintes d'Iviron n'aboutirent pas, et des jugements de Kyrizès et du patrice Nicétas confirmèrent les droits de l'évêque sur le domaine; la chronologie est difficile à préciser, les dates auxquelles ces juges étaient en fonction n'étant pas exactement connues. Parallèlement — ou par la suite — Iviron parvint à faire reconnaître ses droits de propriété sur le bien : en 1047, celui-ci fut en effet enregistré dans l'acte du recenseur Andronic (*Iviron* I, n° 29, l. 17) comme un des biens du monastère; mais l'évêque d'Ézoba et les habitants du kastron, dont les intérêts étaient apparemment identiques à ceux de l'évêque, continuèrent à occuper une partie au moins du domaine. Après 1047, l'higoumène d'Iviron Georges III l'Hagiorite porta plainte contre les habitants du kastron d'Ézoba, obtint un jugement, fondé sur l'isokòdikon, favorable au monastère, par un praktikon de Georges Hexamilitès, et fut officiellement mis en possession du bien; mais l'intervention de la justice eut peu d'effet durable : en 1056, notre n° 31 fait probablement allusion, l. 11-12, aux terrains et vignes de ce domaine qui continuaient à être usurpés. Et l'on doit supposer qu'une nouvelle plainte d'Iviron est à l'origine de l'hypomnèma — délivré en 1057 ou peu après, cf. plus loin — du curopalate Jean Comnène, qui

confirmait l'acte d'Hexamilitès, mais qui n'eut pas plus d'effet. Notre n° 35 nous apprend que peu avant 1062, les habitants d'Ézoba firent une expédition contre le domaine d'Iviron et les parèques qui y étaient établis, et les destructions qu'ils commirent sont directement à l'origine de l'épisode judiciaire conclu par le présent document : les Ibères portèrent plainte auprès de l'empereur ; le tribunal impérial trancha en faveur d'Iviron, à condition que le monastère puisse prouver ses droits ; l'empereur promulgua une ordonnance, adressée au duc de Thessalonique Nicéphore Botaniate (cf. les notes à notre n° 35), demandant que l'affaire soit résolue conformément au jugement ; Botaniate en confia le règlement au juge Nicolas Serblias ; celui-ci reconnut, une fois de plus, par le présent document, les droits d'Iviron ; il fit exécuter la décision par son subordonné l'asékretis Pierre, accompagné d'un « homme » de Nicéphore Botaniate (n° 35, l. 22), et le monastère fut mis en possession du bien, en présence de notables de Serrès et de paysans des environs (notre n° 35). Mais l'affaire n'était pas terminée (cf. notre n° 43). On notera la complexité des rouages administratifs que cet acte révèle, mais aussi la difficulté avec laquelle les décisions de la justice étaient observées. Le fait que les limites du domaine d'Iviron passaient à moins de 500 m des murs du kastron d'Ézoba (cf. *Iviron* I, p. 88 fig. 8, et ici-même, p. 54 fig. 3), explique, il est vrai, la résolution avec laquelle l'évêché et les habitants d'Ézoba voulaient évincer le monastère.

*Diplomatique.* Sur le terme *parekbolon* (l. 17), cf. les notes à notre n° 35. — Sur le terme *isokòdikon* (l. 18, 27), cf. *Iviron* I, p. 263. — Sur le terme *hypomnèma*, qui désigne le présent document (l. 28, 31), cf. les notes à notre n° 31. — Nicéphore Botaniate, alors duc de Thessalonique, qui, en confiant l'affaire au juge Nicolas Serblias, s'était engagé à avaliser la décision qu'il prendrait (cf. l. 14), a, de fait, confirmé le présent document en le signant (l. 32) et en y appendant son sceau, à côté du sceau du juge, comme il le fit sur notre n° 35, si bien que ces documents portaient deux sceaux, ce qui est assez rare (cf. un exemple mentionné dans le n° 165 du *Synodikon* ; rappelons également que le document *Pròtaton* n° 6, de 943, porte trois sceaux). Sur le présent document, les deux sceaux ont disparu, mais leur existence est attestée par les deux ensembles de trous par où passaient les cordons (cf. Le Texte).

*Prosopographie.* Le juge Michel Serblias, protospathaire épì tou Chrysotriklinou (l. 7 ; voir sur cette expression ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Listes*, p. 299), était en fonction dans le thème probablement vers 1029 (cf. ci-dessus). Son parent, Nicolas Serblias, hypatos, juge de l'Hippodrome et du Velum (l. 33), auteur du présent document, signe également notre n° 35 ; voir son sceau dans LAURENT, *Corpus*, II, n° 842. D'autres membres de cette famille sont mentionnés dans DÖLGER, *Schatzkammer*, p. 160. — Le patrice Nicéas (l. 9) est également mentionné dans l'acte *Lavra* I, n° 41, l. 32-33, comme ancien juge de Boléron, Strymon et Thessalonique, en fonction avant 1062 ; cf. les notes à cet acte. — Sur l'économe d'Iviron Michel Mertatos (l. 11) et sur Nicéphore Botaniate, proèdre et duc de Thessalonique (l. 14), cf. les notes à notre n° 33. — Le notaire Georges, subordonné de Botaniate, est probablement le même que le spatharocandidat Georges, homme de Botaniate (notre n° 35, l. 22). — Georges Hexamilitès, protospathaire, juge de l'Hippodrome (l. 15, 27), était en fonction dans le thème après 1047 (il se fonde sur un *isokòdikon* que nous identifions à l'acte *Iviron* I, n° 29, d'août 1047, cf. ci-dessous), à une époque où Georges l'Hagiorite était higoumène d'Iviron (l. 16), soit avant 1056 (cf. sur l'higouménat de Georges l'Hagiorite, vers 1044-1056, *Iviron* I, p. 50-53). Georges Hexamilitès est également mentionné dans notre n° 35, l. 12, avec les titres de protospathaire épì tou Chrysotriklinou, juge de l'Hippodrome, notaire impérial de l'éphore (voir sur cette expression



*Docheiariou* n° 1, notes) et dans notre n° 48, l. 12. Un juge Hexamilitès (le même?), en fonction à l'époque où Eustathe Rômaïos était *magistros*, figure dans la *Peira*, 7, 15 et 41, 9 (= *Zêpos*, *Jus*, IV, p. 30 et 160); cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ dans *Fontes Minores*, 7, 1986, p. 174 : Eustathe était *magistros* dans les années 1030. Notons que la lettre DARROUZÈS, *Épistoliers*, IX, n° 46, p. 376-377, est adressée à Georges Hexamilitès, le contexte indiquant qu'il s'agit d'un juge. D'autres membres de la famille Hexamilitès sont mentionnés dans DÖLGER, *Schatzkammer*, p. 160. — Le *curopalate* Comnène (l. 20, 26) est aussi mentionné dans notre n° 35, où il est indiqué, l. 36, qu'il avait été grand duc de tout l'Occident. Il s'agit de Jean Comnène, que son frère l'empereur Isaac I<sup>er</sup> Comnène fit *curopalate* et duc (ou domestique des *scholes*) de l'Occident à son avènement en 1057; Jean Comnène occupait encore cette fonction en 1059 : il est mentionné dans le testament de Boïlas, cf. LEMERLE, *Cinq Études*, p. 39 et note p. 43; cf. aussi BARZOS, *Komnènoi*, I, n° 6, p. 49-57; voir le sceau de Jean Comnène dans ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Dated Seals*, n° 90. — L'asèkrètis Pierre (l. 29), subordonné du juge Nicolas Serblias, est le rédacteur de notre n° 35. — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues. Le nom Kyritzès (l. 9) est attesté à cette époque : cf. LAURENT, *Les sceaux byzantins du médailler vatican*, Cité du Vatican, 1962, n° 183.

*Topographie*. Sur le métoque de la Vierge (l. 3, 19) et le terrain de Saint-Étienne (l. 20), cf. Introduction, p. 55-56. Sur Ézoba (Ézèba, l. 4 et *passim*), cf. *Iviron* I, p. 89 et n. 4. — Le village Zétinos (l. 20) est aussi mentionné dans notre n° 45, l. 33, 38 (Zétounion); il était situé au Nord-Ouest du domaine de Saint-Étienne et semble correspondre au village nommé plus tard Zintzos et aujourd'hui Sitochôrion (*Esphigménou*, p. 160; *Paysages*, p. 257 : Tzintzos), à 4 km au Nord-Ouest d'Ézoba.

L. 1, l'allusion aux Perses qui aiment les nez busqués vient de Plutarque (*Moralia*, 172 E, Loeb, III, p. 12).

L. 3, notons que c'est en latin seulement qu'on peut prétendre que la loi tire son nom de la justice : cf. *Dig.* I, I, 1 (*jus/justitia*).

L. 18, 27, *isokôdikon* : l'identification que nous proposons entre le document ainsi mentionné et l'acte *Iviron* I, n° 29, signé par le protospathaire et juge Andronic, est fondée sur les deux indices suivants : a) L'extrait de l'*isokôdikon* cité l. 19-20 correspond à la l. 17 de ce document. b) Notre n° 35, l. 12-13, attribue le même *isokôdikon* à un *exisôtès*, et notre n° 40, l. 6-7, mentionne l'*isokôdikon* du protospathaire et *exisôtès* Andronic, qui est également l'acte *Iviron* I, n° 29. — Un *isokôdikon* d'Andronic pour un bien du patriarcat est mentionné dans notre n° 40, l. 6, et un autre, pour les biens de Lavra, dans les actes *Lavra* I, n° 47, l. 1, 30-31 et n° 58, l. 28. Notons enfin qu'un acte d'Andronic différent d'*Iviron* I n° 29 est mentionné dans notre n° 43, l. 15.

L. 28 : τὴν ... λευκὴν ... οἱ μονασταὶ ἐνεδύσαντο. DÖLGER, *Schatzkammer*, p. 160, a noté un parallèle, que l'on trouve dans *Lavra* I, n° 41, l. 21 : ἐγγραφὸν τὴν λευκὴν ἐνδύον αὐτούς.

*Actes mentionnés dans nos n°s 34 et 35* : 1) Acte (*praktikon*, n° 34, l. 8; cf. l. 24 : *praktika*) du juge Michel Serblias, faisant tradition du métoque de la Vierge à l'évêque d'Ézoba, [vers 1029] : perdu. 2) Acte (*hypomnèma*, n° 34, l. 8; cf. l. 24 : *praktika*) du juge Kyritzès, confirmant le document précédent : perdu. 3) Acte (*hypomnèma*, n° 34, l. 9; cf. l. 24 : *praktika*) du patrice Nicétas, reconnaissant, du moins à certains endroits du document, un droit de propriété à l'évêque d'Ézoba sur le métoque de la Vierge : perdu. 4) Acte (*isokôdikon* n° 34, l. 18, 27; n° 35, l. 12) mentionnant les droits d'*Iviron* sur ce domaine (partiellement cité dans notre n° 34, l. 19-

20) = *Iviron* I, n° 29, août 1047. 5) Acte (*praktikon*, n° 35, l. 14) comportant une liste de paysans (cf. les notes à notre n° 35) : peut-être identique au n° 7 de cette liste. 6) Plainte (écrite ? cf. n° 34, l. 16) de Georges l'Hagiorite, dénonçant l'usurpation commise par les habitants du *kastron* d'Ézoba, [probablement après 1047 - avant 1056] : perdue. 7) Acte (*praktikon*, n° 34, l. 15, 19, 21, 27; n° 35, l. 12, 35; cf. l. 15 [restitution], 16, 22, 23 : *praktika*; *apophasis*, n° 34, l. 17) du juge Georges Hexamilètes (résumé dans notre n° 34, l. 16-19), reconnaissant les droits d'Iviron sur le domaine, se fondant sur le n° 4 de cette liste, [entre 1047 et 1056] : perdu. 8) Ordre (*parekbolon*, n° 34, l. 17) adressé par Georges Hexamilètes à son subordonné le spathaire Théodore, lui demandant de délimiter les biens d'Iviron et d'en mettre le monastère en possession, [même date que le n° précédent] : perdu. 9) Acte (*hypomnema*, n° 34, l. 20, 27; *praktikon*, n° 35, l. 13, 35-36; cf. l. 15 [restitution], 16, 22, 23 : *praktika*) du euiropalate [Jean] Comnène, reconnaissant les droits d'Iviron sur le domaine, conformément au n° 7 de cette liste, lui en faisant tradition et comportant une délimitation, [1057 ou peu après] : perdu. 10) Plainte (écrite ? *ἐδεήθησαν*, n° 35, l. 3) des moines d'Iviron auprès de l'empereur [Constantin X Doukas], contre l'évêque et les habitants d'Ézoba, [peu avant août 1062] : perdue. 11) Jugement du tribunal impérial (*δικαστικὴ ψῆφος*, n° 34, l. 12; *psèphisma*, l. 25; *ψῆφος* ... τοῦ τε προέδρου καὶ ἐπὶ τῶν κρίσεων καὶ τῶν πολιτικῶν δικαστῶν, n° 35, l. 9), décidant que le domaine revienne à Iviron si le monastère détient un chrysobulle ou un acte du euiropalate Comnène qui établisse ses droits, [même date que le n° précédent] : perdu. 12) Ordonnance de l'empereur [Constantin X Doukas] (*θεῖαι καὶ βασιλικαὶ* ... *συλλαβαί*, n° 34, l. 12; *ἀνακτορικὴ* ... *καὶ θεῖα* ... *γραφὴ*, l. 24-25; *βασιλικὴ ἀπόφασις*, l. 27; *θεῖα* [restitution] ... *γραφὴ*, n° 35, l. 2; *σεβασταὶ καὶ θεῖαι* ... *συλλαβαί*, l. 9) demandant [au due de Thessalonique Nicéphore Botaniate, cf. les notes à notre n° 35] de mettre fin au litige [conformément au n° précédent] (citée partiellement dans le présent document, l. 25-26 et intégralement dans notre n° 35, l. 3-9), [même date]. 13) Décision (*gnómè*, n° 34, l. 14, 15; n° 35, l. 11) de Nicéphore Botaniate, constatant l'affaire au juge Nicolas Serblias, [même date] : perdue. 14) Décision (*apophasis*, n° 34, l. 29; *parekbolon*, n° 35, l. 2, 18) de Nicolas Serblias, chargeant son subordonné l'asèkrètis Pierre de procéder à une délimitation du domaine et de mettre Iviron en possession de celui-ci (insérée dans notre n° 35, l. 2-17), [même date que le présent document]. 15) Acte (*praktikon*, n° 34, l. 30, 31; n° 35, l. 39, 41, 43, 44, 46-49) établi par l'asèkrètis Pierre, [août 1062] = notre n° 35.

+ Ἐρᾶ μὲν τις οὐ δ' ἂν καὶ τύχοι ἐρᾶν ὡς οἱ Πέρσαι τῶν γρυπῶν, ἐρᾶ δὲ καὶ ἐρώμενος τῆς ἐρω[μένης ..]. . τὰ φιλήματα συνεχῆ. Τοσοῦτον δὲ τῆς δικαιοσύνης ὁ νόμος ||<sup>3</sup> ἐρᾶ, ὡς στόμα μὲν στόματι προσερείδει, χεῖλη δὲ χεῖλει (καὶ) ὄπας ὡπλιν καὶ τᾶλλα τοῖς ἄλλοις, ὡς εἶ[ναι τὸν] γόμενον δικαιοσύνην καὶ τὴν δικαιοσύνην νόμον, δυσὶ μὲν προσῆ-||<sup>3</sup>γορίαις συνθεθειμένον μίαν δὲ τὴν ἐνέργειαν κεκτημένον, ἀπὸ γὰρ ταύτης οὗτος ὠνόμασται. Τί δὲ καὶ βουλεται τὸ προοίμιον; Ἐνθεν ἐρῶ. Μετόχιόν ἐστιν ἡ ὑπεραγία Θε(εοτό)κος ||<sup>4</sup> ὑπὸ Ἐξεβ(ᾶς) πλείστων ἐκ χρόνων πρὸς τῶν μοναστῶν τῆς εὐαγεστάτης τῶν Ἰθῆρων μονῆς δεσποζόμενον, πλε(στ(ων) δὲ πρὸς τοῦ θε(ο)φι(λεσ)τ(ᾶ)τ(ου) ἐπισκόπου Ἐξεβᾶς καὶ συγγέλλου φθονούμενο(ν) ||<sup>5</sup> ὡς καὶ τὰς ἀγχιτερμονούσας ἀρούρας τὴ (καὶ) ἀμπελῶνας τοῦ τοιοῦτου μετοχίου τοῖς αὐτῶ προσήκου(σι) τᾶττων καὶ ὑποποιούμενος, μὴ ἡρεμῆν βλας μὴδ' ὑπνω τὸν πρὸς τὸ λίχνον ||<sup>6</sup> οἰκείον ὑπέχ(ειν) ὀφθαλμόν, ἀλλ' ἀκοιμήτω εἰπεῖν ἐγγρηγόρσει δικαστηρίων τὴ συνεχεστέρᾳ τῇ προ[σ]φοι[τήσει ?] τὰ ἄλλοις διαφέροντα (καὶ) αὐτῶ μὴ προσήκοντ(α) ὡς οἰκεῖα ||<sup>7</sup> προσκτώμενος ἐκ τινων ἐπὶ νομῇ παραδόσεων, πρὸς τε τοῦ τηνικαῦτα τὰς κρίσεις τοῦ [καθ' ἧ]μᾶς Ἰθὺναντος Θεμάτος περιδόξου (πρωτοσπα)θ(ο)ρ(λου) ἐπὶ τ(οῦ)

Χρυσοτρικλί(νου) κυ(ροῦ) Μ(ι)χα(ήλ) τοῦ Σερβλίου ||<sup>8</sup> ὡς ἐξ ἀπειθείας δῆθεν τ(ῶν) αὐτῶν μοναστῶν ἀπολύσει πρακτι(κοῦ), (καί) ἐτέρου ἐπικυρωτικοῦ ὑπομνήματος τοῦ αὐτοῦ ἐπὶ νομῆ ἀπολυθ(έν)τ(ος) πρακτι(κοῦ) πρὸς τ(ο)ῦ π(α)τρι(κίου) καὶ κριτ(οῦ) τοῦ ||<sup>9</sup> Κυρίτζη, οὐ μὴν ἀλλὰ (καί) τοῦ πρὸς τοῦ π(α)τρι(κίου) κυ(ροῦ) Νικ(ή)τ(α) ἀπολυθ(έν)το(ς) ὑπομνήμ(α)το(ς), τοῦ ποτὲ μὲν κ(α)τὰ δεσποτείας λόγον ἐγδυναμοῦντο(ς) τὸν Ἐζεβᾶς, ποτὲ δὲ μὴ κατὰ δεσποτείας, διὰ τὸ ἀμυδρὰν πως ||<sup>10</sup> τὴν σαφήνειαν ἔχειν καὶ μὴ προδήλ(ως) ἐκτεθειμέν(ην) καὶ πε(ρι)εσκευασμέν(ως) ἀλλ' ἀπερισκέπτως καὶ ὡ[ς οὐ]κ ἔδει, κατέσχευεν ὡς οἰκεῖα καὶ τὸν ἐξ αὐτῶν γεωργουμ(ένων) καρπ(ῶν) ||<sup>11</sup> ἐπορίζετο ἔρανον. Οἱ μονασταὶ τότε τοίνυν, ὃ τε Μ(ι)χα(ήλ) μοναχ(ός) (καί) οἰκονόμ(ος) ὁ Μερτάτο(ς) ἐπὶ κλην(αί) καὶ οἱ σὺν αὐτῷ ἕτεροι, τὰ αὐτοῖς ἀρμόττοντ(α) μὴ φέροντες ἄλλους κ(α)τεδομένους ||<sup>12</sup> ὄραν καὶ τρυφὴν ἡδέϊαν τὰ ἴδια (καί) ἀπόλαυσιν τούτοις τίθεσθαι, θείας (καί) βασι(λικᾶς) σὺν δικαστικῇ ψήφω κομίζουσι συλλαβᾶς (καί) ἄπερ εἶχον χαρτῶα κατὰ δικαστήριον προΐσχονται ||<sup>13</sup> δικαίωμ(α)τ(α), τὴν τε ὑστέρησιν τῶν αὐτοῖς διαφερόντων ἐπιδοῶμ(εν)οι καὶ τὴν μετ' ἀλαζονείας τοῦ ἀρχ[ι]ερέως κατάσχεσιν αὐτῶν διηγούμενοι. Πέφθακε τοίνυν καὶ ἡ τ(ο)ῦ ὑπερζμπρου ||<sup>14</sup> προέδρου καὶ δουκός Θεσσαλονίκης τ(ο)ῦ Βοτανειάτ(ου) γνώμη, δι' ἀποστολ(ῆς) Γεωργ(ίου) νοταρ(ίου) τοῦ αὐτῷ καθυπηρετουμέν(ου), τὰ τῆς δίκης διαιτῆσαι ἡμ(ᾶς) ἐπομένου καὶ αὐτοῦ (καί) συστοιχοῦντος τῆ τε κρίσει ἡμ(ῶν) (καί) ἀποφά(σει). ||<sup>15</sup> Οὕτως τοίνυν τῆς τοῦ λαμπροτ(ά)τ(ου) προέδρου γνώμ(ης) ἐχούσης, ἐθεάθ(η) τὰ προκομισθ(έν)τ(α) δικαίωμ(α)τ(α)· καὶ ὑπῆρχ(ε) πρακτι(κόν) τοῦ τμηκαῦτ(α) διαιτητ(οῦ) διαπρέψαντο(ς), τ(ο)ῦ (πρωτοσπα)θ(α)ρ(ίου) κριτ(οῦ) ἐπὶ τ(οῦ) Ἴπποδρόμ(ου) κυ(ροῦ) Γεωργ(ίου) τοῦ Ἐξαμιλίτ(ου), ||<sup>16</sup> ὡς ἐξ ἐγκλήσεως ἀπολυθ(έν) Γεωργ(ίου) (μον)αχ(οῦ) πρ(εσδυτέρου) (καί) καθηγουμ(έν)ου τ(ῆς) εὐαγεστάτ(ης) μο(ν)ῆς τῶν Ἰδῆρ(ων) (καί) τῶν σὺν αὐτ[ῶ] μοναστ(ῶν), φη(σ)ι· τῆς κ(α)τὰ τῶν οἰκητ(ό)ρ(ων) τοῦ κάστρου Ἐζεβᾶς κινήσεως, δι' ἀποστολ(ῆς) Θ(εο)δώ(ρου) ||<sup>17</sup> σπαθ(α)ρ(ίου) τοῦ τῷ αὐτῷ δικαστῆ) ἐξυπηρετουμ(έν)ου ἐξ ἀποφάσεως καὶ παρεκβόλ(ου) ἐκβολ(ῆς), διὰ προ(σ)κλήσε(ως) τινῶν ἐκ τῶν ἐγγύς ὄντ(ων) χω(ρίων), οὐ μὴν ἀλλὰ (καί) τῶν πέριξ, διαιρεθῆν(αι) δι' αὐτῶν τὰ ἐπιμαχ(α) τόπια, ὡς τ(ὴν) ||<sup>18</sup> πε(ρι) τούτων ἐπὶ τῆ διαιρέσει εἰδῆσιν ἀκριδῶς ἐπισταμένων, τοῦ ζωποιοῦ προηγουμένου σημείου (καί) τοῦ θείου εὐαγγελίου, (καί) τοῖς (μον)αχ(οῖς) παραδοθῆναι, τῷ τῷ Ἰσοκωδ(ικω) ἀναταττομένω στίχῳ τοῦ αὐτοῦ ||<sup>19</sup> ἐπεριδομ(έν)ου δικαστοῦ· ὅπερ δὴ (καί) τεθέατο ἡν(κα) τὴν πε(ρι) τούτου ἐποιήσατο μνεῖαν τὸ ἀναγινωσκόμε(ν)ον πρακτι(κόν), ἐφ' ὃ (καί) προσεῖληπτο· «Μετόχιον ἢ ὑπεραγία Θ(εο)τόκος ὑπὸ Ἐζεβ(ᾶς) κειμ(έν)η πλησίον τ(ο)ῦ χω(ρίου) ||<sup>20</sup> τοῦ Ζιτην(ο)ῦ, δι(ὰ) τ(ῆς) μο(ν)ῆς τ(ῶν) Ἰδῆρων, ὑπὲρ χωρα(φίων) καὶ ἀμπελώ(ων) (καί) ὕδρομύλ(ων) σὺν τῷ τόπῳ τοῦ Ἀγίου Στεφά(νου), [νομίσματ]ο(ς) [δ']»· καὶ ὑπόμνημ(α) τ(ο)ῦ ἐπιφ(α)νεσ(α)τ(α)τ(ου) κουροπαλάτ(ου) τοῦ Κομνηνοῦ) τοὺς αὐτοὺς δικαιοῦν μοναστάς ἐπὶ τῆ τ(ῶν) τοιοῦτ(ων) ||<sup>21</sup> τοπίω(ν) δεσποτ(εῖα) ὀπαδ(ῶς) ἔχον (καί) συνωδᾶ διεξιόν τῷ προηγθ(έν)τ(ι) πρακτι(κῶ), τὴν τε παράδο(σιν) ἀριδηλότ(ε)ρ(ον) σημαίνον τῶν εἰρημέ(νων) τοπίων πρὸς) τοὺς ρηθ(έν)τ(ας) (μον)αχ(οῦς) (καί) τὴν αὐθις γεγούσαν διαίρε(σιν) ἐκ παρεισαγωγ(ῆς), ὡς ||<sup>22</sup> ἐδῆλου, μαρτ(ύ)ρ(ων) διὰ τε τοῦ ζωποιοῦ σημείου (καί) τοῦ θείου εὐαγγελίου, οὐ μ(ὴν) ἀλλὰ (καί) διὰ δόσεως ὄρ(κων), τὸ περιττόν (καί) πρὸς) σαφεστέραν πίστιν ἰσχυρότ(α)τ(ον). Ἀνίστατο καὶ ἔζων ὁ Ἐζεβᾶς καὶ ἄπερ ἐπεφέρετο κ(αί) ||<sup>23</sup> αὐτό(ς) ὀβ(η)τον ἢ λόγος προΐσχετο δικ(αι)ώμ(α)τ(α), ἐφ' οἷς ἐπερειδόμε(ν)ος τὴν δεσποτ(εῖαν) τῶν ἐπιμάχ(ων) προσεποιεῖτο τοπί(ων)· τὰ δὲ ἦσαν αὐτὰ ἄπερ ἀνωτέρω εἰρήκαμεν, ὡς ἐξ ἀπειθείας τ(ῶν) μοναστῶν πρὸς) τῶν λεχθέντ(ων) ||<sup>24</sup> δικαστ(ῶν) ἐπὶ νομ(ῆ) ἀπολυθ(έν)τ(α) πρακτι(κᾶ) καὶ οὐ τι τούτωγ ἕτερον· ἀλλὰ ταῦτ(α) μὲν ἐν μέσῳ τελέντα, ὡς κ(α)τ' οὐδὲν τῆ δεσποτ(εῖα) τῶν ἐπιμάχ(ων) συμβαλλόμε(ν)α τοπίων ἀπείργοντο τέλεον· τῆ τῆς ἀνακτο-||<sup>25</sup>ρικῆς δὲ (καί) θείας παρακελεύσει ἐπ(ὲρ)μ(εν)οι γραφῆς οὐ μὴν ἀλλὰ (καί) τῆ τοῦ ψηφίσματος πε(ρι)λή(ψει) τὰ τῆς ὑποθέσεως λέλυται, ἐπειδήπερ πρὸς τοῖς ἄλλοις τῆ αὐτῆ συνειληπτο· «(καί) εἴ τινα χρυσ(ό)βουλλ(ον) ||<sup>26</sup> εἴτε (καί) ὑπόμνημ(α) τοῦ ἐπιφ(α)νεσ(α)τ(α)τ(ου) κουροπαλάτ(ου) τοῦ Κομνηνοῦ) ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις μετοχ(οῖς) κέκτηνται οἱ (μον)αχ(οῖ), ἀπαράθραυστα συντηρή(σης) καὶ τῶν διὰ τούτ(ων) αὐτοῖς πε(ρι)ποιηθέντ(ων) τὴν δεσποτ(εῖαν) ἀμείωτον

τούτους πε(ρι)φυλά(ξ)ης». ||<sup>27</sup> Ὅσον μὲν ἀπό τε τῆς βασιλικῆς ἀποφά(σεως), ὅσον δὲ καὶ ἐκ τ(ο)ῦ ὑπομνήμ(α)τ(ος) τοῦ ἐπιφα(νεσ)τ(ά)τ(ου) κουροκαλάτ(ου), οὐ μῆ[ν] ἀλλὰ (καὶ) τοῦ πρακτ(ικοῦ) τοῦ Ἐξαμιλιτ(ου) κυ(ροῦ) Γεωργ(ίου) καὶ τῆς τῶ Ἰσοκωδ(ικω) ἐγκειμέν(ης) διαστίξεως, τὴν ||<sup>28</sup> μὲν μέλαιναν ἀντὶ λευκῆς ὁ Ἐζεβᾶς ἐκληρώσατο, τὴν δὲ γε λευκὴν ἀντὶ μελαίνης οἱ μο[ν]ασταὶ ἐνεδύσαντο (καὶ) τὴν διὰ τοῦ παρόντος ὑπομνήμ(α)το(ς) δύναμιν πε(ρι)εζώσαντο, τὴν δεσποτ(εῖαν) ἀπαρά-||<sup>29</sup> θραυστόν τε (καὶ) ἀπε(ρι)τρεπτον τὸ καθόλ(ου) τῶν ἐπιμάχ(ων) τοπίων τ(ῶν) (καὶ) ἤδη ἀποφά(σει) ἡμῶν δι' ἀποστολ(ῆς) Πέτ[ρ(ου)] ἀσηκ(ρῆ)τ(ις) τοῦ ἡμῖν καθυπηρετουμένου (καὶ) παραγωγ(ῆς) ἀξιοπίστ(ων) ἀνδρῶν διαιρεθ(έν)τ(ων) μετὰ τοῦ ζωοποιοῦ σημείου ||<sup>30</sup> καὶ τοῦ θεοῦ εὐαγγελίου, ὡς τὸ ἐκτεθὲν πρακτ(ικόν) τῆς τε διαιρέσεως (καὶ) παραδόσε(ως) διατρανοῖ σαφέστερον, ἐπεβραβευσάμ(ε)θ(α) ἀναφαίρετον εἰς τὸ ἐξῆς, ὡς δεδήλωται, τὴν τῶν διαιρεθ(έν)τ(ων) (καὶ) παραδοθέντ(ων) ||<sup>31</sup> τοπί(ων) δεσποτ(εῖαν) κατὰ τοὺς τῶ πρακτ(ικῶ) ἐγκειμένους ὅρους διὰ τοῦ παρόντος ἀπονέμοντες ὑπομνήμ(α)το(ς), γραφέντο(ς), ὑπογρα(φέντος) (καὶ) συνήθ(ως) σφραγισθ(έν)το(ς) (καὶ) ἐπιδιοθ(έν)το(ς) μῆ(ν)ι Αὐγούστῳ Ἰνδ(ικτιῶνος) ιε<sup>τῆς</sup>, ἔτους ,σφο' +

||<sup>32</sup> + ΝΙΚΗΦΟ(ΡΟΣ) ΠΡΟΕΔΡΟ(Σ) ΚΑΙ ΔΟΥΞ ΘΑΙΣΣΑΛΟΝΙ(ΚΗΣ) Ο ΒΟΤΑΝΙΑΤ(ΗΣ) +  
 ||<sup>33</sup> + ΝΙΚÓ(ΛΑΟΣ) ὙΠΑΤΟ(Σ), ΚΡΙΤῆΣ ΤΟῦ ἸΠΠΟΔΡ(ÓΜΟΥ), ΤΟῦ ΒῆΛ(ΟΥ),  
 ΒΟΛΕΡΟῦ, ΣΤΡΥΜÓΝ(ΟΣ) ΚΑὶ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ Ὁ ΣΕΡΒΛΙΑΣ + + +

L. 3 δὲ καὶ vel δέ μοι || l. 7 πρωτοσπαθαρίου ἐπὶ τοῦ Χρυσοτρικλίνου : (προ)έδρ(ου) ἐπὶ τῶν χρ(ι)σε(ων) (?)  
 D || l. 8 αὐτοῦ : post corr. || l. 11 ὦ : post corr. || l. 13 supra κατὰσχεσιν tres litterae quae non leguntur.

### 35. ACTE SIGNÉ PAR LE JUGE NICOLAS SERBLIAS

πρακτικόν (l. 39, 41, 43, 44, 46 à 49)

[Août 1062]

Sur l'ordre du juge Nicolas Serblias, l'asèkrètis Pierre délimite des biens situés près d'Ézoba et en fait tradition au monastère des Ibères.

LE TEXTE. — Original (archives d'Iviron, n° 35). Parchemin épais, blanchi, 860 × 545 mm. Petit trou, antérieur à l'écriture, l. 25, au milieu du mot ἡ-μῶν. Deux anciens plis verticaux, neuf plis horizontaux. Mauvaise conservation, surtout dans la partie supérieure; la disparition du coin supérieur gauche et deux vastes trous, formés sous l'effet de l'usure et de l'humidité, affectent la première moitié du texte. L'encre, marron, du texte et des signatures a pâli, et elle est par endroits effacée dans la partie supérieure. La signature de Nicéphore Botaniate est d'une encre vert foncé et celle de Nicolas Serblias d'une encre noire. Dans le texte, tildes, en particulier sur les nombres (l. 5, 27, 35); iota adscrits (l. 18, 27, 38); une croix, l. 20, après le mot Δαονίου. Au bas du document, les deux cordons de chanvre des sceaux traversent, chacun par deux trous, le quadruple repli du parchemin. Le sceau de Nicolas Serblias, qui était à droite, est perdu. — Le sceau de plomb de Nicéphore Botaniate (diamètre : 33 mm) porte à l'avant, de part et d'autre

de l'effigie en pied de saint Démétrius, Θ|ΔΗΜ|ΙΤ|ΡΗΟ|Γ : 'Ο &(γίως) Δημήτρης. Au revers, précédé(?) et suivi d'un ornement et bordé de points, + ΚΕΡ,ΗΘ,|ΤΩCΩΔΗΛ,|ΝΗΚΗΦΟΡΩ| ΠΡΟΝΒΑΘ|ΠΡΟΕΔΡΚΑΙ|ΔΗΚΙΤΟΡΟ|ΤΑΝΙΑΤ, : Κ(ύρι)ε β(ο)ήθ(ει) τῷ σῶ δούλ(ω) Νηκηφόρῳ προνόα Θ(εο)ῦ προέδρ(ω) καὶ δουλὶ τῷ Βοτανιάτ(η). Le sceau a été édité, en dernier lieu, par ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Dated Seals*, n° 91. — Au *verso*, notice ancienne : .<sup>†</sup>. τοῦ Ἁγίου Στεφάνου. — *Album* : pl. VI; sceau, pl. LX.

*Inédit.* Nous éditons d'après nos photographies et les lectures faites sur place.

ANALYSE. — [Date]. Nicolas Serblias, hypatos, juge de l'Hippodrome et du Velum, de Boléron, Strymon et Thessalonique, [a transmis à son subordonné l'asèkrètis Pierre] le *parekbolon* suivant (l. 1-2). *Texte inséré* : « Les moines du monastère des Ibères ont présenté à [Nicéphore Botaniate, proèdre et duc de Thessalonique, et à Nicolas Serblias] une ordonnance (*graphè*) de l'empereur [Constantin X Doukas]. *Texte inséré* : 'Les moines du monastère des Ibères ont rapporté à l'empereur que les habitants du kastron et l'évêque d'Ézèba ont exercé des violences sur [les biens] qu'ils détiennent près du kastron d'Ézèba. En effet, à l'époque de la vendange, ceux-ci sont entrés en nombre sur ces terrains, ont coupé [des arbres], vendangé cinq vignes, détruit quinze maisons de parèques, des moulins à eau, et ont [...] trois parèques. Que [Nicéphore Botaniate] enquête avec soin sur les circonstances et les origines de ces désordres, sur ce qui est arrivé ensuite, qu'il prenne une décision appropriée et applique la peine convenable. Si les moines [ibères] détiennent un chrysobulle ou un acte du curopalate [Jean] Comnène relatif à ces métoques, que [Nicéphore Botaniate] confirme aux moines l'entière propriété de ces biens' (l. 2-9). [Les moines] ont également présenté un jugement (*psèphos*) du proèdre épi tòn krisèdon et des juges de la capitale. Ayant examiné l'affaire qui oppose les moines du monastère des Ibères à l'évêque d'Ézèba et syncelle au sujet de terrains situés dans le [ressort] du kastron d'Ézèba, [terrains] qui sont propriété des moines et qui ont été usurpés par l'évêque, [Nicolas Serblias] et [Nicéphore Botaniate], par décision (*gnómè*) de ce dernier, ont reconnu que l'accusé, l'évêque d'Ézèba, était dans son tort, [comme le montrent les documents qui] leur ont été présentés, l'acte (*praktikon*) établi par le protospathaire épi tou Chrysotriklinou Georges Hexamilitès, juge de l'Hippodrome, notaire impérial de l'éphore et juge du thème, l'extrait de registre fiscal (*isokòdikon*) établi par le recenseur (*exisòtès*) du moment et l'acte (*praktikon*) du curopalate Comnène, et que le monastère des Ibères était dans son droit (l. 9-13). [L'asèkrètis Pierre] doit se rendre sur place, mander des personnes des villages voisins et d'autres inscrites dans le *praktikon* si elles sont encore en vie, et, en leur présence, en suivant la délimitation indiquée par [les actes de Georges Hexamilitès ... et du] curopalate, délimiter et borner les terrains, en respectant les distances [que ces documents] indiquent, en faire tradition, avec la récolte, au monastère des Ibères et établir un acte (*praktikon*) signé [par les témoins ..., acte] que [Pierre] doit retourner à [Nicolas Serblias et Nicéphore Botaniate] afin que ceux-ci apprennent comment l'affaire a été menée» (l. 13-17). Pierre asèkrètis, subordonné du juge [Nicolas Serblias], assisté des gardes (*taxòtai*) Jean Kommatarès, du village Dobista, et Basile ..., a mandé des témoins dignes de foi (liste : notables de Serrès et villageois); en leur présence, [Pierre] et le spatharocandidat Georges, homme de Botaniate, ont ouvert les actes, ont délimité et borné [le terrain] conformément aux repères qu'ils indiquent (l. 17-23). Délimitation (sont mentionnés : la vigne en friche de Tzyrkos, la vigne de Nédanos, la crête de Saint-Étienne, la vigne du prêtre Pierre, les deux pressoirs de Michel Bolérîtès, Aspra Krèmna, des moulins, un jardin et un champ appartenant au monastère [des Ibères] (l. 23-34). De

plus, ils ont trouvé qu'un autre champ appartenait au monastère, dit Dratzébitza ; il a été délimité et borné de la même façon, en présence des témoins, conformément aux actes du juge Hexamilitès et du eupalate et grand duc de tout l'Occident [Jean Comnène] (l. 34-36). Délimitation (sont mentionnés : une route impériale et la borne d'un bien du patriarcat) (l. 36-38). Il a été fait tradition des terrains contestés, ainsi délimités et bornés, au monastère des Ibères, auquel a été remis le présent acte (*praktikon*), écrit par l'asèkrètis Pierre, homme de Nicolas Serblias. Mention de la signature des témoins, rappel de la date (l. 38-40). Signatures et signa en partie autographes de neuf témoins, dont l'archonte de Serrès et celui de la Sklaboarchontia, et trois prêtres (l. 41-49). Signatures autographes de Nicéphore Botaniate et de Nicolas Serblias (l. 50-51).

NOTES. — *Date*. La date a disparu dans la lacune au début du document. Celui-ci a été rédigé à la même date — août 1062 — que notre n° 34, qui est en théorie à son origine mais qui le mentionne comme déjà établi (l. 30).

Sur l'affaire, cf. les notes à ce document.

*Diplomatique*. Sur la présence de deux sceaux au bas du présent document (un seul est conservé, cf. Le Texte), voir les notes à notre n° 34. — Le terme *parekbolon* (l. 2, 18) désigne ici un acte par lequel le juge ordonne à son subordonné d'exécuter une décision, comme dans notre n° 34, l. 17. Pour le terme et ses divers emplois, cf. SVORONOS, *Cadastré*, p. 61, n. 7. — Sur le terme *praktikon* (l. 39 et *passim*), cf. les notes à notre n° 31.

*Prosopographie*. Sur l'asèkrètis Pierre, rédacteur et scribe du document (l. 18, 39), Nicolas Serblias (l. 1-2 : restitution, 40, 51), Georges Hexamilitès (l. 12, 35), le eupalate Jean Comnène (l. 8, 13) et le spatharocandidat Georges, homme de Botaniate (l. 22), cf. les notes à notre n° 34. — Sur Nicéphore Botaniate (l. 22, 50), les notes à notre n° 33. — A l'exception de Tzyrkos (l. 26 ; cf. nos n° 40, l. 35, n° 43, l. 31 ; n° 45, l. 36), les autres personnes mentionnées ne sont pas connues.

*Topographie*. Le terrain délimité l. 23-34, que d'autres documents nomment le domaine de la Vierge ou le terrain de Saint-Étienne (le présent document mentionne, l. 30, la crête de Saint-Étienne), était situé près d'Ézoba (aujourd'hui Daphné); cf. Introduction, p. 55-56. — Le champ dit Dratzébitza (l. 35), délimité l. 36-38, était voisin de biens patriarcaux (l. 36) qui sont vraisemblablement ceux d'Eunouchou, mentionnés dans notre n° 40, à 6 km environ à l'Est/Nord-Est d'Ézoba. — Le village Dobista (l. 19) : un village Dovišta, dans la région de Serrès, est mentionné dans un registre fiscal ottoman de la seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle (cf. *Turski Dokumenti za istorijata na makedonskiot narod* IV, Skopje, 1978, éd. A. STOJANOVSKI, p. 229); c'est vraisemblablement le Ntobista des voyageurs, aujourd'hui Emmanouël Papas (cf. *Paysages*, p. 221), à 25 km au Nord de Daphné. — Le village Daonion (l. 20, 46) n'est pas connu de nous. — Sur le village Mélitzianè (l. 21 : Mélintzanès), où Iviron détenait un domaine, cf. *Iviron* I, p. 87-89 et ici-même, Introduction, p. 53-55; il était situé à 6 km environ au Nord-Est d'Ézoba. — Le village Bouchazou [= Bouchabos] (l. 21) était voisin de Mélitzianè, cf. *ibidem*, p. 53 et note 98. — La grotte mentionnée l. 31 abritait une église dédiée à la Vierge : cf. *Iviron* I, p. 89, ici-même les notes à notre n° 43 et l'Introduction, p. 55.

L. 1-2 : nous restituons au nominatif le nom de Nicolas Serblias, mais il y a d'autres possibilités, la construction de la phrase n'étant pas connue. — L'empereur avait adressé l'ordonnance dont il est ici question (n° 34, Actes mentionnés, n° 12) à une seule personne (cf. les verbes à la seconde

personne du singulier, l. 6-9), qui est vraisemblablement Nicéphore Botaniate. Celui-ci avait décidé que l'affaire serait jugée par Nicolas Serblias (notre n° 34, l. 14).

L. 5 ἐχοψαν : notre restitution et notre interprétation — nous comprenons que les habitants d'Ézoba avaient coupé des arbres servant de limites — s'appuie sur l'indication donnée l. 29 : un chêne marqué avait été coupé par l'évêque ; cf. aussi l. 24, la mention d'un saule coupé. La pratique des usurpateurs de biens, qui consistait à couper des arbres marqués d'une croix pour faire disparaître les repères d'une délimitation, est attestée dans l'acte *Esphigménou* n° 4, de 1078.

L. 9, sur l'épi *lôn kriséôn*, cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Organisation*, p. 134 et n. 53.

L. 10, sur le titre de syncelle, cf. V. GRUMEL, *Titulature de métropolitains byzantins. I. Les métropolitains syncelles*, *REB [Études Byzantines]*, 3, 1945, p. 92-114 ; ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ dans *REB*, 18, 1960, p. 69 ; DARNOUZÈS, *Offikia*, en particulier p. 54, n. 1.

L. 14, ἐν τῷ πρακτικῷ : il est probablement fait allusion à un document comportant une liste de témoins qui avaient assisté à une délimitation du domaine. Ce document devait être assez ancien, puisqu'on précise que les personnes dont le nom était inscrit pourraient n'être plus en vie. Il est possible que ce soit l'acte établi avant 1056 par Georges Hexamiltès, le plus ancien des deux documents dont il est question dans le passage (cf. n° 34, Actes mentionnés, n°s 5 et 7).

L. 19, l'archonte du kastron de Serrès = l. 41, l'archonte de Serrès : sur le terme archonte, qui pourrait être en rapport avec l'organisation municipale, cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Listes*, p. 342-343.

L. 20, le stratège de Serrès : il était à la tête du thème du Strymon, sous les ordres du duc de Thessalonique. L'expression « thème de Serrès », pour « thème du Strymon » se rencontre en 1083 dans le *Typikon* de Grégoire Pakourianos (éd. GAUTIER dans *REB*, 42, 1984, p. 41). Mais en 1063 déjà on trouve « duc de Thessalonique et de Serrès » (notre n° 37, l. 25) à côté de « duc de Boléron, Strymon et Thessalonique » (en 1060 : *Lavra* I, n° 33, l. 76-77). Rappelons qu'à Serrès, dans la cour de l'Ancienne Métropole, se trouve l'inscription funéraire datée de 1050, de Jean, protospathaire et stratège... (G. ΚΑΡΗΤΑΝΤΖΗΣ, *Ἱστορία τῆς πόλεως Σερρών*, I, Athènes, 1967, n° 50) : il s'agit probablement d'un stratège de Serrès/Strymon.

Σπαθαροκανιδάτ(ος) καὶ τουρμαρχ(ης) : nous comprenons que les deux titres se rapportent à Mousilios, mais il n'est pas exclu qu'ils se rapportent à son père, auquel cas il faudrait restituer des génitifs, ainsi qu'à la l. 44.

Sklaboarchontia : nous ne connaissons pas d'autre attestation de la Sklaboarchontia, dont l'archonte résidait, semble-t-il, à Serrès. Elle faisait sans doute partie du thème du Strymon. Dans la même région, l'archontia de Lykoschisma est attestée dans la seconde moitié du x<sup>e</sup> siècle (*Iviron* I, n° 30 ; l. 2 : Loikoscheima), et, dans le thème de Thessalonique, l'archontia de Stéphaniana en 1083 (*Typikon* de Pakourianos, *loc. cit.*, p. 39).

L. 27, δραγατία : cabane du garde champêtre ; cf. ΔΕΜΕΤΡΑΚΟΣ, *s.v.*, et *Esphigménou*, p. 64-65.

L. 28, τοῦ ...ου : notre n° 43, l. 31, porte, au même point de la délimitation, τοῦ Στριένου.

L. 32, ἀπέρχεται τὰ θρακῶα μέρη πρὸς τὴν Ἐξεβάν. Nous comprenons : « va vers le Nord, vers Ézoba (Θρασκίας ou Θρακίας est le vent du Nord/Nord-Ouest, l'adjectif θρασκικός désigne la même direction ; cf. LIDDELL-SCOTT, *s.v.* Θρασκίας).

L. 37, σκέμμα : selon SCHILBACH, *Metrologie*, p. 239 et n. 10, qui mentionne l'expression σκεμματῶδες τόπιον (*Chilandar*, n° 40, l. 61, 77, etc.), le mot désigne un terrain travaillé : « bestellter, bearbeiteter Boden ».

*Acte inséré* : Ordre (*parekbolon*, l. 2, 18) de Nicolas Serblias à l'asékretis Pierre, [août 1062] : l. 2-17. Cet acte contient *in extenso* une ordonnance (*graphè*, l. 2) de l'empereur [Constantin X Doukas, de peu antérieure à août 1062], l. 3-9.

*Actes mentionnés* : cf. les notes à notre n° 34.

[. . .<sup>40</sup> . . Νικόλαος ὁ περιδοξος ὑπατος,] κρι[τής τοῦ Ἴπποδρόμου, τοῦ] βήλου, Βολεροῦ, Στρου-||<sup>2</sup>[μόνος καὶ Θεσσαλονίκης ὁ Σερβλίος . .<sup>15</sup> . .] τιμ(λ.) αὐτ(οῦ) παρεκβολ( ) περιέχοντ( ) οὕτως· [«Θεῖαν καὶ προ]σοκυνήτην γραφὴν ἀπεκόμισαν) ἡμῖν [οἱ μον]αχοὶ τῆς ||<sup>3</sup> [μονῆς τῶν Ἰθέρων . .<sup>20</sup> . . Οἱ μονα]χοὶ τ(ῆς) μο(νῆς) τ(ῶν) Ἰθέρων) ἐδεήθησαν τ(ῆς) βα(σιλείας) μ[ου . . . . .] . . . . βίαι γ ὑποστῆν(αι) ἐπὶ τοῖς διαφέρ(ουσι) αὐτοῖς πλησί(ον) τ[οῦ] κάστρ[ου] ||<sup>4</sup> [Ἐζεβᾶς τοπίος . .<sup>25</sup> . . παρὰ τῶν] οἰκητ(ό)ρ(ων) τοῦ αὐτ(οῦ) κάστρου Ἐζεβ(ᾶς) (καὶ) τοῦ ἐπισκόπ(ου). Κ(α)τὰ γ(άρ) τ(ὸν) τοῦ τρύγ(ου) καιρ(όν) μετὰ πλείστου λαοῦ τοῖς τοιοῦτοις ἐπελ-||<sup>5</sup>[θόντες τοπίος . .<sup>25</sup> . .] . . . . [ἔκο]ψαν (καὶ) ἀμπελῶν(ας) πέντε ἐτρύγησαν (καὶ) οἰκῆμ(α)τ(α) παροικ(ικὰ) δεκαπέντε (καὶ) ὕδρομ(ύ)λλ(ους) κ(α)τέστρεψαν (καὶ) παροί(κους) τρεῖς ||<sup>6</sup> [. .<sup>28</sup> . . ὅθεν κελεύει σοὶ] ἢ βα(σιλεία) μου ἵνα ἐρευνή(σης) μετὰ ἀκριβείας περὶ τ(ῆς) τοιαύτ(ης) ἀναρχ(ίας), ὅπως τὲ συνέθῃ καὶ ἐκ ποί(ας) αἰτ(ίας) τὴν ἀρχ(ήν) εἰλήφει ||<sup>7</sup> (καὶ) τίνα τὰ ἐπὶ ταύτῃ συμβάντ(α), (καὶ) πρέπουσαν τὴν ἀπόφα(σιν) ποιή(σης) (καὶ) ἀρμόζουσαν ἐπιθήσεις τὴν ἐκδικησί(ν)· (καὶ) εἴ τινα χρυσοβουλλ(ον) ἢ (καὶ) ὑπόμνημ(α) τοῦ ἐπιφ(αν)εστ(α)τ(ου) κουρο-||<sup>8</sup>παλάτ(ου) τοῦ Κομνηνοῦ ἐπὶ τοῖς τοιοῦτοις μετοχ(οῖς) κέκτηντ(αι) οἱ (μον)αχ(οί), ἀπαράθραυστα συντηρή(σης) (καὶ) τῶν διὰ τούτ(ων) αὐτοῖς περιποιηθέντ(ων) τὴν δεσποτ(εῖαν) ἀμείωτ(ον) τούτοις περι-||<sup>9</sup>φυλάξ(εις) + . Σὺν αὐτῇ δὲ (καὶ) ψῆφ(ον) ἡμῖν ἀπεκόμισαν) τοῦ τε (προ)έδρου (καὶ) ἐπὶ τ(ῶν) κρίσε(ων) (καὶ) τ(ῶν) πο[λιτ]-(ικῶν) δικαστ(ῶν). Οὕτως οὖν τῶν σεβαστ(ῶν) (καὶ) θε[ε]-(ων) ἐχο(σῶν) συλλ(αβῶν) τὰ τ(ῆς) ἀναμεταξὺ τ(ῶν) τε μοναστ(ῶν) τ(ῆς) μονῆς ||<sup>10</sup> τῶν Ἰθέρων) (καὶ) τοῦ θεοφι(λεσ)τ(α)τ(ου) ἐπισκόπ(ου) Ἐζεβᾶς (καὶ) συγκ(έ)λλ(ου) κινουμέν(ης) ὑποθέ(σεως) περὶ τ(ῶν) ἀμφιμάχων τοπί(ων) τῶν ὑπὸ τὸ αὐτὸ κάστρ(ον) ὄντ(ων) Ἐζεβ(ᾶς) τ(ῶν) π(αρά) τ(ῶν) εἰρημέν(ων) μοναστ(ῶν) μὲν δεσποζομένων, ||<sup>11</sup> δυγά[μει] δὲ χειρὸς) π(αρά) τ(οῦ) θεοφι(λεσ)τ(α)τ(ου) ἐπισκόπ(ου) κ[ατε]χ(ο)μέν(ων), τετηρηκότες αὐτοὶ τὲ ἡμεῖς (καὶ) ὁ λαμπρότ(α)τ(ος) (πρό)έδρος) (καὶ) δουξ Θεσσαλονί(κης) [τι]μ(λ)α γνώμ(η) αὐτ(οῦ) ἡττώμενον) εὔρομεν τ(ὸν) ἐναγόμεν(ον) θεοφι(λέσ)τ(α)τ(ον) ἐπὶ-||<sup>12</sup>σκοπ(ον) Ἐζεβ(ᾶς) [ὑπό] τοῦ (προ)κομισθ(έν)τ(ος) ἡμῖν πρακτ(ικοῦ) τοῦ (πρωτοσπα)θ(α)ρ(λου) ἐπὶ τ(οῦ) Χρ(υσοτρι)κλ(ίνου), κριτ(οῦ) ἐπὶ τοῦ Ἴπποδρό(μου), βα(σιλικοῦ) νοτ(α)ρ(λου) τοῦ ἐφόρου (καὶ) τοῦ ὑφ' ἡμ(ᾶς) θέματος) κριτ(οῦ) κυ(ροῦ) Γε(ωργ)λου τοῦ Ἐξαμι(λί)τ(ου), (καὶ) τοῦ (προ)κομισθ(έν)τ(ος) Ἰσοκωδ(ίκου) τοῦ τηνικαῦτα ||<sup>13</sup> γεγονότος) ἐξισωτοῦ, οὗ μὴν ἀλλὰ καὶ τοῦ πρακτ(ικοῦ) τοῦ ἐπιφανεστ(α)τ(ου) κουροπα(λά)τ(ου) τοῦ Κομνηνοῦ, δικαιούμενον) δὲ τὸ μέρος [τῆς] μονῆς] τ(ῶν) Ἰθέρων)· ὀφείλ(εις) ἀπελθεῖν (καὶ) ἀπὸ τ(ῶν) πλησιοχώρων ||<sup>14</sup> χωρ(ί)ων προσκαλέσασθ(αι) [. .<sup>15</sup> . .] . . , οὐ μὴν ἀλλὰ (καὶ) ἀπὸ τ(ῶν) πέριξ τιν(ᾶς) (καὶ) ἀπὸ τ(ῶν) ἐν τῷ πρακτ(ικῷ) ἀναγραφόμεν(ων), εἴ γε (καὶ) ἐν τοῖς ζῶσι(ν) εἰσί, (καὶ) παρουσία αὐτ(ῶν) ἐπὶ ||<sup>15</sup> χεῖρας ἀναλαβέσθ(αι) τὰ εἰρημ[ένα] δύο πρακτικὰ, τοῦ τε κριτοῦ τοῦ Ἐξαμιλίτου καὶ τοῦ ἐπιφ[αν]εστ(α)τ(ου) κουροπα(λά)τ(ου), (καὶ) κ(α)τὰ τ(ὸν) ἐν αὐτοῖς ἐγκείμ(εν)ον) περιορισμ(όν) περιορίσαι (καὶ) λαυρατῶσαι ὡς αἱ διαστίξεις ||<sup>16</sup> ἐκάστου διαστήμ(α)τος) (καὶ) . . [. .<sup>20</sup> . . ἐν ἐκ]άστοις πρακτ(ικοῖς), (καὶ) παραδοῦν(αι) τὰ τοιαῦτα τόπια πρὸς τὸ μέρος τοῦ εὐαγεστ(α)τ(ης) μο(νῆς) τ(ῶν) Ἰθέρων) καθὼς εἰσὶ σύγκαρπ(α), (καὶ) πρακτ(ικόν) ἔγγραφ(όν) τε (καὶ) ||<sup>17</sup> ἐνυπόγραφ(ον) ἐκθέσ(αι) [. .<sup>25</sup> . .] α. . . . αν (καὶ) ἀποκομίσαι πρὸς) ἡμ(ᾶς) ὡς ἂν ἐξ αὐτοῦ διαγνώσι(ν) λάθωμεν π(ῶς) διωκῆθ(η) τὰ τ(ῆς) ὑποθέ(σεως)». Οὕτως οὖν ||<sup>18</sup> τοῦ τιμ(λ)ου παρεκβόλ(ου) περ[ιέχοντος . .<sup>18</sup> . .] . . Π[έτρος] ἀσηκ(ρῆ)τ(ις) ὁ τῷ δικάζοντι καθοπηρετῶν ἅμα τοῖς σὺν ἐμοὶ οὖσι ταξεώτ(αις), τῷ τε Ἰω(άννη) τῷ Κομματ(ά)ρ(η) τῷ ἀπὸ χ(ω)ρ(λου) ||<sup>19</sup> Δοθίστας (καὶ) Βασιλ(εῖα) τῷ [. .<sup>19</sup> . . προσε]χ(α)λεσάμην μάρτυρ(ας) ἀξιολόγ(ους), ἦγουν Θεόδωρον τὸν Σιλιγούδ(ην) (καὶ) ἄρχ(ον)τ(α) τοῦ κάστρου Σερρών, Βασίλ(ειον) πρωτοκέντ(α)ρχ(ον)



γεγονότ(α) τ(ῆς) τάξε(ως) ||<sup>20</sup> τοῦ στρατ(η)γ(οῦ) Σερρών τὸν τοῦ Τεκ[νοδότου], Μουσ[λιον] τ(ὸν) υἱ(ὸν) Παγκρατ(ίου) σπαθ(αρο)κ(ανδιδ)άτ(ον) (καὶ) τουρμ(άρ)χ(ην), Κων(σταν)τ(ῖ)ν(ον) πρε(σβύ)τ(ε)ρ(ον) τ(ὸν) ἀπὸ τοῦ χω(ρίου) Δαονίου, Μιχ(αήλ) τὸν υἱ(ὸν) τοῦ Καρσέρη (καὶ) ἄρχ(ον)τ(α) τ(ῆς) Σκλαβοᾶρχ(ον)τ(ί)ας, τοὺς ἀπὸ τοῦ κάστρου Σερρών, ||<sup>21</sup> ἔτι δὲ (καὶ) Ἰω(άννην) ἱερέα τ(ὸν) υἱ(ὸν) τοῦ Τζερτίτζα τ(ὸν) ἀ[πὸ] τ(οῦ) χω(ρίου) Μελίντζανες, Δημήτριον ἱερέα τ(ὸν) ἀπὸ τ(οῦ) χω(ρίου) Βουχάζου, Μαχητ(ά)ρ(ην) οἰκοδεσπότ(ην) τ(ὸν) ἀπὸ χω(ρίου) ὁμοί(ως) (καὶ) Σταυροφόρ(ον) οἰκοδεσπότ(ην) τ(ὸν) ἀπὸ χω(ρίου) ὁμοίως · ||<sup>22</sup> καὶ ἐνώπιον αὐτῶν ἀμφότερ(α) τὰ πρακτ(ικὰ) ἀνελλίξας ἐγὼ τὲ (καὶ) ὁ σὺν ἐμοὶ ἀποσταλ(εῖς) Γεώργ(ιος) σπαθ(αρο)κ(ανδιδ)άτ(ος) ὁ ἄν(θρωπ)ος τοῦ ὑπερλάμπρ(ου) (προ)έδρου (καὶ) δουκὸς Θεσσαλονί(κης) τοῦ Βοτανειάτ(ου), περιώρισαμ(εν) καὶ ||<sup>23</sup> ἐλαυρατώσαμ(εν) κατὰ τὸν ἐν τοῖς εἰρημένους πρακτ(ικοῖς) ἐγγεγραμμένον περιορισμὸν (καὶ) τὰ παλαιὰ σημεῖα (καὶ) δείγματ(α) οὕτως · καθὼς ἀπάρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τ(ῆς) ἰταί(ας) τ(ῆς) ἰσταμένης ||<sup>24</sup> πλησί(ον) τοῦ ποταμοῦ ἦτ(οι) τοῦ κρημνοῦ, ἦτις εὐρέθ(η) κεκομμένη (καὶ) κειμ(έν)ν(η) πρὸς χεῖλει τοῦ ποτ(α)μ(οῦ), γέγονε δὲ παρ' ἡμῶν ἐν τοῖς δικαί(οις) τ(ῆς) μο(ν)ῆς τ(ῶν) Ἰθέρων ἀναχωματισμός, ἐν ᾧ καὶ λαυράτ(ον) ||<sup>25</sup> ἄνωθ(εν) ἐνεπάγη λίθιν(ον) ἔχον ἐγκεχαραγμένον στ(αυ)ρόν, ὅπου (καὶ) πλατ(α)ν(ος) ἴστατ(αι) μεγάλ(η) ἐν ἣ ἐσφραγίσθ(η) παρ' ἡμῶν στ(αυ)ρὸς γλυπτ(ός), (καὶ) διέρχεται τὸ καταπόταμον μέχρι τοῦ ξηροῦ δρυός, καὶ κάμπτ(ει) ||<sup>26</sup> πρὸς ἀνατ(ο)λ(άς) ἀριστερ(ά) ἕως τοῦ πα(λαιοῦ) ἀμπ(ε)λ(ίου) τοῦ Τζύρ(κου), (καὶ) ἀγατρήχει (καὶ) κόπτει τὸ ἀμπέ(λιον), ἐν ᾧ (καὶ) ἀπιδ(έα) ἴστατ(αι) καὶ νῦν παρ' ἡμῶν χωματοδοῦνι(ον) εἰς τ(ὴν) βίζαν αὐτ(ῆς) γέγονε (καὶ) στ(αυ)ρὸς ἐνεγλύφη, (καὶ) ἀπέρχεται ||<sup>27</sup> μέσον τ(ῶν) δύο καρέ(ων), (καὶ) ἀνατρέχει εἰς τ(ὴν) ἀπιδ(έα)ν, καὶ ἀπέρχεται εἰς τ(ὴν) καρέ(αν), (καὶ) διαβαίνει τὴν μεγάλ(ην) ἀπιδ(έα)ν, ἐν ἣ (καὶ) δραγατ(ί)α ἐστί, καὶ κρατεῖ τὰ ἴσα τ(οῦ) ἀμπ(ε)λ(ίου), (καὶ) ἀνέρχεται ἕως τοῦ νῦν σφαγισθ(έν)το(ς) ||<sup>28</sup> παρ' ἡμῶν δρυός εἰς τ(ὴν) κεφαλαρέ(αν) τοῦ ἀμπ(ε)λ(ίου) τοῦ . . . ου, ὅπου (καὶ) λιθοσωρέ(α) ἀρχαία ἐστί, κρατεῖ δὲ τὴν εὐθ(είαν) στράτ(αν) πρὸς ἀνατολ(άς), (καὶ) κ(α)ταντᾶ εἰς τ(ὴν) κ(α)ταρέοντ(α) τοῦ βόιακο(ς) ἔχ(ων) ἀριστερὰ τ(ὸν) ||<sup>29</sup> ἀμπελῶνα τοῦ Νεδάνου, (καὶ) ἀνατρέχει τ(ὸν) δρόμ(ον), ἐν ᾧ καὶ νεοσφάγιστος δρυὸς ἴστατο, ἐξεκόπη) δὲ παρὰ τοῦ ἐπισκόπου (καὶ) γέγονεν ἄρτι παρ' ἡμῶν χωματοδοῦνι(ον), (καὶ) ἀντιπερνᾶ τὸ ||<sup>30</sup> ἀνατολ(ικόν) μέρος), (καὶ) ἀπέρχεται εἰς τ(ὸ) μί(κρον) βόιακ(ιν), ἐν ᾧ (καὶ) λιθοσωρέ(α) μ(ε)γ(ά)λ(η) παρ' ἡμῶν γέγονε, κρατεῖ δὲ τὰ πρὸς βορᾶν τὴν στράτ(αν) στράτ(αν), (καὶ) ἀνέρχεται τ(ὸν) βράχωνα τοῦ Ἁγίου Στεφάνου), ἐν ᾧ καὶ πέτρα ||<sup>31</sup> ριζιμαίαι διάφορ(οι) εἰσί, (καὶ) ἀνατρέχει μέχρι τ(ῶν) τρι(ῶν) πετρ(ῶν), ἐν αἷς παρ' ἡμῶν (καὶ) στ(αυ)ροὶ ἐχαράχθησαν, (καὶ) τότε κ(α)ταβαίνει εἰς τ(ὸν) ποταμ(ὸν) μέχρι τοῦ σπι(α)λοῦ (καὶ) αὐτοῦ, (καὶ) ἀναβαίνει ||<sup>32</sup> εἰς τ(ὴν) κορυφ(ά)ς τ(ῶν) β' βουν(ῶν), (καὶ) ἀπέρχεται τὰ ὁρακῶα μέρη πρὸς τὴν Ἐζεβάν, (καὶ) κ(α)ταβαίνει τ(ὸν) βράχωνα τὸ ἀριστερ(όν) μέρος), (καὶ) κλῖγει εἰς τ(ὸ) ἀμπέ(λιον) τοῦ παπ(ᾶ) Πέτρου τὸ παράπλαγ(ον) τοῦ βράχωνα(ς), (καὶ) ||<sup>33</sup> διέρχεται τ(ὴν) β' ἀπιδ(έα)ς, (καὶ) κ(α)ταβαίνει ἕως τὰ β' πατητ(ή)ρ(ια) τοῦ κρημνοῦ Μ(ι)χ(αήλ) τοῦ Βολερίτ(ου), (καὶ) ἀντιπερνᾶ εἰς τ(ὴν) Ἄσπρα Κρημνά, (καὶ) διέρχεται τὸ κ(α)ταπότ(α)μ(ον) τ(ῆς) ριζιμαί(ας) πέτρ(ας) ἕως τ(ῆς) ρι-||<sup>34</sup>ζιμαί(ας) πέτρ(ας), ἐν ἣ (καὶ) στ(αυ)ρὸς παρ' ἡμῶν ἐνεγλύφη, (καὶ) ἀποκλείει τοὺς μύλ(ους) σὺν τοῦ κήπ(ου) (καὶ) τὸ χωράφι(ον) τ(ῆς) αὐτ(ῆς) μο(ν)ῆς, (καὶ) ἀποδίδει ἐνθ(α) (καὶ) ἤρξατο. Ἰσαύτως εὐρέθ(η) (καὶ) ἔτε(ρον) χωρά(φιον) ||<sup>35</sup> τ(ῆς) αὐτ(ῆς) μο(ν)ῆς ὅπερ Δρατζέβιτζα καλεῖτ(αι) (καὶ) διεχωρίσθη (καὶ) ὠροθετήθη) (καὶ) αὐτὸ ὁμοί(ως) ἐνώπιον τ(ῶν) μαρτ(ύ)ρ(ων), (καὶ) εὐρέθ(η) (καὶ) αὐτὸ οὕτως κ(α)τὰ τὴν περιληψί(ν) τ(ῶν) δύο πρακτ(ικῶν) τοῦ τε κριτ(οῦ) τοῦ Ἐξαμ(ιλ)τ(ου) ||<sup>36</sup> (καὶ) τοῦ ἐπιφανεστάτ(ου) κουροπαλάτ(ου) (καὶ) μ(ε)γ(ά)λ(ου) δουκ(ός) πάσ(ης) Δύ(σεως) · καθὼς ἀπάρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τ(ῆς) τριδ(ου), (καὶ) ἀνατρέχει τ(ὸν) βασιλ(ικόν) δρόμ(ον), (καὶ) ἀπέρχεται μέχρι τοῦ λιθίνου συνόρου τ(ῶν) π(α)τ(α)ριαρχ(ικῶν) ἕως τοῦ παλαιωσφρα-||<sup>37</sup>γιστου δρυός, (καὶ) κάμπτ(ει) πρὸς βορ(άν) ἕως τοῦ ἐσφραγισμ(έν)ου δρυός τοῦ μ(ε)γ(ά)λ(ου), (καὶ) κ(α)ταβαίνει τὸ σκέμμα τὸ βόρει(ον), (καὶ) ἀπογαματίζει μέχρι τοῦ αὐ(α)κο(ς), (καὶ) ἀνατρέχει τ(ὴν) στράτ(αν) τὰ νότ(ια) μέρη, (καὶ) ἀπο-||<sup>38</sup>δίδει ἐνθ(α) καὶ ἤρξατο. Οὕτως οὖν τῶν ἐπιμάχ(ων) τοπί(ων) διαίρεθ(έν)τ(ων) (καὶ) ὠροθετηθ(έν)τ(ων)

(καί) λαυρατωθ(έν)τ(ων) παρ' ἡμῶ(ν) παρεδδθ(ησαν) τῶι μέρ(ει) τ(ῆς) μο(ν)ῆς τ(ῶν) Ἰθ(ή)ρ(ων), εἰς πίστωσιν δὲ τούτ(ων) ||<sup>39</sup> (καί) βεβαίωσ(ιν) τ(ῶν) παρ' ἡμῶ(ν) πεπραγμ(ένων) τὸ παρὸν πρακτ(ικόν) ἐπεδ(ό)θ(η) τῶ μέρ(ει) τ(ῆς) εὐαγεστ(ά)τ(ης) μο(ν)ῆς τ(ῶν) Ἰθ(ή)ρ(ων), γραφέν χειρὶ Πέτρου ἀσηκ(ρῆ)τ(ις) τοῦ ἀν(θρώ)που τοῦ ἀνωτ(έ)ρ(ω) β(ή)θ(έν)τ(ος) δικάστου τοῦ πε(ρι)δ(ό)ξου ὑπάτ(ου), κριτ(οῦ) ||<sup>40</sup> ἐπὶ τοῦ Ἰπποδρ(ό)μου, τοῦ βήλ(ου), Βολερ(οῦ), Στρυμόν(ος) (καί) Θεσσαλονί(κης) κυ(ροῦ) Νικο(λάου) τοῦ Σερβλίου, ὑπογρα(φέν) (δὲ) (καί) παρὰ τ(ῶν) προμνημονευθέντ(ων) μ(α)ρ(τύρων), μ(η)ν(ι) (καί) (ἐν)δικτιῶνι (καί) ἔτει τ(οῦς) προγεγραμμένοις +

||<sup>41</sup> + Θεοδορος ο Σιληγουδης αρχον τον Σερον παρημη επη το παρον πρακτηκο κε τον γεγονοτ(α) περιορισμ(όν) κε μ(α)ρ(τυρῶν) υπεγραψα τον μεν τιμ(ιον) ||<sup>42</sup> σταυρον χιρι υκηα το δε υφος συν του ονοματος χιρι Ιω(άννου) πρ(εσθυτέρου) του Τζερτητζι +

||<sup>43</sup> + Βασιλός ο τ(οῦ) Ταικνοδ(ό)τ(ου) παριμι επι τ(ό) παρον πρακτικον (καί) τον γεγονοτ(α) παριορισμ(όν) ος το οιφ(ός) διλ(οῦ) και μαρτ(υ)ρ(ῶν) υπεγραψα οικια χ(ει)ρ(ι) +

||<sup>44</sup> + Μοῦσιλιο(ς) ο οιδ(ς) Πανκράτ(ιου) σπαθα(ρο)κανδ(ιδά)τ(ος) (καί) τουρμ(άρ)χ(ης) πα(ρ)ήμην επι τ(ό) πα(ρὸν) πρακτηκον (καί) τον γεγονοτ(α) περιορισμ(όν) (καί) μαρτ(υ)ρ(ῶν) υπ(έ)γραψα τον μεν τ(ι)μιον σταυ(ρο)ν ηδι(ο)χ(ε)ρ(ως) το δε οιφο(ς) σοιν τ(ῶ) ονοματ(ι) χιρι ||<sup>45</sup> Βασιλιου του Τ(ε)κνοδ(ό)τ(ου) +

||<sup>46</sup> + Κοσταντηνος πρ(εσθύτερος) ο του Δα(υ)ιδ χο(ρίου) Δαονηου παρημ(ην) επη το παρον πραχτηκον κε τον γεγονοτα περηορησμ(όν) ος το υφος δηλυ κε μ(α)ρ(τυρῶν) υπεγραψ(α) υκηα χηρη +

||<sup>47</sup> + Μ(ι)χ(α)ῆλ ο Καρσερης κε αρχο(ν) τη(ς) > Σκλαβοαρχοντης π[αρή]μη επη το παρον πρακτηκον κε τον γεγονοτα περηορησμον ος το ηφος δυλυ κε μ(α)ρ(τυρῶν) υπεγραψα ηκυα χηρη +

||<sup>48</sup> + Ιω(άννης) ελεο Θε(ο)υ πρ(εσθύτερος) παριμι επι το παρ(όν) πρακτικο κε τ(όν) γεγονοτα περιορησμον ος το ιφος διλυ κε μ(α)ρτυρον υπεγραψα υκια χιρι +

σιγνον	Μιχαῆλ
οικοδεσπότη(ου)	τοῦ Μαχητ(ά)ρ(η)
σίγνον	Γεωργ(ίου)
οικοδεσπότη(ου)	τοῦ Σταυροφά(ρου)

||<sup>49</sup> + Διμιτρ(ιος) ελεο Θεου πρ(εσθύτερος) παρ(ήμην) επι το παρον πρακτικον κε τον γεγονοτ(α) περιορισμον ος τ(ό) υφ(ος) διλ(οῦ) κε μαρτυρον υπ(έ)γραψα οικιοχιρος +

||<sup>50</sup> + ΝΙΚΗΦΟ(ΡΟΣ) ΠΡΟΕΔΡΟ(Σ) ΚΑΙ ΔΟΥΞ ΘΑΙΣΑΛΟΝΙ(ΚΗΣ) Ο ΒΟΤΑΝΙΑΤ(ΗΣ) +

||<sup>51</sup> + ΝΙΚÓ(ΛΑΟΣ) ὙΠΑΤΟ(Σ), ΚΡΙΤῆΣ ΤΟῦ ἸΠΠΟΔΡÓΜ(ΟΥ), ΤΟῦ ΒῆΛΟΥ, ΒΟΛΕΡΟῦ, ΣΤΡΥΜÓΝ(ΟΣ) ΚΑΙ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ Ὁ ΣΕΡΒΑΙΑΣ + + +

L. 1-2 : cf. not. || l. 16 τοῦ lege τῆς || l. 17 α....αν : fortasse ἀλήθειαν.

## 36. ORDONNANCE DE CONSTANTIN X DOUKAS

πιττάκιον (l. 1)

Décembre, indiction 1  
[1062]

**L'empereur confirme la décision de feue l'impératrice Théodora reconnaissant au monastère des Ibères la propriété du monastère de Mélissourgeion.**

LE TEXTE. — Copie authentifiée, contemporaine du document (archives d'Ivion, n° 36). Parchemin épais, 567 × 462 mm en haut, 502 en bas. Deux plis verticaux, neuf horizontaux. Conservation médiocre : quelques déchirures et trous d'usure le long des plis verticaux ; quelques taches, en haut et en bas du document. L'encre, marron, du texte et de la signature est presque partout très pâlie. La signature a été repassée à l'encre noire. Tildes. — Le sceau de plomb (diamètre : 24 mm) est appendu au document par un cordon de chanvre qui traverse par deux trous le double repli (28 mm) du parchemin. A l'avant, bordé de points, + ΚΕΡΟ|ΗΘΕΙΤΩ|CΩΔΗ-ΛΩ|ΘΕΟΔΩ|·P,·; au revers, précédé d'un ornement et bordé de points, ΠΡΟΕ|ΔΡΩΣΔΗ|ΚΙΤΩΔΑ|ΛΑCCH|·N,· : Κ(ύρι)ε βοήθει τῷ σῶ δούλω Θεοδώρ(ω) προέδρω (καί) δουκι τῷ Δαλασσην(ῶ). Le sceau a été édité, en dernier lieu, par ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Dated Seals*, n° 92 (reproduction de ce sceau et de celui de notre n° 37, qui est identique). — Au verso, deux anciennes notices grecques : 1) Τοῦ Μελισσουργίου. 2) Illisible. — *Album* : pl. VII ; sceau, pl. LX.

Édition : DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 36.

Nous éditons d'après nos photographies. On trouvera en apparat les lectures divergentes de F. Dölger (D).

ANALYSE. — Copie de l'ordonnance (*pillakion*) adressée par [l'empereur Constantin X Doukas] à [Théodore Dalassène] au sujet du monastère des Ibères (l. 1). « Les moines 'du monastère' de la Sainte-Montagne ont été en conflit avec les moines d'Ivion au sujet du monastère dit Mélissourgeion ; les moines [de l'Athos] ont présenté [à l'empereur] des titres de propriété, mais les Ibères ont produit un jugement (*krisis*) de feue l'impératrice Théodora qui leur reconnaît le droit de détenir le monastère de Mélissourgeion (l. 2-6). L'empereur tient pour valides les jugements rendus par ses prédécesseurs, et en particulier celui rendu par Théodora, auquel il ne change rien, le confirmant tel qu'il est, ajoutant seulement que les Ibères ne doivent pas échanger ce monastère, mais veiller sur ses moines, en maintenir le nombre, assurer leur entretien et celui du monastère, ne pas songer à le céder ni à lui porter tort. A cette condition, les Ibères doivent détenir Mélissourgeion conformément au jugement rendu par Théodora (l. 6-12). Que [Théodore Dalassène] sache que l'empereur reconnaît aux Ibères le droit de détenir ce monastère parce qu'il ne veut pas aller contre ce jugement (l. 12-15). Délivré au mois de décembre de la première indiction, à [Constantinople] (l. 15). Signature autographe de Théodore Dalassène, proèdre et duc de Thessalonique et de Serrés (l. 16).

NOTES. — *Date.* F. Dölger (*Schatzkammer*, p. 104) a daté l'ordonnance impériale, établie en décembre de la première indiction, dont le présent document est la copie officielle : la mention de feu l'impératrice Théodora (l. 4-5, 7, 12, 15) et le fait que l'ordonnance, et sa copie, soient évoquées dans notre n° 37, de février 1063 (l. 20-22) imposent la date de décembre 1062.

Sur Théodore Dalassène, duc de Thessalonique et de Serrès, à qui est adressée l'ordonnance de Constantin X Doukas et qui en authentifie la présente copie en la signant et en y appendant son sceau, cf. les notes à notre n° 37.

*Diplomatique.* F. Dölger (*Schatzkammer*, p. 104) rappelle que les prostagmata comportent à cette époque, outre une notice d'expédition avec la date indictionnelle, un ménologe à l'encre rouge ; le ménologe manque sur la présente copie, comme sur la copie d'un prostagma adressé au juge des Thracéens Basile (MM IV, p. 308, l. 11), et, ajouterons-nous, sur l'ordonnance insérée dans notre n° 31, l. 27-39. Il peut s'agir, comme le pense Dölger, d'oublis du scribe, mais d'autres hypothèses sont possibles. — F. Dölger a également souligné que, d'après le présent document, une copie officielle d'un document impérial pouvait être établie dans les bureaux d'un gouverneur provincial. — N. Oikonomidès (*Dated Seals*, p. 91) a noté que, la présente copie et notre n° 37 portant des sceaux produits par la même matrice, les deux pièces ont été établies à des dates rapprochées.

*L'affaire.* Cette pièce est la seconde du dossier de Mélissourgeion, qui comporte aussi nos n°s 31 et 37. Voir les notes à ces deux documents. On remarquera ici qu'une plainte des Athonites auprès de l'empereur contre les moines d'Iviron a abouti à un procès devant le tribunal impérial. Dans l'ordonnance par laquelle il fait connaître au duc de Thessalonique la décision judiciaire qu'il a prise (ἐδικαιώθησαν, l. 13-14), l'empereur allègue à trois reprises, dans un texte pourtant bref, l'autorité de la chose jugée, ou le principe de la continuité de l'État (l. 6-7, 12, 14-15). Cette insistance peut suggérer que des pressions importantes s'étaient exercées pour que l'empereur prenne une décision favorable aux Athonites. À défaut du statut d'indépendance qu'ils voulaient pour Mélissourgeion (dont les moines pouvaient craindre d'être chassés par les Ibères), les Athonites obtinrent de l'empereur que Mélissourgeion soit un monastère dépendant d'Iviron, un établissement ayant une certaine autonomie (cf., sur les monastères dépendants, *Iviron I*, p. 26, n. 1) et pas un simple métoque ; cf., sur la volonté d'indépendance des moines de Mélissourgeion, notre n° 37, l. 2-3.

L. 2, Οἱ μοναχοὶ τῆς μονῆς τοῦ Ἀγίου Ὀρους : F. Dölger (*Schatzkammer*, p. 105) a supposé que τῆς μονῆς est un ajout dû à l'inattention du scribe ; on pourrait aussi penser que l'original, ou son brouillon, portait τῶν μονῶν, le copiste ayant commis une autre négligence, l. 12 (cf. ci-dessous). Mais il existe un parallèle à notre texte, dans un document de 1045 (οἱ μοναχοὶ τῆς μονῆς τοῦ Ἀγίου Ὀρους) ; cf. *Prölaton*, p. 62, où Denise Papachryssanthou estime que certains fonctionnaires de Constantinople pouvaient considérer l'Athos comme un vaste couvent.

L. 12, καὶ : peut-être méprise du scribe pour κατὰ, qui semble nécessaire au sens, ce qui a sans doute entraîné la mélecture de Dölger (cf. apparat).

*Actes mentionnés :* 1) Titres de propriété (*dikaiómata*, l. 4) visant à établir les droits des Athonites sur Mélissourgeion : perdus ; cf. notre n° 31, Actes mentionnés, n° 1. 2) Jugement (*krisis*, l. 4, 12, 14) de l'impératrice Théodora, reconnaissant les droits d'Iviron sur Mélissourgeion : probablement, dans notre n° 31, Actes insérés, n° 2, d'août 1056.

+ Τὸ ἴσον τοῦ πεμφθέντο(ς) ἡμῖν τιμίου (καί) προσκυνητοῦ) βασιλικοῦ) πιττακίου) περι τῆς μονῆς τῶν Ἰβήρων +

||<sup>2</sup> + Οἱ μοναχοὶ τῆς μονῆς τοῦ Ἁγίου Ὁρους συνημιλλήθησαν τοῖς μοναχοῖς τῶν Ἰβήρων) ||<sup>3</sup> ἔφεκεν τοῦ μοναστηρίου τοῦ οὕτω καλουμένου Μελισσουργίου, καὶ ἐνεφάνισαν μὲν ||<sup>4</sup> οἱ μοναχοὶ δικαιώματα, ὑπέδειξαν δὲ (καὶ) οἱ Ἰβηρες κρίσιν τῆς μακαριωτ(ά)τ(ης) δεσποίνης ||<sup>5</sup> κυρᾶς Θεοδώρας, ἥτις ἐδικαίου αὐτοὺς εἰς τὸ κατέχειν τὴν βηθεῖσαν μονὴν τοῦ ||<sup>6</sup> Μελισσουργ(ίου)· (καὶ) ἡ βασιλεία μου τὰς τῶν προθεβασιλευκότων κρίσεις ἰσχυρᾶς λογίζεται (καὶ) ||<sup>7</sup> βεβαίας, καθὼς (καὶ) τὴν τῆς μακαριωτ(ά)τ(ης) δεσποίνης κυρᾶς) Θεοδώρας, καὶ οὐδὲν αὐτῆς παρα-||<sup>8</sup>θραύει ἢ ἀθετεῖ, ἀλλὰ, καθὼς γέγονεν, οὕτως αὐτὴν συντηρεῖ, τοῦτο δὲ μόνον προστίθωσιν, ||<sup>9</sup> ἵνα οἱ Ἰβηρες μὴ ἀμειψῶσι τὴν μονήν, ἀλλὰ (καὶ) τοὺς ἐν αὐτῇ μοναχοὺς περιθάλλωσι (καὶ) ||<sup>10</sup> σώους κατὰ τὸν ἀριθμὸν συντηρῶ(σι) (καὶ) πάντα τὰ προσήκοντα ἐπὶ τῇ μονῇ (καὶ) τοῖς μοναχοῖς ||<sup>11</sup> διαπράττωνται (καὶ) μήτε εἰς ἐκποίησιν ἢ καινοτομί(αν) ταύτης ὀρώσιν· ὑπὸ τοιαύτην διάστιξ(ιν) ||<sup>12</sup> ὀφείλουσιν οἱ Ἰβηρες τὸ Μελισσουργ(ιον) κατέχειν (καὶ) τὴν κρίσιν τῆς μακαριωτ(ά)τ(ης) δεσποίνης κυρᾶς) Θεοδώ(ρας). (Καὶ) ||<sup>13</sup> ἔχε τὴν περι τοῦτου εἶδωσιν (καὶ) γίνωσκε ὅτι οἱ Ἰβηρες τὴν μονὴν ταύτην κατέχειν ἐδικαιώ-||<sup>14</sup>θησαν, μὴ ἀπεναντίας ἐλλοούσης τῆς βασιλ(είας) μου τῆς προηγησαμένης κρίσεως τῆς ἐν ||<sup>15</sup> μακαρία τῇ λήξει ἀποικομένης κυρᾶς Θεοδώρας + Ἀπελύθ(η) μη(νι) Δεκε(μβριῶ) (Ἰνδικτιῶνος) α<sup>τ(ης)</sup> ἀπο τ(ῆς) ὀ(σο)φυ(λά)κ(του) πόλ(ε)ως) +

||<sup>16</sup> + ΘΕΟΔΩΡΟΣ) (ΠΡΟ)ΝΟ(ΙΑ Θ(ΕΟ)Υ (ΠΡΟ)ΕΔΡΟΣ (ΚΑΙ) ΔΟΥΞ ΘΕΣΣΑΛΟΝ(ΙΚΗΣ) (ΚΑΙ) ΣΕΡΡΩ(Ν) Ὁ ΔΑΛΑΣΣΗΝΟΣ + + +

L. 1 πεμφθέντος : [ἐμ]φ[ανισ]θέντος D || βασιλικοῦ : om. D || 1. 3 ἔνεκεν : [περὶ] D || 1. 6 λογίζεται : [θέλει μένειν] D || 1. 8 προστίθωσιν : προστεθ[κυία] D || 1. 10 σώους : [τὰ] D || ἀριθμὸν : [νόμ(?)]ον D || 1. 11 διάστιξιν : δι[άθεσιν] D || 1. 12 (καὶ)<sup>1</sup> : κατὰ D || (καὶ)<sup>2</sup> : om. D || 1. 13 ἔχε : [μετὰ] D || 1. 14 ἀπεναντίας : ἐξεναντίας D || προηγησαμένης : προηγουμένης D || 1. 15 μακαρία τῇ λήξει : μακ[αριότη]τι . . . . . D || 1. 16 (καὶ)<sup>1</sup> : om. D.

### 37. ACTE DE THÉODORE DALASSÈNE, DUC DE THESSALONIQUE

ἔγγραφον (l. 23)

Février, indiction 12  
a.m. 6571 (1063)

**Théodore Dalassène, proèdre et duc de Thessalonique et Serrès, atteste que l'empereur Constantin X Doukas a reconnu au monastère des Ibères la propriété du métoque de Mélissourgeion.**

LE TEXTE. — A) Original (archives d'Ivroun, n° 37). Parchemin, peu régulier sur le bord droit, 763 × 577 mm. Trois plis verticaux, quatre plis horizontaux. Conservation médiocre : trous le long des plis verticaux, taches d'humidité. L'encre, marron, du texte et de la signature a verdi et par endroits pâli. Écriture ornée de grandes hastes verticales. Iota souscrit, l. 20, iota adscrits, l. 2, 9,

14. Tilde sur les prénoms, barré d'une croix de saint André l. 4; tilde sur le chiffre de l'indiction, l. 24. Au sommet du recto, notice ancienne : Περὶ τοῦ Μελισσουργ(είου). — Le cordon de chanvre du sceau traverse, par deux trous (?), le double repli du parchemin. Le sceau de plomb, qui est détaché, est identique à celui de notre n° 36 : voir ce document, Le Texte et Notes. — Au verso, notice ancienne : Διὰ τὸ Μελισσουργ(είον). — *Album* : pl. VIII-IX.

B) Copie d'Uspenskij, f. 85-86.

Édition : DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 58, d'après A.

Nous éditons d'après nos photographies de A et les lectures faites sur place, sans tenir compte de B. On trouvera en apparat les principales lectures divergentes de F. Dölger (D).

Bibliographie : SIGALAS, *Graphè*, p. 227 (fac-similé du début).

ANALYSE. — Depuis longtemps le monastère des Ibères détenait comme métoque le monastère de Mélissourgeion, dont il était propriétaire, lorsque certains moines de ce métoque se rebellèrent contre leur monastère de tutelle, voulant que leur métoque ne fût plus soumis au monastère des Ibères, mais fût indépendant. [L'higoumène du monastère des Ibères], le moine Arsène, ne ferma pas les yeux sur leur révolte; s'étant plaint auprès de feue l'impératrice porphyrogénète Théodora, il obtint d'elle une ordonnance adressée à celui qui était alors juge de Boléron, Strymon et Thessalonique, l'hypatos Léon Thylakas, lui prescrivant de mander les moines du monastère des Ibères, ceux de son métoque de Mélissourgeion et les moines du Mont [Athos] qui soutenaient ces derniers, d'examiner leurs prétentions et de mettre avec équité un terme à l'affaire (l. 1-8). [Le juge] manda les deux parties, examina l'affaire avec soin et, ayant rencontré certaine difficulté, rendit compte par écrit à l'impératrice des déclarations faites par les uns et par les autres; il reçut d'elle une ordonnance (*prostaxis*) lui indiquant ce qu'il devait faire, comme le montre l'acte (*praktikon*) qu'il établit alors, lequel expose en détail ce qu'il avait écrit, la réponse qu'il avait obtenue et comment il mit fin au procès (l. 8-11). Mais, la discorde s'étant introduite parmi les moines du monastère des Ibères, les moines de Mélissourgeion saisirent l'occasion et s'efforcèrent à nouveau de rejeter leur sujétion, ayant l'appui, pour cette action blâmable, des moines du Mont [Athos]. D'où de nouvelles difficultés pour les moines du monastère des Ibères, lesquels vinrent se présenter au proèdre [Nicéphore] Botaniate, duc avant [Théodore Dalassène], pour lui exposer leurs malheurs; confrontés à leurs adversaires, ils obtinrent gain de cause, comme le montre l'acte (*hypomnèma*) établi [alors par Botaniate], acte qui a été présenté à [Théodore Dalassène] (l. 11-16). Leurs adversaires n'en restèrent pas là et se rendirent à [Constantinople], suivis de l'économiste du monastère des Ibères, le moine Michel Mertatos; les uns et les autres furent confrontés en présence de l'empereur [Constantin X Doukas]; chaque partie présenta les documents qu'elle avait apportés et une décision conforme aux lois, juste et véritablement impériale fut prise. L'empereur confirma en effet la décision (*krisis*) prise par feue l'impératrice [Théodora], décision qui reconnaissait la propriété de Mélissourgeion au monastère des Ibères (l. 16-20). L'empereur envoya à [Théodore Dalassène] une ordonnance (*graphè*) exposant l'affaire et faisant savoir que les moines du monastère des Ibères s'étaient vus reconnaître le métoque de Mélissourgeion. [Théodore Dalassène] a fait établir une copie de cette ordonnance, copie qu'il a signée, scellée et remise au monastère des Ibères (l. 20-22). Conclusion, mention du destinataire, de la signature et du sceau, date (l. 22-24). Signature autographe (l. 25).

NOTES. — *L'affaire*. Le présent document nous apprend qu'après septembre 1056 — date de notre n° 31 qui devait en principe mettre fin à la longue affaire de Mélissourgeion — et avant ca 1062 — alors que Nicéphore Botaniate était duc de Thessalonique — des dissensions à l'intérieur du monastère d'Iviron permirent aux moines de Mélissourgeion, qu'Iviron n'avait pas chassés mais qui pouvaient craindre de l'être (cf. les notes à notre n° 36) de se rebeller contre Iviron avec l'aide des autres Athonites. Nous ne savons rien de précis sur ces dissensions, qui ne sont pas nécessairement liées à l'affaire de Mélissourgeion; voir l'Introduction, p. 18. Le présent document nous apprend aussi que les Ibères portèrent alors plainte auprès du duc de Thessalonique, Nicéphore Botaniate, et qu'ils obtinrent gain de cause. Mais leurs adversaires s'adressèrent à l'empereur, avant décembre 1062, date à laquelle l'empereur trancha de nouveau, sous certaines conditions, en faveur des Ibères (notre n° 36). Finalement Mélissourgeion resta à Iviron, mais nous n'avons pas d'information sur l'établissement avant 1259 (cf. *Iviron* I, p. 75, n. 3).

*Prosopographie*. Sur l'auteur de l'acte, Théodore Dalassène (l. 25), duc de Thessalonique et Serrès, qui signe déjà notre n° 36, cf. la notice de J.-Cl. Cheynet dans CHEYNET-VANNIER, *Études prosopographiques*, p. 90-91. — Sur Arsène, higoumène d'Iviron (l. 4), cf. Introduction, p. 18. — Sur le juge Léon Thylakas (l. 6), cf. les notes à notre n° 31. — Sur Michel Mertatos, économiste du monastère (l. 17), les notes à notre n° 33.

*Actes mentionnés* : 1) Requête (écrite? *δεηθείς*, l. 5) d'Arsène, higoumène d'Iviron, auprès de l'impératrice Théodora, contre les moines de Mélissourgeion, [avant juin 1056]. 2) Ordonnance de l'impératrice Théodora (*τίμια συλλαβαί*, l. 5, 8) adressée au juge Léon Thylakas, [avant juin 1056] : insérée dans notre n° 31, l. 2-13. 3) Rapport du juge Léon (*γράφας*, l. 9) à Théodora, [juin-août 1056] : perdu; cf. notre n° 31, Actes mentionnés, n° 3. 4) Ordonnance de l'impératrice Théodora (*proslaxis*, l. 10; *krisis*, l. 19), août 1056 : insérée dans notre n° 31, l. 27-39. 5) Acte du juge Léon (*praklikon*, l. 10), septembre 1056 = notre n° 31. 6) Jugement de Nicéphore Botaniate, duc de Thessalonique (*ἔγγραφον ὑπόμνημα*, l. 16), [ca 1062], reconnaissant les droits d'Iviron sur Mélissourgeion : perdu. 7) Documents (*dikaiōmata*, l. 18) présentés par les deux parties, Iviron et les moines de Mélissourgeion, pour prouver leurs droits sur Mélissourgeion. 8) Ordonnance de l'empereur [Constantin X Doukas] (*γραφή*, l. 20), adressée à Théodore Dalassène, décembre 1062 : perdue; copie de cette ordonnance (*ἴσον*, l. 21), établie par Théodore Dalassène = notre n° 36.

+ Εἶχε μὲν ἡ μονὴ τῶν Ἰ[δ]ήρων ὑφ' ἑαυτὴν τὴν μονὴν τοῦ Μελισσουργείου ὡς οἰκεῖον μετόχιον (καὶ) τὴν δεσποτικὴν τοῦτου ἀδιάσειστον χρῶ-||<sup>2</sup>νον κατεῖχεν ἐπὶ συχνόν, τιγ[ε] δὲ τῶν ἐν τῷ αὐτῷ μετοχίῳ μοναχῶν ἀφηγγάσαντες κατὰ τῆς προεστῶσης α[ὐ]τῶν μονῆς, αὐτοδέσποτον ||<sup>3</sup> εἶναι τὸ μετόχιον αὐτῶν ὀλοσχερ(ῶς) ἀπεμάχοντο (καὶ) μὴδὲως ὑπὸ τὰ δίκαια γενέσθ(αι) τῆς τῶν Ἰδῆρων μον[ῆ]ς. Ἄλλ' ὁ ταύτης ||<sup>4</sup> προεστῶς Ἀρσένιος μοναχὸς οὐκ ἐπενύσταξεν ἐπὶ τῷ τούτων στρασιασμῷ, ἀλλὰ τῆς μακαριωτάτ[ης] ἡμῶν δεσποίνης κυρᾶς ||<sup>5</sup> Θεοδώρας τῆς πορφυροτοκῆτου δεηθείς, τίμιας α[ὐ]τῆ[ς] συλλαβᾶς ἐπορίσατο πρό(ς) τὸν τηλικαῦτα κριτὴν Βολεροῦ, Στρυμόνο(ς) (καὶ) Θεσ-||<sup>6</sup>σαλονίκης τὸν [ὑ]πατον Λέγοντα τὸν Θυλακᾶν, παρακελευομένης προσκαλέσασθ(αι) αὐτοὺς τὲ τοὺς τῆς τῶν Ἰδῆρων μονῆς μοναχοὺς (καὶ) τοὺς τοῦ ||<sup>7</sup> μετοχίου αὐτῆς τοῦ Μελισσουργ(είου), πρὸ(ς) δὲ (καὶ) τοὺς ἀντεχομένους αὐτῶν μογ[α]χῶς τοῦ Ἁγίου Ὁρους, ἐξετάσαι τὲ τὰ παρ' ἐκείνων προτεινόμενα (καὶ) πέρας ||<sup>8</sup> αἴσιον ἐπιθεῖναι αὐτοῖς. Καὶ οὕτως μὲν αἱ πρό(ς) ἐκεῖνον πεμφθεῖσαι τίμια παρακελεύοντο συλλαβαί· προσκαλεσ[άμ]ενο(ς) δὲ ἀμφοτέρω τὰ μέρη (καὶ) ||<sup>9</sup> τὰ τῆς ὑποθέσεως ἀκριβ[ῶ]ς ἐξετάσας δυσχερεῖάν τε τινὰ εὐρηκῶς καὶ τῆι μακαριωτ(ά)τ(η)

δεσποίνη τὰ παρ' ἑκατέρων προτεθέντα γράψας, ἐδέξατο ||<sup>10</sup> πρόσταξιν ῥητῶς παρακελευ[ομ]έγγην αὐτῶ τὰ παρ' αὐτοῦ πραχθῆναι ὀφεί[λον]τα, καθὼς τὸ προβᾶν τηνικαῦτα παρ' [αὐτ]οῦ [ἐ]γγραφον πρακτικὸν περὶ ὧν τὲ ἔγραψε (καὶ) ||<sup>11</sup> ὧν ἐδέξατο (καὶ) ὅποι τὰ τῆς δίκης ἔληξε λεπτομερέστερον περιέχει. Ἐπει δὲ πρό(ς) ἀλλήλους εἰς στάσεις ἦλθον οἱ (μον)αχ(οί) τῆς τῶν Ἰθῆρων μονῆς, ἐριδάς ||<sup>12</sup> τινὰς τοῦ μισοκάλου μέσον αὐτῶν ἐπισπείραντο(ς), εὐθέτου δραξάμενοι καιροῦ οἱ τῆς μονῆς τοῦ Μελισσουργ(είου) κροαίνειν κατὰ πεδί(ων) ἤρξαντο τ(ὸν) χαλιν(ὸν) ἀποπτύσαντες (καὶ) ||<sup>13</sup> μὴ ὑποκεῖσθ(αι) τῇ τῶν Ἰθῆρων μονῇ αὐθις ἰσχυρῶς διετείνοντο, συνεργ[οῦς] πρό(ς) τοῦτο τὸ κακὸν ἔχοντες (καὶ) τοὺς τοῦ Ἁγίου Ὁ[ρου]ς μοναχοῦς. Ὅθεν (καὶ) πάλιν ||<sup>14</sup> εἰς συντριβὰς (καὶ) ὀχλήσεις οἱ τῆς τῶν Ἰθῆρων μονῆς ἐχώρησαν μοναχοὶ καὶ τῶι πρὸ ἡμῶν δουκί, τῶι ὑπερλάμ[πρω] πρόεδρ(ω) τῶ Βοτανειάτη, προσελ-||<sup>15</sup>θόντες καὶ τὰ τοῦ δράγματος(ς) ἐκτραγωδήσαντες (καὶ) τοῖς ἀντιδικοῦσιν αὐτοῖς συναμιλληθέντες τὴν κρείττονα (καὶ) [νι]κῶσαν ψῆφον ἠνέγκαντο, καθ(ὼς) ||<sup>16</sup> τὸ ἐμφανισθὲν ἡμῖν αὐτοῦ ἔγγρα(φον) ὑπόμνημα διελάμβανεν. Οὐκ ἔφ[ερ]ον τοῦτο γεννα(ίως) οἱ τούτοις ἀντικρινόμενοι, ἀλλ' εἰς τὴν βασιλίδα εἰσελθεῖν ||<sup>17</sup> πειραθέντες τῶν πόλεων, συγχερόμενον τούτοις εἶχον (καὶ) τὸν οἰκονόμ(ον) τῆς μονῆς τῶν Ἰθῆρων, τὸν μοναχὸν Μ[ι]χ[α]ῆλ τὸν Μερτάτον· καὶ ἐνώπιον ||<sup>18</sup> τοῦ κρατίστου (καὶ) δικαιοτ(ά)τ(ου) ἡμῶν βασιλέ(ως) ἀλλήλοις συνδικασάμενοι (καὶ) ἄπερ ἐπεφέροντο δικαίωματα ἕκαστο(ς) ἐφανίσαντες, ἐνόμου (καὶ) δικαίας (καὶ) βασιλικωτ(ά)τ(ης) ||<sup>19</sup> ὄντως ἔτυχον ἀποφάσεως· εὐδόκησε γὰρ ἡ ἀγία αὐτοῦ βασιλεῖα τὴν προβᾶσαν κρίσιν παρὰ τῆς μακαριωτ(ά)τ(ης) (καὶ) ἀγίας ἡμῶν δεσποίνης ἰσχυράν (καὶ) βεβαίαν ||<sup>20</sup> εἶναι, ἥτις εὐρίσκετο δικαιούσα ἐπὶ τῇ τοῦ Μελισσουργ(είου) δεσποτεῖα τοὺς τῆς τῶν Ἰθῆρ(ων) μονῆς μοναχοῦς, καὶ θεῖαν (καὶ) προσκυνητ[ή]ν γραφὴν ἡμῖν ἐξάπεστειλε τὰ κεκριμμένα ||<sup>21</sup> διαλαμβάνουσαν (καὶ) εἶδῃσιν παρεχομένην ὡς οἱ τῆς μονῆς τῶν Ἰθῆρων τὸ μετόχιον τοῦ Μελισσουργ(είου) κ(α)τέχειν ἐδικαιώθησαν· ἥς τὸ μὲν ἴσον παρεκβαλόντες, ||<sup>22</sup> ὑπογράψαντές τε (καὶ) συνήθως ὑποσφραγίσαντες, τῶ μέρει τῆς τῶν Ἰθῆρων μονῆς ἐπιδεδώκαμεν. Ὡς ἂν δ[ε] δῆλα ἢ τὰ τε προδάντα παρὰ τῶν ||<sup>23</sup> προηγησαμέν(ων) (καὶ) τὰ παρὰ τοῦ κρατίστου (καὶ) δικαιοτ(ά)τ(ου) ἡμῶν βασιλέ(ως) κεκριμμένα εἰς τὸ ἐξῆς, (καὶ) τὸ παρὸν ἡμῶν ἔγγρα(φον) τοῖς τῆς αὐτῆς μονῆς τῶν Ἰθῆρ(ων) ||<sup>24</sup> προσεπιδεδώκαμεν, τῇ [ιδι]οχειρῶ ἡμῶ(ν) ὑπογραφῇ (καὶ) συνήθει βο[ύλλη] βεβαίωσαντες (καὶ) αὐτό, μηνὶ Φεβρουαρι(ῶ) (Ἰνδικτιῶνος) πρώτης, ἔτους ςφρα<sup>(ου)</sup> +

||<sup>25</sup> + ΘΕΟΔΩ(ΡΟΣ) ΠΡΟΕΔΡΟΣ (ΚΑΙ) ΔΟΥΞ ΘΕΣΣΑΛΟΝ(ΙΚΗΣ) (ΚΑΙ) ΣΕΡΡῶΝ Ὁ ΔΑΛΑΣΣΗΝΟΣ + + +

L. 1 δεσποτεῖαν : π[ερ]ι[οχ]ήν D || 1. 5 α[ὐ]τῆ[ς] : [ἡ]μ[ῶ]ν D || 1. 6 ὕπατον : ἔπαρχον D || Λέοντα τὸν Θουλακᾶν : ... τὸν Θλακᾶν D || προσκαλέσασθαι : δικάζεσθ(αι) D || 1. 7 προτεινόμενα : προγενόμενα D || 1. 8 ἀξιοι — αὐτοῖς : εἰς τὴν π... D || 1. 9 εὐρηκῶς : εὐρίσκ[ων] D || 1. 10 πραχθῆναι : πραχθησόμενα D || ὀφείλοντα καθὼς : ... καθὰ D || παρ' [αὐτ]οῦ : τοῦ ἐπάρχου D || 1. 10-11 τὲ — ὧν : τὸ δίκαι(ον) γῦν D || 1. 11 ἐδέξατο : ἐδέξαντο D || 1. 12 κατὰ πεδί(ων) : καὶ π[ερ]ιδ(ων) D || 1. 14 ὑπερλάμ[πρω] : ὑπερλα[μ]προ[τ]ε[τ]ε(φ) D || 1. 15 δράγματος : δράματος D lege δράματος || ἐκτραγωδήσαντες : τραγωδήσαντες D || αὐτοῖς : οὕτως D || 1. 17 Μερτάτον : Μέρτιστον D || 1. 18 ἄπερ ἐπεφέροντο : συγχερόμενον D || 1. 19 ὄντως : οὕτως D || 1. 23 τοῖς : τ(ῶ) D || 1. 24 προσεπιδεδώκαμεν : [μέρει] δεδώκαμεν D || (καὶ) : [καὶ] τῇ D || βο[ύλλη] : σφ[ρα]γ[ι]δι] D.



## 38. CHRYSOBULLE DE CONSTANTIN X DOUKAS

χρυσόβουλλος λόγος (l. 21)  
 χρυσόβουλλον σιγίλλιον (l. 25-26)

Juin, indiction 3  
 a.m. 6573 (1065)

**L'empereur Constantin X Doukas confirme les dispositions fiscales contenues dans un chrysobulle de Constantin IX Monomaque et les privilèges accordés par tous les chrysobulles que détiennent les Ibères.**

LE TEXTE. — Copie de chancellerie (? cf. notes) (archives d'Iviron, n° 38). Papier, collé sur une toile de renfort, mutilé en haut et en bas, 1 032 × 400 mm. La partie conservée comprend, du haut vers le bas, deux feuilles complètes (506 et 496 mm de long) et le sommet d'une troisième (30 mm de long); elles sont collées haut sur bas. Deux anciens plis verticaux, dont un est peu marqué. Mauvaise conservation : outre le fait qu'une feuille au moins manque au début, trous d'usure et taches d'humidité. Encre noire. Tilde sur un chiffre (l. 2), sur un prénom (l. 17) et sur les éléments de la datation (l. 26-27); tilde sous les mots *ἐξακισχλιοστοῦ* et *πεντακισιοστοῦ*, l. 27. Le mot *οἴκοθεν*, dans l'interligne l. 4, est d'une autre main (cf. notes). Les termes de reconnaissance sont tracés au cinabre (l. 21, 26-27); le mot *Ἰούνιον*, l. 26, a été écrit en noir par le scribe, puis, au cinabre, il a été barré et réécrit immédiatement à droite; à la suite, les mots *μῆνα* et *τ[ῆς]* sont au cinabre; le mot *τρίτης*, l. 27, écrit en noir par le scribe, a été repassé au cinabre; le paraphe pour *legimus*, l. 29, au cinabre également, n'est qu'en partie conservé. — *Album* : pl. X.

*Édition* : DÖLGER, *Paraspora*, p. 328-330.

Nous éditons d'après nos photographies et les lectures faites sur place. On trouvera en apparat deux lectures divergentes de F. Dölger (D).

*Bibliographie* : F. DÖLGER, *Byzantinische Diplomatik*, Ettal, 1956, pl. I, 3 (fac-similé du *legimus*).

ANALYSE. — [Le début manque]. Fin du *texte inséré* d'un chrysobulle de Constantin IX Monomaque : « Que les moines du monastère des Ibères reçoivent les soixante nomismata du bureau du Phylax, trente en *histaména*, trente en *télarτέρα*, qu'ils les déposent au bureau du Génikon logothésion, qu'ils y ajoutent les nomismata supplémentaires qui seraient éventuellement dus au fisc, que le percepteur (*διοικητής*) ne les importune pas sous prétexte de versements à faire au bureau du Génikon, et qu'ils ne subissent aucun tort » (l. 1-6). Telles sont les prescriptions du chrysobulle de l'empereur [Constantin IX] Monomaque. Or les moines ont déclaré être en butte aux vexations des percepteurs, qui leur réclament des sommes qui ne sont nullement inscrites dans les *praktika* qu'ils ont reçus. L'empereur [Constantin X Doukas], qui voit là une injustice et un dommage fait aux moines, ordonne que, lorsque le percepteur vient au monastère, on lui présente le reçu émanant du bureau [du Génikon] (*ἀπόδειξις τῶν σεκρετικῶν*), qui prouve que les versements nécessaires ont été

faits, puis qu'on l'éconduise et que le [monastère] soit quitte. Que la question du percepteur soit réglée à l'avenir de cette façon, sans autre empêchement (l. 6-15). A la condition susdite, le chrysobulle de [Constantin IX Monomaque] et les autres chrysobulles mentionnés ci-dessus resteront valides, y compris le plus ancien d'entre eux, celui de Romain [II], et les privilèges que tous ces chrysobulles reconnaissaient aux moines seront maintenus, l'empereur les ayant confirmés. Ce que le présent chrysobulle a résolu ne s'applique pas seulement aux chrysobulles qui ont été présentés, mais aussi aux autres, les exemptions qu'ils conféraient étant elles aussi maintenues (l. 15-24). Conclusion, date, annonce de la signature de l'empereur, *legimus* (l. 25-29).

NOTES. — *Diplomatique*. Le présent document a été émis par la chancellerie impériale, comme le montrent les mots écrits au cinabre et les restes du mot *κράτος* au début de la l. 29. On ne peut pas dire avec certitude s'il s'agit d'un original ou d'une copie de chancellerie, car dans les deux cas le document devait être validé par le mot *legimus*; seul l'original aurait dû porter à la fin la signature autographe de l'empereur, mais notre document est mutilé à cet endroit. On a signalé plus haut (cf. Le Texte) plusieurs irrégularités et repentirs dans l'usage de l'encre et du cinabre, l. 26-27, qui suggèrent plutôt que nous avons affaire à une copie de chancellerie. Notons que sur les copies de chancellerie, le chiffre de l'indiction et les deux derniers chiffres de l'an du monde sont le plus souvent écrits à l'encre noire; cf. DÖLGER-KARAYANNOPOULOS, *Urkundentelehre*, p. 131 et n. 5; I. E. KARAGIANNPOULOS, *Βυζαντινή Διπλωματική*, Thessalonique, 1972, p. 255.

*L'affaire*. L'empereur confirme tous les chrysobulles accordant des privilèges à Iviron (certains de ces actes étaient énumérés dans le présent document, cf. l. 15-16, 17, 21), et plus particulièrement un chrysobulle de Constantin Monomaque, établi sans doute vers 1054, après intervention du roi Bagrat IV (cf. *Iviron* I, p. 57). Le chrysobulle de Monomaque instituait en faveur d'Iviron une rente de soixante nomismata à percevoir au bureau du Phylax. Cette rente est également mentionnée dans la *Vie de Georges*, § 31, et dans le *Synodikon* n° 27 (*Iviron* I, p. 7) qui la définit comme *solemnion* (cf. Hélène GLYKATZI-AHRWEILER, La concession des droits incorporels. Donations conditionnelles, *Actes du XII<sup>e</sup> Congrès International des Études byzantines*, II, Belgrade, 1964, p. 106; voir sur cette rente *Iviron* I, p. 57). La rente de soixante nomismata était destinée « à libérer [le monastère] du démosion », selon l'expression du *Synodikon*, c'est-à-dire à payer les impôts fonciers d'Iviron, le monastère ajoutant les nomismata supplémentaires qui pourraient être nécessaires (le présent document, l. 3-4). Iviron obtenait également le privilège de payer ses impôts à Constantinople (cf. ZÉPOS, *Jus*, I, p. 336 : *διὰ πόλεως*), au bureau du Génikon (le présent document, l. 3), et d'éviter ainsi les exactions des percepteurs. En effet, les quittances délivrées aux moines par le Génikon devaient suffire à éloigner tout percepteur du monastère (cf. l. 11-13). C'est là l'application d'une procédure connue grâce à N. Svoronos, Notes à propos d'un procédé de techniques fiscales : la *δοχή*, *REB*, 24, 1966, p. 97-106 (réimp. dans *Id.*, *Études sur l'organisation intérieure, la société et l'économie de l'Empire Byzantin*, Londres, 1973, n° IV).

L. 2, le Phylax, caisse privée de l'empereur située dans le Grand Palais, devint un sécrétion au XI<sup>e</sup> siècle : cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Organisation*, p. 137-138.

Sur le terme *histamèna*, cf. Introduction, p. 5, note 11.

L. 3, sur le terme *létlarlèra*, cf. les notes à notre n° 47.

L. 3, 5, sur le sécrétion du Génikon, responsable du cadastre et de l'impôt foncier, et sur les dioikètai (l. 5, 8, 11, 14), percepteurs qui lui étaient directement subordonnés, voir ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Listes*, p. 313.

L. 4, dans l'interligne, οἰχοθεν : ce mot rajouté par une autre main que celle du scribe n'est pas indispensable au sens et ne le change pas ; il n'est pas sûr qu'il appartienne au texte, ce pourquoi nous ne l'éditions pas.

L. 8-9, on se demandera si les nomismata réclamés par les percepteurs pour le bureau du Génikon, mais qui ne figuraient pas sur les praktika, ne représentent pas l'*adaeratio* de charges extraordinaires ; mais celles-ci étaient dues en principe à d'autres services fiscaux.

L. 17, τοῦ κυροῦ Ῥωμανοῦ : nous pensons qu'il s'agit de Romain II, qui avait en 959/60 accordé par chrysobulle quarante parèques au monastère de Kolobou (cf. notre n° 32, Actes mentionnés, n° 3), et non de Romain III (*contra* : DÖLGER, *Paraspora*, p. 330). Si l'higoumène d'Iviron Georges I<sup>er</sup> avait été un intime de Romain III, qui l'avait comblé d'honneurs (cf. *Iviron* I, p. 42), nous ne connaissons pas de chrysobulle de cet empereur en faveur du monastère ; c'est Romain III, en revanche, qui confisqua certains biens d'Iviron en 1029. — Ce chrysobulle de Romain II serait le plus ancien de ceux qui furent présentés à l'empereur : on constate que les Ibères n'avaient pas apporté les deux chrysobulles de Constantin VII (notre n° 32, Actes mentionnés, nos 1 et 2) que le monastère détenait à la date à laquelle notre n° 32 fut promulgué.

*Actes mentionnés* : 1) Chrysobulle de Constantin IX Monomaque (l. 6-7, 15) accordant à Iviron une rente destinée à payer ses impôts au bureau du Génikon, [vers 1054] : un extrait de ce document est inséré l. 1-6. 2) Actes (*praktika*, l. 9) relatifs à l'imposition des biens fonciers d'Iviron : imprécis. 3) Chrysobulles (l. 21) conférant des privilèges à Iviron, dont certains ont été présentés à l'empereur ; parmi ces derniers, un chrysobulle de Romain [II] (l. 17), [959/60] : perdu ; cf. notre n° 32, Actes mentionnés, n° 3 et les notes ci-dessus.

... ||<sup>1</sup> λαμβάνειν μὲν τοὺς μοναχοὺς τ(ῆς) ῥηθείσης μον(ῆς) τῶν Ἱβήρων τὰ ἐξήκοντ[α νο-||<sup>2</sup>μ]ίσματα ἀπὸ τοῦ σεκρέτ(ου) τοῦ Φύλακος, τὰ μὲν τριάκοντ(α) ἰστάμενα, τὰ δὲ ἕτερα τριάκοντ(α) ||<sup>3</sup> τεταρτ(η)ρ(ά), κατατιθέναί δὲ ταῦτα εἰς τὸ σεκρετ(ον) τοῦ γεν(κοῦ) λογοθεσίου, προσεπιτιθέναί ||<sup>4</sup> δὲ τούτοις εἴ γε καὶ ἕτερα νομίσματα ὀφειλόμενα τῷ δημοσίῳ τυγχάνουσι, καὶ μὴ ||<sup>5</sup> ὀχλείσθαι ὑπὸ τοῦ διοικητοῦ ἕνεκεν ἀπαιτήσεως τῷ σεκρέτ(ω) τοῦ γ[εν]ι(κοῦ) ὀφειλομένης ||<sup>6</sup> ἢ σκυλμόν τινα καὶ κάκωσιν ὑπομένειν». Καὶ τοῦτο μὲν ὁ χρυσόβουλλ(ος) λόγος ||<sup>7</sup> τοῦ δηλωθέντος βασιλ(έως) τοῦ Μονομάχου παρακελεύεται· οἱ δὲ γε μοναχοὶ ἀθετεῖσθαι τοῦτο ||<sup>8</sup> παρὰ τῶν διοικητῶν ἔφασαν, ὀχλήσεις ἐπαγόντων αὐτοῖς καὶ ἐπιζητούντων νο-||<sup>9</sup>μίσματα, ἀπερ ἐν τοῖς πρακτ(ικοῖς) οἷς λαμβάνουσιν οὐδαμῶς ἀναγράφονται. Ἀλλὰ ||<sup>10</sup> τὸ τοιοῦτον εἰς ἀδικίαν ὄρων καὶ βλάβην τῶν μοναχῶν διαλύει ἢ βασιλ(εία) μου (καὶ) ||<sup>11</sup> διορίζεται ὡς ὅτε ὁ διοικητῆς εἰς τὸ μοναστήριον αὐτῶν καταλάβῃ, ἐμφανίζειν αὐτῷ ||<sup>12</sup> τὴν ἀπόδειξιν τῶν σεκρετ(ικῶν) τὴν δηλοῦσαν καταβαλεῖν αὐτοῦς ἀ ἐποφείλουσι (καὶ) οὕτως ||<sup>13</sup> ἀποδιώκειν αὐτὸν καὶ πόρρω ποιεῖν τ(ῆς) μονῆς (καὶ) τὸ ἐλευθέριον ἔχειν. Καὶ ||<sup>14</sup> τὸ μὲν τοῦ διοικητοῦ ζήτημα ὑπὸ τοιοῦτον διορισμὸν γενήσεται τε (καὶ) προχωρήσει, ||<sup>15</sup> μὴ τις ὄντο(ς) ἐτέρου κωλύματο(ς). Τὸ δὲ τοιοῦτον χρυσόβουλλ(ον) καὶ τὰ ἄλλα, ἀ δεδήλωται ||<sup>16</sup> ἄνωθεν, ὑπὸ τὴν ῥηθεῖσαν δάσκειν τὸ κῦρος καὶ τὴν βεβαίωσιν ἔξουσιν, ἀλ-||<sup>17</sup>λ' οὐδὲ τὸ ἀρχαιότερον τούτων, τὸ τοῦ κυρ(οῦ) Ῥωμανοῦ, ἀκυρωσίαν τινὰ λήψεται, ἀλ-||<sup>18</sup>λὰ μενεῖ (καὶ) αὐτὸ ἀπαράθραυστον καὶ ἦν ἔσχον οἱ μοναχοὶ μέχρι τοῦ νῦν ἀπὸ τε τούτου (καὶ) ||<sup>19</sup> τῶν ἄλλων ὀφέλειαν ἔξουσιν αὐθις οὐκ ἀνευλόγω λόγῳ, τοῦ κράτους ἡμῶν ||<sup>20</sup> οὕτως ἐπιβεβαιούγγο(ς) αὐτὰ (καὶ) κατὰ τοιούδε τρόπον καθιστῶντο(ς) ἐνδύναμα. Ὁ δὲ ||<sup>21</sup> παρῶν χρυσόβουλλ(ος) ΛΌΓΟΣ οὐκ ἐπὶ μόνοις τοῖς ἐμφανισθεῖσι χρυσοβούλλ(οις) τὸν ||<sup>22</sup> ἀναγεγραμμένον διορισμὸν πεποίηκεν, ἀλλὰ (καὶ) ἐπὶ τοῖς μείνασιν ἀνεμφανίστοις τὴν ||<sup>23</sup> αὐτὴν παράσχη βοήθειαν, κάκεινα τὸ ἀναλλοίωτον (καὶ) ἀμετάτρεπτον κομιοῦνται (καὶ) ||<sup>24</sup> οὕτω συντηρηθῆσονται τῷ λόγῳ τῆς ἐξουσεσίας, καθὼς περ μέχρι τοῦ νῦν ἐτηρηθῆντο, ||<sup>25</sup> ὡς βεβαίου καὶ

ἀσφαλοῦς τυγγάνοντα(ς) τοῦ παρόντα(ς) χρυσοδοῦλλου ||<sup>26</sup> ΣΙΓΙΑΛΛΙΟΥ, γεγενημένου κατὰ τὸν [[Ἰούνιον] ἸΟΥΝΙΟΝ ΜῆΝΑ Τ[ἩΣ] ||<sup>27</sup> ΤΡΙΤΗΣ ἰνδικτιῶνος τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ πεντακοσιοστοῦ ἑβδο[μ]ηχοστοῦ τρίτου] ||<sup>28</sup> ἔτους, ἐν ᾧ (καὶ) τὸ θεοπρόβλητον ἡμῶν ὑπεση[μ]ήνατο ||<sup>29</sup> κράτ]ο[ς + ] + +

+ LEGIMUS +

L. 1 λαμβάνειν : ...ειν D || l. 4 post τούτοις supra lineam alia manu οἰκοθ(εν) || l. 5 ὀχλεῖσθαι : ἐνοχλεῖσθαι D.

### 39. ACTE DE DONATION

(καθαρά) ψυχική δωρεά (l. 27, 28-29, 33, 35-44)

Février, indiction 9  
a.m. 6579 (1071)

**Basile, fils de Georges Psellos, et ses cohéritiers donnent à Georges, kathigoumène du monastère des Ibères, un terrain situé à Kaména.**

LE TEXTE. — Original (archives d'Ivion, n° 39). Parchemin épais, blanchi, trapézoïdal, 615 mm × 380 mm en haut, 553 en bas. Trois anciens plis verticaux, trois plis horizontaux moins marqués. Assez bonne conservation, mais le bas a été coupé, en dessous de la signature de la l. 45 et dans le texte du signon de la l. 44. L'encre, noire, des signa, du texte et des signatures a par endroits déchargé et a sali de gris l'apprêt du parchemin. Nombreuses fautes d'orthographe, accentuation incohérente. Noter l'abréviation χ<sup>ω</sup>χ<sup>ω</sup> pour le pluriel χωράφια, l. 13. Tildes, parfois barrés d'une croix de saint André (l. 2, 7), en particulier sur les chiffres (l. 32, 33, 34). — Au verso, trois notices anciennes, une grecque et deux géorgiennes : 1) Πε(ρ)ι τ(ῶν) Καμέν(ων). 2) (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s., écriture minuscule) : ḱamenas šemomčirvelis(a)j (document du donateur de Kaména). 3) (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s., écriture civile) : même texte que la notice précédente. — *Album* : pl. XI-XII.

*Inédit.* Nous éditons d'après nos photographies et les lectures faites sur place.

*Bibliographie* : Iōakeim Ibēritēs dans *Grèg. Pal.*, 17, 1933, p. 14-15 (analyse) ; SIGALAS, *Graphè*, p. 229 (fac-similé d'une partie ; daté de 1171).

ANALYSE. — Signa (certains autographes) des donateurs. Invocation trinitaire (l. 1-2). Basile, fils de Georges Psélos, Mirotas son frère, Marie leur sœur et ses enfants, Constantin prôtopsaltēs, Héléne et Démétrios, établissent [le présent acte], qui remplit toutes les conditions légales, en faveur de Georges, moine et kathigoumène du monastère de la Vierge, la grande laure des Ibères, et de ses ayants droit (l. 2-9). Ils ont reçu en héritage un terrain (*topos*) situé sur le territoire de Kaména, avec tous ses droits. Délimitation (sont mentionnés : le torrent qui descend de la ferme de Cholos, les champs de Stéphanos Herméliôtēs, les noyers de Zternis [= Tzernēs], le ruisseau qui descend de Roudaba, les confins de Débélikeia, l'ancienne route vers Kaména, le domaine de Sarakēnos, la

ferme de Jean Dobrobikiôtès, le torrent qui descend de la tour tou Kounoupi, le champ de Zernis [= Tzernès]); mention d'un moulin (*mylostasion*) [sur le terrain délimité] (l. 9-21). Ils donnent, pour le salut de leur âme, ce terrain au monastère [des Ibères], afin qu'on y fasse mémoire, pendant la liturgie, de leurs parents, leur père le moine Grégoire, leur mère Kalè et Georges, et d'eux-mêmes déjà de leur vivant, le monastère ayant le droit de faire ce qu'il veut du terrain sans en être empêché par eux-mêmes, leurs parents collatéraux ni par qui que ce soit (l. 21-26). Si un de leurs parents, ou qui que ce soit, remettait en cause cette donation, les donateurs défendraient le monastère, qui resterait indemne, et si l'un d'eux la contestait, il se mettrait hors de la foi chrétienne, serait maudit, devrait payer une amende de 100 nomismata et 36 nomismata au vestiariion de l'empereur et serait éconduit par tout représentant de la justice ou de l'Église (l. 26-32). Le monastère [des Ibères] paiera chaque année 16 pholleis d'impôt (*dèmosion*) et rien de plus (l. 32-33). Conclusion, mention du scribe, le prêtre Nicolas, prôtekdikos et nomikos [de l'évêché] d'Hiérissos, date, mention des témoins (l. 33-34). Signatures, et un signon, en partie autographes, de vingt témoins dont dix clercs (l. 35-45).

NOTES. — *Diplomatique*. Notons que, dans deux des signa, ceux de Marie et d'Hélène, la croix n'a pas été simplement tracée, mais dessinée, comme dans le signon de la veuve Kalida sur le document *Ivion* I, n° 16.

*L'affaire*. Le présent acte, par lequel une famille habitant Hiérissos ou la région fait don à Ivion d'un terrain situé à Kaména, en février 1071, a un rapport étroit avec l'acte *Lavra* I, n° 35, de juin 1071, où l'on voit les moines de Lavra déclarer que cette même famille avait donné, ou peut-être loué, à Ivion leurs champs proches des biens de Lavra à Kaména (Lavra détenait des biens à Kaména — le monastère de Gomatou — depuis 989, cf. *Ivion* I, p. 80). Ce même document nous apprend que les moines d'Ivion avaient mis en culture ces champs et usurpé une partie des biens de Lavra; eux-mêmes, ou un des membres de la famille des donateurs, le prôtepsaltès Constantin, avaient détruit un talus et arraché d'anciennes bornes, mises en place plus de cent ans auparavant, Constantin déclarant d'autre part ignorer où étaient exactement les limites entre les champs donnés à Ivion et les biens de Lavra. — Il est probable que le terrain donné par le présent document est identique aux champs mentionnés dans l'acte de Lavra, bien que l'on ne trouve aucun point commun assuré entre la délimitation du terrain dans le présent document et celle du bien de Lavra dans l'acte de ce monastère et que la délimitation contenue dans le présent document mentionne à six reprises des voisins, parmi lesquels Lavra ne figure pas; mais un doute subsiste. — Notons enfin que la délimitation du présent document suggère que le terrain donné à Ivion était assez vaste et que l'impôt foncier (*dèmosion*, l. 32-33) qui le grevait était faible.

*Prosopographie*. Le présent document nous fait connaître trois générations de la famille des donateurs : Georges Psellos (l. 2), en religion Grégoire, décédé avant 1071 (l. 22-23), marié à Kalè (l. 23), avait eu trois enfants : Basile, Mirotas et Marie (l. 2-3). Cette dernière est peut-être la veuve de Georges, mentionné l. 23 : on connaît du moins un Georges Politès, gendre de Psellos, témoin en 1056, par notre n° 31, l. 52, 59; Marie avait eu trois enfants, Constantin prôtepsaltès, Hélène et Démétrios (l. 3-4). La famille, bien établie dans la région, avait d'autres parents, plus éloignés (cf. l. 26, 27). L'acte *Lavra* I, n° 35 mentionne Constantin prôtepsaltès (l. 7, 13-14, 15-16) et sa mère (l. 7). Constantin était toujours prôtepsaltès en décembre 1085 (*Xèropolamou* n° 7, l. 10, 20). — Sur l'higoumène d'Ivion Georges [IV Oltisari] (l. 7), cf. Introduction, p. 18-19. — Le prêtre,

prôtekdikos et notaire d'Hiérissos Nicolas, scribe du présent document (l. 33-34), a également établi, et signé, l'acte *Lavra I*, n° 35. — Le prêtre Démétrios (l. 36) est peut-être, d'après la comparaison des signatures, le deutereuôn qui signe en 1080 l'acte *Lavra I*, n° 40, l. 33. — Démétrios Larissaios (l. 43) appose aussi sa croix dans l'acte *Lavra I*, n° 35, l. 57. — Démétrios Makrys est témoin en 1080 : *Lavra I*, n° 40, l. 10-11 et *passim*. — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues, mais plusieurs noms sont attestés à Hiérissos : Boïlas (l. 38; cf. *Iviron I*, n° 4, l. 7, n° 5, l. 5, 12), Xéropistaris (l. 41; cf. *ibidem*, n° 27, l. 12, 36), Ratzès (l. 42; cf. *ibidem*, n° 15, l. 52; Razès, notre n° 50, l. 41).

*Topographie*. Sur Kaména (l. 10, 16), cf. *Iviron I*, p. 80-82. — Sur Roudaba (l. 15), qui est également mentionné dans notre n° 50, l. 59-61, 63, références dans *Théodoridès*, *Pinakas*, p. 416; Roudaba était situé au Nord de Kaména, mais la localisation exacte n'est pas connue. — Sur Débélakeia, cf. *Iviron I*, p. 80. — Le terrain qui fait l'objet de la donation était situé à Kaména (l. 9-10), aux limites de Débélakeia (cf. l. 15-16); voir l'Introduction, p. 45. On note l'existence, dans les environs, d'un habitat dispersé : la ferme (*kathédra*) de Chôlos (l. 11, 20), celle de Jean Dobrobikiôtès (l. 17), et, peut-être, le domaine (*agros*) de Sarakénos (l. 16-17).

L. 39, 40 : sur la fonction de *dèpolatos*, au patriarcat, voir *DARROUZÈS*, *Offikia*, Index, s.v.

Σιγνο	ν	Σιγνο(ν)	Μα-	Σιγνο(ν)	Ελενις
Βασι	λ(ει)ου	ρη	ας	θουγα	τρος Μαρίας
Σιγνο	ν Κ(όν)-			Σιγνο	Δημι-
σταν	τινου πρωτ(ο)ψαλτου			τηή	ου
Σηγνο	Μη-				
ροτας					

||<sup>2</sup> Εν ονοματι του π(α)τρος κέ του υιού(ου) κέ του αγιου πν(εύμα)τος. Βασίλειώς ώ υι(ός) Γεδόργου του τ(ή) έπωνομεια Ψελου, ωσαυ-||<sup>3</sup>τος κέ Μειροτ(ας) ω αυτάδε(λ)φο(ς) μου κέ Μαρρή η ημόν αδε(λ)φι κε οί αυτης πέδες, ο τε Κόνστανδειν[ος] κε ||<sup>4</sup> πρωτ(ο)ψάλτις (και) Ελενι (και) Δείμητρ(ιος), ύ τούς τ(ι)μηούς κε ζώοποιους> στάδρους ηδηωχ(ει)ρ(ως) προησαντες εκαστος ημόν, ||<sup>5</sup> ουκ έκ τινος άνανκης η βήας η δελεασμου η βαρδουργηας η φακτου αγνοιάς η χλέθης η δσα τους θήους ||<sup>6</sup> νώμους παράκλεβώντε, αλα μαλω<ν> μέν ούν σοιν πρώθύμηα πάσι (και) ωλωψοιχ(ω) γνόμει κε πρώερεσή, ||<sup>7</sup> ποιομέν πρώ<ς> σε Γεοργγον (μον)αχ(όν) κέ καθηγούμένώ(ν) τίς μωνής της υπεραγής δεσποινης ήμόν κε Θ(εοτό)κου ||<sup>8</sup> τής μεγαλης λάδρας τών Ηθρηων (και) προς τούς σούς δειαδοχους τέ κε πάντοιους δειακατόχους ||<sup>9</sup> επι ύπόθεσι ταιαυ(η). Έπηδει εκ γώνικης ημόν κλειρώνομήας πέρηηλθεν ήμην τοπώς εν τί τ(ο)ποθεσια τών ||<sup>10</sup> Κάμενών, δσώς (και) υος έστην, μετα πασις αυτου τις δειακράτησεος (και) του πέρηορισμου, καθώς απαρχετε ||<sup>11</sup> από τω ξερόροιακήν το κάτερχώμενόν απο τ(ή)ς καθεδράς του Χολού, εν ο κέ [μ]εσα του αυτου ξερόροιακηου ||<sup>12</sup> κήτέτέ ληθός ρηζιμέα (και) πρώ<ς> κεφάλεις αυτου έπηκαθημένος δειχαλο(ς) αρεός (και) αντι(λ)κρης αυτου ησαντέ πλάτανοί ||<sup>13</sup> αδε(λ)φοί τρις κε τά χω(ρά)φια Στέφανου του Έρμηλειουτου, (και) κρατ(εϊ) το αυτ(δ) ξέρωροιακήν προς δυϊσην, (και) άπερχετέ ης τάς βροϊσας (και) ης ||<sup>14</sup> τούς μεγαλους πλατ(ά)νούς (και) ης τά<ς> καρεας του Ζτέρνι, κε κρατ(εϊ) τω αυτών ξερόροιακήν, κε εμβένη ης των ποτα<μόν> ||<sup>15</sup> τον κάτερχώμενόν απο τ(ών) Ρουδάβιά, (και) κρατ(εϊ) τών αυτων πότάμων, (και) ερχέτε ης την επ' άκραν τις Δεβελεικίας τιν σοι-||<sup>16</sup>νωρόν, (και) εκνέβι την πάλεαν στρατάν την ανέρχώμενην ης τά Καμενά ηγοϋν τον ράχ(ω)ν(α), (και) αφηι δέξηά προς ανατ(ο)λας τον α-||<sup>17</sup>γρώ(ν) του Σαράκηνου κέ την

καθεδρᾶν Ιω(άννου) του Δώδρωθήκη(του), κὲ κρατ(εῖ) των αὐτὸν ραχωναν, (καὶ) ἐρχετέ ης τὸ μεικρω δροῖν  
 ||<sup>18</sup> τὸν ἡσταμένῶν προς (καὶ) φαλὴν του αναλανγάδου, (καὶ) κρατ(εῖ) τ[ὸ] ἀνάλ(α)νγάδων, κε πέρνά των  
 ξερωποτ(α)μὸν τὸν κατερχ(ὀ)με-||<sup>19</sup>νὸν εκ του Κουνουπι τῶν ποιργῶ(ν), (καὶ) αφινη δέξεων το χω(ρά)φιον  
 του Ζερνι, (καὶ) ακοῦνδιζη ης τον ξέροποτ(α)μὸν τῶν κάτερχόμενων εκ ||<sup>20</sup> του Χόλου την κάθεδρᾶν (καὶ) ης  
 τὸν λειθῶν τὸν κίμένων μεσον του ξέροποτ(ά)μου, εν ο (καὶ) πρὸς κέφαλεις αὐτου επίκαθίητε ἀρεος  
 δειχ(α)λὸς), ||<sup>21</sup> εν ο κε ηρξ(α)τ(ο), ωσαύτος (καὶ) το μοιλὸστάσιων ἡδου νοῖν ἀπόδειδωμεν τὸν τοιουτων  
 τ(ὀ)πὼν ης τὴν μον(ήν) υμων οἰπερ ψυχ(ικῆς) δωρεάς ||<sup>22</sup> ης την ἀγιαν μον(ήν) ταυτήν, οπος μνίμωνέβωντε υ  
 ημὸν γῶνις εν τοῖς ηερῖς (καὶ) θηῖος μοιστήρησις, ο μεν πατιρ ἡμον Γριγο-||<sup>23</sup>ρηος (μον)αχ(ός), οσαυτος (καὶ)  
 Κάλει <ῆ> ἡμον μειτήρ (καὶ) Γεωργηος κε υμεις πάλλην εν τοῖς ζωσην. Κὲ ἡδὸ ἀποδειδ(ο)μεν τον τοιουτων  
 τ(ὀ)πον ||<sup>24</sup> ης την οἰμὸν μον(ήν) υπερ ψυχ(ικῆς) δωρεάς τοῦ εχ(ή)κ(ν) σας αὐτῶν επεξούσιος ης τοῖς ἐξῆς  
 ἀπάντᾶς κε δειηνένικῖς ||<sup>25</sup> χρώνοῦς, τουτεστην πολην, χαριζην, αντ(α)λ(ά)τιν, βελτ(ι)σιν, η ος δωξι υμην  
 πρατην ἀκόλοιτ(ως), μει κολουμενος παρ' ἡμῶν ||<sup>26</sup> ἢ παρ' ἄλου τινος η των εκ πλαγῆον μεχρι (καὶ) ψηλου  
 ριματ(ος). Εἰαγ δὲ ποτε (καὶ)ρῶ η χρώνο κηνησις γενετέ παρ' ἡουδειποτέ πρωσω-||<sup>27</sup>που η των σοινγενῶν  
 ἡμὸν περη του τοιουτου τοπου (καὶ) τίς καθ(α)ρ(ᾶς) ψυχ(ικῆς) δωρεάς, ηνα υμης παλην εκδικουμεν (καὶ)  
 δειαφέντεδωμεν τουτο, ||<sup>28</sup> την δε μονι μενην ἀζημειον (καὶ) ἀνενοχλείτων ἡ τις δὲ εκ του μέρους ἡμὸν τα  
 πρὸς ἀνάτρώπην χωρησί της καθ(α)ρ(ᾶς) ταυτ(ης) ψυχ(ικῆς) δωρε-||<sup>29</sup>ας, ηνα μεν εν πρότοις εστην ο τοιουτος  
 ξένος κε ἀλωτρηος τις καθάρ(ας) (καὶ) ἀμωμειτου πιστέος των χριστηάνων, κλειρω-||<sup>30</sup>νομον (καὶ) την ἀράν  
 τὸν τριακῶσηον δεκα (καὶ) ὀκτῶ ἀγιῶν) πατέρων τον ε<ν> Νικέα (καὶ) η μέρις αὐτου μετὰ του Ηουδᾶ,  
 ζημιουμέ-||<sup>31</sup>νός (καὶ) ὠ τοιουτὸς λωγου πρόστῖμου κε πάραβ(α)σέος του ἡδαιοχηρου αὐτου νο(μῖ)σματ(α) ρ'  
 (καὶ) εν τὸ ευσέδη β(α)σιλεικο βέστιαρίῳ ||<sup>32</sup> ετέρᾳ νο(μῖ)σματ(α) λς', εκδιοκώμενος ω τοιουτὸς παρὰ παντος  
 θεῖκᾶστικου πρωσωπου κε ενκλισηαστικου. Ηνά {δέ} τελη /δε/ υπέρ δειμῶ-||<sup>33</sup>σιου η μονι ενι εκάστο χρονο  
 φο(λλεις) ις' (καὶ) πλεῖων ουδεν. Επὶ τουτω γαρ (καὶ) η πάρουσα καθ(α)ρ(ᾶ) ψυχ(ικῆς) δωρεά εγραφη τὴ  
 οἰμῶ<ν> προτρωπι(ῆ) δεια χ(ει)ρ(ός) Νικο-||<sup>34</sup>λαου ἡερέος, πρωτεκδεικου (καὶ) νομ(ικῶ) Ηερισου, μεινι  
 Φέβρουάρηω (Ἰνδικτιῶνος) θ' εν ἐτί τω ,ς{χ}φοθ', ενοπιων ἀξηδῶλῶγὸν κε πιστον μ(α)ρ(τύρων) +

||<sup>35</sup> + Βασηλος πρ(εσ)βύτερος) παρημη επη τη ψυχ(ικῆς) δωρεα μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα +

+ [Νικ]ηφόρος πρ(εσ)βύτερος) (καὶ) δευτερεβον παριμι επι τε τυαυτι ψυχ(ικῆς) δωρεα (καὶ) μ(α)ρ(τυρῶν)  
 υπ(έ)γραψα)

||<sup>36</sup> + Διμητηρος ελεο Θε(ο)υ πρ(εσ)βύτερος) κε κληρηκος παρημη επι [τῆ] ψυχ(ικῆς) δωρεα κε  
 μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα)

||<sup>37</sup> + Νικολα(ος) δει(α)κον (καὶ) κλειρικὸς) παρημη επι τῆ ψυχ(ικῆς) δωρε(ᾶ) μ(α)ρ(τυρῶν) [ύ]πεγρ(α)ψα  
 υκηα χ(ι)ρ(ί)

+ Θεοδωρος Μαχερά(ς) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα τῶ(ν) τιμειῶν | σταθρον :

||<sup>38</sup> + Μειχ(α)ῆλ Βωηλᾶ(ς) παριμι(ι) επι τ(ῆ) ψυχ(ικῆς) δωρεα μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα τῶ(ν) τιμειων  
 στάθρον

||<sup>39</sup> + Γ(ε)ῶ(ργιος) δειποτ(ά)τ(ος) παριμι(ι) επι τ(ῆ) ψυχ(ικῆς) δωρεᾶ μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα τον  
 τ(ί)μειῶ(ν) σταθρον

+ Μειχ(α)ῆλ ο Γουνας παρημη επι τ(ῆ) ψυχ(ικῆς) δωρεα μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα +

||<sup>40</sup> + Θεοφυλακτος δηακον παρημη επη τη ψυχ(ικῆς) δωρεα [μ(α)ρ(τυρῶν) ύ]πε(γ)ραψα)

+ Κονστανδ(ι)νος δειποτ(ά)τ(ος) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα)

||<sup>41</sup> + Στοῖλαιανός ω του Ξεροπιστ[α]ρί παρημη επι τ(ῆ) ψυχ(ικῆς) δωρεᾶ μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα τον  
 τ(ί)μ[ον] στ[α]θρον

+ Λεῶ(ν) Βλατέρός παρημη επι τ(ῆ) ψυχ(ικῆς) δωρεα μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα)

||<sup>42</sup> + Γεώργ(ιος) ἀναγνώ(στης) ὁ τοῦ Ῥάτζη παρείμι ἐπὶ τῆ ψυχικῆ δωρεὰ καὶ μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα ἰδιοχ(εἰ)ρ(ως) +

+ Βασ(λ)ειος Μοντίμωρο(ς) παρείμι ἐπὶ τῆ ψυχ(ικῆ) δωρεὰ καὶ μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα τον τ(ι)μι(ον) στ(α)υρόν, το (δὲ) | ὕφος χειρὶ Γεω(ργίου).

||<sup>43</sup> + Δειμείτρ(ιος) Λαρησῆος παρήμει ἐπὶ τῆ ψυχ(ικῆ) δωρεὰ μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα τὸν τ(ι)μειων στ[αυ]ρόν.

+ Δειμειτρ(ιος) ὁ Μακροῖς παριμι(ι) ἐπὶ τ(ῆ) ψυχ(ικῆ) δωρεὰ μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα τον τ(ι)μειων σταδρον

||<sup>44</sup> + Λ{λ}έ(ων) κληρικὸς ὁ υ[ιδὸς] Κονσταντ(ι)νου πραισβυτέρου καὶ ἀπηχομ(ένου) μαρτ(υ)ρ(ῶν) υπεγραψα

Η(ω)α | ν(ης) του Αγαθωνηκου παρυμη αμπι

τη ψυ | χηκη δοραλα μαρτ(υ)ρ[ῶ]ν [ὑπ]έ(γραψα) . . . . .

||<sup>46</sup> + Μιχαὶλ ἀρχιδιακονος μ(α)ρ(τυρῶν) υπεγραψα

+ Λ{λ}έων υιοῦ νομικου μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα υκηα χιρι

Lege : 1. 2 ἐπωνυμία || 1. 5 βαδιουργίας || 1. 6 παρακελεύονται, ἀλλὰ μᾶλλον || σὺν προθυμίᾳ πάσῃ || δλοψύχῳ γνώμῃ καὶ προαιρέσει || 1. 7 τῆς μονῆς || 1. 9 κληρονομίας περιήλθεν || 1. 10 ὅσος καὶ οἶός ἐστιν || τῆς διακρατήσεως || 1. 11 τὸ ξερορρυάκιν || ἐν ᾧ καὶ || 1. 12 κείτεται || ἵστανται || 1. 13 τρεῖς || δύοσιν || εἰς τὰς βρύσσας || 1. 14 ἐμβαίνει εἰς τὸν || 1. 15 τὸν αὐτὸν ποταμὸν || 1. 15-16 τὴν σύνορον || 1. 16 ἐκνεύει || ἀφίει || 1. 17 εἰς τὸν μικρὸν δρῦν || 1. 18 ἱστάμενον || ἀναλάγκαδον || 1. 19 τὸν πύργον || δεξιὸν || ἀκουμβίζει || 1. 20 λίθον τὸν κείμενον || 1. 21 μυλοστάσιον || νῦν ἀποδίδομεν || ὑπὲρ || 1. 22 μνημονεύονται οἱ ἡμῶν γονεῖς || ἱεροῖς || θεοῖς μυστηρίοις || 1. 23 μήτηρ || ἡμεῖς πάλιν || 1. 24 ὁμῶν || εἰς τοὺς || διηνεκεῖς || 1. 25 πωλεῖν || ἀνταλλάττειν || ἢ ὡς δόξει ὑμῖν πράττειν ἀκαλότως, μὴ καλυόμενος || 1. 26 πλαγίων || χρόνω κίνησις γένηται || οἰουδήποτε || 1. 27 συγγενῶν || ἵνα ἡμεῖς πάλιν || διφενδεύωμεν || 1. 28 ἀνενόχλητον · εἴ τις || 1. 29 ἀλλότριος || 1. 29-30 κληρονομῶν || 1. 30 τριακοσίων || 1. 31 ἰδιοχείρου || 1. 32 ἐκδιωκόμενος || ἐκκλησιαστικοῦ || 1. 32-33 δημοσίου || 1. 33 ψυχικῆ || τῆ ἡμῶν || 1. 34 ἱερέως, πρωτεκδικίου || ἀξιολόγων || 1. 44 ἀποικομένου || αμπι pro ἐπί.

## 40. ACTE DE STÉPHANOS, MÉTROPOLITE DE SERRÈS

πρακτικόν (l. 53)

Août, indiction 9  
a.m. 6579 (1071)

Pour mettre fin à une contestation, le métropolitte de Serrès Stéphane procède à la délimitation entre le domaine des Ibères à Mélitzianè et celui du patriarcat à Eunouchou.

LE TEXTE. — A) Original (archives d'Iviron, n° 40). Parchemin épais, blanchi, présentant une languette au sommet, 895 mm au centre × 555 mm au centre. Trois anciens plis verticaux, plis horizontaux moins marqués. Assez bonne conservation; la languette est déchirée le long du pli vertical médian; tache dans la partie supérieure, au centre. L'encre, marron foncé pour le texte



et les signatures sauf la dernière, a pâli, en particulier dans le coin supérieur gauche et le long du pli vertical médian, et elle a déchargé par endroits. L'encre de la dernière signature est noire. L. 10, noter l'abréviation α surmonté d'un tilde pour (πρ). Tildes, en particulier sur les prénoms; tilde barré d'une croix de saint André sur les chiffres de l'an du monde, l. 55. En dessus du texte, sur la languette, notice géorgienne (x<sup>e</sup> s., écriture minuscule) : *çigni seraselisa neçrapoliçisa step[a]nesi zçvari gavlili melinzataj* (document de Stéphanos, métropolite de Serrès, sur la délimitation de Mélitzianè). En bas du document, le cordon du sceau traverse par deux trous le triple repli du parchemin. — Le sceau de plomb (diamètre : 21 mm) porte à l'avant, de part et d'autre de l'effigie en pied de saint Démétrius, @|Δ|H - MH|TP|IO|C et sur le pourtour, bordé de points, + .ΕΡΟΗΘ. .CΩΔΗΛΩCΤΕΦΑΝ,ΜΟΝΑΧ.; au revers, de part et d'autre de l'effigie de saint Théodore, @|Θ|Ε - Ο|ΔΩ|Ρ, et sur le pourtour, bordé de points, + ΚΑΙΜΙΤΡΟΠΟΛΙΤΗCΕΡΩΝ : 'Ο &(γιοc) Δημήτριοc - 'Ο &(γιοc) Θεόδωροc) - [Κ(ύρι)]ε βοήθ(ει) [τῶ] σῶ δούλω Στεφάν(ω) μοναχ(ῶ) καὶ μητροπολίτη Σερωῶν. Le sceau a été édité, en dernier lieu, par Oikonomidès, *Dated Seals*, n° 96. — Au verso, deux notices anciennes, une grecque et une géorgienne : 1) + Περιορισμὸc) τ(ῆc) Μελιντζιαν(ηc) + 2) (xii<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> s., écriture minuscule) *zçvari melinzataj* (délimitation de Mélitzianè). — *Album* : pl. XIII-XIV; sceau, pl. LX.

B) Copie authentifiée, contemporaine du document, conservée en deux pièces autrefois collées haut sur bas (archives d'Iviron, n° 41 a et b). Parchemin épais, blanchi, 942 × 587 mm au centre, partiellement collé sur un papier de support (a), 880 × 608 mm, irrégulier ou coupé dans le coin inférieur droit (b). Trois anciens plis verticaux. Mauvaise conservation : de vastes trous, au bord et le long des plis de gauche et du milieu, affectent le texte; taches de colle et d'humidité; déchirure dans la partie inférieure de b. Encre noire, pâlie dans la partie supérieure et au centre de b. Écriture ornée de hastes verticales, de boucles et de grands signes d'abréviation pour (ων). Tildes. Dans l'interligne, un oubli du scribe a été réparé (l. 5 de A, *πρὸc* — *δεσπότηc*) et des corrections ont été portées (cf. notes et apparat). — Le sceau n'est pas conservé. Vers le bas de la pièce b, des trous pourraient être ceux par où passait le cordon. — Au verso de a, trois notices anciennes, deux grecques et une géorgienne : 1) *Διὰ τοῦ Εὐνοῦχοῦ*. 2) (repassé à l'encre noire) + *Ἐτούτο διαλαμβάνει περὶ τ(ῶν) κρισμῶν τ(ῶν) γενομένων διὰ τὸ μετόχι τῶν Ἰδῆρ(ων) καὶ τοῦ Εὐνοῦχοῦ*. 3) (x<sup>e</sup> s., écriture minuscule) [*çigni*] ... *buxvel[aisi zçvarisaj?]* *didisa konomosisa [io]aniçisaj da ... zçvarisaj simçkice saç ...* (document relatif à la délimitation de Bouchabos par le grand économiste Iðannikios et à la sûreté de sa limite...). — *Album* : pl. XV-XVI.

*Inédit*. Nous éditons A, d'après nos photographies et les lectures faites sur place. Les restitutions sont empruntées à B, dont nous donnons, à la suite du texte, la signature d'authentification. Les lectures divergentes de B figurent dans l'apparat.

*Bibliographie* : EUSTRATIADÈS dans *Ἑλληνικά*, 2, 1929, p. 472-473 (édition partielle d'après A).

ANALYSE. — Sur plainte de Georges [IV], moine et higoumène du monastère des Ibères à [l'Athos], qui est consacré à la Vierge, et des autres moines du monastère, le patriarche [de Constantinople, Jean Xiphilin] a appris que le diacre de la Grande Église Pierre et le protospathaire Jean Iatropòlos, chartulaire du bureau de l'économat de la Grande Église, anciens *paradolai* et *praktores* des biens de cet économat dans la région du Strymon, ont empiété sur le domaine voisin à l'instigation de certains parèques du domaine dit Eunouchou, et usurpé une importante quantité de

terre appartenant au domaine [d'Iviron] dit Mélitzianés, terre qu'ils ont attribuée au domaine d'Eunouchou. Le [patriarche], auquel [les Ibères] ont montré l'extrait du registre fiscal délivré par le protospathaire et recenseur (*exisôlès*) Andronic, a ordonné que cette affaire fût instruite, ce qui a été fait (l. 1-7). *Texte inséré* de la décision du tribunal : « Date : janvier [1071]. Par ordre du [patriarche], se sont réunis dans le grand bureau Iôannikios, moine et grand économiste de la Grande Église, les métropolitains Théophile d'Héraclée et Jean de Sardes, en présence des chartulaires de l'économat Jean Iatropôlos, Pierre diaere, Christophoros tou Disypatou, primicier et hebdomadarios, Constantin Sidériôtès, ostiarios et juge, au sujet d'une contestation relative à certains terrains, entre les moines du monastère des Ibères et la partie dont dépend le domaine d'Eunouchou, c'est-à-dire le bureau de l'économat de la Grande Église. Les moines [d'Iviron] ayant présenté un acte du protospathaire et juge Andronic, qui porte l'imposition et la délimitation détaillée du domaine d'Eunouchou, acte qui a paru valable, il a été décidé d'envoyer quelqu'un sur place, muni de cette délimitation, pour qu'il laisse les terrains qu'elle contient à la partie du domaine d'Eunouchou, qu'il attribue le reste au monastère des Ibères et qu'ainsi, grâce à l'enquête et à la délimitation faites sur place, la contestation cesse. Les actes établis auparavant par les chartulaires du bureau, qui ont agi sans se conformer aux ordres reçus, sont déclarés sans valeur. Extrait des comptes rendus journaliers; mention du sceau de plomb du [patriarche]; rappel de la date » (l. 8-18). En outre, l'igoumène Georges et les moines [d'Iviron] ont apporté au [métropolitain de Serrès Stéphanos], au mois d'août [1071], une lettre (*graphè*) du prôtos des protosyncelles et grand économiste Iôannikios, lui ordonnant ce qui suit (l. 18-19). *Texte inséré* : « Adresse : de Iôannikios, moine et économiste de la Grande Église, homme du patriarche, au métropolitain de Serrès. Les actes établis par les chartulaires Pierre et Iatropôlos, relatifs à la délimitation entre le domaine d'Eunouchou et celui des Ibères, ont été annulés par ceux qui ont enquêté et jugé l'affaire sur ordre du patriarche, car ils avaient agi à l'encontre des ordres reçus. Puisque les moines [d'Iviron] détiennent la copie de la délimitation d'Eunouchou et celle de leur domaine, [l'économiste] demande au [métropolitain] de prendre ces délimitations et, en présence d'hommes du bureau (liste), de laisser à Eunouchou ce qui est délimité comme lui appartenant, de remettre le reste aux Ibères pour qu'ils le détiennent à nouveau, d'établir un acte (*praktikon*) de délimitation et de l'envoyer au bureau, afin que cessent les querelles continuelles. Salutations » (l. 19-26). [Le métropolitain], agréant cette demande sans atermoyer, a mandé aussitôt lesdits personnages, leur a expliqué l'affaire en leur montrant l'ordre écrit du grand économiste. Ceux-ci ont sans détour exposé [au métropolitain] les mêmes faits; ils lui ont montré la lettre, identique, qui leur avait été envoyée, [leur enjoignant] d'escorter [le métropolitain] et de faire une délimitation exacte, conforme aux deux actes de délimitation, celui du bien des moines ibères et celui d'Eunouchou, lequel a été copié sur l'original, signé par le grand économiste, confirmé par son sceau de plomb, et remis par lui aux moines d'Iviron (l. 26-29). Après s'être entretenus, [le métropolitain et ses assistants] se transportèrent sur le domaine dit Eunouchou; en présence d'hommes dignes de foi, le protospathaire Théophylaktos et le spatharocandidat Constantin Aroubalos, tous deux du kastron de Chrysopolis, qui bien auparavant avaient géré cette épiskopsis, qu'ils avaient prise à ferme (*épi paktô*) alors qu'elle était un domaine impérial, [en présence aussi] de nombreux notables du voisinage (liste), de moines ibères (liste) et de parèques résidant sur le domaine d'Eunouchou (liste), [le métropolitain et ses assistants] prirent les actes de délimitation, suivirent les bornes et les repères qu'ils indiquent et parvinrent au ruisseau dit de Zégina, sur le sentier, aux limites du domaine Mélitzianés des Ibères, là où se trouvait le terrain usurpé et contesté

(l. 29-37). Ils firent une enquête exacte, en se fondant sur le contenu des deux actes de délimitation ; ils demandèrent à certains de ceux qui les accompagnaient de leur indiquer si le ruisseau était bien celui de Zégina, ce qu'ils certifièrent tous d'une seule voix (liste de ces témoins) ; le protospathaire Théophylaktos et le spatharocandidat Constantin confirmèrent leur déclaration (l. 37-40). L'acte envoyé par le bureau du grand économat indique que [la délimitation] descend le long de ce ruisseau et arrive aux limites du domaine de Choudèna, bien impérial, à l'église en ruine de l'Archistratège, incluant, face aux biens d'Iviron, toutes les maisons des habitants d'Eunouchou. On consulta également l'extrait de registre du monastère des Ibères, délivré par le protospathaire Andronic, juge de Boléron, Strymon et Thessalonique, qui indique ce qui suit. *Texte partiellement inséré* : « A partir de l'église en ruine de l'Archistratège, [la délimitation] suit les limites du domaine impérial d'Eunouchou, atteint une borne faite d'une colonne et suit vers l'amont, sans s'en écarter, le ruisseau de Zégina » (l. 40-44). Ils suivirent ce [ruisseau] mais ne trouvèrent pas la borne. Les moines [d'Iviron] déclarèrent qu'elle était [autrefois] près du ruisseau de Zégina et qu'elle avait été enlevée par les habitants d'Eunouchou. Après bien des discussions, ils revinrent là d'où ils étaient partis, sur le sentier près du ruisseau de Zégina, et ils commencèrent à délimiter (l. 44-46). Délimitation (sont mentionnés : le ruisseau [de Zégina], les biens d'Iviron, ceux d'Eunouchou, le village Eunouchou ; là où le prôtopapas David et les autres habitants d'Eunouchou indiquèrent qu'était l'emplacement de la borne non retrouvée, une nouvelle borne fut mise en place ; mention de l'église de l'Archistratège ; l. 46-53). Ainsi prit fin la contestation, avec l'accord des deux parties. Pour montrer ce qui avait été fait, [le métropolite de Serrès] a établi le présent document devant des témoins qu'il avait convoqués et qui ont signé ; mention de la signature et du sceau [du métropolite] ; adresse au monastère [d'Iviron] ; mention du scribe ; date (l. 53-55). Signatures et un signon, autographes (sauf peut-être pour Nikètas, l. 60), de huit témoins (parmi lesquels trois dignitaires et trois prêtres). Signature autographe du métropolite de Serrès (l. 56-65).

NOTES. — Le présent document nous apporte des informations sur la gestion des biens du patriarcat par le bureau de l'économat. Le patriarcat possédait des biens dans la région du Strymon, qui, avant 1071, avaient été administrés par deux *paradolai* (cf. ci-dessous) et *praklorès*, un diacre et un protospathaire, tous deux chartulaires de l'économat (l. 2-3). Deux autres chartulaires de l'économat sont mentionnés l. 10, l'un *primicier* (cf. LAURENT, *Corpus*, V 1, n° 60 et DARROUZÈS, *Offikia*, p. 304 et Index, s.v.) et hebdoma(da)rios, l'autre *ostiaros* (cf. *ibidem*, Index, s.v.) et juge. Le document cite encore trois « hommes du bureau » [de l'économat], un protospathaire, un spatharocandidat et un koubouklèsios (l. 23-24). On voit que le personnel de l'économat était alors en partie civil.

*L'affaire.* Le domaine dit *la* ou *lou Eunouchou* d'après le surnom de son ancien détenteur était un bien impérial en 1047 (*Iviron* I, n° 29, l. 20). Nous apprenons par le présent document qu'il avait été affermé à deux notables de Chrysoupolis, Théophylacte et Constantin Aroubalos (qui signent comme témoins) alors qu'il avait encore le statut de bien impérial : sans doute avant 1062, puisqu'à cette date déjà il était vraisemblablement devenu un bien du patriarcat (cf. notre n° 35, l. 36 et notes). Le village où résidaient les parèques du domaine était situé à proximité immédiate du domaine d'Iviron dit Mélitzianè (cf. le présent document, l. 41-42, et plus loin, Topographie), ce qui explique leurs tentatives pour usurper la terre, appartenant aux Ibères, qui était proche de leurs maisons. Avant 1071, Iviron avait une première fois porté plainte auprès du patriarche, et un

jugement avait été rendu, puisque des actes de délimitation (défavorables à Iviron) avaient été établis par des envoyés du patriarcat, et que ceux-ci avaient agi, nous dit-on, sans se conformer aux ordres reçus. L'higoumène d'Iviron vint à Constantinople porter plainte une seconde fois; après jugement, une nouvelle délimitation fut faite à l'endroit où portait la contestation, rétablissant les anciennes limites. — Pour les détails de la délimitation, voir ci-dessous, Topographie.

*Diplomatique.* La plainte de l'higoumène d'Iviron avait été examinée par le tribunal patriarcal, qui siégea dans « le grand bureau » (l. 8; cf. DARROUZÈS, *Offikia*, p. 427 et n. 6), annula les actes antérieurs et rédigea un procès-verbal (*παρεσημειώθη*, l. 7), inscrit dans le registre des comptes rendus journaliers [du synode] (*ἡμέριοι* — pour *ἡμερήσια* — *παρεσημειώσεις*, l. 17; cf. *ibidem*, p. 465). Un extrait en fut établi (*Ταῦτα παρεκδληθέντα*, cf. *ibidem*, p. 484-485), confirmé par le sceau du patriarche et remis à Iviron (l. 17). — A la demande de l'économe du patriarcat, l'original du présent acte (A), établi par le métropolitain de Serrès Stéphanos en exécution du jugement rendu, fut envoyé à Constantinople (l. 25) et on en fit une copie, signée et scellée par l'économe (B). Le scribe de B a souvent cherché à corriger les maladroites de rédaction de A; à deux endroits (l. 48 de A), un correcteur a rétabli dans l'interligne le texte de A (cf. l'apparat).

*Prosopographie.* Sur Georges [IV], higoumène d'Iviron (l. 1, 18, 33), cf. Introduction, p. 18-19. — Andronic, protospathaire et exisôtès (l. 6-7), juge (l. 12), qui établit un acte relatif au domaine d'Eunouchou, est le recenseur Andronic, protospathaire et juge de Boléron, Strymon et Thessalonique (l. 42), qui établit en 1047 l'acte *Iviron* I, n° 29 (cf. les notes à notre n° 32). — Le grand économe du patriarcat Iôannikios (l. 8-9 et *passim*), moine (l. 18, 20; B : signature), prôtos des protosyncelles (l. 18, cf. ci-dessous), « homme du patriarche » (l. 20) : voir le sceau d'un grand économe Iôannikios dans LAURENT, *Corpus*, V, 1, n° 58, qui, selon J.-Cl. Cheynet, daterait de la deuxième moitié du XI<sup>e</sup> s. Il s'agit vraisemblablement du même. Sur la fonction de l'économe, cf. DARROUZÈS, *Offikia*, p. 303-309. — Théophile, métropolitain d'Héraclée (l. 9), est mentionné en mars 1072 (ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ dans *REB*, 18, 1960, p. 57), en décembre 1079 (GUILLEARD dans *Byz.*, 29-30, 1959-1960, p. 30) et en mars-avril 1082 (Id. dans *TM*, 9, 1985, p. 137, 139, 145). — Jean, métropolitain de Sardes, est également attesté en 1082 (*ibidem*, p. 141, 145). — Le protospathaire Basile, « homme du bureau » (l. 23-24) : cf. LAURENT, *Corpus*, V, 1, n° 68, sceau de Basile, protospathaire, chartulaire [de l'économat] de la Grande Église, deuxième moitié du XI<sup>e</sup> s. — Stéphanos, métropolitain de Serrès (l. 65), est connu par une allusion dans les canons grammaticaux de Nicétas d'Héraclée son neveu (cf. DARROUZÈS dans *REB*, 18, 1960, p. 182-183). — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues. Le nom Aroubalos (l. 31) est attesté en 1023 en Italie du Sud (cf. A. GUILLOU-W. HOLTZMANN, *Zwei Katepansurkunden aus Tricarico*, *Quellen und Forschungen aus Ital. Arch. u. Bibl.*, 41, 1961, réimp. dans A. GUILLOU, *Studies on Byzantine Italy*, Londres, 1970, n° VII, p. 28 : Arouballos). Dans la région du Strymon, le nom Prodanos (l. 35, 39) figure également dans notre n° 45, l. 34. Sur le nom Tzyrkos (l. 35), cf. les notes à notre n° 35.

*Topographie.* Tous les toponymes mentionnés sont situés dans la vallée du Strymon. A l'exception de Chrysopolis (l. 30), à l'embouchure du Strymon sur la rive gauche (cf. en dernier lieu DUNN dans *JÖB*, 32-4, 1982, p. 605-614), les toponymes qui sont localisés sont tous au Sud-Ouest du lac d'Achinos. — Sur Eunouchou (l. 4-5 et *passim*), cf. THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia*, p. 83; THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 369; Eunouchou correspond au village Mounouchi, aujourd'hui Maurothalassa (cf. *Paysages*, p. 209). — Sur Mélitziané (l. 5 et *passim*), cf. Introduction, p. 53-55. —

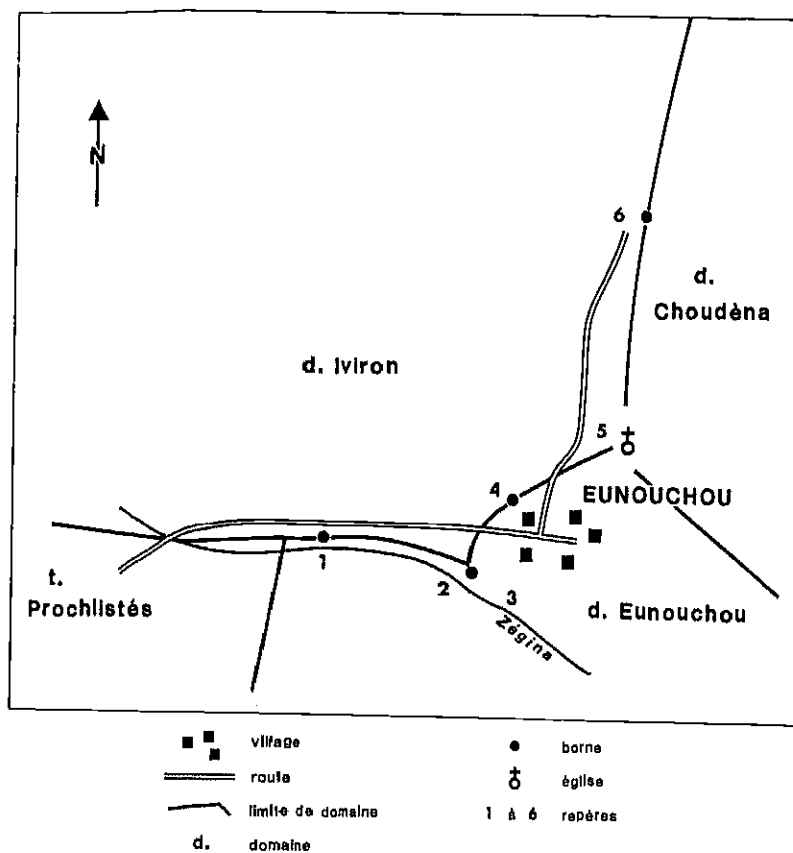
Sur Choudèna (l. 41), cf. THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 84; THÉODÔRIDÈS, *Pinakas*, p. 428; Choudèna était situé à l'Est de Mélitzianè (cf. *Iviron* I, p. 88, fig. 8). — Sur Kastri (l. 32), cf. THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 83; THÉODÔRIDÈS, *Pinakas*, p. 382; *Paysages*, p. 170. — Sur Ptéléa (l. 32, 40), cf. *Esphigménou*, p. 56-57, *Kullumus*, p. 340. — Politzianè (l. 32, 39) ni Souchoryakon (toponyme gréco-slave, l. 33) ne sont autrement attestés. — Le village Malouka (cf. l. 35, Maloukiôtès), situé sur la rive gauche de l'Angitès, n'est pas attesté par ailleurs avant la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle (*Iviron* inédit).

Le schéma *infra* p. 124 permet de mieux comprendre la contestation, à laquelle le présent document met fin, sur les limites à l'angle Sud-Est du domaine d'Iviron. Du Sud-Ouest vers le Nord-Est, après avoir longé les biens de Prochlistès (*Iviron* I, n° 29, l. 21; notre n° 45, l. 23; notre n° 52, l. 521-522), rencontré une route (allant à Eunouchou : le présent document l. 47; notre n° 52, l. 520; notre n° 45, l. 23 : de Sténouron à Ézoba) et le ruisseau de Zégina, la limite suit ce ruisseau vers l'aval (*Iviron* I, n° 29, l. 21; le document — perdu — d'Andronic pour Eunouchou : cf. le présent document, l. 41; notre n° 45, l. 23; notre n° 52, l. 516). Deux bornes furent placées en 1071, notées sur le schéma 1 (le présent document, l. 47; notre n° 45, l. 23) et 2 (le présent document, l. 48; notre n° 45, l. 22). C'est dans ce secteur, du point 2 au point 5, que les limites étaient contestées, l'acte d'Andronic pour Iviron mentionnant entre ces deux points une borne faite d'une colonne (*Iviron* I, n° 29, l. 21), qu'on ne retrouva pas en 1071. Les moines d'Iviron déclaraient qu'elle avait été arrachée par les habitants d'Eunouchou et affirmaient qu'elle était elle aussi au bord du ruisseau de Zégina (à l'endroit schématiquement noté 3; le présent document, l. 44-45), se fondant sur l'acte d'Andronic, qui peut suggérer — pas davantage — qu'à partir de cette borne la limite suit le ruisseau de Zégina (le présent document, l. 43-44). Mais la délimitation d'Eunouchou, effectuée par le même Andronic, précisait que dans ce secteur la limite contournait toutes les maisons du village d'Eunouchou (cf. le présent document, l. 41-42), ce qui était, on le devine sur le schéma, en contradiction avec l'affirmation des Ibères. On décida donc en 1071, conformément aux déclarations des habitants d'Eunouchou, que la borne disparue était non pas au point 3 mais au point 4, où une nouvelle borne, dite *hydrakonin* (cf. ci-dessous), fut mise en place (le présent document, l. 50-51; notre n° 45, l. 21). Entre le point 2 et le point 4, la limite coupait la route de Mélitzianè à Eunouchou (notre n° 45, l. 21-22); de là elle gagnait l'église de l'Archistratège, au point 5 (*Iviron* I, n° 29, l. 20; le document d'Andronic pour Eunouchou : cf. le présent document, l. 41; le présent document, l. 52; notre n° 45, l. 19) et, en suivant une route (*Iviron* I, n° 29, l. 19 : venant d'Eunouchou; notre n° 45, l. 18, 20, 21), la borne notée 6 (*Iviron* I, n° 29, l. 19 : borne *hydrakonin* portant l'inscription « ἕρος Στεπλου »; notre n° 45, l. 17).

L. 3, *paradolai* : voir le sceau d'un paradotès des *episkepseis* de la Grande Église, LAURENT, *Corpus*, V, 1, n° 63 (deuxième moitié du XI<sup>e</sup> siècle). Sur le terme *paradolès*, dans l'administration impériale, cf. OIKONOMIDÈS dans *REB*, 22, 1964, p. 163, et *Lavra* I, p. 335.

L. 18, *prôtos des protosyncelles* : on connaît le titre, peut-être identique, de proèdre des protosyncelles, cf. GRUMEL dans *REB* [*Études Byzantines*], 3, 1945, p. 104 et n. 32; on connaît aussi le titre de protoproèdre des protosyncelles, porté peu après octobre 1071, au début du règne de Michel VII, par Jean métropolite de Sidè; cf. OIKONOMIDÈS dans *REB*, 18, 1960, p. 69-70 et n. 8.

L. 34, *πατήρης (πατήρης dans B)* : le mot ne nous est pas connu. D'après le contexte, il semble désigner une fonction remplie par un moine dans le monastère d'Iviron.



L. 51, ὕδρακόνιν : le terme apparaît dans l'acte *Iviron* I, n° 29, l. 19, où il qualifie une borne parallélépipédique (τὸ τετράγωνον λαυράτον τὸ ὕδρακόνιν) aux limites de Méltizianè. C'est aux limites du même domaine, mais à un autre endroit, qu'est mise en place en 1071, d'après le présent document, un λίθος πλατύς παρακεκλασμένος ὁ λεγόμενος ὕδρακόνιν, donc une pierre large et plate, qui peut-être, c'est ainsi que nous comprenons *parakeklasménos*, se délitait. Cette même borne est ainsi décrite dans notre n° 45, l. 21 : τὸ παρὰ τῶν μητροπολιτῶν ἐμπαγὲν ἀπὸ ὕδρακονίου μέγα λαυράτον. Cette dernière expression indique que le mot ὕδρακόνιν désigne une sorte de roche, peut-être d'aspect schisteux d'après le présent document. L'étymologie à laquelle on pense, un mot formé sur *akonè*, pierre à aiguiser, a pour elle qu'on utilise en général une sorte de schiste pour fabriquer ces pierres, et qu'on trouve des schistes dans la région. Mais le sens induit par la première partie du mot (ὕδρ-) n'est guère satisfaisant. Par ailleurs, peut-être faut-il rapprocher ce terme, sans qu'on puisse dire où serait la parétymologie, du mot *drakonita* qui désigne, dans la même région, des pierres ainsi mentionnées en 1095 : ἐνθα καὶ λίθοι διακείμενοι εὐρέθησαν ἐγχωρίως δρακόντια λεγόμενοι (*Esphigménou* n° 5, l. 30).

Actes insérés : 1) Procès-verbal d'une décision du tribunal patriarcal (*παρρησιμειώθη*, l. 7; *Ταῦτα παρεκκληθέντα*, l. 17), janvier 1071 : l. 8-18; cf. GRUMEL, *Régestes* II-III<sup>2</sup>, n° 899 b.

2) Lettre (*graphè*, l. 18; *éπιστολή*, l. 26; *ἐπιστολιμαία ἐντολή*, l. 27) du grand économiste du patriarcat Iðannikios au métropolitain de Serrès Stéphanos, août 1071 : l. 19-26.

*Actes mentionnés* : 1) Plainte (écrite? *εἰσφορά*, l. 1) de l'higoumène d'Iviron Georges [IV] auprès du patriarche, à propos de l'usurpation, par l'économiste du patriarcat, d'un terrain à Mélitzianè, [avant janvier 1071]. 2) Acte du recenseur Andronic, relatif aux biens d'Iviron (*ισοκοδικόν*, l. 42, 50; *πείρισημος*, cf. l. 23, 28, 36, 38, 52), [août 1047], = *Iviron* I, n° 29; partiellement cité l. 43-44. 3) Ordonnance du patriarche (*προσέταξε*, l. 7; *προσταξις*, l. 8, 22), invitant le tribunal patriarcal à instruire la plainte portée par les Ibères, [vers janvier 1071] : perdue; cf. GRUMEL, *Règles* II-III<sup>2</sup>, n° 899 a. 4) Copie authentifiée par le grand économiste du patriarcat d'un acte du recenseur Andronic, contenant la délimitation et l'imposition du domaine d'Eunouchou (*ισοκοδικόν*, l. 6; *εἰσφορά*, l. 12; *πείρισημος*, l. 13, 15, 22, 40; cf. l. 23, 28, 36, 38, 52; *παρεκβλήθην ἀπὸ τὸ πρῶτότυπον*, l. 29), [original établi vers 1047] : perdue. 5) Ordonnance, de l'économiste ou du patriarche (*τὰ ἐντεταλμένα*, l. 16, *τῶν ἐνταλθέντων*, l. 22), adressée au diacre Pierre et au protospathaire Jean Iatropòlos, chartulaires de l'économiste, visant, à la suite d'une première plainte des Ibères, à restituer le terrain usurpé, [avant 1071] : perdue. 6) Actes (*πράξεις*, l. 16, 20) établis par le diacre Pierre et le protospathaire Jean Iatropòlos, relatifs à la délimitation entre Eunouchou et Mélitzianè, [avant 1071], annulés en janvier 1071 : perdus. 7) Lettre (*graphè*, l. 28) du grand économiste du patriarcat au protospathaire Basile, au spatharocandidat Stéphanos et au koubouklèsios Nicolas, du bureau de l'économiste, leur enjoignant de procéder avec le métropolitain de Serrès à une nouvelle délimitation entre Eunouchou et Mélitzianè, [août 1071] : perdue.

+ Ἐξ ἐγκλήσεως Γεωργίου τοῦ [εὐλ]αδιστάτου μο(να)χοῦ καὶ ἡγουμένου μον(ῆς) τῆς ὑπεραγ[ίας] Θ(εοτό)κου τῆς ἐν τῷ Ἁγίῳ Ὄρει τῶν Ἰβήρων καὶ τῶν ὑπ' αὐτῶ μοναχῶν, ὁ ἀγι-||<sup>2</sup>ώτ(α)τ(ος) ἡμῶν δεσπότης καὶ οἰκουμ(νικός) π(α)τριάρχ(ης) ἐνωτισθεὶς ὡς ὅτι Πέτρος διάκ(ο)νος τῆς μεγάλ(ης) ἐκκλησίας καὶ Ἰω(άν)νης (πρωτοσπα)θ(α)ρ(ος) ὁ Ἰατροπόλω(ς), οἱ χαρτουλάριοι τοῦ σεκρέτου τοῦ εὐαγούς ||<sup>3</sup> οἰκονομείου τῆς τοῦ Θ(εο)ῦ μ(ε)γ(άλ)ης ἐκκλησίας, οἱ γεγινότες παραδίδονται καὶ [πράκτο]ρες τῶν ἐν τῷ Στρυμό(ν)ι κτημάτων τοῦ αὐτοῦ οἰκονομείου, ὑπεισδύν-||<sup>4</sup>τες ἐν τῷ πρόσπελάζοντι αὐτῶν κτήματι ἀπὸ εἰσηγήσεως καὶ παροξ[υσμοῦ] τινῶν παροίκων γειτνιόντων αὐτοῖς ἐν τῷ προ(α)στ(είω) τὸ λεγομένω τῶν Εὐ-||<sup>5</sup>νούχου, οὐκ ὀλίγην γῆν παρεσπάσαντο τοῦ αὐτῶν προαστείου τοῦ λεγομένου Μελίτζιανες καὶ τὸ τοῦ Εὐνούχου προασφορίσαντες, πρὸς οὓς ὁ ἀγιωτ(α)τ(ος) ἡμ(ῶν) δεσπότης ||<sup>6</sup> φιλόανθρωπα σπλάγγνα ἐπικαμφθεὶς, μάλλον δὲ θεασάμ(εν)ο(ς) (καὶ) τοῦ παρ' αὐτῶν ὑποδειχθέντο(ς) ἐγγρά(φου) Ἰσοκοδικίου τοῦ γεγινότος παρὰ Ἀνδρονίκου (πρωτοσπα)θ(α)ρ(ου) (καὶ) ||<sup>7</sup> ἐξισωτοῦ, προσέταξε τηρηθῆναι καὶ παρασημειωθῆναι τὴν τοιαύτ(ην) ὑπόθεσιν· ἥτις καὶ ἐτηρήθη καὶ παρεσημειώθη ταῖς αὐταῖς λέξεσιν οὕτως περὶ ἐχου(σα). ||<sup>8</sup> « Μηνὶ Ἰαννουαρίω ἰνδ(ικτιώνος) ἐνάτης, συνελθόντων προστάξει δεσποτικῆ ἐν τῷ μ[εγάλω] σεκρέτω Ἰωαννικίου τοῦ ὀσιωτ(α)τ(ου) μοναχοῦ καὶ μεγαλ(ου) οἰκονόμου τῆς ἀγιωτ(α)τ(ης) τοῦ Θ(εο)ῦ ||<sup>9</sup> μεγάλης ἐκκλησίας καὶ θεοφιλεστάτων μ(η)τροπολιτῶν, τού τε Ἡρακλεῖ[ας] Θ(εο)φίλου καὶ τοῦ Σάρδεων Ἰω(άν)νου, παρόντων καὶ τῶν χαρτουλαρίων τοῦ οἰκο-||<sup>10</sup>νομείου, Ἰω(άν)νου (πρωτοσπα)θ(α)ρ(ου) τοῦ Ἰατροπόλω(ου), Πέτρου δ(ια)κό(νου), Χριστοφό(ρου) (πρι)μι(κ)ηρίου καὶ ἑβδομαρίου τοῦ τοῦ Δισυπατ(ου) καὶ Κωνσταντ(ίνου) ὀστιαρίου καὶ κριτ(οῦ) τοῦ Σιδηριωτ(ου), περὶ τῆς γενομένης ἀμφι-||<sup>11</sup>βολίας ἐνεκεν τοπίων τινῶν μέσον τῶν τε μοναχῶν τῆς μο(ν)ῆς τῶν Ἰβήρων καὶ το[ῦ] μέρους τοῦ προαστείου τῶν Εὐνούχου τοῦ ὑπὸ τὸ εὐαγές σεκρετ(ον) τοῦ οἰκονομ(ε)ίου τῆς μ(ε)γ(άλ)ης ||<sup>12</sup> ἐκκλησίας τελούσης· ἐπεὶ ἐνεφάνησαν οἱ μοναχοὶ ἐγγράφον Ἀνδρονίκου (πρωτοσπα)θ(α)ρ(ου) (καὶ) κριτοῦ ἐν ᾧ περιεῖχτο τὰ τελέσματα καὶ ὁ περιορισμ(ός) καταλεπτὸν τοῦ δη-||<sup>13</sup>λωθέντο(ς) κτήματος

τῶν Εὐνούχου, ἕπερ βέβαιον ἐφάνει καὶ ἀσφαλές, ἔδοξε σταλῆναι τινὰ κατ(ἀ) χώραν, κακεῖσαι ἀνα χεῖρας τὸν τοιοῦτον περιορισμὸν λαβεῖν καὶ ||<sup>14</sup> ὅσα μὲν ἐντὸς τοῦτου περιλαμβάνονται ἔασαι παρὰ τῷ μέρει τοῦ κτήματος τῶν Εὐνούχου, ὅσα δὲ ἐκτὸς τούτων ἐφευρίσκοντι(αι) τόπια ἀπονεῖμαι ταῦτα τῷ μέρει ||<sup>15</sup> τῆς μο(νῆς) τῶν Ἰθῆρων, καὶ οὕτως διὰ τῆς κατα τόπον ἐκ τοῦ περιορισμοῦ διαγνώ[σεως] ἅμα καὶ διαιρέσεως κατευασθῆναι καὶ ἀμφοτέροις τοῖς μέρεσι τὴν ἀμ-||<sup>16</sup>φιβολίαν· αἱ γὰρ προγεγονυῖαι πράξεις παρὰ τῶν ἀποσταλέντων ἀπὸ τοῦ σεκρέτου χαρτουλαρίων, ὡς παρὰ τὰ ἐντεταλμένα τούτοις διενεργησάντων, ἄπρακ-||<sup>17</sup>[τοι π]αντελῶς (καὶ) ἄκυροι ἔμειναν. Ταῦτα παρεκβληθέντα ἀπὸ τῶν ἡμερῶν παραση[μειώσε]ων (καὶ) τῆ δια μολιβδου συνηθ(η) δεσποτικῆ βούλλ(η) πιστωθ(έντα) ἐπεδόθη, μ(η)ν(ι) (καὶ) ἰνδ(ικτιῶν) τοῖς προ-||<sup>18</sup>γεγραμμένοις». Οὐκοῦν πρὸς τοῦτοις καὶ σεβασμίαν γρα(φὴν) τοῦ ὀσιωτ(ἀ)τ(ου) μο(να)χ(οῦ) πρώτου τε [τῶν] (πρωτο)συγκέλλων καὶ μ(ε)γ(άλου) οἰκονομ(ου) κυ(ροῦ) Ἰωαννικίου ὁ ρηθ(εῖς) ἡγούμενος Γεώργιος(ς) μ(ε)τ(ἀ) τῶν ||<sup>19</sup> σὺν αὐτῷ μοναχ(ῶν) πρὸς τὴν ἡμῶν εὐτέλειαν ἀπόκομίσας κατ(ἀ) τὸν παρόντ(α) Αὐγουστον μῆνα τῆς παρού(σης) ἐνάτης ἰνδ(ικτιῶνος), διεσάφη μοι οὕτως [παρα]κελεύουσιν· «Τῷ τιμιωτ(ἀ)τ(ω) ἱερωτ(ἀ)τ(ω) (καὶ) ||<sup>20</sup> ἀγίω δεσπότη [τῷ σεβασμιω]τ(ἀ)τ(ω) μ(η)τ(ρ)ροπο(λι)τ(η) Σερρών, Ἰωανν(χιος) εὐτελ(ῆς) μο(να)χ(ῆς) (καὶ) οἰκονόμος(ς) τῆς μεγάλ(ης) ἐκ[κλησίας, ὁ ἀνθρωπ]ος του ἀγιωτ(ἀ)τ(ου) π(α)τριάρχ(ου). Σεβασμιώτατε, ἅγιε δέσποτα, αἱ προγεγονυῖαι {προγεγονυῖαι} πράξεις ||<sup>21</sup> παρὰ τοῦ χαρτουλαρ(ου) κυ(ροῦ) Πέτρου (καὶ) τοῦ Ἰατροπῶλ(ου) ἐπὶ τῆ διαίρε(σει) τῶν τοπίων τοῦ προ(αστείου) τῶν Εὐνούχου(ς) (καὶ) τῶν Ἰθῆρων ἡκυρώθησαν παρὰ τῶν ἐρευνησάντων καὶ δικασάντων τὰ τῆς ||<sup>22</sup> ὑποθέ(σεως), προστάξει τοῦ ἀγιωτ(ἀ)τ(ου) ἡμ(ῶν) δεσπότη(ου) (καὶ) οἰκουμ(ε)νικοῦ π(α)τριάρχ(ου), δια τὸ ἀπεναντίας διενεργῆσαι τῶν ἐνταλθέντων αὐτοῖς· (καὶ) ἐπεὶ ἔστι παρὰ τοῖς μοναχοῖς (καὶ) τὸ ἴσον τοῦ περιορισμοῦ τοῦ Εὐνούχου) ||<sup>23</sup> καὶ τοῦ παρ' αὐτῶν δεσποζομένου κτήματος, γράφομεν τῆ ἀγιοσύνη σου ἀνα χεῖρας κρα[τῆσαι] τοὺς τοιοῦτους περιορισμούς, συμπαρόντων καὶ τῶν ἀνθρώπων τοῦ σεκρέτου, τοῦ τε (πρωτοσπα)θ(α)ρ(ου) ||<sup>24</sup> Βασιλείου, τοῦ σπαθ(αρο)κα(ν)διδάτου Στεφά(νου) (καὶ) τοῦ κουβου(κλη)σί(ου) Νικολά(ου), καὶ τὰ μὲν περιοριζόμενα ὡς τοῦ Εὐνούχου κατ(α)λείψαι τοῖς τούτου δικαίους, τὰ δὲ ὡς τῶν Ἰθῆρων ἔασαι καὶ αὐθ(ις) κατέχεσθ(αι) παρ' αὐτῶν, ||<sup>25</sup> ἐκθέσθ(αι) δὲ καὶ πρακτικὸν τῶν περιοριζομένων καὶ πρὸς τὸ σέκρετον ἀποστεῖλαι, [ὡς] ἄν τοῦ λοιποῦ ἀπαλλαγῶμεν τῶν ὀχλήσεων καὶ φιλονεικῶν τῶν καθ' ἐκάστην προ(σ)γι-||<sup>26</sup>νομένων ἡμῶν. Ἡ τιμία καὶ ἀγία εὐχή σου χαρισθεῖ μοι». Ταύτης οὖν τῆς σεβασμιωτ(ἀ)τ(ης) ἐπιστολῆς ἀσμένως δεξάμε(νο)ς(ς) (καὶ) μὴδέμιας ἀναδύσεως πεποικῶς, αὐτίκα τοὺς ρηθ(έν)τ(ας) ἀνδρ(ας) ||<sup>27</sup> μετακαλεσάμε(νο)ς(ς) διεσήμανα τὰ τῆς ὑποθέ(σεως), ὑποδείξας αὐτοῖς καὶ τὴν ἐπιστολημαίαν ἐντολὴν τοῦ μεγάλ(ου) οἰκονόμου, οἵτινες ἀνυποστῶλως τὰ ὅμοια σαφῶς μοι διηγῆσαντο, ὑποδείξαντες ||<sup>28</sup> καὶ τὴν πρὸς αὐτοὺς σταλεῖσαν ὁμοίαν γρα(φὴν), τοῦ ἅμα πορευθῆναι ἡμᾶς καὶ τὴν διαίρε(σιν) ἀπηκριβωμένην ποιῆσαι κατ(ἀ) τὴν περιλήψιν τῶν ἀμφοτ(έ)ρ(ων) περιορισμ(ῶν), τῶν τε μο(να)χ(ῶν) Ἰθῆρων (καὶ) τοῦ προ(αστείου) του Εὐνούχου, ||<sup>29</sup> τοῦ /καὶ/ παρεκβληθέντος(ς) ἀπο τ(ῶ) πρωτότυπον καὶ τῆ οἰκιοχείρω ὑπογραφῆ (καὶ) δια μολιβδου βούλλ(η) πιστωθ(έντος) ἐπεδόθη(η) τοῖς μοναχοῖς παρὰ τοῦ μ(ε)γ(άλου) οἰκονόμου· μεθ' ὧν κοινολογησάμε(νο)ς(ς), ἐπορεύθημεν ἅμα ἐπιδη-||<sup>30</sup>μήσαντες εἰς τὸ τοῦ Εὐνούχου καλούμενον προ(ἀ)στ(ειον), συμπαρόντων ἡμῶν ἐκεῖσαι καὶ ἐτέρων ἀξι[ολόγων] καὶ εὐυπολήπτων ἀνδρῶν, τοῦ τε (πρωτοσπα)θ(α)ρ(ου) Θεοφυλάκτου ἀπο τ(οῦ) κά(στρου) Χρυσοπόλε(ως), Κωγσταντ(ι)ν(ου) σπαθ(α)ρ(ο)κα(ν)διδάτου τοῦ ||<sup>31</sup> Ἀρουβάλου ἀπο τ(οῦ) αὐτ(οῦ) κά(στρου), οἵτινες καὶ προ πολλοῦ τὴν τοιαύτην ἐπίσκεψιν διενήργησαν κρατίσαντες ἐπὶ πακτ(ω), ὅτε καὶ βασιλικὰ ὑπῆρχον, καὶ ἄλλων πολλῶν γερόντων πλησιοχώρων, λέγω δὲ ||<sup>32</sup> Βασιλείου ἱερέ(ως) (καὶ) κουβου(κλη)σί(ου) τοῦ ἀπο τ(ῶ) Καστρῶν τοῦ λεγομένου Πολλυβοδά, Κωνσταντ(ι)νου (πρωτοσπα)θ(α)ρ(ου) τοῦ ἀνεψιοῦ τοῦ ἐπισκόπου Ἐζεβῶν (καὶ) συγκέ(λλου), Θεοδώ(ρου) ο τ(οῦ) Σκραποῦ ἀπο τ(οῦ) προ(α)στ(είου) Πολίτζιανης, Θεοδώ(ρου) τοῦ Πάχη ἀπο τ(οῦ) προ(α)στ(είου) Πτελέας, ||<sup>33</sup> Νικητ(α) πρε(σβυ)τ(έ)ρ(ου) ἀπο τ(οῦ) αὐτοῦ προ(αστείου), Βλάση (πρωτο)παπ(ᾶ) ἀπο τ(οῦ) Σουχορούκου, παρόντων (καὶ) αὐτῶν τῶν μο(να)χ(ῶν)



Ἰθῆρων, τοῦ τε εὐλα(θεσ)τ(ά)τ(ου) (μον)αχ(οῦ) Γεωργίου (καί) ἡγουμένου, Ἄρσενιου (μον)αχ(οῦ) (καί) οἰκονόμου, Ἄντωνιου (μον)αχ(οῦ) (καί) (πρωτο)παπ(ᾶ) τῆς αὐτῆς μο(ν)ῆς, ||<sup>34</sup> Σάβα (μον)αχ(οῦ) τοῦ ἀρχοντ(ά)ρ(η), Ἰω(άννου) μο(να)χ(οῦ) του πατηάρη, Σάβα (μον)αχ(οῦ) (καί) γραμματ(ικου) (καί) οἱ λοιπ(οί) (μον)αχ(οί) τῆς τοιαύτης μο(ν)ῆς, ὡς δὲ (καί) οἱ κατοικούντες πάροι(κοι) εἰς [τὸ] προάστειον τοῦ Εὐνούχ(ου), τοῦ τε Δα(υ)δ̄ πρε(σβυ)τ(έ)ρ(ου), Θεοδώ(ρου) υἱοῦ Κλήμεντο(ς) τοῦ Βλάχου, ||<sup>35</sup> Θεοδώ(ρου) τοῦ αὐταδέ(λφου) Δα(υ)δ̄ ἱερέ(ως), Φωτεινοῦ υἱοῦ τοῦ Προδά(νου), Νικολά(ου) τοῦ Μαλουκιώτ(ου), Ἰω(άννου) τοῦ Πρω<το>ζευγά, Ἰω(άννης) ο τ(οῦ) Τζύρκο[υ] καί Δημήτρ(ιος) τῆς χήρας, Ἰω(άννης) ο τ(οῦ) Ζερβοῦ (καί) οἱ λοιπ(οί). Ἐπ' ὄψει δὲ τούτων πάντων ἀνα ||<sup>36</sup> χείρας λαβόντες τοὺς τοιοῦτους περιορισμούς, καί τα γεγραμμένα ἐν αὐτοῖς σημεῖα καί γνωρίσματ(α) καλῶς περινοστήσαντες, εἰσῆλθομεν καί μέχρι τοῦ ρυακίου τοῦ λεγομένου τοῦ Ζεγίνα εἰς τὸ ||<sup>37</sup> μονοπάτιον ἔνθα καί διαχωρίζοντ(αι) τὰ σύνορα τοῦ προ(α)στ(ειου) Μελιτζιανες τῶν Ἰθῆρων, ἐν ᾧ καί ὁ παρασπασμὸς (καί) ὁ ἐπίμαχος (τόπος) ὑπῆρχε· κακείσαι ἀκριβολογησάμενοι κατ(ά) τὴν περιλήψιν τῶν ἀμφοτ(έ)ρ(ων) ||<sup>38</sup> περιορισμῶν, ἠρωτήθησαν τινὲς τῶν ἐκεῖσαι συμπαραομαρτοῦντων ἡμῶν ὑποδειῖξαι εἰ ἄρα οὗτός ἐστιν ὁ ρύαξ ὁ λεγόμε(νο)ς τοῦ Ζεγίνα, καί ἐβεβαίωσαν ὁμοφώνως ἅπαντες τὸν τοιοῦτ(ον) ρύακα ||<sup>39</sup> εἶναι ἀψευδῶς τοῦ Ζεγίνα, ἐν οἷς ἦν ὁ τε Δα(υ)δ̄ πρε(σβύ)τ(ε)ρ(ος) ὁ ἀπο τ(οῦ) προ(αστείου) τοῦ Εὐνούχ(ου) (καί) Θεόδω(ρος) ὁ τοῦτου αὐτάδε(λφος), Φωτεινός ο τ(οῦ) Προδάνου (καί) Θεόδω(ρος) ο τ(οῦ) Σκραποῦ ἀπο τ(οῦ) προ(αστείου) Πολιτζιανης, Θεόδω(ρος) ὁ Πάχης (καί) Νικήτ(ας) πρε(σβύ)τ(ε)ρ(ος) ἀπο τ(οῦ) προ(αστείου) ||<sup>40</sup> Πτελέας· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καί ὁ (πρωτοσπα)θ(ά)ρ(ιος) Θεοφύλακτο(ς) (καί) ὁ σπαθ(αρο)κα(νδιδᾶ)τος Κωνσταντ(ίνος) τούτοις διαθεβαιούμενοι ἔλεγον αὐτὸν εἶναι τὸν ρύακα τοῦ Ζεγίνα· καί ὁ μὲν περιορισμὸς ὁ ἀποσταλεῖς ἀπο τ(οῦ) σεκρέτ(ου) τοῦ μ(ε)γ(άλου) οἰ-||<sup>41</sup>κονομίου ἐδήλου τὸν αὐτὸν ρύακα κατέρχεσθ(αι) καί ἀκουμβίξειν εἰς τὰ σύνορα τοῦ προ(αστείου) τοῦ Χουδηνά τὸ βασιλικὸν εἰς τὴν χαλασμένην ἐκκλησίαν τὸν Ἄρχιστράτ(η)γ(ον), ὅστις ἀπέκλειεν ὡς πρὸς ||<sup>42</sup> τὰ δίκαια τῶν Ἰθῆρων ἅπαντ(α) τὰ οἰκῆμ[α]τ(α) τῶν Εὐνούχιωτῶν. Κρατήσας δὲ ἀνα χείρας καί τὸ ἰσρκόδικον τῆς μο(ν)ῆς τῶν Ἰθῆρων τὸ γεγ(ώ)ς παρὰ Ἄνδρονίκου (πρωτοσπα)θ(α)ρ(ιου) (καί) κριτ(οῦ) Βολερ(οῦ), Στρυμό(νος) (καί) Θε(σσαλονί)κης, ὅστις ἐ-||<sup>43</sup>δῆλου· «ἀπ' αὐτῆς τῆς κατ(α)λελυμένης ἐκκλησίας τοῦ Ἄρχιστράτ(η)γ(ου) ἔνθα καί πτελέα ἴστατ(αι) παραλαμβάνων τὰ σύνορα τοῦ βασιλικοῦ προ(αστείου) τῶν Εὐνούχ(ου) καί διέρχ(ε)τ(αι) τὸ ἀπο κίονος λαυράτον καί εἰσέρ-||<sup>44</sup>χετ(αι) κρατῶν τὸ ἀναρύακον ὄλον τοῦ Ζεγίνα»· ἀκολουθήσαντες δὲ τοῦτο καί ζητήσαντες τὸ ἀπὸ κίονο(ς) λαυράτ(ον) οὐχ εὐρωμ(εν)· καί οἱ μὲν μοναχοὶ ἔλεγον «πλησίον τοῦ ρύακος τοῦ Ζεγίνα ἴστατο ὁ τοιοῦτο(ς) ||<sup>45</sup> λίθος, ἀπελέσθη δὲ παρὰ τῶν Εὐνούχιωτ(ῶν)». Καί πολλῶν ἀντιλογιῶν παρ' ἀμφοτ(έ)ρ(ων) γενομένων, ἀπήλθομεν (καί) αἰθ(η)ς ἔνθα καί πρῶην ἀπηρξόμ(ε)θ(α) ἐν τῷ ρύακι τοῦ Ζεγίνα εἰς τὸ μονοπάτιον (καί) ||<sup>46</sup> ἠρξόμεθα τοῦ περιορίζειν οὕτως· κρατίσαντες τὸν αὐτὸν ρύακα κατ(ά) ἀνατολὰς διαχωρίζων ἀριστερὰ μὲν, ὡς προειρητ(αι), τὰ δίκαια τῆς μο(ν)ῆς τῶν Ἰθῆρων (καί) δεξιὰ τῶν Εὐνούχου, ἦλθομεν τόπον ἰκανόν ||<sup>47</sup> ἔνθα ἐπάγει λίθος παρ' ἡμῶν πλησίον τῆς στρατάς τῆς κατερχομένης ἐπὶ τοῦ Εὐνούχου (καί) ἀπ' ἐκεῖσαι πάλιν κρατῶν τὸν αὐτὸν ρύακα ἔνθα δια μέσου ἐσφραγίσθησαν παρ' ἡμῶν δένδρα δρύινα ||<sup>48</sup> διάφορα (καί) κατελιόντες τόπον ὀλίγον τοῦ αὐτοῦ ρύακος ἐπάγει λίθ(ος) παρ' ἡμῶν τετράγωνος ἀριστερὰ τοῦ αὐτοῦ ρύακος, καί κατ(α)λειπόντες αὐτὸν δεξιὰ κρατεῖ πρὸς βορὰν τὸ δρυωτόν, ἔνθα καί ||<sup>49</sup> λαυράτα δια χώματος παρ' ἡμῶν γεγόνασι καί δρύαι διάφοροι ἐσφραγίσθησαν, καί ἀπέρχετ(αι) ἀνωθεν τοῦ χω(ρίου) τοῦ Εὐνούχ(ου) ἔνθα καί λάκος εὐρέθ(η) ὑπόδειχθεις ἡμῖν παρὰ τοῦ ἱερε(ως) Δα(υ)δ̄ (καί) (πρωτο)παπ(ᾶ) (καί) τῶν λοιπ(ῶν) ||<sup>50</sup> οἰκητόρων τοῦ Εὐνούχ(ου), λέγοντες ὅτι(ι) ᾧδε ἴστατο ὁ ἐπιζητούμ(εν)ος ἀπὸ κίονος ὄρος ὁ καί ἀναγραφόμε(νο)ς ἐν τῷ ἰσοκοδικῷ τῶν Ἰθῆρων (καί) οὐχ ευρεθ(εῖς)· ἐπάγει δὲ παρ' ἡμῶν ἀντ' αὐτοῦ λίθος πλατύς ||<sup>51</sup> παρακεκλασμένος ὁ λεγόμενος ὕδρακόνιν, (καί) πλησίον αὐτοῦ γέγονεν δια χώματος λαυράτ(ον)· (καί) ἀπ' ἐκεῖσαι γαματίζει ὀλίγον ὡς πρὸς ἀνατολὰς καί κατέρχεται ἐπ' ευθείας εἰς τὴν κατ(α)-||<sup>52</sup>λελυμένην ἐκκλησίαν τὸν Ἄρχ(ι)στράτ(η)γ(ον)

τὴν ἀναγραφομένην ἐν τοῖς δυοῖς περιορισμοῖς, ἐν ᾧ καὶ πετελέα μεγάλη(η) ἴσταται, δια μέσου δὲ αὐτῶν ἐτέθησαν λαυράτ(α) δια χύματα(ς) δύο καὶ δένδρι διά-||<sup>53</sup>φορα ἐσφραγίσθησαν· καὶ οὕτως διελυθ(η) ἐπ' ἀμφοτέροις τὸ ἀμφισβητούμενον ἐξ ἡρετήσεως τῶν ἀμφοτέρων μερῶν. Εἰς δὴλωσιν δὲ τῶν πραχθέντων τὸ παρὸν πρακτικὸν ἐξεθέμην ||<sup>54</sup> παρου(σία) τῶν ἐπ' αὐτῷ προσκληθ(έν)τ(ων) καὶ ὑπογραψάντων ἀξιολόγ(ων) (καὶ) πιστῶν μ(α)ρ(τύρων), τῆ οἰκιοχειρῶ ἡμῶν ὑπογρα(φῆ) (καὶ) τῆ δια μολιδδου συνήθ(ει) βουλλ(η) πιστωθ(έν), ἐπεδοθ(η) τῷ μέρ(ει) τῆς μονῆς, τοῦ ὕφους γραφέντο(ς) χ(ειρι) ||<sup>55</sup> Κυριακοῦ πρε(σβυ)τ(έ)ρ(ου) κληρ(ικου) καὶ νομ(ικοῦ) Σερρών, μηνί Αὐγούστῳ ἰνδ(ικτιῶνος) ἐνάτ(ης) ἔτους ςφο' ἐνάτω + + +

||<sup>56</sup> + Θεοφύλ(ακ)τ(ος) (πρωτοσπα)θ(ά)ρ(ιος) ο Χρ(υσο)πο(λι)τ(ης) παρ(ι)μην ἐπι τη διερέσει τῶν ἀμφοτ(έ)ρ(ων) περιορισμῶ(ν) του προαστ(ι)ου του Εὐνοῦχ(ου) (καὶ) του προαστ(ι)ου Μελιτζ(ι)αν(ης) τον Ἰδῆρων ||<sup>57</sup> σὺν τῶν παγέντων ορίων ος το ὕφα(ς) διλοῖ (καὶ) μαρτυρ(ῶν) υπ(έ)γραψα ἰδ(ι)οχ(ει)ρ(ως) +

+ Κων(σταντῖνος) σπαθ(αρο)κανδ(ι)δ(ᾶ)τ(ος) ο Αρουθαλός παριμι ἐπὶ τ(ῆ) διερεσι των αν-||<sup>58</sup>φωτ(έ)ρ(ων) περιωρισμον του προ(α)στ(είου) του Εὐχουχ(ου) (καὶ) του προα(σι)στ(ι)ου Μελιτζ(ι)αν(ης) τον Ἰδιρον συν τον παγέντ(ων) οριων ος {σ}το ὕφος δυλ(οῦ) (καὶ) μαρτ(υ)ρ(ῶν) υπεγρα(ψα) +

||<sup>59</sup> + Κωνστ(αντῖνος) (πρωτοσπα)θ(ά)ρ(ιος) πάρ(ει)μ(η) ἐπι τη διερεσει των ανφ(ο)τερ(ῶν) περιορισμῶν του προαστ(ι)ου του Εὐνο(ύ)χ(ου) κ(αὶ) του προαστ(ι)ου Μελιτζ(ι)αν(ης) ||<sup>60</sup> των Ἰβειρον συν των παγεντων οριων ος το υφο(ς) διλοῖ κ(αὶ) μαρτ(υ)ρ(ῶν) υπεγραψα ἰδιοχειρ(ος) +

+ Νηκητας Θε(ο)υ πρε(σβύ)τερος παρημυ ἐπι τη διερεσει τ(ῶν) αν-|φωτερων περηωρησιμων τω δε ηφως

||<sup>61</sup> + Ἰω(άννης) ο Κτησστής πάρ(ει)μ(η) ἐπι τη διερεση τ(ῶν) ανφ(ο)τερ(ῶν) περηωρήζ(ο)ν τ[οῦ] προαστ(ή)ου Εὐνο(ύ)χ(ου) κ(αὶ) του προαστ(ει)ου Μελιτζ(ι)αν(ης) τ(ῶν) Ἡδηρ(ῶν) τον παγεντων ορ(ί)ων ος το υφ(ῶν) διλύ κ(αὶ) μα[ρτυρῶν] ||<sup>62</sup> <ύ>π(έ)γραψα ἡδιοχειρ(ος)

||<sup>63</sup> + Βασιλ(ειος) ελε(ω) Θε(ο)υ πρε(σβύ)τ(ε)ρ(ος) (καὶ) κουβου(κλήσιος) ὁ Πολ(υ)δοδ(ᾶς) παριμι ἐπι τει διερεσει των α(κ)μ(ω)τερων <ν> περιορισμον ὅς τω ὕφως δυλ(οῦ) (καὶ) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψα ἰδ(ι)οχ(ειρ(ως) +

||<sup>64</sup> + Ἰω(άννης) ελεο Θε(ο)υ πρε(σβύ)τερος ο του Τ( >γοτη παρημυ ἐπι τη διερεση τον α(κ)μ(ω)τερον περ(κ)ι(ο)ρησιμον ος το υφος δηλυ κε μ(α)ρ(τυρῶν) υπεγραψα ἡδιοχε(ι)ρος +

||<sup>65</sup> Σιγ(νον) Λε(ον)τ(ος) | γα(μβροῦ) Βασιλ(εῖου)

ἱερέ(ως) του | Πολλ(υ)δοδά

+ ΣΤΕΦΑ(ΝΟΣ) Ὁ ἘΛΑΧ(ΙΣ)Τ(ΟΣ) Μ(ΗΤ)ΡΟΠΟ(ΛΙ)Τ(ΗΣ) ΣΕΡΡῶΝ +

A la suite de A, B ajoutez :

+ Ἰω(αννίκιος) εὐτε(λῆς) μοναχ(ός) καὶ [οἰκ]ονόμ(ος) τ(ῆς) μ(ε)γ(άλ)ης ἐκκλη(σί)ας τὸ παρὸν πρακτ(ικὸν) τῷ (πρωτο)τύπ(ω) ἀντιδ(α)λῶν καὶ ἰσάζον εὐρ(ῶν) ὑπέγρα(ψα) (καὶ) ἐσφράγ(ισα) +

L. 1 τῆς<sup>2</sup> : om. B || αὐτῶ : αὐτὸν B || 1. 4 αὐτῶν : αὐτοῖς B || τὸ : τῷ recte B || 1. 5 Μελιτζανες B || τὸ : τῷ recte B || 1. 6 φιλανθρωπίαις σπλάγγνοις τούτοις B || τὸ ... ὑποδειχθὲν ἔγγραφοις ἰσοκώδικον τὸ γεγινῶς B || 1. 14 τούτων : τούτου recte B || 1. 15 κατὰ : κατὰ τὸν B || 1. 17 ἡμερῶν (lege ἡμερῶν) : ἡμερησίων B || 1. 18 τε : om. B || τῶν<sup>1</sup> : τῶ B || 1. 19 ἀπεκόμισε B || διεσάφη : ἥτις διεσάφει B || παρακελεύουσα B || 1. 20 δέσποτα : δέσποτ(ά) μου B || 1. 21 τῶν Ἰδῆρων : τοῦ τῶν Ἰδῆρων B || 1. 22 τοῦ<sup>2</sup> : τῶν B || 1. 26 ταύτ(ην) οὖν τ(ῆν) σεβασμιωτ(ά)τ(ην) ἐπιστολῆν B || μηδεμίαν ἀνάδυσιν B || 1. 28 τῶν τε : τοῦ τε τῶν B || Ἰδῆρων : τῶν Ἰδῆρων B || τοῦ<sup>2</sup> : τοῦ τοῦ B || τοῦ Εὐνοῦχου : τῶν Εὐνοῦχ(ων) B || 1. 29 τοῦ (πρωτο)τύπου B || διὰ : τῆ διὰ B || ἐπεδόθη : (καὶ) ἐπιδοθ(έν)τ(ος) B || 1. 29-30 ἐπιδημήσαντες : om. B || 1. 30, 31 ἀπὸ : τοῦ ἀπὸ B || 1. 31 κατὰ : om. B || 1. 32 τοῦ Καστρίου B || (καὶ) ἀνεψιῶ τοῦ συγγέλλου (καὶ) ἐπισκ(ό)π(ου) Ἐξεβῶν B || ὁ : om. B recte || ἀπὸ<sup>2-3</sup> : τοῦ ἀπὸ B || 1. 33 προαστείου : χω(ρί)ου B || Βλάση : Βασιλ(εῖου) B || Ἰδῆρων : τ(ῶν) Ἰδῆρων B || 1. 34 κατάρη B || τ(ῶν) λοιπ(ῶν) (μον)αχ(ῶν) τ(ῆς) αὐτ(ῆς) B || τ(ῶν) κ[α]τοι[κ]οῦντ(ων) παροίκ(ων) B || τοῦ<sup>3</sup> : τῶν B || υἱοῦ Κλήμεντος : τοῦ υἱοῦ Κώμητ(ος) B || 1. 35 υἱοῦ : τοῦ υἱοῦ B || Ἰω(άννου) τοῦ Τζύρκου, Δημητρί(ου) τ(ῆς) χήρ(ας), Ἰω(άννου) τοῦ Ζερβοῦ καὶ τ(ῶν) λοιπ(ῶν) B || 1. 37 Μελιτζανες B || //ἡμ(ῶν)// κάκεισε ἀκριβολογησάμεν(ων) B || 1. 38 συμπαραμαρτούντων : συμπαρόντ(ων) B || 1. 39 ἦν : εἰσὶν B || τοῦ<sup>3</sup> : τῶν B

|| Πωλιτζιάν(ης) B || l. 40 τούτοις : ταῦτ(α) recte B || l. 41 τοῦ βασιλικοῦ B || κεχασμένην B || l. 42 γεγονός recte B || l. 42-43 ὅστις ἐδήλου : καὶ εὗρον δηλούμενον ὡς B || l. 43 παραλαμβάνων : παραλαμβάνου(σι) B || l. 44 κίωνο(ς) : τοῦ κίωνο(ς) B || εὗρομεν recte B || l. 45 ἀπελίσθη pro ἀφῆρέθη || ἀπηρέξαμεθ(α) recte B || μονοπάτιον B || l. 46 ἤρξαμεθα recte B || διαχωρίζοντ(α) recte B || l. 47 τοῦ : τᾶ B || κρατῶν : κρατεῖ B || l. 48 [ἐπήξαμεν λίθον] /ἐπάγη λίθο(ς) παρ' ἡμῶν) / B || τετράγωνος : ς supra ν post corr. B || κρατεῖ : ἐκρατήσαμ(εν) /κρατεῖ/ B || l. 49 δρούς recte B || ἀπέρχετ(αι) : ἀπήλθ(ο)μ(εν) B || l. 50 τοῦ : τῶν B || λεγόντ(ων) B || l. 51 ὕδρακόνιον B || l. 52 ἐν ὧ : ἐνθ(α) B || δένδρη recte B || l. 53 διελύθησαν B || αἰρ[ετήσεως] ἀμφ(ο)τ(έ)ρ(ων) τῶν μερ(ῶν) B || l. 54 προσκληθ(έν)τ(ων) μαρτ(ύ)ρ(ων) τ(ῶν) (καὶ) ὑπογρα(ψ)άντων B || l. 54-55 τῆ — Σερρών : om. B || l. 55 post ἐνάτω : γρα(φ)ὴν διὰ χειρ(ό)ς Κυρι(α)κοῦ πρ[ε]σβυτέρου, κληρικοῦ (καὶ) νομικοῦ Σερρών + B || l. 56 τοῦ<sup>2</sup> : τῶν B || l. 57 Ἀρούβαλλ(ο)ς B || l. 58, 59 τοῦ<sup>2</sup> : τ(ῶν) B || Μελετζι(ά)ν(ης) B || l. 58 ὄρων B || post ὑπέγραψα : οὐκεία χειρ(ί) B || l. 60 ὄρων B || l. 60, 63, 64 ὡς — δηλοῦ, ἰδιοχειρ(ῶς) : om. B || l. 60 ἐλέ(ω) Θ(εο)ῦ B || τῆ διαρέ(σει) B || post περιορισμῶν : τοῦ προ(α)στ(είου) τ(ῶν) Εὐνούχ(ου) (καὶ) τοῦ προ(α)στ(είου) Μελετζι(ά)ν(ης) τ(ῶν) Ἰθῆρ(ων) σὺν τ(ῶν) παγέντ(ων) ὄρων ὡς τὸ ὑφο(ς) δηλοῦ (καὶ) μαρτ(ύ)ρ(ων) ὑπέγραψα οὐκεία χειρ(ί) + B || l. 61-62 om. B || l. 64 Ζιγότ( ) B.

#### 41. CHRYSOBULLE DE NICÉPHORE III BOTANIATE

χρυσόβουλλος λόγος (l. 32)  
 χρυσόβουλλον σιγίλλιον (l. 108)

Juillet, indiction 2  
 a.m. 6587 (1079)

**L'empereur accorde au monastère des Ibères plusieurs privilèges et l'exemption pour ses domaines.**

LE TEXTE. — A) Copie de chancellerie (archives d'Ivion, n° 42). Cinq feuilles de papier collées haut sur bas, 2746 (523 + 560 + 557 + 560 + 546) × 359 mm; papier de renfort dans la partie supérieure. Assez bonne conservation, mais le sommet est mutilé et les grandes lettres de la l. 1 (invocation trinitaire et intitulé) ne sont qu'en partie conservées; quelques déchirures, trous d'usure et taches d'humidité, surtout dans la partie supérieure. Encre marron foncé. La croix au début du texte, l. 3, est décorée de points. Écriture ornée de hastes et de boucles. Noter les ν à trois barres; iota souscrits, l. 9, 10, iota adscrits, l. 10, 42. Tildes, en particulier sur les chiffres, l. 38, 39, 40, 42, 62, sur ceux de la date l. 109, sur la première partie du mot πρωτοκεντάρχων, l. 89; tilde sous un mot composé, l. 105. L. 111, le mot κράτος est écrit en monocondyle. Les termes de reconnaissance sont au cinabre (l. 32, 108, 109), ainsi que le paraphe pour *legimus*, l. 112. En bas du document, le cordon du sceau (qui a disparu) passait par quatre trous à travers le triple repli du parchemin. Au recto, dans la marge gauche face à la l. 65, notice ancienne : Εἰς τ(ῆν) Ἐρισσόβ. — *Album* : pl. XVII, XVIII, XIX a.

B) Copie d'Uspenskij, f. 89-95.

Édition : DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 35 (d'après A).

Nous éditons A d'après nos photographies et les lectures faites sur place, sans tenir compte de B. On trouvera dans l'apparat les lectures divergentes de F. Dölger (D).

Bibliographie : DÖLGER, *Regesten* n° 1040 (date : 1078); ID., *Facsimiles byzantinischer Kaiserurkunden*, Munich, 1931, n° 39, p. 46 et pl. XVI (édition et fac-similé des six dernières lignes);

SIGALAS, *Graphè*, p. 268 (fac-similé d'un fragment); KOURILAS dans *Ἐκκλησιαστικὸς Φάρος*, 1950, fasc. A', p. 66-69, fasc. B', p. 115-119.

ANALYSE. — Invocation trinitaire, intitulé, adresse (l. 1-2). Il existe un monastère (*phronlistèrion*), situé sur la grande montagne de l'Athos comme sur un poste de guet, dit à juste titre «des Ibères» et dédié à la Vierge, qui est peuplé de moines nombreux et pieux. Il détient diverses propriétés, domaines (*proasteia* et *agridia*) et ermitages (*hèsychastèria*), dont les revenus vont aux moines (l. 3-9). La sûreté était garantie au monastère pour tous ces biens, grâce aux divers chrysobulles délivrés par les empereurs précédents. Mais le mouvement du temps a tout bouleversé et a détérioré la situation du monastère et de ses dépendances, comme si le souvenir de ces chrysobulles s'était perdu — de même que de grandes actions qui n'ont pas de discours pour les louer tombent dans l'oubli, [le temps] a révélé l'état de faiblesse du monastère et l'a laissé sombrer dans les désagréments. Les affaires du monastère auraient été en grand danger si la Providence n'avait inspiré aux moines de venir demander à l'empereur [Nicéphore III Botaniate] de les libérer de ces troubles (l. 9-22). L'empereur a favorablement accueilli leur requête, qui visait à obtenir un chrysobulle confirmant les chrysobulles des empereurs précédents, qui affermissaient le monastère, les oratoires (*euklèria*) qui en dépendent et ses autres biens, à obtenir aussi la «liberté» du monastère, qui est déjà autonome, et le droit de nommer à l'higouménat le plus digne de la communauté (l. 22-31). Accédant à leur demande, l'empereur délivre le présent chrysobulle pour redonner force au monastère et lui accorder l'exemption pour tous ses domaines et ermitages; il ordonne que restent valables les chrysobulles par lesquels les empereurs précédents ont accordé [à Iviron] des donations de biens et d'ermitages, des dotations annuelles (*solemnia*), et l'ont exempté de charges (l. 31-38). Sur la donation de 8 livres et 16 nomismata qu'il avait été prescrit de verser aux moines, 4 livres ont été supprimées et le versement des 4 livres et 16 nomismata restants a été négligé. L'empereur rétablit le versement de ces 4 livres et 16 nomismata et bénéficiera ainsi de la prière des moines (l. 38-45). L'empereur ordonne que les procès intentés au monastère soient désormais jugés seulement par le katépanô ou duc de Thessalonique, que les juges provinciaux, les agents du fisc (*praktorès* et *phorologoi*), ni qui que ce soit, prenant prétexte de ce que des tiers portent plainte contre le monastère au sujet de ses biens, n'importunent plus injustement les moines, du fait qu'ils sont d'une autre langue, mais que le monastère ne soit convoqué au tribunal par personne d'autre que le duc de Thessalonique, qu'il s'agisse d'un procès civil ou criminel, et que le plaignant soit un tiers ou le monastère lui-même (l. 45-54). De plus, l'empereur ordonne que le monastère et ses biens soient à l'avenir sous la protection du logothète du drome ou du protonotaire, qu'ils soient défendus contre toute exaction et ne soient pas laissés à la merci de n'importe qui, ni soumis à aucune corvée, vexation ni charge, par les évêques et les archontes de la région, ni par qui que ce soit (l. 54-59). Le monastère des Ibères sera exempté, ainsi que les domaines et les ermitages qui en dépendent :

- 1) Le proasteion Obèlos avec le métoque Génésion.
- 2) Le proasteion Dobrobikeia.
- 3) Le proasteion Mélintzanè avec ses deux agridia, Bouchabos et Myrmèkia.
- 4) Le métoque de la Vierge avec le proasteion Saint-Étienne; l'ermitage Spèlaion.
- 5) Le proasteion Libisdias.
- 6) L'agridion Arsinikeia avec ses moulins et jardins.
- 7) Le métoque du Prodrome dans le kastron d'Érissos avec le bain, les immeubles loués (*énoikika*), les terrains, les vignes et autres et avec l'église des Saints-Apôtres.
- 8) L'agridion Prablaka.
- 9) Le proasteion Saint-Nicolas avec son métoque.
- 10) Le proasteion Kamèna avec son métoque, l'ermitage et d'autres terrains avec

Boukronos. 11) Le proasteion Mésolimnon avec son métoque et toute la pâture. 12) La Vierge tòn Chaouniôn avec ses proasteia, Alôpochôrion et Polygyros, l'agridion Saint-Lazare, l'agridion Saint-Georges. 13) Le métoque Saint-Nicolas avec son proasteion. 14) Le proasteion Léontarion avec son port. 15) Le proasteion Bolbos avec le métoque de la Vierge tou Pyrgou. 16) Le métoque de la Vierge d'Abbakoum avec son proasteion et son agridion. 17) Le proasteion Sibrin. 18) Le proasteion Karéa avec son métoque et son agridion. 19) L'agridion Sainte-Paraskeuè. 20) Le métoque Gérané avec son église. 21) L'agridion Pissos près de Thessalonique. 22) Le métoque à Thessalonique avec ses monastères, les immeubles loués, les terrains et vignes et tous ses droits. 23) Le monastère de la Vierge à Stroumpitza avec son proasteion et les autres terrains (l. 60-79). Liste des charges dont le monastère et ses biens sont exemptés (l. 79-95). L'empereur fait défense à tout fonctionnaire (liste) d'enfreindre ces dispositions (l. 95-107). Conclusion, date, annonce de la signature de l'empereur, *legimus* (l. 107-112).

NOTES. — Sur les relations entre l'empereur Nicéphore Botaniate et Iviron, cf. Introduction, p. 24.

*Diplomatique.* Le document conservé est une copie établie par la chancellerie impériale (écriture caractéristique; termes de reconnaissance et *legimus* au cinabre, cf. Le Texte; absence de signature). On notera que le scribe a commis, outre des fautes ou des omissions d'esprits et d'accents, plusieurs fautes d'orthographe et d'inattention. On signalera, par exemple, l. 41 γινωσχοῦσα, l. 44 κα<τὰ>. Cf. également ci-dessous les notes aux l. 63 et 69.

L. 29, Iviron, qui était déjà un monastère indépendant (*autodespolon*), voit sa «liberté» confirmée. Sur les monastères libres, voir l'étude fondamentale de E. HERMAN, Ricerche sulle istituzioni monastiche bizantine: Typika ktetorika, caristicari e monasteri liberi, *OCP*, 6, 1940, p. 361-372, et, en dernier lieu, J. Ph. THOMAS, *Private Religious Foundations in the Byzantine Empire*, Washington, 1987, p. 214-218. Le statut de couvent libre, qui comporte le droit de choisir son propre higoumène, était d'une importance particulière pour les Géorgiens, la gestion du monastère, où les moines grecs étaient nombreux, leur ayant été confiée en 1041 (cf. *Iviron I*, p. 46). — Malgré les conditions particulières entourant sa fondation (cf. *ibidem*, p. 33 et n. 2), Iviron n'avait jamais été un couvent impérial. On constate qu'il est appelé ainsi, à la suite du présent acte (notre n° 42, l. 1); cf. Introduction, p. 24 note 62.

L. 38-45, clause concernant les *solemnia*, c'est-à-dire les rentes impériales versées annuellement en espèces au monastère. On sait par la *Vie de Georges* (§ 32) que, sous l'higouménat de Georges l'Hagiorite, ces rentes atteignaient 3 livres d'or, ou plus exactement 2 livres et 60 nom. (204 nom.), l'auteur de la *Vie* arrondissant à 1 livre les 60 nom. mentionnés dans notre n° 38. Le présent document nous apprend qu'elles avaient atteint 8 livres et 16 nom. (592 nom.), sur lesquels 4 livres (288 nom.) avaient été supprimées &vωθεν, si bien que restait due au monastère une rente de 304 nom. Le paiement des 304 nom. avait été négligé sous Michel VII (en raison de la politique de rigueur financière imposée par Niképhoritzés? cf. LEMERLE, *Cinq Études*, p. 301; ZONARAS, III, p. 716) et Botaniate le rétablit.

L. 45-54, clause relative au privilège judiciaire qui est accordé par Botaniate à Iviron: en justice, le monastère relèvera seulement du tribunal du duc de Thessalonique. Ce privilège, qui est lié au fait que les Ibères sont des allophones (cf. déjà, sur l'inexpérience des Ibères devant les tribunaux, notre n° 31, l. 11), est, tout en étant peut-être moins important, comparable à celui que

Constantin IX Monomaque avait conféré à la Néa Monè de Chio, grâce auquel le monastère était désormais justiciable du seul tribunal impérial (cf. Ζέπος, *Jus* I, p. 629-630). — Rien ne semble appuyer l'hypothèse de G. Ostrogorskij (Pour l'histoire de l'immunité à Byzance, *Byz.*, 28, 1958, p. 239-240), selon qui Iviron aurait obtenu par le présent document le droit de rendre justice sur ses terres.

L. 54-59, clause sur la surveillance et la protection du monastère, confiées au logothète du drome ou à son suppléant, le protonotaire (du drome : cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Listes*, p. 311). L'emploi du verbe ἐπισκοπεῖσθαι (l. 56) fait penser qu'il s'agit ici de l'institution de l'ἐphoreia, sur laquelle voir, en dernier lieu, THOMAS, *op. cit.*, p. 218-220 et *passim*.

L. 61-79, énumération des biens fonciers d'Iviron ; voir l'Introduction, p. 42-59. On notera la relative précision du vocabulaire : *proasteion* désigne un domaine, *métochion* les bâtiments de gestion édifiés en principe sur le domaine, *agridion* une exploitation dépendant d'un domaine, ou un petit domaine.

L. 63, Μυρμηκία, dépendance, comme Bouchabos, du domaine de Mélitzianè : le toponyme est inconnu. Nous croyons que le scribe a mal copié une forme telle que \*Μαραβίκία, et qu'il s'agit du village nommé, dans le même contexte, Παραβίτζα par notre n° 52, l. 512, peut-être identique à Μαραβίντζιν au XIV<sup>e</sup> siècle (cf. ΤΗΕΟΧΑΡΙΔΕΣ, *Kalépanikia*, p. 84).

L. 69, Βουκρονῶ : à la place de ce toponyme inconnu, peut-être faut-il restituer Ποκροντῶ (cf. Introduction, p. 46, note 36).

L. 80-105, la liste d'exemptions contient certaines particularités : par exemple l. 93-94, l'achat (ἀγορά) d'attelages est exceptionnellement cité dans les listes (cf. cependant *Lavra* I, n° 33, de 1060, l. 118), de même que l'achat de comestibles, qui est mentionné d'habitude sous la rubrique ἐξώνησις, rubrique que l'on trouve dans notre acte, l. 84.

+ Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος. Νικηφόρος πιστὸς ὁρθόδοξος βασιλεὺς καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων +

||<sup>2</sup> + Ρᾶσιν οἷς τὸ παρὸν ἡμῶν [εὐ]σεβὲς ἐπίδεικνυται sigi||]ιον +

||<sup>3</sup> + Ἐφ[τι] τί φρονιστήριον ἱερὸν κατὰ τὸ μέγα ἕρος τὸν Ἄθω ὡσπερ ||<sup>4</sup> ἐπὶ τινος σκοπιᾶς διακειμένον, τῶν Ἰβήρων δὲ φερωνύμως λεγόμενον, ||<sup>5</sup> ἰδρυμένον τὲ (καὶ) τιμώμενον ὀνόματι τ(ῆς) πανάγνου (καὶ) Θεομήτορος, πολλοὺς ἔχον τοὺς ||<sup>6</sup> ἀσκουμένους (καὶ) ζῶντας κατὰ Θεόν (καὶ) ἀρετῇ λάμποντας· εἰσι δὲ ὑπ' αὐτὸ ||<sup>7</sup> (καὶ) κτήσεις διάφοροι, προάστεια (καὶ) [ἀγρίδ(ια)] (καὶ) ἀλλάτα ἡσυχαστήρια πα... ||<sup>8</sup> [τ]ῶ θεῶ τούτω σεμνεῖα προσανέχοντα (καὶ) τελοῦντα (καὶ), εἴ τ(ις) ἐστ(ιν) ἐτήσιος πρόσσοδος ||<sup>9</sup> ἐξ αὐτῶν, τοῖς ἀσκουμένοις ἐν τῇ κατὰ τὸν Ἄθω μονῇ ἐπεισάγεται. Ἡ-||<sup>10</sup>δρασταὶ γοῦν τούτοις πᾶσι πρὸς τῇ μονῇ τὸ ἀνεπιβούλευτον (καὶ) ἀμέριμον, ||<sup>11</sup> ἀφ' ὧν ἔτυχον χρυσοβούλλων διαφόρων τῶν προβεβασιλευκῶν ἀοιδίμων ||<sup>12</sup> βασιλέων ὡσπερ ἀφ' ἑνὸς τινὸς σκοποῦ (καὶ) γνώμης) μιᾶς ἐχέφρονος ἄγαν (καὶ) συνετ(ῆς). ||<sup>13</sup> Ἐπει δὲ ἡ τοῦ χρόνου περίοδος ἄλλα ἐπ' ἄλλοις ἐπήνεγκε, μετεφερέ π(ως) ||<sup>14</sup> (καὶ) τὰ τ(ῆς) καταστάσεως τ(ῆς) τε μον(ῆς) (καὶ) τῶν διαφεροντων αὐτῇ πάντων οὐχ ὑγιῶς, ||<sup>15</sup> ἀλλ' ὡσπερ ἀπορρυσάσ(ης) τ(ῆς) μνήμ(ης) τῶν ἐδραζόντων ταῦτα χρυσοβούλλων ||<sup>16</sup> τὴν σύστασιν κατὰ τὰ μεγάλ(α) τῶν ἔργων μὴ λόγων τυχόντ(α) κηρύκων ||<sup>17</sup> (καὶ) δια τοῦτο λήθην ἀμπισχόμενα μάλιστα, γεγηρακῶτα (καὶ) ἀσθενῆ τὰ ἐν τούτοις) ||<sup>18</sup> πράγματα ἐναπέδειξε (καὶ) ταῖς τῶν ἀλλεπαλλήλων ἐπηρειῶν τρικυμίας ||<sup>19</sup> καταβαπτίζεσθαι εἶασε· διὸ (καὶ) πρὸς κίνδυνον ἔσχατον ἠπειλεῖτο τὰ τ(ῆς) ||<sup>20</sup> μον(ῆς) σύμπαντ(α), εἰ μὴ τ(ις) ἀνωθ(εν) αὐτοῖς ἐπέλαμψε πρόνοια ὡστὲ τῶ ἡμετέρω ||<sup>21</sup> προσδραμεῖν κράτει καὶ καθικετεῦσαι θερμότατα κατασταρᾶσαι τούτοις ||<sup>22</sup> τὸν κλύδωνα τῶν κακώσεων (καὶ) πραεῖαις αἰβραῖς χαρίσασθαι τὸ ἐλεύθ(ε)ρον· ἀλλ' ἡ ||<sup>23</sup> ταχινῇ πρὸς παράκλησιν βασιλεῖα μου καὶ τοῖς

ἐπικαλουμένοις αὐτὴν) ||<sup>24</sup> ἐν ἀληθείᾳ θερμότητι ἐπίκουρος(ς) τὴν τῶν ὄσων μοναχῶν οὐκ ἀπόσαστο ||<sup>25</sup> ἐντευξίν γεγεννημένην ἀπὸ βαθέων ψυχῆς, ἐφ' ᾧ κυρωτ(ικοῦ) χρυσοβούλλ(ου) ||<sup>26</sup> λόγου τυχεῖν τοῦ κράτους αὐτ(ῆς) εἰς τὰς προπορισθεῖσ(ας) αὐτοῖς χρυσο-||<sup>27</sup>βούλλους γραφάς τῶν προηγγησαμ(έ)ν(ων) βασιλέων ἐπὶ συστάσει τ(ῆς) τούτων ||<sup>28</sup> μον(ῆς) (καὶ) τῶν προσανακειμένων εὐκτηρίων αὐτῆς (καὶ) λοιπ(ῶν) κτημάτων, ἔτι δὲ (καὶ) ||<sup>29</sup> τῷ ἔχειν ταύτην τὸ ἐλεύθερον οἶα σχοῦσαν τὸ αὐτοδέσποτον ἄνωθ(εν) (καὶ) τοῦ προ-||<sup>30</sup>χειρίζεσθαι ἄδειαν τὸν ἄξιον τ(ῆς) ἡγουμενέ(ας) ὡς ἐπ' ἀρετῇ τοῦ λοιποῦ χοροῦ ||<sup>31</sup> τ(ῆς) ἀδελφότητος διαλάμποντ(α). Κατένευσε (καὶ) γὰρ ταῖς αὐτῶν δυσωπίαις ||<sup>32</sup> (καὶ) παρακλήσεσι (καὶ) τὸν παρόντ(α) χρυσόβουλλ(ον) ΛΟΓΟΝ αὐτοῖς ἐχαρίσατ(ο) ||<sup>33</sup> εἰς κραταλῶσ(ιν) μὲν τ(ῆς) σεβασμί(ας) μον(ῆς) τούτων, ἐν ἣ ποιοῦνται τὴν ἄσκησ(ιν), ἐξκουσ-||<sup>34</sup>σεῖαν δὲ (καὶ) τῶν ἐν αὐτῇ πάντων προαστείων τὲ (καὶ) ἀγριδ(ίων), ναὶ μὴν (καὶ) τῶν ἡσυχαστηρ(ίων) ||<sup>35</sup> αὐτῶν, δι' ὧν θεσπίζει καὶ διορίζεται τὰ μὲν προσόντ(α) τῇ αὐτῇ μονῇ χρυσο-||<sup>36</sup>βουλλ(α) τὸ ἐνεργὸν ἔχειν (καὶ) ἐνδύναμον ἐπὶ πᾶσιν, οἷς οἱ προθεβασιλευκότες ||<sup>37</sup> ἐθέσπισαν εἰς τε δωρεὰς κτημάτων, σολεμνί(ων), ἡσυχαστηρίων (καὶ) ἐπη-||<sup>38</sup>ρει(ῶν) ἐξκουσεῖαν. (Καὶ) γὰρ εἰ (καὶ) ἀπὸ τῶν ὀκτώ λιτρῶν (καὶ) νο(μισμάτων) δεκαέξ, τῶν ὑπὲρ σολεμνίου ||<sup>39</sup> τετυπωμένον δίδοσθαι πρὸς τὴν μον(ῆν) ἄνωθ(εν) ἐξεκόπησαν αἱ τεσσαρ(ες) λίτρ(αι), ||<sup>40</sup> αἱ δὲ λοιπ(αὶ) τέσσαρ(ες) ὑπελειφθησαν (καὶ) τὰ ἐξκαίδεκα νο(μίσματα) (καὶ) ἐδίδοντο, ἀλλ' ἐσχόλα(σε) ||<sup>41</sup> (καὶ) ἡ δόσις αὐτῶν, ἡ (δὲ) βασιλεία μου πρὸς τὸν βασιλεύσαντ(α) ταύτ(ην) Θε(ε)ὸν τὴν χάρι(ιν) γινωσκοῦ(σα) ||<sup>42</sup> διαβαίνειν ἐπάρθωσεν αὐθ(ις) τῇ μονῇ αὐτὰς τὰς τέσσαρ(ας) λίτρ(ας) (καὶ) τὰ ἐξκαίδε(κα) ||<sup>43</sup> νο(μίσματα) (καὶ) εὐδόκη(σε) δίδοσθαι πρὸς τοὺς μοναχ(οὺς) τ(ῆς) τοιαύτ(ης) μον(ῆς), ὅπως ἡ ἀπὸ τούτων ||<sup>44</sup> παράκλησις πρὸς Θε(ε)ὸν εὐδιάλλακτον αὐτὸν τῇ βασιλείᾳ μου ἐμποιῇ κατὰ τε τὸν ||<sup>45</sup> νῦν αἰῶνα (καὶ) τὸν μέλλοντα. Διορίζεται (καὶ) γὰρ παρὰ μόνω τῷ κατὰ καιροὺς κατεπά(νω) ||<sup>46</sup> ἡ (καὶ) δουκὶ Θεσσαλον(ικῆς) πάντ(α) τὰ κατὰ τ(ῆς) ῥηθελ(ης) μον(ῆς) ὑπὸ τιν(ων) κινούμενα (καὶ) ζη-||<sup>47</sup>τεῖσθαι (καὶ) τέμνεσθαι, (καὶ) μὴ τῇ προφάσει τῶν ἐναγόντ(ων) κατὰ τ(ῶν) αὐτ(ῆς) ἢ παρὰ τῶν ||<sup>48</sup> Θεματ(ικῶν) δικαστῶν ἢ λοιπῶν, πρακτόρ(ων) (καὶ) φορολόγων ἢ ἐτέρου τινός(ς) τῶν ἀπάντ(ων) ||<sup>49</sup> τ(ῆν) μονῆν τὲ (καὶ) τὰ ὑπ' αὐτὴν ὡς ἀλλογλώσσω τῶν ἐν αὐτῇ τυγαχόντ(ων) ||<sup>50</sup> ἀδικῶς διασειεσθαι ἢ καταβλάπτεσθαι, (καὶ) ὑπ' οὐδενός(ς) ἀπὸ γε τοῦ νῦν ἄλλου ||<sup>51</sup> πρὸς δικαστήριον ἐλυσοθήσονται οἱ τ(ῆς) μον(ῆς) ἅπαντ(ες), ὁποῖον ἂν (καὶ) εἴη τὸ κατὰ τούτ(ων) ||<sup>52</sup> κινούμ(εν)ον, εἴτε ἐγκλιματικόν ἢ (καὶ) χρηματ(ικῶν), ἀλλ' εἴτε τυχὸν ὑπὸ τιν(ων) ἐνάγοιτο ||<sup>53</sup> ἢ αὐτοὶ κατ' ἐτέρων ἐνάγοιεν, παρὰ τῷ κατεπα(νω) ||<sup>54</sup> (καὶ) δουκὶ Θεσσαλον(ικῆς), ὥσπερ ||<sup>55</sup> εἴρηται, τὰ κατ' αὐτοὺς διοικηθήσεται (καὶ) οὐχ' ὑπ' ἄλλου. Ἐπι πρὸς τούτ(ους) ||<sup>56</sup> διορίζεται ἡ βα(σιλεία) μου αὐτ(ῆν) τὲ τ(ῆν) μον(ῆν) (καὶ) τὰ ὑπ' αὐτ(ῆν) ἅπαντ(α) ἐκ τοῦ παρόντ(ος) παρὰ τοῦ ||<sup>57</sup> κατὰ τ(ῆν) ἡμέραν λογοθ(έ)τ(ου) τοῦ δρόμ(ου) ἢ (καὶ) (πρωτο)νοτ(α)ρ(ίου) ἐπισκοπεῖσθαι (καὶ) πάσ(ης) βλάβ(ης) ἀθιγῆ ||<sup>58</sup> διατηρεῖσθαι (καὶ) διεκδικεῖσθαι, (καὶ) μὴ τοῖς βουλομένοις ἅπασ(ιν) εἰς προνομ(ῆν) ||<sup>59</sup> ἐκκείσθαι μήτε παρὰ τῶν κατὰ χώραν ἐπισκόπ(ων) ἢ ἀρχοντ(ικῶν) προσώπ(ων) ἢ λοιπ(ῶν) ||<sup>60</sup> ἀγγαρεῖα τινὶ ἢ ζημία ἢ ἕτερα οἰαδήποτε ἐπηρεῖα καθυποβαλλεσθαι. ||<sup>61</sup> Ἐξκουσευθήσεται (καὶ) γὰρ ἡ δηλωθ(εῖσα) μονῇ τῶν Ἰβήρ(ων) (καὶ) τὰ ταύτ(ης) προάστεια (καὶ) ἀγρίδια ||<sup>62</sup> (καὶ) τὰ ἡσυχαστήρ(ια), ἡγ(ου)ν τὸ προάστειον Ὀθηλός σὺν τῷ μετοχ(ίω) τῷ Γενεσίω, τὸ προάστειον) ||<sup>63</sup> ἢ Δοθροβίλεια, τὸ προ(ά)στ(ειον) ἢ Μελιντζάνη μετὰ τῶν δύο ἀγριδ(ίων) αὐτ(οῦ) τ(ῆς) τε Βουχάδου ||<sup>64</sup> (καὶ) τ(ῆς) Μυρμηκί(ας), τὸ μετόχ(ιον) ἢ ὑπεραγ(ί)α Θε(οτό)κος μετὰ τοῦ προ(ασ)τ(ελοῦ) τοῦ Ἀγίου Στεφάν(ου), τὸ ἡσυχαστήριον) ||<sup>65</sup> τὸ Σπήλαιον, τὸ προάστειον ἢ Λιθισδιάς, τὸ ἀγριδ(ιον) ἢ Ἀρσινίκεια μετὰ τῶν μυλοστα(σίων) ||<sup>66</sup> αὐτοῦ (καὶ) τῶν κήπ(ων), μετόχ(ιον) ὁ τίμιος Πρόδρομος) τὸ ἐν τῷ κάστρω τ(ῆς) Ἐρισσοῦ μετὰ (καὶ) ||<sup>67</sup> τοῦ λοετροῦ (καὶ) τῶν ἐνοικι(κῶν) αὐτοῦ (καὶ) τῶν τόπ(ων) (καὶ) τῶν ἀμπελών(ων) (καὶ) λοιπ(ῶν) σὺν τῇ ἐκκλη(σί)ᾳ ||<sup>68</sup> τῶν Ἀγίων Ἀποστόλ(ων), τὸ ἀγριδ(ιον) ἢ Πράβλακα, τὸ προάστειον ὁ Ἅγιος Νικόλ(αος) μετὰ τοῦ ||<sup>69</sup> μετοχ(ίου) αὐτοῦ, τὸ προάστειον τὰ Καμενὰ μετὰ τοῦ μετοχ(ίου) αὐτοῦ σὺν τῷ ἡσυχαστηρ(ίω) ||<sup>70</sup> (καὶ) λοιπ(οῖς) τοπίοις σὺν τῷ Βουκρονῶ, τὸ προάστειον τὸ Μεσόλιμνον σὺν τῷ μετοχ(ίω) αὐτοῦ ||<sup>71</sup> (καὶ) τῇ νομ(ῆ) ἀπάσῃ, ἢ Θεοτό(κος) τῶν Χαουνί(ων) μετὰ τῶν προαστείων αὐτ(ῆς) τοῦ τε Ἀλωπο-||<sup>72</sup>χω(ρίου) (καὶ) τοῦ

Πολυγήρου, τὸ ἀγρίδιον τοῦ Ἁγίου Λαζάρου, τὸ ἀγρίδιον τοῦ Ἁγίου Γεωργίου, τὸ μετόχιον ||<sup>72</sup> τοῦ Ἁγίου Νικολάου σὺν τῷ προ(ασ)τ(είω) αὐτοῦ, τὸ προάστειον τὸ Λεοντ(ά)ρ(ιον) μετὰ τοῦ λιμένος ||<sup>73</sup> αὐτοῦ, τὸ προ(ασ)τ(ειον) ὁ Βολβός μετὰ τοῦ μετοχίου τ(ῆς) ὑπεραγ(ίας) Θεοτόκου τοῦ Πύργου, τὸ μετόχιον ||<sup>74</sup> τ(ῆς) ὑπεραγ(ίας) Θεοτόκου τοῦ Ἀθθακούμ μετὰ τοῦ προ(ασ)τ(είου) (καὶ) ἀγριδ(ίου) αὐτοῦ, τὸ προ(ασ)τ(ειον) τὸ Σιβρίν, ||<sup>75</sup> τὸ προ(ασ)τ(ειον) ἡ Καρέα μετὰ τοῦ μετοχίου (καὶ) ἀγριδ(ίου) αὐτοῦ, τὸ ἀγρίδιον ἡ Ἁγία Παρασκευή, ||<sup>76</sup> τὸ μετόχιον ἡ Γεράνη μετὰ τοῦ ναοῦ αὐτοῦ, τὸ ἀγρίδιον ἡ Πινσός τὸ πλησίον τ(ῆς) Θεσσα-||<sup>77</sup>λονίκης, τὸ μετόχιον τὸ ἐν Θεσσαλονί(κῃ) μετὰ τῶν μοναστηρι(ων) αὐτοῦ (καὶ) ἐνοικι(ων) ||<sup>78</sup> (καὶ) τοπίων (καὶ) τῶν ἀμπελώνων αὐτοῦ (καὶ) τ(ῆς) λοιπ(ῆς) διακρατήσεως, τὸ μοναστήριον ||<sup>79</sup> ἡ Θεοτόκος ἡ οὐσα εἰς Στρούμπιτζαν μετὰ τοῦ προ(ασ)τ(είου) αὐτοῦ (καὶ) λοιπ(ῶν) τοπίων, ἀπὸ τε ||<sup>80</sup> μιτ(ά)τ(ου) ἐπιθέ(σεως), ἀπαιτήσε(ως) ἀπομιτ(α)τ(ικίου), μονο(προ)σώπ(ων), ἀπλήκτων, ἀγορ(ᾶς) μουλαρι(ων), μεσομουλ(α)ρι(ων), βορδ(ων)ν(λων), ||<sup>81</sup> μεσοβορδ(ων)ν(λων), ἵππ(ων), παριππ(λων), ὄνοκλωνν(ων), ὄνοθηλειῶν, φορβάδ(ων), βο(ῶν) ἐργατ(ικῶν) (καὶ) ἀγελαίων, ||<sup>82</sup> χοίρ(ων), προβάτ(ων), αἰγῶν, ἀγελάδ(ων), βουβάδ(ων) (καὶ) λοιπ(ῶν) τετραπόδ(ων), ἐξοπλίσεως στρατιωτῶν ||<sup>83</sup> κοντ(α)ρ(ά)τ(ων), παροχ(ῆς) χρειῶν τῶν χορηγουμ(έ)ν(ων) δικασταῖς ἢ πράκτορ(ιν) εἴτε πρέσβε(σιν) ||<sup>84</sup> ἐθν(ῶν) διερχομ(έ)ν(αις), ἐξωνήσεως σίτ(ου), κριθ(ῆς), βρώμ(ης), ὄσπριου (καὶ) παντοί(ων) σπερμ(ά)τ(ων), κοπ(ῆς) (καὶ) κατα-||<sup>85</sup>διδασμοῦ οἰασθητινο(ς) ξυλ(ῆς) ἢ μετακομιδ(ῆς) ἐτέρου εἶδους, ἐκβολ(ῆς) κοντ(α)ρ(ά)τ(ων) ἢ ἐτέρ(ων) στρατιωτ(ῶν), ||<sup>86</sup> καθισμάτ(ων) τῶν ἐν ὑπεροχ(αῖς) ἀρχόντ(ων), δουκῶν, κατεπ(ά)ν(ω), στρατηγ(ῶν), κριτ(ῶν), ἐποπτ(ῶν), στρατευτ(ῶν), ||<sup>87</sup> ὀρθωτ(ῶν), ἀναγραφέων (καὶ) λοιπ(ῶν) ἀπαιτ(ῆ)τ(ῶν) (καὶ) παντ(ός) ἐτέρου δημοσιακῶν πραγμ(ά)τ(ων) ἔρευναν ἐπιτετραμ-||<sup>88</sup>μένου, παροχ(ῆς) κανισκ(ίου) ἢ ἀντικανίσκου, ἐκβολ(ῆς) χρειῶν (καὶ) χορτασμ(ά)τ(ων), φοσσάτ(ου) διατροφ(ῆς) (καὶ) ||<sup>89</sup> ἀπλήκτ(ου), διατροφ(ῆς) πρωτοκεντ(ά)ρχ(ων) ἢ προελευσιμαίων, μανδ(α)τ(ό)ρ(ων) πρέσβεις ἀγόντ(ων) ||<sup>90</sup> ἢ ἐξορίστους ἢ κατὰ τινα ἄλλην χρειαν διερχομ(έ)ν(ων), βασιλικῶν ἀν(θρώπ)ων ἐπὶ τινος ||<sup>91</sup> ἀποστελλομ(έ)ν(ων) δουλ(είας), ἀγγαρε(είας), παραγγαρε(είας), παροχ(ῆς) γενημ(ά)τ(ων) ἐξ ἀγορ(ᾶς) γεγεννημ(ένων), συνων(ῆς), ||<sup>92</sup> καπν(κοῦ), στρατ(είας), καστροκτισ(είας), οἰκομοδ(ίου), προσοδ(ίου), ἀερικοῦ, κωμοδρομ(ικίου), ταγ(ῆς) ||<sup>93</sup> πεζῶν, ταξατιῶνο(ς), ματζουκατιῶνο(ς), ὀδοστρωσί(ας), γεφυρώ(σεως), ἀγορ(ᾶς) γενημ(ά)τ(ων), ||<sup>94</sup> οἴνου, κρεῶν, ζευγαρι(ων) (καὶ) ἀπλῶς πάσ(ης) ἄλλ(ῆς) ἐπηρεί(ας) νῦν τὲ διεγνωσμ(ένῃς) (καὶ) ||<sup>95</sup> ἐς ὕστερον ἐπινοηθησομ(έ)ν(ῃς). Διὸ παρεγγυώμεθα (καὶ) πάντ(ας) ἐξασφαλιζόμεθα ||<sup>96</sup> ἀπὸ τ(ε) τῶν κατὰ καιροῦς σακε(λλα)ρι(ων), γενικῶν (καὶ) στρατιωτ(ικῶν) λογοθ(ε)τ(ῶν), τῶν ἐπὶ τ(ῆς) ἡμετέρ(ας) ||<sup>97</sup> σακέλλ(ης) (καὶ) τοῦ βεστιαρι(ου), οἰκονόμ(ων) τῶν εὐαγῶν οἰκων (καὶ) τῶν Πετρίων, τῶν ἐπὶ τ(ῶν) οἰκει(ακῶν) ||<sup>98</sup> (καὶ) τῶν ἐφόρων τῶν βα(σι)λ(ικῶν) κουρατ(ω)ρειῶν, εἰδ(ικῶν), γηροτρόφων, τῶν ἐπὶ τ(οῦ) θεοῦ ἡμῶν(ν) ταμ(είου) τοῦ Φύλ(ακ)ο(ς), ||<sup>99</sup> κουρατ(ώ)ρ(ων) τοῦ οἴ(κου) τῶν Ἐλευθ(ε)ρι(ου) (καὶ) τῶν Μαγγάνων, οἰκιστικῶν (καὶ) τῶν ὑπ' αὐτ(οῦς) (πρωτο)νοτ(α)ρι(ων), λογαρι(ασ)τ(ῶν), ||<sup>100</sup> χαρτουλ(α)ρι(ων), βα(σιλικῶν) νοτ(α)ρι(ων) (καὶ) νοταρίων, ἔτι δὲ δομεστί(κων) τῶν σχολ(ῶν), δου(κῶν), κατεπάνω, ||<sup>101</sup> στρατηγ(ῶν) (καὶ) τῶν ἀντι(προ)σωπ(οῦν)τ(ων) αὐτ(ῶν), ταξιαρχ(ῶν), τουρμ(α)ρχ(ῶν), μεραρχ(ῶν), χαρτουλ(α)ρι(ων) τοῦ τε δρόμου (καὶ) ||<sup>102</sup> τῶν θεμάτ(ων), κομήτ(ων) τ(ῆς) κόρτ(ης), δομεστικῶν τῶν θεμ(ά)τ(ων), δρουγαρο(κομήτ(ων)), (πρωτο)κεντάρχ(ων), ||<sup>103</sup> προελευσιμ(αίων) (καὶ) λοιπ(ῶν) ταγματ(ικῶν) (καὶ) θεμ(α)τ(ικῶν) ἀρχόντ(ων), πρὸς τούτοις κριτ(ῶν), ἐποπτ(ῶν), ||<sup>104</sup> στρατευτ(ῶν), ὀρθωτ(ῶν), ἀναγραφέων), (πρωτο)νοτ(α)ρι(ων), συνωναρι(ων), ὠρειαρ(ίων) (καὶ) παντ(ός) ἐτέρου δουλ(είαν) τοῦ κοινοῦ ||<sup>105</sup> μεταχειριζόμενου, τοῦ μηδένα τῶν ἀπάντ(ων) ἐν οἰωδῆπ(ο)τ(ε) χρόνω καθ' οἰονδ(ῆ)τ(ι)ν(α) ||<sup>106</sup> τρόπον ἐπ' ἀδει(ας) ἔχειν μερικῶς ἢ καθόλου ἀνατρέπειν ἢ ἀθετεῖν τί τ(ῶν) ||<sup>107</sup> ἐνταῦθα παρὰ τῆς βασιλεί(ας) μου διωρισμ(ένων), ὡς βεβαίου (καὶ) ἀσφα(λοῦς) τυγχά-||<sup>108</sup>νοντ(ος) τοῦ παρόντ(ος) ἡμῶν εὐσεβοῦς χρυσοδόλλ(ου) ΣΙΓΙΛΛ(ΙΟΥ), γεγεννημ(ένου) ||<sup>109</sup> κατὰ τὸν ἸΟΥΛΙΟΝ μῆνα τῆς ΔΕΥΤΕΡ(ΑΣ) Ἰνδ(ικτιῶνος) ἐν ἔτει τῷ ρσφζ', ||<sup>110</sup> ἐν ᾧ (καὶ) τὸ ἡμέτερον εὐσεβές (καὶ) θεοπρόβλητον ὑπεσημῆνατο ||<sup>111</sup> κράτος + + +



L. 9 Ἀθω D || l. 29 τῶ : {τὰ} D || l. 34 καὶ : καὶ D || l. 36 ἐνεργοῦν D || l. 41 ταύτην : ταύτης D || l. 43 εὐδόκη(σε) : εὐδόκη(ει) D || l. 44 κα<τά> τε : κάτε D || l. 47 τῶν<sup>2</sup> : τῆς D || l. 62 Μελιντζιάνη D || Βουχάκου D || l. 69 λοιποῖς : λοιπ(ῶν) D || l. 84 βρωμ(ου) D || l. 91, 93 ἀγορᾶς : ἀγορῆ D || l. 92 προσοδ(ου) D || κωμοδρομ(ικοῦ) D || l. 95 πάντας : πάντης D || l. 97 τ(οῦ) οἰκει(ακοῦ) D.

## 42. ACTE DU PRÔTOS PAUL

ὑπόμνημα (l. 32-33)

Octobre, indiction 4  
a.m. 6589 (1080)

**Le prôtos et les higoumènes garantissent l'accord intervenu, au sujet d'une vigne contestée, entre la laure des Ibères et le monastère tou Sarabarè.**

LE TEXTE. — Original (archives d'Iviron, n° 43). Parchemin, 578 × 473 mm. Trois anciens plis verticaux, trois horizontaux. Conservation médiocre : des trous d'usure, le long du pli vertical médian, affectent le texte l. 7 à 14, 35 à 39 ; taches d'humidité. L'encre, marron rougeâtre, du texte et des signatures grecques, et surtout celle, ocre, des signatures géorgiennes, a pâli à plusieurs endroits. Iota adscrits, l. 9, 12. Tildes, en particulier sur les chiffres, l. 15, 17, 18, 19, 21, sur ceux de la date, l. 34. — Le sceau de plomb (diamètre : 25 mm) est attaché au document par un cordon qui traverse par deux trous le repli du parchemin. A l'avant, de part et d'autre du buste de la Vierge portant le médaillon, ΜΡ - ΘΥ et sur le pourtour, bordé de points, + ΚΕΡΟΗΘ, ΙΩ ΤΟΠΝΙΚΙΚΤΙΤΟΡΗΤΗΤΗ... C ; au revers, de part et d'autre du buste de saint Jean Prodrome, Θ, ΙΩ | Ο - ΓΡ, ΔΡ, Μ, et sur le pourtour, bordé de points, + ΜΟ . . . ΡΙΡΟΝΕΙΤΟΑΦΙΟΝΟΡΟC : Μή(τη)ρ Θε(ο)ῦ - Ὁ ἄ(γιος) Ἰω(άννης) ὁ Πρ(ό)δρ(ο)μ(ος). Κ(ύρι)ε βοήθ(ει) Ἰω(άννη) Τορνηκ κίτορη τῆς σε[β(α)σμ(α)ς] μ[ον]ῆς τ(ῶν) Ἰβήρων εἰς τὸ Ἄγιον Ὅρος. Le sceau a été édité par Dölger, *Schatzkammer*, n° 122, 7 (mêlectures), par Laurent, *Corpus V*, 3, n° 1929 et par Oikonomidès, *Dated Seals*, p. 6. — Au verso, deux notices anciennes, illisibles. — *Album* : pl. XX ; sceau, pl. LX.

Édition : DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 104.

Nous éditons d'après nos photographies et les lectures faites sur place. Les lectures divergentes de F. Dölger (D) sont signalées dans l'apparat.

ANALYSE. — Les moines de la laure impériale des Ibères et ceux du monastère tou Sarabaros se sont querellés au sujet d'un terrain planté en vignes. Les Ibères, qui étaient les plaignants, dirent que le terrain contesté leur appartenait, étant depuis longtemps dans les limites de leurs biens, que les moines du monastère tou Sarabaros s'y étaient introduits subrepticement en raison de la négligence de ceux qui administraient au nom de leur laure ; que [les moines de Sarabarè] avaient planté une vigne en s'appropriant le bien d'autrui, mais qu'eux-mêmes [les Ibères] avaient maintenant pris connaissance du fait et demandaient à recouvrer leur bien. Les moines du monastère tou Sarabaros objectèrent avec vivacité que le terrain n'était pas dans les limites des

Ibères, que ceux-ci n'y avaient jamais eu aucun droit, mais qu'il appartenait à leur propre monastère depuis longtemps et qu'ils avaient planté la vigne dans leurs propres limites (l. 1-6). Les deux parties se querellèrent longtemps. [Le prôtos] et les higoumènes, délibérant lors de la grande assemblée (*synaxis*) de l'Assomption, ont d'un commun accord attribué aux Ibères, en tant que plaignants, la charge de la preuve, leur donnant un délai de trois mois pour produire des témoins, la récolte étant jusque-là placée sous séquestre. Ainsi fut-il décidé. Le délai s'écoula et, le [raisin] cueilli et pressé, la récolte fut gardée (l. 6-11). Lors de l'assemblée de la Saint-Démétrius, les deux parties demandèrent que l'on mette fin au procès. [Le prôtos] et de nombreux higoumènes se rendirent sur le terrain contesté et, ni les moines de la laure des Ibères ni ceux du monastère tou Sarabaros n'ayant pu montrer, faute de témoins, à laquelle des deux parties appartenait le terrain, les deux parties convinrent de chercher une conciliation. [Le prôtos] et les higoumènes firent le tour du terrain en présence des deux parties. Ils le délimitèrent [en y plaçant] des bornes bien visibles, ils en firent une juste évaluation — 100 nomismata — et décidèrent que les Ibères et les moines du monastère tou Sarabaros en auraient chacun la moitié, les deux parties se partageant également le vin récolté, 124 mesures, soit 62 mesures chacun (l. 11-19). Mais le moine et protosynelle Nicolas, higoumène de la laure des Ibères, mû par sa bonté, voulut que les moines du monastère tou Sarabaros reçoivent la totalité de la vigne et qu'ils donnent à son monastère les 50 nomismata de la part qui lui revenait, leur faisant également don du moulin à eau situé sur le Mégas Potamos, moulin que les moines du monastère tou Sarabaros avaient construit longtemps auparavant (l. 19-22). Délimitation, faite par [les autorités athonites], du terrain planté en vignes (sont mentionnés : le moulin sur le Mégas Potamos, la route qui descend des monastères tou Kalabrou et tou Kaniska vers le monastère tou Sarabaros, la palissade des vignes de ce dernier monastère, les limites du monastère de Gomatou ; l. 23-32). Conclusion. Le présent document a été établi en deux exemplaires signés et confirmés, et remis aux deux parties. Date (l. 32-34). Signatures, la plupart autographes, de sept moines ibères, dont l'higoumène d'Iviron, du prôtos et de sept moines ou higoumènes, les cinq derniers précisant qu'ils ont assisté à la remise des 50 nomismata (l. 35-42).

NOTES. — *L'affaire*. L'acte *Xèropotamou* n° 6, d'avril 1081, nous apprend que l'higoumène d'Iviron avait adressé une requête à l'empereur Nicéphore Botaniatè, se plaignant de ce que certains monastères de l'Athos avaient usurpé divers biens du monastère. Il obtint de l'empereur une ordonnance, invitant le prôtos à faire une enquête et à juger cette affaire avec des notables de l'Athos. L'ordonnance fut lue lors de la synaxis du 15 août 1080, où il fut décidé de rendre justice à Iviron dans les cas où le monastère était dans son droit. Le présent document ne fait pas allusion à l'ordonnance de l'empereur, mais il mentionne les décisions prises lors de la synaxis du 15 août 1080, et, à propos d'un des cas évoqués par les Ibères, il constitue un acte de justice qui résulte directement de l'intervention de l'empereur. Les Ibères avaient en particulier porté plainte au sujet d'un terrain qu'ils déclaraient usurpé par le monastère de Sarabarè, et où les moines de ce monastère avaient planté une vigne ; le prôtos, entouré du Conseil, instruisit l'affaire et présida à la conciliation finalement demandée par les deux parties : chacune d'entre elles regut une moitié du terrain. F. Dölger (*Schatzkammer*, p. 279) a noté que le présent document montre le prôtos exerçant son pouvoir judiciaire à l'Athos, et que la procédure suivie (en particulier le fait que la charge de la preuve revienne au plaignant) est conforme aux usages des tribunaux civils et ecclésiastiques. Par bonté comme il est dit, pour éviter à l'avenir d'autres contestations, ou pour d'autres raisons encore, Iviron préféra finalement céder à l'autre partie la moitié du terrain, moyennant compensation

financière. Quelques mois plus tard, après l'abdication de Botaniate, ce fut au tour des monastères voisins d'Iviron de porter plainte auprès du prôtos au sujet de terrains usurpés par les Ibères ; cf. Introduction, p. 27.

*Diplomatique.* Le procès-verbal de l'affaire (*hypomnèma*) fut établi en deux exemplaires, signés et validés, qui furent remis à chacune des parties (l. 33-34). Le présent document, signé par les Ibères et validé par le sceau du monastère comme on va le voir, est évidemment l'exemplaire qui était destiné au monastère de Sarabarè. Peut-être entra-t-il dans les archives d'Iviron lorsque le monastère annexa Sarabarè (cf. ci-dessous). L'exemplaire remis à Iviron en 1080 n'est pas conservé. — Le sceau se donne comme celui de « Jean Tornikios, fondateur du vénérable monastère des Ibères sur la Sainte Montagne » (cf. Le Texte). N. Oikonomidès (*Dated Seals*, p. 7) a noté que le style du sceau, des critères épigraphiques et le texte de l'inscription excluent l'hypothèse d'un sceau frappé avec ce qui serait le boullôtèrion de Tornikios. Il s'agit vraisemblablement d'un sceau du XI<sup>e</sup> s., portant une inscription de type rare, qui commémore le fondateur d'Iviron ; on constate que ce sceau était utilisé en 1080 comme le sceau du monastère (cf. Introduction, p. 19).

*Les monastères mentionnés dans le texte.* D'après la délimitation, le terrain contesté était à la limite des biens de Sarabarè et de Gomatou, à 2 km environ à l'Ouest d'Iviron. — Le monastère de Sarabarè (l. 1 et *passim* : tou Sarabaros) était situé, entre Karyés et Iviron, au Sud de la skite actuelle de Saint-Pantéléémôn, qui appartient à Kutlumus ; seuls en subsistent quelques fragments architecturaux ; c'était, au XI<sup>e</sup> siècle, le kellion des Trois Hiérarques, dépendance d'Iviron : cf. A. ΠΑΡΑΖΩΤΟΣ, 'Η μονή τοῦ Σαράβαρη στὸ Ἅγιον Ὄρος, *Κληρονομία*, 12, 1980, p. 86-87 ; p. 87-89 du même article, on trouvera une liste de documents mentionnant ce monastère ; le dernier d'entre eux, daté de 1394 (Τόμος καὶ τύπος τοῦ Ἁγίου Ὄρους, éd. Ph. MEYER, *Die Haupturkunden für die Geschichte der Athosklöster*, Leipzig, 1894, p. 197-203), qui cite Sarabarè comme monastère indépendant, est sujet à caution et pourrait être beaucoup plus tardif (cf. *Prélaton*, p. 95, n. 3, p. 143, n. 319 ; *Kastamonitou*, p. 4 et n. 19). Si on lui accorde cependant quelque valeur documentaire, on en conclura que c'est probablement à l'époque post-byzantine que Sarabarè devint une dépendance d'Iviron. Sur ce monastère, cf. aussi *Pantéléémôn*, p. 46, *Iviron I*, p. 210 et A. ΠΑΡΑΖΩΤΟΣ, Recherches topographiques au Mont Athos, dans *Géographie historique du monde méditerranéen*, éd. Hélène Ahrweiler, Paris, 1988, p. 156-157. — Le monastère de Kalabrou (l. 26-27) est également mentionné en 1100 dans notre n° 49, l. 15, où l'on voit qu'il était voisin de Karaba, domaine que nous avons approximativement localisé au Sud de Kutlumus (*Iviron I*, p. 73) ; on connaît, en 1108 (?), la signature d'Ignatios, higoumène τῆς μονῆς τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου τῶν Καλαβρῶν (*Lavra I*, n° 57, l. 69) ; avant la fin du XII<sup>e</sup> s., le kanonarchès Michel, qui avait « bâti Kalavro, la maison depuis les fondations et [planté] une vigne » (*Synodikon* n° 33) — on ne peut dire s'il avait restauré le monastère ou fondé un kellion dans les environs — fit don de l'établissement en question à Iviron. Sur les origines du monastère de Kalabrou, cf. A. PERTUSI, Monasteri e monaci italiani all'Athos nell'Alto Medioevo, *Le millénaire du Mont Athos*, I, Chevetogue, 1963, p. 238-241. — Le monastère de Kaniska, qui était situé dans la même région (cf. l. 26-27 du présent document), fut acheté par Iviron entre 1170 et 1183/84, sous l'higouménat de Paul (*Synodikon* n° 165). — Le monastère de Gomatou (l. 31, 32), voisin de Sarabarè d'après la délimitation du terrain contesté, est mentionné dans nos n°s 31 et 49, et dans de nombreux documents athonites ; il devint une dépendance d'Alypiou, dont il était également voisin, en février d'une année qui pourrait être 1348,

plutôt que 1350 (*Kullumus* n° 23 et notes complémentaires, p. 362-363). C'est aujourd'hui le kellion de Kutlumis dit Mégalè Panagia (cf. LAMPROS dans *Néος Ἑλληνομνήμων*, 9, 1912, p. 222; SMYRNAKÈS, *Hagion Oros*, p. 521). Sur ce monastère, cf. aussi *Lavra* I, p. 116; *Pantéléèmon*, p. 44-45; *Kullumus*, p. 325.

*Prosopographie.* Sur l'higoumène d'Iviron Nicolas protosynelle (l. 19, 35), cf. Introduction, p. 19. — Sur le prôtos Paul (l. 39), cf. *Prôtaton*, p. 131, n° 18 et *Xénophon*, p. 66-67. — Konôn de Kaproulè signe un acte de Vatopédi (inédit) en avril 1066; sur le monastère, cf. *Kullumus*, p. 334. — Théodose, higoumène du monastère des Thessaloniens : cf. *Pantéléèmon*, p. 7. — Nicéphore de Kaletzè (l. 40) : cf. *ibidem*, p. 45. — Laurentios, higoumène de Berroiôtou, signe en janvier 1076 l'acte *Chilandar Suppl.* n° 1, l. 71. Le présent document est signé, l. 41, par un moine qui est lui aussi représentant de Berroiôtou, Kallinikos : on pourrait penser qu'il s'agit du même monastère. Mais le document de Chilandar daté de 1076 qui a déjà été invoqué, et qui est un original, est signé par Laurentios higoumène de Berroiôtou et par Kallinikos higoumène de Saint-Étienne τοῦ Β[εpp]ίτου (mélecture des éditeurs : τοῦ Ζειότου). Si l'on accepte cette restitution, il devient probable qu'il existait dans la deuxième moitié du xi<sup>e</sup> siècle deux monastères voisins portant ce nom, l'un d'eux dédié à saint Étienne, dont le Kallinikos de notre document pourrait être le représentant (le même que le Kallinikos de l'acte de Chilandar?). Ajoutons que deux documents, moins sûrs, sont signés par deux représentants de Berroiôtou, la copie, mal datée, d'un document de mai 1057, *Pantéléèmon* n° 5B; cf. p. 52 et apparat : l'higoumène Nicéphore et l'higoumène Kallinikos; l'acte *Lavra* I, n° 57, de 1108 (?), qui n'est connu que par une copie moderne : Gabriel et Euphrosynos, tous deux higoumènes de Berroiôtou. Cf. déjà, sur cette question qui reste posée, *Prôtaton*, p. 87. — Iônas, du monastère tou Christou (l. 41), signe en 1076 l'acte *Chilandar Suppl.* n° 1, l. 68 (même ductus et même monogramme, formé d'un χ et d'un ρ, pour le nom du monastère; les éditeurs ont transcrit à tort P(αἰδοῦ)χου) et en 1081 l'acte *Xèropolamou* n° 6, l. 61, où il faut lire pour le nom du monastère, d'après la pl. XI : Χρ(ιστ)ου et non X(α)ρ(ο)ν(τος). Le monastère tou Christou est connu en avril 1037 (*Lavra* I, n° 30, l. 38 : higoumène Nicéphore; même monogramme pour le nom du monastère, cf. pl. XXI) et vraisemblablement en août 1051 (*Zographou* n° 4, l. 67-68 : higoumène Paul; mélecture probable du nom du monastère : Χριστουπόλεως). — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues.

L. 8 et 11 : sur les assemblées athonites du 15 août (τυπική μεγάλη σύναξις) et de la Saint-Démétrius (le 26 octobre), cf. *Prôtaton*, p. 119, p. 116 et n. 52.

L. 22, l'higoumène d'Iviron fait don à Sarabarè du moulin construit par ce monastère, car, en tant que propriétaire du terrain, il avait des droits sur ce moulin; cf. *Docheiariou*, notes au n° 11.

L. 27, σπάσμα : le mot se rencontre dans les délimitations, par exemple dans *Lavra* II, n° 90, l. 262, 268; n° 108, l. 391, 401, où il semble désigner une dénivellation, un ressaut de terrain. Le terme figure également dans notre n° 52, l. 246.

L. 32, τροχός : le mot est à rapprocher de τροχάλη (par exemple, *Lavra* II, n° 108, l. 896), τροχάλος (*Lavra* I, n° 37, l. 29), τροχαλέαι (*Lavra* II, n° 74, l. 14) qui désignent un muret servant de limite.

L. 35-38, signatures géorgiennes : « Cette croix est à moi, le père Nicolas protosynelle »; « Cette croix est à moi, Georges, moine vénérable et père »; « Cette croix est à moi, Ignatios »; « Cette croix est à moi, Stéphanos Christodoulos » (= serviteur du Christ ?); « Cette croix... »; illisible; « Syméon, paréconome, je suis témoin ».

+ Περὶ ὑπαμπέλου τόπου ἀντεφιλονείκουν ἀλλήλοις οἱ τε μοναχοὶ τῆς βασιλικῆς λαύρας τῶν Ἰβήρων καὶ οἱ τῆς μονῆς τοῦ Σαράβαρο(ς), τάξιν δὲ τοῦ ἐνάγοντο(ς) εἶχον οἱ Ἰβήρες ||<sup>2</sup> καὶ ἔλεγον διαφέρειν αὐτοῖς τὸν ἐπίμαχον τόπον ἀπὸ τοῦ ἀρχαίου αὐτῶν περιορισμοῦ, τοὺς δὲ τῆς μονῆς τοῦ Σαράβαρο(ς) ὑπελθεῖν τοῦτον λαθραί(ως), ἀμελεία τῶν κατὰ καιροῦς ||<sup>3</sup> διακονητῶν τῆς λαύρας αὐτῶν, καὶ καταφυτεύσαι ἀμπελῶνα καὶ ἰδιοποιήσασθαι τὸ ἀλλότριον, νυνὶ δὲ διαγινῶναι τοῦτο καὶ ζητεῖν ἀπολαβεῖν ||<sup>4</sup> τὸ ἴδιον· οἱ δὲ τῆς μονῆς τοῦ Σαράβαρος μοναχοὶ διενίσταντο καὶ αὐτοὶ καὶ ἰσχυρῶς ἀπεμάχοντο μῆτε ἀπὸ τοῦ περιορισμοῦ τῶν Ἰβήρων ||<sup>5</sup> εἶναι τὸν τόπον, μῆτέ τινα μετουσίαν ποτὲ σχεῖν αὐτοὺς ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ τῇ μονῇ αὐτῶν διαφέρειν ἐκ παλαιῶν τῶν ἐτῶν καὶ ἐπὶ τῶν ||<sup>6</sup> ἰδίων ἕρων τὴν τοῦ ἀμπελῶνος ἐργασασθαι καταφύτευσιν. Ἦσαν μὲν οὖν τὰ μέρη ἀμφοτέρα τὸν τρόπον τοῦτον ἐπὶ πολὺ ||<sup>7</sup> διαπληκτιζόμενα· καὶ ἡμεῖς τοὺς Ἰβήρας ὡς ἐνάγοντας ταῖς ἀπ[ο]δειξεῖσιν ἐδαρήσαμεν ψήφῳ καὶ συναρесеῖα καὶ πάντων ||<sup>8</sup> τῶν συνεδριάζόντων ἡμῖν εὐλα(βες)τ(ά)τ(ων) καθηγουμέν(ων) ἐν τῇ τυπικῇ μεγάλῃ [σ]υνάξει τῆς Κοιμήσεως τῆς Θεοτόκου, τριῶν μηνῶν προ-||<sup>9</sup>θεσιμῶν δόντες αὐτοῖς εἰς μαρτύρων παραγωγὴν, ὅτε δὴ [καὶ τὸ]ν καρπὸν τοῦ ἀμπελῶνος ἐν μεσεγγύῃ κατέχεσθαι τετυ-||<sup>10</sup>πώκαμεν. Ἔδοξε ταῦτα, καὶ ὁ τῆς προθεσιμῆς παρερ[ύετο] καιρὸς καὶ ὁ καρπὸς τοῦ ἀμπελῶνο(ς) δρεφθῆς τὲ καὶ ἐκ-||<sup>11</sup>θλιβεῖς ἐφυλάττετο. Καὶ δῆτα τῆς τοῦ ἀγ(ίου) Δημητρίου συ[ν]άξεως ἐνστάσης, ἐζήτησαν ἡμᾶς τὰ μέρη ἀμφοτέρα ||<sup>12</sup> τομὴν τῆς δίκης ἐπενεγκεῖν. Ἐπέστημεν οὖν ἡμεῖς τῷ ἐπ[ι]μάχῳ τόπῳ μετὰ καὶ πολλῶν ἄλλων εὐλα(βες)τ(ά)τ(ων) καθηγουμένων, καὶ μὴ-||<sup>13</sup>τε τῶν (μον)αχ(ῶν) τῆς εὐαγεστάτης λαύρας τῶν Ἰβήρων μῆτε τῶν τῆς μονῆς τοῦ Σαράβαρο(ς) διὰ μαρτύρων παραγωγῆς δυναμέν(ων) ἀποδειξαι ||<sup>14</sup> τίνι τῶν δύο μερῶν διαφέρει ὁ τόπος, εἰς εἰρηνικὰς συμβιβ[άσ]εις ἐλθεῖν ἡρετίσαντο. Ὅθεν καὶ τὸν ὅλον τόπον περιελθόντες ||<sup>15</sup> ἡμεῖς μετὰ καὶ τῶν συνόντων ἡμῖν πανευλα(βες)τ(ά)τ(ων) καθηγουμ(ένων), συμπαρόντων καὶ τῶν διαμαχομένων ἀλλήλοις δύο μερῶν, ἕροις αὐτὸν καὶ ||<sup>16</sup> λαθράτοις φανεροῖς περιωρίσαμεν τε καὶ ἐγνωρίσαμεν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν δίκαιον λόγον τὴν τοῦτου πεποιθήκαμε(ν) ἀποτίμη(σιν), ||<sup>17</sup> νο(μισμάτων) ἑκατὸν τιμῆς αὐτὸν ἀξιώσαντες, καὶ ἀπεφηνάμεθα ἐχ[εῖν] τὸ ἡμισυ τοῦτου τοὺς Ἰβήρας καὶ τὸ ἡμισυ τοὺς (μον)αχ(οὺς) τοῦ Σαρά-||<sup>18</sup>βαρος, λαθεῖν δὲ τὰ μέρη ἀμφοτέρα ἐξ ἰσότητο(ς) καὶ τὸν γεωργηθέντα ὄνον, τὰ ἑκατὸν εἴκοσι καὶ τέσσαρα μέτρα, ἦγουν ἀνά μέτρα ||<sup>19</sup> δύο πρὸς τοῖς ἐζήκοντα. Ἄλλ' ὁ πανοσιώτατο(ς) (μον)αχ(ός) κύ(ρ) Νικόλαος, πρωτοσύγκελλος καὶ ἡγούμε(νος) τῆς λαύρας τῶν Ἰβήρων, ὑπὸ τῆς οικείας ||<sup>20</sup> κινούμενος ἀγαθότητο(ς), ἠθέλησεν ἔχειν τοὺς τῆς μονῆς τοῦ Σαράβ[αρ]ος ἐξ ὀλοκλήρου τὸν ἀμπελῶνα καὶ δοῦναι πρὸς τὴν αὐτοῦ μονῆν) ||<sup>21</sup> τὰ πενήκοντα νομίσματα τῆς ἐπιλαγχανούσης αὐτῷ ἡμισείας μεριδος ἀπὸ τοῦ ὅλου τιμήματο(ς) τοῦ ἀμπελῶνο(ς) τῶν ἑκατὸν νο(μισμάτων), ||<sup>22</sup> ἀποχαρισάμενος αὐτοῖς καὶ τὸν ὑδρόμυλον τὸν ἐν τῷ Μεγάλῳ Ποτ(α)μ(ῶ) διακειμένον, ὃν ἐκ παλαιῶν ἐτῶν ἐποίησαν οἱ τῆς μονῆς τοῦ Σαράβαρο(ς). ||<sup>23</sup> Ὁ δὲ περιορισμὸς τοῦ ὑπαμπέλου τόπου, ὁ νῦν γεγινώς παρ' ἡμῶν, ἐν τούτοις ἐστίν· ἀπάρχεται ἀπὸ τοῦ εἰρημένου μύλου τοῦ δια-||<sup>24</sup>κειμένου ἐν τῷ Μεγάλῳ Ποταμῶ, καὶ ἀνέρχεται τὸ ὀφρύδιον τοῦ ῥαχωνίου τοῦ πρὸς τὸ νότιον μέρος νεύοντος, ||<sup>25</sup> καὶ ἀπέρχεται μέχρι τῆς ἄσπρης πέτρας, καὶ ἀποδίδωσιν ἕως τῆς ἄλλης ρίζιμαί(ας) μαύρης πέτρας, ἐν ᾗ ||<sup>26</sup> καὶ στ(α)υρ(ός) ἐγένετο, καὶ ἐξ ἐκεῖνης κάμπτει ὡς πρὸς ἀνατολήν, καὶ κρατεῖ τὸν δρόμον τὸν κατερχόμενον ἀπὸ τῆς μονῆς τοῦ ||<sup>27</sup> Καλαβροῦ καὶ τοῦ Κανισχᾶ εἰς τὴν μονὴν τοῦ Σαράβαρο(ς), καὶ ἀποδίδωσιν ἕως τοῦ σπάσματος, καὶ ὀρθώνει ||<sup>28</sup> τὴν στράταν, ἐν ᾗ καὶ λίθων σωρεῖα ὑπάρχει, καὶ ἀπέρχεται καὶ ἀποδίδει ἕως τοῦ φράκτου τῶν ἀμπελί(ων) ||<sup>29</sup> τοῦ Σαράβαρος, τοῦ ὑποκάτωθεν ὄντο(ς) τοῦ βουνοῦ τοῦ πρὸς τὴν ἀνατολὴν ἀπονέοντο(ς), ἐνθα καὶ ρίζιμαία ||<sup>30</sup> πέτρα τυγχάνει, ἐν ᾗ καὶ αὐτῇ στ(α)υρ(ός) ἐνεχράχθη, καὶ ἀπ' αὐτῆς κρατεῖ τὸν ῥηθέντα φράκτην φράκτην ἕως ||<sup>31</sup> τοῦ συνόρου τῆς μονῆς τοῦ Γομάτου καὶ τοῦ ἀκρογωνιαίου ὑπαμπέλου τόπου τῆς μονῆς τοῦ Σαράβαρος καὶ τοῦ πα-||<sup>32</sup>λαιοῦ τροχοῦ τῶν δικαίων τῆς μονῆς τοῦ Γομάτου. Τούτων τοῖνυν παρ' ἡμῶν πεπραγμένων τὸ παρὸν ὑπό-||<sup>33</sup>μνημ(α) ἐποίησαμεν, καὶ δυσὶν ἰσοτύποις χαρτ(οῖς) αὐτὸ ἐνημήναντες συνήθως τὲ πιστωσάμενοι, ἀμφο-||<sup>34</sup>-τέρους τοῖς μέρεσιν εἰς ἀσφάλειαν ἐπεδώκαμε(ν), μῆ(ν)ι Ὀκτω(βρίῳ) (Ἰνδικτιῶνος) τετάρτης, ἔτους ςφ ὀγδοηχοστοῦ ἐνάτου +

||<sup>35</sup> + ese ž(uar)i žemi ars mamisa n[iko]la p[ri]o]tosojngwlozisi

||<sup>36</sup> + ese ž(uar)i ž(em)i ars g(iorg)i be(ri)sa mami[sa]j

+ ese ž(uar)i žemi ars ignafisi

+ [ese žua]ri ž(em)i ars stepaneī[si] kristodulisaj

||<sup>37</sup> + ese žuari ...

+ illisible

||<sup>38</sup> + swme(o)n paraκ(o)n(o)m(o)si m(o)ς(a)me var

||<sup>39</sup> + Παῦλος (μον)αχ(ός) και πρώτ(ος) +

+ Κονον (μον)αχ(ός) ο Καπρ[ούλης] +

+ Θεοδόσιος (μον)αχ(ός) (και) καθηγούμενος μον(ής) τωγ Θεσσαλονικεων +

||<sup>40</sup> + Νικηφόρ(ος) (μον)αχ(ός) ὁ Καλετζής πάριμι ἐπὶ τι δόση τον πεντήκοντ(α) νο(μισμάτων) υπ(έγραψα) ιδιοχ(είρως) +

+ Λαυθρέντ(ιος) (μον)αχ(ός) (και) ηγούμενος μον(ής) τοῦ Βεροιώτου πάριμι ἐπὶ τη δόσι | τον πεντήκοντα γ[ο(μισμάτων)] υπ(έγραψα) ιδιοχ(είρως) +

||<sup>41</sup> + Ἰωνάς (μον)αχ(ός) τ(ής) μον(ής) του Χρ(ιστο)υ πάριμι ἐπὶ τι δόσι τον πεντήκοντ(α) νο(μισμάτων) υπ(έγραψα) ιδιοχ(είρως) +

+ Καλινηκος μον(α)χ(ός) τις μονης {σ}του Βερηοτου πάρι(ρι)μι ἐπὶ τη δοσι | τον πεντηκοντα νο(μισμάτων) μαρτυρον υπεγραψα τον τημιον στ(αυ)ρο(ν) | το δε υφο(ς) δια χηρος Θεοδουλου μοναχ(ού) (και) πρ(εσθυτέρου) τῆς | μονης του Βατωπεδιου :—

||<sup>42</sup> + Θωμας (μον)αχ(ός) παριμι ἐπὶ τι δοσι τ(ών) πεντίκοντ(α) νο(μισμάτων) υπ(έγραψα) ιδιοχ(είρως) +

L. 6 ιδίων : [αὐ]τῶν D || ἦσαν μὲν : [ἐφιλονεικ]ήσαν D || l. 9 δὴ : om. D || l. 11 συνά]ξεως : [πανηγύ]ρεως D || l. 22 Ποταμῶ : τόπω D || l. 28 ἀπέρχεται : ἀγέρχεται D || l. 33 χαρτ(οις) : χάρτ(αις) D || l. 39 Καπρ[ούλης] : Ταπρ... D || μονῆς : ..... D || l. 40 ἡγούμενος : κ[α]θηγούμενος D || l. 41 Ἰωνάς : ..... ἄς D || Χρ(ιστοῦ) : ..... D || l. 42 Θωμάς : ...μας D.

### 43. ACTE DE GARANTIE DE THÉODOULOS, ÉVÊQUE D'ÉZÉBA

ἔγγραφος καὶ ἐνυπόγραφος καθαρὰ καὶ

τελεία διάλυσις καὶ ἀποχή (l. 4)

συμπεφωνημένη διάλυσις καὶ καθαρὰ ἀποχή (l. 50)

συμβιβαστήριος ἀσφάλεια (l. 51, 52)

συμβίβασις, τελεία διάλυσις καὶ ἀποχή (l. 53, 55)

συμβίβασις (καὶ τελεία διάλυσις) (l. 56, 57)

διάλυσις (l. 36, 47, 58, 59)

27 mars, indiction 8

a.m. 6593 (1085)

**Le monastère des Ibères et l'évêque d'Ézéba Théodoulos règlent leurs litiges relatifs à des terrains situés près d'Ézéba.**

LE TEXTE. — Original (archives d'Iviron, n° 44). Parchemin assez mince, 753 × 541 mm. Au niveau des l. 24-28 dans la partie gauche, et des l. 54-56 à droite, des déchirures d'origine ont été cousues avant la rédaction du document. Trois anciens plis verticaux, huit plis horizontaux moins marqués. Conservation médiocre : un trou allongé entre les l. 15 et 16 ; trous d'usure, en particulier le long du pli vertical de gauche ; petits trous dus à la corrosion de l'encre d'une notice géorgienne au verso, l. 29-32 (la notice 4 ci-dessous), et de la dernière signature, l. 59 ; taches d'humidité. L'encre, ocre, des suscriptions, du texte et de la plupart des signatures a pâli. Encre noire pour trois signatures, mieux conservée. Tildes, en particulier sur les prénoms, sur des chiffres, l. 29, 47, sous un mot composé, l. 10. L. 50, après le mot ἀποχή, signe de renvoi à l'addition interlinéaire. — Au verso, deux notices anciennes grecques et deux géorgiennes : 1) (d'après une transcription faite sur place) + Διάλυσις ἐν τῷ Σπηλ(αίῳ) καὶ ἀμπελῶν(ος) καὶ μύλωνος + 2) Χαρτ(ον) διαλυτ(ικόν) τοῦ ἐπισκόπ(ου) Ἐζεβῶν. 3) (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s., écriture minuscule) stepan ς(mi)dataj (de Saint-Étienne). 4) (XIII<sup>e</sup> s.?, écriture minuscule) ... sa m[o]n[a]s[t]i[r]isaj (du monastère ...). — Album : pl. XXI-XXII.

*Inédit.* Nous éditons d'après nos photographies et les lectures faites sur place.

ANALYSE. — Suscription autographe de l'évêque et du prêtre-pape de l'évêché d'Ézéba. Signa (texte de la main du scribe) de quatre notables [d'Ézoba]. Invocation trinitaire (l. 1-4). Le moine Théodoulos, évêque d'Ézéba, et les clercs ses subordonnés, agissant au nom des droits de leur église, établissent le présent acte, qui remplit toutes les conditions légales, en faveur du moine Jean, kathigoumène du monastère des Ibères à [l'Athos] et des moines du monastère (liste de huit moines notables ; l. 4-6). [Le clergé d'Ézoba] a porté plainte contre [les Ibères] auprès du César Nicéphore Mélissènes, au sujet de la propriété du monastère de la Vierge tou Spélaïou et de sa vigne, d'autres terrains qui se trouvent en aval du ruisseau Kostanitza sur la rive Ouest, de la vigne dite tou

Thessalonikaïou et du moulin du clerc [d'Ézoba] Thessalonikaïos, avec un terrain dont on peut faire un jardin, déclarant que le monastère tou Spèlaiou, avec la vigne, appartenait depuis longtemps à l'évêché; quelques années auparavant, un certain moine l'avait reçu d'un des prédécesseurs de [Théodoulos] et, à la mort [du moine, les Ibères] s'en étaient emparés contre tout droit; les terrains qui sont en aval du [ruisseau] Kostanitza étaient compris dans la délimitation de [l'évêché, les Ibères] les avaient usurpés et annexés à leurs biens; le moulin de Thessalonikaïos avait été donné à l'évêché, et la vigne au monastère tou Spèlaiou (l. 6-10). [Les Ibères], en présence de l'évêque et du prôtopapas Léon Tzaïnos, ont plaidé devant le César qu'ils étaient depuis longtemps propriétaires du monastère tou Spèlaiou avec la vigne, et que, en ayant eu une longue jouissance, ils en percevaient sans contestation les revenus; ils ont affirmé que les terrains susmentionnés étaient en dehors de la délimitation de l'évêché, qu'ils avaient toujours appartenu à Iviron, faisant partie des biens du domaine de Saint-Étienne; le moulin avait été acheté par Iviron à Jean Thessalonikaïos; la vigne près de Saint-Étienne, dite tou Thessalonikaïou, était dans la délimitation de Saint-Étienne et de ce fait appartenait [aux Ibères], si bien que c'étaient eux qui accusaient [le clergé d'Ézoba] de léser leur monastère (l. 10-13). Ayant longuement disputé en présence [du César, le clergé d'Ézoba] a demandé comme arbitres, l'affaire exigeant un examen sur place, le magistros et vestarque Stéphanos Chrysodaktylos et le prôtovestès Jean Mélidonès, juge de l'Hippodrome, des hommes [du César]. Avec les représentants des deux parties et les témoins soussignés, ils se sont rendus au monastère de la Vierge tou Spèlaiou, ont examiné la délimitation faite par Andronic et les repères qu'elle indique: la descente du [mont] Slibnos était en face de la grotte. Celle-ci s'étendant en longueur, l'évêque et les clercs ont affirmé que la limite se dirigeait vers la partie amont de la grotte; [les Ibères] ont affirmé que la limite arrivait à l'entrée de la grotte, et de là suivait le ruisseau Kostanitza jusqu'au point de départ [de la délimitation]. Mais [le clergé d'Ézoba] a soutenu que la limite allait en biais, en amont du ruisseau Kostanitza vers l'Ouest, à l'intérieur donc des limites indiquées par [les Ibères] (l. 13-18). Après de longues disputes, ceux qui accompagnaient [l'évêque et sa suite] et les hommes du César, et qui étaient des personnes honnêtes et pacifiques, ont exhorté [le clergé d'Ézoba] à renoncer aux vaines querelles et à s'apaiser. L'évêque et les clercs de l'église d'Ézéba en sont donc venus à conclure un accord (διάλυσις ... και συμφωνία), qui comporte toutes les garanties légales, avec les moines du monastère des Ibères (l. 18-22). [Le clergé d'Ézoba] a reconnu au monastère [des Ibères] la propriété du moulin et de la vigne tou Thessalonikaïou, charge pour le monastère de verser, pour ce moulin, l'impôt annuel auquel les autres moulins sont soumis. A l'endroit litigieux, [le clergé d'Ézoba] a accepté la délimitation, et le bornage fait à sa demande par le magistros Stéphanos [Chrysodaktylos] et par le juge [Jean Mélidonès] (l. 22-24). Délimitation partielle, le long des limites contestées (sont mentionnés: le versant du Slibnos, la grotte, les biens de Saint-Étienne, le domaine de Podokosta qui appartient à l'évêché d'Ézéba, la route de Saint-Étienne à Podokosta, le ruisseau descendant de Saint-Étienne, le champ de Phlamoulès, la vigne d'Adrien, parèque de l'évêché, la route de Zètinios, le ruisseau tou Prosiatou, la vigne de Striéanos, la vigne en friche de l'évêque, la vigne des Ibères et celle de Tzyrkos; l. 24-33). Les Ibères ont reconnu [à l'évêché] la propriété du monastère de la Vierge tou Spèlaiou, avec les bâtiments, le verger et la vigne en entier, ainsi que celle du petit champ près du moulin de l'évêché; si [les membres du clergé] veulent en faire un jardin, ils garantissent qu'ils ne nuiront pas au moulin [des Ibères] en dérivant l'eau (l. 33-36). [Les Ibères] s'engagent à ne pas remettre en cause le présent accord, à ne pas nuire aux biens de l'évêché ni à empiéter sur eux, à ne pas revendiquer la possession du monastère tou Spèlaiou ni de sa



vigne, à ne pas réclamer les améliorations qui y ont été faites, à ne revendiquer aucun droit sur lui, car il fait désormais partie des biens de l'évêché. De même, l'évêque ni les clercs ne pourront rien tenter contre le monastère [des Ibères], ni réclamer des terrains à l'intérieur du terrain délimité par le magistros et par le juge, ni revendiquer la vigne ni le moulin de Thessalonikaïos, ni contester la délimitation qui a été faite par le magistros et par le juge, ni remettre en cause, directement ou par personnes interposées, ce qui a été convenu conformément aux lois, en présence des témoins soussignés (l. 36-41). Clauses de garantie : si [les Ibères] présentent un document relatif à la propriété du monastère tou Spèlaiou, il sera sans valeur aux yeux de la loi, et de même, si l'évêque et les clercs détiennent un document relatif aux biens qu'ils ont cédés, il ne sera recevable devant aucun tribunal. Si l'évêque et les clercs de l'évêché d'Ézéba remettaient en cause ce qui a été convenu, revendiquaient davantage de terrain à Spèlaiou en plus du monastère et de la vigne, contestaient la délimitation et les repères établis par le magistros et par le juge, dont ils ont demandé l'arbitrage, en appelaient aux tribunaux contre le monastère [des Ibères], directement ou par l'entremise d'autres personnes, au sujet des [terrains délimités], du moulin ou de la vigne tou Thessalonikaïou, détournaient l'eau de ce moulin, usurpaient des terrains appartenant [aux Ibères] ou agissaient contre [le monastère], ils se mettraient hors de la foi chrétienne et seraient passibles d'une amende de huit livres d'or, plus trois livres au vestiariou de l'empereur ; le présent accord resterait inattaquable et aurait l'appui [du clergé d'Ézoba]. De même, si les moines [ibères] revendiquaient la propriété du monastère tou Spèlaiou et de la vigne, en appelaient à leur sujet aux tribunaux contre [le clergé], contestaient la délimitation, ne versaient pas l'impôt du moulin de Thessalonikaïos ou usurpaient des terrains à l'intérieur des biens de l'évêché, ils seraient soumis aux mêmes amendes (l. 41-49). Le présent accord a été écrit à la demande des deux parties par le protospathaire Jean, nomikos du kastron de Chrysopolis. Date. Mention des témoins (l. 49-50). Signatures (les deux premières de la même main, les autres autographes) de cinq témoins : le curopalate Symbatios Pakourianos, son frère le magistros Serge et trois prêtres. Signa (texte de la main du scribe) de six témoins. Signature (croix seule autographe) de Stéphanos Chrysodaktylos et signature autographe de Jean Mélidonès, tous deux agissant sur l'ordre du César Nicéphore Mélissènos (l. 51-59).

NOTES. — Malgré de fréquents conflits portant sur des usurpations de biens, on note que les domaines d'Iviron dans la vallée du Strymon étaient bien gérés, puisqu'on trouvait en 1085 un économiste de Mélitzianè et un économiste de Saint-Étienne (l. 6), deux domaines distants de 4 km.

*L'affaire.* Sur les origines et l'histoire du conflit entre Iviron et l'évêché d'Ézoba à propos des biens du métoque de la Vierge, cf. nos nos 34, 35 et notes ; dans ces documents, on voit qu'Iviron, qui avait porté plainte, avait obtenu gain de cause en 1062. Les droits du monastère sur le métoque de la Vierge furent reconnus en 1079 par le chrysobulle de Nicéphore Botaniate (notre n° 41, l. 63), et, pour l'essentiel, ils ne sont pas contestés, en 1085, par l'évêque d'Ézoba. Mais le chrysobulle de Botaniate distingue deux biens : le métoque de la Vierge avec le proasteion de Saint-Étienne d'une part, l'ermitage Spèlaiou d'autre part, qui est cité pour la première fois parmi les biens d'Iviron (l. 63-64). C'est l'établissement que le présent document nomme le monastère de la Vierge tou Spèlaiou (l. 7 et *passim*). Il était situé à la limite des biens d'Iviron et des biens de l'évêché, la grotte elle-même, mais elle seule, étant mentionnée dans une délimitation (du domaine de Saint-Étienne ?) établie par le recenseur Andronic vers 1047 (cf. le présent document, l. 15) mais aussi dans la

délimitation des biens d'Iviron faite en 1062 (notre n° 35, l. 31). On peut se demander si cet ermitage ne s'était pas développé récemment, même si les deux parties affirment le posséder depuis longtemps. Quoi qu'il en soit, l'évêque d'Ézoba revendiquait cet établissement, ainsi que trois autres biens, eux aussi situés à la limite du domaine d'Iviron (les champs en aval du ruisseau Kostanitza, la vigne tou Thessalonikaïou et le moulin de Thessalonikaïos). L'évêque fit appel au César ; en sa présence, chacune des deux parties affirma ou chercha à établir ses droits sur les quatre biens qui étaient contestés ; on note qu'à l'exception de la délimitation d'Andronic, aucun document ne fut produit. Les allégations des uns et des autres sur leurs droits respectifs sont difficilement vérifiables. Finalement un accord fut conclu entre les deux parties, aux termes duquel Iviron se voyait reconnaître entièrement deux des biens contestés — le moulin et la vigne tou Thessalonikaïou — mais devait renoncer au monastère tou Spélaïou et, semble-t-il, aux terrains situés en aval du ruisseau Kostanitza. — Sur la délimitation et la localisation de certains des biens contestés, voir Introduction, p. 55-56. — Le rôle du César dans cette affaire n'est pas à proprement parler judiciaire. Son rang et sa puissance dans la région suffirent sans doute à expliquer que l'évêque d'Ézoba se soit adressé à lui ; et l'affaire se conclut par un arbitrage, demandé à des « hommes » du César, et non par un jugement. Il reste que les moines d'Iviron ont dû être convoqués par le César, que le vocabulaire est judiciaire (ἐγκλήσει χρησάμενοι καθ' ὑμῶν εἰς τὸν ἔγιον ἡμῶν δεσπότην l. 6, ἀπελογεῖσθε l. 11, ἀντενεκαλεῖτε l. 13), et que l'intervention des arbitres revêt, dans leur signature, un caractère officiel (ἐκ προστάξεως τοῦ ἁγίου μου δεσπότη ἀποσταλεῖς διαγνώμων... καὶ τὸν περιορισμὸν ποιήσας, l. 58, 59).

*Diplomatique.* Le présent document, rédigé par le nomikos de Chrysoupolis, constitue la garantie donnée par l'évêché au monastère, les personnes ayant apposé leurs suscriptions et les signataires représentant la partie du clergé d'Ézoba : outre l'évêque Théodoulos et le prôtopapas de l'évêché, Léon Tzaïnos, le sous-diacre Nicolas Pitharas et trois laïcs. — Dans la rédaction du document, rien n'indique qu'un acte réciproque, la garantie donnée par Iviron à l'évêché pour les biens auxquels le monastère renonçait, ait été établi. Il est pourtant probable qu'il en a été ainsi.

*Prosopographie.* Stratégios Bérymos (l. 2) signe également notre n° 45, l. 87 (S. gendre de B.). — Sur Jean Kathigoumène d'Iviron et sur Nicolas protosyncelle, ancien higoumène (l. 5), cf. Introduction, p. 26, 19. — Sur le César Nicéphore Mélissénos (l. 6), cf. ZACOS-VEGLERY, n°s 2697-2699, *Docheiariou*, p. 76, BARZOS, *Komnènoi*, I, p. 80-84. On savait par Anne Comnène (I, p. 89) qu'Alexis I<sup>er</sup>, en lui conférant la dignité de César, lui avait accordé Thessalonique — ou du moins des droits sur la région —, et par l'acte *Docheiariou* n° 4 qu'il disposait de biens impériaux en Chalcidique. Le présent document nous apprend que les droits de Mélissénos s'étendaient à la vallée du Strymon. — Stéphanos Chrysodaktylos, magistros et vestarque, homme du César (l. 13-14, 24, 58), est mentionné dans notre n° 45, l. 37. — Jean Mélidonès, prôtovestès, juge de l'Hippodrome, grand économiste du bureau de l'Oikoproasteion (cf. ci-dessous), homme du César (l. 14, 59), pourrait être identique à Jean Mélidonès, proèdre en 1104 (notre n° 52, l. 323), protoeuropalate et juge à Thessalonique en 1112 (*Docheiariou* n° 3, l. 13, 71-72). — Striénos (l. 31) est mentionné dans notre n° 45, l. 35, et Tzyrkos, *ibidem*, l. 36. — Sur Symbatios Pakourianos et son frère Serge (l. 51-52), cf. les notes à notre n° 44 et également, sur Symbatios, Introduction, p. 33-34. — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues. Le nom Tzaïnos (l. 10) figure dans notre n° 45, l. 92.

*Topographie.* Sur Mélitziànè, Saint-Étienne (l. 6) et la Vierge tou Spèlaiou (l. 7), cf. Introduction, p. 53-56. — Le domaine de l'évêché d'Ézoba dit Podokosta (l. 26) n'est pas connu par ailleurs; d'après la présente délimitation, il était situé à la limite Nord-Est du domaine de Saint-Étienne, à 1 km environ au Nord d'Ézoba. — Sur Zètinou (l. 30), cf. les notes à notre n° 34. — Sur Chrysoupolis (l. 50), cf. les notes à notre n° 40. — Le village dit Kastritzi (l. 55) est sans doute identique à Kastri, mentionné dans notre n° 40, cf. les notes à cet acte. — Sur le village Ptéléa (l. 56), cf. *ibidem*. — Sur le village Préklista (l. 56), cf. THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia*, p. 84; il était situé au Sud de Mélitziànè, à 6 km environ à l'Est/Nord-Est d'Ézoba (cf. *Iviron* I, p. 88, fig. 8). — Le village Sousitza (l. 57) n'est pas attesté par ailleurs, mais on connaît le ruisseau Sousitza, à 5 km au Nord-Est d'Ézoba (cf. *ibidem*, et p. 89 n. 1).

L. 4, 21, 40-41, κατὰ ἀκουλιανὴν ἐπερώτησιν (καὶ ἀκεπιλατίωνα) : sur cette expression juridique, cf. A. BERGER, *Encyclopedic Dictionary of Roman Law*, Transactions of the American Philosophical Society, n.s., vol. 43, part 2, 1953, s.v. *Acceptilatio*; M. KASER, *Das Römische Privatrecht*, Munich, 1975, p. 446-447; voir aussi la bibliographie donnée dans *Lavra* I, p. 231.

L. 59, Oikoproasteiou : sur le monastère dit Oikoproasteia à Constantinople, fondation de Théodora, où l'impératrice fut ensevelie en 1056, cf. JANIN, *Églises*, p. 380.

*Acte mentionné* : délimitation [du domaine de Saint-Étienne ?] par [le recenseur] Andronic (l. 15, *périorismos*), [vers 1047] : perdue.

+ Θεόδουλος (μον)αχ(ός) ἐλάχιστο(ς) ἐπισκ(ο)π(ος) Ἐζεβ(ών) προεταξα οικια χ[ειρ]ί+

+ Λεον ελεο Θεου πρεσβύτερος) κε πρότοπ(α)π(ας) της επησκοπης Ἐζεβον ||<sup>2</sup> ηκηα χηρη <ύ>πεγραψα +

Σίγν(ον) | Στρατιγ[ου] τ(ο)ῦ Βερυμ(ου) υπέγραψα τ(όν) τιμ(ιον) στ(αυ)ρον οικ(εία) χ(ειρ)ί  
τὸ (δὲ) | υφο(ς) χ(ειρ)ί τ(ο)ῦ νομ(ικοῦ) +

||<sup>3</sup> Σίγν(ον) Βασ(ιλείου) | τοῦ Κτίστου γαμβροῦ Θε(ο)δώ(ρου) πρε(σβυ)τ(έ)ρ(ου)  
(καὶ) (πρω)το | παπ(ᾶ) υπ(έ)γραψα τ(όν) τιμ(ιον) στ(αυ)ρον οικ(εία) χ(ειρ)ί τὸ (δὲ) υφο(ς)  
χ(ειρ)ί τ(ο)ῦ νομ(ικοῦ)

Σί | γν(ον) Λέ(ον)τ(ος) γα(μβροῦ) τοῦ Πηθ(α)ρ(ά)  
υπ(έ)γραψα τ(όν) τιμ(ιον) στ(αυ)ρον | οικ(εία) χ(ειρ)ί τὸ (δὲ) υφο(ς) χ(ειρ)ί τ(ο)ῦ νομ(ικοῦ) +

Σίγν(ον) | Νικ(ο)λ(άου) ὑποδιακόνου τοῦ Πηθ(α)ρ(ά)  
υπ(έ)γραψα τ(όν) | τιμ(ιον) στ(αυ)ρὸν οικ(εία) χ(ειρ)ί τὸ (δὲ) υφο(ς) χ(ειρ)ί τοῦ νομ(ικοῦ) +

||<sup>4</sup> + Ἐν ονόματι τ(ο)ῦ πατρ(ός) καὶ τ(ο)ῦ υιοῦ (καὶ) τ(ο)ῦ αγ(ίου) πνεύματος. Θεόδουλος (μον)αχ(ός) ὁ ἐλάχισ(ος) ἐπισκ(ο)π(ος) Ἐζεβ(ών) τὴν παροῦσαν ἔγγραφον (καὶ) ἐνυπόγραφον καθαρ(όν) (καὶ) τελεῖαν διάλυσιν (καὶ) ἀπροχ(ήν) (καὶ) ἀμφώ(τεροι) κατὰ ἀκου<ι>λιαν(ήν) ἐπερώτησιν μετὰ (καὶ) τ(ῶν) ὑπ' ἐμὲ κληρικῶν τιθέμεθα καὶ ποιῶμεν, ὑπὲρ τ(ῶν) δικαί(ων) τ(ῆς) καθ' ἡ(γ)μ(ᾶς) ἐκκλησίας πρατ-||<sup>5</sup>τωντες, οὐκ ἐκ τινος ἀνάγκης ἢ βί(ας) ἢ ἀπάτης ἢ δόλου ἢ ἀρχ(ον)τ(ικ)ῆς ἐπικουρίας, ἀλλὰ συμπροθυμία πά(ση) (καὶ) ὀλοψύχ(ω) προθέσει πρό(ς) ὑμᾶς Ἰω(άννην) (μον)αχ(όν) (καὶ) καθήγουμ(ε)ν(ον) τ(ῆς) ἐν τῷ Ἄγ(ιω) Ὡρι μο(νῆς) τ(ῶν) Ἡβ(ήρ)ων, Ν(ι)κο(λαον) (μον)αχ(όν) (καὶ) (πρω)τοσυγκε(λλον), Ἰω(άννην) (μον)αχ(όν) (καὶ) μ(έ)γ(αν) οἰκονόμονα τ(ῆς) αὐτ(ῆς) μο(νῆς), Ἰγνάτ(ιον) (μον)αχ(όν), Εὐστράτ(ιον) μοναχ(όν) ||<sup>6</sup> (καὶ) οἰκονόμ(ον) τ(ῶν) Μελιντζάν(ων), Θε(ο)δώ(ρον) (μον)αχ(όν)

(καὶ) οἰκονόμ(ον) τ(ο)ῦ Ἀγ(λου) Στεφά(νου), Διονύσιον (μον)αχ(όν) (καὶ) γραμματ(ικόν), Δα(υ)δ (μον)αχ(όν), Νικ(η)φό(ρον) (μον)αχ(όν) τ(ῆς) δηλωθήσης ἀγ(ίας) μο(ν)ῆς, ἔτι (δὲ) (καὶ) τοὺς λοιποὺς (μον)αχ(οὺς) τ(ῆς) αὐτ(ῆς) μο(ν)ῆς καθ(ώς) δηλωθήσεται). (Καὶ) γ(άρ), ἐγκλήσι χριστάμ(εν)οι καθ' ὑμῶ(ν) εἰς τ(όν) ἀγ(ιον) ἡμ(ῶν) δεσπότη(ην) τ(όν) εὐτυχέστατ(ον) καισαρα κύ(ριν) Νικηφό(ρον) τὸν Μελησιν(όν) ||<sup>7</sup> πε(ρ)ὶ δεσποτ(ί)ας τ(ῆς) μο(ν)ῆς τ(ῆς) (ὑπερ)αγ(ίας) Θεοτό(κου) τ(ο)ῦ Σπηλαίου (καὶ) τοῦ ἐν αὐτῇ ἀμπελῶ(νος), ἔτι (δὲ) καὶ πε(ρ)ὶ ἐτέρ(ων) τοπι(ων) κάτωθ(εν) ὄντ(ων) τοῦ ποτ(α)μοῦ τ(ῆς) Κοστανίτζας (καὶ) πέραθεν τούτ(ου) ὡς πρὸς τὸ δυτικὸν μέρος) διακειμ(έν)ου, πρὸς δὲ καὶ πε(ρ)ὶ ἐτέρου ἀμπελῶ(νος) τοῦ ἐπιλεγομ(έν)ου τοῦ Θεσσαλονικαίου, (καὶ) πε(ρ)ὶ τοῦ μύλ(ου) τ(ο)ῦ κληρικοῦ μ(ου) τοῦ Θεσ-||<sup>8</sup>σαλωνικαίου καὶ κίπευσιμ(ο)υ τόπ(ου) συνηνομένου αὐτῶ, λέγοντες τὴν μὲν μο(ν)ῆς τ(ο)ῦ Σπηλαίου τῆ κατ' ἐμὲ ἐπισκ(ο)π(ῆ) διαφέρ(ειν) ἐκ παλαιοῦ σὺν τῶ κατ' αὐτὴν ἀμπελῶ(νι), προ χρόν(ων) δὲ ὀλίγ(ων) τινὰ μοναχὸν λαβ(εῖν) αὐτὴν παρά τινος τ(ῶν) πρῶν ἐπισκ(ο)π(ων) (καὶ) ὑμᾶς ταύτ(ης) ||<sup>9</sup> ἐπιλαβέσθ(αι) μετὰ τ(όν) ἐκείνου θάνατ(ον) π(αρά) πάντ(α) δίκαιον λόγ(ον)· τὰ τόπια (δὲ) τὰ κάτωθ(εν) τ(ῆς) Κοστανίτζας ἐν τῶ τ(ῆς) ἐκκλησί(ας) ἡμ(ῶν) περιορισμῶ πε(ρ)ὶ λαμβάνεσθ(αι), καὶ ὑμᾶς (καὶ) ταύτ(α) παρὰ σπᾶσσασθ(αι) καὶ τοῖς δικαίοις συνενῶσαι τ(ῆς) καθ' ὑμᾶς ἀγ(ίας) μο(ν)ῆς· τὸν δὲ γε ἀμπελῶ(να) ||<sup>10</sup> (καὶ) τ(όν) μύλ(ον) τοῦ Θεσσαλονικαίου διετινόμεθ(α) δωρεᾶς τρόπ(ω) περιελθ(εῖν), τῆ ἐπισκοπῆ μου δηλαδὴ τ(όν) μύλ(ον), (καὶ) τῆ μο(ν)ῆς τ(ο)ῦ Σπηλαίου τὸ ἀμπέλιον)· ὑμεῖς δὲ, παρεστῶτες σὺν εμοῖ τὸ μνημονευθέντι ἐπισκ(ο)π(ω) (καὶ) Λε(ον)τ(ι) (πρωτο)παπ(ᾶ) τ(ῆς) ἐπισκοπῆς μου τῶ Τζαίνω, ἐνώπιον) τ(ο)ῦ αγ(λου) ἡμ(ῶν) δεσπότη(ου) τ(ο)ῦ καισαρος ||<sup>11</sup> ἀπελογεῖσθ(αι) προ πολλ(ῶν) χρόν(ων) δεσπόζειν τ(ῆς) μο(ν)ῆς τοῦ Σπηλαίου (καὶ) τοῦ ἐν αὐτῇ ἀμπελῶ(νος) καὶ τῆ χρονία νομῆ χριστασθ(αι) ἔμαχον τ(ῶν) ἐξ αὐτ(ῶν), οὐ μὴν ἀλλὰ κ(αὶ) τὰ διλωθ(έν)τ(α) τόπια ἐκτὸς τοῦ περιορισμοῦ τ(ῆς) ἐπισκ(ο)π(ῆς) ἦναι δίσχυρ(ί)ζεσθ(ε) (καὶ) παρὰ τ(ο)ῦ μέρους τ(ῆς) καθ' ὑμᾶς μο(ν)ῆς ἀεὶ δεσπο- ||<sup>12</sup> ζεσθ(αι) (καὶ) ἀπὸ τ(ῶν) δικαί(ων) τ(ο)ῦ προαστίου τοῦ Αγ(λου) Στεφά(νου)· τὸν δὲ γε μύλ(ον) κατὰ πράσιν πε(ρ)ὶ ελθ(εῖν) τὸ μέρος τ(ῆς) μο(ν)ῆς ἀπὸ Ἰω(άννου) τ(ο)ῦ Θεσσαλονικαίου, τὸν δὲ ἀμπελῶ(να) τὸν ὄντα πλησίον) τ(ο)ῦ Ἀγ(λου) Στεφ(α)νου (καὶ) τ(ο)ῦ Θεσσαλ[ο]νικαίου ὀνομαζόμενον) ἐν τῶ περιορισμῶ ἦναι τ(ο)ῦ Αγ(λου) Στεφά(νου) καὶ ἐκ τούτ(ου) ἀνίκην τὸ μέρος τ(ῆς) μο(ν)ῆς, μάλλο(ν) ||<sup>13</sup> δὲ ἀντενεγκαλεῖται παρ' ἡμ(ῶν) βλάπτεσθ(αι) τὸ μέρος τ(ῆς) καθ' ὑμᾶς μο(ν)ῆς. Πολλὰ δὲ πε(ρ)ὶ τούτ(ων) λογοτριδῆσαντ(ες) ἐνώπιον) τ(ο)ῦ αγ(λου) ἡμ(ῶν) δεσπότη(ου), ἐξήτισαμεν δι(ἀ)γνόμον(ας) καὶ διετηγᾶς τ(ῶν) ὑποθέσαι(ων) τούτ(ων), διὰ το θεωρί(ας) δεῖσθ(αι) τὰ πράγματα, τὸν μάγιστρ(ον) καὶ βεστάρχ(ην) κύ(ρ) Στέφα(νον) τὸν Χρυ-||<sup>14</sup>σοδάκτυλ(ον) (καὶ) τὸν πρωτ(ο)βέστιν Ἰω(άννην) (καὶ) κριτ(ήν) ἐπὶ τ(ο)ῦ Ἰπποδρ(ό)μ(ο)υ τ(όν) Μελιδόνην τοὺς ἀνθρώπους αὐτ(οῦ)· οἵτινες παραγενόμενοι ἐπιτοπ(ίως) ἅμα ἡμῖν τὲ (καὶ) ὑμῖν ἔτι δὲ (καὶ) τοῖς κατωτ(έ)ρ(ω) διὰ τ(ῶν) οἰκείων ὑπογραφ(ῶν) διλουμένοις, ἐπέστισαν τῆ μο(ν)ῆς τ(ῆς) (ὑπερ)αγ(ίας) Θεοτό(κου) τοῦ Σπηλαίου καὶ κρατ(ί)-||<sup>15</sup>σαντες τὸν πε(ρ)ὶ ορισμ(όν) τ(ο)ῦ κυ(ροῦ) Ἀνδρονί(κου) ἀνα χείρας κατεσχέψαντ(ο) τὰ ἐν αὐτῶ γεγραμμ(έν)α σμῖα· καὶ ἦν τὸ κατόφορον τοῦ Σλίθνου κατέναντι τ(ο)ῦ σπηλαίου κατερχόμε(ν)ον). Καὶ ἡμεῖς μὲν ὁ τε ἐπισκ(ο)π(ος) (καὶ) οἱ κληρικοὶ διὰ τὸ ἐπίμηκες ἦναι τὸ σπήλαιον πρὸς ||<sup>16</sup> τὸ ἀνω μέρος αὐτ(οῦ) τὸν περιορισμ(όν) ἀκουμβίζειν [ἐ]λέγωμ(εν), ὑμεῖς δὲ ὁ τε εὐλα(βέ)στ(α)τ(ος) καθ(η)γούμ(ε)ν(ος) (καὶ) οἱ λοιπ(οί) (μον)αχ(οί) διετείνεσθ(αι) πρὸς τὴν εἴσοδ(ον) τ(ο)ῦ σπηλαίου ἀκουμβίζειν αὐτ(όν), κακεῖθεν εἰς τὰς κατ' εὐθείαν ριζημέας πέτρ(ας) ἐρχεσθ(αι) καὶ διέρχεσθ(αι) τὸ ροιᾶκην τ(ῆς) Κοστανί-||<sup>17</sup>τζας καὶ κατ' εὐθείαν ἀπέρχεσθ(αι) (καὶ) ἀποδίδειν εἰς τ(όν) μαρμάρινον ὄρον ὅθεν καὶ ἤρξατο· ἀλλ' ἡμεῖς λοξοειδῶς ἀ[πέ]ρχεσθ(αι) τὸν περιορισμ(όν) ἐλέγωμ(εν) καὶ ἀνωθ(εν) τοῦ ροιᾶκίου τ(ῆς) Κοστανίτζας (καὶ) πρὸς δυσμᾶς τυγχάνειν καὶ ἐντὸς τῶν ||<sup>18</sup> συνόρ(ων) ὧν περ ὑμεῖς ἐλέγεται. Καὶ ἦν ἐντευθ[εν] διαμάχη πολλή καὶ ἀμφηβολία· οἱ δὲ συμπαραγενόμενοι μεθ' ἡμῶ(ν) καὶ τῶν ἀν(θρώπ)ων τ(ο)ῦ αγ(λου) ἡμ(ῶν) δεσπότη(ου) τ(ο)ῦ εὐτυχεστάτ(ου) καισαρος, ἄνδρες εἰρηνοποιοὶ καὶ χριστοί, παρήνευσαν ἡμῖν ἀντὶ τῶν πολλῶν ||<sup>19</sup> τούτ(ων) στασεων καὶ τ(ῆς) διαμάχης (καὶ) τ(ῶν) φιλωνικι(ῶν) ασκ[ε]ῖσθ(αι) τ(ήν) [ἀγ]άπ(ην) καὶ εἰς εἰρηνικὰς ἀπηδεῖν συμβηθᾶσεις καὶ μὴ οὐτ(ως) . . . . . καὶ διαμάχαις σκύλευσθ(αι) (καὶ)

ἐν αὐταῖς ἀσχολίσθαι ἀκαίρ(ως). Διὸ καὶ πισθέντες ταῖς τούτ(ων) χρισταῖς παρακλήσεσιν, ||<sup>20</sup> μᾶλλ(ον) δὲ καὶ αὐτοὶ διαγινώσκοντες ὅτι κρείττον τὸ εἰρηνεύειν τοῦ μαχεσθ(αι), πᾶσαν φιλόνηκον [διάθεσιν?] κατέλιπόντες, πρὸς εἰ[ρ]ηνικὰς συμβηθῆσεις ἐχωρήσαμεν Θε(ο)ῦ χάρι(τι). Διὸ καὶ διαλεγόμεθ(α) τὴν σήμερ(ον) καθαρ(ῶς) ἡμεῖς, ὅ τε ἐπίσκο(π)ος Ἐζεβ(ῶν) ||<sup>21</sup> καὶ οἱ κληρικοὶ τ(ῆς) αὐτ(ῆς) ἐκκλη(σίας), μεθ' ὑμῶ(ν) τ(ῶν) μοναχῶν τ(ῆς) ευαγοῦς τ(ῶν) Ἰθέρων μο(ν)ῆς καὶ κατὰ ἀκουηλιανὴν ἐπερότησιν (καὶ) ἀκεπιλατίωνα, ἐκουσίως, ἀδιάστως καὶ οὐκ ἐκ τινος πονηρ(ᾶς) ἐπινοίας ἢ ραδιουργίας, ἐπι ||<sup>22</sup> διαλύσι τοιαύτη (καὶ) συμφωνία καὶ ερε/τ[ί]σεις. Ἡθελήσαμεν γὰρ ἡμεῖς κατὰ τελίαν ὡς εἴρητ(αι) διάλυ(σιν) (καὶ) τ(ῆς) δεσποτίας τ(ο)ῦ μύλ(ου) τοῦ Θεσσαλωνικαίου (καὶ) τοῦ ἀμπε(λί)ου τοῦ Θεσσαλωνικαίου ἀποσχέσθ(αι) (καὶ) παρὰ χωρ(εῖν) ἀμάχως δεσπόζειν τὴν καθ' ὑμ(ᾶς) ἀγίαν μο(ν)ῆν ||<sup>23</sup> εἰς τοὺς ἐξῆς ἄπαντ(ας) καὶ διήνεκῆς χρόνους, τοῦ διδόναι δὲ μόνον τὸ διμῶσιον τοῦ τοιούτ(ου) μύλ(ου) ἐτιστί(ως) ὅσον ἐστίν καθ(ῶς) καὶ τοῖς ἐτέροις μύλοις ἐπικητ(αι) ἡρετισάμεθ(α) δὲ καὶ τὸν περιορισμ(ὸν) ἐνθεν ἦν ἡ διαμάχη ἀπὸ τοῦ κατωφόρου τοῦ Σλίβνου ||<sup>24</sup> οὐτ(ως) ἦναι καιχωρισμέν(ον), ἢ οὕτως παρὰ τοῦ μαγίστρου κυρ(οῦ) Στεφά(νου) καὶ τοῦ κριτοῦ ἐχωρίσθ(αι) (καὶ) ἐλαβρατόθ(η) ἐξ ερετισαί(ως) (καὶ) παρακλήσεως ἡμετέρ(ας) καθ(ῶς) ἀπέρχετ(αι) ἀπο τ(οῦ) κατοφόρου τοῦ Σλίβνου (καὶ) ἀπέρχεται εἰς τ(ὸ) σπήλαι(ον), εἶτα διέρχεται ||<sup>25</sup> (καὶ) ἀπέρχεται εἰς τ(ὰς) ριζήμε(ας) πέτρ(ας) κρατ(ον) τὸ καταπόταμον κατὰ πόταμον τοῦ σπηλαίου ἄχρι τ(ῆς) χώρ(ας) τ(ο)ῦ γενομ(έν)ου χοματοθούλου παρ' ἡμ(ῶν), εἶτα κάμπτι πρὸς(ε) δυσμ(ᾶς) καὶ ἀνέρχ(ε)τ(αι) λοξωειδῶς εἰς τ(ὸν) ράχωνα ἐνθα (καὶ) χοματοθούνι(ον) γέγωνε, καὶ ἀπ' ἐκεῖσαι κάμπτι ||<sup>26</sup> πρὸς(ε) βορ(άν) (καὶ) κρατῆ τ(ὸν) ἀρκόκριμν(ον) ἤγ(ου)ν τὸν μ(έ)γ(αν) βάσταγα, ἀριστερὰ διαχωρίζον μὲν τὰ δίκαια τοῦ Αγ(ίου) Στεφά(νου) δεξιὰ δὲ τὰ δίκαια τοῦ προαστίου Ποδόκοστ(ας) τ(ῆς) ἐπισκ(ο)π(ῆς) Ἐζεβ(ᾶς), καὶ κατέρχεται ἄχρι τ(ῆς) ὁδοῦ τ(ῆς) ἀπερχομ(έν)ης ἀπο τ(οῦ) Ἀγ(ίου) Στεφά(νου) εἰς Ποδόκοστα, ἐνθα καὶ χοματοθούνιον γέ-||<sup>27</sup>γωνε, καὶ ἀπ' ἐκεῖσαι περὶ τὴν στράτ(αν) (καὶ) διέρχεται τὸ μεσοχώραφον καὶ ἀπέρχεται εἰς τ(ὸν) δρύν, ἐνθα (καὶ) χοματοθούνι(ον) γέγωνε, (καὶ) ἀπ' ἐκεῖσαι ἀπέρχεται ἄχρι τ(ῆς) μ(ε)γ(ά)λ(ης) λισσοροε(ας), ἐνθα καὶ χοματοθούνιον γέγωνε, κακεῖσαι κατέρχεται εἰς τ(ὸν) βάσταγα τ(ο)ῦ ποταμοῦ, ἐν-||<sup>28</sup>θα καὶ χοματοθούνιον γέγωνεν· εἶτα κρατ[εῖ] τ(ὸν) αὐτ(ὸν) βάσταγα (καὶ) ἀπέρχεται εἰς τὸ ἄκρον τοῦ τοιούτ(ου) βάσταγ(ος), ἔνθα (καὶ) χοματοθούνι(ον) γέγωνε (καὶ) λίθος μέγας ἐν αὐτῷ ἐβλήθ(η), περὶ τὸ μικρὸν ροιακίτζιν τὸ κατερχόμεν(ον) ἀπο τ(οῦ) Αγ(ίου) Στεφά(νου), καὶ ἀνέρχεται πάλ(ιν) ||<sup>29</sup> εἰς τ(ὸν) αὐτὸν βάσταγα (καὶ) κρατῆ τ(ὸν) τοιούτ(ον) <βάσταγα>, (καὶ) διέρχεται τ(ὰς) δυο ριζημαλας πέτρ(ας) (καὶ) ἀ[π]έρχεται εἰς τ(ὸν) ἐστω[τα] ἐκεῖσαι δρύν, ἐνθα κα[ί] χοματοθούνι(ον) γέγωνε, ἐκεῖθεν διέρχ(ε)τ(αι) λοξωειδ(ῶς) τὸν πρίνον (καὶ) ἀπέρχ(ε)τ(αι) μικρὸν ἄχρι τοῦ γενομ(έν)ου χοματοθούλου, κάμπτι πρὸς(ε) δυσμ(ᾶς) (καὶ) ἀπερχ(ε)τ(αι) ἄχρι τ(ῆς) ἀγριο-||<sup>30</sup>ἀπιδαι(ας) τ(ῆς) εἰσταμέν(ης) ἐν τῷ χωρα(φίω) τ(ο)ῦ Φλαμούλ(η), (καὶ) ἀκουμβίτζη εἰς τ(ὸ) πρὸς(ε) δῦσιν ἄκρον τοῦ ἀμπε(λί)ου τ(ο)ῦ Αδρ(ια)νοῦ τ[οῦ] παροίκ(ου) τ(ῆς) ἐπισκ(ο)π(ῆς), κρατῆ τὸν παράφρακτ(ον) (καὶ) τ(ὴν) ὁδὸν τ(ὴν) ἀπερχομένειν εἰς τ(ὸν) Ζητινόν, περὶ τὸ ποταμίτζιν τοῦ Προστιάτ(ου), καὶ κρατῆ τὸν δρόμ(ον) καὶ ἀπέρχεται εἰς τὴν ||<sup>31</sup> παλαιαν λισσοροε(αν) τὴν οὔσαν εἰς τ(ὴν) κεφαλαρέαν τ(ο)ῦ ἀμπ(ε)λ(ου) τ(ο)ῦ Στριένου, κακεῖθεν διέρχ(ε)τ(αι) τ(ὴν) κεφαλαρέ(αν) τ(ο)ῦ χερσαμπ(έ)λ(ου) τ(ο)ῦ ἐπισκ(ο)π(ου), (καὶ) ἀκουμβίτζη εἰς τ(ὸ) ἄκρον τοῦ φραγμ[οῦ] τ(ο)ῦ ἀμ[π(ε)λ(ου)] τ(ῶν) Ἰθέρων, ὑποκλίνη ὀλίγ(ον) κάτωθεν (καὶ) κρατῆ τ(ὸν) δρόμ(ον) (καὶ) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τ(ο)ῦ ἀμπ(ε)λ(ου) τ(ο)ῦ Τζύρ(ου), διέρχεται αὐτῷ καὶ ἀπέρχεται ||<sup>32</sup> εἰς τὴν ἐστῶσαν καρέ(αν) (καὶ) τὴν οὔσαν ἐν αὐτῇ μικρὰν λισσοροε(αν), (καὶ) ἀπ' ἐκεῖσαι ἀπερχ(ε)τ(αι) (καὶ) ἀκουμβίτζ[ε] εἰς τ(ὴν) λισσο[ο]ρέ(αν) τὴν μ(ε)γ(ά)λ(ην) (καὶ) τοὺς ἄλλους διαφόρους λίθους τοὺς ὄντας εἰς τ(ὸ) ἀνατολ(ικόν) χίλο(ς) τ(ο)ῦ ποταμοῦ, καθ(ῶς) τὰ παρ' ἡμ(ῶν) γεγώντα δώδεκα χοματοθούνα ||<sup>33</sup> ἀπο τ(οῦ) πρίνου ἄχρι τ(ο)ῦ ποταμοῦ δηλοῦσι (καὶ) περ(ι)δρίζουσι, κάμπτι πρὸς(ε) νώτον καὶ ἀπερχ(ε)τ(αι) τὸ ἀναπόταμ(ον), (καὶ) ἀπέρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὴν) ἡταίαν τὴν οὔσαν εἰς τ(ὸν) κριμν(ὸν), ἦτοι τὸ χίλο(ς) τ(ο)ῦ ποταμοῦ, τὰ δὲ ἄνωθεν εἰσθ(ι) ἀπεριόριστα, διὰ τὸ μὴδὲ ἐκεῖσαι ἀμφηθάλλειν τοῖς μέρεσιν. Ἔστω ||<sup>34</sup> οὕτω προδεηρότ(ων), δεδόκατε (καὶ) ἡμεῖς οἱ (μον)αχ(οὶ) τ(ῆς) μο(ν)ῆς τ(ῶν) Ἰθέρων τὴν

μο(νήν) τ(ῆς) ὑπεραγί(ας) Θεοτόκου τ(ο)ῦ Σπηλαίου κατα τελί(α)ν διάλυσιν (καί) ἀποχ(εῖν) πρό(ς) ἡμ(ᾶς), καθῶς ἐστίν ἀπό τ(αι) οἰκημάτων, περιβολοῦ τ(ῆς) αγί(ας) ἐκκλη(σίας) (καί) τοῦ ἐν αὐτῇ κατάπεφυτευ(έν)ου ἀμπελῶ(νος) ἐξ ολοκλήρου, ὅσ-||<sup>35</sup>τε ἔχ(ειν) ταύτ(ην) (καί) δεσπόζειν (καί) διακατέχ(ειν) εἰς τοὺς ἐξίς ἄπαντ(ας) (καί) διήν[ε]κῆς χρόνους δεσποτ(ικῶ) λόγ(ω) τ(ῆς) καθ' ἡμ(ᾶς) ἐπισκ(ο)π(ῆς) Ἐξεβ(ᾶς) ἀνενοχλήτο(ς) (καί) ἀνεπιφωνήτ(ως) (καί) ἀνεπικωλύτ(ως)· ὡσαύτο(ς) δεδώκατέ μοι (καί) τὸ χωραφίτζιον τὸ ὦν ἐν τῷ μύλ(ω) τ(ῆς) αὐτ(ῆς) ἀγί(ας) ἐπισκ(ο)π(ῆς), ὅπερ ἡ γαι ||<sup>36</sup> βουληθῶμ(εν) εἰς κίpton μεταβαλεῖν, ἀσφαλιζόμεθ(α) μὴ κατάβλαπτ(ειν) τὸν μύλ(ον) τ(ῆς) καθ' ὑμ(ᾶς) μο(νής) ἐκ τ(ῆς) μετοχετεύσεως (καί) διαγωγ(ῆς) τρῆ ὕδατο(ς) αὐτ(οῦ). (Καί) ἀπό γαι τ(ῆν) σήμερον οὐκ ὀφειλετ(αι) ὑμεῖς οἱ (μον)αχ(οί) εἰς ἀθετίσεις χωρ(εῖν) μερικ(ῶς) ἢ καθόλου τ(ῆς) παρού(σης) διαλύ(σεως) καί ἢ καταβλάπτ(ειν) καί ||<sup>37</sup> καινοτομήν τὰ δίκαια τ(ῆς) καθ' ἡμ(ᾶς) ἀγιωτ(ά)τ(ῆς) ἐπισκ(ο)π(ῆς) ἢ τόπους διαφερόντ(ας) ἡμῖν ὑποποιῆσθαι ἢ τὴν νομήν ἀνακαλῆσθ(αι) τ(ῆς) μο(νής) τ(ο)ῦ Σπηλαίου καί τοῦ ἐν αὐτῇ ἀμπελῶ(νος), ἣν κατὰ τελί(α)ν διάλυσιν ἐλα(βο)μ(εν) παρ' ὑμῶν, ἢ βελτιόσης ἐπιζητ(εῖν) χάριν αὐτ(ῆς) ἢ τὸ οἰονοῦν ||<sup>38</sup> ἐπ' αὐτῇ δίκαιον προβάλεσθ(αι) διὰ τὸ μέλλειν εἰς τοὺς ἐξίς ὑπο τα δίκαια τ(ῆς) ἐπισκ(ο)π(ῆς) ταύτ(ης) εἶναι ἀδιασίτ(ως) καί ἀνενοχλήτ(ως)· οὔτε δὲ ἡμῖν ἔξεσται ποτὲ κατὰ τινά τρόπον, ἧγγον τό τε ἐπισκ(ο)π(ῆ) καί τοῖς κληρικοῖς, ἐπιφύεσθ(αι) τὸ μέρ(ι) τ(ῆς) καθ' ὑμ(ᾶς) ||<sup>39</sup> μονῆς καί ἢ τόπια πλῖονα ἐπιζητ(εῖν), ἐσωθ(εν) τοῦ [λ]αβρατοθέντο(ς) τόπου παρὰ τ(ο)ῦ μαγίστρου (καί) τ(ο)ῦ κριτοῦ, ἢ τὸ ἀμπ(έ)λλ(ιον) ἐπιζητ(εῖν) τοῦ Θεσσαλωνικαίου ἢ πε(ρὶ) τοῦ μύλου τ(ο)ῦ Θεσσαλωνικαίου ἐνάγην ποτ(αί) ὑμῖν ἢ λέγειν ὅτι παρὰ λογ(ον) γέγωνεν ὁ περιορισμὸς παρὰ ||<sup>40</sup> τοῦ μαγίστρου (καί) τοῦ κριτ(οῦ) καί πειράσθ(αι) εἰς ἀνατροπὰς ποτ(αί) χωρ(εῖν) μερικ(ῶς) ἢ καθόλου τῶν νῦν καλ(ῶς) συμφωνηθ(έν)τ(ων) (καί) διαλυθ(έν)τ(ων), καί ἢ δι' ἡμ(ῶν) ἢ δια παρενθέτων (προ)σώπ(ων) ὑμῖν ἐπιφύεσθ(αι), διὰ τὸ γενικ(ῶς) (καί) περιεκτικ(ῶς) καί κατὰ ἀκουηλιανὴν ἐπερώτι-||<sup>41</sup>σιν (καί) ἀκεπιλατίωνα τὴν σήμερον) διαλύσασθ(αι) καθαρῶς πε(ρὶ) πράξε(ως) (καί) παντο(ας) ἀγωγῆς λαληθήσης ἢ σιοπηθήσεις τοῖς ἀνωτ(έ)ρ(ω) δηλουμένοις κεφαλαίοις ἀνίκουσι ἐνώπιον τ(ῶν) ὑπόγρα(ψάν)τ(ων) μαρτ(ύ)ρ(ων). Ἀλλὰ (καί) δικαιοῦμα τι συμβαλλόμενον τῇ κα- ||<sup>42</sup> ὑμᾶς μο(νή) ἐπὶ τῇ δεσποτ(εῖα) τ(ῆς) μο(νής) τ(ο)ῦ Σπηλαίου εἰ γαι ποτ(αί) ἐμφανίζεται ἵνα ὑπάρχ(η) ἀνεργητ(ον) (καί) παντὶ νόμω ἀπρόσδεκτ(ον), (καί) ἡμῆς δέ, ὅ τε ἐπίσκ(ο)π(ος) (καί) οἱ κληρικοί, εἰ γαι ἔστιν ἡμῖν δικαιοῦμα τὸ οἰονοῦν συμβαλλόμενον) ἐπὶ τοῖς παρ' ἡμῶν ἄρτ(ι) ||<sup>43</sup> κατὰ τελί(α)ν διάλυσιν) παραχωρηθῆσιν, ἵνα μὴδὲ τούτ(ο) πρό(σ)δέχεται) παρὰ τινὴ δικαστηρίω. Οὕτως οὖν τούτ(ων) καλ(ῶς) συμφωνηθ(έν)τ(ων) (καί) διαλυθ(έν)τ(ων) (καί) παραχωρηθέντων καλῇ πίστη μέσων ἡμ(ῶν) ἀμφοτέρων τ(ῶν) μερ(ῶν), εἰ γαι ποτὲ βουληθ(ώ)μ(εν) ἡμεῖς, ὅ τε ἐπίσκ(ο)π(ος) καί οἱ ||<sup>44</sup> κληρικοί τ(ῆς) ἐπισκ(ο)π(ῆς) Ἐξεβ(ῶν), ἢ εἰς ἀθετίσεις χωρ(εῖν) (καί) ἀνατροπὰς μερικ(ῶς) ἢ καθόλου τ(ῶν) νῦν καλῶς διαλεοιμέν(ων) (καί) συμπεφωνημέν(ων), καί ἢ πλῖονα τόπ(ον) ἐν τῷ Σπηλαίω ἐπιζητ(εῖν) ἐπέκεινα τίς τε μο(νής) (καί) τοῦ ἀμπ(ε)λλ(ιου), ἢ τὸ γεγωνότι περιορισμῶ ||<sup>45</sup> ἐπιμέμφεσθ(αι) καί τοῖς προβάσι σημείοις παρὰ τοῦ μαγίστρου (καί) τοῦ κριτ(οῦ), οὓς ἐξ αἰρετίσεως καί παρακλήσεως ἡμεῖς διειτ(ά)ς ἡμῖν αἰρετοῦς τ(ῶν) τοιουτ(ων) ὑποθέσεων γενέσθ(αι) ἡρατίτι[τι]σάμεθα, ἢ δικαστήρια κρωτ(εῖν) κατὰ τοῦ μέρους τ(ῆς) μο(νής) δι' ἐ- ||<sup>46</sup> αὐτῶν ἢ δι' ἐτέρων ὑπαβολιμαίων προσώπων περὶ αὐτ(ῶν) δὲ τούτ(ων) (καί) τοῦ μύλου) (καί) τ(ο)ῦ ἀμπ(ε)λλ(ιου) τοῦ Θεσσαλωνικαίου ἢ τὸ ὕδωρ τοῦ τοιούτου) μύλου καινοτομήν ἢ ἔσωθ(εν) τ(ῶν) συνόρων τ(ῆς) μο(νής) εἰσιέναι (καί) τόπια παρασπᾶν καὶ ὀχλήσης ὑμῶν ||<sup>47</sup> ἐπάγειν, ἐν πρώτοις μὲν ἵνα ἡμεθ(α) ξένο[ι] τῆς) πίστεως τ(ῶν) χριστιαν(ῶν), εἶτα ζημιούμεθ(α) λόγ(ω) προστίμου χρυσίου) λίτρ(ας) ὀκτώ καί πρό(ς) τὸ β(ασι)λ(ικόν) βεστιάρ(ιον) λίτρ(ας) τρεῖς· ἢ οὐτ(ως) ὑπάρχει) (καί) ἢ παροῦ(σα) διάλυσ(ις) βαίβια καί ἀμετάτρεπτος παρὰ μηδενὸς κριτ(η)ρ(ιου) ἀνατρε-||<sup>48</sup>πομένοι, ἡμ(ῶν) δὲ ταύτην στεργόντ(ων) καί . . . με . . . ζοντ(ων) τοῖς δεδομένοις ἐν αὐτῇ· εἰ γαι (καί) ὑμεῖς οἱ (μον)αχ(οί) βουληθ(ῆ)τ(ε) ποτ(αί) ἢ τὴν δεσποτ(εῖαν) τ(ῆς) μο(νής) τοῦ Σπηλαίου (καί) τ(ο)ῦ ἀμπελῶ(νος) ἀνακαλεῖσθαι καί δικαστήρια κρωτῆν καθ' ἡμ(ῶν) περὶ τούτων ἢ τὸ ||<sup>49</sup> δεδηλομ(έν)ω περιορισμῶ ἐπιμέμφεσθ(αι) ἢ ὑποκρατεῖν τὸ (δη)μο(σίον)

τοῦ μύλον(ος) τοῦ Θεσσαλωνικαίου ἢ ἐντὸς(ε) τῶν συνόρων τῆς επισκ(ο)πιῆς εἰσιέναι (καί) τόπον ὑποποιῆσθαι, ἵνα ὑπόκεισθαι (καί) αὐτοὶ τοῖς ἀναγεγραμμένοις προστίμοις. Ἐγρά(φ)η δὲ ἡ παροῦ(σα) ||<sup>50</sup> συμπεφωνημένοι διάλυσις (καί) καθαρά απο[χ]ή / τη προτροπι(ῆ) ἡμ(ῶν) ἀμφ[οτ(έ)ρ(ων)] / χ(ειρ)ι Ἰω(άννου) (πρωτοσπα)θ(α)ρ(λου) καί νομ(ικοῦ) τ(ο)ῦ κάστρου Χρυ(σο)πό(λεως) ἐπὶ ἔτους ,ςφγγ' (ἰνδικτιῶνος) ἡ' μη(ν)ι Μαρτ(ιω) εἰκοστῇ ἐβδόμῃ, ἐνώπι(ον) τῶν ὑπογρα(ψάν)τ(ων) μαρτ(ύ)ρ(ων) +

||<sup>51</sup> + Συμβάτ(ιος) κουροπαλ(ά)τ(ης) ὁ Πακουρ(ιάννος) παρήμη ἐπὶ τι παρού(ση) συμβιβ(ασ)τ(η)ρ(ιω) ἀσφα(λει)α ὡς τὸ ὕφο(ς) διλοῖ (καί) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψ(α) +

||<sup>52</sup> + Σέργ(ιος) μάγιστρ(ως) ὁ αὐτάδε(λφος) Συμβατ(ιου) κουροπαλ(ά)του τοῦ Πακουρ(ιάννου) παρ(όν) ἐπὶ τη παρού(ση) συμβιβ(ασ)τ(η)ρ(ιω) ἀ[σφ]αλ(εία) ὡς τὸ ὕφ(ως) διλοῖ (καί) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπ(έ)γραψ(α) +

||<sup>53</sup> + Ἰω(άννης) ἔλεο Θ(ε)ο πρ(ε)σβύτερος παρ(ει)μῆ ἐπε τη παρουση συδηβαση, τεληα δηαλυση κε αποχ(ῆ) ος το ηφος δηαλυη κε μαρτυρο υπεγραψα ηδηροχηρος +

||<sup>54</sup> + Γρηγορηος ελεο Θεο πρ(ε)σβύτερος τα ανοτερος γεγραμενα βεθεον ον το υφος δηλυη μαρτυρον υπεγραψα υκηα χηρ(ι)

||<sup>55</sup> + Νηκολ(αος) ελεο Θ(ε)οῦ πρ(ε)σβύτερος ἀπο χω(ρίου) το Καστριτζι παρημ(ι) ἐπη τ(ῆ) παρουση συνδηβαση, τελ(εία) δηαλυση κ(αί) αποχ(ῆ) ος το υφος δηλ(οῦ) κ(αί) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψ(α) ηδ(ι)οχ(είρως) +

||<sup>50</sup> Σίγν(ον) | Ἰω(άννου) τῆς Βέρκ(ας) παρ(όν) (καί) μαρτ(υ)ρ(ον) υπ(έ)γραψ(α)

τ(όν) τιμ(ιον) | στ(αυ)ρὸν οἰκ(εία) χ(ειρ)ι το (δὲ) ὕφο(ς) χ(ειρ)ι τ(ο)ῦ νομ(ικοῦ)

Σίγν(ον) Βα(σιλειου) | τῆς Μηρ(άς) ἀπὸ χω(ρίου) Πτελέας πᾶ(ρει)μ(ι) ἐπι τ(ῆ) παροῦ(ση) συμβιδάσι

(καί) τελ(εία) δια | λύ(σει) ὡς τ(ὸ) ὕφο(ς) δυλ(οῦ) (καί) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψ(α) τ(όν) τίμ(ιον) στ(αυ)ρὸν οἰκ(εία) χ(ειρ)ι τὸ (δὲ) ὕφο(ς) χ(ειρ)ι του νομ(ικοῦ) +

Σίγν(ον) | Πέτρου ἀπὸ χω(ρίου) Πρεκλίστ(ας) παρ(όν) (καί) μ(α)ρ(τυρῶν)

ὑπέγραψ(α) | τ(όν) τίμ(ιον) στ(αυ)ρὸν οἰκ(εία) χ(ειρ)ι τὸ (δὲ) ὕφο(ς) χ(ειρ)ι τοῦ νομ(ικοῦ) +

||<sup>57</sup> Σίγν(ον) | Μάδρου τοῦ Ἀρμενι ἀπὸ χω(ρίου) Σουσίτζα

παρ(όν) | (καί) μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψ(α) τ(όν) τίμ(ιον) στ(αυ)ρὸν οἰκ(εία) χ(ειρ)ι το (δὲ) ὕφο(ς) χ(ειρ)ι τοῦ νομ(ικοῦ) +

Σίγν(ον) Δω | βρωτ(ά) Πρωτ(ο)κοινηγ(οῦ) ἀπὸ χω(ρίου) Σουσίτζα

παρ(ί)μ(ι) ἐπ | ι τ(ῆ) παρού(ση) συμβιδάσι (καί) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έ)γραψ(α) τ(όν) τιμ(ιδ)ν στ(αυ)ρὸν +

Σίγν(ον) | Μιχ(αήλ) τ(ο)ῦ Πλημέλι ἀπὸ χω(ρίου) Σουσίτζα

παρ(όν) | (καί) μαρτ(υ)ρ(ῶν) υπ(έ)γραψ(α) τ(όν) τίμ(ιον) στ(αυ)ρὸν οἰκ(εία) χ(ειρ)ι τὸ (δὲ) ὕφο(ς) χ(ειρ)ι τ(ο)ῦ νομ(ικοῦ) +

||<sup>58</sup> + Στέφ(ανος) μάγιστρο(ς) (καί) βεστ(άρ)χ(ης) ο Χρυσοδάκτ(υ)λλ(ος) (καί) ἀν(θρ)ωπ(ος) τοῦ εὐτυχ(ε)στ(ά)τ(ου) καίσαρ(ος) κυροῦ Νικηφό(ρου) τοῦ Μελισσην(οῦ) ἐκ προστά(ξεως) τοῦ ἀγ(λου) μου δεσπότη(ου) ἀποσταλ(είς) διάγνώμ(ων) ὡς ἀνωτ(έ)ρ(ω) δεδ(ή)λωτ(αι) (καί) τ(όν) περιορισμ(όν) ποιή(σας) (καί) τ[ἀ] ἕρια θέμενο(ς) (καί) ἐν τῇ παρού(ση) διαλύ(σει) παρ(όν) υπ(έ)γραψ(α) τ(όν) τίμ(ιον) στ(αυ)ρὸν ἰδιοχ(εί)ρ(ως) +

||<sup>59</sup> + Ἰωάννης (πρωτο)δέστ(ης) κριτ(ῆς) ἐπὶ τ(οῦ) Ἴπποδρ(όμου) (καί) μ(έ)γ(ας) οἰκογ(ό)μ(ος) τοῦ σεκρ(έ)τ(ου) τοῦ Οἰκοπρ(ο)αστείου ὁ Μεληδόν(ης) (καί) ἀν(θρ)ωπ(ος) τοῦ εὐτυχ(ε)στ(ά)τ(ου) κ(αί)σ(α)ρ(ος) κυροῦ Νικηφό(ρου) τοῦ Μελισσηνοῦ ἐκ (προ)στά(ξεως) τοῦ αὐτοῦ ἀγ(λου) μου δεσπότη(ου) ἀποσταλ(είς)

διαγνώμ(ων) (ὡς) ἀνωτ(έ)ρ(ω) δεδ[ήλω]τ(αι) (καί) τόν περιφορισμὸν ποιή(σας) (καί) τὰ ὄρια θέμενο(ς) (καί) ἐν τ(ῆ) παρ(ούση) διαλύ(σει) παρ(ών) ὑπ(έγραψα) οἰ(κεία) χειρὶ +

Lege : l. 5 Ὅρει || l. 10 παρεστῶτες : -ες ante corr. supra -ως || l. 12, 38 lege τῶ μέρει || l. 13 ἀντενεκαλεῖτε || τὸ μέρος || ὑμᾶς || l. 15 σημεία || ἦν || l. 18, 23 ἦν || l. 18 χρῆστοί || l. 22 αἰρετίσσειν || l. 24, 47 εἶθ' || l. 24 αἰρετίσσεως || l. 27 λιθοσωρέας || l. 31, 32 λιθοσωρέαν || l. 31 αὐτό || l. 33 νότον || ἰτέαν || l. 35 εἰ γε || l. 36 ὀφείλετε || ἀθετήσεις || l. 37 ἦν || βελτιώσεις || l. 41 σιωπηθείσης || ἀνέκουσι : pro ἀνηκούσης || lege δικαίωμά τι || l. 45 δαιτηγτάς || l. 48 fortasse συμμεριζόντων pro συμμεριζομένων || lege κροτεῖν || l. 53, 54 δηλοῖ.

#### 44. TESTAMENT DE SYMBATIOS PAKOURIANOS

διατύπωση (l. 12)

φανερὰ διατύπωση (l. 19, 22)

φανερὰ διαθήκη (l. 27)

23 janvier, indiction 13  
a.m. 6598 (1090)

**Le curopalate Symbatios Pakourianos effectue divers legs et laisse le reste de sa fortune à son épouse Kalè.**

LE TEXTE. — Copie authentifiée en 1112 (archives d'Iviron, n° 45) portant aussi le texte de notre n° 46. Parchemin épais, présentant une languette au sommet, évasé vers la base, 785 × 672 mm, partiellement collé sur un papier de renfort. Au niveau des l. 2-4 à gauche, une déchirure a été cousue avant la rédaction. Trois anciens plis verticaux. Conservation médiocre : trous et déchirures dans la partie supérieure, le long des plis ; taches de colle et d'humidité. De petits plis transversaux masquent par endroits quelques lettres ou mots. L'encre, foncée, est bien conservée, sauf dans le quart supérieur droit, où elle a pâli et déchargé. Iota souscrits, l. 1, 4, 6, 11, 27. Tildes, en particulier sur les prénoms, et sur les chiffres l. 5, 9, 10, 12, etc. Le texte de notre n° 46 commence, après un blanc, sur la ligne où finit le présent document. La l. 2 du n° 46 est interrompue, entre les mots προτρέπομαι et σὲ par le signon de la l. 1. L. 3, après le mot διαθήκης, signe de renvoi à l'addition interlinéaire située en dessus de la l. 3 et au début de la l. 4. — Le sceau de plomb de Georges Nikaeus (cf. notes) est appendu au document par un cordon qui traverse par trois trous le repli du parchemin. A l'avant, bordé de points, de part et d'autre du buste de la Vierge,  $\overline{MP} - \overline{OV}$  : Μή(τη)ρ Θ(εο)ῦ. Au revers, bordé de points, précédé (et peut-être suivi) d'un ornement, + ΕΙΗΘΙ|ΡΗΘΗΘΟΟ|ΧΕΩΓΕ|ΩΡ.ΙΩ : Εἰης βοηθός Χ(ριστ)ὲ σῶ Γεωρ[γ]λω. Le sceau a été édité (de façon fautive) par Iðakeim Ibèritès dans *Ὁρθοδοξία*, 5, 1930, p. 618 ; par V. Laurent, *Les bulles métriques dans la sigillographie byzantine*, Athènes, 1932, n° 118, et en dernier lieu par Oikonomidès, *Dated Seals*, n° 111. — Au verso, deux notices anciennes grecques et deux géorgiennes : 1) Διαθήκη(η) Συμ<δ>ατλου. 2) Κυρ(ᾶς) Μαρι(ας). 3) (XIII<sup>e</sup> s., écriture minuscule) ese ars anderzi sumbatysi [co]llisa [mi]mart tuisa (c'est le testament de Symbatios en faveur de sa femme). 4) (même date, même écriture) anderzi sab(a)jsi rodovilisa šemomçirvelis(a)j (testament de Sabas, donateur de Radolibos). — *Album* : pl. XXIII-XXIV ; sceau, pl. LX.



*Édition* : Iôakeim Ibèritès dans *Ὁρθοδοξία*, 5, 1930, p. 614-617 (souvent fautive). Éditions partielles, d'après l'édition précédente : ÇANKOVA-PETKOVA, *Za agrarnite*, p. 174-176, et *Izvori*, XIV, p. 68-70.

Nous éditons d'après nos photographies, sans tenir compte des éditions précédentes, sauf pour une lecture d'Iôakeim Ibèritès (I).

*Bibliographie* : P. ТИВЧЕВ et G. ÇANKOVA-PETKOVA dans *Byzantinobulgarica*, 2, Sofia, 1966, p. 108 (date : 1093) et n. 3 (où l'on trouvera la bibliographie antérieure).

ANALYSE. — Tout homme est promis à la mort et aucun ne peut rien emporter dans l'au-delà (l. 1-2). C'est pourquoi le europalate Symbatios Pakourianos, sain de corps et d'esprit, mais effrayé par le mystère de la mort et craignant que celle-ci ne le surprenne alors que ses affaires ne seraient pas en ordre, a résolu de faire en ce jour son testament (φανερῶς διαθέσθαι). Lorsqu'il a été légalement uni dans la communauté du mariage à Kalè, fille de feu le europalate Basilakios et de la kouropalattissa Zoè, il a reçu comme dot au nom de son épouse 50 livres d'or en numéraire (διὰ χαράγματος), avec lesquelles il a acheté divers objets en argent, que son épouse détient. Ils ont vécu ensemble quelques années, mais sont restés sans enfant. [Symbatios] veut que [Kalè] prenne l'hypobolothèdrètron convenu pour elle sur la fortune mobilière qu'il possède, et qu'à titre de générosité maritale et de legs lui soient donnés en toute propriété son domaine (proasteion) Radolèbous, son domaine dit Soudaga dans le thème de Macédoine, qui a été donné à [Symbatios] par l'empereur, et son domaine Bélabisda. Elle disposera aussi comme elle l'entendra des biens (klèmata) qui sont inscrits dans leur contrat de mariage sous le nom de [Kalè] (l. 2-8). Legs à l'empereur [Alexis I<sup>er</sup>] (huit chevaux hongres); à son frère le magistros Serge (son domaine Moustonianè, la moitié des moutons et des vaches qu'il aura à sa mort, 20 juments) et à son beau-frère le proèdre Nicétas (sa selle avec des rênes en or); à ses «hommes», Th... et Apelgaripès (des vêtements, dont un avait été donné à Symbatios par l'empereur). Les gens de [Symbatios] (ἄσοι ἔτεροι ἰδοὶ μου) qui n'ont pas été nommés recevront chacun 6 pholleis (l. 8-12). Gratifications au vestiariion de l'empereur (1 nomisma), aux témoins et au scribe (chacun trois nomismata). A sa mort, ses esclaves mâles partiront libérés du joug de la servitude, avec leur habillement, literie et pécule, chevaux et armes (armata), et, comme legs pour son salut, 20 [pholleis] chacun. Les pores qu'il aura seront partagés à part égale entre son épouse et son frère (l. 12-14). Sa dépouille sera transportée et ensevelie dans le monastère des Ibères au [Mont Athos]; son épouse fournira pour les funérailles ce qui aura été convenu avec les moines. Pour le salut de [Symbatios], elle distribuera aux pauvres une partie de l'or qu'il possède — 12 livres de trachèa, dont 6 de chichata et 6 de pièces nouvellement frappées (prôtocharaga) — à savoir les 6 livres de chichata, et, de plus, 3 chiliades de céréales (gennèma). Elle donnera les 6 [livres] de pièces nouvellement frappées aux hommes libres qui auront servi [Symbatios] (l. 14-16). Lorsque toutes ces dispositions auront été exécutées, le reste de sa fortune, numéraire, objets [précieux], céréales et autres, ainsi que ses servantes (οἰκετικὰ θηλυκὰ μου πρόσωπα) reviendra entièrement à son épouse très aimée, qui l'a bien servi. C'est elle qui pourvoira à la dépense pour les funérailles de [Symbatios], y compris pour les troisième, neuvième et quarantième jours, les autres commémoraisons et les services religieux. [Symbatios] institue sa femme exécuteur du testament, avec pleins pouvoirs, mais en lui adjoignant son frère aimé [Serge], déjà mentionné. [Symbatios] sait en effet l'amour que tous deux lui portent, en particulier sa femme, et qu'ils ne négligeront pas le salut de son âme; c'est pourquoi, après Dieu, c'est à eux qu'il

s'en remet. En exécutant le testament, ils obtiendront de Dieu une juste rétribution, dans ce monde et dans l'autre au jour du Jugement (l. 16-21). Son épouse n'aura aucun compte à rendre, ni à des parents ni même devant la loi; [Symbatios] n'a en effet pas la moindre dette et n'a reçu de personne de l'argent en dépôt. Qui intenterait un procès au sujet de sa fortune, voudrait modifier ce testament, importunerait ou intimiderait son épouse ou son frère, qu'il s'agisse d'un étranger ou d'un de ses gens, ne serait pas entendu et attirerait sur lui des châtiments spirituels et la malédiction de [Symbatios]; s'il s'agit d'un légataire, il sera déchu de son legs, qui sera donné pour le salut de l'âme de [Symbatios] (l. 21-25). Mention du scribe, date, mention des signatures et des sceaux des témoins (sur l'original); liste de sept témoins dont quatre prêtres, deux diacres et un juge et taboullarios (l. 25-26).

Notice d'authentification de la copie, datée, vérifiée sur l'original dans l'église de la Vierge du Forum en présence du questeur Georges Nikaeus et signée par l'antigraphe (l. 26-28).

NOTES. — *Symbatios Pakourianos et sa famille.* Ce que nous savons sur ce personnage, d'origine géorgienne, vient de nos documents et du *Synodikon* : il avait un frère, ou plutôt un demi-frère d'après notre n° 47, l. 7 (ἑτεροθαλής ... ἀδελφός), le magistros Serge (notre n° 43, l. 52; le présent document, l. 9 et *passim*; notre n° 47, l. 7, 9-10, 25, 56); Serge avait un fils, Belkônas (notre n° 47, l. 28). Symbatios avait sans doute servi Byzance sous Alexis I<sup>er</sup>, dont il avait reçu d'importantes donations (cf. le présent document, l. 7, 10-11) et auquel il fait un legs (cf. l. 8-9). Il était présent en Macédoine en mars 1085, pour des raisons peut-être liées à la gestion des biens qu'il y avait, et il entretenait des rapports avec Iviron, puisque lui-même et son frère signent à cette date, comme témoins, l'acte de garantie de l'évêque d'Ézoba (notre n° 43); on voit dans ce document (l. 51) qu'à cette époque déjà il portait le titre de curopalate, qu'il conserva jusqu'à sa mort (le présent document, l. 2; notre n° 46, l. 2; n° 47, l. 4; *Synodikon* n° 60). Il épousa Kalè, fille du curopalate Basilakios (sur Kalè et sa famille, cf. les notes à notre n° 47). Encore jeune, après peu d'années de mariage et sans avoir eu d'enfant (le présent document, l. 6; notre n° 47, l. 5), Symbatios mourut, peu avant le 10 janvier 1093 (cf. plus bas et notre n° 46, du 11 janvier 1093), après s'être fait moine sous le nom de Sabas (*Synodikon* nos 120 et 121; notice 4 au verso du présent document). Conformément à sa demande (l. 14), il fut inhumé à Iviron (notre n° 47, l. 12-13); cf. ci-dessus, p. 34. On ne connaît pas sa relation de parenté avec les autres Pakourianoï connus à cette époque. Aux références byzantines données par LEMERLE, *Cinq Études*, p. 160-161, ajouter ASOLIK, p. 155 (le prince des princes Bakouran, fait prisonnier par les Arabes en 998). N. Lomouri, *K istorii gruzinskogo petriconskogo monastyrja*, Tbilisi, 1981, p. 27, mentionne un article de R. G. SIRADZÉ, Sur l'histoire des relations bulgare-byzantines [en géorgien], *Tsiskari*, 1, 1974, p. 107-120, où serait prouvée la parenté de Grégoire et de Symbatios Pakourianos, mais cet article ne montre rien de tel. — Sur la fortune de Symbatios et de Kalè, cf. les notes à notre n° 47.

*Diplomatique.* L'original du testament (φανερὰ διατύπωσις, cf., sur cette définition juridique, *Iviron* I, p. 234) de Symbatios avait été établi le 23 janvier 1090 (le présent document, l. 25), en présence de sept témoins, tous clercs sauf le dernier, qui avaient signé et apposé leur sceau (l. 25; sur les testaments scellés, cf. *ibidem*, p. 234-235); le document avait été rédigé à Constantinople, comme le montre l'appartenance des témoins à des églises de la capitale qui sont connues : Saint-Théodore τὸν Karbônariôn (l. 25) et Saint-Procope τὸν Biglentias (l. 26). Le dernier témoin du testament, Jean juge et taboullarios des Quarante-Martyrs (l. 26), de même que le scribe du

testament, son notaire Jean (l. 25), étaient vraisemblablement attachés à l'étude de Constantinople qui porte ce nom (cf. les notes à notre n° 46). Une fois scellé, le testament fut déposé dans le bureau du questeur (cf. notre n° 47, l. 9).

Peu après la mort de Symbatios, le 10 janvier 1093, en présence et probablement à l'initiative du questeur Georges Nikaeus, protoproèdre et juge du Velum, une copie de l'original fut établie à Constantinople, dans l'église de la Vierge ἐν τῷ Φόρῳ (l. 27); cette copie était signée par l'antigraphe Georges Kalosképastos (l. 27-28); on apprend par notre n° 46, l. 6-7, qu'elle portait le sceau du protoproèdre Agallianos, qui était chartophylax du bureau [du questeur].

Le monastère d'Iviron, qui avait hérité en 1103 du domaine de Radolibos — un des biens de Symbatios en 1090 — et qui souhaitait certainement détenir tous les actes de propriété relatifs à ce domaine, demanda une copie de la copie effectuée en 1093; sur la même pièce fut également porté le texte de notre n° 46, et le tout fut signé et scellé, en août 1112, par Georges Nikaeus, devenu eucropalate et ἐπι τὸν κρίσειον; on notera qu'il conservait, en tant qu'ancien questeur, la copie de documents relatifs à l'exercice de sa charge (notre n° 46, l. 5-8; voir les remarques d'Oikonomidès sur son sceau, *Dated Seals*, p. 107). — L'original et la copie de 1093 ont disparu; c'est la copie de 1112, conservée à Iviron, que nous éditons.

*Vocabulaire des realia et des monnaies.* L. 11, δέζος : rouge, pourpre (J. VERPEAUX, *Pseudo-Kodinos, Traité des offices*, Paris, 1966, p. 144, n. 1); καβέδιον : manteau (*ibidem*, p. 146, n. 1 : καβέδιον, KRIARAS, s.v. καβέδι(ν)); χασδιον : velours (DU CANGE, s.v.). — L. 13, ἐγκοτία : lilerie (SOPHIOCLES, cf. s.v. ἐγκοτικός). — L. 15, τραχέα : caractérise ici des livres de nomismata, de bon poids, *hislaména*, que leur forme concave distingue à partir de Constantin IX Monomaque des nomismata tétartéra plus légers; cf. BERTELÉ, *Numismatique*, p. 54, n. 1; cf. aussi dans LEMERLE, *Cinq Études*, p. 137, n. 54, par Cécile Morrisson, et EAD. dans *TM*, 7, 1979, p. 446-447; χιχάτα (cf. aussi notre n° 47, l. 13) : sens inconnu; le rapport avec χιάτα (MM VI, p. 82, 83, 88, 92, 108, 243), χινάτα (*ibidem*, p. 244; *Synodikon* n° 41 : drakhani kinati), khianat (*ibidem* n° 138 : khianat protokharagi) n'est pas établi (cf. MORRISON dans *TM*, 3, 1968, p. 372, n. 24). Le mot *chichala* désigne, dans le présent document, un type de trachéa qui est différent des trachéa *prólocharaga* (l. 15, 16). Ce dernier terme semble désigner des pièces nouvellement frappées, fleur de coin; on le retrouve dans le *Synodikon* n° 78 (drakhani pr.) et 138 déjà mentionné (mais ce sont ici des khianat qui sont pr.).

*Établissements religieux de Constantinople mentionnés dans le texte.* Sur l'église des Quarante-Martyrs (l. 25 et 26, notaire et taboullarios *Hagiotessarakontilès*), cf. les notes à notre n° 46. — Sur Saint-Théodore tòn Karbónariòn (l. 25), cf. JANIN, *Églises*, p. 148. — Sur Saint-Procope tòn Biglentias (l. 26), cf. *ibidem*, p. 443. — Sur les églises du Prodrome, cf. *ibidem*, p. 410-442. — Sur le monastère de Saint-Mamas (notaire *Hagiomamantilès*), cf. *ibidem*, p. 314-319. — Sur l'église de la Vierge du Forum (l. 27), cf. *ibidem*, p. 236-237.

L. 6, ὑποβολθεώρετρον : apport fait du côté de la famille de l'homme; cf. DU CANGE, s.v.; SATHAS, *Mésaiōnikè Bibliothèkè*, VI, p. 608; G. FERRARI, *I documenti greci medioevali di dirillo privato dell'Italia meridionale*, Leipzig, 1910, réimp. 1974, p. 66-68, 103; Joëlle BEAUCAMP, Προικοῦπόβολον — ὑπόβολον — ὑποβάλλω, dans *Ἀφιέρωμα στὸν Νίχο Σβορώνο I*, Réthymnon, 1986, p. 153-161; D. SIMON, Das Ehegüterrecht der Pira, Ein systematischer Versuch, *Fontes Minores* 7, Francfort, 1986, p. 223-230, sur le *thédretron* et sur l'*hypobolon*, tous deux proportionnels à la dot;

Id., Erbvertrag und Testament, *ZRVI*, 24/25, 1986, p. 291-306; voir aussi D. R. REINSCH, Eustathios Rhomaios' Opusculum über das Hypobolon, *Fontes Minores* 7, p. 239-252.

L. 11, Apelgaripès est également mentionné dans notre n° 47, l. 32. Le nom est connu : cf. Abelgh'arib dans MATTHIEU D'ÉDESSE, p. 183, 272, 293, 294, Apnelgaripès dans ZACOS, *Seals* II, n° 362.

L. 13, *armata* : on constate que les esclaves de Symbatios (et plus tard les affranchis de la nonne Marie : notre n° 47, l. 39) étaient armés ; ils pouvaient constituer une escorte.

L. 18, les 3<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 40<sup>e</sup> jours : cf. une bibliographie sur la triple commémoration des morts dans *Iviron* I, p. 236.

L. 26, parmi les témoins, Georges Amôreianos était prêtre de la maison du testateur : on sait que la maison de Pakourianos abritait une chapelle (cf. notre n° 47, l. 31) ; Nicéphore Hypsinous : le nom Hypsinous est connu au XI<sup>e</sup> siècle (*Die Gedichte des Christophoros Mitylenaios*, éd. E. KURTZ, Leipzig, 1903, n° 55).

L. 27-28, sur les fonctions de questeur et d'antigraphe, cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Listes*, p. 321-322.

*Actes mentionnés* : 1) Contrat de mariage entre Symbatios et Kalè (γαμήλια σύμφωνα, l. 8), [quelques années avant 1090] : perdu. 2) Original et copie établie en 1093 du présent document : cf. ci-dessus, Diplomatique.

† Οὐδὲν εἰσενεγκόντ(ες) εἰς τὸν κόσμον οὔτε ἐξενεγκ(εῖν) τί δυνάμεθα τ(ῆς) θεί(ας) ἤκουσα γραφῆς λεγούσης, [ἀλλὰ (καί)] τῇ πείρα τῶν πραγμ(ά)τ(ων) τοῦτο μεμάθηκα, ὅτι ||<sup>a</sup> οὐκ ἔστιν ἄν(θρωπος) οὗς ζήσεται (καί) οὐκ ὄψεται θάνατ(ον). Διὰ τοι τοῦτο καὶ γὰρ Συμβάτιος(ς) κουροπα(λά)τ(ης) ὁ Πακουριάν[ος] Θ(εο)ῦ χάριτι(ι) ὅλος ὑγειῆς ὢν, (καί) τ(ὸν) νοῦν (καί) τ(ὰς) φ[ρ]ῆν(ας) σώας (καί) ἐρ[ρ]ωμέ-||<sup>b</sup>νας ἐχ(ων), πτοούμενος δὲ τὸ ἄδηλ(ον) (καί) ἀπαραίτητ(ον) τοῦ θανάτου φρικτὸν μυστήριον (καί) εἰς νοῦν λαβ(ὼν) τὸ μήτε (ὡς) πολλ(οῖς) πολλάκις (καί) ἐπ' ἐμοὶ ἐπέλθη ἄφνω ἢ τοῦ θανάτου [ἔλευσις?] ||<sup>c</sup> (καί) ἄδηλα (καί) ἀδιατύπωτα τὰ κ(α)τ' ἐμὲ ἐαθῶσιν, διὰ τούτῃ ἠθέλησα σήμερ(ον) φανερ(ῶς) διαθέσθ(αι). (Καί) γὰρ ὅτε νομίμ(ως) συνήφθ(ην) πρὸς(ς) γάμου κοινωνί(αν) Καλῆ τῇ γνησίᾳ θυγατρ(ι) Βα[σιλακ]ίου κουρο-||<sup>d</sup>πα(λά)τ(ου) τοῦ ἀποιχομένου (καί) Ζω(ῆς) κουροπαλατ(ι)σ(σης), παρέλαβ(ον) εἰς (πρό)σωπ(ον) (καί) προῖ(κα) αὐτ(ῆς) λίτρ(ας) π[ε]ντήκ(ον)τ(α) διὰ χαράγμ(α)τος, δι' ὧν (καί) ἐξωνησάμ(ην) ἀργύρεια σκευή διάφορα ἄτιν(α) (καί) κ(α)τέχοντ(αι) παρ' αὐτ(ῆς), [καί] χρόν(ους) τιν(ὰς) ||<sup>e</sup> ἀμφοτέρ(οι) συμβιοτεύσαντ(ες) ἄτεκνοι ὡς ὁ Θ(εο)ς ἠθέλη(σε) διεφυλάχθημεν. (Καί) βούλομ(αι) τὸ συμφωνηθ(έν) αὐτῇ ὑποβ(ο)λ(ο)θεώρετρ(ον) λήψασθ(αι) ἀπὸ τ(ῆς) κινητ(ῆς) μου ὑποστά(σεως) (καί) ὑπὲρ ἀνδρώ(ας) φιλοτιμί(ας) (καί) λεγάτ(ου) κομίσασθ(αι) ||<sup>f</sup> ταύτ(ην) κ(α)τὰ τελεί(αν) (καί) ἀναφαίρετ(ον) δεσποτ(είαν) τὸ γε προ(ά)στ(ειόν) μου τ(ὴν) Ραδολήβ(ους), τὸ ἕτερ(ον) προ(ά)στ(ειόν) μου τὸ λεγόμενον Σουδάγα (καί) παρὰ τοῦ βασιλ(έως) τοῦ ἀγ(ίου) δωρηθ(έν) μοι τὸ κ(α)τὰ τὸ θέμ(α) τ(ῆς) Μακεδ(ο)ν(ίας) διακείμ(ενον), (καί) τὸ ἕτερ(ον) προ(ά)στ(ειόν) μου τ(ὴν) Βελαβίσδαν, ἐκτό(ς) (δὲ) τούτ(ων) ||<sup>g</sup> (καί) τὰ ἐν τοῖς γαμηλ(οις) ἡμ(ῶν) συμφώνοις ἀναγραφόμεν(α) κτήματα εἰς πρόσωπ(ον) αὐτ(ῆς), (καί) τὰ περὶ αὐτ(ῶν) διοικ(εῖν) (καί) οἰκονομ(εῖν) (καί) ἐν ζωῇ (καί) μετὰ θάνατ(ον) αὐτ(ῆς) ὡς βουλ(ῆς) (καί) θελή(σεως) ἔχει. Ἐῷ δὲ τῷ κραταιῷ (καί) ἀγ(ιω) ἡμ(ῶν) βασιλ(εῖ) ὑπὲρ λεγάτ(ου) (καί) μι-||<sup>h</sup>κρ(ᾶς) ὑπομνήσε(ως) ἀπὸ τ(ῶν) ἐχόντ(ων) μοι εὑρεθῆναι εὐνούχ(ων) ἀλόγ(ων) ἄλογα ὀκτώ. Τῷ (δὲ) αὐταδέ(λφω) μου τῷ μαγίστρω κυρ(ῶ) Σεργίω [κ(α)τα]λιμπάνω ὑπὲρ λεγάτ(ου) (καί) μνήμ(ης) μου χάρ(ιν) τὸ προ(ά)στ(ειόν) μου τ(ὴν) Μουστρινάν[ην] (καί) ἀπὸ τ(ῶν) εὑρεθησομ(ένων) μοι σφακτ(ῶν) ||<sup>i</sup> καὶ ἀγγελάδ(ων) ἐν τ(ῇ) τελευτ(ῇ) μου τὰ ἡμίση (καί) ἀπὸ τ(ῶν) φορβαδί(ων) μου φορβάδι(α) εἴκοσι. Ἐτι ἐῷ (καί) ὑπὲρ λεγάτ(ου) (καί) μνήμ(ης) μου χάρ(ιν) Νικῆτ(α) (προ)ἔδρ(ω) τῷ γυναικαδέ(λφω) μου τὸ χρυσ(όν) μου σελοχάλιν(ον) · Θ[. . .] τῷ ἀν(θρῶπ)ω μου τὸ ἱμάτι(όν) μου τὸ δωρηθ(έν) μοι ||<sup>j</sup> παρὰ τοῦ βασιλ(έως) ἡμ(ῶν)

τοῦ ἀγ(λου), τὸ δέξυ μου ἱμάτι(ον) τὸ μετὰ τ(ῆς) γούν(ας) (καί) τὸ καθάδι(όν) μου το χρυσοῦν. Τῶ (δὲ) ἀν(θρώπ)ω μου τῶ Ἀπ[ελ]γαρίπη εἰς ἱμάτια χάσδια δύο ἐξ ὧν τὸ ἐν μετα γούν(ας) ἄσπρης. (Καί) [δ]σοι ἕτεροι ἴδιοί μου ἀμνημόνευτοι ||<sup>12</sup> εὐρεθῶ(σι) λάβω[σ]ιν ἀνά φό(λλεις) ἐξ. Τῶ βασιλ(ικῶ) βεστιφ(ω) ἀφήμι νόμισμα ἐν (καί) τοὺς μάρτυρ(ας) τῆς παρούσ(ης) μου διατυπ(ώ)σ(εως) συν τῶ γραφεῖ ταύτ(ης) ἀνά νομισμ(α)τα τρία. "Ὅσα δε ψυχάρια εὐρεθῶ(σι) μοι ἀρρενικά, θέλω τοῦ ἀπέρχεσθ(αι) ἀπὸ ὥρας (καί) ἡμέρας ||<sup>13</sup> τ(ῆς) ἐμ(ῆς) τελευτ(ῆς) ἐλεύθερα τοῦ ζυ(γοῦ) τ(ῆς) δουλει(ας), κομιζόμε(ν)α ἅπαντα τὰ πρὸς φορεσί(αν) αὐτ(ῶν) ἱμάτ(ια) (καί) ἐγκοίτ(ια) καὶ πεκούλ(ια), ἔτι δὲ καὶ τὰ ἄλογα καὶ τὰ ἄρματα αὐτ(ῶν), (καί) ὑπερ λεγάτ(ου) (καί) ψυχικ(ῆς) μου σωτηρ(ί)ας ἀνά [φό(λλεις)] εἴκοσι. "Ὅσοι (δὲ) χοίροι μοι εὐρεθῶσ(ι) προστάσσω ||<sup>14</sup> τοῦ ἐπιμοιρασθῆναι παρὰ τε τ(ῆς) συμβίου μου (καί) τοῦ αὐταδέ(λφου) μου ἐπ' ἴσ(ης). Τὸ (δὲ) ταπειν(όν) (καί) ἁμαρτωλ(όν) μου λείψαν(ον) βούλομαι το[ῦ] ἀποκομισθῆναι καὶ τεθῆναι ἐν τῇ σεβασμια μονῇ τοῦ Ἀγίου Ὁρους τ(ῶν) Ἰθῆρ(ων) (καί) παράσχη ἡ σύμβιός(ς) μου ὑπ(ὲρ) κ(α)ταθεσίμου εἴ τι ἂν συμφω[νηθῆ] ||<sup>15</sup> μετὰ τ(ῶν) ἐκεῖσε ἀσκούντ(ων) μοναχ(ῶν). (Καί) ὑπὲρ ψυχικ(ῆς) μου σ(ωτη)ρίας εἰς διανομ(ήν) πενήτ(ων) ἐπιδώσει ἀφ' οὐπ[ερ] κέκτημαι(αι) χρυ(σοῦ) τ(ῶν) δώδ[ε]κα τραχ(έων) λιτρ(ῶν), ἐξ ὧν τ(ῶν) ἐξ χιχάτ(ων) τ(ῶν) ἐτέρ(ων) (δὲ) ἐξ πρωτοχαράγ(ων), τὰς ἐξ χιχάτ(ας) λίτρας καὶ γένημα χιλιά[δας] τρ[εῖς], τὰς δὲ ||<sup>16</sup> ἐτέρ(ας) ἐξ πρωτ(ο)χαράγ(ου)ς ἐπιδώσει πρὸς(ς) τοὺς ἔχοντ(ας) εὐρεθῆναι ἐκδουλεύοντάς με ἐλευθέρους ἀν(θρώπ)ους μου. Τούτ(ων) δὲ πάντ(ων) τ(ῶν) παρ' ἐμοῦ διωρισθέντ(ων) (καί) διατυπωθ(έν)τ(ων), ἐξερχομ(ένων) (καί) ἀποπληρουμ(ένων), τὰ ἔχοντ(α) περιτεῦσαι εἰς τὴν ἐμ(ήν) περιουσί(αν) (καί) ὑπόστα(σιν) ||<sup>17</sup> ἀπὸ τε νομισμ(ά)τ(ων), εἰδ(ῶν), γενημάτ(ων) καὶ λοιπ(ῶν), ἔτι / (δὲ) / καὶ αὐτ(ῶν) τ(ῶν) οἰκτικ(ῶν) θηλυκ(ῶν) μου (προ)σώπ(ων), θέλω τοῦ κ(α)τακληρονομεῖσθ(αι) ταῦτ(α) πάντα παρὰ τ(ῆς) δηλωθ(εί)σ(ης) ποθεινοτ(ά)τ(ης) συμβίου μου κυρ(ᾶς) Καλ(ῆς), τ(ῆς) καλ(ῶς) καὶ πρεπόντως ἐκδουλευσάσ(ης) (καί) ἀναπαυσάσ(ης) με, (καί) αὐτῇ ||<sup>18</sup> ποιήσει τ(ῆν) ἔξοδ(ον) τ(ῆς) κηδεί(ας) τοῦ λειψάνου μου σὺν τ(ῶν) τριτοεννάτ(ων) (καί) τεσσαρακοστ(ῶν) μου (καί) λοιπ(ῶν) ψυχικ(ῶν) μου, ἔτι δὲ (καί) λειτουργ[γιῶν] καθ(ῶς) ὁ Θ(εὸς) αὐτ(ῆν) ὁδη[γ]ή(σει). Ταύτ(ην) (δὲ) τ(ῆν) ποθεινοτ(ά)τ(ην) (καί) γνησί(αν) μου σ(ύ)μβιον κ(α)ταλιμπάνω ἐπίτροπ(ον) ἀνάγραφ(ον), ἀνεπιτήρητ(ον) ||<sup>19</sup> (καί) ἀλογαρίαστ(ον) ταύτ(ης) μου τ(ῆς) φανερ(ᾶς) διατυπώσ(εως) (καί) τ(ῆν) ψυχ(ήν) μου εἰς τ(ᾶς) χεῖρ(ας) αὐτῆς ἀν[ατ]ίθ(ημι, συνεπιτροπευ(εῖν) δὲ αὐτῇ . . . . καὶ τ(ὸν) εἰρη]μ(ένον) ἡγαπημ(ένον) μου αὐτάδε(λφον)· ἐγὼ γ(άρ) γινώσκ(ω) τ(ῆν) δι[άθεσι]ν (καί) τὴν ἀγάπ(ην) ἣν πρὸς με οὕτο(ι) κέκτηνται, ἐξαιρέτ(ως) ||<sup>20</sup> δὲ ἡ σύμβιός(ς) μου, (ὡς) οὐ μὴ ἀμελήσωσ(ιν) τὰ ὑπὲρ τ(ῆς) σωτηρ(ί)ας τ(ῆς) ταπειν(ῆς) (καί) ἁμαρτωλ(ῆς) μου ψυχ(ῆς), ἀλλὰ σπ[ου]δάσ[ωσ]ιν τοῦ ἐλέ(ους) τ[υχεῖν] αὐτῆν· ἐν τούτῳ μετὰ Θ(εὸν) εἰς τ(ᾶς) χεῖρ(ας) αὐτ(ῶν) ἀνεθέμ(ην) ταῦτ(α). (Καί) αὐτοὶ [ὡ]ς ποιήσωσ(ιν) μετ' αὐτ(ῆς) τὰ ἀνάξια λήψοντ(αι) παρὰ τοῦ ||<sup>21</sup> μισθαποδότ(ου) (καί) ἐλεήμον(ος) Θ(εοῦ) ἡμ(ῶν) ἐν τε τῶ παρόντ(ι) βίῳ (καί) τῶ μέλλοντ(ι) αἰῶνι, ὅτε γυμνοὶ καὶ τετραχληλισμ(έν)οι πάντες μέλλομ(εν) στήναι τῷ φοβερῷ (καί) ἀδεκάστῳ αὐτ(οῦ) βήμ(α)τι. Οὐ βούλ[ομαι] (δὲ) τ(ῆν) σύμβιόν μου ὄλ(ως) παρὰ τινος(ς) λογαριάζεσθ(αι) εἴτε τ(ῶν) ||<sup>22</sup> συγγεν(ῶν) μου ἢ αὐτ(οῦ) τοῦ νόμου. Ἐγὼ γ(άρ) οὐχ ὑποχρεωστῶ πρὸς τινὰ τί τὸ σύνολ(ον) ἢ π(αρα)κ(α)τ(α)θ(ή)κ(ην) τινὰ ἔλαθ(ον) ἐξ οἰουδ[ή]τινος(ς) προσώπ(ου). Οἷος(ς) δὲ δίκην τινὰ ἐπάξει κ(α)τὰ τ(ῆς) περιουσί(ας) (καί) ὑποστά(σεώς) μου ἢ πρὸς(ς) μετ[ατροπήν] γένηται τ(ῆς) παρούσ(ης) μου φανερᾶς διατυπώσ(εως) (καί) τ(ῆν) σύμβιόν ||<sup>23</sup> (καί) ἐπίτροπ(όν) μου ἢ τ(ὸν) αὐτάδε(λφόν) μου παρενοχλή(σει) ἢ παραπικράνει ἢ δι[ασείσει], τὸ τοιοῦτ(ον) πρόσωπ(ον), κὰν ξέν(ον) κὰν ἴδιόν μου ὑπάρχη, μὴ μόν(ον) μὴ εἰσακουεταί εἰς εἴ τι ἂν κινεῖ (καί) λέγει (καί) τὸ τοῦ Θ(εοῦ) (καί) τ(ῶν) ἀγ(λων) κ(α)τάκριμ(α) ἐπισπᾶται) (καί) κληρονομ(εῖ) (καί) ||<sup>24</sup> τὴν ἀρ(ᾶν) τ(ῶν) τιν' ἀγ(λων) καὶ θεοφό(ρων) π(ατέ)ρων (καί) τῇ μερίδ(ι) τοῦ Ἰουδ(α) συγκ(α)τατάσσηται καὶ τῶν εἰπόντ(ων) τὸ «ἄρ(ον) ἄρ(ον) σταύρωσ(ον)» τ(ὸν) υἱ(όν) τοῦ Θ(εοῦ), ἀλλὰ προσεπισπᾶται) (καί) τὴν ἀρ(ᾶν) ἐμοῦ τοῦ ἁμαρτωλ(οῦ). (Καί) εἰ λεγατ(ά)ρ(ιος) ἐστ(ίν), ἐκπ(ε)ίπτη (καί) τοῦ λεγάτ(ου) αὐτοῦ (καί) δίδοται) (καί) τοῦτο ||<sup>25</sup> ψυχικ(ῆς) μου ἐνεκ(εν) σ(ωτη)ρίας. Ἐγράψ(η) διὰ Ἰω(άννου) νοτ(α)ρ(λου) τοῦ ταβουλλ(α)ρ(λου) τοῦ

'Αγιοτεσσαρακοντ(ι)τ(ου), μη(νι) 'Ιανου(α)ρ(ιω) κγ' (Ινδικτιώνος) ιγ' έτ(ους) ςφ(η) κ(α)τὰ παρουσία τ(ών) έν τ(ώ) (πρωτο)τύπ(ω) ύπογρα(ψάν)τ(ων) (καί) σφραγισάντ(ων) μαρτ(ύ)ρ(ων), ζη(ουν) Λέοντο(ς) Ιερε(ως) (καί) πρωτ(ο)παπ(ᾶ) τοῦ 'Αγ(ιου) Θεοδώρ(ου) τ(ών) Καρθωναρ(ιων), Θ(εο)δώρ(ου) πρε(σβυ)τ(έ)ρ(ου) τοῦ ||<sup>26</sup> 'Αγ(ιου) Προκοπ(ιου) τ(ών) Βιγλενδ(ι)ας τοῦ Κονιδ(. .), Νικολ(άου) πρε(σβυ)τ(έ)ρ(ου) τοῦ τιμιου Προδρόμ(ου) τοῦ Θρακη(σί)ου, Γεωργ(ιου) πρε(σβυ)τ(έ)ρ(ου) τοῦ 'Αμωρει(α)ν(οῦ) τοῦ ρ'κ(ου) τοῦ διαθεμ(έν)ου, Νικηφ(ό)ρ(ου) διακό(νου) καί βασι(λικοῦ) κληρι(κοῦ) τοῦ 'Υψίν(ους), Νικολ(άου) διακό(νου) καί νοτ(α)ρ(ιου) τοῦ 'Αγιομ(αμαν)τ(ι)τ(ου) (καί) 'Ιω(άννου) κριτ(οῦ) (καί) ταβουλλ(α)ρ(ιου) τοῦ 'Αγιοτεσσαρακοντ(ι)τ(ου).

+ Μη(νι) 'Ιαννου(α)ρ(ιω) ||<sup>27</sup> δεκάτ(η) (Ινδικτιώνος) α' έτους ςχα', άντεδλήθ(η) τὸ παρ(όν) Ισ(ον) μετὰ τ(ῆς) (πρωτο)τύπ(ου) φανερ(ᾶς) διαθήκ(ης) Συμβατ(ιου) κουροπα(λά)τ(ου) τοῦ Πακουρι(ά)γ(ου) έν τῶ πανσέπτ(ω) ναῶ τ(ῆς) ύπερ(αγ)ι(ας) Θ(εοτό)κου τῷ έν τ(ώ) Φόρω, ένώπι(ον) τοῦ πανυπερλάμπρ(ου) (πρωτο)προ(έ)δρ(ου) κριτ(οῦ) τοῦ βήλ(ου) (καί) κοιαιστ(ο)ρ(ος) κυρ(οῦ) Γεωργιου τοῦ Νικαέ(ως), (καί) εὔρεθ(έν) ισάζ(ον) ύπεγρά(φη) ||<sup>28</sup> διὰ Γεωργ(ιου) άντιγρα(φέως) τοῦ Καλοσκεπάστου. +

L. 1 cf. *Ti.* 6, 7 || l. 2 cf. *Ps.* 88 (89), 48 || l. 4 lege τοῦτο || l. 10 Θ[. . .] : Θωμᾶ (?) 1 || l. 21 έλεήμονος : -μο- post corr. supra -μω- || τῶ<sup>2</sup> : τ post corr. supra ε || γυμνοί καί τετραχηλισμένοι : cf. *Ihb.* 4, 13 || l. 23 κινεῖ : -νεῖ post corr. supra -νεῖ.

## 45. DÉLIMITATIONS SIGNÉES PAR GRÉGOIRE XÈROS

πρακτικόν (l. 85, 87, 89, 90, 93)  
ισοκώδικον (l. 95)

sans date  
[1090-1094]

Michel, subordonné du recenseur Grégoire Xèros, établit les délimitations des biens d'Iviron dits Myriophyton, Mélitzianè, Saint-Étienne, Sainte-Barbara, Bolbos et Léontaria.

LE TEXTE. — Original (archives d'Iviron, n° 46). Parchemin blanchi, formé de deux pièces cousues haut sur bas par un ruban de parchemin, la pièce supérieure comportant une languette, 1745 mm au centre (970 + 775) × 525 mm en haut, 576 en bas. Un trou d'origine a été obturé avant la rédaction, à droite au niveau de la l. 11. Trois plis verticaux. Conservation médiocre : le parchemin est froissé et terni ; de nombreux trous, certains affectant le texte, en particulier l. 14-19 ; taches d'humidité. Encre marron, pâlie dans la partie supérieure, pour le texte et les deux signatures finales ; les signa qui précèdent sont d'une encre noire. Le scribe va à la ligne à la fin de chaque délimitation ; le nom du domaine suivant forme un titre engagé dans la marge gauche. Iota adscrits, l. 13, 14, 19. Tildes, en particulier sur les prénoms et sur les nombres, l. 1, 17, 30, 31, 32, etc. ; tilde en dessus et en dessous du mot βασιλέως, l. 24. Des lecteurs ont à plusieurs endroits inscrit de courtes notices et des signes dans le texte et dans les marges : l. 12, après la croix portée à la fin de la délimitation de Myriophyton, on lit deux mots, peut-être ε(ως) ᾧδ(ε), d'une encre différente de celle du texte ; l. 24, après βασιλέως,

un signe surmonté d'un accent aigu, dont le sens, ou la fonction, n'a pas été élucidé; l. 26, après οὕτως, un mot écrit d'une encre verte, peut-être ᾠδ(ε); l. 28, signe enfermant un point; dans la marge droite, entre les l. 29 et 30, notice : 'Εξεβ(ᾠς). Dans la marge gauche, au niveau de la l. 39, en dessus du titre annonçant la délimitation de Sainte-Barbara, notice géorgienne (écriture minuscule) : + bisonisaj ([délimitation] de Pinsôn); en dessous de la l. 51 à gauche, et, dans la marge gauche entre les l. 52 et 55, trois fois la même notice géorgienne (écriture minuscule) : bolbolisaj ([délimitation] de Bolbos). — Le sceau de plomb était attaché au document par un cordon, en partie conservé, passant par deux trous à travers le triple repli du parchemin; il a été refixé au document par un fil blanc qui passe par un trou pratiqué sur son flanc. Le sceau est identique à celui qui figure au bas du document *Iviron* I, n° 29, copie B. Il a été édité en dernier lieu par Oikonomidès, *Dated Seals*, n° 104. — Au verso, quatre notices anciennes, deux grecques et deux géorgiennes : 1) + Εσωκώδικων τ(ῶν) τρι(ῶν) χωρ(ῶν) + . . . Μελιζίων . . . <sup>10</sup> . . . + 2) + Πρακτικὸν τὸ Μυριόφυτ(ον), ἡ Μελήτζιανης, ὁ Ἅγιος Στέφανος, ἡ Ἁγία Βαρβάρα, ὁ Βολβός, τὰ Λεοντάρια. 3) (XI<sup>e</sup> - XII<sup>e</sup> s., écriture minuscule) ese ars didi silkodikoni qovelta sopelta ipertimesi axali (c'est le nouveau grand isokôdikon pour tous les villages, par l'hypertime). 4) (XI<sup>e</sup> s., écriture minuscule) : même texte que la notice précédente. — *Album* : pl. XXV, XXVI, XIX b.

*Inédit.* Nous éditons d'après nos photographies et les lectures faites sur place.

*Bibliographie* : DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 120, 9 (date : ca 1094).

ANALYSE. — [Délimitations, non mesurées] : 1) Domaine (*proasteion*) Myriophyton. Sont mentionnés : le domaine du sébastocrator [Isaac], la route allant de Myriophyton à Alôpochôrion, des monticules édifiés par Spanopôlos, intendant (*logariastês*) du sébastocrator, les biens d'Alôpochôrion, le ruisseau qui descend des Kasandrakioi, le ruisseau tôn Larnakiôn, la route qui monte de Myriophyton à Hagiasmala, les biens de la métropole [de Thessalonique], le talus dit Agriôelaiai (l. 1-12). Ce terrain du domaine Myriophyton était uni aux domaines de Polygyros, Alôpochôrion, Lazarochôrion avec le monastère tou Chabouniou; il en a été récemment séparé et il a été décidé que les moines [d'Iviron] verseraient, pour cette seule terre [de Myriophyton] — 700 modioi dont 100 modioi de première qualité et 600 de deuxième —, l'impôt appliqué à tous ces domaines par le recenseur Andronic, la terre des autres domaines, avec les parèques qui y sont installés, étant affectée au fisc (l. 12-15). 2) Domaine Mélintzianis. Sont mentionnés : le bord du lac [d'Achinos], le domaine de Choudèna, la route de Choudèna à Mélintzianis, une borne portant l'inscription : « borne .ἀπ(ί)ου », l'église en ruine de l'Archistratège, les biens des habitants d'Eunouchou, le monticule édifié par les métropolités qui, sur l'ordre du patriarche [de Constantinople], ont résolu le conflit entre le monastère d'Iviron et le domaine patriarcal d'Eunouchou, une borne plantée par les métropolités, la route de Mélintzianis à Eunouchou, le ruisseau de Zigéna, la route de Sténouron à Ézèba, les biens de Préklita, que détient le protosébaste Jean [Doukas], beau-frère de l'empereur [Alexis I<sup>er</sup>]. A partir d'une certaine borne, l'intendant (*pronoètês*) du [protosébaste Jean] n'a pas laissé l'auteur de l'acte continuer à suivre les limites portées dans l'isokôdikon; celui-ci indique que la limite suit exactement vers l'amont le ruisseau Zigéna; [l'intendant], laissant le ruisseau sur la gauche, s'est approprié un vaste terrain appartenant au monastère, ce pourquoi l'espace compris entre cette borne et le marais (*lakkostama*) dit Loukba a été laissé sans délimitation. A ce sujet, l'isokôdikon porte ceci. *Texte inséré* : « [La ligne] atteint la borne », identifiable à celle qui a été mentionnée, « suit vers l'amont jusqu'au bout le ruisseau Zigéna,

de là suit les limites du village Perklista, (...) et se dirige vers le marais dit Loukba». La contestation prend fin à cet endroit, le long du côté Ouest. Sont mentionnés ensuite : les biens du village Téménikou et le ruisseau Sousitza (l. 16-29). 3) Domaine Saint-Étienne. Sont mentionnés : le mont dit Sthilbnos, les biens d'Ézéba, le ruisseau Léaskobitza, le mont Saint-Pantéléémôn, le ruisseau Kostanistos, la route de Zètounion à l'évêché d'Ézéba, la vigne de Prodanos, le ruisseau Prestiatès, les vignes de Striènos, de l'évêché et d'Iviron, la route vers Saint-Étienne, la vigne de Tzyrkos, la borne érigée par Chysodaktylos, les biens de Zètounion, le ruisseau tès Bélas (l. 30-39). 4) Domaine Sainte-Barbara. Sont mentionnés : la route d'Asmalous à Sainte-Barbara, les biens d'un ostiaris, les biens tou Kasandrènou, la route de Thessalonique à Papadés, les biens de l'Orphanotropheion, la route de Gournai à Basilika, les biens de Sainte-Jérusalem, la route de Kasandrènou à Sainte-Barbara, le ruisseau Scholarion, les biens de l'exarque (l. 40-51). 5) Domaine Bolbos. Sont mentionnés : le rivage de la mer, le domaine Bolbos du sébastocrator, les routes de Kassandreia à Bryai, de Bolbos à Bryai, de Patrikôna à Bolbos, de Bolbos à Chliaropotamon, de Gaïmér à Bryai, les biens du village Sainte-Marie, le domaine tôn Xylinadôn tou Doxapatrè, le ruisseau Chliaropotamos, la ferme (*kathédra*) de Xylinas, la route d'Aklou à Chliaropotamon, les biens d'Aklou, le ruisseau Strèlè (l. 52-69). 6) Domaine Léontaria. Sont mentionnés : le rivage de la mer, le mont Saint-Élie, les biens de Saint-Polycarpe, les routes de Léontaria à Dilibrin et à tou Kyrtoléontos, les biens tou Kyrtoléontos, le domaine tou Zachariou, la route de Léontaria à tou Zachariou, l'église en ruine Sainte-Barbara, les biens de Phlegménou, de Bathypotamon, les routes de Portarèa à Léontaria, de Portarèa et Bolbos à Kassandreia, la Persouria, les biens de Saint-Mamas, la route de Saint-Mamas à Léontaria. A partir d'une certaine borne, une contestation s'est élevée entre Iviron et l'intendant Spanopôlos, qui s'est engagé à ce qu'elle soit résolue par le sébastocrator dans un document que lui-même [Spanopôlos] établirait (*δὲ ὑπομνήματος αὐτοῦ*). Sont mentionnés ensuite : une vigne en friche — *palaiοampèlon despotikon* —, Almyristra (l. 70-84). — Conclusion, mention de la confirmation par l'auteur de l'acte et des délimitations, par les témoins qui l'ont accompagné, et par la signature et le sceau [du recenseur] (l. 84-86). Signa de sept témoins, parmi lesquels un «homme» de l'évêque d'Ézéba et le kouratôr du village Dèménou (l. 87-93). Signature de l'auteur des délimitations, le vestès Michel, notaire impérial tôn oikeiakôn, «homme» de [Grégoire] Xèros (l. 94-95). Signature du moine Grégoire Xèros, hypertime, dikaiophylax, recenseur de Boléron, Strymon et Thessalonique (l. 96).

NOTES. — *Date*. Comme il est de règle pour un isokôdikon, le présent document n'est pas daté. La date que nous proposons : 1090-1094, est fondée sur ce que nous savons de la succession des juges et recenseurs de Boléron, Strymon et Thessalonique à cette époque. Nicétas Xiphilin occupait la charge durant l'indiction 13, en novembre 1089, d'après *Lavra* I, n° 50. Grégoire Xèros fut son successeur immédiat, d'après les actes *Lavra* I, n° 52 et *Esphigménou* n° 5, à partir d'une année que nous ne connaissons pas. Il était en fonction durant l'indiction 2, en février 1094, d'après *Lavra* I, n° 52. Son successeur fut Euthymios, qui était en charge durant l'indiction 3, en août 1095, d'après *Esphigménou* n° 5.

*Diplomatique*. Sur le terme *praktikon* (l. 85 et *passim*), cf. les notes à notre n° 31. Sur le terme *isokôdikon* (l. 95), cf. *Iviron* I, p. 263.

*L'affaire*. Le présent document résulte de la décision du recenseur Grégoire Xèros de mettre Iviron en possession des six domaines qui sont délimités. Pour exécuter cette décision, son



subordonné s'est fondé sur le témoignage de personnes dignes de foi (l. 85), sur les anciens repères (l. 94-95), en particulier ceux qui figuraient dans un *isokôdikon* (l. 24) qui est l'acte établi en 1047 par le recenseur Andronic, *Iviron I*, n° 29. En effet, à l'exception de Saint-Étienne (pour lequel Andronic pourrait avoir établi un autre acte, cf. notre n° 43, Acte mentionné), la délimitation de tous les domaines décrits dans le présent document figurait déjà dans l'acte de 1047. La copie B de cet acte, signée et scellée par le même recenseur Grégoire Xèros, fut vraisemblablement établie pour servir aux présentes délimitations. Celles-ci sont liées aux mesures fiscales prises vers 1088/89, qui aboutirent à la confiscation d'importantes quantités de terre en Macédoine, un des buts étant d'attribuer ces terres aux parents de l'empereur. Dans ces circonstances, il convenait de mettre chacun en possession des biens qui lui étaient reconnus. De nombreux domaines d'Iviron furent en effet confisqués, les uns avant 1094 d'après le présent document, d'autres par la suite, avant 1101. Sur tout ceci, voir l'Introduction, p. 27-31. Le présent document mentionne, l. 12-15, après la délimitation de Myriophyton, la confiscation récente du reste de ce qui constituait auparavant l'immense domaine de Myriophyton-Polygyros, avec Alôpochôrion, Lazarochôrion et le monastère tou Chabouniou. Certains des domaines détenus par Iviron à la date du présent document n'y figurent pas : Dobrobikeia et les domaines de la région d'Hiérissos par exemple. On constate que les récents transferts de propriété ont multiplié les conflits sur les limites : à Mélitzianè avec l'intendant des biens du protosébaste Jean Doukas (cf. l. 24-27), à Léontaria avec l'intendant du sébastocrator Isaac (l. 81-82); cf. Introduction, p. 29 et note 32.

*Prosopographie.* Sur le sébastocrator [Isaac Comnène, frère d'Alexis I<sup>er</sup>] (l. 1, 5, 7, 52, 82), cf. en dernier lieu BARZOS, *Komnènoi I*, n° 12, p. 67-79. — Spanopôlos (l. 5, 82), logariaste du sébastocrator, est également mentionné dans notre n° 50, l. 2. — Sur le recenseur Andronic (l. 14), cf. la bibliographie dans *Iviron I*, p. 255. — Le « protosébaste » Jean [Doukas], beau-frère (*gynaikadelphos*) de l'empereur (l. 24) : le présent document est le seul texte qui donne ce titre à Jean Doukas, connu comme sébaste (cf. POLEMIS, *The Doukai*, p. 69 et notre n° 52, l. 33). — Striénos (l. 35), Tzyrkos (l. 36), [Stéphanos] Chrysodaktylos (l. 37) et Stratégios gendre de Bêrèmos (l. 87) sont mentionnés dans notre n° 43. — Kyrtoléon (l. 72, 73), propriétaire (ou ancien propriétaire) près de Léontaria : le même domaine appartenait en 1047 à Araklès Kyrtoléon (*Iviron I*, n° 29, l. 80). — Sur le signataire, le moine Grégoire Xèros, hypertime, dikaiophylax et recenseur de Boléron, Strymon et Thessalonique (l. 96), cf. ci-dessus, Date; *Lavra I*, p. 273; OIKONOMIDÈS, *Dated Seals*, p. 101. — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues. Le nom Doxapatrès (l. 63) est attesté à partir du XI<sup>e</sup> s.; cf. LAURENT, *Corpus II*, n° 147.

*Topographie.* Sur les six domaines d'Iviron qui sont délimités dans le présent document, quatre sont situés en Chalcidique occidentale et deux dans la vallée du Strymon (Mélitzianè et Saint-Étienne), cf. Introduction, p. 48-50, 53-56. — Sur Choudèna (l. 16, 17) et Eunouchou (l. 19 : τῶν Εὐνουχῶτων, 20, 21), cf. les notes à notre n° 40. — Sténouron (l. 23), dans la vallée du Strymon, n'est pas autrement attesté. — Sur le village Préklista (l. 23, 27 : Perk-), cf. les notes à notre n° 43. — Le village Téménikou (l. 28) est également mentionné en 1104 (notre n° 52, l. 533 : Tim-); le toponyme subsiste sous la forme Dêménikou, à 2 km au Sud-Ouest du village actuel Ibèra (carte géologique). — Sur le village Zètounion (l. 33, 38), cf. les notes à notre n° 34 (Zélinos). — Phlegménou (l. 76), en Chalcidique occidentale, est le village (?) connu au XIV<sup>e</sup> siècle sous le nom de Pephlegménou (cf. LEFORT, *Chalc. Occ.*, p. 117-118, où le présent document n'est pas mentionné). — Le village Déménou (l. 93) — différent de Téménikou? — n'est pas autrement attesté.

L. 2, σκηνωτὸν παράπλων, l. 3 σκηνών, l. 68 σχένους : il s'agit de pistachiers lentisques (σχίνος, σκίνος).

L. 8, στρίβος : Dölger indique le sens de «buisson» (Gesträuch, *SP*, Index, s.v. στρουβός). Nous n'avons pas trouvé le mot dans les dictionnaires. Il figure dans plusieurs documents byzantins (*ibidem* A, l. 232; *Chilandar* n° 40, l. 105; *Lavra* III, n° 122, l. 44 : Στρίβος; cf. *Iviron* I, n° 29, l. 53 : στριβωτός) et actuellement, comme toponyme (Στρίβος), sur la carte topographique, à 6 km au Sud-Est de Mégale Panagia en Chalcidique.

L. 16, τὸ [. . .] : on pourrait songer à restituer : τὸ βασιλικόν, expression qui qualifie le proasteion de Choudèna en 1047 (*Iviron* I, n° 29, l. 18, 19) et en 1071 (notre n° 40, l. 41). Mais nous ignorons le statut de ce bien sous Alexis I<sup>er</sup>.

L. 17, «δρος .λπλου» : la première lettre est un ο ou un ε surmonté d'un esprit doux. Cette inscription sur une borne est déjà relevée dans l'acte *Iviron* I, n° 29, l. 19, où nous avons cru pouvoir lire : «δρος Στελπλου», mot qui fait sens en slave, cf. les notes à cet acte.

L. 19-20, 21 : il est fait allusion à la contestation sur les limites de Mélitzianè, à laquelle il avait été mis fin par un acte du métropolitain de Serrès, notre n° 40, de 1071.

L. 21, ὕδρακόνιον : cf. les notes à notre n° 40.

L. 40, ὁστιάριος : sur cette dignité, cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Listes*, p. 300.

L. 42, ἀχετός (sans doute pour δχετός) τοῦ μύλου : cf. l'expression ἐξάχετος τοῦ μύλωνος dans *Xénophon* n° 19, l. 14-15, probablement au sens de canal d'évacuation de l'eau d'un moulin (*ibidem*, p. 157).

Τὰ σύνορα τοῦ ὀρφανοτροφείου : un autre bien affecté à l'Orphanotropheion dans la même région, avant 1109, est mentionné dans l'acte *Lavra* I, n° 58, l. 20-21.

L. 50, ἐξαρχος : sur la fonction, cf. LAURENT, *Corpus* V, I, p. 163.

L. 50, 53, 58, 76, κουτουλός, à propos d'un arbre : peut-être «taillé» (sur le verbe κουτουλιζω = κορφολογῶ, cf. *Archeion Pontou*, 16, 1951, p. 221; voir aussi Denise ΠΑΡΑΧΡΥΣΣΑΝΤΗΟΥ dans *REB*, 34, 1976, p. 31-32 en note) ou «penché» (sur le verbe κουτουλῶ).

L. 54, δρυετούτζικα : à l'évidence, de tout petits chênes.

L. 83, δεσποτικόν : dans le contexte, le terme caractérise peut-être un bien du sébastocrator Isaac (qualifié de δεσπότης ἡμῶν, l. 82), voisin à cet endroit de la délimitation; cf. aussi notre n° 52, l. 417. Le terme s'applique généralement aux biens de l'empereur; cf. LEFORT, *Population*, p. 202, n. 34 et les notes à nos n° 50 et 53.

L. 94, sur la dignité de vestès, cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Listes*, p. 294. Sur le sékréton tôn oikeiakôn, *Id.*, *Organisation*, p. 137.

L. 94, 96, sur la dignité d'hypertime, cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Organisation*, p. 127-128; sur la fonction de dikaiophylax, confiée à cette époque à des ecclésiastiques, cf. la bibliographie dans LAURENT, *Corpus* II, p. 476.

*Actes mentionnés* : 1) Ordonnance du patriarche (πρόσταξις πατριαρχική, l. 20), visant à mettre fin au conflit entre Iviron et [l'économat du patriarcat] sur les limites entre Mélitzianè et Eunouchou, [janvier 1071] : perdue; cf. notre n° 40, Actes mentionnés, n° 3. 2) Extrait de registre fiscal (*isokòdikon*, l. 24) contenant la délimitation de Mélitzianè = *Iviron* I, n° 29, de 1047; partiellement cité l. 26-27 (= *Iviron* I, n° 29, l. 21-22).

+ Προ(ασ)τ(ειον) τὸ Μυριοφύτον. Ἀρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τ(οῦ) μαρμαρίνου λαυράτ(ου) τοῦ Ἰσταμ(έν)ου μέσον τ(ῶν) δύο δρόμ(ων), κατέ[ρ]χ[ε]τ(αι) πρὸς ἀρκτ(ον), ἔχ(ων) δεξιὰ μ(έν) τὰ σύνορα τοῦ προ(ασ)τ(είου) τοῦ σεβ[αστο]κ(ρά)τ(ο)ρ(ος), ||<sup>2</sup> ἀριστερ(ά) (δὲ) τὸ περιοριζόμενον, διέρχ(ε)τ(αι) τὸ σκηνωτ(όν) παράπλαγ(ον), (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ήν) χαμιλ(ήν) στεφανέ(αν) πέτρ(αν), ἐν ἧ (καί) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) γέγονε, βαδί[ζει] κ(α)τ' εὐθ(είαν), ἀνέρχ(ε)τ(αι) τ(ὸν) μέγ(αν) βάσταγα, κλίνει μικρῶς ||<sup>3</sup> πρὸς ἀνατολ(άς), (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ήν) στράτ(αν) τ(ήν) ἀπερχομ(έν)ον ἀπὸ τ(οῦ) Μυριοφύτ(ου) εἰς τ(ὸ) Ἀλωποχώ(ριον), ἐν ἧ (καί) στ(αυ)ρ(ὸ)ς ἐνεπάγ(η) μέσση τ(ῶν) ἐκείσε ὄντ(ων) σκηνωτ(ῶν) (καί) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) γέγονε, κρατεῖ δι' ὄλου τ(ὸν) αὐτ(ὸν) δρόμ(ον), κλίνει ||<sup>4</sup> πάλ(ιν) πρὸς ἀρκτ(ον), διέρχ(ε)τ(αι) τ(ήν) μεγ(ά)λ(ην) παλλυρέ(αν) (καί) τὸ γερονδ(ς) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον), κρατεῖ τ(ὸν) αὐτ(ὸν) δρόμ(ον) δι' ὄλου, βαδίζει κ(α)τ' εὐθ(είαν), (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸ) στρογγύλ(ον) χαμοδουνίτ(ζ)ι(ν), ἐνθα (καί) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) γέγονε, κρατεῖ τ(ήν) αὐτ(ήν) ||<sup>5</sup> ὀδ(όν), διέρχ(ε)τ(αι) τὸ γερονδ(ς) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) π(αρά) Σπανοπ(ώ)λ(ου) τοῦ λογαρι(ασ)τ(οῦ) τοῦ σεβαστοκ(ρά)τ(ο)ρ(ος)· ἀπὸ τ(ῶν) ἐκεῖσε καταλιμπ(ά)ν(ει) τ(ήν) αὐτ(ήν) ὀδ(όν), νεύει ὀλίγ(ον) ἀριστερώτ(ε)ρ(ον), κ(α)τωφορ(ι)εῖ (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸ) γερονδ(ς) παρ' ἡμ(ῶν) ἕτερ(ον) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) πλησί(ον) τοῦ ||<sup>6</sup> χωραφί(ου), βαδίζει πάλ(ιν) κ(α)[τ'] εὐθ(είαν), διέρχ(ε)τ(αι) τὸ ἕτερ(ον) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) τὸ γερονδ(ς) π(αρά) τ(οῦ) αὐτ(οῦ) λογαρι(ασ)τ(οῦ), κρατεῖ τ(ὸν) βάσταγα τοῦ ρυακί(ου) δι' ὄλου, (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς ἕτερ(ον) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) γερονδ(ς) ὁμοί(ως) παρ' αὐτ(οῦ) εἰς τ(ὸ) παράπλαγ(ον), ἐν ᾧ (καί) ||<sup>7</sup> στ(αυ)ρ(ὸ)ς παρ' ἡμ(ῶν) ἐνεπάγ(η), κλίνει πρὸς δύ(σιν), περᾶ τὸν ρύακα, καταλιμπάν(ει) δεξιὰ τὰ σύνορα τοῦ σεβ(ασ)τ(ο)κράτ(ο)ρ(ος), (καί) παραλαμβάν(ει) τὰ σύνορα τοῦ Ἀλωποχώ(ριου), ἀνέρχ(ε)τ(αι) τὸ πρηνωτ(όν) πλάγ(ιον), διέρχ(ε)τ(αι) ||<sup>8</sup> τὸν ρύακα τὸν κατερχόμε(ν)ον ἀπὸ τοὺς Κασανδρακίους, (καί) ἀνέρχ(ε)τ(αι) τὸν χαμιλ(όν) αὐχέν(α), ἐνθα (καί) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) γέγονε· ἀπ' ἐκείσε πορεύεται κ(α)τ' εὐθ(είαν), διέρχ(ε)τ(αι) τὸν μέγ(αν) στρίβ(ον) (καί) τὸ γερονδ(ς) παρ' ἡμ(ῶν) ἐκεῖ χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον), ||<sup>9</sup> καὶ ἀπέρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸν) πλατύν αὐχέν(α), ἐνθα (καί) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) γέγονε· ἀπὸ τ(ῶν) ἐκεῖ κ(α)τωφορεῖ, περᾶ τ(ῶν) Λαρνακί(ων) τὸ ρύακί(ον), ἀνέρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ήν) ἀγριοελαί(αν), διέρχ(ε)τ(αι) τὸ γερονδ(ς) ἐν αὐτῇ χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον), πορεύεται κ(α)τ' εὐθ(είαν), καὶ ||<sup>10</sup> ἀκουμβί(ζει) εἰς τ(ὸν) δρόμ(ον) τ[ὸ]ν ἀνερχόμενον ἀπὸ τ(οῦ) Μυριοφύτ(ου) εἰς τ(ὸ) Ἀγιάσμ(α)τα, ἐνθα (καί) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) γέγονε, κάμπτ(ει) πρὸς μεσ(η)μβρίαν, κρατεῖ τ(ὸν) αὐτ(ὸν) δρόμ(ον) δι' ὄλου, ἔχ(ων) δεξιὰ τὰ σύνορα τ(ῆς) μ(η)τροπό(λεως), διέρχ(ε)τ(αι) τὰ γερονδ(τα) ||<sup>11</sup> παρ' ἡμ(ῶν) πλησί(ον) τ(ῆς) αὐτ(ῆς) ὁδοῦ χωμ(α)τ(ο)βούν(ια), (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸν) Ἰστάμ(εν)ον μέγ(αν) λίθ(ον) πλησί(ον) τ(ῆς) αὐτ(ῆς) ὁδοῦ· ἀπὸ τ(ῶν) ἐκεῖσε κλ(ίνει) δεξιῶτ(ε)ρ(ον), ἀνέρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸν) βάσταγα τὸν λεγόμενον τ(ὰς) Ἀγριοελαί(ας), κρατεῖ δι' ὄλου ||<sup>12</sup> τὸν βάσταγα, (καί) πάλ(ιν) εὐρῆσκει τ(ὸν) αὐτ(ὸν) δρόμ(ον) τ(ὸν) ἀπερχόμε(ν)ον ἀπὸ τ(οῦ) Μυριοφύτ(ου), κρατεῖ δι' ὄλου τ(ὸν) αὐτ(ὸν) δρόμ(ον), (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) (καί) ἀποδ(ί)δ(ει) ἐνθα (καί) ἤρξ(α)τ(ο) + Ὁ τοιοῦτο(ς) τόπο(ς) τοῦ προ(ασ)τ(είου) Μυριοφύτ(ου), συνηνωμ(έν)ο(ς) ὦν τοῖς ||<sup>13</sup> λοιποῖς προαστ(εῖοις), τῷ τε Πολυγύρω, τῷ Ἀλωποχώ(ριῳ) (καί) τῷ Λαζαροχώ(ριῳ), σὺν τῇ μο(ν)ῇ τοῦ Χαθουν(ί)ου, ἀρτίως διηρέθ(η) (καί) ἐτυπώθ(η) τελ(εῖν) οἱ (μον)αχ(οὶ) ὑπὲρ ταύτ(ης) τ(ῆς) περιορισθει(σης) (καί) κ(α)τ(α)σπασθει(σης) γ(ῆς) (καί) μό(ν)ης τ(ῶν) ψ' μ(ο)δ(ί)ων, ||<sup>14</sup> ἦγ(ουν) πρῶτ(ης) μ(έν) πημ(ό)τητος μ(ο)δ(ί)ων ρ', δ[ε]υ(τέ)ρας (δὲ) μ(ο)δ(ί)ων χ', τὸ ἐπιτεθ(έν) δημόσι(ον) ἐν ἀπασι τοῖς εἰρημέν(οις) προ(ασ)τ(εῖοις) παρὰ τῷ κυ(ροῦ) Ἀνδρον(ί)ου τοῦ ἀναγραφέ(ως), ἡ (δὲ) λ[οιπὴ] ἔ[π]ασα γῆ τῶν εἰρημέν(ων) προαστ(εῖ)ων μετὰ τ(ῶν) ἐν αὐτῇ ||<sup>15</sup> προσκαθημέν(ων) παροίκ(ων) ἀφωρίσθ(η) τῷ (δη)μοσί(ω) +

||<sup>16</sup> Προ(ασ)τ(ειον) Μελίντζιαν(ις). Ἀρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τ(οῦ) χελί(ου)ς τ(ῆς) λίμν(ης) (καί) τοῦ πλησί(ον) αὐτ(ῆς) [. . .<sup>15</sup> ., ἔχ(ων) ἀριστερὰ] μ(έν) τ[ὸ]ν σύνορον τοῦ προ(ασ)τ(είου) τοῦ Χουδ(η)ν(ᾶ) τὸ [. . .<sup>5</sup> .], δεξιὰ δὲ τὸ περιοριζόμε(ν)ον, διέρχ(ε)τ(αι) κ(α)τ' εὐθ(είαν) πρὸς μεσ(η)μβρίαν, ||<sup>17</sup> κατανατᾶ εἰς τ(ὸν) δρόμ(ον) τ(ὸν) ἐρχόμε(ν)ον ἀπὸ τ(οῦ) Χουδ(η)ν(ᾶ) εἰς Μελίντζιαν(ις), ἐνθα (καί) [. . .<sup>20</sup> .] . . . κ(α)τ' εὐθ(είαν), διέρχ(ε)τ(αι) τ[ὸ]ν μέγ(α) λίθ(ον) λαυράτ(ον) τὸ ἐπιγεγραμμ(έν)ον « ὄρο(ς) . λπίου » (καί) μετὰ ταῦτα τοὺς

δύο μ(ε)γ(ά)λ(ους) δρόμ(ας) ||<sup>18</sup> (καί) τὸ γεγονό(ς) παρ' ἡμ(ῶν) μέσον αὐτ(ῶν) χωμ(α)τ(ο)βού(ν)ι(ον), (καί) ἐξέρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸν) δρόμ(ον) τὸν ἀπερχόμε(ε)ν(ον) [. . .<sup>17</sup>. . . ἔνθα καί χ]ωμ(α)τ(ο)βού(ν)ι(ον) μέσο[ν τ](ῶν) . . . τί(ων) γέγονε, [καί ν]εύει μικρ(ὸν) τ(ὸν) αὐτ(ὸν) δρόμ(ον), εἴτα κ(α)ταλιμπ(ά)ν(ει) τοῦτ(ον) δε(ξιά), διέρχ(ε)τ(αι) κ(α)τ' εὐθ(είαν), (καί) ||<sup>19</sup> ἐξέρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὴν) κεχαλασμέ(νην) ἐκκλη(σίαν) τὸν Ἀρχιστράτ(η)γ(ον), ἐν ἧι (καί) μεγ(ά)λ(η) πτελ(έα) ἴστατ(αι) (καί) χωμ(α)τ(ο)βού[ν]ι(ον)] παρ' ἡμ(ῶν) γέγογε, [. . . . . π]ρὸ(ς) δύ(σιν) ἀφ' οὗ (καί) παραλαμβάν(ει) ἐξ ἀριστερ(ῶν) τὰ σύνορα τ(ῶν) Εὐνούχιωτ(ῶν), διέρχ(ε)τ(αι) τὸ γεγ(ον)ός χωμ(α)τ(ο)βού(ν)ι(ον) παρὰ τῶν ||<sup>20</sup> μ(η)τροπο(λι)τ(ῶν) τ(ῶν) ἐκ (προ)στά(ξεως) π(α)τριαρχ(ικῆς) λυσάντ(ων) τ(ὰς) ἀναμεταξὺ τούτ(ων) κινήθ(εις) ἀμφιβολ(ίας) τ(ῆς) τε μο(ν)ῆς τῶν Ἰβήρω(ν) (καί) τοῦ π(α)τριαρχ(ικοῦ) προ(α)στ(ε)ίου τούτου δὴ τοῦ Εὐνούχ(ου), εἰσέρχ(ε)τ(αι) πάλ(ιν) τ(ὸν) ἐαθέντ(α) δρόμ(ον), ὁδεύει τόπ(ον) ἰκαν(όν), (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸ) γεγ(ον)ός πλησί(ον) τοῦ ||<sup>21</sup> δρόμ(ου) χωμ(α)τ(ο)βού(ν)ι(ον), καταλιμπ(ά)ν(ει) τ(ὸν) αὐτ(ὸν) δρόμ(ον) ἐξ ἀριστερ(ῶν), διέρχ(ε)τ(αι) κ(α)τ' εὐθ(είαν) τὸ παρὰ τ(ῶν) μ(η)τροπο(λι)τ(ῶν) ἐμπαγ(έν) ἀπὸ ὕδρακον(ιου) μέγ(α) λαυράτ(ον) (καί) τὸ γεγ(ον)ός παρ' ἡμ(ῶν) χωμ(α)τ(ο)βού(ν)ι(ον), (καί) ἐξέρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸν) δρόμ(ον) τ(ὸν) ἐρχθ[μεν](ον) ἀπὸ Μελίντζιαν(ις) εἰς τ(οῦ) Εὐνούχ(ου), πε(ρι)κόπτ(ει) ||<sup>22</sup> τ(ὸν) αὐτ(ὸν) δρόμ(ον), διέρχ(ε)τ(αι) τὸ εἰς τ(ὸ) ὑπαύχεν(ον) γεγ(ον)ός χωμ(α)τ(ο)βού(ν)ι(ον), κλί(νει) πρὸ(ς) μεσ(η)μβριαν, (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸν) εὐρεθ(έν)τ(α) κορμ(ὸν) εἰς τ(ὸν) ῥύακα, ἔνθα (καί) χωμ(α)τ(ο)βού(ν)ι(ον) γέγονε· ἀπ' ἐκεῖσε κ(α)τωφορεῖ, διέρχ(ε)τ(αι) τὸ διὰ λίθ(ου) λαυράτ(ον) τὸ κείμεν(ον) πλησί(ον) τοῦ ῥύακο(ς) τοῦ Ζιγεν(ᾶ), ||<sup>23</sup> κρατεῖ τὸ ἀναρβύακον) νεῦον πάλ(ιν) πρὸ(ς) δύ(σιν), (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ συγκεχοσμέ(νου) μαρμαρίν(ου) λαυράτ(ου) τοῦ κειμ(έν)ου πλησί(ον) τῆς ὁδοῦ τ(ῆς) ἀπερχομ(έ)ν(ης) ἀπὸ τὸ Στένουρ(ον) εἰς τ(ὴν) Ἐζεβ(ᾶν), ἀφ' ἧς (καί) παραλαμβάνουσι(ν) ἐξ ἀριστερ(ῶν) τὰ δι(καια) τῆς Πρεκλίστας, ||<sup>24</sup> ὅπερ κ(α)τέχ(ει) ὁ (πρω)τοσεβαστό(ς) κυ(ρ) Ἰω(άννης), ὁ γυναικάδε(λφος) τοῦ κρατ(αιοῦ) (καί) ἀγ(ιου) ἡμῶ(ν) βα(σι)λέως, οὕτως ὁ προνοητ(ῆς) ἀπὸ τ(οῦ) λαυράτ(ου) τούτ(ου) τοῦ μαρμαρίν(ου) οὐκ εἶασεν ἡμ(ᾶς) ἐξ ἀκολουθ(εῖν) τὰ γνωρίσμ(α)τ(α) τοῦ περιορισμ(οῦ) τοῦ ἰσοκωδ(ίκου)· τοῦτο γὰρ δι' ὄλου ἀναρβύακον) ||<sup>25</sup> τ(ῆς) Ζεγεν(ᾶς) κράζον, ἐκεῖνος τοῦτο ἐξ ἀριστερ(ῶν) καταλιμπάν(ων) οὐκ ὄλ(ι)γον) τόπ(ον) ἰδιοποιεῖτ(αι) τ(ῆς) μο(ν)ῆς· ὑπὲρ οὗ καί κ(α)τελείφθη ἀπὸ τ(ῆς) ῥηθει(σῆς) συγκεχοσμέ(νης) πέτρ(ας) ἄχρι τοῦ λακοστάμ(α)τ(ος) τοῦ λεγομ(έ)ν(ου) Λούκβα διὰ τ(ὴν) τοιαύτ(ην) ἀμφιβολ(ίαν) ||<sup>26</sup> ἀπεριόριστ(ον)· τέως (δὲ) αὐτὰ τὰ ῥήμ(α)τα τοῦ ἰσοκωδ(ίκου) ἀπὸ τ(ῆς) ῥηθει(σῆς) ἀμφιβολ(ίας) ἔχουσι(ν) οὕτ(ως)· «διέρχ(ε)τ(αι) τὸ ἀπὸ κίων(ος) λαυράτ(ον)», ὅπερ ἔστ(ιν) αὐτὸ τὸ παρ' ἡμ(ῶν) συγκεχοσμέ(νον) ὄνομασθ(έν), «εἰσέρχ(ε)τ(αι) (καί) κρατ(εῖ) τὸ ἀναρβύακον) ὄλον τ(ὴν) Ζιγεν(ᾶν), ||<sup>27</sup> ἀφ' οὗ (καί) παραλαμβάν(ει) τὰ σύνορα) τοῦ χω(ρίου) Περκλίστ(ας), κρατ(εῖ) τὸν αὐχέν(α), διέρχ(ε)τ(αι) τ(ὸν) δρῦν τ(ὸν) ἐσφραγισμέ(νον) (καί) τ(ὴν) ῥιζιμαίαν πέτρ(αν), (καί) κόπτ(ει) τ(ὸν) κάμπ(ον) μέσον τ(ὸν) πετρῶδ(η), (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) μέχρ(ι) τοῦ λακκοστ(ά)μ(α)τ(ος) τοῦ λεγομ(έ)ν(ου) Λούκβα». Ἔως ὧδε τὰ τ(ῆς) ἀμφιβολ(ίας), ||<sup>28</sup> ἀ καί δι' ὄλου δύσε(ως) ἄερα βαδίζουσι(ν)· ἀπὸ τ(ῶν) ἐκεῖ κάμπτ(ει) πρὸ(ς) βορρ(ᾶν), ἔχ(ων) ἐξ ἀριστερ(ῶν) τὰ σύνορα) τοῦ χω(ρίου) Τεμενί(κου), κρατ(εῖ) τὸ κ(α)ταρβύακον) τ(ῆς) Σουσίτ(ας), (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ χείλ(ους) τῆς λῆμν(ης), κάμπτ(ει) πρὸ(ς) ἀνατολ(άς), κρατεῖ δι' ὄλου ||<sup>29</sup> τὸ παράλμν(ον), καί ἀποδ(ί)δ(ει) ἔνθα (καί) ἤρξ(α)τ(ο) †

||<sup>30</sup> Προ(ά)στ(ειον) ὁ Ἅγιος Στέφανος(ς). Ἀρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τ(οῦ) βουνοῦ τοῦ λεγομ(έ)ν(ου) Σθλίθ(ον) πρὸ(ς) ἀνατολ(άς), ἔχ(ων) δε(ξιά) τὰ σύνορα τ(ῆς) Ἐζεβ(ᾶς), διέρχ(ε)τ(αι) τὸν βουν(ὸν) τ(ὸν) μέσον τ(ῶν) δύο λούστρ(ων) κείμεν(ον), (καί) ἐξέρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὴν) κεφα(λή)ν) τοῦ ῥύακ(ος) τῆς Λεασκοβίτ(ας), ἀφή(σι) ||<sup>31</sup> τοῦτ(ον) ἀριστερά, βαδίζει κ(α)τ' εὐθ(είαν) μικρ(ὸν), εἴτα κ(α)τωφο(ρεῖ), κρατ(εῖ) τ(ὸν) ῥάχων(α) δι' ὄλου τοῦ βουνοῦ τοῦ Ἁγ(ιου) Παντελεήμ(ον)ος, (καί) εἰσέρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸ) ῥυ(άκιον) τὸ λεγόμε(ν)ον) Κοστάνιστ(ον), ἔνθα τὰ δύο ῥυ(άκια) μίσο(ν)ι(ν), ὅ τε Κοστάνιστό(ς) (καί) ἡ Λεασκοβίτ(α), κρατ(εῖ) δι' ὄλου τὸ κ(α)ταπότ(α)μ(ον), καί ἔρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ ||<sup>32</sup> μεγ(ά)λ(ου) βάσταγ(ος)· ἀπ' ἐκεῖσε κλί(νει) πρὸ(ς) βορρ(ᾶν), κρατ(εῖ) τ(ὸν) αὐτ(ὸν) βάσταγ(α), (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸ) γεγ(ον)ός παρ' ἡμ(ῶν)

χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) μέσον τ(ῶν) δύο δρυ(ῶν), διέρχ(ε)τ(αι) τ(ᾶς) λιθοσορέ(ας), τὸν χαμιλ(ὸν) βάσταγ(α), (καὶ) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸ) μέγ(α) λίθ(ι)ν(ον) λαυράτ(ον), ὁδεύει τ(ὸν) αὐτ(ὸν) βάσταγ(α) μικρ(ὸν), διέρχ(ε)τ(αι) τ(ὸν) δρυ(ῶν) τ(ὸν) ἱστάμεν(ον) ||<sup>33</sup> πλησί(ον) τοῦ βάσταγ(ος), λοξεύει ἀπὸ τ(ῶν) ἐκεῖ, διέρχ(ε)τ(αι) τ(ὸν) κομέν(ον) πρῖν(ον) (καὶ) τὸ παρ' ἡμ(ῶν) γερονό(ς) ἐκεῖ χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον), ἀπέρχ(ε)τ(αι) ὀλίγ(ον), (καὶ) κ(α)ταντᾶ εἰς τ(ὸ) γερονό(ς) πλησί(ον) τῆς ὁδοῦ χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) τῆς ἐρχομ(έν)ης ἀπὸ τ(ὸ) Ζητ(ού)ν(ιον) εἰς τ(ὴν) ἐπισκοπ(ή)ν 'Εζεβ(ᾶς), βαδίζει μικρ(ὸν) τὴν ||<sup>34</sup> αὐτ(ὴν) ὁδὸν, καταλιμπάν(ει) ταύτ(ην) δεξιᾶ, κάμπτ(ει) πρὸ(ς) δύ(σιν), διέρχ(ε)τ(αι) τ(ὴν) κεκαυμ(έν)ην ἀπιδ(έ)αν (καὶ) τὸ γερονό(ς) παρ' ἡμ(ῶν) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον), ἔχ(ων) δι' ὄλου εκ δεξι(ῶν) τὰ αὐτὰ σύνορα, διέρχ(ε)τ(αι) τ(ὴν) κεφα(λή)ν τοῦ ἀμπ(ε)λλ(ι)ου τοῦ Προδ(ά)ν(ου), περᾶ τὸ βυακίτζ(ιν) τ(ὸν) Πρεστιάτ(ην), (καὶ) ἀνέρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὴν) ||<sup>35</sup> παλαιάν λιθοσωρέ(αν) τ(ὴν) οὔσαν εἰς τ(ὸ) ἀμπ(έ)λλ(ιον) τοῦ Στριέν(ου), ἐνθα (καὶ) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) γέγονε, κ(α)ταλιμπ(ά)ν(ει) τ(ὴν) αὐτ(ὴν) ὁδὸν ἀρ(ισ)τ(ε)ρ(ά), νεύει δεξιῶτ(ε)ρ(ον), διέρχ(ε)τ(αι) τ(ὴν) κεφα(λή)ν τοῦ ἀμπ(ε)λλ(ι)ου τ(ῆς) ἐπισκοπ(ῆς), τὸ γερονό(ς) παρ' ἡμ(ῶν) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον), (καὶ) ἀκουμβίξει εἰς τ(ὸ) ἄκρ(ον) τοῦ φραγμοῦ τοῦ ἀμπ(ε)λλ(ι)ου ||<sup>36</sup> τῶν 'Ιθήρων, ὑποκλί(νει) ὀλίγ(ον) κ(α)τ(ω)θ(εν), κρατ(εῖ) τὸν δρόμ(ον) τὸν ἀπερχόμ(ε)ν(ον) εἰς τ(ὸν) 'Αγ(ιον) Στέφα(νον), διέρχ(ε)τ(αι) τὸ ἀμπ(έ)λλ(ιον) τοῦ Τζύρ(κου), τ(ὴν) ἐστῶσ(αν) καρέ(αν) (καὶ) τ(ὴν) πλησί(ον) αὐτ(ῆς) μικρ(ήν) λιθοσωρέ(αν), (καὶ) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὴν) μεγ(ά)λ(ην) λιθοσωρέ(αν) (καὶ) τοὺς κειμ(ένους) ἀνὰ τὸ χεῖλ(ος) τοῦ ποτ(α)μ(οῦ) λίθ(ους), ||<sup>37</sup> περᾶ τὸν αὐτ(ὸν) ποτ(α)μ(όν), διέρχ(ε)τ(αι) ὀλίγ(ον) τὸ ἀναπότ(α)μ(ον), (καὶ) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸ) ἐκ λίθ(ων) μεγάλ(ων) γερονό(ς) λαυράτ(ον) παρὰ τοῦ Χρυσοδακτύλ(ου) πλησί(ον) τοῦ βάσταγ(ος), κλί(νει) πρὸ(ς) μεσ(η)μβρι(αν), διέρχ(ε)τ(αι) τ(ᾶς) ἐστῶσ(ας) πλησί(ον) τοῦ ποτ(α)μ(οῦ) καρέ(ας), κρατ(εῖ) τὸ ἀναπότ(α)μ(ον), διέρχ(ε)τ(αι) τ(ὴν) ριζιμαίαν πέτρ(αν), ||<sup>38</sup> ὁδεύει κ(α)τ' εὐθ(είαν) δι' ὄλου τὸ ἀναπότ(α)μ(ον), ἔχ(ων) δεξιᾶ τὰ σύνορα τοῦ Ζιτουνοῦ, (καὶ) ἀπέρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὴν) ἐτέραν /ρί/ζμη/α/ίαν πέτρ(αν) (καὶ) τ(ὸν) ἐστῶτ(α) πλησί(ον) αὐτ(ῆς) πλατ(α)ν(ον) τὸν (καὶ) παρ' ἡμ(ῶν) σφραγισθ(έν)τ(α) ἀπὸ τ(ῶν) ἐκεῖσε κ(α)ταλιμπ(ά)ν(ει) τ(ὸν) ποτ(α)μ(όν) δεξιᾶ, ἀνέρχ(ε)τ(αι) μέσον τ(ὸν) αὐχέν(α), διέρχ(ε)τ(αι) τὸν 'Ασπρον ||<sup>39</sup> Κρημνόν, κρατ(εῖ) τὸ ἀναρρύ(ακον) τ(ῆς) Βελ(ᾶς) δι' ὄλου, (καὶ) ἀνέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ πλατ(έ)ως αὐχέν(ος), ἐνθα ὁ τοιοῦτο(ς) βύαξ πληροῦται (καὶ) παρ' ἡμ(ῶν) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) γέγονε· ἀπ' ἐκεῖσε κρατεῖ κατ' εὐθ(είαν) (καὶ) ἀνέρχεται εἰς τ(ὸν) βουν(όν) τ(ὸν) λεγόμεν(ον) Σθλιθ(ον), (καὶ) ἀποδ(ι)δ(ει) ὄθεν (καὶ) ἤρξ(α)τ(ο) +

||<sup>40</sup> Προ(ά)στ(ειον) ἡ 'Αγ(ία) Βαρβάρα. 'Αρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τ(οῦ) χωμ(α)τ(ο)βουν(ι)ου τοῦ ὄντο(ς) εἰς τ(ὴν) ὁδὸν τ(ὴν) ἐρχομ(έν)ην ἀπὸ 'Ασμαλοῦς εἰς τ(ὴν) 'Αγ(ίαν) Βαρβάρ(αν), ἔχ(ων) ἐξ ἀριστερ(ῶν) τὰ σύνορα τοῦ ὀστιαρ(ι)ου, κρατ(εῖ) κ(α)τ' εὐθ(είαν) τ(ὴν) αὐτ(ὴν) ὁδὸν ἐναντι τ(ῆς) μεγ(ά)λ(ης) καρέ(ας) (καὶ) τοῦ ἱσταμ(έ)ν(ου) πλησί(ον) αὐτ(ῆς) δρυός πρὸ(ς) μεσ(η)μβρι(αν), (καὶ) ἔρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ ||<sup>41</sup> γερονό(ς) παρ' ἡμ(ῶν) χωμ(α)τ(ο)βουν(ι)ου, ἀφ' οὗ (καὶ) παραλαμβάν(ει) τὰ σύνορα τοῦ Κασσανδρηνοῦ), διέρχ(ε)τ(αι) κ(α)τ' εὐθ(είαν) τὸν δρόμ(ον), περ(ι)κόπτ(ει) τὸν δρόμ(ον) τὸν ἐρχόμεν(ον) ἀπὸ Θε(σσαλον)ικ(ης) εἰς τ(οὺς) Παπ(ά)δ(ας), βαδίζει κ(α)τ' εὐθ(είαν) (καὶ) ἔρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ ποτ(α)μ(οῦ), κάμπτ(ει) πρὸ(ς) ἀνατ(ο)λ(ά)ς, κρατ(εῖ) τὸ ἀναπότ(α)μ(ον) ἔχ(ων) ἐξ ἀριστερ(ῶν) τὰ αὐτὰ σύνορα, (καὶ) ἔρχ(ε)τ(αι) ||<sup>42</sup> εἰς τ(ὸ) γερονό(ς) παρ' ἡμ(ῶν) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) πλησί(ον) τοῦ ἀχετοῦ, κλί(νει) πρὸ(ς) μεσ(η)μβρι(αν), περᾶ τ(ὸν) αὐτ(ὸν) ἀχετὸν τοῦ μύλ(ου), ἀπέρχ(ε)τ(αι) κ(α)τ' εὐθ(είαν) ἔχ(ων) ἐξ ἀριστερ(ῶν) τὰ σύνορα τοῦ ὀρφανοτρο(φεί)ου, (καὶ) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸν) δρόμ(ον) τὸν ἐρχόμεν(ον) ἀπὸ τ(ᾶς) Γούρν(ας) εἰς τ(ὸ) Βασιλικά, ἐνθα (καὶ) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) γέγονε, περ(ι)κόπτ(ει) τ(ὸν) αὐτ(ὸν) ||<sup>43</sup> δρόμον, διέρχ(ε)τ(αι) τὸ γερονό(ς) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) κατέναντι τῆς τούμβ(ας) εὐρίσκ(ον) τὸ ἐνθ(εν) τῆς αὐτ(ῆς) τούμβ(ας) ἱστάμεν(ον) μέγ(α) λίθ(ι)ν(ον) λαυράτ(ον), διέρχ(ε)τ(αι) τ(ὸν) τριστέλεγχ(ον) δρυ(ῶν) (καὶ) τὸ πλησί(ον) αὐτ(ῆς) μαρμάριν(ον) λαυράτ(ον), κρατεῖ κ(α)τ' εὐθ(είαν), κ(α)ταλιμπ(ά)ν(ει) τ(ὴν) αὐτ(ὴν) τούμβ(αν) ἐκ δεξι(ῶν), διέρχ(ε)τ(αι) τὸ πλησί(ον) τοῦ δρυός ||<sup>44</sup> γερονό(ς) παρ' ἡμ(ῶν) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) (καὶ) τὸ μέγα παλαι(ὸν) λαυράτ(ον), ὡσαύτ(ως) (καὶ) τὸ ἕτερον τὸ ἐξ ἐναντι(ᾶς) τῆς μεγ(ά)λ(ης) πέτρ(ας) συγκεχοσμ(ένον), ἐνθα

(και) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) γέγον(ε), διέρχ(ε)τ(αι) κ(α)τ' εὐθ(είαν) ἔχ(ων) ἐξ ἀριστερ(ῶν) δι' ὄλου τὰ αὐτ(ά) σύνορα, ἀνέρχ(ε)τ(αι) τὸ χαμιλ(όν) παράπλαγ(ον), καταλιμπ(ά)ν(ει) κ(ά)τωθ(εν) τούτου ||<sup>45</sup> τὸ εὐρεθ(έν) ἀρχαιοπαγῆς λαυράτ(ον) (και) τὸ γερονό(ς) παρ' ἡμ(ῶν) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον), ἀφ' οὗ (και) παραλαμ(β)άν(ει) ἐξ ἀριστερ(ῶν) τὰ σύνορα τ(ῆς) Ἀγ(ίας) Ἱερουσαλήμ, (και) ἔρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ μαρμαρίν(ου) λαυράτ(ου) τοῦ εἰς τ(ὸν) βάσταγ(α) εὐρεθ(έν)τ(ος), κάμπτ(ει) πρὸ(ς) δυσμ(άς) ἔχ(ων) ἐξ ἀριστερ(ῶν) τὰ αὐτὰ σύνορα, κρατ(εῖ) τ(ὸν) βάσταγ(α), κ(α)τωφο(ρεῖ) μικρ(όν) ||<sup>46</sup> τὸ παράπλαγ(ον), διέρχ(ε)τ(αι) τὸ ξηροβού(κιον) (και) τὸ γερονό(ς) πλησίον αὐτ(οῦ) παρ' ἡμ(ῶν) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον), ἀνέρχ(ε)τ(αι) τὸ π(αρά)πλαγ(ον) (και) τὸ ἄνωθ(εν) αὐτ(οῦ) γερονό(ς) παρ' ἡμ(ῶν) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον), ὠσαύτ(ως) (και) τὸ ἕτερον τὸ πλησίον τοῦ ξηροχειμ(ά)ρ(ου) γινόμεν(ον), κ(α)τωφο(ρεῖ) (και) ἀκουμβί(ζει) εἰς τ(ὸν) αὐτ(ὸν) ξηροχειμ(α)ρ(ον), ἔνθα (και) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) ||<sup>47</sup> γέγονε (και) λίθος ἐνεπάγ(η), κάμπτ(ει) πρὸ(ς) βορρ(ᾶν), κρατ(εῖ) δι' ὄλου τ(ὸν) αὐτ(ὸν) ξηροχειμ(α)ρ(ον) ἔχ(ων) ἐξ ἀριστερ(ῶν) τὰ σύνορα τοῦ Κασανδρην(οῦ), (και) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(οὺς) δύο δρύ(ας) τοὺς πλησίον τοῦ ξηροχειμ(ά)ρ(ου) Ἰσταμ(έν)ν(ους), ἔνθα (και) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) γέγονε ἀπὸ τ(ῶν) ἐκεῖσε κλί(νει) μικρ(όν) δεξιότ(ε)ρ(ον), εἶτα ||<sup>48</sup> νεύει ἀριστερώτ(ε)ρ(ον), (και) ἐξέρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸν) δρόμ(ον) τὸν ἀπερχόμεν(ον) ἀπὸ τ(οῦ) Κασανδρην(οῦ) εἰς τ(ὴν) Ἀγ(ίαν) Βαρθάρ(αν), κρατ(εῖ) τ(ὸν) αὐτ(ὸν) δρόμ(ον) δι' ὄλου, (και) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸν) δρόμ(ον) τὸν ἐρχόμεν(ον) ἀπὸ τ(ῆς) Γούρν(ας) εἰς τὰ Βασιλικά, περὶκρίπτ(ει) τ(ὸν) αὐτ(ὸν) δρόμ(ον), διέρχ(ε)τ(αι) τὸ γερονό(ς) πλησίον αὐτοῦ παρ' ἡμ(ῶν) ||<sup>49</sup> χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) (και) τὰ Ἰστάμ(εν)α ἐκ παλαιοῦ λίθ(ι)ν(α) δύο λαυράτ(α), περᾶ τὸν ποτ(α)μ(όν) τὸν λεγόμεν(ον) Σχο(λά)ρ(ιον), διέρχ(ε)τ(αι) τοὺς σφραγισθ(έν)τ(ας) παρ' ἡμ(ῶν) τρεῖς δρύ(ας) (και) καθεξί(ης) τ(ὴν) ἀπιδ(έν)αν, (και) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸν) δρόμ(ον) τὸν ἀπερχόμεν(ον) ἀπὸ Θεσσαλονικ(ης) εἰς τοὺς Παπάδ(ας), κλί(νει) πρὸ(ς) ἀνατ(ο)λ(άς), βαδίζει κ(α)τ' εὐθ(είαν) τ(ὸν) αὐτ(ὸν) δρόμ(ον), ||<sup>50</sup> και ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸ) γερονό(ς) παρ' ἡμ(ῶν) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον), ἀφίη(σι) τὸν αὐτ(ὸν) δρόμ(ον) δεξιὰ, κλί(νει) πρὸ(ς) βορρ(ᾶν), διέρχ(ε)τ(αι) τοὺς ἐσφραγισμ(έν)ν(ους) τρεῖς μεγ(ά)λλ(ους) δρύ(ας), ἀφ' ὧν (και) παραλαμ(β)άν(ει) τὰ σύνορα τοῦ ἐξάρχ(ου), ὠσαύτ(ως) (και) τ(ὴν) μεγάλ(ην) κουτουλ(ὴν) καρέ(αν), (και) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὴν) τριστέλεγχον ||<sup>51</sup> καρέ(αν) (και) τὸν Ἰστάμ(εν)ον πλησίον αὐτ(ῆς) δρῦν, ἔνθα (και) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) γέγονε, κλί(νει) πάλ(ιν) πρὸ(ς) ἀνατολ(άς), (και) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸν) δρόμ(ον) τὸν ἀπερχόμεν(ον) ἀπὸ Ἀσμαλοῦς εἰς τ(ὴν) Ἀγ(ίαν) Βαρθάρ(αν), ἔνθα (και) ἤρξ(α)τ(ο) +

||<sup>52</sup> Προ(ά)σ(ειον) ὁ Βολβός. Ἀρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τ(οῦ) αἰγιαλοῦ (και) τοῦ κειμ(έν)ου πλησίον τούτου ἀπὸ κίλων(ος) λαυράτ(ου), ἔχ(ων) δεξιὰ μ(έν) τὰ σύνορα τοῦ σεβαστοκ(ρά)τ(ο)ρ(ος) τοῦ προ(ά)σ(ειου) Βολβούς, ἀρ(ισ)τ(ε)ρ(ά) δὲ τὸ περιοριζόμεν(ον), διέρχ(ε)τ(αι) κ(α)τ' [εὐ]θ(είαν) πρὸ(ς) βορρ(ᾶν) τ(ὸν) ἄντικρυς τοῦ λαυράτ(ου) Ἰστάμενον ||<sup>53</sup> κουτουλὸν δρῦν, ἐν ᾧ (και) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) παρ' ἡμ(ῶν) γέγονε, (και) ἔρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ δρόμου τοῦ ἀπερχόμεν(ου) ἀπὸ Κασανδρ(είας) εἰς Βρύ(ας), ἐν ᾧ (και) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) γέγονε, κάμπτ(ει) πρὸ(ς) δύ(σιν), κρατ(εῖ) τ(ὸν) αὐτ(ὸν) δρόμ(ον) κατ' εὐθ(είαν), (και) ἔρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ ποτ(α)μ(οῦ) ἔχ(ων) δι' ὄλου ἐκ δεξιῶν τὰ αὐτ(οῦ) σύνορα, ||<sup>54</sup> περᾶ τὸν αὐτ(ὸν) ποταμ(όν) εἰς τ(ῆς) σκέ(ας), νεύει δεξιότ(ε)ρ(ον) πρὸ(ς) βορράν, κρατεῖ δι' ὄλου τὸ ἀναπότ(α)μ(ον), διέρχ(ε)τ(αι) τὰ Ἰστάμ(εν)α πλησίον τοῦ ποτ(α)μ(οῦ) δρυετούτζικα, τὰ (και) ἔσωθ(εν) τοῦ περιοριζομ(έν)ου ἀποκλειόμεν(α), (και) ἔρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τῆς βρύσεως, ||<sup>55</sup> βαδίζει τὸ ξηροαναρράκ(ον) δι' ὄλου, (και) ἔρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ γερονό(ς) παρ' ἡμ(ῶν) χωμ(α)τ(ο)βούν(ιου) κ(α)τέναντι τοῦ ἀμπ(ε)λλ(ιου), κρατεῖ τὸν τράφον τοῦ ἀμπ(ε)λλ(ιου), (και) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸ) ἀπογαμάτισμα τ(ῶν) δύο ἀμπελλ(ων), ἔνθα και χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) ||<sup>56</sup> γέγονε και λίθος ἐνεβλήθη, κλί(νει) πρὸς δύ(σιν), κρατεῖ τὸν τράφον τοῦ ἑτέρου ἀμπελλ(ιου), διέρχεται τὸ εἰς τὸ πλήρωμα τούτου γερονό(ς) παρ' ἡμ(ῶν) χωματ(ο)βούν(ιον), ἀπέρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸ) ἕτερον ||<sup>57</sup> χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον), τὸ πλησίον τῆς ὁδοῦ γινόμενον τῆς ἀγούσ(ης) ἀπὸ τ(οῦ) Βουλδοῦ εἰς τὰς Βρύ(ας), ἐν ᾧ (και) μέγας λίθ(ος) παρ' ἡμ(ῶν) ἐνεπάγ(η)· ἀπ' ἐκεῖσε λοξεύει πρὸ(ς) ἄρκτ(ον), διέρχ(ε)τ(αι) τὸ παρ' ἡμ(ῶν) [γε]ρονός χωμ(α)τ(ο)βούν(ιον) μέσον τ(ῶν) συχνῶν ||<sup>58</sup> λυγέων, ἐν ᾧ (και)

λίθο(ς) ἐνεβλήθη, (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸ) γεγονός) ἔτερον χωμ(α)τ(ο)βούνι(ον) πλησί(ον) τοῦ πλαγ(ίου), ἀνέρχ(ε)τ(αι) τὸ αὐτὸ παράπλαγ(ον), διέρχ(ε)τ(αι) τὸν κουτουλ(ὸν) δρῦν, ἐν ᾧ (καί) στ(αυ)ρ(ὸ)ς ἐνεχαράχθη (καί) λίθος παρ' ἡμ(ῶν) πλησί(ον) αὐτοῦ ἐνεβλήθη, (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(οὺς) ||<sup>60</sup> πρίνους, ἐν οἷς (καί) παρ' ἡμ(ῶν) χωμ(α)τ(ο)βούνι(ον) γέγονε(ν)· ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ἀνέρχ(ε)τ(αι) τὸ ὑπαύχεν(ον), (καί) κ(α)ταντᾶ εἰς τ(ὸν) ἀπὸ δρυός κορμ(ὸν) τὸν πλησί(ον) τῆς ὁδοῦ ὄντα τῆς ἀπερχομ(έν)ης ἀπὸ τ(οῦ) Π[α]τρικωνᾶ εἰς τ(ὸν) Βολβ(όν), ἔνθα καί ||<sup>60</sup> χωμ(α)τ(ο)βούνι(ον) γέγονε, κάμπτ(ει) πρὸς(ς) δυσμ(άς), κρατ(εῖ) τ(ὸν) αὐτ(ὸν) δρόμ(ον) κατ' εὐθ(είαν), (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τῆς σταυροτ(ῆς) ὁδοῦ, κ[ατα]λιμπ(ά)ν(ει) τ(ὴν) αὐτ(ὴν) ὁδόν], κάμπτ(ει) πρὸς(ς) βορρ(ᾶν), κρατ(εῖ) τὸν δρόμ(ον) τὸν ἀπερχόμεν(ον) ἀπὸ τ(οῦ) Βολβοῦ εἰς τ(ὸ) Χλιαροπότ(α)μ(ον), κ(α)τωφορεῖ (καί) ἔρχεται ||<sup>61</sup> εἰς τ(ὴν) ἑτέραν σταυρωτ(ὴν) στράταν τ(ὴν) ἀπερχομένην ἀπὸ τοῦ Γαίμερ εἰς Βρύ(ας), ἔνθα (καί) λίθ(ι)ν(ον) λαυράτ(ον) πόριν(ον) εὐρέθη, καταλιμπ(ά)ν(ει) τὸν αὐτ(ὸν) δρόμον καὶ τὰ σύνορα τοῦ προ(ασ)τείου Βολβοῦ δεξιά, παραλαμβάν(ει) τὰ σύνορα τοῦ χωρίου τῆς ||<sup>62</sup> Ἀγ(ίας) Μαρίας, κάμπτ(ει) πρὸς δυσμ(άς), κρατ(εῖ) τὸν αὐτ(ὸν) δρόμον, (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸ) μέγ(α) χωμ(α)τ(ο)βούνι(ον), τὸ πλησί(ον) τυγγάν(ον) τ(ῆς) ὁδοῦ τῆς ἀπερχομ(έν)ης ἀπὸ τ(οῦ) Πατρικωνᾶ εἰς τ(ὸν) Βολβ(όν), κλι(νει) μικρ(ὸν) πρὸς(ς) μεσημβριαν, ἀφ' ἧς (καί) καταλιμπάνονται ||<sup>63</sup> τὰ σύνορα τ(ῆς) Ἀγ(ίας) Μαρίας (καί) παραλαμβάνουσι τὰ σύνορα τοῦ προ(ασ)τείου τῶν Ξυλινάδ(ων) τοῦ Δοξαπατρ(ῆ), εἰσέρχ(ε)τ(αι) τὸν αὐτ(ὸν) δρόμ(ον), διέρχ(ε)τ(αι) τὸ βυά(κιον) τοῦ Χλιαροποτ(ά)μ(ου), ἀφ(η)σι τὸν αὐτ(ὸν) δρόμ(ον) ἀριστερ(ά), νεύει δεξιῶτ(ε)ρ(ον), ἀνέρχ(ε)τ(αι) τὸ παράπλαγον, ||<sup>64</sup> διέρχ(ε)τ(αι) τὰ ἐνορδ(ί)ν(ως) κείμ(εν)α τρία λίθ(ι)ν(α) λαυράτ(α), ἀνέρχ(ε)τ(αι) τὸ ὑπαύχεν(ον), κρατ(εῖ) τοῦτο δι' ἔλου πρὸς(ς) δύ(σιν), διέρχ(ε)τ(αι) τ(ὴν) καθέδρ(αν) τοῦ Ξυλινᾶ (καί) τὸ πλησί(ον) αὐτ(ῆς) λίθ(ι)ν(ον) ἀρχαιοπαγ(ές) λαυράτ(ον), βαδίζει μικρ(ὸν) τὸ αὐτὸ ὑπαύχεν(ον), (καί) εἰσέρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸν) δρόμ(ον) τ(ὸν) ἀπερχόμεν(ον) ||<sup>65</sup> ἀπὸ τ(οῦ) Ἀκλου εἰς τ(ὸ) Χλιαροπότ(α)μ(ον), κρατεῖ τὸν αὐτ(ὸν) δρόμ(ον), (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸ) πλησί(ον) ταύτ(ης) τῆς ὁδοῦ παλαι(ὸν) χωμ(α)τ(ο)βούνι(ον), κλι(νει) πρὸς(ς) μεσημβριαν, κ(α)ταλιμπ(ά)ν(ει) τ(ὴν) αὐτ(ὴν) ὁδὸν καὶ τὰ σύνορα τ(ῶν) Ξυλινάδ(ων) δεξιά, (καί) παραλαμβάν(ει) τὰ σύνορα τοῦ Ἀκλου, ||<sup>66</sup> κ(α)τωφορεῖ καὶ ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸ) ξηρορύ(ακον), εἰς δ(ὲ) (καί) χωμ(α)τ(ο)βούνι(ον) γέγονε (καί) λίθος ἐνεπάγ(η), κλι(νει) πρὸς(ς) δύ(σιν), κρατ(εῖ) δι' ἔλου τὸ ξηρορύ(ακον), (καί) ἔρχεται εἰς τ(ὸ) ἰστάμ(εν)α συχνᾶ δενδρούτζικα πλησί(ον) τοῦ τοιούτ(ου) ξηρορύ(ακου), ἀφ' ὧν (καί) τρία παρ' ἡμ(ῶν) ὑπεσφραγίσθησ(αν)· ||<sup>67</sup> ἀπ' ἐκεῖσε διέρχ(ε)τ(αι) κ(α)τ' εὐθ(είαν), (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὴν) λούστρ(αν) τ(ὴν) Στρελ(ὴν) τ(ὴν) οὔσαν πλησί(ον) τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπερχομ(έν)ης ἀπὸ Βρύ(ας) εἰς τὸν Βολβόν, βαδίζει μικρ(ὸν) τὴν αὐτὴν ὁδόν, (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸ) γεγονός) πλησί(ον) ταύτ(ης) χωμ(α)τ(ο)βούνι(ον), καταλιμπ(ά)ν(ει) ταύτ(ην) δεξιά, κάμπτ(ει) πρὸς(ς) μεσημβριαν, ||<sup>68</sup> διέρχ(ε)τ(αι) τὰ εὐρεθ(έν)τ(α) τρία χωμ(α)τ(ο)βούνι(α) ἐνορδ(ί)ν(ως) (καί) τὸ ἰστάμ(εν)ον μέγ(α) λίθ(ι)ν(ον) λαυράτ(ον) πλησί(ον) τῆς ὁδοῦ τ(ῆς) ἀπερχομ(έν)ης ἀπὸ Βρύ(ας) εἰς Κασάνδρ(ειαν), βαδίζει κ(α)τ' εὐθ(είαν), (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ μεγ(ά)λου σχίνους τοῦ ὄντος) πλησί(ον) τῆς θαλάσσης, κάμπτ(ει) πρὸς ἀνατολάς, ||<sup>69</sup> κρατεῖ δι' ἔλου τὸν αἰγιαλ(ὸν), (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) (καί) ἀποδ(ί)δ(ει) ἔνθα (καί) ἤρξατο +

||<sup>70</sup> Προ(ασ)τ(ειον) τὰ Λεοντ(ά)ρ(ια). Ἀρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τ(οῦ) αἰγιαλοῦ κατέναντι τοῦ βουνοῦ τοῦ Ἀγ(ίου) Ἡλιοῦ, ἔχ(ων) ἐξ ἀριστερ(ῶν) τὰ σύνορα τοῦ Ἀγ(ίου) Πολυκάρπ(ου), ἀνέρχ(ε)τ(αι) τ(ὸν) αὐτ(ὸν) βουν(ὸν) πρὸς(ς) βορρ(ᾶν), διέρχ(ε)τ(αι) τὸν ἀνωθ(εν) τούτου ἰστάμενον στ(αυ)ρ(ὸν) (καί) τὸ γεγονός) παρ' ἡμ(ῶν) χωμ(α)τ(ο)βούνι(ον), ||<sup>71</sup> κατωφορεῖ (καί) κ(α)τέρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸ) ἕτερον) χωμ(α)τ(ο)βούνι(ον) τὸ εἰς τ(ὸν) πρόπ(ο)δ(α) τοῦ τοιούτ(ου) βουνοῦ γεγονός), διέρχ(ε)τ(αι) τὸ λίθ(ι)ν(ον) λαυράτ(ον) τὸ πλησί(ον) τοῦ δρόμ(ου) κείμ(εν)ον τοῦ ἀπερχομ(έν)ου ἀπὸ τὰ Λεοντ(ά)ρ(ια) εἰς τ(ὸ) Δυλίδρ(ιν), βαδίζει κ(α)τ' εὐθ(είαν), (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸν) ἕτερον δρόμον τὸν ἀπερχόμενον ||<sup>72</sup> ἀπὸ τὰ Λεοντάρια εἰς τ(οῦ) Κυρτολέ(ον)τ(ος), ἐν ᾧ (καί) χωμ(α)τ(ο)βούνι(ον) γέγονε· ἀπὸ τ(ῶν) ἐκεῖσε ἀνέρχ(ε)τ(αι) τὸ παράπλαγον, διέρχ(ε)τ(αι) τὸ λίθ(ι)ν(ον)

λαυράτ(ον) τὸ ἄνωθ(εν) τούτου εὐρεθ(έν), ἐν ὧ (καί) χωμ(α)τ(ο)θούνι(ον) γέγονε, κρατ(εῖ) τὸ ὑπαύχεν(ον) νεῦον ἀριστερώτ(ε)ρ(ον), ἀφ' οὗ καὶ ||<sup>78</sup> παραλαμβάνουσι τὰ δίκαια τοῦ Κυρτολέ(ον)τ(ος) ἐξ ἀριστερ(ῶν), διέρχ(ε)τ(αι) τὸ αὐτὸ ὑπαύχ(ε)ν(ον) κατ' εὐθ(είαν), (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸν) μέγ(αν) στρογγύλ(ον) βουν(όν), ἐν ὧ (καί) χωμ(α)τ(ο)θούνι(ον) γέγονε, κ(α)τωφο(ρεῖ) ἀπὸ τ(ῶν) ἐκεῖσε, διέρχ(ε)τ(αι) τὸ παράπλαγον τοῦ ἐτέρου χθαμαλωτ(έ)ρ(ου) βουνοῦ, ||<sup>74</sup> καὶ καταντᾶ εἰς τ(ὴν) μικρ(ὴν) ἀχλάδ(α), ἔνθα (καί) χωμ(α)τ(ο)θούνι(ον) γέγονε, κλι(νει) πρὸς ἀνατολ(άς) κατωφερέστερ(ον), ἔχ(ων) ἐξ ἀριστερ(ῶν) τὰ σύνορα τοῦ προ(αστείου) τοῦ Ζαχαρίου, διέρχ(ε)τ(αι) κ(α)τ' εὐθ(είαν) τὸν δρόμ(ον) τὸν ἐρχόμεν(ον) ἀπὸ τ(ῆς) Λεοντάρια εἰς τ(οῦ) Ζαχαρίου, ἐν ὧ (καί) ||<sup>75</sup> χωμ(α)τ(ο)θούνι(ον) γέγονε· ἀπ' ἐκεῖσε διέρχ(ε)τ(αι) τὸ κ(α)τακύλαδον κ(α)τ' εὐθ(είαν), ἀνέρχ(ε)τ(αι) τὸν στρογγύλ(ον) βουν(όν) εἰς δν (καί) χωμ(α)τ(ο)θούνι(ον) γέγονε, νεύει μικρ(όν) ἀπὸ τ(ῶν) ἐκεῖσε ἀριστερώτ(ε)ρ(ον), διέρχ(ε)τ(αι) τὸ κατάρραχ(ον) τοῦ [αὐ]τ(οῦ) βουνοῦ, ὀδεύει, εἴτα κ(α)τωφο(ρεῖ) καὶ ||<sup>76</sup> ἔρχεται εἰς τ(ὴν) κεχαλασμ(έν)ην ἐκκλη(σίαν) τὴν Ἀγ(ίαν) Βαρβάραν, ἀφ' ἧς (καί) παραλαμβάν(ει) ἐξ ἀριστερ(ῶν) τὰ δίκαια τοῦ Φλεγμ(έν)ου· ἀπὸ τ(ῶν) ἐκεῖσε κυκλεύει πρὸς τὸ ἀνατολικώτ(ε)ρ(ον), διέρχ(ε)τ(αι) τὸν μικρ(όν) βου[νόν] (καί) τ(ὸν) ἰστάμεν(ον) ἐν αὐτ(ῷ) κουτουλ(όν) δρῦν, ἐν ὧ (καί) ||<sup>77</sup> χωμ(α)τ(ο)θούνι(ον) γέγονε, ἀφ' οὗ (καί) παραλαμβάνοντ(αι) τὰ σύνορα τοῦ Βαθυποτ(ά)μ(ου), κ(α)τωφο(ρεῖ) ἀπὸ τ(ῶν) ἐκεῖ (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸν) δρόμ(ον) τὸν ἀπερχόμεν(ον) ἀπὸ τ(ῆς) Πορτ(α)ρ(έας) εἰς τὰ Λεοντ(ά)ρ(ια), ἐν ὧ (καί) παλαι(όν) λαυράτ(ον) ἐστίν, πε(ρι)κόπτ(ει) τ(ὸν) αὐτ(όν) δρόμ(ον) κατ' εὐθ(είαν), διέρχ(ε)τ(αι) τὸν ||<sup>78</sup> ἡμίκαυστον δρῦν (καί) ἐσφραγισμέν(ον) (καί) τὸ γεγονὸς πλησι(ον) αὐτ(οῦ) παρ' ἡμ(ῶν) χωμ(α)τ(ο)θούνιον, ἀνέρχ(ε)τ(αι) τὸ παράπλαγον, διέρχ(ε)τ(αι) τοὺς ἄνωθ(εν) τούτου ἰσταμ(ένους) δυὸ δρόμ(ας), ἐν οἷς (καί) χωμ(α)τ(ο)θούνιον γέγονε(ν)· ἀπὸ τ(ῶν) ἐκεῖσε κ(α)τωφο(ρεῖ) ὄλιγον, ||<sup>79</sup> καὶ ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὴν) στράτ(αν) τ(ὴν) ἀπερχομ(έν)ην ἀπὸ τ(ῆς) Πορτ(α)ρ(έας) (καί) τοῦ Βολδοῦ εἰς Κασάνδρ(ειαν), ἐν ἧ (καί) χωμ(α)τ(ο)θούνι(ον) γέγονε, κρατεῖ τὸν αὐτ(όν) δρόμον δι' ἔλου, διέρχ(ε)τ(αι) τὴν τούμβ(αν) (καί) τὸν πρινωτ(όν) βουν(όν), τὰ λεγόμενα τὰ Περσοῦρ(ια), ἀφ' ἧς (καί) παρα-||<sup>80</sup> λαμβάνοντ(αι) ἐξ ἀριστερ(ῶν) τὰ σύνορα τοῦ Ἀγ(ίου) Μάμα, πε(ρι)κόπτ(ει) τὸν δρόμ(ον) τὸν ἀπερχόμεν(ον) ἀπὸ τ(ὸν) Ἀγ(ιον) Μάμαν εἰς τ(ῆς) Λεοντάρ(ια), (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸν) ἕτερον δρόμ(ον) τὸν ἀπερχόμεν(ον) ὁμοί(ως), ἔνθα (καί) χωμ(α)τ(ο)θούνι(ον) γέγονε, πε(ρι)κόπτ(ει) (καί) τοῦτ(ον), βαδίζει κ(α)τ' εὐθ(είαν), ||<sup>81</sup> καὶ ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὴν) ἕτεραν χθαμαλωτ(έ)ρ(αν) τούμβ(αν) (καί) τὸ γεγονὸς παρ' ἡμ(ῶν) χωμ(α)τ(ο)θούνι(ον), κλι(νει) πρὸς μεσ(η)μβριαν, κρατ(εῖ) τὴν αὐτ(ὴν) ὁδόν, (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸ) μέγα πόρινον λαυράτ(ον) τὸ ἐκ δεξιῶν τοῦ δρόμου κείμενον, ἀφ' οὗ ἀμφιβολία ||<sup>82</sup> ἀνεφύη μέσον τ(ῶν) μοναχ(ῶν) τῆς μο(ν)ῆς τ(ῶν) Ἰθέρων (καί) τοῦ λογαρι(ασ)τ(οῦ) τοῦ Σπανοπώλ(ου), ἧτις (καί) δι' ὑπομνή(ματος) αὐτοῦ παρὰ τοῦ δεσπότη(ου) ἡμῶν τοῦ ἁγ(ίου) τοῦ σεβαστοκ(ρά)τ(ο)ρ(ος) ὑπέσχετο οὗτ(ος) ὁ λογαριαστ(ῆς) λυθῆναι· κρατεῖ πάλ(ιν) τὸν αὐτὸν ||<sup>83</sup> δρόμον (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸ) δεσποτ(ικόν) παλαιοάμπ(ε)λ(ον), ἀφίη(σι) τοῦτ(ον) ἀριστερ(ά), διέρχ(ε)τ(αι) κ(α)τ' εὐθ(είαν), (καί) κ(α)ταντᾶ ἄντικρυς τῆς Ἀλμυρίστρ(ας), (καί) ἀπ' ἐκεῖσε εἰσέρχ(ε)τ(αι) εἰς τὴν λούστραν τὴν οὖσαν πλησι(ον) τοῦ αἰγιαλοῦ, νεύει δεξιώτ(ε)ρ(ον) ||<sup>84</sup> πρὸς τ(ὸν) αἰγιαλ(όν), διέρχ(ε)τ(αι) τ(ὴν) αὐτ(ὴν) λιμν(ην) καταλιμπάν(ων) ταύτ(ην) δεξιά, (καί) ἔρχεται ἄχρι τοῦ αἰγιαλοῦ, κάμπτ(ει) πρὸς δύοσιν, κρατεῖ δι' ἔλου τὸν αἰγι[αλ]όν, (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἔνθα (καί) ἤρξατ(ο).

Τούτ(ων) ||<sup>85</sup> οὗτ(ως) ἀκριβ(ῶς) περιορισθ(έν)τ(ων) ἅμα τοῖς σύνοδοι μοι ἀξιολόγοις προσώπ(οις), τὸ παρὸν πρακτ(ικόν) ἐξεθέμ(ην), πιστωθ(έν) μ(έν) παρ' ἐμοῦ (καί) τῶν ἐν τούτ(ω) ὑπογραφάντ(ων) μα[ρτ]ύρων, πρὸς δὲ (καί) τῇ τοῦ αὐθ(έν)τ(ου) μου ||<sup>86</sup> ὑπογραφῆ (καί) σφραγίδι +

<sup>87</sup> Σιγνόν	Στρατιγῆου ὁ γαβρός τοῦ Βερήμου παρίμ(ην) ἐπεὶ τι αὐτὴ παραδό(σει) τοῦ παρόντ(ος) πρακτικ[ου] (καί) μαρτύρον υπεγραψά οι(κεία) χειρῆ
----------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<sup>88</sup> Σηγνο	ν Εφουμηου κε ανθρωπος του θεοφιλεστατου επησκοπου Εζεβον παρον επη τη παραδοσηη το παρον    <sup>88</sup> πρακτηκον μαρτυρον υπεγραψα
---------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------



||<sup>90</sup> \_\_\_\_\_ | Σήγγ(ον) | Ιωάννου γαβροῦ τ(ῆς) μανκείπισ(ας) παρίμ(ην) ἐπει τι αὐτη παραδα(σει)  
 τοῦ παρόντ(ος) πρακτ(ικού) (καί) μαρτ(υ)ρ(ών) υπ(έγρα)ψα οἰκ(εία) χειρι +

||<sup>91</sup> Σήγγ | νον Ν(ι)κιφο(ρου) του Κτ(ι)στου το παρόντος κε μαρτῆρον υπεγραψα +

||<sup>92</sup> \_\_\_\_\_ | Σιγγον Τζερνη οιου του Τζαινου (καί) μαρτυρων υπεγράψα οικεια χειρι +

||<sup>93</sup> Σιγγ(όν) | Βλασιου | παριμι(ι) επι τ(ῆ) αυτ(ῆ) π(α)ράδοσι (καί) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγραψα) +  
 τοῦ Χα | λδου

Σήγγ(όν) | Νέγοτα | παρίμ(ην) ἐπει τη παράδοσι τοῦ παροντ(ος) πρακτ(ικού) (καί) μ(α)ρ-  
 κουράτ(ο)ρ(ος) | του χω(ρ)ου Δῆμενου (τυρῶν) υπ(έγραψα) οικηα χειρι +

||<sup>94</sup> + Μιχ(α)ήλ βέστης καί βασιλικός νοτ(ά)ρ(ιος) τῶν οικειακ(ῶν), ὁ ἀν(θρω)πος τοῦ  
 πανυπερ(ι)μ(ου) ὑπερ(ι)μ(ου) δικαιοφύλ(ακος) (καί) ἀναγρα(φέως) τοῦ Ξηροῦ, τὰ ἀνωτ(έ)ρ(ω)  
 ἀναγεγραμμ(έ)ν(α) πρ(ο)άστ(εια) κατὰ τὰ ἀρχαῖα τούτ(ων) γνωρισματ(α) (καί) ||<sup>95</sup> λαυράτ(α) περιορίσ(ας) καί  
 λαυρατῶσ(ας), υπεγρα(ψα) τὸ παρὸν ἰσοκωδ(ικον) οἰκειοχέρ(ως) +

||<sup>96</sup> + ΓΡΗΓΩΡΙΟ(Σ) ΜΟΝΑΧΟΣ, ὙΠΕΡΤΙΜΟ(Σ), ΔΙΚΑΙΟΦΥΛΛΕ ΚΑΙ ἈΝΑΓΡΑΦΕΥΣ  
 ΒΟΛΕΡ(ΟΨ), ΣΤΡΥΜΟΝ(ΟΣ) (ΚΑΙ) ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ Ὁ ΞΗΡΟΣ +

L. 3 lege σχίνων vel σκίνων (cf. not.).

## 46. PROCURATION DE LA NONNE MARIE

προτροπή (l. 3, 7)

11 janvier, indiction 1  
 a.m. 6601 (1093)

**La nonne Marie envoie un de ses hommes déclarer au questeur qu'elle accepte d'être l'exécutrice du testament de son époux Symbatios Pakourianos.**

LE TEXTE. — Copie ancienne. Le texte de ce document figure sur la copie authentifiée en 1112 qui est décrite sous notre n° 44. — *Album* : pl. XXIV.

*Édition* : Iōakeim Ibēritēs dans *Ὁρθοδοξία*, 5, 1930, p. 617-618, à la suite de notre n° 44.

Nous éditons d'après nos photographies, sans tenir compte, sauf pour une lecture, de l'édition précédente (I).

ANALYSE. — Signon. Invocation trinitaire (l. 1). Καλέ, fille de feu le curopalate Basilakios, devenue la nonne Marie, auparavant épouse de feu le curopalate Symbatios Pakourianos, mandate son « homme », qui lui vient de ses parents, le valet de chambre Stéphanos, pour qu'il aille en son

nom et à sa place au bureau du questeur, le protoproèdre et juge du Velum Georges Nikaeus, et lui déclare, ainsi qu'à ses antigraphes, qu'elle accepte d'être l'exécutrice du testament de son époux, étant donné qu'il lui a donné pleins pouvoirs sur toute sa fortune; elle accepte cette charge dans la mesure où cela ne la lèse pas (l. 1-3). C'est pourquoi elle a établi cette procuration pour [Stéphanos], sur laquelle elle a apposé de sa main le signe de la croix et son nom. Mention du scribe, date, mention des témoins. Liste de trois témoins dont un prêtre et le scribe (l. 3-4).

Notice autographe d'authentification par le euiropalate Georges Nikaeus, juge du Velum et *épi tôn krisión*, de la copie du testament de Pakourianos, dont il détenait, parmi les documents qu'il conservait comme ancien questeur, une copie portant la signature de l'antigraphe [Georges Kalosképastos] et le sceau de celui qui était à l'époque chartophylax du bureau, le protoproèdre Agallianos; y a été ajoutée [copie de] la procuration [de la nonne Marie]. Mention du sceau, date (l. 5-8).

NOTES. — *Prosopographie*. Sur Kalè, devenue la nonne Marie (l. 1), cf. les notes à notre n° 47. — Sur le euiropalate Symbatios Pakourianos (l. 1, 2, 3) et le questeur Georges Nikaeus (l. 2, 5), cf. les notes à notre n° 44. — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues. Le valet de chambre Stéphanos (l. 2) mourut sans doute avant novembre 1098, car il n'est pas mentionné dans le testament de la nonne Marie (notre n° 47).

*Diplomatique*. Le présent document a été établi par Éleuthérios, notaire de la *nomè* des Quarante-Martyrs (l. 3), qui signe comme dernier témoin (l. 4) : nous connaissons trois documents d'archives dans lesquels le terme *nomè* est associé à la fonction de notaire et au nom d'une église : outre le présent document (un *notarios* de la *nomè* des Quarante-Martyrs; notons que l'édition de Iôakeim Ibèritès portant ici *monè*, Janin a été conduit à recenser un *monastère* des Quarante-Martyrs, *Églises*, p. 486), l'acte *Lavra* I, n° 42, l. 62 (un *basilikos klèrikos, notarios* de la *nomè* des Blachernes : d'après la planche publiée, il faut en effet, ici aussi, corriger dans l'édition *monè* en *nomè*), et notre n° 49, l. 21, 37 (même titre que dans l'acte de *Lavra*) et l. 40 (un *tabelliôn* de la *nomè* des Blachernes). On sait que le terme de *nomè* figure également dans *Le livre du Préfet* (éd. A. J. NICOLE, Genève, 1893, réimp., 1970, I, § 13 et 15), à propos de l'organisation du notariat dans la capitale; cf. P. LEMERLE, *Le premier humanisme byzantin*, Paris, 1971, p. 262 et n. 55; Wanda WOLSKA-CONUS, Les termes νομή et παιδοδιδασκαλος νομικός du «Livre de l'Éparque», *TM*, 8, 1981, p. 531-541. — Les documents nous font connaître deux des études de notaires de la capitale à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, toutes deux situées dans un local dépendant d'une église : la Vierge des Blachernes et une église des Quarante-Martyrs qui est probablement la plus célèbre des églises de Constantinople placées sous ce vocable, celle qui était près du Chalkoun Tétrapylon (cf. JANIN, *Églises*, p. 485). C'est sans doute dans cette étude que le testament de Symbatios Pakourianos (notre n° 44), dont le scribe et le dernier témoin se disent tous deux *Hagiolessarakontilès*, avait été rédigé. Ajoutons que l'église de la Vierge du Forum et celle de Saint-Pantéléémôn tôn Sophiôn abritaient probablement elles aussi une étude (cf. les notes à notre n° 47), de même que le monastère de Saint-Mamas, Nicolas, témoin du testament de Symbatios Pakourianos, se disant diacre et notaire *Hagiomamantilès* (notre n° 44, l. 26).

*L'affaire*. A la mort de Symbatios, son épouse se rendit elle-même au tribunal du questeur pour ouvrir l'original du testament (n° 47, l. 9); le questeur en fit faire une copie, le 10 janvier 1093 (cf. les notes à notre n° 44). Le lendemain, la nonne Marie fit établir la présente procuration et envoya un de ses «hommes» la porter au questeur, pour lui faire savoir qu'elle acceptait d'être l'exécutrice du testament de Symbatios.

L. 3, 6, antigraphie : cf. les notes à notre n° 44.

L. 4, Saint-Nicolas tou Bykinou : Janin, *Églises*, p. 371, ne connaît l'établissement que par le présent document.

L. 5-8, sur la notice d'authentification et sur Georges Nikaeus, voir les notes à notre n° 44.

*Actes mentionnés* : 1) Testament (*diathèkè, dialaxis*, l. 3) de Symbatios Pakourianos, [23 janvier 1090] = notre n° 44. 2) Documents (*chartia*, l. 5) détenus par Georges Nikaeus en 1112, parmi lesquels la copie (*ison*, l. 6) du testament de Symbatios établie en 1093.

Σίγν(ον) Μα | ρί(ας) (μον)αχ(ῆς) (καί) συμβίου

τοῦ ἀποι-	χομ(έ)ν(ου) κουρο-
πα(λά)τ(ου)	τοῦ Πα-
κουριάνου	

Ἐν ὀνόματι τοῦ πατρ(ός) (καί) τοῦ υἱοῦ (καί) τοῦ ἁγ(ίου) πνεύματος. Καλ(ή) ἡ γνη(σία) θυγάτηρ τοῦ ἀποικομ(έ)ν(ου) Βασιλ(ακίου) κουροπα(λά)τ(ου), ἡ διὰ τ(οῦ) ἁγ(ίου) (καί) μοναχι(κοῦ) σχήμ(α)τος (καί) μετονομασθεῖσα Μάρια (μον)αχ(ῆ) (καί) σύνενο(ς) γεγυῖα τοῦ τ(όν) βί(ον) λιπόντος ||<sup>2</sup> Συμβατ(ίου) κουροπα(λά)τ(ου) τοῦ Πακουριάνου, προτρέπομαι σέ τ(όν) γονικ(όν) μου ἀν(θρωπ)ον τ(όν) κοιτωνίτην κύρ Στέφαν(ον) ἵνα ἀγ(τ)έμοῦ (καί) (προ)σώπ(ω) μου ἀπέλθ(ης) εἰς τὸ κοιαιστ(ω)ρικόν σέκ(ρε)τ(ον) τοῦ ὑπερλάμπ(ρου) (πρωτο)(προ)έδ(ρου) κριτ(οῦ) τοῦ βήλ(ου) (καί) κοιαιστ(ω)ρω(ς) κυρ(οῦ) Γεωργ(ίου) τοῦ Νικαέ(ως) (καί) ἐκφωνήσ(ης) ||<sup>3</sup> πρὸς αὐτ(όν) τὸν πανυπέρλαμπ(ρον) κοιαιστ(ω)ρω(α) (καί) τ(οὺς) ὑπ' αὐτ(όν) ἀντιγραφ(εῖς) κ(α)ταδέχ(ε)σθ(αι) με τ(ήν) ἐπιτροπ(ήν) τ(ῆς) διαθήκ(ης) / τοῦ ἀποικομ(έ)ν(ου) (καί) προλεχθ(έ)ν(τος) ἀνδρ(ός) μου τοῦ κουροπα(λά)τ(ου) Συμβατ(ίου) τοῦ Πακουριάνου, ἐν οἷς κ(α)τέλμψ(ε) με κυρίαν (καί) ἐξουσιάζ(ου)σιν καὶ ἐπιτροπ(ί)σαν εἰς τ(ήν) ἄπασ(αν) περιουσι(αν) αὐτοῦ· κ(α)ταδέχ(ο)μαι (δὲ) τ(ήν) | τοιαύτην ἐπιτροπ(ήν) τ(ῆς) διατάξ(εως) / ἐν οἷς οὐ κ(α)ταδλάπτ(ο)μαι. Ἐπι τούτω γ(άρ) (καί) τ(ήν) παρ(ου)σ(αν) προτροπ(ήν) πρὸς σέ ἐξεθέμ(ην) προτάξ(ασα) ἐν αὐτ(ῇ) οἰκειοχ(εί)ρ(ως) τὸν τ(ί)μι(ον) σ(τ)αυ(ρόν) μετὰ (καί) τοῦ ὀνόμα(τός) μου. Ἐγ(ρά)φ(η) διὰ Ἐλευθ(ε)ρ(ίου) νοτ(α)ρ(ίου) τ(ῆς) νομ(ῆς) τ(ῶν) Ἀγ(ίων) (Τεσσαράκοντα), ||<sup>4</sup> μ(η)ν(ί) Ἰαννου(α)ρ(ίω) ια' (Ἰνδικτιώνος) α' ἔτ(ους) ςχ(α'), κ(α)τὰ παρ(ου)σ(ίαν) τ(ῶν) ὑπογραφάντων μαρτ(ύ)ρων).

+ Γεώργ(ιος) ἐλέ(ω) Θεοῦ πρε(σβύ)τε(ρος) τοῦ ἁγ(ίου) Νικ(ο)λ(άου) τοῦ Βυκίνου παρημ(ην) ἐπὶ τῇ παρούσ(ῃ) προτροπ(ῇ) ὡς τὸ ὕφ(ος) δηλ(οῦ) (καί) μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έ)γραψ(α).

+ Βασίλ(ειος) τοῦ Ἀβαλάντου παρ(ών) (καί) αὐτὸς μαρτ(υρῶν) ὑπ(έ)γραψ(α).

+ Ο γράφ(εις) Ἐλευθ(ε)ρ(ίος) | αὐτὸς παρ(ών) (καί) μ(α)ρ(τυρῶν) ὑπ(έ)γραψ(α) +

||<sup>5</sup> + Ὁ κουροπα(λά)τ(ης) Γεώργ(ιος) κριτ(ῆς) τοῦ βήλ(ου) (καί) ἐπὶ τ(ῶν) κρι(σεων) ὁ Νικα(εύς) τὸ παρὸν Ἰσ(ον) τ(ῆς) διαθήκ(ης) τοῦ Πακουρι(άν)ου παρεχθ(ά)των ἀπὸ τ(ῶν) πεφυλαγμ(ένων) παρ' ἐμοὶ χαρτ(ί)ων ||<sup>6</sup> ὡς γεγυῖα (καί) κοιαιστ(ω)ρικ(όν) ἀντιβαλ(ών) τὸ (καί) ἰσάξ(ειν) εὐρ(ών) τῶ ἐναποτεθειμ(έν)ω ἴσω παρ' ἐμοὶ ὑπογραφ(ήν) φέροντι τοῦ δηλωθ(έν)τος ἀντιγραφ(εῖς) (καί) σφραγ(ι)δ(α) ||<sup>7</sup> τοῦ τηνικ(αῦ)τ(α) χαρτοφύλ(ακος) τοῦ σεκρέτ(ου) τοῦ (πρωτο)(προ)έδ(ρου) κυρ(οῦ) Ἀγαλλι(αν)οῦ, ὑπ(έ)γραψ(α) (καί) ἐσφράγ(ισα)· προσετέθη δὲ ἐν τούτ(ω) (καί) ἡ προτροπ(ῆ) τ(ῆς) ἐπιτροπ(ί)σης ἐπὶ τῷ εἶναι ||<sup>8</sup> (καί) ταύτην κ(α)τάδ(η)λον, μ(η)ν(ί) Αὐγ(ού)στ(ω) (Ἰνδικτιώνος) πέμπτ(ης) ἔτους ςχ(α') +

L. 2 Πακουριάνου : -ἀ- post corr. supra -ἄ- || l. 3 νομ(ῆς) : μον(ῆς) I || l. 4 Θεοῦ : Θε post corr.

## 47. TESTAMENT DE LA NONNE MARIE

φανερὰ διατύπωσις (l. 55)  
 διαθήκη (l. 54, 62)  
 φανερὰ διαθήκη (l. 72)

4 novembre, indiction 7  
 a.m. 6607 (1098)

**La nonne Marie distribue sa fortune et, en particulier, lègue au monastère des Ibères son domaine de Radolibos.**

LE TEXTE. A) Copie authentifiée contemporaine du document (archives d'Iviron, n° 48). Parchemin présentant deux languettes au sommet, 900 × 622 mm. Avant la rédaction, deux déchirures ont été recousues, à gauche entre les l. 52 et 53, à droite de la l. 58 à la l. 63; le parchemin était déjà froissé, surtout dans la partie inférieure, et le scribe a coupé des mots pour éviter les irrégularités du support (par exemple, l. 67, ἀ-πάσης). Quatre anciens plis verticaux. Assez bonne conservation; quelques trous et déchirures dans la partie supérieure, à l'endroit des plis; quelques taches d'humidité. Encre marron, verdie par endroits, pour le texte et la signature. Tildes, en particulier sur les prénoms. Dans la marge de gauche, un lecteur que nous supposons être Iðakeim Ibèritès a inscrit les lettres de son nom, Ι, ω, α, κ, ε, ι, μ, face aux l. 1, 16, 27, 40, 55, 66, et après la dernière ligne; dans la marge droite, il a numéroté les lignes de 20 en 20. — Le sceau de plomb (diamètre : 28 mm) est appendu au document par deux trous pratiqués à travers le repli du parchemin. A l'avant, bordé de points, à la suite d'une croix, ΧΡΗΖΕΙC|ΜΑΘΕΙΝ|ΓΝΩΡΙΖΕ|ΚΟΙΑΙCΤΩ|ΠΑΜΕ; au revers, bordé de points, à la suite d'une croix, ΚΡΙΤΗΝ|ΝΙΚΗΤΑΝ|ΤΟΝΕΙΦΙ|ΑΙΝΟΝΓΕ|ΝΟC : Χρήζεις μαθεῖν; Γνώριζε κοιαιστωρά με κριτήν Νικήταν, τὸν Ξιφιλῖνον γένος (légende métrique). Le sceau a été édité en dernier lieu par Oikonomidès, *Dated Seals*, n° 105. — Au verso, trois notices anciennes, une grecque et deux géorgiennes : 1) Διαθήκη(η) περὶ τοῦ Παδολλ(ε)ου. 2) (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s., écriture minuscule) radovilisa anderzi (testament de Radolibos). 3) Illisible. — *Album* : pl. XXVIIa, XXVIII; sceau, pl. LX.

B) Copie d'Uspenskij, f. 97-109.

*Éditions* : Iðakeim Ibèritès dans *Ὁρθοδοξία*, 6, 1931, p. 364-371 (édition souvent fautive); CANKOVA-ΠΕΤΚΟΒΑ, *Za agrarnite*, p. 178-185 et *Izvori*, XIV, p. 70-78, d'après l'édition précédente.

Nous éditons d'après nos photographies de A et les lectures faites sur place, sans tenir compte de B ni des éditions antérieures.

*Bibliographie* : G. ΤΗΕΟΧΑΡΙΔΕC, *Μία διαθήκη και μία δικη βυζαντινή*, Makèdonika, Parartèma 2, Thessalonique, 1962, p. 4 (date : 1252); DÖLGER, *Schatzkammer*, p. 180 (1084).

ANALYSE. — Il est légitime que tous, et particulièrement ceux qui ont choisi la vie monastique, se préoccupent de penser à la venue inéluctable de la mort (l. 1-2). C'est pourquoi la nonne Marie,

fille de feu le curopalate Basilakios et de la nonne Xénè Diabatènè, atteinte par la maladie mais l'esprit sain, a voulu en ce jour faire son testament (*φανερῶς διαθέσθαι*), craignant de laisser ses affaires en désordre (l. 2-3). Ses parents l'avaient mariée à feu le curopalate Symbatikios Pakourianos, qui avait reçu en son nom une dot décrite dans son contrat de mariage; ils n'ont vécu ensemble que peu de temps, car [Symbatios] a quitté ce monde dans la fleur de l'âge; elle fut alors sans défenseur, inconsolable et seule; ils étaient en effet restés sans enfant, ce qui est déshonorant pour tout le monde, mais surtout pour une femme. Son époux avait rédigé un testament, exprimant sa volonté de faire d'elle le propriétaire, avec pleins pouvoirs, de toute sa fortune, meuble et immeuble. Il l'avait instituée exécutrice de son testament, avec son demi-frère à lui, le magistros Serge, et tout ce qu'il avait prescrit a été accompli, si bien qu'elle ne craint pas d'avoir à lui rendre compte au jour du Jugement (l. 3-9). Elle avait ouvert son testament au tribunal du questeur; celui-ci l'avait validé, et elle avait accepté d'en être l'exécutrice; avec le magistros Serge, elle a effectué le partage de ce qui avait été légué à l'un et à l'autre par [Symbatios], elle a laissé à [Serge] la part qui lui revenait, et il lui a remis un reçu. Elle a donné aux légataires, affranchis et libres, ce qui leur avait été légué, elle conserve leurs reçus, et rien de la fortune de [Symbatios] ne reste à distribuer (l. 9-12). [Symbatios] avait exprimé dans son testament le vœu d'être enseveli dans le monastère des Ibères, son épouse devant dépenser pour les funérailles ce qui aurait été convenu avec les moines; elle leur a versé, contre reçu, 7 livres de *chichata* et elle a fait ensevelir son corps dans ce monastère, comme il l'avait voulu. Ayant toujours le regret de son époux, et désireuse qu'il soit éternellement commémoré, elle donne au monastère, pour le salut de l'âme de [Symbatios] et pour s'acquitter partiellement des nombreux péchés qu'elle a commis, son domaine (*klèma*) Radolibous avec tous ses droits et privilèges, sauf le bétail, petit et gros, qu'on y trouvera et la totalité de la récolte en blé et orge engrangée au moment de sa mort ou déjà engrangée, car elle veut que tout ce qui sera alors en réserve soit distribué — les moines percevant par la suite tout le revenu en tant que propriétaires, mais devant dépenser chaque année pour la commémoration de son époux 100 modioi de blé, 10 moutons et 100 mesures de vin, pour l'agape (*pneumatikon symposion*) et pour les distributions, et autant pour sa commémoration à elle. Si les moines de ce monastère n'observaient pas exactement l'ensemble de ces dispositions, [la nonne Marie] veut que les exécuteurs de son testament portent plainte contre eux, et que ses volontés soient observées, même si les moines s'y opposent. Les moines du monastère des Ibères n'ont pas le droit de vendre, de donner ni d'échanger le domaine; [la nonne Marie] veut qu'il reste pour toujours au monastère, afin que, grâce à ses revenus annuels, les moines prient pour les donateurs, elle-même et son époux. Elle veut que soient déposés sur le tombeau de [Symbatios] deux de ses icônes, une croix d'argent et deux chandeliers (l. 12-21). Legs à sa mère, à ses trois sœurs, Marie proédriassa, Eudocie proédriassa et la nonne Irène, à son frère Philarète, à son beau-frère le proèdre Serge, à son neveu Basilakès et à son cousin le prôtovestès Léon [Diabatènos] (objets en or et en argent, numéraire, tissus et habits, ornements, un livre; la selle et les rênes en or de [Symbatios] à son neveu; le proasteion Soudaga dans le pétiton de Macédoine à son cousin; l. 21-26). Legs aux moines tou Hosiou (un bracelet en or, un habit); des objets en or et en argent et deux oreillers de soie seront vendus et l'argent leur sera donné. Legs au fils de son beau-frère, Belkônas (une cotte d'armes), à son «seigneur et maître» le moine Sabas, disciple du patriarche [Nicolas III] (un médaillon), à son père spirituel le moine Thomas (numéraire), à deux autres moines, Théodore higoumène d'Hosios Raboulas, Syméon disciple de feu son père spirituel Théodore (des livres), au monastère de Vatopédi (deux icônes et le reste des livres de sa

chapelle). Legs à neuf de ses hommes (parmi lesquels un patrice, un prêtre, deux eunuques : objets dont certains en argent, un habit liturgique, du bétail, numéraire). Les hommes de [la nonne Marie] devront recevoir leurs legs, qu'ils se trouvent auprès d'elle au moment de sa mort ou qu'ils servent ailleurs (l. 26-35). Legs à un autre de ses hommes (bétail, numéraire); à sept affranchis (objets en argent, vêtements, ornements, tissus, bétail et numéraire). Ces affranchis disposeront de tout leur habillement, de leurs armes, literie et pécule (l. 35-39). Autres legs à Théodore, higoumène d'Hosios Raboulas (numéraire), et à son cousin Léon Diabaténos (bétail). Legs à quatre nonnes, Hélène Diaxéné, Théodoulé et deux affranchies, et à neuf autres affranchies (objets en or, habits dont certains monastiques, couvertures, tissus, un bœuf, numéraire). Ces affranchies disposeront de tout leur habillement, literie et pécule (l. 39-47). De plus, [la nonne Marie] ordonne qu'en prenant sur les céréales (*gennémata*) et le vin qui se trouveront sur tous ses domaines au moment de sa mort, on rétribue tous ses hommes pour un an, jeunes et vieux, esclaves et libres, hommes et femmes, comme elle les rétribue en blé et en vin, et qu'on donne aussi à chacun deux porcs et deux moutons; tout le reste sera distribué aux pauvres. Elle veut que l'année de sa mort tous les parèques de ses domaines soient dispensés des redevances (*itésmata*) qu'ils fournissent en ce jour, *oikomodion*, *zeugologion*, dîmes sur le bétail et autres redevances annuelles, car elle veut qu'eux aussi prient pour elle. Pour ses funérailles, et pour les troisième, neuvième et quarantième jours, elle veut que soient dépensées 100 livres de trachéa, prises, après remise complète des legs, sur sa fortune en numéraire, objets d'or et d'argent, tissus, bétail et autres biens meubles; elle atteste que sa fortune suffit pour tout ce qu'elle a prescrit (l. 47-52). Elle demande à être ensevelie là où la mort la surprendra, à Constantinople ou ailleurs, ne voulant pas que son misérable corps soit transporté. Les nomismata légués doivent être donnés en trachéa nouvellement frappés, sauf ceux légués à la nonne Hélène et au vestiariion de l'empereur, qui doivent être fournis en tétartéra. Elle lègue au scribe du testament 36 nomismata trachéa, à ses parents qui n'ont pas été nommés un nomisma chacun, au vestiariion de l'empereur 12 nomismata tétartéra et aux témoins du testament quatre nomismata chacun (l. 52-55). Elle institue exécuteurs de son testament sa mère Xéné Diabaténé, son beau-frère le magistros Serge Pakourianos, le moine Sabas, son cousin le prôvestès Léon Diabaténos, le moine Basile de la Péribleptos, auquel elle lègue un médaillon. Elle les adjure de ne rien négliger de ce qu'elle a ordonné; c'est parce qu'elle met sa confiance dans la parenté et dans l'amitié qu'elle leur a confié le soin de son âme et celui de ses affaires. S'ils accomplissent ses volontés, Dieu les récompensera au jour du Jugement; ils verront qu'elle n'a aucune dette, ni publique ni privée, et que sa fortune est irréprochable. Si quoi que ce soit de ce qu'elle a prescrit n'est pas accompli, les exécuteurs du testament lui en rendront compte au jour du Jugement. C'est pourquoi elle ordonne qu'ils n'aient de compte à rendre à personne sauf à Dieu. Aucun parent, ami, étranger, ni qui que ce soit, ne doit les contrôler, ni trouver à redire sur la façon dont ils auront disposé de ses biens. Qui s'opposerait au testament, nuirait à ses exécuteurs ou leur demanderait des comptes, encourrait des sanctions spirituelles; s'il s'agit d'un légataire, il sera déchu de son legs. [La nonne Marie] a donné depuis longtemps la liberté à ses affranchis et à ses affranchies, se réservant seulement leur service jusqu'au terme de sa vie. Dès l'heure de sa mort, elle veut que tous et toutes soient de libres citoyens romains, ni ses parents ni les exécuteurs du testament ne pouvant les empêcher de vivre ni de servir où ils voudront (l. 55-65). Elle adjure à nouveau les exécuteurs du testament d'accomplir tout ce qu'elle a prescrit, remise des legs, donations pour le salut de son âme, rétribution de ses affranchis et son service funéraire. Le reste de sa fortune, meubles, immeubles et animaux, sera distribué aux pauvres

par les exécuteurs du testament, pour l'absolution de ses péchés. Une précision est encore donnée sur les objets légués à sa sœur Marie (sauf un manteau, la nonne Marie lui aura tout remis de son vivant) et une rectification est apportée, à propos des objets à vendre (un des deux oreillers mentionnés plus haut est en fait déjà vendu ; l. 65-69).

Mention du scribe qui a établi la présente copie devant les témoins qui ont signé l'original, date ; liste de sept témoins (cinq prêtres dont deux eunuques, un clerc, un juge et taboullarios ; l. 69-71). Notice autographe d'authentification de la copie, faite sur l'original [encore] ouvert, par le questeur Nicétas Xiphilin ; mention de son sceau (l. 72-73).

NOTES. — *Diplomatique.* L'original du testament de Symbatios (notre n° 44) avait comme dernier témoin un juge et taboullarios *Hagiotessarakonitès*, et comme scribe un notaire de ce taboullarios, lui aussi *Hagiotessarakonitès*, tous deux appartenant vraisemblablement à la *nomè* des Quarante-Martyrs, comme le notaire qui a établi notre n° 46. D'une façon assez semblable, l'original du présent testament avait comme dernier témoin Constantin, juge et taboullarios  $\delta$  Φορτῆς (l. 71), et le scribe de la copie qui en fut aussitôt faite est le notaire Jean  $\delta$  Φορτῆς (l. 69). L'original et sa copie ont sans doute été établis dans l'église de la Vierge du Forum, où la copie du testament de Pakourianos avait été faite en 1093. Il est probable que l'église de la Vierge du Forum abritait elle aussi une étude de notaires (cf. les notes à nos nos 44 et 46). La mention d'un notaire *Sophiôtès* (l. 71 du présent document) suggère qu'il en était de même pour l'église Saint-Pantéléemôn tôn Sophiôn (même ligne). — La copie authentifiée, signée et scellée par le questeur Nicétas Xiphilin en 1098, conservée dans les archives d'Ivion, est la pièce que nous éditons.

*La nonne Marie et sa famille.* Kalè, épouse de Symbatios Pakourianos, devenue la nonne Marie (le présent document, l. 2), est également mentionnée dans nos nos 44, 46 et 48, et dans le *Synodikon* nos 60, 103, 120 et 121. Elle était la fille du curopalate Basilakios, mort avant 1090 (cf. notre n° 44, l. 4-5 : *apoichoménos* ; le présent document, l. 2) ; Basilakios était, d'après le titre qu'il portait, un personnage important qu'il n'est pas possible d'identifier avec certitude. Plusieurs membres de cette famille sont connus à cette époque : sur Nicéphore Basilakios, l'usurpateur aveuglé en 1078, date à laquelle il était protoproèdre, cf. ZACOS-VEGLERY, n° 2691. Son frère Manuel est connu en 1078 (ANNE COMNÈNE I, p. 34 ; BRYENNIOU, p. 293). Georges Basilakios était vivant en 1097 (ANNE COMNÈNE III, p. 69, 72). — La mère de Kalè, Zoé (notre n° 44, l. 5), devenue la nonne Xénè, en vie en 1098 (le présent document, l. 2, 55-56), appartenait à la famille Diabatènos (ou Dabatènos ; notons qu'un Tavadanos était duc d'Édesse en 1062 : MATTHIEU D'ÉDESSE, p. 118). Le couple avait eu au moins six enfants : Kalè, le proèdre Nicétas, mentionné dans notre n° 44, l. 10 (Symbatios lui lègue sa selle ; Nicétas mourut sans doute avant Symbatios puisque la même selle est ensuite léguée par la nonne Marie), Marie (l. 22 et 68) et Eudocie (l. 23), qui toutes deux avaient épousé un proèdre, la nonne Irène et Philarète (l. 24). La nonne Marie nomme encore un neveu, Basilakès (l. 25 : il s'agit peut-être du fils de Nicétas Basilakios, puisque c'est à lui que la nonne Marie lègue la selle de Symbatios), et son cousin Léon Diabatènos, prôtovestès (l. 25, 40, 56), qui est vraisemblablement mentionné aussi dans notre n° 53 et dans l'Appendice II (cf. les notes à ces documents : il possédait des biens à Radolibos). Léon Diabatènos est un personnage connu : vestès sur un sceau mentionné par W. Seibt (*Die byzantinischen Bleisiegel in Österreich, I. Teil, Kaiserhof*, Vienne, 1978, p. 253), vestarque en 1071 (BRYENNIOU, p. 109), duc d'Édesse en 1077 (MATTHIEU D'ÉDESSE, p. 181), il était gouverneur de Mésèmbria en 1078 (SKYLITZÈS CONTINUÉ, p. 185). Un autre membre de la famille est

connu à cette époque, Michel Diabatènos, nobélissime en 1094 (cf. GAUTIER dans *REB*, 29, 1971, p. 245-246). Par ses deux parents, la nonne Marie appartenait donc à une famille aristocratique dont plusieurs membres occupaient des fonctions importantes ou avaient des titres élevés, à une famille que l'on peut dire fortunée, si l'on songe que la dot de Kalè, une des trois filles mariées du curopalate Basilakios et de Zoé Diabatènè, consistait en 50 livres de numéraire.

Après la mort de son époux, la nonne Marie continua à mener un mode de vie aristocratique, mais avec un entourage peut-être plus religieux qu'auparavant : en dehors de membres de sa famille et de ses serviteurs, les légataires sont tous des moines, ses « seigneurs » (*authentai*) et frères tou Hosiou (l. 26 ; cf. aussi l. 28), son « maître et seigneur » (*δεσπότης καὶ ἀθέρτης*) Sabas, disciple du patriarche, co-exécuteur du testament (l. 28-29, 56), son père spirituel (l. 29), un higoumène (l. 29, 40), le disciple de son ancien père spirituel, les moines de Vatopédi (l. 31), la nonne Hélène Diaxéné (l. 41) et Basile de la Péribleptos, lui aussi co-exécuteur du testament (l. 56).

*La fortune des Pakourianoï.* La fortune du couple n'est pas pas entièrement connue, puisque Symbatios donne à sa femme, sans préciser, tout ce qu'il ne lègue pas par ailleurs (notre n° 44, l. 16-17), et que, de la même façon, la nonne Marie veut que soit distribué aux pauvres tout ce qui restera de sa fortune après la distribution des legs (le présent document, l. 67). Nous savons peu de choses sur la façon dont Symbatios avait acquis ses biens, sinon qu'un de ses domaines, Soudaga, et un manteau étaient des dons de l'empereur (notre n° 44, l. 7, 10-11). Les parents de Kalè lui avaient constitué une dot de 50 livres en numéraire, avec laquelle Symbatios avait acheté des objets en argent, que Kalè détenait en 1090 (notre n° 44, l. 5 ; cf. le présent document, l. 4) ; elle possédait aussi des biens (*klêmata*), inscrits à son nom dans le contrat de mariage (notre n° 44, l. 8), qui pourraient avoir été donnés par Symbatios à Kalè comme *donatio propter nuptias*. Nous nous bornerons ici à analyser brièvement les éléments de cette fortune.

*La terre et ses revenus.* Sur les quatre domaines que possédait Symbatios, un était situé en Thrace, Soudaga dans le thème de Macédoine (notre n° 44, l. 7 ; dans le pétiton de Macédoine : le présent document, l. 26 ; le toponyme ne nous est pas connu), et les trois autres peut-être tous dans la région du Pangée : on ne le sait que pour Radolibos, légué par ce testament à Iviron, et qui devint bien du monastère en 1103 (cf. Introduction, p. 31) ; mais Moustonianè, qui passa à Serge Pakourianos à la mort de Symbatios (notre n° 44, l. 9) pourrait être le village actuel Mousthéné (cf. *Paysages*, p. 209 : Mousthénia) au Sud-Est du Pangée, un parèque de Dobrobikeia dans le Symbolon se nommant Moustinianitès en 1104 (notre n° 52, l. 232) ; et Bélabisda (notre n° 44, l. 7) pourrait être Bolobisda près de Dobrobikeia (cf. *Iviron I*, p. 89 et n. 7, p. 90 fig. 9). Ces domaines produisaient des céréales, du vin et du bétail, qu'il s'agisse de redevances des parèques ou du résultat d'une exploitation directe, comme c'est en partie le cas pour l'élevage. En effet, le présent document atteste, outre la dime sur le bétail des parèques (l. 50) — sans doute sur les porcs et les moutons —, l'existence d'un élevage du gros bétail sur les domaines, qui semble directement géré : élevage de bœufs à Soudaga (l. 36), de juments « dans la montagne » (l. 31-32) ; la nonne Marie mentionne aussi des chevaux nés sur les domaines, des vaches, des poulains (l. 36), des *moulikarai* avec leurs étalons (l. 40) et du gros bétail à Radolibos (l. 15). Symbatios avait légué des chevaux hongres (n° 44, l. 9), des moutons, des vaches, des juments (l. 9-10) et des porcs (l. 13). Aux produits de l'élevage s'ajoutent les redevances des parèques, en céréales, en blé et en orge à Radolibos, où du vin était également récolté (cf. le présent document, l. 15-17). Les produits de la terre qui revenaient aux



Pakourianoï étaient engrangés sur les domaines (cf. l. 15), vraisemblablement dans une maison de maître, et de là envoyés pour être consommés ou vendus.

*Le numéraire.* Une partie de la fortune du couple était en numéraire, peut-être plus après la réforme monétaire d'Alexis I<sup>er</sup> vers 1092 qu'auparavant, à une époque où la monnaie n'avait guère de valeur et inspirait peu de confiance : on note en effet que les 50 livres de dot de Kalè avaient été converties en objets précieux (notre n° 44, l. 5), et que Symbatios ne mentionne que 12 livres de trachéa (anciens) parmi le numéraire qu'il détient (*ibidem*, l. 15-16). En revanche, en 1098, la nonne Marie effectue des legs en monnaies pour un montant total de 119 livres; il s'agit le plus souvent de nouveaux trachéa, acquis par conséquent après 1092.

*Les biens meubles.* Ce sont principalement des objets en métal précieux et des tissus. La nonne Marie mentionne dans ses legs plus de 30 objets en métal (ou comportant des ornements métalliques), parmi lesquels les pièces de vaisselle, souvent très ouvragées, sont les plus nombreuses; 17 sont en argent et 10 en or; le poids est indiqué pour deux objets en or (l. 26-27, 29) : un bracelet de deux livres et douze exagia, soit probablement environ 693 g, et un médaillon de 24 exagia. Symbatios lègue 5 habits, certains ornés d'or et de fourrure; la nonne Marie lègue plus de 50 objets en tissu, surtout des vêtements et des pièces d'étoffe; elle lègue aussi des livres et des icônes. Il ne s'agit là que d'une partie de ses biens meubles (cf. l. 51-52).

*Le mode de vie des Pakourianoï.* Plusieurs faits indiquent que le couple vivait à Constantinople : c'est là que le testament de Symbatios (notre n° 44), la procuration de la nonne Marie (notre n° 46) et le présent testament ont été établis; la nonne Marie était liée à des moines de la capitale; elle envisage de mourir à Constantinople, ou ailleurs. Ils habitaient une vaste maison (*oikos*, notre n° 44, l. 26) dont on ne sait rien, sinon qu'elle comportait une chapelle (cf. le présent document, l. 31) et que la domesticité y était nombreuse. Symbatios avait des esclaves mâles, qui étaient armés, et qui avaient été affranchis à sa mort (notre n° 44, l. 12-13), et des servantes, probablement esclaves, qu'il laisse à Kalè (*ibidem*, l. 17); en 1098, la nonne Marie déclare avoir affranchi ses serviteurs bien auparavant (le présent document, l. 63-64). Elle nomme sept affranchis, qui sont armés (l. 36-39); plusieurs portent des noms turcs ou pechénègues que G. Moravcsik a repérés : Touganos (*Byzantinoturcica*, II, Berlin, 1958, réimp. Leyde, 1983, p. 330), Charatzas (p. 153), Solimas (p. 286); peut-être faut-il mettre en relation certains de ces noms d'esclaves avec la victoire remportée sur les Pechénègues en 1091. La nonne Marie nomme aussi douze affranchies, dont une est née à la maison (l. 42); à la plupart on a donné des noms grecs qui ont un sens favorable; notons aussi qu'une d'entre elles est surnommée Marie la Hongroise et qu'une autre s'appelle Magkousè (l. 43; cf. MORAVCSIK, *op. cit.*, p. 179, pour le nom d'homme tatar Magkousès); certaines de ces affranchies sont nonnes. De plus, les Pakourianoï étaient entourés de serviteurs libres ou de clients, qu'ils nomment leurs «hommes». Symbatios en cite deux dans son testament (Th... et Apelgaripès, notre n° 44, l. 10-11); la nonne Marie en mentionne un dans notre n° 46, l. 2 (Stéphanos) et neuf dans son testament (dont Apelgaripès, l. 32). Au total, en 1098, la nonne Marie était entourée de 28 personnes, toutes entretenues par elle en rations de blé et de vin et peut-être de petit bétail provenant des domaines (cf. l. 47-49).

*Prosopographie.* Sur Symbatios Pakourianos (l. 4 : Symbatikios) et son frère Serge (l. 7, 10, 25, 56), cf. les notes à notre n° 44. — Sur la nonne Marie et sa famille, voir plus haut. — Sur le questeur Nicétas Xiphilin (l. 72), qui établit en 1098 la présente copie du testament de la nonne Marie, cf.

*Docheiariou*, p. 55-56 et ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Dated Seals*, p. 102. Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues.

*Établissements religieux de Constantinople mentionnés dans le texte.* Les seigneurs et frères de la nonne Marie ἐν τῷ Ὁσίῳ (l. 26) appartenaient à l'hôpital tou Hosiou, qui pourrait être l'ancien orphelinat de Saint-Zôtikos (cf. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΕΣ, *Listes*, p. 319). — Sur le monastère tou Raboula (l. 29, 40), cf. JANIN, *Églises*, p. 445. — Sur le monastère de la Péribleptos (l. 56, mention du moine Basile Périblepténos), cf. *ibidem*, p. 218-222. — Sur l'église de la Vierge du Forum (cf. l. 69 et 71 : ὁ Φορτρῆς), cf. les notes à notre n° 44. — Sur l'église Saint-Ménas (l. 70), JANIN, *Églises*, p. 333-335. — Sur l'église de la Vierge Éléousa, *ibidem*, p. 176-177. — Trois autres églises ne sont connues que par le présent document, la Vierge tou Euktériou (l. 70), Saint-Nicolas tès Biglas (l. 71) et Saint-Pantéléémôn tòn Sophiôn : cf. *ibidem*, p. 184, 371, 388.

*Vocabulaire des realia et des monnaies.* L. 13, *χιχάται* : cf. les notes à notre n° 44. — L. 21, 31, *περιφέριον* : encadrement d'une icône (*Pantéléémôn*, Index, s.v.); l. 21, *μανουάλιον* : chandelier portatif (*Xénophon*, p. 69); *χυτός* : fondu, par opposition à forgé (*Pantéléémôn*, Index, s.v.); *ἀπαλαρέα* : plateau, en particulier liturgique (DÈMÈTRAKOS; KRIARAS; ACADÉMIE, s.v. ἀπαλαρία). — L. 22, *ἐγκαυσίς* : nielle; cf. l. 24, *ἐγκαυστός*, niellé (cf. *Pantéléémôn*, Index, s.v.); l. 22 et *passim*, *βηλάριον* : pièce d'étoffe ou rideau (DU CANGE; KRIARAS; ACADÉMIE, s.v. βηλάρια); *ὄξύς* : cf. les notes à notre n° 44; *ῥωμανάτη* : qualifie ici une livre de pièces d'or vraisemblablement à l'effigie de Romain III, c'est-à-dire de bon aloi (cf. LEMERLE, *Cinq études*, p. 137 n. 54, par Cécile Morisson); *θάλασσα* : ample manteau, porté particulièrement par les militaires (DU CANGE; SOPHOCLES, s.v. θάλασσα et ἀετός), ou vêtement teint en pourpre (ΚΟΥΚΟΥΛÉS, *Bios II*, p. 38-39; KRIARAS, s.v.), ce qui est ici le cas; *ἀληθινός* : rouge (SOPHOCLES; KRIARAS; ACADÉMIE, s.v.). — L. 23, 41, *χειμευτός* : sens discuté; ici, peut-être «émaillé», mais voir les remarques de Danica Lecco dans LEMERLE, *Cinq études*, p. 36; *χάσδιον* : cf. les notes à notre n° 44; *καταβατοὶ χρυσονάρθηκας* : *καταβατός* a le sens de «vertical» (KRIARAS, s.v.); cf. aussi, l. 41, l'expression *ναρθηκωτὰ γράμματα* et un emploi du mot *ναρθηκωτός* dans *Pantéléémôn*, p. 71; *νάρθηξ* étant une baguette (fêrule), l'expression *καταβατοὶ χρυσονάρθηκας* pourrait désigner un ornement formé de lignes verticales dorées, mais rien n'est sûr; *γράμματα* : dessin formé de lettres ou de lignes géométriques (ΚΟΥΚΟΥΛÉS, *Bios II*, p. 48). — L. 24, *μεσοσκούτελον* : nous comprenons qu'il s'agit d'un plat que l'on mettait au milieu de la table, par opposition à une assiette, *σκούτέλλιον* (l. 33; cf. SOPHOCLES, DÈMÈTRAKOS, s.v.), en argent (*ἄσπρος*, cf. KRIARAS, s.v.), non décoré (*λεῖος*), dont la nonne Marie ne possédait qu'un exemplaire (*μονός*); l. 24 et 38, *καυλίον* : coupe (SOPHOCLES, KRIARAS, s.v.); l. 24 et 34, *καφούριον* : l'objet ainsi désigné n'a certainement pas de rapport avec le camphre, sens donné au mot par Kriaras; Sophocles enregistre le mot *κεφουρῆς*, d'origine hébraïque, que l'on trouve dans les Septante au sens de «bowl, bassin»; il s'agit ici d'objets dont l'un est en argent sans décoration (l. 34), les deux autres ornés dans la partie centrale de bandes (*ζωνάριον*, cf. SOPHOCLES, s.v.) niellées (l. 24); l. 24, 28 *κανεῖον* : sorte de vase ou de flacon à usage liturgique (DÈMÈTRAKOS, s.v. *κανί*; PETIT, *Éléousa*, p. 147; cf. aussi Danica Lecco dans LEMERLE, *Cinq études*, p. 36 : *θυμιατός κανίον*, encensoir en forme de petite corbeille). — L. 25 et *passim*, *τεταρτηρά*, *τεταρτηρὰ ποιότητος* (l. 54) : il s'agit ici de pièces d'or de poids inférieur d'un douzième environ à celui du nomisma *histaménon*, et plus ou moins altéré, mais probablement de valeur supérieure à celle des *trachéa kainourgia* mentionnés plus bas (cf. BERTELE, *Numismatique*, p. 37-38 et n. 2 et M. H. HENDY, *Studies in the Byzantine Monetary Economy*, c. 300-1450,

Cambridge, 1985, p. 507-508). — L. 27, *ἐξάμιτος* : tissé avec des fils de trame composés de six fils (DU CANGE; KRIARAS, *s.v.*); *κατζίλον* : brûle-parfum (*Pantéléèmon*, p. 68 : *κατζήν*); *χερνιδόξεστον* : bassin et aiguère (*Xéropolamou*, p. 77; Danica Lecco dans LEMERLE, *Cinq études*, p. 37); *οἰνανθάριον* : eruche, de provenance arabe (*σαρακηνικόν*) pour du vin de qualité (cf. ESTIENNE, *s.v. οἰνάνθη*); *διώτιν* : vase à deux anses (DÈMÈTRAKOS, *s.v.*). — L. 28, 69, *βλατέινος* : probablement, en soie; sur le mot *βλατίον*, voir ci-dessous, l. 52; *τυλοπροσκεφάλων* : oreiller (cf. ΚΟΥΚΟΥΛÉS, *Bios* II, p. 73-74 : *τυλοπροσκεφάλαια*); l. 28, 36, *ἐπιλώρικον* : cotte d'armes, se portant sur la cuirasse (DU CANGE, *s.v. λωρίκη*, KRIARAS, *s.v. ἐπιλούρικον*). — L. 30, *ἀργυρότζουνος* : cf. le terme *τζούνιον*, «fermoir», dans la Diataxis d'Attaliate (*REB*, 39, 1981, p. 93, l. 1236); *δικτάηχος* : livre liturgique dans lequel les parties lyriques de l'office sont groupées par ton (PETIT, *Éléousa*, p. 137-138); *μονοκάνονος* : pour l'emploi de ce mot, cf. *ibidem*, p. 138, à propos du terme *δικάνονα* : « veut sans doute dire que les *δικτώχη* en question comprenaient, sous chaque ton, deux canons à réciter par jour ». — L. 31, *ὄλογραφία* : sens discuté; peut-être peinture à la cire sur bois (*Pantéléèmon*, p. 71); *σκουτελοπίνακον* : probablement deux assiettes, l'une plate (*-πίνακον*), l'autre creuse (*σκουτελο-*); cf. *πινακσκοῦτελλα* dans *Xéropolamou*, p. 77. — L. 32 et *passim*, *τραχέα καινούργια*, τ. *καινούργιας χαραγῆς* (l. 54) : il s'agit ici du nouveau trachy, monnaie d'or blanc d'un tiers d'hyperpre, émis sans doute à partir de 1092 (cf. MORRISON dans *TM*, 7, 1979, p. 447-450; *L'or monnayé*, p. 154-155). — L. 33, *γαθαθωτός* : qualifie une assiette creuse (cf. KRIARAS, *s.v. γαθάθω*). — L. 34, *ἀλλαγῆ* : vêtement d'apparat, parfois liturgique (ΚΟΥΚΟΥΛÉS, *Bios* II, p. 21; *Xéropolamou*, p. 76). — L. 35, *σιδηραῖος* : doit désigner une couleur (cf. DÈMÈTRAKOS, *s.v. σιδηρίτης* : rougeâtre; *σιδηρόχρους* : gris). — L. 36, *ἐσωγεννής* : à propos de chevaux d'élevage, probablement nés sur un domaine. — L. 37, *κατὰ σωφορίου* : à propos d'une cotte d'armes du type fabriqué à Antioche, usagée, qui pouvait servir de sous-vêtement (KRIARAS, *σωφόριον*, *s.v. ἐσωφόριον*); *σφικτούριον* : large ceinture d'étoffe (*Pantéléèmon*, p. 70); *φουφοῦδιν* : sens précis inconnu (cf. *ibidem*, p. 69); désigne ici la nature d'une étoffe. — L. 39, 47, *ἱματοφορεσία* : l'ensemble de la vêtue, l'habillement; *ἄρματα* : cf. les notes à notre n° 44; *ἔγκοιτα* : cf. *ibidem* (*ἐγκοίτια*). — L. 40, *μουλικάρα* : à propos d'animaux élevés; le mot ne nous est pas connu. — L. 41, *κεφάλιον* : nous comprenons que le bracelet en fils d'or avait des ornements en forme de «pointes»; l. 41 et *passim*, *σαγίον* : couverture ou manteau (DU CANGE, DÈMÈTRAKOS, *s.v.*; ΚΟΥΚΟΥΛÉS, *Bios* II, p. 75); *ἐνάπλια* : sans doute pour *ἀνάπλια* (couverture en laine, cf. ΚΟΥΚΟΥΛÉS, *Bios* II, p. 74; ACADÉMIE, DÈMÈTRAKOS, *s.v. ἀνάπλι*; KRIARAS, *s.v. ἀνάπλιον*); *μεταξοστήμονος* : tissu dont le fils de chaîne (*στήμων*, *στημόνιον*, cf. DÈMÈTRAKOS, *s.v.*) est en soie. — L. 43, *μολγάμ( )* : terme inconnu de nous; *δίμαλλος* : caractérise un *sagion* entièrement teint (*ὀλοβάμματον*); Dèmetrakos explique ainsi *δίμαλλος* : «ὁ ἑκατέρωθεν μαλλωτός, φλοκωτός», laineux des deux côtés. — L. 52, *βλατία* : étoffes de soie, ou précieuses (*Pantéléèmon*, p. 69-70).

L. 25, *προέδρω* : il s'agit sans doute d'une faute du scribe, Serge Pakourianos ne portant ailleurs que le titre de magistros (cf., dans le présent document, l. 7, 9-10, 56).

L. 27, 29, l'exagion pèse probablement 4,4 g et il est le 1/72 de la livre; cf. SCHILBACH, *Metrologie*, p. 276.

L. 29, 57, *τίμιον* : sous-entendu *ξύλον*, un fragment de la Vraie Croix.

L. 50, sur l'*oikomodion*, cf. DÖLGER, *Schatzkammer*, p. 27; ΓΑΝΚΟΥΑ-ΠΕΤΚΟΥΑ, *Za agrarnite*, p. 90-95 et *Dionysiou*, p. 153-154. Sur le *zeugologion*, voir les notes à l'Appendice II.

*Actes mentionnés* : 1) Contrat de mariage entre Symbatios et Kalè (*γαμήλια σύμφωνα*, l. 4), [quelques années avant 1090] : perdu; cf. notre n° 44, Actes mentionnés, l. 2) Testament de

Symbatios Pakourianos (φανερὰ διαθήκη, l. 6 ; διαθήκη, l. 9, 12), [23 janvier 1090], = notre n° 44. 3) Regu (ἀπόδειξις, l. 10) de Serge Pakourianos à la nonne Marie, pour les legs reçus après la mort de Symbatios, [vers 1093] : perdu. 4) Regus (l. 11) des autres légataires de Symbatios à la nonne Marie, [vers 1093] : perdus. 5) Regu (l. 13) des moines d'Iviron à la nonne Marie, pour la somme versée à l'occasion de l'enterrement de Symbatios, [vers 1093] : perdu. 6) Original du présent testament (cf. l. 70 et 72), 4 novembre 1098 : perdu.

+ Δικαίον ἐστι (καὶ) λαὸν ἀρμόδιον πάντας θνητοὺς γεγονότας καὶ τὴν τοῦ θανάτου ἀπαρα[ιτη]τ(ον) ἔ[λευσιν σκέψεως?] φροντίδ(α) ποιεῖσθαι, πλέον δὲ τ(ὸν) ἔλλ(ων) τοὺς τ(ὸν) μονήρη βίον ἀσπασαμένους (καὶ) συνθήκας πρὸς(ε) Θ(εὸ)ν ἔχοντ(ας) ||<sup>2</sup> ἀποτά[ξα]σθαι μ(έν) τ(οῖς) γηίνοις, ποθῆσαι δὲ τὰ οὐ(ρά)νια. Διὰ τοῦτο καγὼ Μαρία (μον)αχ(ή), ἡ θυγάτηρ Βασιλακίου κουροπ[αλάτου τοῦ] ἀποιχομ(έ)ν(ου) καὶ Ἐέν(ης) (μον)αχ(ῆς) τ(ῆς) Διαδατ(η)ν(ῆς) τῆς (καὶ) περιούσ(ης), νόσω μ(έν) περικειμ(έν)η τ(ὸν) δὲ νοῦν ἐρρωμ(ένον) καὶ τ(ὰς) φρένας ἀβλαβ(εῖς) ἔχουσα, ||<sup>3</sup> τῇ τοῦ Θ(εο)ῦ μου χάριτι ἠθέλησα τ(ὴν) σήμερον φανερ(ῶς) διαθέσθαι, δειλιάσασα μήπ(ως) αἰφνιδί(ως) τ(ῆς) τοῦ θανάτου ἀπ[α]ραι[ιτη]τ(ου) τομ(ῆς) ἐπελθούσ(ης) μοι ἀδιοίκητα (καὶ) ἀπρονόητα ἐαθῶσι τὰ [κατ' ἐμ]ῆ ἅπαντα. Ἐπειδὴ γὰρ π(αρά) τ(ὸν) προγεγραμμ(ένων) ||<sup>4</sup> αὐθεντ(ῶν) καὶ γονέ(ων) μου πρὸς(ε) γάμου κοινωνί(αν) συνᾶξούχτην τῷ ἀποιχομ(έν)ω κουροπα(λά)τ(η) κυρ(ῶ) Συμβατικίῳ τῷ Πακουριάνῳ, παραλαβόντι πρόσωπῳ ἐμῷ καὶ προί(κα) ὄσην τὰ γαμήλιά μου σύμφωνα περὶ(χ)ουσι, μικρ(ὸν) δὲ τῷ βίῳ ἄμφω ἡμ(ῶν) συμβιωσάντων, ||<sup>5</sup> ἐκεῖνο(ς) μ(έν), οἷμοι τῇ τρισαθλίᾳ, αἰφνιδί(ως) τ(ὸν) τῆδε ἀπέπτ(η) ἐ[ν] αὐτῷ τῷ τ(ῆς) νεότητο(ς) ἄνθει, ἐγὼ δὲ ἀπροστάτευτο(ς) καὶ ἀπαρამύθητο(ς) (καὶ) μεμονωμ(έν)η καταλιμπάνομ(αι). ἄμμοι γ(άρ) παιδ(ων) διετηρή[θη]μ(εν), πράγματο(ς) ἐπονειδίστου τ(οῖς) ἄπασιν, μᾶλλ(ον) δὲ ||<sup>6</sup> γυναίξ(ι). Καὶ ἵνα μὴ κατὰ λεπτ(ὸν) τ(ὰς) ἐμ(ὰς) ἐλευσιολογήσωμ(αι) τύχ(ας), ἀλλ' ἐπὶ τ(ὴν) προκειμ(ένην) βαδίω ὑπόθεσ(ιν), ὁ μ(έν) μακαρίτ(ης) ἐκεῖνο(ς) αὐθ(έν)τ(ης) καὶ σύμβιός μου φανερ(ῶν) διαθήκ(ην) ἐποίησε (καὶ) τ(ὴν) αὐτοῦ θέλησ(ιν) ταύτη δὴλ(η)ν καθίστησι καὶ κυρίαν (καὶ) ἐξουσιάζ(ει) ||<sup>7</sup> ἀλογοθέτητ(ον), ἀλογαρίαστ(ον) καὶ ἀνεπιτήρητ(ον) ἐμὲ τ(ῆς) ὄλης οὐσί(ας) αὐτοῦ, ὅση ἐν κινήτ(οῖς) καὶ ὅση ἐν ἀκινήτ(οῖς), πεποίηκ(εν). ἔτι δὲ καὶ τ(ὴν) ἐπιτροπ(ήν) καὶ διοίκησ(ιν) πάντ(ων) ὧν διέθετο ἀνέθετο ἐπ' ἐμὲ [κ]αὶ τ(ὸν) ἑτεροβαλῆ τούτου αὐτάδε(λφον) τ(ὸν) μάγιστρ(ον) κύρ Σέργιον, ||<sup>8</sup> καὶ τῇ τοῦ Θ(εο)ῦ μου χάριτι καὶ τ(αῖς) πρεσβείαις τ(ῆς) Θ(εο)ῦ μου πάντα τὰ παρ' ἐκεῖνου ἐνταλθ(έν)τ(α) κατὰ τ(ὴν) ἐκεῖνου θέλησ(ιν) καὶ τὸ τέλος(ε) ἀπελήφ(ον), (καὶ) οὐκ ἐντραπήσομ(αι) τοῦτ(ον) ἐν τῇ φρικτῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσ(εως), ἢ λόγ(ον) ἀποδώσω αὐτῷ, ὡς μέχρι καὶ τοῦ τυχόντος ||<sup>9</sup> παριδοῦσά τι ὧν διωρίσατο, ἢ μὴ ποιήσασα πάντα ὅσα προσέταξε καὶ ὡς προσέταξεν. Ἐπεὶ καὶ τ(ὴν) τούτου διαθήκ(ην) ἐπὶ τοῦ κοιμιστικ(οῦ) βήματο(ς) ἤνοιξα καὶ τὸ κύρο(ς) ἔλαβ(εν) ἐν αὐτῷ καὶ τ(ὴν) ἐπιτροπ(ήν) ταύτ(ης) ἡσπασάμ(ην), καὶ μετὰ τοῦ μαγίστρου ||<sup>10</sup> κυρ(οῦ) Σεργίου τοῦ αὐταδέ(λφου) αὐτοῦ τ(ὸν) διαμοιρασμ(ὸν) ἐπὶ πᾶσι τ(οῖς) καταλειφθεῖσ(ιν) αὐτῷ καὶ ἐμοὶ π(αρά) τοῦ αὐταδέ(λφου) αὐτοῦ ἐποιήσάμ(ην) καθ(ὼς) ἐκεῖνο(ς) διέθετο, καὶ πᾶσ(αν) τ(ὴν) ἐπιλαχάνουσ(αν) αὐτῷ μερίδα πρὸς(ε) τοῦτ(ον) κατεβαλόμ(ην) καὶ ἀπόδειξ(ιν) ἐκ τούτου ||<sup>11</sup> ἀνελαβόμ(ην). ἀλλὰ καὶ τ(οῖς) λεγαταρίοις ἀπελευθέρους τὲ καὶ ἐλευθέρους τὰ ἐαθέντα λεγάτα αὐτ(οῖς) π(αρά) τοῦ κυρίου αὐτ(ῶν) δέδωκα πρὸς(ε) αὐτούς, καὶ αἱ τούτ(ων) ἀποδείξ(εις) εἰσι παρ' ἐμοί, καὶ [οὐδ]᾽ ἐν Θ(εο)ῦ μου χάριτι ὑποχρεωστεῖτ(αι) ἔτι λαβ(εῖν) ἐκ τ(ῆς) οὐσί(ας) ||<sup>12</sup> ἐκεῖνου. Μᾶλλ(ον) δὲ γράψαντο(ς) ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ τοῦ μακαρίτου ἐκεῖνου αὐθ(έν)τ(ου) καὶ συνεύνου μου κηδευθῆναι ἐν τῇ μο(νῆ) τ(ῶν) Ἰβήρ(ων), καταβαλλομ(έν)ου μου ὑπὲρ καταθεσίμου ὅπερ ἂν ἀνά μεταξὺ ἐμ(οῦ) τ(ῶν) (μον)αχ(ῶν) τυπωθ(ῆ), κατεβαλόμ(ην) πρὸς(ε) τοὺς (μον)αχ(οὺς) ||<sup>13</sup> τ(ῆς) τοιαύτ(ης) μον(ῆς) διὰ ἀποδείξ(ε)ως αὐτ(ῶν) λίτρ(ας) ἑπτὰ χιχάτ(ας), καὶ ἐν τῇ τοιαύτῃ μο(νῆ) τὸ ποθεινότατ(ον) ἐμοὶ ἐκεῖνου σῶμα ἐνεταφίασα, καθ(ὼς) κάκεινο(ς) ἡσπάσατο. Διὸ καὶ τ(ὸν) τοῦ αὐτοῦ μου ἀνδρ(ο)ς) πόθ(ον) αἶε πρὸ ὀφθαλμ(ῶν) φέρουσα καὶ αἰωνίως ||<sup>14</sup> τοῦτ(ον) μνη[μ]νεύεσθαι θέλουσα, ἐπαφίημι τῇ αὐτῇ μονῇ, εἰς ψυχικ(ὸν) τοῦ πολλ(άκις) μνημονευθ(έν)τ(ος) αὐθ(έν)τ(ου) καὶ συμβίου μου (καὶ) εἰς μερικὴν ἀπόφλησ(ιν)

τ(ῶν) ἐμ(ῶν) πολλῶν ἀμαρτημάτων, τὸ κτῆμά μου τὴν Ῥαδολίβους μετὰ καὶ πάντ(ων) τῶν δικαίων ||<sup>15</sup> καὶ προνομ(ίω) αὐτοῦ, ἄνευ τ(ῶν) ἐκεῖσε ἐχόντ(ων) εὐρεθῆν(αι) ζώων ἀδρ(ῶν) τὲ (καὶ) λεπτ(ῶν) καὶ τ(ῆς) βλῆς εἰσόδου τοῦ τε σίτου (καὶ) κριθ(ῆς) τῶν εἰσοδιασθέντ(ων) κατὰ τ(ὸν) καιρ(ὸν) τοῦ θανάτου μου καὶ τ(ῶν) προεισοδιασθέντ(ων)· πᾶσαν γ(ὰρ) τ(ῆν) εἰσοδ(ον) τοῦ τότε καιροῦ καὶ ||<sup>16</sup> παντοφ(α)ν ἀλλαχοῦ βοῦλομ(αι) διασκορπισθῆν(αι), μετὰ δὲ τοῦτο ἵνα εἰσοδιάζωσι πᾶσ(αν) εἰσοδον οἱ (μον)αχ(οὶ) τ(ῆς) τοιαύτ(ης) μον(ῆς) ὡς κύριοι (καὶ) δεσπότηται αὐτοῦ, ὀφείλοντες καταβάλλεσθαι εἰς τὰ μν[ημόσυ]γα τοῦ ἀνδρό(ς) μου ἐνὶ ἐκάστῳ χρόνῳ σίτου μοδ(ίους) ἕκατ(ὸν), ||<sup>17</sup> σφακτὰ δέκα καὶ οἴνου μέτρ(α) ἕκατ(ὸν) εἰς τε τὸ πν(ευματ)ικ(ὸν) συμπόσι(ον) καὶ εἰς διαδόσ(εις) τ(ῶν) ἐν Χ(ριστῷ) ἀδε(λφῶν) μου, ἑτέρους δὲ πάλ(ιν) ἕκατ(ὸν) μοδ(ίους) σίτου καὶ ἕκατ(ὸν) μέτρα οἴνου καὶ δέκα σφακτὰ θέλω ἐξ[οδιά]ζεσθαι π(αρά) τ(ῶν) αὐτ(ῶν) (μον)αχ(ῶν) καὶ εἰς τὰ μνημόσυνα ||<sup>18</sup> ἐμοῦ τ(ῆς) ἀμαρτωλ(ῆς). Εἰ δὲ γε ταῦτα πάντα ἂ διωρισάμ(ην) οὐ φυλάττουσ(ιν) οἱ (μον)αχ(οὶ) τ(ῆς) τοιαύτ(ης) μον(ῆς), ἀλλ' εἰς ἀνατροπ(ήν) ἐνό(ς) καὶ μόνου χωρήσουσι τ(ῶν) παρ' ἐμοῦ προσταχθέντ(ων) μερικ(ῶς) ἢ καθόλου, θέλω τοὺς ἐπιτρόπους μου κιν(εῖν) κατ' αὐτ(ῶν) δικαί[ο]σ(τη)ριον, ὄπ(ως) καὶ τ(ῶν) (μον)αχ(ῶν) μὴ θελόντ(ων) πάντα ὅσα διωρισάμ(ην) φυλάττοντ(αι) καὶ τὸ βέβαι(ον) ἔχουσιν. Ἄλλ' οὐδὲ ἐξουσι(αν) ὀφείλουσ(ιν) ἔχ(ειν) οἱ (μον)αχ(οὶ) τ(ῆς) μον(ῆς) τ(ῶν) Ἰβήρ(ων) πωλ(εῖν) ἢ δωρεῖσθαι ἢ ἀνταλάττειν) τὸ [τοι]οῦτ(ον) κτῆμα, ἀλλὰ ἀεὶ π(αρά) τῆ μονῆ θέλω εἶν(αι) αὐτό, ||<sup>20</sup> ὡς διὰ τ(ῶν) ἀ[π]ὸ τούτου ἐτῆσι(ων) προσόδ(ων) εἰς μνήμ(ην) ἡμ(ῶν) τῶν διωρισαμ(ένων) οὗτοι ἐρχόμε(νοι) ὑπερέχωντ(αι) καὶ τοῦ ἀνδρό(ς) μου καὶ ἐμοῦ τ(ῆς) ἀμαρτ(ω)λ(ῆς)· ἔτι θέλω τεθῆν(αι) ἐν τῷ μνήμ(α)τ(ι) τοῦ αὐθ(έν)τ(ου) καὶ ἀνδρό(ς) μου τ(ῆν) εἰκόνα μου τ(ῆν) μ(ε)γ(ά)λ(ην) τ(ὸν) Χ(ριστὸν) (καὶ) Θ(εόν) μου καὶ τῆν ||<sup>21</sup> ἑτέρ(αν) μου εἰκόνα τὴν ὑπεραγίαν Θ(εοτό)κον τὴν Βλαχερνίτισσ(αν), τ(ὰς) καὶ οὐσ(ας) μετὰ περιφερ(ίω)ν ἀργυρ(ῶν), τ(ὸν) σ(αυ)ρόν τ(ὸν) ἀργυρ(ὸν) καὶ τὰ δύο μανουάλ(ια) τὰ χυτὰ τὰ ἐξαφώτια. Ἀφίημι τῆ αὐθ(εν)τρ(ί)α καὶ μ(η)τ(ρ)ί μου εἰς λεγάτ(ον) (καὶ) μνήμ(ης) μου χάρ(ιν) τὴν ἀπαλαρέ(αν) μου ||<sup>22</sup> τ(ῆν) μ(ε)γ(ά)λ(ην) τὴν ἔχουσ(αν) ἔγκουσ(ιν) ἐν τῷ χεῖλει, τὸ βηλάρι(ον) τὸ δξύν καὶ χρυσοῦ λίτρ(αν) μίαν ῥωμανάτ(ην)· τῆ αὐταδέ(λφῃ) μου κυρ(ᾶ) Μαρία τῆ προεδρίσση, τὸν μανδ(ύαν) τ(ὸν) δξύν τ(ὸν) ἔχοντ(α) τὰ μαργαριτ(ά)ρι(α), τ(ῆν) θάλασσ(άν) μου τὴν ἀληθ(ι)ν(ήν), τὸ ζωσμάτ(ιον) μου τὸ πράσι(ον) (καὶ) ||<sup>23</sup> τὰ βραχιόνια μ[ο]ῦ τὰ χρυσὰ τὰ χειμευτὰ τὰ πλατέα τ(ῆν) μίαν ζυγ(ήν)· τῆ αὐταδέ(λφῃ) μου τῆ προεδρί(σση) κυρ(ᾶ) Εὐδοκία, τ(ὸν) μανδ(ύαν) μου, τὸ χάσδ(ιον) μου τὸ κόκκιν(ον), τὸν ὄντα μετὰ καταβατ(ῶν) χρυσοναρθ(ήκων) καὶ τὸ φακιόλιόν μου τὸ ἔχ(ον) χρυσὰ γράμματ(α)· τῆ αὐταδέ(λφῃ) μου ||<sup>24</sup> τῆ (μον)αχ(ῆ) κυρ(ᾶ) Εὐρήνη, τὸ μεσοσκούτελ(ον) τὸ ἄσπρ(ον) τὸ λεῖον τὸ μον(όν) καὶ τὸ καυκί(ον) τὸ διάχρυσ(ον) τὸ σκεπαστ(όν)· τῷ Φιλαρέτῳ τῷ αὐταδέ(λφῳ) μου, καφούρια δύο μετὰ ζωναρί(ων) ἔγκουστ(ῶν) ἐν τῷ μέσῳ καὶ κανεῖ(ον) διάχρυσ(ον) σκεπαστ(όν)· τῷ ἀνδραδέ(λφῳ) μου τῷ ||<sup>25</sup> προέδρῳ κυρ(ῷ) Σεργίῳ ἀφίημι εἰς μνημόσυ(ον) ἧς εἶχ(ον) πρὸ(ς) αὐτ(ὸν) ἀγάπ(ης) διὰ χαράγματ(ος) λίτρ(ας) πεντήκοντ(α) τεταρτ(η)ρ(άς)· τῷ ἀνεψιῷ μου τῷ Βασιλάκῃ, τὸ σελοχάλιν(ον) τὸ ὀλόχρυσ(ον) τοῦ ἀνδρό(ς) μου· τῷ [πρ]ωτοθέστῃ κυρ(ῷ) Λέοντι τῷ ἐξαδέ(λφῳ) μου, τὸ βιβλίον μου ||<sup>26</sup> τ(ὸν) ἅγιον Ἰω(άννην) τ(ῆς) Κλήμακο(ς) καὶ τὸ προάστειόν μου τὴν Σουδάγ(αν), τὸ ἐν τῷ πετίτῳ τ(ῆς) Μακεδονί(ας) τυγχάν(ον), καθ(ὼς) ἐστὶ καὶ μετὰ πᾶσ(ης) τ(ῆς) περιοχ(ῆς) καὶ διακρατήσε(ως) καὶ προνομ(ίω) αὐτ(οῦ)· τοῖς ἐν τῷ Ὀσίῳ ἀ[ὐθ(έν)]τ(αῖς) καὶ ἀδε(λφοῖς) μου, τὸ βραχιόνιόν μου τὸ κλωστ(όν) τὸ χρυσοῦν ||<sup>27</sup> τὸ ἱστοῦν λίτρ(ας) δύο ἐξάγια δώδεκα καὶ τὸ ἱμάτ(ιον) μου τὸ ἐξάμιτ(ον) τὸ κίτριν(ον)· τὸ δὲ γε κατ(ζ)ιον μου τὸ μ(έ)γ(α) τὸ σκεπαστ(όν) τὸ ἀργυρ(όν) (καὶ) τὸ σταμνί(ον) τὸ μ(έ)γ(α) τὸ ἀργυρ(όν), τὸ χερνιδόξεστ(ον) τὸ ἀργυρ(όν), τὸ οἰνανθάρ(ιον) τὸ μ(έ)γ(α) τὸ σαρακηνικ(όν), τὸ διώτ(ιν) τὸ διάχρυσ(ον) ||<sup>28</sup> τὸ σκεπαστ(όν), τὸ ἔτερον κανεῖ(ον) τὸ διάχρυσ(ον) καὶ τὰ δύο βλατεῖνα τυλοπροσκέφαλα τὰ καινούργ(ια) θέλω παραθῆν(αι) καὶ δοθῆν(αι) τοῖς ἐν Χ(ριστῷ) αὐθ(έν)τ(αῖς) καὶ ἀδε(λφοῖς) μου· ἀφίημι τῷ Βελκωνᾶ τῷ υἱῷ τοῦ ἀνδραδέ(λφου) μου ἐπιλώρικ(ον) δξύν σ(αυ)ρωτ(όν)· τῷ δεσπότη(ν) (καὶ) αὐθ(έν)τ(η) μου ||<sup>29</sup> τῷ (μον)αχ(ῷ) κυρ(ῷ) Σάββα τῷ μαθητῆ τοῦ π(ατ)ριάρχου ἀφίημι τὸ ἐγκόλπ(ιον) μου τὸ χρυσ(όν) τὸ ἔχ(ον) ἔσωθ(εν) τίμι(ον) καὶ ἱστοῦν ἐξάγια εἴκοσι τέσσαρα· τῷ πν(ευματ)ικῷ

μου π(ατ)ρὶ τῷ (μον)αχ(ῶ) κυρ(ῶ) Θωμᾶ, λίτρ(ας) τρ(εῖς) τεταρτ(η)ρ(άς) · τῷ (μον)αχ(ῶ) κυρ(ῶ) Θεοδώ(ρω) τῷ ἡγουμ(έν)ω τοῦ ὁσίου π(ατ)ρ(ὸ)ς ἡμ(ῶν) 'Ραβουλά, βιβλίον ||<sup>90</sup> τ(ὸν) ἄγιον Βασίλ(ειον) καὶ τὸ ψαλτήριόν μου τὸ μικρ(ὸν) τὸ ἀργυρότ(ζ)ουν(ον) · τῷ (μον)αχ(ῶ) Συμεῶνι τῷ μαθ(η)τ(ῆ) τοῦ μακαρίτ(ου) πν(ευματ)ικοῦ π(ατ)ρ(ὸ)ς μου κυρ(οῦ) Θεοδώ(ρου), τὸ βιβλί(ον) τὸ πανηγυρικ(ὸν) τὸ ὄν ἐνδεδουμ(ένον) μετὰ τομαρίου μαύρου καὶ τ(ῆν) ὀκτάηχ(ον) τ(ῆν) μονοκάνον(ον) · τῆ εὐλαβεστάτῃ ||<sup>91</sup> μονῆ τοῦ Βατοπεδίου, τὰς εἰκόν(ας) μου, τὴν τε δέησ(ιν) τὴν οὖσ(αν) μετὰ περιφερί(ων) ἀργυρ(ῶν) καὶ τ(ῆν) βάπτισ(ιν) τὴν ὑλογρα(φίαν), καὶ τὰ ἐπίλοιπ(α) βιβλία τ(ῆς) ἐκκλη(σίας) μου · τῷ ἀν(θρώπ)ω μου τῷ Βάρδ(α), σκουτελοπίνακ(ον) ἀργυρ(ὸν) λεῖον, φορβάδια δύο ἀπὸ τ(ῶν) ὄντ(ων) εἰς τ(ὸν) ||<sup>92</sup> βουν(ὸν) καὶ διὰ χαράγματ(ος) λίτρ(αν) μίαν τραχέ(αν) καινούργ(ιαν) · τῷ ἀν(θρώπ)ω μου τῷ 'Απελγαρίπ(η), φορβάδ(ια) δύο ἀπὸ τ(ῶν) νεμομ(ένων) εἰς τὸ βουν(ιν), ἀγελάδ(ιον) ἓν, ζευγάρι(ον) ἓν καὶ χρυσοῦ λίτρ(αν) μίαν τραχέ(αν) καινούργ(ιαν) · τῷ Χαασανίω τῷ ἀν(θρώπ)ω μου, πωλάρ(ιον) τετραετές, φορβάδ(ιον) ||<sup>93</sup> ἀπὸ τ(ῶν) αὐτ(ῶν), ἀγελάδ(ιον) ἓν, βοίδ(ιον) ἓν καὶ χρυσοῦ λίτρ(αν) μίαν τραχέ(αν) καινούργ(ιαν) · τῷ 'Ιωσήφ τῷ ἀν(θρώπ)ω μου, φορβάδ(ιον) ἓν ἀπὸ τ(ῶν) αὐτ(ῶν), ἀγελάδ(ιον) ἓν (καὶ) χρυσοῦ λίτρ(αν) μίαν τραχέ(αν) καινούργ(ιαν) · τῷ π(ατ)ρι(κίω) Μαχητ(ά)ρ(η) τῷ ἀν(θρώπ)ω μου, σκουτέλι(ον) γαδαθωτ(ὸν), φορβάδ(ιον) ἀπὸ τῶν αὐτ(ῶν) (καὶ) χρυσοῦ λίτρ(αν) μίαν τραχέ(αν) · ||<sup>94</sup> τῷ (μον)αχ(ῶ) 'Αντωνίω καὶ ἱερῆ τῷ ἀν(θρώπ)ω μου, νομίσματα) τριάκοντα ἐξ τραχέ(α) καὶ τ(ῆν) ἀλλαγ(ῆν) τὴν πορφυρ(άν) · τῷ ἀν(θρώπ)ω μου τῷ Βασιλ(εῖω) τῷ εὐνούχω, καφούριον ἄσπρ(ον) λεῖον, φορβάδ(ιον) ἓν καὶ χρυσοῦ λίτρ(αν) μίαν τραχέ(αν) · τῷ ἀν(θρώπ)ω μου τῷ Σαλακούση, ἀγελάδ(ιον) ἓν (καὶ) βοίδ(ιον) ἓν · Νικολά(ω) εὐνούχω ||<sup>95</sup> τῷ ἀν(θρώπ)ω μου, τὸ ἄλογ(ον) τὸ σιδηραῖ(ον), τ(ὸν) Δαιμονίτζ(ην), καὶ διὰ χαράγματ(ος) λίτρ(αν) μίαν τραχέ(αν) · οὗτοι δὲ οἱ ἀν(θρώπ)οι μου, εἴτε μετ' ἐμοῦ εὐρεθῶσ(ιν) ἓν τῷ καιρῷ τοῦ θανάτου μου εἴτε ἀλλαχοῦ ἐκδουλεύουσ(ιν), ἵνα λαμβάνωσι τὰ λεγάτ(α) αὐτ(ῶν). "Ἐτι ἀφίημι Θεοδώ(ρω) τῷ ἀν(θρώπ)ω μου ||<sup>96</sup> τῷ 'Ιωαννοκαμπίτ(η) ζευγάριον ἓν ἀπὸ τ(ῶν) ὄντ(ων) εἰς τὸ κτῆμά μου τ(ῆν) Σουδάγ(αν), ἀγελάδ(ιον) ἓν, πωλάρ(ιον) ἓν τετραετές ἀπὸ τ(ῶν) ἐσωγενί(ων) μου ἀλόγ(ων) καὶ χρυσοῦ λίτρ(αν) μίαν τραχέ(αν) καινούργ(ιαν) · τῷ Τουγάνω τῷ ἀπελευθ(έ)ρ(ω) μου, τὸ πωλάρ(ιον) τὸ μαῦρ(ον), τὸ ἐπιλώρικ(ον) τὸ ἀντιοχίτ(ικον) ||<sup>97</sup> τὸ φορεμ(ένον) τὸ ὄν κατὰ σωφορίου, τὸ σφικτούρι(ον) τὸ φουφούδ(ιν) τὸ ἀληθ(ιν)όν, βηλάρια δύο βαμβακηρά, τὸ ἓν πράσιν(ον) καὶ τὸ ἕτερον) βένετ(ον), νομίσματα) ἑκατ(ὸν) τραχέ(α) καὶ ζευγάρι(ον) ἓν · τῷ Χαρατζᾶ τῷ ἀποδοῦλ(ω) μου, φορβάδ(ιον) ἓν, ἀγελάδ(ιον) ἓν, λίτρ(αν) μί(αν) τραχέ(αν) καινούργ(ιαν) καὶ βηλάρ(ια) δύο βαμβακηρά, ||<sup>98</sup> ἓν πράσιν(ον) (καὶ) ἓν ἀληθ(ιν)όν · τῷ Ταπάνη τῷ ἀπελευθ(έ)ρ(ω) μου, πωλάρ(ιον) τριετές, λίτρ(αν) μί(αν) τραχέ(αν), καυκί(ον) ἀργυρ(ὸν) ἄσπρ(ον) λεῖον (καὶ) βηλάρ(ια) δύο βαμβακηρά, ἓν ἄσπρ(ον) καὶ τὸ ἕτερον) βένετ(ον) · τῷ Σολιμᾶ τῷ ἀποδοῦλ(ω) μου, φορβάδ(ιον) ἓν (καὶ) νομίσματα) τριάκοντ(α) ἐξ /τ(ρα)χ(έα)/ · τῷ Προκοπί(ω) τῷ ἀποδοῦλ(ω) μου, βοίδ(ιον) ἓν ||<sup>99</sup> καὶ νομίσματα) τριάκοντ(α) ἐξ /τ(ρα)χ(έα)/ · τῷ 'Ιω(άννη) τῷ Στρατ(ά)ρ(η), (νομίσματα) εἰκοσιτέσσαρα τραχέ(α) · τῷ Χαστούνη τῷ Βαλμᾶ, φορβάδ(ιον) ἓν (καὶ) νομίσματα) τριάκοντ(α) ἐξ τραχέ(α) · ἵνα δὲ ἔχωσ(ιν) οἱ αὐτοὶ μου ἀπόδουλοι καὶ πάσ(αν) τὴν ἱματοφορεσί(αν) αὐτ(ῶν), ἄρματα) τε (καὶ) ἔγκοιτα καὶ πεκούλ(ια). "Ἐτι ἀφίημι τῷ προγεγραμμένω ||<sup>40</sup> δεσπότη) μου κυρ(ῶ) Θεοδώ(ρω) τῷ ἡγουμ(έν)ω τοῦ ὁσίου π(ατ)ρ(ὸ)ς ἡμ(ῶν) 'Ραβουλά διὰ χαράγματ(ος) λίτρ(ας) τρ(εῖς) τεταρτ(η)ρ(άς), καὶ τῷ ἐξαδέ(λφω) τῷ προδηλωθ(έν)τ(ι) κυρ(ῶ) Λέοντι τῷ (πρωτο)βέστη τῷ Διαβατ(η)ν(ῶ), τὰ φορβάδ(ια) μου πάντ(α), τ(ὰς) μουλικάρ(ας) μετὰ καὶ τ(ῶν) κηλονει(ων) αὐτ(ῶν) · σὺν τούτ(οις) ἀφίημι ὑπὲρ λεγάτου (καὶ) ψυχικ(ῆς) μου ||<sup>41</sup> σ(ωτη)ρίας τῆ (μον)αχ(ῆ) 'Ελένη τῆ Διαξενῆ διὰ χαράγματ(ος) λίτρ(ας) τριάκοντ(α) τεταρτ(η)ρ(άς), τὸ βραχιόνιόν μου τὸ χρυσοῦν τὸ κλωστ(ὸν) τὸ ὄν μετὰ κεφαλ(ίω)ν χειμειντ(ῶν), τὸ σαγίον μου τὸ αἴγει(ον) τὸ ὄν μετὰ ναρθηκωτ(ῶν) γραμμάτ(ων), τὰ ἐνάπλιά μου τὰ μεταξοστίμο(να) (καὶ) ἀπὸ τ(ῶν) καλογερικ(ῶν) μου ||<sup>42</sup> ἱματί(ων) ἱμάτι(ον) ἓν καὶ μανδύ(αν) ἓν τῶν κρειττόν(ων) · τῆ (μον)αχ(ῆ) Χριστίνη τῆ ἀποδοῦλ(η) μου, λίτρ(ας) δύο τραχέ(ας), βοίδ(ιον) ἓν, ἱμάτι(ον) καὶ μανδύ(αν) ἀπὸ τ(ῶν) ἐμ(ῶν) τ(ῶν) καλογερικ(ῶν) · τῆ (μον)αχ(ῆ) Θεοδοῦλ(η), λίτρ(αν) μί(αν) τραχέ(αν) καὶ τὸ σαγί(ον) τὸ βένετ(ον) · τῆ

οικογενεῖ ἀποδούλ(η) μου τῇ Θαυμαστῇ, νο(μίσματα) τριάκοντα ἐξ /τ(ρα)χ(έα)/ · ||<sup>43</sup> τῇ (μον)αχ(ῆ) Μαρία τῇ Οὐγκραίνῃ τῇ ἀποδούλ(η) μου, λίτρ(ας) δύο τραχ(έας) · τῇ Μαγκούση τῇ ἀποδούλ(η) μου, τὸ μ(άτ)ι(όν) μου τὸ μολχάμ( ) τὸ πράσιν(ον), τ(ὸν) μανδ(ύαν) μου τ(ὸν) χάσδ(ιον) τ(ὸν) μαυροπρά(σινον), λίτρ(αν) μί(αν) τραχ(έαν), σαγί(ον) διμαλ(ον) ὀλοβάμματ(ον) (καί) βηλάρ(ια) δύο, ἐν μ(έν) χάσδι(ον) βένετ(ον) (καί) ἕτερ(ον) βαμβακηρ(ὸν) πρά(σινον) · ||<sup>44</sup> τῇ Χουδάνα τῇ ἀποδούλ(η) μου, βηλάρ(ια) τρία, ἐν μ(έν) χάσδι(ον) βένετ(ον), βαμβακηρὰ δὲ δύο, πράσιν(ον) καὶ ἀληθ(ι)ν(όν), καὶ λίτρ(αν) μί(αν) τραχ(έαν) · τῇ Μαρία τῇ ἀποδούλ(η) μου τῇ θυγατρὶ τ(ῆς) Βαρδάρ(ας), βηλάρ(ια) τρία, ἐν χάσδι(ον) βένετ(ον), βαμβακηρὰ δύο, πράσιν(ον) (καί) βένετ(ον), (καί) λίτρ(αν) μί(αν) τραχ(έαν) · τῇ Εὐφημ(ία) ||<sup>45</sup> τῇ ἀποδούλ(η) μου, βηλάρ(ια) τρία, ἐν μ(έν) χάσδιον βένετ(ον), βαμβακηρ(ὸν) ἄσπρ(ον) ἐν καὶ ἕτερ(ον) βαμβακηρ(ὸν) πράσιν(ον), καὶ νο(μίσματα) τριάκοντ(α) ἐξ τραχ(έα) · τῇ Ἀγάθ(η) τῇ ἀποδούλ(η) μου, βηλάρ(ια) τρία, ἐν μ(έν) χάσδι(ον) βένετ(ον), ἕτερα βαμβακηρ(ὰ) δύο, ἄσπρ(ον) (καί) πρά(σινον), καὶ νο(μίσματα) τριάκοντ(α) ἐξ τραχ(έα) · τῇ Προθυμ(ία) ||<sup>46</sup> τῇ ἀποδούλ(η) μου, βηλάρ(ια) τρία, ἐν χάσδι(ον), ἕτερ(ον) βαμβακηρ(ὸν) ἄσπρ(ον) καὶ ἕτερ(ον) πράσιν(ον), καὶ νο(μίσματα) τριάκοντ(α) ἐξ τραχ(έα) · τῇ Ἐπιλεκτῇ τῇ ἀποδούλ(η) μου, βηλάρ(ια) τρία, χάσδι(ον) βένετ(ον), ἕτερα δύο βαμβακηρ(ὰ), ἄσπρ(ον) καὶ πρά(σινον), καὶ νο(μίσματα) τριάκοντ(α) ἐξ /τ(ρα)χ(έα)/ · Μελιτηνῇ τῇ ἀποδούλ(η) μου, βηλάρ(ια) τρία, ||<sup>47</sup> χάσδιον βένετ(ον), ἕτερα βαμβακηρ(ὰ) δύο, ἄσπρ(ον) καὶ πράσιν(ον), καὶ νο(μίσματα) τριάκοντ(α) ἐξ τραχ(έα) · ἵνα δὲ ἔχωσ(ιν) αἱ προγεγραμμέναι ἀποδούλαι μου καὶ τὴν ἀπασ(αν) ἱματοφορεσί(αν) αὐτ(ῶν) σὺν ἐγκοίτ(οις) καὶ πεκουλ(ιοις). Πρὸς) τούτ(οις) καὶ τοῦτο διορίζομ(αι), ἵνα ἀπὸ τ(ῶν) ἐχόντ(ων) εὐρεθ(ῆ)ν(αι) γενημ(ά)τ(ων) ἐν τ(οῖς) θλ(οις) ||<sup>48</sup> κτήμασί μου καὶ τ(ὸν) οἶν(ον) καθ' ὅ[ν] καιρ(ὸν) τὸ χρεῶν ἀποδώσω, ἀννονευθῶσι πάντες οἱ ἄν(θρωπ)οι μου ὑπὲρ ἐνδ(ς) χρόνου, μικροὶ τὲ (καί) μ(ε)γ(ά)λλ(οι), δοῦλοι (καί) ἐλεύθεροι, ἄνδρες τὲ καὶ γυναῖκες, καθ(ὼς) καὶ παρ' ἐμοῦ ἠννονεύοντο ἐπὶ τε τῷ σίτω (καί) τῷ οἴνω, δοθῆ δὲ καὶ τῷ καθενὶ τούτ(ων) ὑπὲρ ||<sup>49</sup> ἀννόνο(ς) ὁμοί(ως) χοῖροι δύο καὶ σφακτὰ δύο · τὰ δὲ λοιπ(ὰ) πάντα τὰ ἀπὸ τ(ῆς) τοιαύτ(ης) ἐξόδου ἔχοντ(α) περιττεῦσαι, ἵνα διασκορπισθῶσι τ(οῖς) ἀδε(λφοῖς) μου τ(οῖς) πένησιν. Ἀλλὰ καὶ τοὺς παροίκους τ(ῶν) θλ(ων) κτημ(ά)τ(ων) μου κατὰ τ(ὸν) αὐτ(ὸν) καιρ(ὸν) τ(ῆς) τελευτ(ῆς) μου θέλω (καί) διορίζομ(αι) πάντας ||<sup>50</sup> ἄθαρ(εῖς) καὶ ἀτελ(εῖς) διαφυλαχθῆν(αι) ἀπὸ πάντ(ων) τῶν τελεσμάτ(ων) αὐτ(ῶν) τ(ῶν) σήμερ(ον) τελομ(ένων) μοι π(αρά) τούτ(ων), οἰκομοδ(ί)ου φημί, ζευγολογ(ί)ου, δεκάτων τ(ῶν) ζώ(ων) αὐτ(ῶν) καὶ τ(ῶν) λοιπ(ῶν) ἐτησί(ων) τελεσμάτ(ων) αὐτ(ῶν) · Θέλω γ(άρ) καὶ τούτους ὑπερέχουσαι μου τ(ῆς) ταπειν(ῆς). Εἰς δὲ τὴν κηδεῖαν τοῦ ||<sup>51</sup> τρισαθλίου καὶ ταλαιπώρου σώματο(ς) ἐμοῦ τ(ῆς) ἁμαρτ(ω)λ(ῆς) καὶ εἰς τὰ τριτοέννατ(α) (καί) τεσσαρακοστά μου θέλω ἐξοδιασθῆν(αι) λίτρ(ας) ἑκατ(ὸν) τραχ(έας), ὑπεξαιρουμ(ένων) τῶν τοιοῦτ(ων) ἑκατ(ὸν) λίτρ(ῶν) μετὰ τὸ δοθ(ῆ)ν(αι) τὰ παρ' ἐμοῦ καταλειφθ(έν)τα λεγάτ(α) ἀνελλιπῆ ἅπαντα ἀπὸ τ(ῆς) ἐχούσ(ης) εὐρεθῆναι μοι ||<sup>52</sup> οὐσίας, διὰ τε χαράγματ(ος), χρυσί(ων), βλατί(ων), ἀσήμ(ων), ζώων καὶ λοιπ(ῶν) κινητ(ῶν) εἰδῶν · θαρρῶ γ(άρ) ἐπὶ τῷ Θ(ε)ῷ μου ὅτι ἐπὶ πᾶσ(ιν) οἷς προσέταξα τὸ ἱκαν(ὸν) (καί) ἡ οὐσία μου κέκτητ(αι). Ὅπου δὲ ὁ θάνατ(ος) καταλάβῃ με ἐκεῖσε καὶ τὸ λείψαν(όν) μου κηδευθ(ῆ)ν(αι) ἐντέλλομ(αι), ἤγγουον εἰ μ(έν) ἐν τῇ ||<sup>53</sup> Πόλει κάκει καὶ ἐνταφιασθῆναι με, εἰ δὲ ἐν τοῖς ἔξω πάλ(ιν) ἐκεῖσε ταφῆναι με · οὐ(δὲ) γ(άρ) βούλομ(αι) τοῦ ῥυπαροῦ τούτου σώματ(ος) μου μετακομιδ(ῆν) γεγονέναι, ἀλλ' ὥσπερ ἔφ(η)ν ἐν ᾧ ἂν τόπω ὁ θάνατ(ος) εὖρη με, ἐκεῖ (καί) ἐνταφιασθῆναι με. Πλ(ήν) οὖν τὰ παρ' ἐμοῦ ἐαθ(έν)τ(α) νο(μίσματα) εἰς ||<sup>54</sup> λεγάτ(α) διὰ τραχ(έας) καινούργ(ιας) χαραγ(ῆς) δοθ(ῆ)ν(αι) ὀφελου(σιν), ἄνευ τοῦ λεγάτ(ου) τ(ῆς) (μον)αχ(ῆς) Ἐλένης καὶ τοῦ λεγάτ(ου) τοῦ βασιλ(ικοῦ) βεστιαρίου · ταῦτα γάρ (καί) μόνα διὰ τεταρτ(η)ρ(άς) ποιότ(η)τ(ος) δοθ(ῆ)ν(αι) ὀφελου(σιν). Ἔτι ἀφιμί τῷ γραφεῖ τ(ῆς) παρούσ(ης) μου διαθήκ(ης) νο(μίσματα) τριακοντ(α) ἐξ τραχ(έα) ὑπὲρ λεγάτ(ου) καὶ μνήμ(ης) μου χάρ(ω) · ||<sup>55</sup> τ(οῖς) ἀμνημονεῦτ(οις) μου συγγενέσιν, ἀνά νό(μισμα) ἐν · εἰς τὸ βασιλ(ικόν) βεστιάρι(ον), νο(μίσματα) δώδεκα τεταρτ(η)ρ(ά) καὶ τ(οῖς) μάρτυσι τ(ῆς) παρούσ(ης) μου φανερ(ᾶς) διατυπώσε(ως) ἀνά νο(μίσματα) τέσσαρα. Ἐπιτρόπους δὲ καταλιμπάνω ταύτ(ης) μου τ(ῆς) φανερ(ᾶς) διατυπώσε(ως) τ(ῆν) περιπόθ(η)τ(ον) αὐθ(έν)τρ(ιαν) καὶ μ(ητέ)ρα μου τ(ῆν) (μον)αχ(ῆν) ||<sup>56</sup> κυρ(άν)

Ξέν(ην) τ(ήν) Διαβατ(η)ν(ήν), τ(όν) περιπόθ(η)τ(όν) /μου/ άνδροάδε(λφον) τ(όν) μάγιστρ(ον) κύρ Σέργι(ον) τ(όν) Πακουριαν(ον), τ(όν) δεσπότ(ην) μου τ(όν) (μον)αχ(όν) κύρ Σάββ(αν) τ(όν) μαθ(η)τ(ήν) τοῦ π(ατ)ριάρχ(ου), τ(όν) πρωτοθέστ(ην) κύρ Λέοντα και ἐξάδε(λφόν) μου τ(όν) τοῦ Διαβατ(η)ν(οῦ), και τ(όν) τιμιώτ(α)τ(ον) (μον)αχ(όν) κύρ Βασίλει(ον) τ(όν) Περιδλεπτην(όν), ὧ και ἀφήμι ὑπέρ ||<sup>87</sup> λεγάτου τὸ ἐγκόλπ(ιον) τὸ δίθυρ(ον) τ[δ] ἔχ(ον) και αὐτὸ ἔσωθ(εν) τίμι(ον)· ὀρκίζω οὖν τούτους εἰς τε αὐτ(όν) τ(όν) κ(ύριον) ἡμ(ῶν) Ἰ(ησοῦ)ν Χ(ριστό)ν και τ(ήν) ἄχραντ(ον) αὐτ(οῦ) μ(ητέ)ρα και Θ(εοτό)κον και εἰς τ(ὰς) ἐπου(ρα)νίους δυνάμ(εις) ἀπάσ(ας) μὴ ἀμελῆσαι τινὸς(ς) τ(ῶν) παρ' ἐμοῦ ἐντεταλμ(ένων), ἀλλὰ πάντα ὅσα διωρισάμ(ην) ||<sup>88</sup> μετὰ φόβου Θ(εο)ῦ και πάσ(ης) ἀληθ(είας) παρ' αὐτ(ῶν) τελειωθ(ή)ν(αι)· ἐγὼ γ(άρ) θαρρήσασα ἐπὶ τε τῇ συγγενεία και τῇ φιλία αὐτ(ῶν), ἐπὶ τούτῳ και τ(ήν) τ(ῆς) ψυχ(ῆς) μου πρόνοι(αν) και πάντ(ων) τ(ῶν) κατ' ἐμὲ εἰς αὐτούς ἀνεπέτασα. Και εἰ μ(έν) κατὰ τ(ήν) ἐμ(ήν) ἐντολ(ήν) και τ(ήν) τοῦ Θ(εο)ῦ μου ἀρέσκει(αν) ||<sup>89</sup> πάντα τὰ παρ' ἐμοῦ ἐνταλθ(έν)τ(α) τελει[ω]θῶσι, δῶη ἂν αὐτ(οῖς) ὁ Θ(εὸς) τ(όν) μισθ(όν) ἐν ἡμέρα τ(ῆς) κρίσε(ως), ἐπεὶ τῇ τοῦ Θ(εο)ῦ μου χάριτι οὔτε δημοσιακὰ οὔτε ἰδιωτικὰ χρέη εὔρεθῆσονται(αι) παρ' ἐμοί, ἀλλ' ἢ ἄπασά μου οὐσία καθαρὰ και ἀνεπίληπτο(ς) ἔνεστιν· εἰ δέ γε, ὅπερ ||<sup>90</sup> ἀπεύχομαι(αι), μ(έ)γ(α) τί ἢ και μηδαμιν(όν) ὄν ἔγραψα οὐ γενήσεται(αι) κατὰ τ(ήν) ἐμ(ήν) ἐντολ(ήν), ἵνα ποιῶσι τούτου ἔνεκεν οἱ ἐπίτροποι μου λόγ(ον) πρὸς με ἐν τῇ φοβερᾷ ἐκεῖνη ἡμέρα τ(ῆς) κρίσε(ως), ὅτ(αν) γυμνοὶ (και) τετραχηλισμ(έν)οι ἄπαντ(ες) π(αρα)στῆναι ὀφείλωμ(εν) εἰς τὸ φοβερόν) ||<sup>91</sup> ἐκεῖνο (και) ἀδέκαστ(ον) δικαστήρι(ον)· ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἀλογαριάστους και ἀνεξερευνητούς και ἀλογοθετήτ(ους) και ἀκαταζητήτους αὐτούς τοὺς ἐπιτρόπους μου ἐντέλλομαι(αι) εἶναι, ὡς μέλλοντ(ας) διδόναι λόγους μόνῳ τῷ Θ(ε)ῷ μου ἔνεκ(εν) τ(ῆς) διοικήσε(ως) πάντ(ων) τ(ῶν) παρ' ἐμοῦ προστα-||<sup>92</sup>χθέντ(ων). Οὐκ ὀφείλει γ(άρ) συγγενῆς μου ἢ φίλος(ς) ἢ ξένος(ς) ἢ τ(ίς) ἕτερος(ς) ὑπὸ λόγ(ον) ἔχ(ειν) αὐτούς, ἢ ποσ(ῶς) ἐρευνᾶν και λέγ(ειν) ἔνεκ(εν) τ(ῆς) διοικήσε(ως) τ(ῶν) ἐμ(ῶν), ἀλλ' ὅστις(ς) ἂν εἴτε τῇ παρούση μου διαθήκη εὔρεθῆ ἄντιπίπτ(ων) εἴτε αὐτούς τοὺς ἐπιτρόπους(ς) μου μέχρι (και) ψιλοῦ ῥήματος ||<sup>93</sup> λυπήσ(ας) εἴτε ὑπὸ λογαριασμ(όν) ἐλκῦσαι σπουδάξ(ας), ἵνα ἔχη ὁ τοιοῦτ(ας) τ(ήν) ἀρ(άν) τ(ῶν) τιγ' ἀγ(ίων) και θεοφόρ(ων) π(ατέ)ρων, κατατάσσητ(αι) δὲ και μετὰ τ(ῶν) εἰπ(όν)των «ἄρον ἄρ(ον) σταύρωσον) τ(όν) υἱ(όν) τοῦ Θ(εο)ῦ»· εἰ δέ γε (και) λεγατάριο(ς) ἐστ(ίν), ἐκπίπτῃ ἀπὸ τοῦ λεγάτ(ου) αὐτ(οῦ). Πλ(ήν) οὖν ||<sup>94</sup> τοὺς τε ἀποδοῦλους μου ἄπαντ(ας) και τ(ὰς) ἀποδοῦλ(ας) μου, ὧν (και) τ(ὰς) ἐλευθερι(ας) ἐποίησα πρὸ πολλοῦ καιροῦ Θ(εο)ῦ μου χάριτι, μόν(ην) τὴν δουλ(είαν) αὐτ(ῶν) π(αρα)κρατήσασα ἐφ' ἑρῳ τ(ῆς) ζωῆς μου, θέλω (και) βούλομαι) ἀπ' αὐτ(ῆς) τ(ῆς) ὥρ(ας) τ(ῆς) τελευτ(ῆς) μου ἐλευθέρους ἄπαντ(ας) εἶναι και πάσ(ας), ||<sup>95</sup> πολ(ί)τ(ας) Ῥωμαί(ων), μὴ κωλυομ(έν)ου τι[νὸς(ς)] ἐξ αὐτ(ῶν) ἢ παρὰ τινος(ς) τ(ῶν) συγγεν(ῶν) μου ἢ τ(ῶν) ἐπιτρόπ(ων) μου εἰς τὸ διάγ(ειν) και ἐξυπηρετ(εῖν) ὅπου (και) βούλονται). Ταῦτα δὲ πάντα προστάξασα γενοναὶ και δι' ἐφέσε(ως) ἔχουσα σύντομον) (και) τὸ τέλος(ς) ἀπειληφέναι, ὀρκίζω τοὺς ἐπιτρόπους(ς) μου ||<sup>96</sup> εἰς αὐτ(όν) τ(όν) Θ(εὸ)ν μου ὅπ(ως) πάντα ὅσα ἐνετειλάμ(ην), ἤγουν τὰς τε διαδόσεις(ς) τ(ῶν) λεγάτ(ων) μου, τὰ ψυχικά μου, τ(ὰς) ἀννόν(ας) τ(ῶν) ἀποδοῦλ(ων) μου και τἄλλα πάντα δι' ὅλ(ων) τῶν τεσσαρακοστ(ῶν) μου, (και) τελειώσασθ(αι) ποιήσωσι· περὶ δὲ τ(ῆς) προνοι(ας) τῆς ψυχ(ῆς) μου ὡς ἔχουσα(ιν) ἀγωνίσασθαι, ||<sup>97</sup> ἵνα και τ(όν) μισθ(όν) ἀπὸ Θ(εο)ῦ λήψονται(αι). Τούτ(ων) δὲ πάντ(ων) τ(ῶν) παρ' ἐμοῦ διορισθέντ(ων) ἐξερχομ(ένων) και ἀποπληρομ(ένων), τὰ ἔχοντ(α) περιτεῦσαι πάντα ἐκ τ(ῆς) ἀπάσ(ης) μου περιουσι(ας) και ὑποστάσε(ως) κινήτ(ῆς), ἀκινήτου (και) αὐτοκινήτου, διανεμηθ(ή)ν(αι) θέλω π(αρά) τ(ῶν) ἐπιτρόπ(ων) μου τ(οῖς) ἐν Χ(ριστ)ῷ ||<sup>98</sup> ἀδε(λφοῖς) μου τ(οῖς) πένησι, λύτρου ἔνεκα και ἀφέσε(ως) τ(ῶν) ἐμ(ῶν) ἁμαρτι(ῶν). Ἀπὸ δὲ τοῦ προγεγραμμένου δοθ(ή)ν(αι) λεγάτου τῇ αὐταδέ(λφῃ) μου τῇ προεδρίσση κυρ(ᾶ) Μαρία, μόνος(ς) ὁ δέξυς μανδ(ύας) ὁ ὧν μετὰ μαργαριταρ(ί)ων ὀφ[είλ]ει δοθ(ή)ν(αι) αὐτῇ, ὡς τ(ῶν) λοιπ(ῶν) ἐξ ἐπι ζωῆς μου δοθέντ(ων) αὐτῇ δι' οἰκείων ||<sup>99</sup> χειρ(ῶν) μου· ἀλλὰ (και) ἀπὸ τ(ῶν) δύο βλατείν(ων) τυλοπροσκεφάλ(ων) τ(ῶν) προσταχθέντ(ων) παρ' ἐμοῦ διαπραθῆναι και δοθ(ή)ν(αι) τ(οῖς) ἐν Χ(ριστ)ῷ ἀδε(λφοῖς) μου, τὸ ἐν ἐφθῆν ἐξοδίασαι. Ἐγράφῃ τὸ παρόν) Ἰσ(ον) διὰ Ἰω(άννου) νοτ[ι]α(ρ)ίου τοῦ Φορίτου, μη(ν)ι Νο(εμβρίω) δ'



(ινδικτιώνος) ζ' ἔτους ςχζ', κατὰ παρου(σίαν) ||<sup>70</sup> τ(ών) ἐν τῷ πρωτοτύπ(ω) ὑπογραψ(άν)τ(ων) μ[α]ρτύρ(ων), ἡγγουν Γεωργ(ίου) πρεσβυτέρου τοῦ Ἀγ(ίου) Μηνᾶ τοῦ Καραβιδᾶ· Βασιλείου πρεσβυτ(έ)ρ(ου) τ(ῆς) ὑπεραγ(ας) Θ(εοτό)κου τ(ῆς) Ἐλεούσ(ης) τοῦ Βόιλα τῆ θέσει εὐνούχ(ου)· Κων(σταν)τ(ί)ν(ου) πρεσβυτ(έ)ρ(ου) τ(ῆς) ὑπεραγ(ας) Θ(εοτό)κου τοῦ Εὐκτηρίου τοῦ Βουνιν(οῦ) τῆ θέσει εὐνούχ(ου)· ||<sup>71</sup> Νικήτ(α) πρεσβυτ(έ)ρ(ου) τοῦ Ἀγ(ίου) Νικολ(άου) τ(ῆς) Βίγλ(ας) τῆς τ(ῆς) Κουβουκλεισίνης· Κων(σταν)τ(ί)ν(ου) πρεσβυτ(έ)ρ(ου) τοῦ Ἀγ(ίου) Παντελεήμονο(ς) τ(ών) Σοφι(ών) τοῦ Λουπαδιώτ(ου)· Ἰω(άννου) βασιλ(ικοῦ) κληρ(ικοῦ) καὶ νοτ(α)ρ(ίου) τοῦ Σοφιώτ(ου)· καὶ Κων(σταν)τ(ί)ν(ου) κριτοῦ (καὶ) ταβουλλαρίου τοῦ Φορίτου + + + +

||<sup>72</sup> Νικήτας κοιμιστῶρ ὁ Ξιφιλῖνο(ς) τὸ παρὸν ἀντίγραφον τῆς φανεράς διαθήκης Μαρίας (μον)αχ(ῆς) τῆς τοῦ Βασιλακίου ἀπ' αὐτῆς τῆς πρωτοτύπου ||<sup>73</sup> ἀνοιγομένης παρεκβαλῶν (καὶ) δι' ἄλλου τοῦ ὕφους εὐρών ἀπαράλλακτον ὑπέγραψα εἰς βεβαίωσιν (καὶ) ἐσφράγισα + + +

L. 29, 57 τ(μίον) : cf. not. || l. 48 τ(όν) οἶν(ον) : post corr. supra τ(ων) οἶν(ων) lege τοῦ οἴνου.

## 48. EXTRAIT D'UN REGISTRE FISCAL SIGNÉ PAR NICÉTAS ANZAS

[μετεγράφη (l. 1)]

sans date

[après décembre 1098,  
avant décembre 1103]

### Délimitation et imposition du village Radolibos.

LE TEXTE. — Original (archives d'Ivion, n° 49). Parchemin présentant une languette au sommet, 860 × 580 mm en bas. Trois anciens plis verticaux. Bonne conservation; un petit trou d'usure le long du pli de gauche, au-dessus de la l. 2. Encre marron foncé pour le texte et la signature. Tilde sur un chiffre, l. 4. Noter les deux θ en exposant pour indiquer le pluriel du mot ἄρθωσις, l. 12. Sur la disposition du texte, cf. les notes, Diplomatique. Le sceau a disparu; le cordon passait par deux trous à travers le triple repli du parchemin. Au *recto*, trois notices géorgiennes anciennes : 1) Sur la languette (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s., écriture minuscule) periorizmoni radolivisaj (përiorismos de Radolibos). 2) Entre les l. 1 et 2 au centre, notice illisible. 3) Entre les l. 1 et 2 à droite, et entre les l. 2 et 3 (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s., écriture minuscule) erišmenon řu řalavri řto | řařa keře . . . řelamenan řo řriston ře apodidi is řin peřte . . . isa ře řlini arištera da akoveizi is řin | vlřia polařna . . . [texte en langue grecque, où l'on reconnaît des expressions fréquentes dans les délimitations, καὶ ἀποδίδει εἰς τήν, καὶ κλίνει ἀριστερά, ἀκουμβίξει εἰς τήν, et un microtoponyme mentionné l. 6, Beltzia Poléna; mais il ne s'agit pas d'un essai de translittération du document]. — Au *verso*, notice ancienne : + Ὁ περιορισμὸς τοῦ χωρίου Ραδωλύβους. — *Album* : pl. XXIX.

*Éditions* : DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 65 (date : août 1098) ; CANKOVA-PETKOVA, *Za agrarnite*, p. 169-171, d'après l'édition précédente.

Nous éditons d'après nos photographies et les lectures faites sur place. Les principales lectures divergentes de F. Dölger (D) sont signalées dans l'apparat.

*ANALYSE*. — Dioikésis Boléron et Strymon, thème du Strymon, énorion de Zabaltia. Copié d'après une feuille du registre mis à jour (*paralhésis*) (l. 1). Village Radolybos, d'après la délimitation qui a été faite. Délimitation (sont mentionnés : le mont dit Mégale Pétra, les biens du village Zidomista, le champ défriché par Pantoléon gendre de Dobrobélés, le lieu-dit Beltzia Poléna, la route qui monte de la route dallée à Zidomista, les biens des villages Domnikou, Beltzista et Siomallon, l'église en ruine au lieu-dit Topolos, le ruisseau qui descend de Bodinon ; l. 2-11). Au titre de l'impôt (*démotion*), sur 9 17/24 nomismata : 7 9/24 nomismata ; dégrèvement de Thomas : 2 1/3 nomismata. Redressement effectué par Georges Hexamilès au nom de la commune du village : 2 1/3 nomismata. Au total, somme à verser (*lélouménon*), y compris le redressement : 9 17/24 nomismata (l. 11-12). — Au mois de décembre de l'indiction 7 [1098], un chrysobulle et une ordonnance (*pittakion*) d'Alexis [I<sup>er</sup>] Comnène ont prescrit de porter au compte de la nonne Marie Basilakina, *kouropalâtissa*, la totalité de l'impôt versé par le village Radolybos, avec le *dikéraloexaphollon*, la *synètheia* et l'*élatikon* (l. 13-14). — Liste des 13 contribuables de la commune, avec, pour chacun d'eux, la mention de parents et le montant de l'impôt (l. 15-21). Signature autographe (l. 22).

*NOTES*. — *Diplomatique*. Le présent document est un extrait de registre fiscal comme il est noté l. 1, sans élément de datation, et authentifié par la signature du fonctionnaire et par son sceau de plomb. Il a de nombreux points communs avec l'acte *Iviron* I, n° 30 ; cf. les notes à ce document, *ibidem*, p. 263-264. La liste des contribuables est disposée sur deux colonnes, avec quelques irrégularités dues à la longueur variable du *stichos* ; le montant de l'impôt est rejeté à droite de chaque colonne.

*Date*. Le document a été émis après décembre 1098 (la dernière mise à jour du registre, portée l. 13-14 du présent document, est datée de décembre d'une indiction 7 qui est postérieure à la mort de Symbarios Pakourianos, ca début janvier 1093, puisque la nonne Marie est alors propriétaire de Radolibos), et avant décembre 1103 (date à laquelle *Iviron*, devenu propriétaire de Radolibos, est mis en possession du village par notre n° 51). Le document n° 51 nous apprend que le monastère s'était procuré au bureau [du Génikon] une « ancienne délimitation » du village, qui est reproduite l. 108-121. Le texte de la délimitation étant identique dans cet acte et dans le présent document (l. 2-11), celui-ci est probablement l'ancienne délimitation mentionnée dans le n° 51.

*Prosopographie*. Le signataire, Nicéas Anzas (l. 22), était juge du Velum et chartulaire du Génikon (sur cette fonction, cf. OIKONOMIDÈS, *Listes*, p. 313), avec autorité sur l'Occident (sur ce terme, voir *Iviron* I, p. 267-268). Il pourrait être identifié à Nicéas Anzas, chartulaire de l'Occident (sceaux inédits de Dumbarton Oaks, nos 58.106.2666 et 47.2.2103, de la même époque que notre document), et à Nicéas Anzas, protospathaire épi tou Chrysotriklinou, juge de l'Hippodrome et grand chartulaire (sceaux inédits de la même collection, nos 58.106.2522 et 3254 ; même époque). — L'épopte Thomas (l. 12) était en fonction avant 1042, probablement dans les années 1020-1030 (cf. *Iviron* I, p. 264 et 266). — Sur [le juge] Georges Hexamilès, qui exerçait sa charge avant 1056, cf.

les notes à notre n° 34. — Sur la nonne Marie Basilakina, kouropalatissa (l. 14), cf. les notes à notre n° 47.

*Topographie.* L'énoria de Zabaltia (l. 1) : le bandon de Zabalta est mentionné en 1083 dans le Typikon de Grégoire Pakourianos (éd. GAUTIER dans *REB*, 42, 1984, p. 41); cf. THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia*, p. 49-53. — Sur Radolibos (l. 2, 13) et certains des microtoponymes mentionnés dans la délimitation, cf. LEFORT, *Population*, p. 228-231 et fig. 7 p. 227. — Sur Zidomista (l. 3, 6), aujourd'hui Prôtè, cf. THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia*, p. 90, THÉODÓRIDÈS, *Pinakas*, p. 371, *Pantéléémón*, p. 98. — Sur Domnikou (l. 7), cf. *ibidem* et LEFORT, *Population*, p. 207 et n. 54. — Sur Beltzista (l. 9), aujourd'hui Domèros, cf. THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia*, p. 51 et 88, THÉODÓRIDÈS, *Pinakas*, p. 351; *Paysages*, p. 134. — Sur Sémalton (Siomalton, l. 9, 10), aujourd'hui Mikron Soulion, cf. THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia*, p. 89, THÉODÓRIDÈS, *Pinakas*, p. 419; *Paysages*, p. 239. — Sur Kaisaropolis (cf. *Kaisaropotitès*, l. 21), cf. LAURENT, *Corpus V* 1, p. 542-543.

*L'impôt foncier et la commune de Radolibos.* Le registre copié comportait, sous le titre « chôrion Radolybous », la délimitation du territoire villageois (l. 2-11), puis l'indication du total de l'impôt foncier (*démotion*, l. 11, 13) qui le grevait : 9 17/24 nom. (l. 11). L'épopète Thomas, avant 1042, avait accordé au village un dégrèvement (*sympatheia*), et l'impôt avait fait l'objet d'un redressement total (*orthôsis*), au nom de la commune (προσώπω τῆς κοινότητος) du village, par Georges Hexamilitès (l. 12) vers le milieu du XI<sup>e</sup> siècle. La commune assumait collectivement ses obligations fiscales, qui sont restées stables pendant la plus grande partie du XI<sup>e</sup> siècle — ce qui ne signifie pas que la population du village n'ait pas augmenté (cf. plus bas).

L'annotation portée ensuite, l. 13-14, est éclairée par le Traité Fiscal (éd. DÖLGER, *Beiträge*, p. 117). Selon cette annotation, l'impôt foncier du village, avec les charges annexes, fut porté, sur l'ordre d'Alexis I<sup>er</sup> Comnène, au compte de la nonne Marie, c'est-à-dire qu'elle perçut dès lors les impôts qui jusque-là allaient au fisc. Il s'agit, selon la terminologie du Traité Fiscal, d'un ἐκφωνούμενον λογισμόν, c'est-à-dire d'une opération comptable effectuée sur ordre de l'empereur par un fonctionnaire, qui inscrivait au cinabre la phrase « ἐλογίσθη προσώπω τοῦ δεῖνα » (qui se retrouve dans notre document, l. 13-14) au-dessus de la ligne décrivant le bien imposé et son imposition, dans la *parathésis* (cf. ci-dessous) des papiers du Génikon (le terme *parathésis* figure également l. 1 du présent document). — Il est probable que la nonne Marie, qui en décembre 1098 avait déjà décidé de léguer Radolibos à Iviron (son testament, notre n° 47, est du 4 novembre 1098), avait obtenu d'Alexis I<sup>er</sup> cette donation d'impôt pour protéger à l'avenir le monastère de toute intervention du fisc.

Suit la liste des 13 contribuables de la commune, entre lesquels est réparti l'impôt foncier qui greève le territoire délimité (l. 15-21). Dix d'entre eux paient 43/48 de nom., un seul, 26/48 et les deux derniers, 4/48, soit au total 9 16/24 nom., somme très proche des 9 17/24 indiqués plus haut comme total du *démotion* de la commune. On notera que, comme à Dobrobikeia, on ne rencontre à Radolibos que trois niveaux d'imposition et que ces niveaux sont proches de ceux de Dobrobikeia à la même époque (Iviron I, n° 30 et notes). Dans les deux villages, les propriétaires les plus imposés paient le même impôt de 43/48 nom.; la catégorie intermédiaire doit un impôt de 22/48 à Dobrobikeia, contre 26/48 à Radolibos, et la catégorie inférieure 7/48 à Dobrobikeia, contre 4/48 à Radolibos. On notera aussi que le dégrèvement auquel l'épopète Thomas avait procédé correspond à deux impositions de 43/48 nom. plus un impôt de niveau intermédiaire, 26/48. Ces trois niveaux

d'imposition évoquent sans doute ceux qui sont appliqués aux parèques d'une épiskepsis de la région de Milet en 1073 au titre de la *synônè* et du *kapnikon* : 48/48 de nomisma pour les *zeugaratoi*, 24/48 de nomisma pour les *boïdaloi* et pour les *aktèmonés* qui ont un âne, 12/48 de nomisma pour les autres *aktèmonés* (*Palmos* II, n° 50, l. 312-314). Mais, à Radolibos comme à Dobrobikeia, nous sommes dans le cadre de la fiscalité communale, et l'impôt dont il est ici question est l'impôt foncier (*dèmosion*).

La date à laquelle a été rédigée cette liste de contribuables n'est pas connue. Il se peut qu'elle soit antérieure à l'annotation relative à la nonne Marie (l. 13-14) et assez ancienne ; il semble en tout cas qu'on ne remettait pas fréquemment à jour, à cette époque, les listes de paysans, propriétaires ou parèques, sans doute parce que leurs descendants ou héritiers étaient faciles à identifier. Ceci pourrait expliquer que dans l'acte *Iviron* I, n° 30, les propriétaires dont l'impôt est redressé par l'asèkrètis Jean à Dobrobikeia aient le même nom que ceux qui avaient été exemptés par l'épopte Thomas et que ceux qui figuraient dans le texte primitif du registre ; ceci permettrait aussi de comprendre que dans notre n° 33 on recopie comme si elle était actuelle une liste de parèques datant de plus de 85 ans ; enfin, cette hypothèse rendrait compte de l'emploi très fréquent, dans le *Traité Fiscal*, du terme d'héritier (*κληρονόμος*), pour désigner les contribuables. Si cette liste était ancienne (mais, pour des raisons liées à des différences de rédaction, on ne peut affirmer qu'elle soit antérieure à la révision de l'épopte Thomas, comme c'est le cas à Dobrobikeia dans l'acte *Iviron* I, n° 30), on comprendrait qu'on ne retrouve aucun des noms qu'elle mentionne parmi les parèques de Radolibos en 1103 dans notre n° 51 (cf. LEFORT, *Population*, p. 201, n. 29). Un seul fait est assuré, c'est que la commune de Radolibos était une réalité à l'époque où Georges Hexamilètes était juge (cf. l. 12), vers le milieu du XI<sup>e</sup> siècle, et en 1098 encore, lorsque la nonne Marie s'en voit accorder les impôts.

Mais la commune de Radolibos, telle que nous l'apercevons à travers le présent document, n'était plus qu'un vestige à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, puisque nous savons qu'avant 1090 il existait un *proasteion* de Radolibos (cf. notre n° 44, l. 7), appartenant à cette date à un particulier, Symbatios Pakourianos, et qu'en 1103 la population du village comptait 122 familles de parèques (notre n° 51). On est conduit à supposer qu'à une date inconnue, sans doute haute, une partie importante du territoire avait été détachée de la commune, pour former probablement un domaine impérial qui fut ensuite cédé à un particulier (cf. LEFORT, *Cadastre*, p. 272 et n. 25, 273). Tandis que la commune, dont les contribuables se succédaient par héritage, restait une institution figée, le village lui-même s'était développé dans un cadre domanial. Dès lors que les impôts de la commune furent cédés par l'empereur à la nonne Marie, en décembre 1098, il ne fut plus question de la commune de Radolibos.

*Identification et parenté des contribuables.* La plupart des contribuables sont identifiés par un seul nom (souvent slave), suivi du nom de leur père. Certains portent aussi des surnoms (Jean Tzondos Tzadimachos, l. 15 = Jean Soundéas Zidomachos, l. 20, Théodore Arménès Pératikos, l. 18, Jean Boulgaros, l. 21, Paul Kaiseropolitès, l. 21) ; un des contribuables est prêtre (l. 19), un autre a un surnom de métier, Tzangarès (l. 21). Trois fois, le nom du grand-père du contribuable est mentionné (l. 16, 18, 20). Jean Kabadas (l. 16) et Théodore Arménès Pératikos (l. 18) sont identifiés par rapport à leur beau-père, sans doute parce qu'ils viennent d'ailleurs, comme c'est le cas pour Paul Kaiseropolitès (l. 21). Les feux sont le plus souvent mononucléaires ; seul Jean Tzondos Tzadimachos (l. 15) vit avec un fils marié (il a un autre fils, Lazare, l. 20, qui est à la tête de son propre feu).

L. 1, *parathésis* : cf. les remarques de Dölger, *Schatzkammer*, p. 183 ; nous proposons de rendre le terme par « registre mis à jour ».

L. 4, 5, *ήμεράδιον* : chêne dont les glands sont comestibles, cf. DEMÉTRAKOS, s.v. *ήμεράδι* et *αιγίλωψ*.

L. 13, on comprendra que le chrysobulle a été donné à la nonne Marie et que le *pittakion* fut directement adressé au bureau du Génikon, lui ordonnant de procéder à l'opération (cf. un parallèle dans *Palmos* I, n° 48).

*Actes mentionnés* : un chrysobulle (l. 13) et une ordonnance (*pittakion*, l. 13) de l'empereur Alexis I<sup>er</sup> Comnène (cf. ci-dessus), prescrivant que l'impôt des paysans de Radolibos soit désormais porté au compte de la nonne Marie, décembre 1098 ou peu auparavant : perdus.

+ 'Εν τῆ) διου(κῆσει) Βολερ(οῦ) (καί) Στρυμόν(ος), Θέ(μα)τ(ι) Στρυμόνο(ς), ἐνορ(ία) Ζαβαλτ(ίας). Φύλλ(ον) ἀπό π(αρα)θέ(σεως) με(τε)γρά(φῃ).

||<sup>2</sup> Χω(ρίον) 'Ραδολύδ(ους). Κατὰ τὸν γεν(όμ)ε(νων) περιδ(ο)ρισμόν, καθ(ώ)ς ἀπάρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τοῦ βουνοῦ τοῦ λεγομ(έ)ν(ου) Μεγάλ(η) Πέτρ(α), ἐν ᾧ διαχωρίζωνται τὰ σύνο(ρα) τοῦ χω(ρίου) Ζηδομιστ(ας) (καί) ||<sup>3</sup> τοῦ χω(ρίου), (καί) κρατ(εῖ) πρὸ(ς) δύ(σιν) διαχωρίζων (δὲ) τὰ σύνο(ρα) τοῦ χω(ρίου) Ζηδομιστ(ας), διέρχ(ε)τ(αι) τὸ λίθ(ι)ν(ον) λαδράτ(ον) τὸ ἐχ(ον) (καί) στ(αυ)ρὸν λελατόμιμ(έν)ον ||<sup>4</sup> (καί) τὸ δένδρ(ον) τὸ ἡμεράδ(ιον) τὸ ἐσφραγισμ(έ)ν(ον) τὸ ἰστάμ(ε)ν(ον) εἰς τ(ὸν) βάσταγ(α), (καί) κρατ(εῖ) τὸν αὐτ(ὸν) βάσταγ(α), (καί) διέρχ(ε)τ(αι) τὰ δυο δένδρ(α) τὰ ἐσφραγισμ(έ)ν(α), ἤγ(ου)ν τὸν πριν(ον) ||<sup>5</sup> (καί) τὸ ἡμεράδ(ιον), (καί) κόπτ(ει) μέσον τὸ χωρ(ά)φιον τὸ ὕλοκωπηθ(έν) π(αρά) Παντ(ο)λ(έοντος) γα(μ)βροῦ Δοδροβήτ(ου), καί ἐρχ(ε)τ(αι) ἕως τ(οῦ) τρικλόν(ου) μεγ(ά)λ(ου) δένδρ(ου) τοῦ ἰσταμ(έ)ν(ου) εἰς τ(ὸν) ||<sup>6</sup> αὐτὸν βάσταγ(α), εἰς τ(ὸν) τόπ(ον) τὸν λεγόμεν(ον) Βελτζιά Πολέν(α), εἰς τ(ὴν) μι(κρὴν) στράτ(αν) τὴν χωρίζομ(έ)ν(ην) ἀπο τ(οῦ) πλακωτ(οῦ) (καί) ἀνέρχ(ε)τ(αι) εἰς Ζηδομιστ(αν), (καί) κάμπτ(ει) πρὸ(ς) ||<sup>7</sup> μεσημ[ῆ]ραν, κρατ(εῖ) τὴν αὐτ(ὴν) στράτ(αν) (καί) τὸν τρόχ(α)λ(ον) διαχωρίζων δεξιὰ τὰ σύνο(ρα) τοῦ χω(ρίου) Δομνί(κου), καί διέρχ(ε)τ(αι) τὸ διὰ λίθ(ου) λαυράτ(ον) τὸ ἐχ(ον) καί στ(αυ)ρὸν λελατόμιμ(έν)ον, ||<sup>8</sup> καί κρατ(εῖ) τὸν αὐτ(ὸν) τρόχ(α)λ(ον) ἐπὶ μέσον εἰς τ(ὸν) πλακωτ(όν), ἐνθ(α) καί σύνεγγης αὐτ(οῦ) κείτ(αι) τετράγων(ον) μέγαν μάρμάρινον λαδράτ(ον), ἤγ(ου)ν βάσταγμαν λαρν(ακίου), (καί) ἐκ τῶν ἐκεῖσε π(αρα)-||<sup>9</sup>λαμδ(ά)ν(ει) τὰ σύνο(ρα) τοῦ χω(ρίου) Βελτζίστ(ας), κρατ(εῖ) τὸν πλακωτ(ων) δρόμ(ον) ἔλ(ον), καί ἐρχ(ε)τ(αι) καί ἀκουμβίλει εἰς τ(ὰ) σύνο(ρα) τοῦ χω(ρίου) Σιομάλτ(ου), καί κάμπτ(ει) πρὸς ἀνατολ(ᾶς) δ(ι)α-||<sup>10</sup>χωρίζων δεξιὰ τὰ σύνο(ρα) τοῦ χω(ρίου) Σιομάλτ(ου), (καί) διέρχ(ε)τ(αι) τὴν ἐκκλη(σίαν) τὴν κ(α)τάλυμ(έ)ν(ην) τὴν ἰσταμ(έ)ν(ην) εἰς τ(ὸν) τόπ(ον) τὸν λεγόμεν(ον) Τόπολος, καί ἀνέρχ(ε)τ(αι) εἰς τ(ὸ) ὄρος εἰς τ(ὸ) ||<sup>11</sup> ὕδωρ τὸ κ(α)τερχ(ό)μ(ε)ν(ον) ἀπο τ(οῦ) Βοδιν(οῦ), (καί) κάμπτ(ει) πρὸς βορᾶν, κρατ(εῖ) τὸ ἐπιπλάγ(ον) τοῦ βουνοῦ ἔλ(ον), καί ἀποδ(ι)δ(ει) ἐνθ(α) καί ἤρξ(α)τ(ο). Ὑπὲρ (δη)μο(σίου) (ἀπὸ) θ' (ἡμισσεως) ζ'κδ" ||<sup>12</sup> (νομισματα) ζ'γ'κδ"· συμπ(ά)θ(εια) Θωμ(ᾶ) (νομισματα) β'γ', (καί) ὠρθ(ώ)σεις π(αρά) Γεωργίου τοῦ Ἐξάμι(λι)τ(ου) (προ)σώπ(ω) τῆς κοινότη(η)τ(ος) τοῦ χω(ρίου) (νομισματα) β'γ'. (Ὁμοῦ) τε(λού)μ(ε)ν(ον) οὔν τ(ῆ) ὀρθ(ώ)σει (νομισματα) θ' (ἡμισυ) ζ'κδ".

||<sup>13</sup> + Μη(νι) Δεκε(μ)βρ(ίω) (ἰνδ)ικτιῶνος ζ' ἐλογ(ίσθη) δ(ι)ὰ χρυσοβούλλ(ου) (καί) πιττ(ακίου) τοῦ φιλοχρ(ίσ)τ(ου) ἡμῶν δεσπότη(ου) κυροῦ Ἀλεξίου τοῦ Κομνηνοῦ τὸ τοῦ παρόντ(ος) χω(ρίου) Ραδολύδ(ου) ἀπ(αν) τε(λού)μ(ε)ν(ον) (δη)μό(σιον) συν τ(ῶ) (δικε)ρατοεξ(α)φό(λλω), τ(ῆς) συνηθ(είας) τε (καί) τῶ ἐλατ(ικῶ), (προ)σώπ(ω) ||<sup>14</sup> τῆς (μον)αχ(ῆς) Μαρί(ας) (καί) κουροπα(λα)τ(ίσσης) τ(ῆς) Βασιλακίνας +

||<sup>15</sup> Διὰ Ἰω(άννου) Τζονδ(οῦ) Τζαδμάχ(ου) υἱοῦ Γνεβοτ(οῦ) (καί) Ἀναστα(σίας) γυναι(κός) αὐτ(οῦ) (καί) Στεφάν(ου) υἱοῦ αὐτ(οῦ) (καί) Μάυρ(ης) νόμφ(ης) αὐτ(οῦ), (νομισματος) (ἡμισυ) γ'κδ"μη". Διὰ Νικ(η)φό(ρου) υἱοῦ Ἰωάνν(ικίου) καί Ἀνν(ης) γυναι(κός) αὐτ(οῦ) (καί) Θεοδ(ώ)ρου υἱοῦ αὐτ(οῦ),

(νομίματος) (ἡμισυ) γ'κδ"μη". ||<sup>16</sup> Διὰ Στανίλ(α) υἱοῦ Βα(σιλείου), ἐγγό(νου) Πέτρ(ου) πρε(σβυ)τ(έ)ρ(ου), καὶ Μάρθ(ας) γ(υναικ)ὸς(ς) αὐτ(οῦ) καὶ Ἰω(άννου) καὶ Νικ(ο)λ(άου) (καὶ) Ἀκυνδ(ύ)ν(ου) υἱοῦ αὐτ(οῦ), Ἐλισάβετ θυγατρ(ὸς) αὐτ(οῦ), (νομίματος) (ἡμισυ) γ'κδ"μη". Διὰ Ἰω(άννου) Καθαδ(ᾶ) γα(μφοῦ) Νικ(ο)λ(άου) τοῦ Νασεβόνδ(ου) (καὶ) Βασιλ(είας) γ(υναικ)ὸς(ς) αὐτ(οῦ) (καὶ) Δράγν(ας) (καὶ) Κυ(ριακῆς) θυγατρ(έ)ρ(ων) αὐτ(οῦ), (νομίματος) (ἡμισυ) γ'κδ"μη". ||<sup>17</sup> Διὰ Ἰω(άννου) υἱοῦ Νικολ(άου), σὺνγα(μφοῦ) Ἰω(άννου) Καθαδᾶ, (καὶ) Χριστήνας γυναι(κὸς) αὐτ(οῦ) καὶ Ζαχαρία (καὶ) Νικολ(άου) υἱοῦ ἀψ(τ)οῦ καὶ Δοδράν(ας) καὶ Ἐλένης θυγατρ(έ)ρ(ων) αὐτ(οῦ), (νομίματος) (ἡμισυ) γ'κδ"μη". ||<sup>18</sup> Διὰ Θε(ο)δῶ(ρου) Ἀρμ(έ)ν(η) Περατ(ικοῦ), γα(μφοῦ) Βερχοβλάβ(ου), καὶ Χιδνοῦς γυναι(κὸς) αὐτ(οῦ) καὶ Ἀν(ασ)τ(ασίας) θυγατρ(ὸς) αὐτ(οῦ), (νομίματος) (ἡμισυ) γ'κδ"μη". Διὰ Κοσμ(ᾶ) υἱοῦ Ἀνι(κῆ)του, ἐγγό(νου) Χουδεσίλ(α), Ζουλάν(ας) γ(υναικ)ὸς(ς) αὐτ(οῦ), (Προ)κοπ(του) υἱοῦ αὐτ(οῦ) (καὶ) Ἀνν(ης) θυγατρ(ὸς) αὐτ(οῦ), (νομίματος) (ἡμισυ) γ'κδ"μη". ||<sup>19</sup> Διὰ Βα(σιλείου) υἱοῦ Ἰωάνν(ικου) (καὶ) Ἀνν(ης) γ(υναικ)ὸς(ς) αὐτ(οῦ) καὶ Βλασίου υἱοῦ αὐτ(οῦ) (καὶ) Βαρβ(ά)ρ(ας) θυγατρ(ὸς) αὐτ(οῦ), (νομίματος) (ἡμισυ) γ'κδ"μη". Διὰ Νικ(ο)λ(άου) πρε(σβυ)τ(έ)ρ(ου) υἱοῦ Καλούδ(η) (καὶ) Γε(ωργίου) υἱοῦ αὐτ(οῦ), (νομίματος) (ἡμισυ) γ'κδ"μη". ||<sup>20</sup> Διὰ (Δη)μητρ(ίου) υἱοῦ Βα(σιλείου), ἐγγό(νου) Πέτρ(ου) πρε(σβυ)τ(έ)ρ(ου), (καὶ) Μαρι(ας) γ(υναικ)ὸς(ς) αὐτ(οῦ), (νομίματος) (ἡμισυ) γ'κδ"μη". Διὰ Λαζ(ά)ρ(ου) υἱοῦ Ἰω(άννου) Σουνδέα τοῦ Ζιδομάχ(ου) (καὶ) Ἐκατερίν(ης) γ(υναικ)ὸς(ς) αὐτ(οῦ) (καὶ) Θε(ο)δῶ(ρου) (καὶ) Νεδ(ά)ν(ου) (καὶ) Εὔσταθ(ίου) υἱοῦ αὐτ(οῦ), (νομίματος) (ἡμισυ) κδ". ||<sup>21</sup> Διὰ Ἰω(άννου) Βουλγ(ά)ρ(ου) Τζαγγ(ά)ρ(η), υἱοῦ Νικ(ο)λ(άου), (καὶ) (Δη)μητρ(ίας) γυναι(κὸς) αὐτ(οῦ) καὶ Καλ(ῆς) (καὶ) Ἀνν(ης) (καὶ) Βαρβ(ά)ρ(ας) (καὶ) Μαρι(ας) θυγατρ(έ)ρ(ων) <αὐτοῦ>, (νομίματος) ις"μη". Διὰ Παύλ(ου) Καισαροπο(λι)τ(ου) (καὶ) Κυρ(ιακοῦ) υἱοῦ αὐτ(οῦ) (καὶ) Ἀγάθ(ης) θυγατρ(ὸς) αὐτ(οῦ), (νομίματος) ις"μη".

||<sup>22</sup> + ΝΙΚΗΤΑΣ ΜΑΓΙΣΤΡΟΣ, ΚΡΙΤ(ΗΣ) ΤΟΥ Ἰ ΒΗΛ(ΟΥ) (ΚΑΙ) ΧΑΡΤΟΥ(ΛΑΡΙΟΣ) ΤΟΥ ΓΕ(ΝΙΚΟΥ) Τ(ΗΣ) ΔΥ(ΣΕΩΣ) Ο ΑΝΖΑΣ +

L. 1 ἐνορία : καὶ D || μετεγγραφή : με' D || l. 4 καί<sup>2</sup> : om. D || l. 5 κόπτει μέσον : κάμπ(τ)ει ἀφ(ορ)γ D || Παντολέοντος : Παντελ(ε)ήμονος D || γαμφοῦ : om. D || l. 6 τὴν μικρὴν στράταν : τ(ὸν) μι(κρόν) . . . . . D || τὴν χωριζομένην : χωριζόμε(ν)ον D || ἀνέρχεται : intell. ἀνερχομένην || l. 8 μέσον : ὑ[ό]τ(ον) D || τετράγωνον : τῶν D || l. 9-10 διαχωρίζων : χωρίζων D || l. 10 καταλυμένην : Ἀθύμ(ην) D || l. 11 ἐπίπλαγον : ἐπίπ[ε]δ(ον) D || δημοσίου ἀπό : . . . . . D || l. 12 τῆς κοινότητος : τ[α]π[ε]ινότη(η)τ(ος) D || l. 13 δημόσιον : om. D || τῆς συνηθείας : lege τῆ συνηθεία || l. 15 Γνεδοτοῦ : Γνε . . . π(οῦ) D || Μαύρης : Μαρι(ας) D || l. 16 υἱοῦ<sup>2</sup> : lege υἱῶν || θυγατρὸς : . . . (ης) D || Νασεβόνδου : Διασεκόνδ(ου) D || l. 17 Ἰωανήλου : Ἰω(άννου) Ἀνγ(η)λου D || υἱοῦ<sup>2</sup> (lege υἱῶν) : ὑ[ό]τ(ον) D || l. 18 Ἀναστασίας : Ἀνψ(τ)ης D || Χουδεσίλα : Λαδεσίλ(α)φου D || Ζουλάνας : Ζουλάν(ας) D v post corr. || l. 20 υἱοῦ<sup>2</sup> : lege υἱῶν || l. 21 Καισαροπολλίτου : καὶ Σαροπότου D || Κυριακοῦ : Ἡρ(α)κ(ε)ίου (?) D || l. 22 Γενικοῦ τῆς Δύσεως : σε(κρέτου) τῆς δ(ιοικῆσεως) D.

## 49. GARANTIE DU MONASTÈRE DE GOMATOU POUR IVIRON

ἀθώωσις, διάλυσις καὶ ἀποχή (l. 6)  
γενική, εἰδική τε καὶ περιεκτική διάλυσις (l. 7)  
(μετὰ ἀσφαλείας) συμβιβαστική διάλυσις, συγχώρησις  
καὶ ἀθώωσις (l. 22-23, 25-26, 28-29, 38)

Juin, indiction 8  
a.m. 6608 (1100)

**Le monastère de Gomatou donne sa garantie au monastère des Ibères à propos de la vente d'un domaine situé à l'Athos.**

LE TEXTE. — Original (archives d'Iviron, n° 58). Deux feuilles de papier, collées haut sur bas, sur papier de renfort, 756 (262 + 494) × 382 mm. Un ancien pli vertical, douze plis horizontaux peu marqués. Très mauvaise conservation : seule la fin du document est conservée ; nombreux trous dans la partie supérieure ; taches de colle et d'humidité. L'encre, marron, a beaucoup pâli et elle est presque effacée à de nombreux endroits. Tildes, en particulier sur les prénoms et sur un chiffre, l. 7. — *Album* : pl. XXX-XXXI, d'après des photographies prises à la lampe de Wood.

*Inédit.* Nous éditons d'après nos photographies et les lectures faites sur place.

ANALYSE. — [Le début manque. Les moines de Gomatou promettent à ceux d'Iviron] que les higoumènes et les moines qui leur succéderont, ni d'eux-mêmes ni par l'intermédiaire de personnes influentes (*archontika prosôpa*), n'intenteront d'action contre ce qui a été décidé. [Si, en plus des] douze livres de *lélarlèra* [requies], ils voulaient réclamer davantage [aux Ibères], pour quelque raison et de quelque façon que ce soit, ou changer même un seul mot à ce qui est écrit plus haut, ils ne seraient pas entendus [en justice] mais seraient soumis aux amendes et [exposés] aux malédictions déjà mentionnées, et le présent accord resterait valable pour toujours. Mention de l'acte (*gramma*) que détiennent les deux parties. Pour donner force au présent accord, [les moines] ont invité deux notaires (*tabelliônès*) qui leur ont lu et expliqué l'ensemble du texte (l. 1-9). *Texte partiellement inséré de l'acte de vente et de délimitation* : « Signon du vendeur. Invocation trinitaire. Le moine Stéphanos, higoumène du monastère de la Vierge de Gomatou, établit en faveur du moine Georges Larissaios, avec toutes les garanties de la loi, le présent acte de vente d'un domaine (*agros*). Délimitation (sont mentionnées les limites entre Karaba et Kalabrou et le [monastère] tou Paphlagônos) » (l. 9-20). Étant pleinement d'accord, [les moines de Gomatou] ont inscrit leurs croix devant les suscriptions. Mention du scribe, de la date et de la signature des témoins (l. 20-21). Signatures autographes de neuf témoins, parmi lesquels deux prêtres, deux diares, un koubouklésios, un clerc, deux taboullarioi et un notaire, le scribe (l. 22-40).

NOTES. — *Diplomatique.* Le présent document, qui est un original, est à comparer à l'acte de garantie *Lavra I*, n° 42, connu par une copie ancienne qui semble altérée. Tous deux ont été dressés

à Constantinople à propos d'affaires semblables : la vente d'un domaine ; l'établissement de l'acte de vente (partiellement cité dans le document d'Iviron), rédigé en deux exemplaires (on le sait dans le cas d'Iviron, cf. plus bas), a précédé l'établissement d'un acte de garantie et le versement de la somme fixée (dans les deux actes de garantie les témoins déclarent avoir assisté au versement). Le formulaire est identique à plusieurs endroits (ainsi la phrase qui précède la délimitation citée, dans l'acte de Lavra, l. 42, et la citation de l'acte de vente et de délimitation, dans le présent document, l. 9) ; la rédaction est souvent maladroite, dans les deux cas, ce qui peut s'expliquer par le fait que le scribe est le même dans les deux documents. — On note aussi que les trois premiers témoins de l'acte de Lavra (le nom des autres n'a pas été copié) sont, dans le même ordre, témoins dans le document d'Iviron. Ces coïncidences introduisent un doute sur la date que porte la copie de l'acte de Lavra (juin 1081), bien que les éléments de datation y soient cohérents : il paraît en effet difficile de penser qu'à dix-neuf ans d'intervalle on retrouve au bas d'un acte quatre personnes dans la même situation. — Au moins quatre des témoins du présent document (l. 22, 25, 28, 31) appartenaient au clergé des Blachernes ; deux autres, le scribe (l. 37) et un tabellion (l. 40 ; il avait sans doute été invité par le monastère de Gomatou, un autre notaire étant invité par les Ibères, cf. plus bas), à la *nomè* des Blachernes (sur le terme *nomè*, cf. les notes à notre n° 46). C'est vraisemblablement dans cette étude de notaires près l'église des Blachernes que le présent document a été rédigé. Le *taboullarios* invité par les Ibères (cf. l. 35) dépendait, d'après son nom, de l'une des églises de Constantinople dédiées à saint Julien (cf., sur ces églises, JANIN, *Églises*, p. 260-261). Rappelons que, lorsque l'une des parties était illettrée, un second taboullarios était exigé par la loi pour expliquer le document (*Bas*, 22, 4, 8) ; les allophones devaient être juridiquement assimilés à des illettrés, puisque deux taboullarioi sont mentionnés dans l'acte *Lavra* I, n° 42 (une des parties étant le monastère des Amalfitains) comme dans le présent document.

*L'affaire.* L'état du document ne permet pas de proposer autre chose qu'une reconstruction vraisemblable de l'affaire. Il ressort des quelques indications données dans la partie conservée et de la comparaison avec l'acte *Lavra* I, n° 42, que le présent document est une garantie donnée par les moines de Gomatou aux moines Ibères : les moines qui s'engagent sont les vendeurs (ils ne réclameront rien d'autre, l. 3) et l'on apprend l. 9, grâce à la citation de l'acte de vente, qu'il s'agit du monastère de Gomatou ; l. 35, on voit que ce sont les Ibères, dont le nom figurait dans la partie perdue du document, qui ont invité le taboullarios Michel Hagioïoulianités à leur expliquer le texte de l'acte : ce sont donc les acheteurs, auxquels la garantie est donnée. — Peu de temps sans doute avant la rédaction du présent document, un premier *gramma* avait été établi en deux exemplaires (cf. l. 6), qui est probablement l'acte de vente et de délimitation partiellement cité l. 9-20. On y apprend que l'higoumène de Gomatou Stéphanos avait vendu un domaine situé à l'Athos au moine Georges Larissaios. On est conduit à supposer que Georges Larissaios représentait, au moment de la vente, le monastère d'Iviron. Peut-être en qualité d'économe ? L'higoumène d'Iviron est vraisemblablement à cette époque Jean Boukaïsdzé (cf. Introduction, p. 26).

*Topographie.* Le nom du domaine vendu ne figure pas dans la partie conservée du document. Le prix (12 livres de tétartéra) permet de supposer que ce domaine était assez étendu ; il était situé à proximité de Karaba et de Kalabrou (l. 15), c'est-à-dire, comme le monastère de Gomatou lui-même, à une faible distance au Sud de Kutlumus ; cf. Introduction, p. 42 et les notes à notre n° 42.



*Prosopographie.* Comme nous l'avons noté, quatre des signataires du présent document sont également connus par l'acte *Lavra I*, n° 42 : le scribe Jean, clerc impérial, notaire de la *nomè* des Blachernes, l. 20-21, 37 du présent document, et *Lavra I*, n° 42, l. 61-62; Constantin, prêtre de la Grande Église et des Blachernes, *Lavra I*, n° 42, l. 62-63, et dans notre document l. 22, avec ce titre supplémentaire : ὁ τοῦ Παναγίου (faut-il comprendre que Constantin avait un rapport avec le monastère de Panagiou? sur ce monastère, cf. JANIN, *Églises*, p. 385-386); Georges Aroulès, prêtre des Blachernes, l. 25, et *Lavra I*, n° 42, l. 64 (Γαρουλῆς); Jean, diacre de la Grande Église et des Blachernes, *Lavra I*, n° 42, l. 65, et dans le présent document, l. 28, avec deux autres titres : κουβουκλήσιος, ὁ τῆς Δεσποίνης (on ne connaît pas d'établissement de ce nom à Constantinople, mais cf. JANIN, *Églises*, p. 88 et AMANTOS dans *OCP*, 21, 1955, p. 20). — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues.

L. 2, δικην : ce mot n'est pas satisfaisant dans le contexte ; on pourrait songer à un verbe tel que διακινεῖν.

L. 3 et *passim*, τεταρτηρά : cf. les notes à notre n° 47.

L. 6 et *passim*, ἀθώωσις : *acceptilatio*, cf. *Lavra I*, p. 231.

L. 18, sur le monastère athonite Saint-Nicolas tou Paphlagonos, cf. *Iviron I*, p. 210-211.

L. 17, 19, δικρῶα : le terme n'est pas dans les dictionnaires ; d'après le contexte, équivalent à δικουρῶα, confluent (cf. pour ce dernier terme *Lavra IV*, *Index*, *s.v.*) ; cf. aussi δίκρους (fourchu) dans DÉMÈΤΡΑΚΟΣ, *s.v.*

*Acte partiellement inséré* : acte de vente du domaine (ἔγγραφος ἀσφάλεια καὶ ... πρᾶσις, l. 10-11, probablement identique au *gramma* en deux exemplaires mentionné l. 6), par Stéphanos de Gomatou à Georges Larissaios, [peu avant 1100] : l. 9-20.

... ||<sup>1</sup> [. . .<sup>12</sup>. . . τοὺς μεθ' ἡμᾶς?] ἔλευσομ(ένους) ἡγουμ(ένους) τ[ε] κα[ὶ] μοναχοὺς . . .<sup>45</sup>. . . ||<sup>2</sup> [. . .] αὐτοὺς ἢ τινὰ τοῦ μέρους τ(ῆς) μογ(ῆς) ημῶ(ν) ἢ δια . . . [. . .] . . . ἢ αρχ(ον)τικῶν προσωπι(ων) καὶ τὴν τοιαύτην δικην ανακαίφαλωσιν καὶ [. . .<sup>18</sup>. . .] ||<sup>3</sup> [κα]τα τε(λείαν) διέλυ(σιν) δώδεκα λίτρας (τεταρ)τ(η)ρ(ᾶς) βουληθ(ῶ)μ(εν) ἐπιζητ(εῖν) [τι παρ' ὑμῶν] ἢ τοῦ μερ(ους) τ(ῆς) μο(νῆς) υμ(ῶν) ἐξ οιαστινὸ(σ)οῦν ετι(ας) καθ' οιονδητινα τροπ(ον) [. . .<sup>20</sup>. . .] ||<sup>4</sup> υποθε(σεως) [. . .] ουμ(ένης) ἢ . . . ουμ(ένης) ἡμῖν ἢ καὶ ἐσύστερ[ον] ἐπινοηθ(ε)σομ(έν)η(ς) περι οιαστινὸ(σ)οῦν ἐτ(ῆ)ς, ἢ ἐν καὶ μόν(ον) ριμ(α) τ(ῶν) αναγεγρα(μ)μένων βουληθ(ῶ)μ(εν) [ἀνατρέπειν] ||<sup>5</sup> . . . θο[.] . . . πρὸς το μῆδῆ [ἡ]μ(ᾶς) εἰσακούεσθ(αι) ἀλλ' υποκῆμ(ε)θ(α) καὶ ευθυνομ(ε)θ(α) εἰς τε τα αναγεγρα(μ)μένα (πρό)στιμ(α) καὶ ταις ἀρες, ἀ υμῆς ὁμολογησατ(ε) ὡς καὶ . . . . . ||<sup>6</sup> τ(ῆς) παρ(ου)σης καὶ ουτ(ως) ἀφω(σεως), διαλυ(σεως) καὶ αποχ(ῆς) βεβαι(ας) (καὶ) ισχυρ(ᾶς) μενούσης ἐς τω αεί. Δια δε τὸ προσὸν ἡμῖν ἀμφοτ(έ)ροις τ(οῖς) μερε(σι) γραμ(μα) κ. . .<sup>8</sup>. . . ||<sup>7</sup> [μ]ᾶλλον δὲ καὶ [πρὸς τὸ ἐρ]ῶσθ(αι) τὴν παρ(ου)σαν ἡμ(ῶν) γενι(κῆν), ἰδικὴν τῆ (καὶ) περ(ι)εκτικὴν διέλυ(σιν), πρὸ(σ)εκαλεσάμ(ε)θ(α) καὶ ταθελίων(ας) δυο οἵτινες καὶ υπανεγν[ωσαν] ||<sup>8</sup> [ἡ]μῖν τ[ὸ] δ[ύ]λ(ον) [β]φ[ος] κα[ὶ] ἀν[ε]ρμηνευσαν κατὰ ρῆμ(α), καὶ ου προβαλνμ(ε)θ(α) ἐσύστερ(ὸν) ὅτι τινὰ μ(έν) ρημ(α)τ(α) υπανεγνώσθ(η) ἡμῖν τινὰ δὲ οὐ· παντ(α) γὰρ ὕ-||<sup>9</sup> [παν]εγνωσθῆ ἡμῖν καὶ ἡρμινεῦθη κατὰ ρημ(α). Το δε τ(ῆς) πρ(ά)σεως (καὶ) τοῦ περιορισμ(οῦ) τὸ σχημ[α] ἐστίν οὕτ(ως) : « Σίγν(ον) Στεφάν(ου) (μον)αχ(οῦ) καὶ ἡγουμ(ένου) [μ]θ(νῆς) τοῦ Γοματῶ. Ἐν ὄνομ(α)τ(ι) τοῦ π(α)τρ(ῆ)ος ||<sup>10</sup> καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγ[ίου] π[α]τρ(ο)ῦ. Στεφαν(ος) (μον)αχ(ος) καὶ ἡγούμ(εν)ο(ς) μο(νῆς) τ(ῆς) υπεραγ(ίας) Θ(εοτό)κου τοῦ Γομάτ(ου) τὴν παρ(ου)σαν ἐγγραφ(ον) ἀσφάλ(ειαν) καὶ ἀπεντευθ(εν) εἶδη ἀπλῆν καὶ ἀμ[εταμέλητον] ||<sup>11</sup> πρ(ά)σιν) τίθημ(ι) καὶ πο[ι]ῶ[ν] ἐκ[ού]σια μ[ου] τη γνωμ(η) καὶ αυτοπροερέτω βουλή καὶ οὐκ ἐκ τινος ἀναγκῆς ἢ βι(ας) ἀλλ' οὐδε τ(οῖς) ἄλλοις πᾶ(σι) τ(ῶν) τ(οῖς) νόμ(οις) ἀπιγορευμ(ένων, μᾶλλον) ||<sup>12</sup> μ(έν) οὔν σὺν προθυμῶα

πά(ση) και ὀλοψύχω προθέ(σει), εις <σ>ὲ Γε(ώργιον) (μον)αχ(όν) τ(όν) Λαρισε(ων) τ[(όν)] ἀγρ[όν] τουτον ἄπαντα, καθ(ώς) και υός(ς) εστιν, μετα πα(σης) τ(ῆς) περιοχ(ῆς) και διακρατήσε(ως) ||<sup>13</sup> του τοιούτου αγροῦ. Ἔστιν δὲ ὁ διαχωρισμ(ός) του τοιουτου(ου) αγροῦ · καθ(ώς) ἀπαρχ(ε)τ(αι) τὸ πρό(ς) ανατ(ο)λ(άς) ραχών(ιν), και διερχ(ε)τ(αι) περιπατ(όν) και κρατ(όν) τῷ αὐτῷ ραχῶ[νιν . . . .], ||<sup>14</sup> και ἀποδίδι εις τὴν ριζήμ[α]!(αν) πέτραν εις το υφιλὸν βουνίτζην ἐπάνωθ(εν) του αγροῦ · κακηθ(εν) καμπτ(ει) προς τὸ νότ(ιον) μέρ(ος) κρατον και περ(ι)πατ(ῶν) τῷ αυτ(ὸ) ραχων(ιν), ||<sup>15</sup> [κάμπτει πρὸς δύσιν] και ἀπ[έρχ(ε)τ(αι)] εις τὸν βουν(όν) ἐπάνωθ(εν) τας κασταν(έας) πλη(σίον) τῆς <σ>ελάδος <τῆς> διαχωρίζουσης τα σύνορα του Καραβά (και) του Καλαθροῦ, κακείθ(εν) κάμπτ(ει) ||<sup>16</sup> προς το ἀρκτόων μ[έρος], κατωφορίζη κρατ(ῶν) και περ(ι)πατ(ῶν) τὸ αυτ(ὸ) ραχών(ιν) μέχρι και τ(ῆς) ασπρης πετρ(ας), ἀπ' εκε[λνης] κατοφορίζη παλιν περ(ι)πατ(ῶν) τ(ὸ) αυτ(ὸ) ραχόν(ιν) ||<sup>17</sup> μέχρι και τ(ῆς) δικρυ(άς) τ(ῶν) ποταμιτζι(ων) τ(ῶν) κατερχομ(ένων) [τὸ ἐ]ν ἀπο το Σιδ[. . . .], το δε ἕτερον) ἀπο τ(ὸ) ἀρκτοων μέρ(ος) του μεσοδουν(ιου) εις το . . . . . ||<sup>18</sup> του νεροῦ, και κατέρχ(ε)τ(αι) τ(όν) ποταμὸν μεχρι τη[ς . . . .] τ(ῆς) κατερχ[ομένης] ἀ[πὸ τοῦ Π]αφλαγών(ος) το μερ(ος), και κάμπτ(ει) πρὸς) ανατ(ο)λ(άς) πάλιν διερχομ(ενος) τ(όν) ξερο-||<sup>19</sup>χῆμαρον) [μέχρι τοῦ . . .].ου σπασμ(α)τ(ος), και διέρχ(ε)τ(αι) τη ἰσοτ(η)τ(ι) [ἀποδ]ιδ(ων) εις την δι[κ]ρυ(αν) τὴν κατερχομ(ένην) ἀπο τ(ων) αυτ(ων) αγρων, και ἀνέρχ(ε)τ(αι) πάλιν) ενθα [και] ||<sup>20</sup> [ἤρ]ξατ(ο)». Και ως ἀρεσθ(έν)τ(ες) επι πά(σι) προετάξαμε(ν) τούς τιμῆους στ(αυ)ρούς, του ὕφους γρα(φέντος) δια Ἰω(άννου) βασιλ(ικοῦ) κλ[ηρικου] (και) ||<sup>21</sup> νοτ(α)ρ(ιου) τ(ῆς) νομῆς των Βλαχερν(ῶν), μη(νι) Ἰουν(ιῶ) (ἰνδικτιῶνος) ογ[δ]ώης ἔτους ,ςχῆ', κατὰ παρου(σίαν) των ὑπογραψ(άντων) μαρτ(ύ)ρ(ων).

||<sup>22</sup> + Κων(σταν)τ(ῆ)ν(ος) πρε(σβύ)τ(ε)ρ(ος) τ(ῆς) τοῦ Θε(ο)ῦ μεγάλ(ης) εκκληση(ας) και τῶν Βλαχερνῶν, ο τ(οῦ) Παναγίου, παρημ(ην) ἐπει τ(ῆ) πα(ρούση) μετὰ ||<sup>23</sup> ἀσφαλ(είας) συνδειαστικ(ῆ) διαλύση, συγχωρηση και ἀθωώση και) τη δώ(σει) των δώδεκα τε(ταρ)τ(η)ρ(ῶν) λιτρῶν ||<sup>24</sup> ὡς τὸ ὕφο(ς) διλ(οῦ) και) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγραψα) +

||<sup>25</sup> + Γεώργιος πρε(σβύτερος) τον Βλαχερνόν ο Αρουλης παριμη επι τ(ῆ) παρουσι μετὰ ασφα-||<sup>26</sup>λας συνδειαστικη διαλύσει, συγχωρησι δε και αθωώ(σ)σει) (και) τη δωση τον δώδεκα τε-||<sup>27</sup>ταρτερον λητρον ος το υφος δυλοῦ) (και) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγραψα) +

||<sup>28</sup> + Ἰω(άννης) ο ἐλάχιστος δ(ι)άκονος τ(ῆς) τοῦ Θε(ο)ῦ μ(ε)γά(λης) ἐκκλη(σίας) (και) τῶν Βλαχερν(ῶν), κουβουκλι(στος), ὁ τ(ῆς) Δεσπολ(ίνης), παρή(μην) επι τῆ παρού(ση) <συμ>βιδιαστικῆ διαλύση, συγχωρήση τε (και) ||<sup>29</sup> ἀθωώση και τῆ δόση τ(ῶν) ἰβ' τεταρτ(η)ρ(ῶν) (λιτρῶν) ὡς το ὕφο(ς) δηλοῖ και μαρτ(υ)ρ(ῶν) ὑπέγραψα +

||<sup>30</sup> + Θεόγνω(στος) δ(ι)άκονος τ(ῆς) αυτ(ῆς) εκκλη(σίας) πα(ρών) (και) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγραψα) +

||<sup>31</sup> + Ἰω(άννης) κου(ου)δου(βου)κλή(στος) τ(ῆς) τ(ο)ῦ Θε(ο)υ μ(ε)γά(λης) εκκλη(σίας), δομειστικο(ς) τ(ῆς) Βλαχερν(ων), ευδομαδ(άριος), δευτερ(εύων) (και) (πρωτ)-||<sup>32</sup>ανανόστ(ης) πα(ρών) (και) μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγραψα) +

||<sup>33</sup> [+ Μιχ(αήλ) κληρ(ικός) τ(ῆς) αυτ(ῆς) εκκλη(σίας) . . . ||<sup>15</sup> . . .] συμβιθ(αστικῆ) διαλυ(σει), συγχωρή(σει) τε (και) αθωω(σει) (και) τῆ δωση τ(ῶν) δώδεκα ||<sup>34</sup> τεταρτ(η)ρ(ῶν) λιτρων ως το [ὑφος δηλοῖ [. . . ? . . .]

||<sup>35</sup> + Μιχ(αήλ) δι(σ)ύπ(α)τ(ος) και ταβουλλάρ(ιος) ο Ἁγιοῦιουλιανί(της) ο πρό(σ)κληθῆς παρα τῶν αναγεγραμμεν(ων) (μον)αχ(ῶν) τῶν Ἰβ(ήρων) και ||<sup>36</sup> το ὄλον ὕφος αὐτοῖς κατα ρήμ(α) ερμηνευσας οικεια χειρὶ ὑπέγρα(ψα) +

||<sup>37</sup> + Ἰω(άννης) βασι(λικός) κληρ(ικός) και νοτ(ά)ρ(ιος) τ(ῆς) νομ(ῆς) των Βλαχερν(ῶν) ὁ και γραφ(εὺς) και αυτ(ὸς) παρημ(ην) επι τ(ῆ) ||<sup>38</sup> παρού(ση) μ(ε)τ(ὰ) ασφαλ(είας) συμβιθαστικ(ῆ) διαλύ(σει), συγχωρή(σει)

καὶ ἀθωόση καὶ τῆ δο(σει) τ(ῶν) δώδεκα (τεταρ)τ(η)ρ(ῶν) λιτρ(ῶν) ὡς το ||<sup>99</sup> υφο(ς) δηλ(οῦ) (καὶ)  
 μ(α)ρ(τυρῶν) υπ(έγραψα) +  
 ||<sup>40</sup> + 'Ο τῶν Βλαχ(ερ)ν(ῶν) τ(ῆς) νομ(ῆς) ταβελλων π(ατ)ρίκιο(ς) Ιω(άννης) καὶ αὐτῶ(ς)  
 συμμαρτ(υ)ρ(ῶν) υπ(έγραψα) +

L. 2 δικην : cf. not. || lege ἀνακεφαλαίωσιν || l. 10 lege ἕδη || l. 12 οἶος || l. 19 lege τὸν αὐτὸν ἀγρόν.

## 50. DÉLIMITATIONS SIGNÉES PAR SGOUROS, INTENDANT DES BIENS DU SÉBASTOCRATOR ISAAC

περιορισμοί (l. 71)

Mars, indiction 9  
 [1101]

### Délimitation des biens d'Iviron dans la région d'Hiérissos.

LE TEXTE. — Original (archives d'Iviron, n° 54). Parchemin, 682 × 506 mm; la partie supérieure est collée sur des papiers écrits en ottoman, servant de renfort. Trois anciens plis verticaux; plis horizontaux peu marqués. Mauvaise conservation: le sommet a disparu et les vingt-deux premières lignes conservées sont mutilées par des trous et de profondes échancrures; d'autres trous, déchirures et échancrures affectent le reste du document, en particulier sur le bord gauche et le long des plis verticaux; quelques taches. Même encre, marron pâli, pour le texte et la signature. Le scribe a laissé un blanc devant le nom de chacun des biens décrits. Tildes, en particulier sur les prénoms, sur des chiffres, l. 20, 60, 64, 66, 67, 69. Noter la marque du pluriel par deux delta en exposant, dans κ(α)τῶρδ(ινα) l. 55. En bas du document, deux fois quatre trous par où passait, après repli du parchemin, le cordon du sceau, lequel a disparu. — Au verso, quatre notices anciennes, une grecque et trois géorgiennes: 1) (partiellement repassée) Περιορισμὸς τῶν Καμενων [καὶ] τοῦ Ἀγ(λου) Νικολ(άου). 2) (xii<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> s., écriture minuscule) ...[ε]eria mona[stria] (à propos du monastère...). 3) (xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> s., écriture minuscule) kamenisa (de Kaména). 4) (xiii<sup>e</sup> s., écriture minuscule) nik(o)l emidis[a] (de Saint-Nicolas). Notice récente sur un papier de renfort: "Ἴσως εἶναι διὰ τὸ Μελησουργίον εἰς τὴν Κομύτζα ἕξω [il n'est pas question dans le document de Mélissourgeion, monastère considéré comme faisant partie de l'Athos]. — Album: pl. XXXII-XXXIII.

*Inédit.* Nous éditons d'après nos photographies, certaines prises à la lampe de Wood, et les lectures faites sur place.

ANALYSE. — [Le début manque]. Mention d'Hiérissos, de la terre qui avait été [remise] par Spanopólos, plus la donation pieuse (*psychikon*) [du sébastocrator Isaac]; mention de la presque île de Kassandreia et de l'intervention du signataire (cf. notes; l. 1-4).

[Délimitations mesurées des biens d'Iviron dans la région d'Hiérissos] : 1) [Lacune : domaine de Saint-Nicolas]. Sont mentionnés : [le ruisseau] Glompoutzitza, [le rivage] de la mer, le lieu-dit Pyrgos (l. 4-8). 2) [Lacune : domaine de Préaulaka]. Sont mentionnés : les biens de Xèropotamou, de Zygou, de Vatopédi, le mont dit Pyrgos, le mur (*ktisma*) du Palaiokastron, le chemin charretier menant de Diagripou à Hiérissos, [un terrain] affecté aux biens *despotika*, [le lieu-dit] tou Kyrou Iôannou (l. 8-14). 3) [Lacune]. Sont mentionnés : le rivage de la mer, le chemin charretier venant de Béligradou, le champ du papas Léon, [un bien] de Boïdommatès, la vigne de Mèrôtas (l. 14-17). 4) Champ de Débélikeia. Sont mentionnés : les biens de Lavra (l. 17-19). 5) Champ près de Kleisoura. Est mentionné : un champ de Lavra (l. 19-20). 6) Domaine (*proasteion*) [lacune]. Sont mentionnés : les ruisseaux tès Krousébas, tou Belkolakkou, le mont Saint-Élie (l. 20-24). 7) Domaine Stoudénitzos. Sont mentionnés : la route de Kaména à Proaulax, la vigne de Georges Tzimpos, le ruisseau qui descend de la maison domaniale (*kathédra*) de Stoudénitzos, l'aire dite tou Hiérissiôtou (l. 24-27). 8) Champ de Staurakioi. Sont mentionnés : la vigne de Bardanès, [un bien] du papas Léon Képhalas, le champ en friche de Théoklétas, ... tou Koutla (l. 27-29). 9) Champ près de la vigne de Lavra et du puits. Sont mentionnées : les vignes de Lavra, d'Opsaras et de Pégasô (l. 29-31). 10) Vigne de Staurakioi. Sont mentionnés : la vigne de Sélybrinos, [un bien] d'Asmoul..., la vigne du papas Théodose, la route de Krouséba (l. 31-32). 11) Vigne de Zourba. Mesure du pourtour (l. 32). 12) Champ Zélénitza. Sont mentionnés : la route de Zélénitza, les vignes de Blattéré, de Boïdommatès, des habitants [d'Hiérissos] (*kastriôlai*) et du monastère [d'Iviron] (l. 33-34). 13) Champ de Zourba avec l'aire. Sont mentionnés : la vigne de Zourba, la route venant de tou Nikolitza, le champ tès Port..., le ruisseau dit Grailésa, l'aire de Képhalas, un champ de Lavra (l. 34-37). 14) Champ tou Géranioi. Mesure du pourtour. 15) Champ tès Panagias. Mesure du pourtour. 16) Prairie Tlaka. Sont mentionnés : le mont de Tlaka, les biens du papas Théodose (l. 37-39). 17) Champ Mikra Arsénikeia. Sont mentionnés : le ruisseau de Mikra Arsénikeia, les biens du monastère patriarcal tou Sisôè, la route d'Hiérissos, la prairie de Lavra, le champ de Ratzès (l. 39-41). 18) Autre champ de Mikra Arsénikeia (l. 41-43). 19) Champ près de Stratônion, des exemptés (*tôn exkoussatôn*). Est mentionné : un champ de l'évêque d'Hiérissos (l. 43-46). 20) Autre champ à Stratônion, dit tou Libadiou. Sont mentionnés : la route qui va du village [de Stratônion] à Sainte-Anastasie, le champ d'un parèque *despotikos* — le papas Dèmètrios, les biens du village Stratônion (l. 46-48). 21) Champ tòn Goumnôn. Sont mentionnés : la vigne et le champ du papas Nicolas, le champ du papas Michel, un sentier qui descend à la mer (l. 49). 22) Domaine Saint-Paul to Hagiasma. Sont mentionnés : la route qui vient du Palaiokastron, les biens des habitants [d'Hiérissos], la route qui vient du nouveau kastron, le champ de Lavra, le chemin charretier de Proaulax, un champ *despotikon*, le lieu-dit Korakophôléa, le rivage [de la mer], le ruisseau qui descend de Saint-Georges (l. 49-53). 23) Domaine Kaména. Sont mentionnés : les biens et la vigne de Lavra, le ruisseau de Kolobou, la route de Roudaba, les biens de Gomatou qui sont à Lavra, les biens tès Grakorizous, la route de Pokrentos à Kaména, celle de Roudaba à Débélikeia, le ruisseau tès Sentoukas, les biens de Roudaba, le mont dit Palaiokastron (l. 53-62). 24) Délimitation des terrains tès Grakorizous qui appartiennent au monastère des Ibères. Sont mentionnés : la route de Roudaba, le ruisseau qui descend de Bigla, le domaine *despotikon* tou Leskou, le mont Bigla, l'ancienne route d'Arrabénikeia, le champ dit Goumna (l. 62-66).

En tout, la superficie de la terre du monastère des Ibères est de 11 chiliades et [lacune pour le chiffre des centaines] 15 modioi, plus le domaine dit ..., situé à Arsénikeia près d'Hiérissos. Il n'a pas été enregistré dans le présent document, parce qu'il avait été retiré par [Sgouros] et récemment affecté aux biens *despotika*. En effet, au titre des prairies refusées (*adekta*) au monastère, qui lui appartiennent dans la presqu'île de Kassandreia et dans l'énorie d'Arrabénikeia et Hiérissos, qui avaient d'abord été consenties (*dechthenta*) [au monastère] par Spanopólos et comptées dans le montant de la terre attribuée au monastère, mais qui maintenant, en vertu d'une ordonnance impériale, se trouvent exclues [des biens du monastère], en tant que refusées, dont la superficie est de 4 chiliades et 665 modioi, a été remis [au monastère] tout le domaine situé à Arsénikeia, qui fait 3 200 modioi; comme il a été dit, [ce domaine] avait été retiré par [Sgouros], affecté aux biens *despotika* et remis à l'intendant (*pronoètès*) de l'épiskopsis d'Arrabénikeia et Hiérissos, Léon Mitzikalitès, la terre qu'il contient étant en plus du montant de la terre [attribuée] aux moines et étant cédée au [monastère] comme donation pieuse [du sébastocrator Isaac] (l. 66-70). Conclusion, mention de la confirmation habituelle, adresse au monastère des Ibères, date (l. 70-71). Signature (l. 72).

NOTES. — *Date*. Le document n'est daté que par l'indiction. La mention de Spanopólos (l. 2, 68), dont on sait par notre n° 45 qu'il était logariaste du sébastocrator Isaac (l. 5, 82) et dont on voit dans le présent document qu'il intervint dans la même affaire relative aux biens d'Iviron, et la signature de Sgouros, lui aussi logariaste du sébastocrator (le présent document, l. 72), permettent de supposer que le sébastocrator mentionné ici est Isaac, qui mourut vers 1102-1104 (cf. BARZOS, *Komnènoi* I, p. 78). S'il en est ainsi, deux années peuvent correspondre à la date qui est donnée l. 71 (mars, indiction 9), 1086 et 1101. Mais il apparaît dans notre document (cf. l. 67-68) que le logariaste Sgouros a succédé à Spanopólos. Or on sait par notre n° 45 que celui-ci agissait vers 1090-1094. Il nous semble donc que la date de 1086 est exclue et nous proposons de dater le présent document de mars 1101.

*L'affaire*. L'affaire est liée aux mesures fiscales qui ont entraîné la confiscation de grandes quantités de terre sous Alexis I<sup>er</sup>, et dont Iviron a été, parmi d'autres propriétaires, victime. Cf. les notes à notre n° 45 et l'Introduction, p. 27-31. Il est probable que le début du présent document, très mutilé, faisait allusion à ces faits et mentionnait l'ordonnance impériale dont il est question l. 69. D'après les l. 66-70, nous comprenons que le monastère s'était vu reconnaître ses droits sur une certaine quantité de terre en Chalcidique, le reste étant confisqué. Les prairies qu'Iviron détenait à Kassandra (l. 68; cf. aussi l. 3) et dans l'énorie Arabénikeia et Hiérissos avaient d'abord été comptées par Spanopólos (l. 68; cf. aussi l. 2) dans le total des terres auxquelles le monastère avait droit; puis, peu avant la rédaction du présent document (l. 68, *vñv δὲ*), ces prairies, d'une superficie totale de 4 665 modioi, avaient été confisquées en vertu d'une ordonnance impériale. En particulier, le domaine de [Mégalè] Arsénikeia, d'une superficie de 3 200 modioi, récemment confisqué par Sgouros, avait été affecté aux biens *despotika* (l. 67, et restitution au début de la l. 70), plus précisément au pronoètès de l'épiskopsis Arabénikeia et Hiérissos. Le sébastocrator, certainement à la demande des Ibères, avait alors accepté de faire don de ce domaine d'Arsénikeia au monastère, pour le salut de son âme (l. 70; cf. aussi l. 2), la terre qu'il contenait s'ajoutant à celle à laquelle le monastère avait droit dans la région — un peu plus de 11 000 modioi (l. 66-67). Parce que cette donation était très récente, ou pour une autre raison, Sgouros n'a pas recensé ce domaine

(cf. l. 67), se contentant de donner les indications que nous venons de résumer. — Les biens *despolika* sont mentionnés à plusieurs reprises dans le document ; il s'agit vraisemblablement de biens de l'empereur ou du fisc, qui ont été affectés au sébastocrator, mais le terme est ambigu, puisque le sébastocrator était appelé *despotès* (cf. les notes à notre n° 45). L. 13, on devine, malgré la lacune, qu'il est question d'un bien, voisin du domaine d'Iviron, qui avait été confisqué et affecté aux biens *despolika*. Cf. aussi l. 47 (parèque *despolikos*), l. 52 (champ *despolikon*) et 64 (*proasteion despolikon* tou Leskou). — Il ressort du document que le sébastocrator Isaac, qui dispose d'un bien confisqué (Arsénikeia est confisqué en vertu d'une ordonnance impériale, remis à l'intendant de l'épiskopsis d'Arabénikeia et Hiérissos, puis donné par Isaac à Iviron), et dont un intendant, Sgouros, procède à une confiscation et délimite les biens d'Iviron, avait reçu les droits du fisc dans la région.

*Le mesurage de la terre.* Les 24 délimitations contenues dans le présent document sont mesurées. 14 parcelles (n°s 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 16, 17, 18, 19, 20, 23 de l'analyse) sont décrites selon quatre côtés orientés, mais 6 fois (n°s 12, 13, 16, 17, 18, 19) seul le total du périmètre est donné. La superficie des terrains délimités n'est pas indiquée ; il est pourtant vraisemblable qu'elle a été calculée, ce qui a permis l'évaluation globale mentionnée l. 66-67 : 11 [.]15 modioi. En effet, en se fondant sur une estimation que nous avons déjà proposée pour la superficie du premier domaine, et, pour tous les autres terrains, en calculant les superficies selon l'une ou l'autre des méthodes du fisc byzantin (κατὰ τὸ ὀλόγυρον, κατὰ κεφαλὴν καὶ πόδα, cf. sur ce point les notes à notre n° 52) — dans certains cas avec une part d'hypothèse car quelques données ont disparu — on aboutit à un total voisin de celui qui est indiqué : environ 11 100 modioi. — On note (cf. Introduction, p. 46-47) que les deux champs de Stratônion (n°s 19 et 20) ont des dimensions qui s'accordent parfaitement avec l'évaluation de leur superficie en 1047 dans l'acte *Iviron* I, n° 29, ce qui suggère deux hypothèses : a) Le calcul de la superficie de certains terrains avait été fait en 1047, bien qu'aucune des délimitations contenue dans l'acte *Iviron* I, n° 29 ne soit mesurée. b) Le schoinion utilisé lors de ces deux recensements avait la même longueur. — Un dernier point : le fait que 6 des parcelles dont seul le pourtour est donné soient néanmoins décrites selon quatre côtés orientés n'est pas conforme aux enseignements de la géométrie fiscale (il aurait été préférable, pour plus d'exactitude dans le calcul de la superficie, de donner la longueur de chacun des côtés). Cette particularité n'est pas sans rapport avec la méthode suivie dans notre n° 53, où les dimensions des côtés sont données, mais où seul le demi-périmètre est pris en considération au moment du calcul (cf. les notes à ce document et LEFORT, *Cadastré*, p. 280).

*Topographie.* Sur la localisation des biens recensés et sur certains des microtoponymes mentionnés, tous situés en Chalcidique orientale, voir l'Introduction, p. 43-47. — Sur Proaulax (l. 24, 51), cf. THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 413-414 et *Iviron* I, fig. 5 p. 77. — Sur Roudaba (l. 59-61, 63), cf. les notes à notre n° 39. — [Po]krentos (l. 60) : la restitution nous paraît vraisemblable. Bien que Rébénikeia soit également mentionné dans le présent document (Arabénikeia, l. 65, 68 : énorie d'Arabénikeia et Hiérissos, 70 : épiskopsis d'Arabénikeia et Hiérissos), comme d'ailleurs dans l'acte *Docheiariou* n° 1 (l. 10 : Arabénikeia, l. 28 : Koprentos), l'hypothèse présentée dans *Docheiariou*, p. 50, selon laquelle il s'agirait du même site, connu sous deux noms différents, nous paraît pouvoir être retenue. — Sur Leskou (l. 64), cf. *Pantéléèmôn*, p. 94 : Leska.

*Prosopographie.* Sur le sébastocrator Isaac, auquel il est fait allusion l. 70 et 72, sur les logariastes Sgouros (l. 72) et Spanopólos (l. 2, 68), cf. plus haut. — Les autres personnes mentionnées ne sont pas connues. Le nom Bardanès (l. 27) est bien attesté à Hiérissos à la fin du x<sup>e</sup> s. (cf. *Iviron* I, n<sup>os</sup> 5, 10 et 13). Sur le nom Ratzès (l. 41), cf. les notes à notre n<sup>o</sup> 39.

L. 10, sur le monastère tou Zygyou, cf. *Pantéléèmon*, p. 44.

L. 21, 22, *σμαρδέλος* : cf. sur cet arbre *Iviron* I, p. 168 (*σμάρδαλος*).

L. 27, 30, τῶν . . . (ων) : on songe à restituer τῶν [Ἰδῆρ]ων, mais ce n'est qu'une hypothèse.

L. 40, le monastère patriarcal de Sisodè : il s'agit du monastère athonite tou kyrou Sisodè, sur lequel cf. *Pantéléèmon*, p. 42.

L. 42, ἀρόλιθος : pierre creuse, cf. ACADÉMIE, DÈMÈTRAKOS, s.v.

L. 43, Χωράφιον ... τῶν ἐξκουσάτων : il est peut-être fait allusion à des paysans exemptés, qui habitent Stratónion, ou à la partie du village près de laquelle le champ d'Iviron était situé. Il peut s'agir de parèques libérés de charges fiscales extraordinaires, ou de propriétaires dont l'impôt n'était pas perçu par le fisc mais était dévolu à une personne ou à une institution ; cf. *Iviron* I, p. 111-112.

L. 45, τρικοκκία : sorte d'aubépine (*crataegus monogyna*, cf. *Még. Hell. Enkyklop.*, s.v. κράταιγος).

L. 46, sur les biens de l'évêché d'Hiérissos, cf. ΠΑΡΑΧΡΥΣΣΑΝΤΗΟΥ dans *TM*, 8, 1981, p. 383.

L. 50, . . . χωτιαν(όν) : il est probable que le mot commence par une consonne suivie d'une voyelle et qu'il s'agit d'un adjectif qualifiant la route dont il est question ; nous n'avons pas pu le reconnaître.

L. 68, le contexte indique que, par opposition aux biens *dechthenta*, les *adekla* sont des biens dont le fisc n'a pas accepté qu'ils entrent dans la fortune d'Iviron, parce que la quantité totale de terre à laquelle le monastère a droit serait dépassée si ces biens étaient « acceptés ».

Nous ne connaissons pas d'autre mention de l'énorion Arabénikeia (Rébénikeia) et Hiérissos, ni de l'épiskopsis du même nom (l. 70). Le pétition d'Arabénikeia est mentionné en 1037 (*Docheiariou* n<sup>o</sup> 1, l. 10).

*Acle mentionné* : ordonnance [de l'empereur Alexis I<sup>er</sup>] (l. 69, [βασιλική] πρόσταξις), qui a pour effet la confiscation des prairies d'Iviron à Kassandra et dans la région d'Hiérissos, [peu avant mars 1101] : perdue.

[. . .<sup>16</sup>. . .] τῆς Ἱερισσοῦ [. . .<sup>120</sup>. . .] ||<sup>2</sup> [. . .<sup>7</sup>. . .] θε]ισα γῆ παρὰ τοῦ Σπανοπ(ώ)λ(ου), σὺν τῷ ψυχ[ικῶ  
<sup>116</sup>. . .] ||<sup>3</sup> [. . .<sup>7</sup>. . .] . . . δεσποτ( ) ἐν τῇ νήσῳ Κασσανδρ(είας) [. . .<sup>115</sup>. . .] ||<sup>4</sup> . . . [ . . . . . ] αὐθις (καὶ)  
παρ' ἡμ(ῶν) τ(ήν) ι. [. . .<sup>18</sup>. . .] . . . οντ.ς . . . [. . .<sup>85</sup>. . .] · ἀρ[χ(ε)τ(αι)] ἀπὸ [ . . . . . ] ||<sup>5</sup> τοῦ ἔντο(ς) ἐναντι  
τ( ) . . . . . , ἐκδίδει πρὸ(ς) δύ(σιν) [. . .<sup>20</sup>. . .] Γλομπουτζιτζα . . .<sup>22</sup>. . .] . . . . . τ(ῆς) θαλά(σσης) ὑποκάτω  
[ . . .<sup>40</sup>. . .] , κρατ(εῖ) τὸν ῥάχωνα [ . . . ] ||<sup>6</sup> τ(οῦ) λεγομ(έ)ν(ου) Πύργ(ου), διαιρ(ῶν) δεξιᾶ τὰ δ(ίκαια) τοῦ  
. . . . . [ . . .<sup>20</sup>. . .] ἀριστερὰ τὸ περιοριζόμ(ε)ν(ον), . . . [ . . .<sup>80</sup>. . .] . . . . . καὶ ἀπερχόμ(ε)ν( ) εἰς τ. . . . .  
κρατ(εῖ) διο[λου] . . .<sup>85</sup>. . . ἀριστ[ερᾶ] τὸ περιοριζόμ[ενον], ||<sup>7</sup> καὶ ἀπέρχ(ε)τ(αι) . . .<sup>12</sup>. . . τῆς [ . . . . . ] . . .  
[ . . . ] . . . [ . . .<sup>20</sup>. . .] δι' δ(λου) τὸν . . . . . [ . . .<sup>18</sup>. . .] . . . τ(ῆς) . . . . . ης, σχοι(νία) λβ'· κάμπτ(ει) πρὸ(ς)  
ἀρκτ(ον), ἀνωφορ(εῖ) δι. . . . . [ . . .<sup>12</sup>. . .] , διερχ(ε)τ(αι) [ . . .<sup>10</sup>. . .] λαθράτ(ον), κρατεῖ ||<sup>8</sup> δι[δ(λου)]  
. . .<sup>10</sup>. . . (ον), (καὶ) ἐρχε[ται] ἄχρι τοῦ βα[σταγος] . . .<sup>18</sup>. . . , στρέ[φε]ται πρ[ὸ(ς)] . . .<sup>18</sup>. . .] . . . , σχοι(νία) κ'·  
(καὶ) πάλιν κλίν(ει) πρὸ(ς) ἀρκτ(ον), (καὶ) ἀπέρχεται (καὶ) ἀποδιδωσ[ιν] ἐνθα καὶ ἤρξατο, σχοι(νία)·].  
[ ] · ||<sup>9</sup> ἀρχ(ε)τ(αι) (ἀπὸ) τοῦ ῥύακο(ς) τοῦ ἔντο(ς) πλη(σίων) τοῦ δρόμ(ου) (καὶ) τοῦ . . . [ . . .<sup>15</sup>. . .]  
. . . τοῦ αὐτ(οῦ) ῥύακο(ς) . . . . . [ . . .<sup>18</sup>. . .] . . . δεξιᾶ τὰ δ(ίκαια) τοῦ [Ξη]ροποτ(ά)μ(ου), ἀριστερᾶ τὸ

περιοριζόμενον), διερχεται . . . .], σχοι(νία) . . . κλι(νει) δεξι(ώ)τε(ρ)ον πρὸς(ς) [. . .<sup>18</sup>. . .] . . . . .  
 ||<sup>10</sup> Ξηροποτ(ά)μου, σχοι(νία) ιθ'· στρέφεται πρὸς(ς) μεσημβρι[αν . . .<sup>14</sup>. . .] ἀνατ(ο)λ(ά)ς, διέρχ(ε)τ(αι) τοῖς  
 δ. . . . . [. . .<sup>14</sup>. . .] πρὸς(ς) ἄρκ(ον), κρατ(εῖ) τὸ βυ(ά)κιον, διαιρ(ῶ)ν δεξι(ά) τὰ δι(κ)αία τῆς Ζυγοῦ,  
 ἀριστ(ε)ρ(ᾶ) τὸ περιοριζ[όμενον . . .] . . . κλι(νει) ὡς πρὸς(ς) δύ(σιν), κρατ(εῖ) διόλ(ου) τὸν ξηρορούα[κα],  
 διαιρ(ῶ)ν δεξι(ᾶ) τὰ δι(κ)αία τοῦ ||<sup>11</sup> Βατοπεδ(λου), στρέφεται δεξι(ώ)τερ(ον), ἀπέρχ(ε)τ(αι) πρὸς(ς)  
 ἄρ(κ)τον . . . . .], καὶ ἀπ[έρχ(ε)τ(αι)] ἄχρι τοῦ βουνοῦ τοῦ λεγομ(έ)ν(ου) Πύργ(ου) [. . .<sup>7</sup>. . . πρὸς(ς)] δύ(σιν),  
 κρατ(εῖ) δι' ὄλ(ου) τὸ κτίσμα τοῦ Παλ(αι)οῦ Κάστρ(ου), ἀνωφο(ρεῖ), διέρχ(ε)τ(αι) τὸν με(γ)ά(λ)ον λιθ[ον]  
 . . [. . .] . . . . ., [δι?]έρχεται τὸν ἀμαξι(κ)ήν τὴν ἐρχομ(έν)ην ἀπὸ τοῦ Διαγρίπ(ου) (καὶ) ἀπερχομ(έν)ην ||<sup>12</sup> εἰς  
 Ἱερισ(όν), (καὶ) ἔρχεται ἄχρι τ(ῆς) πετρώδους τοῦμβ(ας) τῆς οὐσ(ης) ἔναντι τοῦ δρόμ(ου) . . [. . . . .]  
 κ(α)τωφο(ρεῖ) . . . . . [. . .<sup>14</sup>. . .] . . . . ., (καὶ) π(ά)λιν στρέφεται πρὸς(ς) δύ(σιν), κρατ(εῖ) τ(ὸν) β(ά)σταγ(α)  
 δι' ὄλ(ου), κ(α)τωφο(ρεῖ) (καὶ) ἔρχ(ε)τ(αι) ἄχ[ρι τ(ῆς)] με(γ)ά(λ)ης παλλυρ(έ)ας, σχοι(νία) ιε'· κάμπτ(ει)  
 πρὸς(ς) μεσημβρι(αν), κρατ(εῖ) τὸ βυακί(τι)ζιν ||<sup>13</sup> . . .<sup>9</sup>. . . [. . .<sup>13</sup>. . .] . . . . . τὲ (καὶ) ἀφορισθ(ε)ν)τ. τ(οῖς)  
 δε[σπο]τικοῖς δικαίοις [. . .<sup>10</sup>. . . τ]ὸν δρόμ[ον . . .<sup>15</sup>. . .] . . . τοῦ Κυρ(οῦ) Ἰω(άν)νου, σχοι(νία) ιγ'· στρέφεται  
 πρὸς(ς) ἀνατ(ο)λ(ά)ς, κρατ(εῖ) δι' ὄλ(ου) τὸν δρόμ(ον) ἄχ[ρι τ(ῆς) παλλυρ(έ)ας τῆς οὐσ(ης) π[λη]σ(ί)ον] τοῦ  
 δρόμ(ου) (καὶ) ἔναντι τοῦ βυ(ακί)ου τοῦ ὄντο(ς) πρὸς(ς) ||<sup>14</sup> [με]σημβρι(αν), σχ[οι]ν(ία) . . .<sup>8</sup>. . . κρ[α]τ(εῖ) τὸ  
 βυ(ά)κιον (καὶ) ἀπ[έρχ]ετ(αι) (καὶ) ἀποδίδωσιν ἔχ[θ]α καὶ ἥρξ(α)το, σχοι(νία) ι'. . . [. . .<sup>13</sup>. . .] . . . . .  
 ἄρχ(ε)τ(αι) (ἀπὸ) τοῦ αἰγιαλ(οῦ) τῆς θαλάσσης (καὶ) τοῦ μονοπ(α)τ(ι)ου τοῦ ἐρχομ(έ)ν(ου) ἀπὸ τ(ῆς)  
 . . [. . .] . . . ἀνωφο(ρεῖ), ἀπέρχεται πρὸς(ς) μεσημβρι(αν), κρατ(εῖ) δι' ὄλ(ου) τὸν β(ά)χ[ω]να ||<sup>15</sup> [. . .<sup>24</sup>. . .] . . . . .  
 [ἀριστ(ε)ρ(ᾶ)] τὸ περιοριζόμεν(ον), . . .<sup>10</sup>. . . . . δεξι(ᾶ) . . . . . [. . .<sup>14</sup>. . .] . . . τοῦ λιθίνου συνόρου, σχοι(νία)  
 λα'· κάμπτ(ει) πρὸς(ς) ἀνατ(ο)λ(ά)ς, κ(α)τωφο(ρεῖ) . . [. . .] . . . τ(ῆς) ἀμαξι(κ)ῆς τῆς ἐρχομ(έν)ης ἀπὸ τοῦ  
 Βελιγράδ(ου), σχοι(νία) γ' (ἡμισυ)· ||<sup>16</sup> [. . .<sup>25</sup>. . .] τὴν ἀμαξι(κ)ήν, σ[χοι]ν(ία) δ'· κλι(νει) δεξι(ᾶ) ὡς πρὸς(ς)  
 ἀνατολ(ά)ς, κ(α)τωφο(ρεῖ), περ[ι] . . .<sup>18</sup>. . . τ]ὸ χωράφ(ιον) τοῦ παπ(ᾶ) Λέ(ον)τ(ος), ἀνωφο(ρεῖ) διαιρ(ῶ)ν δεξι(ᾶ)  
 τὰ δίκ(α)ια < > τῆς στρ[ά]τας τῆς κ(α)τερχομ(έν)ης ἀπὸ τοῦ Βοῖδομ(ά)τ(η), κλι(νει) ἀνατολικ(ώ)τε(ρ)ον,  
 κρατ(εῖ) τὸν ||<sup>17</sup> . . . . . [. . .<sup>9</sup>. . . &]χ(ρι) τοῦ β(ά)σταγ(ος) τοῦ ἀμπ(ε)λ(ι)ου τοῦ Μηρωτ(ᾶ), σχοι(νία) ιγ' γ'·  
 γαμματ(ί)ζει πρὸς(ς) ἄρκ(ον), κ(α)τωφο(ρεῖ) . . . . . [. . .<sup>15</sup>. . ., σχοι(νία)] ιδ'· κάμπτ(ει) πρὸς(ς) δύ(σιν) (καὶ)  
 ἀπέρχ(ε)τ(αι) καὶ ἀποδίδωσιν ἔχ[θ]α καὶ ἥρξ(α)το, σχ[οι]ν(ία) . . .]. Χωράφ(ιον) τὸ ὄν εἰς Δεβελ(ικ)ιαν·  
 ἄρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τοῦ ||<sup>18</sup> ἐσφραγισμ(έν)ου [. . . . ., ἀπέρχ(ε)τ(αι)] πρὸς(ς) μεσημβρι(αν) διαιρ(ῶ)ν ἀριστ(ε)ρ(ᾶ)  
 τὰ δι(κ)αία τ(ῆς) Λαύρ(ας), κρατ(εῖ) τὸν β(α)χ(ω)να, (καὶ) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ β(ά)σταγ(ος) . . .<sup>24</sup>. . .], σχοι(νία)  
 η'· στρέφεται πρὸς(ς) δύ(σιν), κρατ(εῖ) τὸν β(ά)σταγ(α), [καὶ ἀπ]έρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ ἐσφραγισμ(έν)ου  
 δρυό(ς), σχοι(νία) β'· γαμματ(ί)ζει πρὸς(ς) ἀνατολ(ά)ς, (καὶ) ||<sup>19</sup> ἀπέρχ(ε)τ(αι) καὶ ἀποδ[ί]δ(ωσιν) ἔχ[θ]α καὶ  
 ἥρξ(α)τ(ο), σχοι(νία) η'. "Ἐτερον χωράφ(ιον) τὸ ὄν πλη(σί)ον τ(ῆς) Κλ[ε]ισούρ(ας)· ἔρχεται ἀπὸ  
 τ[ι] . . .<sup>20</sup>. . ., ἔχ[θ]α καὶ] μαρμάριν(ον) λαβράτ(ον) ἴστατ(αι), ἀπέρχ(ε)τ(αι) πρὸς(ς) ἄρκ(ον) διαιρ(ῶ)ν ἀριστ(ε)ρ(ᾶ)  
 τὸ χωράφ(ιον) τῆς Λαύρ(ας), σχοι(νία) ε'· στρέφεται πρὸς(ς) ἀνατολ(ά)ς, κρατ(εῖ) δι' ὄλ(ου) ||<sup>20</sup> τὸ  
 κ(α)τάπλαγ(ον), καὶ ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τῶν δύο μεγάλ(ων) δρυ(ῶ)ν τ(ῶ)ν ἴσταμ(έ)ν(ων) εἰς τὸν ξηρορού(α)κα,  
 σχοι(νία) α'· γαμματ(ί)ζει πρὸς(ς) μεσημβρι(αν) . . .<sup>25</sup>. . .], . . ., σχοι(νία) ζ'· κάμπτ(ει) πρὸς(ς) δύ(σιν), κρατ(εῖ)  
 δι' ὄλ(ου) τὸν δρόμ(ον), (καὶ) [ἀ]πέρχ(ε)τ(αι) καὶ ἀποδ[ί]δ(ωσιν) ἔχ[θ]α (καὶ) ἥρξ(α)τ(ο), σχοι(νία) ζ'. Προ(ά-  
 στειον) ὅ . . . . . ||<sup>21</sup> ἔρχεται ἀπὸ τ(οῦ) λιθίνου συνόρου τοῦ ἴσταμ(έν)ου ἀνωθ(εν) τοῦ β(ά)κα(ς)  
 τ(ῆς) Κρούσεθ(ας), ἀπέρχ(ε)τ(αι) πρὸς(ς) δύ(σιν), διαιρ(ῶ)ν ἀριστ(ε)ρ(ᾶ) τὰ δι[κ]αία . . .<sup>12</sup>. . ., δεξι(ᾶ) τὸ  
 περιοριζόμενον, ἀνωφο(ρεῖ), διέρχ(ε)τ(αι) τὸν σμαρδελ(ον) (καὶ) τ(οὺς) με(γ)ά(λ)ους δύ[ο] δρυ(ας), ὧν  
 ὁ μὲν εἰς ἐστ(ε)ρ(ε) διστέλεχο(ς), ὁ δὲ ἕτερο(ς) μονοστέλεχο(ς), διέρχ(ε)τ(αι) ||<sup>22</sup> τὸ λιθίν(ον) σῆνορ(ον) τὸ  
 ἴσταμ(έν)ον εἰς τ(ὸν) σμαρδελ(ον), κ(α)τωφο(ρεῖ), διέρχ(ε)τ(αι) τὸν ἐσφραγισμ(έν)ον δρυ(ν) τ(ὸν) ἴσταμ(έν)ον  
 ἔχ[θ]α . . . . .] . . .<sup>11</sup>. . . τοῦ β(ά)κα(ς) τοῦ Βελκ(ο)λάκ(ου), σχοι(νία) κγ'· κάμπτ(ει) πρὸς(ς) ἄρκ(ον), κρατ(εῖ)  
 δι' ὄλ(ου) τὸν β(ά)κα τοῦ Βελκ(ο)λάκ(ου), κ(α)ταλιμπ(ά)ν(ει) τὸν β(ά)κα, κλι(νει) πρὸς(ς) ||<sup>23</sup> ἀνατολ(ά)ς,



άνωφο(ρεῖ) (καί) ἔρχεται εἰς τὸν βουνόν τὸν Ἄγιον Ἥλιον, ἔνθα (καί) στ(αυ)ρ(ά)ς ξύλινο(ς) ἵσταται (καί) λίθος μέγας, σχοινία κ'· [κάμπτει πρὸς) ἀνα[τολ(ά)ς], κ(α)τωφο(ρεῖ) καὶ ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ ῥύακος τοῦ κ(α)τερχ[ομ(έ)ν(ου)] ἀπὸ τ(ῆς) Κρούσεβ(ας), σχοινία ιβ'· κάμπτει πρὸς) μεσημβρί(αν), κρατ(εῖ) τὸν ῥύακον ||<sup>24</sup> δι' ἔλ(ου), (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) καὶ ἀποδίδωσιν ἔνθα καὶ ἤρξατο, σχοινία ιδ'· Προάστ(ειον) ὁ Στουδενιτζός· ἄρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τοῦ δρόμου τοῦ ἐρχομ(έ)ν(ου) ἀπὸ τ(ῶν) Καμέν(ων) (καί) ἀπερχομ(έ)ν(ου) εἰς τὸν Προαύλακα (καί) τοῦ βάσταγ(ος) τοῦ ἀμπ(ε)λ(λου) Γεωργ(ίου) τοῦ Τζιμπλοῦ, βαδίζει πρὸς) ἄρκτον, κρατ(εῖ) τὸν βάζ[αγα] ||<sup>25</sup> τοῦ ἀψ(ε)λ(λου), (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ παρ' ἡμ(ῶν) γεγονός(ος) λιθίνου λαθράτου, σχοινία ι'· [κάμπτει πρὸς) δύ(σιν), ἀπέρχ(ε)τ(αι) κ(α)τ' εὐθ(ειαν), κ(α)τωφο(ρεῖ), περᾶ τὸν ῥύ[ακα] . . . . τὸν κ(α)τερχόμεν(ον) ἀπὸ τ(ῆς) καθέδρ(ας) τοῦ Στουδενιτζοῦ, (καί) πάλιν) ἀνωφο(ρεῖ), (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ μονοδενδρ(λου) τοῦ ἱσταμ(έν)ου ἀνωθ(εν) τῆς κορυφῆς τοῦ βουνοῦ, ||<sup>26</sup> κ(α)τωφο(ρεῖ), καὶ πάλιν) ἀνέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ ἀλων(λου) τοῦ Ἱερισσιώτ(ου) λεγομ(έ)ν(ου), σχοινία [. . . κ]λι(νει) πρὸς) μεσημβρί(αν), κρατ(εῖ) δι' ἔλ(ου) τὸν ῥάχων[α], διέρχ(ε)τ(αι) τὸν διστέλεχον μικρόν) δρῶν, (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ δρόμου τοῦ ἐρχομ(έ)ν(ου) ἀπὸ τ(ῶν) Καμέν(ων) (καί) ἀπερχομ(έ)ν(ου) εἰς τὸν Προαύλακα, ἔνθα λιθίνον) ||<sup>27</sup> λαθράτου παρ' ἡμ(ῶν) [ἐπεπήγει], σχοινία ιε'· στρέφεται πρὸς) ἀνατολ(ά)ς, κρατ(εῖ) δι' ἔλ(ου) τὸν δρόμον, (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) καὶ ἀποδίδωσιν) ἔνθα καὶ ἤρξατο, σχοινία με'. Χωρά(φιον) τ(ῶν) Σταυρακί(ων)· ἄρχ(ε)τ(αι) ἐκ τοῦ παλαιοῦ πατητ(η)ρ(λου) τ(ῶν) . . . (ων) (καί) τοῦ βάσταγ(ος) τοῦ ἀμπ(ε)λ(λου) τοῦ Βαρδάνη, κρατ(εῖ) δι' ἔλ(ου) τὸν βάσταγ(α), βαδίζει ||<sup>28</sup> ὡς πρὸς) ἀνατολ(ά)ς . . . ||<sup>10</sup> . . . πρὸς) ἄρκτον, διαμῶν δεξ[ιά] . . . ||<sup>8</sup> . . . καὶ ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι [τοῦ βάσταγ(ος) τοῦ παπᾶ Λέ(ον)τ(ος) τοῦ Κεφαλαῖ, σχοινία ε'· κλι(νει) πρὸς) δύ(σιν), κρατ(εῖ) τὸν βάσταγ(α) τοῦ Κεφαλαῖ, ἄχρι τοῦ χέρσου χωραφίου τοῦ Θεοκλητᾶ, διέρχ(ε)τ(αι) τὸ . . . τοῦ ||<sup>29</sup> Κρυτᾶ, σχοινία ιε'· στρέφεται πρὸς) μεσημβρί(αν), καὶ [ἀποδίδωσιν ἔνθα κ]αὶ ἤρξατο, σχοινία β'. "Ἐτερον) χωρά(φιον) πλησίον) τοῦ ἀμπ(ε)λ(λου) τ(ῆς) Λαύρας (καί) τοῦ πηγαδ(λου)· ἄρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τ(ῆς) στράτ(ας) (καί) τοῦ βάσταγ(ος) τοῦ ἀμπ(ε)λ(λου) τῆς Λαύρας, βαδίζει ὡς πρὸς) μεσημβρί(αν) ἄχρι τοῦ βάσταγ(ος) τοῦ ἀμπ(ε)λ(λου) τοῦ [᾽Οψαρά], σχοινία δ'· ||<sup>30</sup> κλι(νει) πρὸς) ἀνατολ(ά)ς, κρατ(εῖ) τὸν βάσταγ(α) τοῦ ἀμπ(ε)λ(λου) τοῦ ἀψ(ε)λ(ου) ᾽Οψαρά . . . ||<sup>10</sup> . . . το.] βάσταγ( ) τοῦ ἀμπ(ε)λ(λου) τῆς Πηγασοῦς, σχοινία δ'· κάμπτει πρὸς) ἄρκτον, κρατ(εῖ) τ(ὸν) αὐτ(ὸν) βάσταγ(α) τ(ῆς) Πηγασοῦς, (καί) ἐρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ παλαιοῦ πατητ(η)ρ(λου) τ(ῶν) . . . (ων), σχοινία ε'· στρέφεται πρὸς) δύ(σιν), (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) καὶ ἀποδίδωσιν ||<sup>31</sup> ἔνθα (καί) ἤρξα[το, σχοινία].'. Ἄμπ(έ)λ(ιον) τ(ῶν) Σταυρακί(ων)· ἄρχεται ἀπὸ) τοῦ βάσταγ(ος) τοῦ ἀμπ(ε)λ(λου) τοῦ Σελουθρινοῦ, ἀπέρχ(ε)τ(αι) πρὸς) μεσημβρί(αν), κρατ(εῖ) τὸν αὐτ(ὸν) βάσταγ(α), καὶ ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ βάσταγ(ος) τοῦ [ . . . ||<sup>10</sup> . . . ] . . . [ . . . ||<sup>7</sup> . . . ], κρατ(εῖ) τ(ὸν) βάσταγ(α) τοῦ Ασμουλ( ), (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ ἀμπ(ε)λ(λου) ||<sup>32</sup> τοῦ παπᾶ Θεοδοσίου, σχοινία β' (ἡμισυ)· κλι(νει) πρὸς) ἄρκτον, κρατ(εῖ) τὸν βάζ[αγα] τοῦ παπᾶ Θεοδοσίου, (καί) ἐρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ δρόμου τοῦ ἐρχομ(έ)ν(ου) ἀπὸ τ(ῆς) Κρούσεβ(ας), σχοινία η'· στρέφεται πρὸς) ἀνατολ(ά)ς, κρατ(εῖ) τ(ὸν) δρόμον, καὶ [ἀποδίδωσιν] ἔνθα καὶ ἤρξα[το, σχοινία β'. "Ἐτερον) ἀμπ(έ)λ(ιον) τ(ῆς) Ζούρβ(ας), δλόγ(υ)ρ(ον) σχοινία ιδ'. ||<sup>33</sup> Χωρά(φιον) ἡ Ζελενίτζα· ἄρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τ(οῦ) βάσταγ(ος) τοῦ ἀμπ(ε)λ(λου) τ[ . . . ] . . . , βαδίζει πρὸς) ἀνατολ(ά)ς ἄχρι τοῦ δρόμου τοῦ κ(α)τερχομ(έ)ν(ου) ἀπὸ τ(ῆς) Ζελενίτζ(ας), κάμπτει πρὸς) μεσημβρί(αν), κρατ(εῖ) τὸν αὐτ(ὸν) δρόμον, (καί) ἀπέρχεται ἄχρι τοῦ βάσταγ(ος) τοῦ ἀμπ(ε)λ(λου) τ(ῆς) Βλαττερ(ῆς), κλι(νει) πρὸς) δύ(σιν), κρατ(εῖ) τὸν αὐτὸν ||<sup>34</sup> δρ[ό]μ(ον), (καί) ἐρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ ἀμπ(ε)λ(λου) τοῦ Βοϊδομ(ά)τ(η), κάμπτει πρὸς) ἄ[ρκτον, κρατεῖ] τῶς βάσταγ(ας) τῶν ἀμπ(ε)λ(λων) τῶν τε καστριωτ(ῶν) (καί) τ(ῆς) μον(ῆς), καὶ ἀποδίδωσιν ἔνθα (καί) ἤρξατο, σχοινία κβ'. Χωρά(φιον) τ(ῆς) Ζούρβ(ας) σὺν τ(ῶ) ἀλων(ίω)· ἄρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τ(οῦ) βάσταγ(ος) τοῦ ἀμπ(ε)λ(λου) τ(ῆς) Ζούρβ(ας) (καί) τοῦ δρόμου τοῦ ||<sup>35</sup> κ(α)τερχομ(έ)ν(ου) ἀπὸ τ(οῦ) Νικολιτζᾶ, ἀνωφο(ρεῖ) πρὸς) μεσημβρί(αν), [καὶ ἀ]κουμβίζει εἰς τὸν βάσταγ(α) τοῦ χωραφίου τῆς Πορτ( )ρ( ), κλι(νει) πρὸς) [δ]ύ(σιν), κρατ(εῖ) τὸν ῥάχωνα, (καί) ἔρχεται ἄχρι τ(ῆς) ἐλαί(ας) καὶ τοῦ ποτ(α)μ(οῦ) τοῦ λεγομ(έ)ν(ου)

Γραλίεσα, κάμπτ(ει) πρό(ς) ἄρκτ(ον), κ(α)τωφο(ρεῖ), διέρχ(ε)τ(αι) τὰς ἐλαι(ας) (καί) τὰς ἀχλαδ(έας) τὰς  
 ||<sup>36</sup> ἱσταμέν(ας) ἐνδὸρδῆν(ως), αἴτινες (καί) ἀποκλείονται ἐ[ν τὸς τοῦ περιορίζο]μ(έ)ν(ου), διέρχ(ε)τ(αι) τὸ  
 ἀλώνιον τοῦ Κεφαλ(ᾶ), στρέφεται πρό(ς) ἀνατο(λάς), κρητ(εῖ) τὸ μονοπάτιον δι' ἔλ(ου), (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι)  
 ἕως τοῦ χωρα(φίου) τ(ῆς) Λαύρ(ας), γαμματ(ί)ζει πρό(ς) μεσημβρί(αν), κρατ(εῖ) τὸν δρόμ(ον) τὸν  
 κ(α)τερχόμε(ν)ον ἀπὸ τοῦ Νικολιτζᾶ . . #<sup>10</sup> . . , ||<sup>37</sup> καὶ ἀπέρχ(ε)τ(αι) κ[αί] ἀποδίδωσιν ἔνθα καὶ ἤ]ρξατο,  
 [σχοινία] . . ]. Χωρά(φιον) τοῦ Γεραν(λου), ὀλόγυρ(ον) σχοινία κη'. "Ἐτε(ρον) χωρά(φιον) τ(ῆς)  
 Παναγ(ίας), ὀλόγυρ(ον) σχοινία ις'. Λιβάδ(ιον) ἢ Τλακᾶ· ἄρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τ(ῆς) ποδώσ(εως) τοῦ  
 βουνοῦ τ(ῆς) Τλακ(ᾶς), βαδίζ[ει ὀλίγον?] πρό[ς] ||<sup>38</sup> μεσημβρί(αν) ἄχρι τοῦ δρόμ(ου) (καί) τ(ῆς) βάτου τῆς  
 οὔσ(ης) πλη(σίον) τοῦ δρό[μου], γαμματ(ί)ζει πρό(ς) δύ(σιν), κρατ(εῖ) τὸν δρόμ(ον), (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι)  
 ἄχρι τῶν ὀξινομηλεῶν), κλί(νει) πρό(ς) ἄρκτ(ον), κρατ(εῖ) δι' ἔλ(ου) τὴν πόδωσιν τοῦ βουνοῦ, κάμπτ(ει)  
 πρό(ς) ἀνατ(ο)λλ(άς), κρατ(εῖ) τ(ῆν) πόδωσιν τοῦ βουνοῦ ἀριστ(ε)ρ(ᾶ), κ(α)ταλιμπ(ά)ν(ει) τὰ δίκ(αι)α τοῦ  
 παπᾶ ||<sup>39</sup> Θεοδοσίου, καὶ ἀπέρχ(ε)τ(αι) καὶ ἀποδίδωσιν ἔνθα (καί) ἤρξατο, σχοινία λθ'. Χωρά(φιον)  
 ἢ Μι[κ]ρὰ Ἀρσενί(κεια)· ἄρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τ(οῦ) ξηροποτ(ά)μ(ου) τῆς Μικρ(ᾶς) Ἀρσενί(κείας), βαδίζει πρό(ς)  
 ἄρκτ(ον), διέρχ(ε)τ(αι) τ(ῆν) μ(ε)γ(ά)λ(ην) πλάταν(ον), (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ βάσταγ(ος) τοῦ  
 διαιρ(οῦν)το(ς) τὰ δίκ(αι)α ||<sup>40</sup> τ(ῆς) πατριαρχ(ικῆς) μον(ῆς) τοῦ Σισόη, γαμματ(ί)ζει πρό(ς) δύ(σιν), κρατ(εῖ)  
 δι' ἔλ(ου) τὸν αὐτ(όν) βάσταγ(α), (καί) ἔρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ βάσταγ(ος) τοῦ ὄντο(ς) πλη(σίον) τοῦ δρόμ(ου)  
 τοῦ ἐρχομ(έ)ν(ου) ἀπὸ τ(ῆς) Ἱερισσοῦ (καί) τοῦ λιθαδ(λου) τ(ῆς) μεγάλ(ης) Λαύρ(ας), κλί(νει) πρό(ς)  
 μεσημβρί(αν), περικόπτ(ει) τὸν αὐτ(όν) δρόμ(ον), διέρχ(ε)τ(αι) τ(ῆν) ἀχλαδ(έαν) ἀποκλεί(ων) ταύτην ἐν τὸ(ς)  
 τοῦ ||<sup>41</sup> περιορίζομ(έ)ν(ου), κρατ(εῖ) τὴν πόδωσιν τοῦ βουνοῦ, (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ χωρα(φίου) τοῦ  
 Ράτζη, γαμματ(ί)ζει ὀλίγον ὡς πρό(ς) ἄρκτ(ον), εἰσέρχ(ε)τ(αι) τὸν ξηρορού(ακα), στρέφεται πρό(ς)  
 ἀνατ(ο)λλ(άς), κρατ(εῖ) τ(ὸν) αὐτὸν ξηρορού(ακα), (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) (καί) ἀποδ(ί)δ(ωσιν) ἔνθα (καί) ἤρξατο,  
 σχοινία κς'. "Ἐτε(ρον) χωρά(φιον) τῆς ||<sup>42</sup> Μικρᾶς Ἀρσενί(κείας)· ἄρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τ(ῆς) πλατ(ά)νου  
 τῆς ἱσταμ(ένης) ἄνωθεν τοῦ ρύ(ακος), βαδίζει πρό(ς) μεσημ(βρίαν), κρατ(εῖ) δι' ἔλ(ου) τὸν ρύ(ακα), (καί)  
 ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τῆς λεύκ(ης) (καί) τῶν κληματ(ιδ)ων τῶν ἱσταμ(έ)ν(ων) εἰς τὸν ρύ(ακα), (καί) σύνεγγυς  
 τούτ(ων) ἔστι βράχ[ος] ἀρόλιθο(ς), κλί(νει) πρό(ς) δύ(σιν), (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τ(ῆς) ποδώσ(εως) τοῦ  
 βογγοῦ ||<sup>43</sup> {τοῦ} ἀντικρὸ τῆς λεύκ(ης), κάμπτ(ει) πρό(ς) ἀνατ(ο)λλ(άς), κρατ(εῖ) δι' ἔλ(ου) τ(ῆν) πόδωσιν  
 τοῦ βουνοῦ, (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τ(ῆς) ἐκείσε ἱσταμ(ένης) ἀχλαδ(έας), στρέφεται πρό(ς) ἄρκτ(ον), (καί)  
 ἀπέρχ(ε)τ(αι) καὶ ἀποδ(ί)δ(ωσιν) ἔνθα (καί) ἤρξατο, σχοινία λς'. Χωρά(φιον) τὸ περὶ τὸ  
 Στρατ(ά)ν(ιον) τ(ῶν) ἐξκουσάτ(ων)· ἄρχ(ε)τ(αι) (ἀπὸ) τ(ῆς) μ(ε)γ(ά)λ(ης) πλατ(ά)νου τ(ῆς) (καί) παρ' ἡμῶν  
 ||<sup>44</sup> σφραγισθείσ(ης) (καί) τῆς λεύκ(ης) τ(ῆς) ἱσταμ(έ)ν(ης) πλη(σίον) τ(ῆς) πλατ(ά)νου, βαδίζει ὀλίγον ὡς  
 πρό(ς) δύ(σιν) ἄχρι τοῦ πλη(σίον) αὐτ(ῆς) ἱσταμ(έ)ν(ου) μικροῦ δρυό(ς) (καί) τ(ῆς) μικρ(ᾶς) ἀπιδ(έας),  
 [κάμπτ(ει)?] πρό(ς) ἀνατ(ο)λλ(άς), κρατ(εῖ) δι' ἔλ(ου) τὴν πόδωσιν τοῦ βουνοῦ, ἀνωφο(ρεῖ), κρατ(εῖ) τὸν  
 βάσταγ(α) ἀποκλεί(ων) τὴν λαγγάδ(α), (καί) πάλ(ιν) κρατ(εῖ) τὸ κ(α)τάπλαγ(ον), (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι  
 τοῦ ||<sup>45</sup> [Ξ]ηρορού(ακος), κλί(νει) πρὸς ἄρκτ(ον), κ(α)τέρχ(ε)τ(αι), κρατ(εῖ) τὸν ξηρορού(ακα), (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι)  
 ἄχρι τ(ῆς) τρικκοκέ(ας), κάμπτ(ει) πρό(ς) δύ(σιν), διέρχ(ε)τ(αι) τὸ γεγονὸς παρ' ἡμῶν λιθινον λαυράτ(ον)  
 [(καί)] τὴν οὔσ(αν) σύνεγγυς αὐτ(οῦ) βάτ(ον) κλεί(ων) ἔσωθεν τὸν βάλτ(ον), διέρχ(ε)τ(αι) τὴν μικρ(άν)  
 πλάταν(ον) τ(ῆν) ἱσταμ(ένην) μέσ(ον) τοῦ ρύ(ακος) τοῦ ὄντο(ς) μέσ(ον) τοῦ βάλτου, ||<sup>46</sup> ἀπέρχ(ε)τ(αι)  
 κ(α)τ(ω)θεν διαιρ(ῶν) δεξιᾶ τὸ χωρά(φιον) τοῦ ἐπισκόπου Ἱερισσοῦ, διέρχ(ε)τ(αι) τὴν μεγάλ(ην) πλάταν(ον),  
 κρατ(εῖ) τὸν βάσταγα καὶ ἔρχεται ἄχρι τ(ῆς) πετέλε(ας) τῆς ἱσταμ(ένης) εἰς τὸ ἀκρ(ον) τοῦ βάλτου),  
 στρέφεται πρό(ς) μεσημβρί(αν), (καί) ἀπέρχ(ε)τ(αι) (καί) ἀποδ(ί)δ(ωσιν) ἔνθα (καί) ἤρξατο, σχοινία  
 λδ'. "Ἐτερον χωρά(φιον) εἰς τὸ Στρατ(ά)ν(ιον) ||<sup>47</sup> τὸ λεγόμε(ν)ον τοῦ Λιθαδ(λου)· ἄρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ  
 τ(ῆς) μ(ε)γ(ά)λ(ης) πλατ(ά)νου τ(ῆς) ἱσταμ(ένης) ἄνωθεν τοῦ ρυ(ακίου), βαδίζει πρό(ς) ἄρκτ(ον),  
 διέρχ(ε)τ(αι) τὰς δύο ἐσφραγισμέν(ας) πλατάνους, περᾶ τὸ ρυ(ακίον), καὶ ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τ(ῆς) στρατά(ς)

τῆς ἐρχομ(ένης) ἀπὸ τοῦ χωρίου καὶ ἀπερχομ(έν)ης εἰς τὴν Ἀγ(ίαν) Ἀναστα(σίαν), τ(ῆς) οὔσης (ἡς) σύνεγγυς τοῦ χωραφίου τοῦ δεσποτικ(οῦ) παροίκου τοῦ παπᾶ Δημ(η)τρ(ίου), εἰς δ καὶ λίθιν(ον) ||<sup>48</sup> λαυράτ(ον) παρ' ἡμ(ῶν) ἐπεπήγει, γαμματίζει πρὸς ἀνατο(λάς), διαιρῶν ἀριστ(ε)ρ(ᾶ) τὰ δίκαια τοῦ χωρίου Στρωτ(ω)ν(ίου), δεξιᾶ τὸ περιοριζόμε(νον), καὶ ἔρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ με(ε)γ(ά)λ(ου) βάσταγ(ος), κάμπτ(ει) πρὸς μεση(μβριαν), σχοιν(ία) ζ'· στρέφεται πρὸς δύ(σιν), περᾶ τ(ὸν) ρύ(ακα), (καὶ) ἀπέρχ(ε)τ(αι) καὶ ἀποδίδωσιν ἔνθα καὶ ἤρξατο, σχοιν(ία) ιη'. ||<sup>49</sup> Χωρά(φιον) τῶν Γούμγ(ων)· ἔρχ(ε)τ(αι) (ἀπὸ) τοῦ βᾶσταγ(ος) τῷ ἀμπ(ε)λλ(ίου) τοῦ παπᾶ Νικολ(άου) [. . .<sup>10</sup> . . .] χωρα(φι) τοῦ παπᾶ Μιχα(ήλ), ἐνθα (καὶ) μονοπάτ(ιον) ἐστὶ τὸ κ(α)τερχόμε(ν)ον εἰς τὴν θάλα(σσαν), κρατ(εῖ) δι' ὄλ(ου) τὸ χωρά(φιον) τοῦ παπᾶ Μιχα(ήλ), (καὶ) ἀπέρχ(ε)τ(αι) εἰς τὸ χωρά(φιον) τοῦ παπᾶ Νικολ(άου) καὶ ἀποδ(ι)δ(ωσιν) <ἐνθα καὶ ἤρξατο>, σχοιν(ία) ιε'. Προ(ά)στ(ειον) δ' Ἀγ(ίος) Παῦλο(ς) τὸ Ἀγ(ία)σμα· ||<sup>50</sup> [ἔρχ]εται ἀπὸ τῷ [βᾶ]σταγ(ος) τῷ ὄντος κ(α)τωθ(εν) τῆς στράτ(ας) τ(ῆς) ἐρχομ(έν)ης [ἀπὸ τοῦ] Παλαιοκ(ά)στρου, ἀγωφο(ρεῖ) διαιρ(ῶν) δεξιᾶ τὰ δίκαια τῶν καστριωτ(ῶν), ἀριστ(ε)ρ(ᾶ) τὸ περιοριζόμε(ν)ον, βαδίζει πρὸς μεση(μβριαν), κρατ(εῖ) τὸν δρόμ(ον) τὸν ἐρχόμε(ν)ον ἐκ τοῦ νέ(ου) κάστρου τ(ὸν) . . . χωτιαν(ὸν) (καὶ) διαιρ(ῶν) τὸ χωρά(φιον) τῆς Λαύρας ||<sup>51</sup> [. . .<sup>8</sup> . . .] ὁ βουνὸ(ς) τοῦ . . . . ., κλι(νει) δεξι(ώ)τερον, ἀνωφο(ρεῖ), κρατ(εῖ) τὸ διάπλων, (καὶ) εἰσέρχ(ε)ται τὴν ἀμαξ(ικ)ήν τὴν ἀπερχομ(έν)ην εἰς τὸν Προαύλ(ακα), σχοιν(ία) μγ'· κ(α)ταλιμπ(ά)ν(ει) τὴν αὐτὴν ἀμαξ(ικ)ήν, βαδίζει πρὸς ἀνατο(λάς), κρατ(εῖ) τὸν βᾶχωνα, (καὶ) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ μονοπ(α)τ(ίου) τοῦ κ(α)τερχομ(έν)ου ἀπὸ τῶν κρημν(ῶν), σχοιν(ία) λβ'· ||<sup>52</sup> [. . .<sup>14</sup> . . .] τὸν βᾶχωνα, διέρχ(ε)τ(αι) τὸ δεσποτικ(όν) χωρ(ά)φιον, κ(α)ταλιμπ(ά)ν(ει) αὐτὸ δεξιᾶ, ἀγέρχεται εἰς τὴν Κορακοφωλέ(αν), κ(α)τωφο(ρεῖ), (καὶ) ἔρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ αἰγιαλοῦ, σχοιν(ία) λθ'· στρέφεται πρὸς δύ(σιν), κρατ(εῖ) τὸ μονοπ(ά)τ(ιον), κατέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ ρύακος τοῦ κ(α)τερχομ(έν)ου ἀπὸ τοῦ Ἀγ(ίου) Γεωργ(ίου), σχοιν(ία) κα'· ||<sup>53</sup> [. . .<sup>16</sup> . . .] ριζ(η?)μαί(αν), ἀνωφο(ρεῖ), κρατ(εῖ) τ(ὸν) ρύακα . . .<sup>20</sup> . . ., σχοιν(ία) η'· (καὶ) πάλ(ιν) στρέφεται πρὸς δύ(σιν), κρατ(εῖ) δι' ὄλ(ου) τὸν δρόμ(ον), καὶ ἀπέρχ(ε)τ(αι) καὶ ἀποδ(ι)δ(ωσιν) ἔνθα καὶ ἤρξατο, [σχοιν(ία) . . .]. Προ(ά)στ(ειον) τὰ Κάμενα . . .<sup>17</sup> . . . ||<sup>54</sup> [. . .<sup>20</sup> . . .] καὶ τ(ῶν) δένδρ(ων) τ(ῶν) λεγομ(έν)ων . . .<sup>12</sup> . . . τὰ δίκαια τ(ῆς) Λαύρ(ας), κ(α)τωφο(ρεῖ), κρατ(εῖ) τὸ κ(α)ταρύ(ακον) (καὶ) τ(ὸν) βᾶσταγ(α) τοῦ ἀμπ(ε)λλ(ίου) τῆς Λαύρ(ας), διαιρ(ῶν) τὰ δίκαια τ(ῆς) Λαύρ(ας) ἀριστ(ε)ρ(ᾶ), δεξιᾶ δὲ τὸ περιοριζόμε(νον), . . .<sup>13</sup> . . ., κρατ(εῖ) δι' ὄλ(ου) τὸ κ(α)ταπότ(α)μ(ον), (καὶ) ἀπέρχ(ε)τ(αι) ||<sup>55</sup> [. . .<sup>30</sup> . . .] . . .<sup>42</sup> . . . (καὶ) τοὺς κ(α)τορδ(ινα) εσφραγισμέν(ους) δρύ(ας) (καὶ) τὴν λούστρ(αν), διαιρ(ῶν) ἀριστ(ε)ρ(ᾶ) τὰ δίκαια τ(ῆς) Λαύρ(ας), δεξιᾶ τὸ περιοριζόμε(νον), ἀπέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ ἐτέρου δρυὸ(ς) τοῦ ἰσταμ(έ)ν(ου) εἰς τὸ κ(α)ταρ(ύ)α(κον) ||<sup>56</sup> [. . .<sup>30</sup> . . .] . . .<sup>13</sup> . . ., κρατ(εῖ) δι' ὄλ(ου) τὴν βᾶσταγ(α), διέρχ(ε)τ(αι) . . .<sup>10</sup> . . . παλαιοσφραγιστ(ον) δρῦν, (καὶ) εἰσέρχεται εἰς τὸν ποτ(α)μ(όν) τοῦ Κολωβοῦ, κρατ(εῖ) τὸν αὐτ(όν) [ποτ(α)μ(όν)], (καὶ) ἔρχεται ἔναντι τ(ῆς) με(ε)γ(ά)λης . . . τῆς ἰσταμ(έν)ης ἔσωθεν τοῦ χωραφίου τῆς Λαύρ(ας), σχοιν(ία) λα'· ||<sup>57</sup> [κρατ(εῖ) τὸν] αὐτὸν ποταμ(όν) ἄχρι τοῦ ρύακος τοῦ κ(α)τερχομ(έν)ου . . .<sup>10</sup> . . . ἕως τῶν ἰσταμ(έν)ων μεγ(ά)λων πλατάν(ων), ἐν αἷς (καὶ) στ(αυ)ρ(ὸ)ς ἐγεγόνει εἰς τὴν διστελεχον πλάταν(ον) τὴν ἰσταμ(έν)ην εἰς τὰ δίκαια τῶν Ἰθ(ή)ρων (καὶ) εἰς τὴν ἐτέρ(αν) μεγ(ά)λην πλάταν(ον) τὴν ἰσταμ(έν)ην εἰς τὰ δίκαια τῆς Λαύρ(ας), σχοιν(ία) κε'· στρέφεται πρὸς δύ(σιν), περικόπτ(ει) τ(ὴν) λούστρ(αν), διέρχεται τὴν ἰσταμ(έν)ην πλαγι(ως) εσφραγισμέν(ην) πλάταν(ον) (καὶ) [τὸν] ἕτερον διστελεχον μ(έ)γ(αν) δρῦν ἐν ᾧ (καὶ) στ(αυ)ρ(ὸ)ς ἐκολάφθη, διέρχεται τὸν παλαιοσφραγιστ(ον) τ(ὸν) ἰσταμ(έν)ον πλη(στον) τοῦ δρόμ(ου) τοῦ κ(α)τερχ(ο)μ(έν)ου ||<sup>58</sup> ἀπὸ τὰ Ῥουδάδα, διαιρῶν ἀριστερᾶ τὰ δίκαια τοῦ Γομάτ(ου) τ(ῆς) Λαύρ(ας), δεξιᾶ τὸ περιοριζόμε(νον), εἰσέρχεται τ(ὸν) αὐτ(όν) δρόμ(ον), διαιρῶν ἀριστ(ε)ρ(ᾶ) τὰ δίκαια τῆς Γρακοριζοῦς, δεξιᾶ τὸ περιοριζόμε(νον), (καὶ) ἔρχεται ἄχρι τοῦ κορμού τῆς κεκαυμ(έν)ης πλατάνου ||<sup>60</sup> τ(ῆς) ἰσταμ(έν)ης μέσον τ(ῶν) δυο δρόμ(ων), τοῦ μὲν ἐν(ὸ)ς ἐρχομ(έν)ου [ἀπὸ τοῦ Πο]κρεντοῦ ὡς πρὸς τὰ Κάμενα, τοῦ δὲ ἐτέρου ἀπὸ τ(ῶν) Ῥουδάδ(ων) εἰς Δεβελ(ικιαν), σχοιν(ία) λα'· περᾶ τὸν ποτ(α)μ(όν) τῆς Σεντουκ(ας), διαιρ(ῶν) ἀριστ(ε)ρ(ᾶ) τὰ δίκαια τῆς

Γρακοριζοῦς, δεξιᾶ τὸ περιοριζόμε(ν)ον, ||<sup>61</sup> καὶ πάλιν ἀπέρχ(ε)τ(αι) τ(ὸν) αὐτ(ὸν) δρόμ(ον) καὶ ἔρχεται ἄχρι τοῦ μικροῦ δρυ[ός, ἐνθα] καὶ στ(αυ)ρ(ὸς) ξύλινο(ς) ἴστατ(αι), σχοι(νία) νε'· κάμπτ(ει) πρὸ(ς) ἄρκτ(ον), διαιρ(ῶν) ἀριστ(ε)ρ(ᾶ) τὰ δίκαια τῶν 'Ρουδάβ(ων), δεξιᾶ τὸ περιοριζόμε(νον), καὶ ἔρχεται ἄχρι τῆς μέσης τοῦ ἀναπλάγ(ου) τοῦ βουνοῦ τοῦ λεγομ(έ)ν(ου) Παλαιοκ(ά)στρου, ||<sup>62</sup> σχοι(νία) .'. γαμματ(ί)ζει πρὸ(ς) ἀνατ(ο)λ(ά)ς, κρατ(εῖ) δι' ἑλ(ου) τὴν μέσ(ην) τοῦ ἀναπλάγ(ου) τοῦ βουνοῦ, (καὶ) ἀπέρχ(ε)τ(αι) κ(α)τ' εὐθ(είαν) (καὶ) ἀποδίδω(σιν) ἐνθα καὶ ἤρξατο, σχοι(νία) .'. Ἔστιν ὁ περιορισμ(ό)ς τ(ῶν) τοπι(ων) τῆς Γρακοριζοῦς τ(ῆς) αὐτ(ῆς) μον(ῆς) τῶν 'Ιβήρων οὕτως· ἀρχ(ε)τ(αι) ἀπὸ τοῦ μ(ε)γ(ά)λ(ου) παλαιοσφραγιστ(ου) ||<sup>63</sup> δρυ(ὸς) τοῦ ἴσταμ(έ)νου πλη(σίον) τοῦ δρόμ(ου) τοῦ κ(α)τερχομ(έ)ν(ου) ἀπὸ τὰ 'Ρουδάβα (καὶ) αὐτοῦ τοῦ δρόμ(ου), κ(α)ταμ(π)ά(ν)ει τ(ὸν) αὐτὸν δρόμ(ον), ἀπέρχ(ε)τ(αι) πρὸ(ς) δύ(σιν), (καὶ) εἰσέρχεται τὸν [ποταμόν], διέρχ(ε)τ(αι) τὴν παρ' ἡμ(ῶν) σφραγισθεῖσ(αν) πλάτ(α)ν(ον) τὴν ἴσταμέν(ην) εἰς τὸν ποτ(α)μ(όν), σχοι(νία) η'· κλί(νει) πρὸ(ς) μεση(μβριαν), κρατ(εῖ) τὸ ἀν(α)πόταμον, καὶ ||<sup>64</sup> ἔρχεται ἄχρι τ(ῆς) μίξεως τ(ῶν) δύο ρυακί(ων), ἐνθα μέσον (καὶ) δέ[νδρα] ἴσταντ(αι), σχοι(νία) λη'· στρέφεται πρὸ(ς) δύ(σιν), κρατ(εῖ) τὸν ἕτερον ρύακα [τὸν κατερχόμεν(ον) ἀπὸ τ(ῆς) Βίγλας], διαιρῶν ἀριστ(ε)ρ(ᾶ) τὰ δίκαια τοῦ δεσποτ(ικοῦ) προαφτ(εῖου) τοῦ Λεσκοῦ, δεξιᾶ τὸ περιοριζόμενον, καὶ ||<sup>65</sup> ἀνέρχεται τὸν ῥάχωνα ἄχρι τοῦ βουνοῦ τοῦ λεγομ(έ)ν(ου) Βίγλας, σχοι(νία) π'· κάμπτ(ει) πρὸ(ς) ἄρκτ(ον), κ(α)τωφορ(εῖ), κρατ(εῖ) τὸν ῥάχωνα, καὶ ἔρχεται ἄχρι τῆς παλαιοῦς στρατ(ας) τῆς ἐρ[χο]μέν(ης) ἀπὸ 'Αρραβεν(ικείας), καὶ ἀνέρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τοῦ χωρα(φί)ου τοῦ λεγο(μέ)νου η Γούμν(α), κρατ(εῖ) τὸ ὑπόπλαγ(ον), (καὶ) ἔρχ(ε)τ(αι) ἄχρι τ(ῆς) ||<sup>66</sup> δξινομηλ(έας), σχοι(νία) λε'· γαμματ(ί)ζει τὸν δρόμ(ον) τὸν ἐρχόμενον ἀπὸ τῶν 'Ρουδάβ(ων), (καὶ) ἀπέρχεται (καὶ) ἀποδ(ί)δω(σιν) ἐνθα (καὶ) ἤρξατο, σχοι(νία) νθ'.

Ὅμοῦ ἢ ἅπασα περιμέτρο(ς) τῆς γ(ῆς) τῆς μον(ῆς) τῶν 'Ιβήρων χιλι(ά)δ(ες) ἑνδεκα (καὶ) ||<sup>67</sup> [μόδιοι . . .] αχο(σιοι) δέκα (καὶ) πέντε σὺν τῷ προ(ασ)τ(εῖω) τῷ ἐγγωρ(ί)ω ἢ . . . . καλούμενον (καὶ) ἐν τῇ κ(α)τ(ὰ) τὴν 'Ιερισσὸν 'Αρσεν(ικεία) διακειμ(ένον), ὅπερ οὐκ ἀν[εγράφη] ἐνταῦθα διὰ τὸ ἀφαιρεθῆναι παρ' ἡμ(ῶν) (καὶ) εἰς τὰ δεσποτ(ικὰ) ἀφορισθῆναι ἀρτ(ί)ως. Ὑπὲρ γ(ὰρ) τῶν ||<sup>68</sup> [προσ]όντ(ων) τῇ τοιαύτ(η) μο(νῆ) ἀδέκτ(ων) λιθαδ(ί)ων ἐν τε τῇ νή(σω) Κασσανδρ(είας) (καὶ) Παλλήν(ης) (καὶ) τῇ ἐνορία τ(ῆς) 'Αρραβεν(ικείας) (καὶ) 'Ιερισσοῦ, τ(ῶν) (καὶ) πρώην μὲν [παρὰ] τοῦ Σπανοπ(ά)λ(ου) δεχθέντ(ων), τοῦ ἐν τούτοις ἀναταττομ(έν)ου μοδισμοῦ τ(ῆς) γ(ῆς) Ἰκανωθ(έν)τ(ος) τῇ βῆθειση μονῆ, νῦν δὲ ὡς ἀδέκτ(ων) ||<sup>69</sup> [κατὰ τὴν βα(σιλικήν)] πρόσταξιν παροραθ(έν)τ(ων) (καὶ) ἀθετηθ(έν)τ(ων), τῶν (καὶ) εἰς ποσὸτ(η)τ(α) γῆς χιλι(ά)δ(ων) τεσσάρ(ων) (καὶ) μοδ(ί)ων ἑξακοσίων ἑξήκοντ(α)πέντε ποσομ(ένων), [παρεδ]οθ(η) τὸ πρ[ο(ά)στειον] ἅπαν τὸ ὄν ὑπὸ τ(ῆν) 'Αρσεν(ικείαν) περιμέτρου τυγγάν(ον) γῆς μοδ(ί)ων τρισχιλί(ων) διακοσί(ων) — ἀφηρέθ(η) παρ' ἡμ(ῶν) ὡς εἴρη[ται καὶ] ||<sup>70</sup> [εἰς τὰ δεσποτ(ικὰ) ἀ]φορισθὲν παρεδόθ(η) τῷ προνοητ(ῆ) τ(ῆς) ἐπισκέ(ψεως) 'Αρραβεγ(ικείας) (καὶ) 'Ιερισσοῦ κ(υρῶ) Λέ(ον)τ(ι) τῷ Μιτζικαλίτ(η) — ὡς τ(ῆς) ἐνδ(ον) οὐσ(ης) ἔτι γῆς ὡς πρὸ(ς) ὀλότ(η)τ(α) τοῦ ποσοῦ τ(ῆς) γ(ῆς) τῶν μογαχ(ῶν) ἀποχαρισθείσ(ης) αὐτῆ ψυχ(ικόν) τοῦ ἀγ(λου) ἡμ(ῶν) δεσπ(ό)του. Διὰ τ. . . ||<sup>71</sup> [. . .<sup>85</sup>. . .] . . . . ἀμεριμνί(αν) τῆς [μονῆς τῶν] 'Ιβήρων (καὶ) τῶν ἐν αὐτῇ ἀσκουμένων μοναχ(ῶν) οἱ παρόντες παρεκβληθ(έν)τ(ες) περιορισμοί (καὶ) συνήθως παρ' ἡμ(ῶν) πιστωθέντες αὐτῇ ἐπεδόθησ(αν), μη(νι) Μαρτ(ίω) (ινδικτιῶνος) θ(ης) + + +

||<sup>72</sup> [+ . . . . . Π]ΡΟΕΔΡΟ(Σ) (ΚΑΙ) ΛΟΓΑΡΙ(ΑΣ)Τ(ΗΣ) ΤΩΝ ΚΤΗΜΑΤΩΝ ΤΟΥ ΠΑΝΕΥ-  
ΤΥΧΕΣΤΑΤΟΥ ΣΕΒΑΣΤΟΚΡΑΤ(Ο)Ρ(ΟΣ) Ο ΣΓΟΥΡ(ΟΣ) +

L. 10 τῆς : lege τοῦ || l. 11 τόν : lege τὴν || l. 23 κ' vel η' || l. 43 ἀνατολάς : lege ἄρκτον || ἄρκτον : lege ἀνατολάς || l. 48 lege Στρατωνίου || l. 52 αὐτὸ vel αὐτόν.

**51. PRAKTIKON**  
**ÉTABLI PAR DEUX SUBORDONNÉS**  
**DU SÉBASTE JEAN COMNÈNE**

πρακτικόν (l. 84, 107, 122, 134)  
 παραδόσεως πρακτικόν (l. 131)

Décembre, indiction 12  
 [1103]

Sur l'ordre du sébaste Jean Comnène, Basile Choïrosphaktès et Nicolas mettent le monastère des Ibères en possession du village Radolibos.

LE TEXTE. — Original (archives d'Iviron, n° 55). Quatre feuilles de papier collées haut sur bas, sur papier de renfort, 1940 mm (403 + 511 + 506 + 520) × 354 mm. Plis horizontaux (rouleau aplati). Mauvaise conservation : le sommet de la feuille supérieure a disparu ; déchirures et trous d'usure sur les bords, surtout dans la partie supérieure, petits trous dus à la corrosion provoquée par l'encre, taches d'humidité. L'encre, marron, du texte, de la première signature et des deux dernières a beaucoup pâli ; les 21 premières lignes sont presque illisibles, certaines d'entre elles le sont totalement. L'encre des signes, de la formule et de la signature qui les suit, l. 129-132, est bien conservée. Iota souscrits, l. 29, 79, iota adscrit, l. 108. Tildes, en particulier sur les prénoms, sur le mot σύνο(ρα) l. 108, 118, 119, sous le mot Βα(σι)λλ(ε)ου, l. 100. — Le sceau de plomb (diamètre : 24 mm) est appendu au document par un cordon de chanvre vert, qui passe par deux trous pratiqués à travers le triple repli du papier. A l'avant, de part et d'autre du buste de saint Démétrius, Ο|Α|Γ|Ι|Ο, - Δ|Η|Μ|Η|Τ|Ρ,. Sur le pourtour, entre deux cercles, ..ΑΡΤΥCΙΩΜΕ..ΜΝΗ[ ; au revers, + CΦΡΑΓ|ΚΟΜΝΗΝΘ|ΙΩΗΔΕCΕ|ΡΑCΤ|Θ : 'Ο & γιω(ς) Δημήτρ(ιος). [Μ]άρτυς 'Ιω(άννη) με [Κο]μνη[ν]δὸν σκέποις]. Σφραγ(ις) Κομνηνοῦ 'Ιω(άννου) ἡδε σεβαστοῦ (légendes métriques, la seconde de façon approximative). Le sceau a été édité, en dernier lieu, par Oikonomidès, *Dated Seals*, n° 109, d'après un exemplaire mieux conservé de la Dumbarton Oaks Collection. — *Album* : pl. XXXIV-XXXVII ; sceau, pl. LX.

*Inédit.* Nous éditons d'après nos photographies et les lectures faites sur place, en particulier à la lampe de Wood. L. 114-120, nous restituons d'après notre n° 48, l. 6-11.

*Bibliographie* : DÖLGER, *Schatzkammer*, n° 121, 1 (date, édition du sceau).

ANALYSE. — [Le début manque]. *Texte inséré*, très lacunaire : « [En vertu d'une ordonnance de l'empereur Alexis I<sup>er</sup> — qui était citée dans la partie perdue — les subordonnés du sébaste Jean Comnène, Basile Choïrosphaktès, proèdre et logariaste, et Nicolas, grammatikos, ... doivent] dresser un praktikon ; ils y établiront la délimitation du proasteion [Radolibos, conformément à] l'acte de délimitation produit par les moines en présence de notables des villages voisins, qui devront se montrer impartiaux, [et y recenseront] les parèques qui y sont installés, puis ils remettront le

praktikon au monastère des Ibères, qui doit détenir ces [biens]. ... Conclusion, mention de la confirmation habituelle, adresse [aux auteurs de l'acte], rappel de la date». Mention de la signature du sébaste Jean Comnène et de son sceau de plomb (l. 1-29). [Les auteurs de l'acte] ont recensé les [parèques] de Radolibous... et en ont fait tradition au monastère (l. 29-34). Village Radolibous, « par le monastère». Recensement, lacunaire, de 122 parèques avec, pour chacun d'eux, la mention de parents et l'indication d'une classe fiscale. Au total, 32 zeugaratoi, 39 boïdatoï, 38 aktémonés, 17 onikatoi [cf. notes] (l. 34-75). Ensuite, après avoir recensé tous les parèques installés dans ce village, munis de l'acte de délimitation que les moines ont obtenu du bureau, en présence des moines et d'hommes des villages voisins (*xénochôritai*), [les auteurs de l'acte] ont délimité le village et en ont fait tradition au monastère des Ibères, avec tout son territoire, les terrains incultes, labourables, de pâture, boisés, les *autourgia*, le village lui-même (*kathédra*) et ses maisons, conformément aux repères de l'ancienne délimitation que détiennent les moines; ils ont délimité ces biens et les ont remis au monastère en toute propriété, conformément à l'ordonnance (*épilysis*) impériale portée en tête du présent praktikon et en vertu du chrysobulle que les moines détiennent déjà pour ce village (l. 76-84). [Les auteurs de l'acte] n'ont pas pu garantir les terrains cédés en les bornant ou en les mesurant, du fait de contestations sur les limites entre les moines, les habitants du village Siamalton, qui appartient à..., et ceux du village Zidomista, les uns et les autres ayant usurpé beaucoup de terrain de part et d'autre du village Radolibous, comme les notables de ce village le soutiennent et comme [les auteurs de l'acte] l'ont constaté. Conformément à l'ordre qu'ils ont reçu, ils n'ont pris aucune décision au sujet de ces terrains contestés, mais ils ont convoqué par écrit le *proestôs* du village Siamalton, lui accordant un délai afin qu'il informe son maître et que celui-ci ou son envoyé vienne, ou qu'il envoie par écrit une procuration, en vue d'être confronté à la partie du monastère des Ibères (l. 84-95). Le moine Cyrille, *pronoouménos* du village Zidomista, n'a pas accompagné [les auteurs de l'acte] lors de la tradition du village et des parèques de Radolibous, bien qu'à deux reprises ils l'aient convoqué par écrit; il leur a seulement fait savoir oralement, par les hommes qu'ils lui avaient envoyés (3 noms), qu'il n'y avait plus de contestation avec les moines sur les terrains ni sur un autre sujet, qu'il avait reçu par écrit l'ordre de son higoumène d'entourer de ses soins les parèques des moines [ibères] s'ils avaient besoin de son intervention; dès que son intendant (*togariastês*) serait là, d'ici au dimanche 13 décembre, toute contestation entre lui et les moines aurait pris fin (l. 95-105). N'ayant rien fait de plus à l'égard dudit *pronoêtês* [Cyrille, les auteurs de l'acte] ont mis les moines en possession du village en portant dans le présent praktikon l'ancien acte de délimitation délivré aux moines par le bureau (l. 105-108). *Texte inséré*: délimitation de Radolibos, identique à celle qui figure dans notre n° 48 (l. 108-121). Conclusion, mention de la signature d'hommes des villages voisins, témoins de la tradition, de la confirmation par la signature des auteurs de l'acte et par le sceau de plomb [de Jean Comnène], adresse aux moines d'Ivion, date (l. 121-125). Signature et signa (croix seule autographe) de dix témoins habitant des villages voisins de Radolibos, signature de Michel Azarias, nomikos de Chrysoupolis, qui a écrit le texte des signa et qui est lui aussi témoin (l. 126-132). Signatures autographes des auteurs de l'acte (l. 133-136).

NOTES. — *Date*. Le présent document, par lequel Ivion est mis en possession de Radolibos, est daté de décembre indiction 12. Il est nécessairement postérieur à 1098, date à laquelle le domaine appartenait à la nonne Marie (cf. notre n° 48), et pourrait être de 1103 ou de 1118. En janvier 1104, Jean Comnène avait le même titre de sébaste, le même sceau, et il exerçait la même fonction qu'à la date à laquelle fut rédigé le présent document. De plus, il est vraisemblable qu'il porta le titre de

protosébaste dès 1105 (cf. les notes à notre n° 52). La date de 1118 nous semble donc exclue et nous proposons de dater le présent document de décembre 1103.

*L'affaire.* A la mort de la nonne Marie, survenue entre décembre 1098 (cf. notre n° 48) et l'établissement du présent document, Iviron hérita, en vertu de son testament, du domaine de Radolibos. Les moines d'Iviron se procurèrent dans un bureau du fisc la copie d'une ancienne délimitation du village (le présent document, l. 76-77, 106-107) : il s'agit probablement de notre n° 48 (voir les notes à cet acte). De plus, ils obtinrent d'Alexis I<sup>er</sup> un chrysobulle qui sans doute confirmait ce legs et qui accordait au monastère le bien en toute propriété (l. 84) ; une ordonnance de l'empereur adressée à Jean Comnène l'invita à mettre Iviron en possession de Radolibos (l. 82-83). On constate qu'à cette époque les villages situés au Nord et au Sud de Radolibos, Zidomista et Sémalton, n'avaient plus le statut de commune, mais qu'ils étaient, comme Radolibos, devenus des domaines : Sémalton appartenait à un personnage dont le nom n'a pu être lu (l. 87), Zidomista à un monastère (cf. l. 102) ; tous deux avaient un représentant dans le village : le principal notable (*proestós*) de Sémalton (l. 92) et le moine Cyrille, *pronoouménos* (l. 96) ou *pronoètès* (l. 105) de Zidomista, lequel avait son propre *logariastès* (l. 103). On peut supposer que c'est la mort de la nonne Marie qui avait favorisé l'usurpation, par les habitants de ces villages, de terrains appartenant à Radolibos. Il est question de ces contestations dans l'acte adressé par Jean Comnène à ses subordonnés, qui est copié au début du document (cf. les quelques mots qui ont pu être lus l. 13-16), et l'on apprend plus loin qu'ils avaient en effet reçu l'ordre de ne prendre eux-mêmes aucune décision au sujet de ces terrains contestés (l. 91), sans doute parce que seul Jean Comnène, qui était à ce moment, en décembre 1103, envoyé par l'empereur à Larissa (cf. notre n° 52, l. 160), avait le pouvoir de juger. Si la contestation du côté de Sémalton restait pendante au moment de la rédaction du présent document, il semble que celle soulevée par les habitants de Zidomista était en passe d'être réglée (cf. l. 101-105).

*Diplomatique.* Le présent document peut être comparé à nos nos 31, 35 et 45, également établis par les subordonnés du fonctionnaire compétent pour juger d'un conflit foncier et mettre le propriétaire en possession du bien, et également qualifiés de *praklikon*. On notera que l'ordre adressé par le fonctionnaire à ses subordonnés est reproduit en tête du présent document, comme dans notre n° 35, et que dans les deux cas l'acte débutait en citant l'ordonnance de l'empereur en vertu de laquelle il était établi (cf. l'allusion à l'ordonnance dans le présent document, l. 83-84). — La liste des parèques, l. 35-75, est disposée sur trois colonnes ; l'indication de la classe fiscale de chacun des parèques est repoussée à l'extrémité droite de chaque colonne.

*Prosopographie.* Sur Jean Comnène (l. 29, 133, 135), cf. les notes à notre n° 52. — En dehors de certains parèques (cf. plus bas), les autres personnes mentionnées ne sont pas connues. Un parent du proèdre Basile Choïrosphaktès (l. 133) est attesté à cette époque : le curopalate Constantin Choïrosphaktès (cf. GAUTIER dans *REB*, 29, 1971, p. 251-252).

*Topographie.* Sur Radolibos (l. 30 et *passim*), cf. Introduction, p. 56-59. — Sur les villages Sémalton (l. 86 et *passim*), Zidomista (l. 87 et *passim*), Beltzista (l. 117, 129), Domnikeia (l. 115, 130 : Domnèkou ; cf. le surnom d'origine Domnikiatès, l. 35), voir les notes à notre n° 48. — Le surnom d'origine Chotolibènos (l. 100) se rapporte au village Chotolibos, dans la région du Pangée (cf. THÉOCHARIDÈS, *Katèpanikia*, p. 91 ; THÉODÓRIDÈS, *Pinakas*, p. 428). — Sur le village Chounianè

(l. 129), qui est vraisemblablement identique au village dit *Nhynianè* dans deux documents inédits (Vatopédi de juillet 1297, Iviron de 1300), au Sud-Ouest de Radolibos, cf. THÉOCHARIDÈS, *Katépanikia*, p. 91.

*Les parèques d'Iviron.* Le total des parèques répartis par catégories fiscales se monte à 126 (l. 75), alors que 122 feux seulement sont recensés : il n'est pas possible de déterminer où est l'erreur. — Sur la description et la composition des feux, cf. LEFORT, *Population*, p. 202-205. — Sur les parèques du présent document identifiables à ceux qui sont mentionnés dans notre n° 53 et dans les Appendices I et II, cf. les notes à l'Appendice II.

L. 34, *διὰ τῆς μονῆς* : la formule rappelle que le monastère d'Iviron est désormais, en tant que propriétaire, le responsable fiscal du village.

*Actes insérés :* 1) Copie d'une ancienne délimitation (*périorismos*, l. 22, 76, *παλαιὸς περιορισμός*, l. 81, 106) de Radolibos, [avant décembre 1103] : l. 108-121 = probablement notre n° 48, l. 2-11. 2) Ordre (*hypomnèma*, l. 28; cf. *ἐνταλματικόν*, l. 91) adressé par Jean Comnène à ses subordonnés, contenant l'acte mentionné n° 2 ci-dessous, [peu avant décembre 1103] : l. 1-29 (seule la fin est conservée).

*Actes mentionnés :* 1) Chrysobulle (l. 84) [d'Alexis I<sup>er</sup> Comnène] relatif aux droits d'Iviron sur Radolibos, [avant décembre 1103] : perdu. 2) Ordonnance (*épilysis*, l. 83) de l'empereur [Alexis I<sup>er</sup>] adressée à Jean Comnène, lui demandant de remettre à Iviron Radolibos en toute propriété, [avant décembre 1103] : perdue. 3) Convocation (*ἔγγραφος ἐπιφώνησις*, l. 92-93) du proestôs de Sémalton par les subordonnés de Jean Comnène, [peu avant décembre 1103] : perdue. 4) Convocations (à deux reprises, une *graphè*, l. 98) du moine Cyrille par les subordonnés de Jean Comnène, [peu avant décembre 1103] : perdues. 5) Ordre (*πρόσταξις ἔγγραφος*, l. 101-102) de l'higoumène du monastère propriétaire de Zidomista au moine Cyrille, [décembre 1103] : perdu.

... ||<sup>1-5</sup> illisible ||<sup>6</sup> . . .<sup>7</sup> . . . [ἀνε]πιλήπτως καὶ ἀκριβ(ῶς) . . .<sup>45</sup> . . . ||<sup>7</sup> . . .<sup>10</sup> . . . ἔξαπεστάλητε δὲ  
 . . .<sup>45</sup> . . . ||<sup>8</sup> . . .<sup>5</sup> . . . [πρ]οσκαθημένους παρο[ί]κους . . .<sup>45</sup> . . . ||<sup>9-11</sup> illisible ||<sup>12</sup> . . .<sup>20</sup> . . . χρεῖαν . . .<sup>5</sup> . . . τ(ῆς)  
 παρ' ἡμ(ῶν) . . .<sup>35</sup> . . . ||<sup>13</sup> . . .<sup>16</sup> . . . ἀμφι[β]ολία ?] πρὸς(ς) τοῦς (μον)αχ(οῦς) . . .<sup>35</sup> . . . ||<sup>14</sup> . . .<sup>20</sup> . . . συνδικ[ά]σονται  
 τοῖς (μον)αχ(οῖς) . . .<sup>35</sup> . . . ||<sup>15</sup> illisible ||<sup>16</sup> . . .<sup>13</sup> . . . [ἐπι?]φωνήσασθαι . . .<sup>45</sup> . . . ||<sup>17</sup> τοῦ . . .<sup>5</sup> . . . [κα]τέχειν ἀπὸ  
 τ(ῆς) ἀπολύ(σεως) τοῦ μέλλοντο(ς) πρ[α]κτικοῦ ?] . . .<sup>35</sup> . . . ||<sup>18</sup> . . .<sup>13</sup> . . . (καὶ) προτροπή . . .<sup>9</sup> . . . μετὰ καὶ  
 . . .<sup>35</sup> . . . ||<sup>19</sup> illisible ||<sup>20</sup> . . .<sup>34</sup> . . . καὶ τῶν . . .<sup>5</sup> . . . (μον)αχ(ῶν) . . .<sup>22</sup> . . . ||<sup>21</sup> . . .<sup>16</sup> . . . τοῖς (μον)αχ(οῖς) . . .<sup>43</sup> . .  
 [παρὰ] ||<sup>22</sup> [τῶν] (μον)αχ(ῶν) [ἐμ]φανισθεὶς περιορισ[μ]ός(ς) . . .<sup>9</sup> . . . δέ(ον) ὑμᾶς προσκαλέσασθαι τινά(ς) τῶν  
 πλησιοχώρ(ων) ἀξιολόγ[ων] ||<sup>23</sup> [γερόντων ἀπροσωπ]ολήπτως αὐτοῦς ὀφειλοντας συνεῖναι ὑμῖν ἐν τῇ  
 δι[αιρέ]σει) καὶ τῷ περιορισμῷ τοῦ τριούτου (προ)αστείου . . . ||<sup>24</sup> . . .<sup>10</sup> . . . τοῦς ἐν αὐτῷ προσκαθ[η]μέν(ους)]  
 παροίκους καὶ ἐν τῷ μέλλοντι(ι) γενέσθαι παρ' ὑμ(ῶν) πρακ(τικῶ) θεῖναι την . . . ||<sup>25</sup> . . .<sup>20</sup> . . . καὶ παραδοῦναι  
 πρὸς(ς) τὸ [μέρ]ο(ς) τ(ῆς) . . .<sup>5</sup> . . . μον(ῆς) τ(ῶν) Ἰθῆρ(ων) ὀφειλοῦς(ης) δεσπότη(ιν) τούτ(ων) ||<sup>26</sup> illisible ||<sup>27</sup> Εἰ  
 δὲ . . .<sup>10</sup> . . . ὑμ(ῶν) ἴσως γίνονται αἱ ἐπι . . .<sup>40</sup> . . . ||<sup>28</sup> . . .<sup>18</sup> . . . τοῦτο προσκο[μι] . . . . Ἐπι τούτω γὰρ (καὶ)  
 τὸ παρὸν ὑπόμνημα συνήθ(ως) πιστωθ(έν) ὑμῖν ἐπεδόθη, [μηνὲ καὶ] ||<sup>29</sup> ἰνδικτ(ιῶν) τοῖς προγεγραμμ(έν)οις.  
 Ἰω(άννης) σεβαστὸς(ς) ὁ Κομνην(ός).» Ἔστι καὶ τῇ διὰ μολύβδου σφραγίδι(ι) αὐτοῦ βεβουλωμ(έ)ν(ον).  
 Οὕτως τοῦ τοιοῦ[του] ||<sup>30</sup> [ὑπομνήματος] . . .<sup>20</sup> . . . τ(ῆς) Ἐπαθ[ολ]ίου(ς) (καὶ) τοὺς ξενοχωρί(τας) . . .<sup>18</sup> . .  
 ||<sup>31</sup> illisible ||<sup>32</sup> . . .<sup>26</sup> . . . τοὺς προσκαθη[μένους] . . .<sup>15</sup> . . . ἀνεγραψά[μεθα] καὶ . . .<sup>10</sup> . . . ||<sup>33</sup> τῷ ὕφει του  
 παρόντο(ς) πρ[α]κτικοῦ] ἐνθ(έ)μ(εν)οι πρὸς(ς) τὸ μέρος(ς) τ(ῆς) δηλωθ(είσης) μονῆς . . .<sup>23</sup> . . . ||<sup>34</sup> . . .<sup>5</sup> .  
 παραδεδῶκαμεν, ὧν (καὶ) [αἱ] ὀνομασθαὶ εἰσὶ(ν) οὕτ[ω]ς. Χωρ(όν) ἢ Ἐπαθ(ί)ου(ς), δι(ὰ) /τ(ῆς)/ μο(ν)ῆς



καθ(ώς) ὑ[ποτέτακται]. ||<sup>36</sup> [. . .<sup>36</sup>], ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄννα[ν, υ]ῖον . . . , ζε(υγαρά)τ(ος). Στεφα(νος) ὁ  
Δομγικι(ά)τ(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) . . .<sup>35</sup> . . . , β(οῖ)δ(ά)τ(ος). Χριστ(ο)φ(ό)ρος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) . . .<sup>35</sup> . . . , [υἱ](όν)  
Γε(ώργιον), [. . .]. ||<sup>36</sup> . . .<sup>39</sup> . . . Ἰωανν[. . .], ἔχ(ει) (γυναῖκα) . . .<sup>41</sup> . . . , ἀδε(λφόν) Βα(σί)λ(ειον), ζε(υγαρά)τ(ος).  
Μαλλεσ(ης) ὁ ἀδε(λφός) τ(οῦ) < >, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνναν, ἀκτ(ή)μων). [. . .<sup>37</sup> . . .] ὁ γέρ(ων), ἔχ(ει)  
(γυναῖκα) Ἄγναν, [. . .]. ||<sup>37</sup> Ὁ Ζακχαῖ(ος), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνναν, υἱ(όν) Θεόδω(ρον), ζε(υγαρά)τ(ος).  
Νικόλ(αος) ὁ υἱ(ός) αὐτοῦ, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Φωτειν(ήν), β(οῖ)δ(ά)τ(ος). Βα(σί)λ(ειος) ὁ ἀνε(ψιός) τοῦ  
Ζακχαῖ(ου), ἔχ(ει) ἀδε(λφόν) Νικόλ(αον), . . . . ||<sup>38</sup> . . .<sup>41</sup> . . . τ(ῆς) . . . (ας), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Δεαδωλ(ιν), υἱ(όν)  
[B]α(σί)λ(ειον), ζε(υγαρά)τ(ος). . . .<sup>37</sup> . . . τοῦ . . .<sup>35</sup> . . . , ἔχ(ει) (γυναῖκα) . . .<sup>35</sup> . . . , [υἱ](όν) . . .<sup>35</sup> . . . , β(οῖ)δ(ά)τ(ος).  
Ἰω(άννης) ὁ Περδ[κ]ί(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) . . .<sup>41</sup> . . . , [υἱ](όν) [Δο]θρωτ(ᾶν), . . . . ||<sup>39</sup> Ἰω(άννης) ὁ Ερ . . . . .  
ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρτ(ί)να, υἱ(όν) . . .<sup>41</sup> . . . , ζε(υγαρά)τ(ος). . . .<sup>17</sup> . . . , β(οῖ)δ(ά)τ(ος). . . .<sup>10</sup> . . . , ἔχ(ει) υἱ(οῦς) . . .<sup>41</sup> .  
καί . . .<sup>41</sup> . . . , ζε(υγαρά)τ(ος). ||<sup>40</sup> Δοθρωτ(ᾶς) τοῦ Σιλ(ια), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρούδ(αν), υἱ(όν) Νικόλ(αον),  
β(οῖ)δ(ά)τ(ος). Πέτρ(ος) τοῦ παπ(ᾶ) Ἰω(άννου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Δράγ(αν), υἱ(οῦς) Γε(ώργιον) (καί) Ἰω(άννην),  
ζε(υγαρά)τ(ος). Νικόλ(αος) τ(ῆς) Χαρίτ(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), ἀδε(λφούς) . . .<sup>35</sup> . . . (καί) . . .<sup>41</sup> . . . ,  
ζε(υγαρά)τ(ος). ||<sup>41</sup> [. . .<sup>25</sup> . . .], β(οῖ)δ(ά)τ(ος). Νικ(ό)λ(αος) . . .<sup>35</sup> . . . , ἔχ(ει) (γυναῖκα) . . .<sup>41</sup> . . . , υἱ(όν) Παῦλ(ον),  
β(οῖ)δ(ά)τ(ος). . . .<sup>10</sup> . . . , ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εὐγεγ(ώ), υἱ(όν) Νικ(ό)λ(αον), β(οῖ)δ(ά)τ(ος). ||<sup>42</sup> Σφλαβοτ(ᾶς) τοῦ  
Τζιναγούλ(η), ἔχ(ει) υἱ(όν) Δοθρωτ(ᾶν), ζε(υγαρά)τ(ος). Δο[β]έτ(ης) ὁ Τζαγκάρ(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) . . .<sup>35</sup> . . . ,  
ἀκτ(ή)μων). Ὁ παπ(ᾶς) . . .<sup>41</sup> . . . , ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), υἱ(όν) Θεόδω(ρον), β(οῖ)δ(ά)τ(ος). ||<sup>43</sup>  
[Νε]δανίτ(ης) τοῦ Τζαί(κου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Φωτειν(ήν), β(οῖ)δ(ά)τ(ος). . . .<sup>41</sup> . . . ὁ γα(μβρός) τοῦ Ἰω(άννου),  
ἔχ(ει) (γυναῖκα) . . .<sup>37</sup> . . . , υἱ(όν) Βα(σί)λ(ειον), β(οῖ)δ(ά)τ(ος). Βασιλ(ειος) ὁ μοναχ(ός), [ἀ]κτ(ή)μων). ||<sup>44</sup>  
Θε(ό)δωρ(ος) τοῦ Μαύρου, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Χρυσ(ήν), υἱ(οῦς) Νικ(ό)λ(αον) (καί) Χρυσ(όν), ζε(υγαρά)τ(ος).  
. . .<sup>10</sup> . . . , ἔχ(ει) (γυναῖκα) . . . ζιτ(ῆ)ς, ἀκτ(ή)μων). . . .<sup>14</sup> . . . , ἔχ(ει) (γυναῖκα) . . .<sup>10</sup> . . . . . ||<sup>45</sup> Ἄννα χήρ(α)  
τοῦ Χαλκί(ως), ἔχ(ει) υἱ(οῦς) . . . (καί) . . . , ἀκτ(ή)μων). Μιχα(ήλ) [ὁ] Τζερβενί(κος), ἔχ(ει) (γυναῖκα)  
Καλάν(αν), υἱ(όν) Χρυσ(όν), ζε(υγαρά)τ(ος). Ἰω(άννης) τοῦ . . .<sup>37</sup> . . . , ἔχ(ει) υἱ(όν) Χρυσ(όν), . . . . ||<sup>46</sup>  
[. . .<sup>20</sup> . . .], ἀκτ(ή)μων). Κωνσταντῖνος ὁ Τζερτζοβράτ(ος), ἔχ(ει) (γυναῖκα) . . .<sup>35</sup> . . . , β(οῖ)δ(ά)τ(ος). Γε(ώργιος)  
τοῦ παπ(ᾶ) Εὐσταθ(ίου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄσα[ν]α, ζε(υγαρά)τ(ος). ||<sup>47</sup> (Δη)μ(ή)τριος τοῦ Κατ(α)δότ(ου),  
ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ζω(ήν), υἱ(όν) Θεόδω(ρον), ἀκτ(ή)μων). Στέφα(νος) ὁ ἀδε(λφός) αὐτοῦ, ἔχ(ει) (γυναῖκα)  
Μηράν, υἱ(όν) Ἰω(άννην), ἀκτ(ή)μων). (Δη)μ(ή)τριος ὁ Τζερτζοβράτ(ος), . . . . ||<sup>48</sup> Νικόλ(αος) ὁ  
Βαγ(ε)νάρι(ος), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Χρυσ(ήν), υἱ(όν) Πέτρ(ον), ζε(υγαρά)τ(ος). Δοθρωτ(ᾶς) ὁ υἱ(ός) αὐτοῦ, ἔχ(ει)  
(γυναῖκα) Χρυσ(ήν), ἀκτ(ή)μων). Δοθρωτ(ᾶς) τοῦ Στεφάν(ου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μηρ(άν), υἱ(όν)  
Θε(ό)δωρ(ος), ζε(υγαρά)τ(ος). ||<sup>49</sup> Παῦλος τοῦ Μ(ι)χα(ή)λ, ζε(υγαρά)τ(ος). Εὐσταθ(ίος) τ(ῆς) Κούκ(ας),  
ἀκτ(ή)μων). Θε(ό)δωρ(ος) τοῦ παπ(ᾶ) Εὐσταθ(ίου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μηρ(άν), υἱ(οῦς) Νικ(ό)λ(αον) (καί)  
Τζέφ(ων), ζε(υγαρά)τ(ος)]. ||<sup>50</sup> [. . .<sup>35</sup> . . . ὁ υἱ(ός) τοῦ παπ(ᾶ) Ἄνδρέ(ου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) . . .<sup>35</sup> . . . , υἱ(όν)  
Γε(ώργιον), β(οῖ)δ(ά)τ(ος). Βα(σί)λ(ειος) ὁ Πενταχλεύ(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Στάν(αν), υἱ(όν) Παῦλ(ον),  
νύ(μφην) ἐπ' αὐτ(ῶ) . . .<sup>41</sup> . . . , β(οῖ)δ(ά)τ(ος). Σθλαβωτ(ᾶς) τοῦ Κάλ(κου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Δοβράν(αν),  
ἀδε(λφόν) Δραγ(ω)τ(ᾶν), . . . . ||<sup>51</sup> [. . .<sup>10</sup> . . .], ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ί)ν(αν), υἱ(όν) [. . .<sup>10</sup> . . .], ζε(υγαρά)τ(ος).  
Νικόλ(αος) τοῦ Νίξ(α), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Δοβράν(αν), ἀδε(λφόν) Βα(σί)λ(ειον), υἱ(όν) Θεόδω(ρον),  
ζε(υγαρά)τ(ος). Ὁ Στάν(κος), ἔχ(ει) [υἱ](όν) Θε(ό)δωρ(ον), ζε(υγαρά)τ(ος). ||<sup>52</sup> [. . .<sup>35</sup> . . .] ὁ υἱ(ός) αὐτοῦ, ἔχ(ει)  
(γυναῖκα) Δοβράν(αν), ἀκτ(ή)μων). Χουδ(ί)ν(ας) ὁ υἱ(ός) τοῦ Κάλ(κου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Χ . . . . , ἀκτ(ή)μων).  
Ἰω(άννης) τοῦ Προσεργίτ(ης), ἔχ(ει) υἱ(όν) Μικρ(ων) (ᾶν), ἀκτ(ή)μων). ||<sup>53</sup> Στεφα(νος) τοῦ Προσεργίτ(ης), ἔχ(ει)  
(γυναῖκα) Δρα( ), υἱ(όν) . . .<sup>41</sup> . . . , ἀκτ(ή)μων). Βα(σί)λ(ειος) τοῦ Κώνστα, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλάν(αν),  
υἱ(οῦς) Ἐπιφάν(ιον) (καί) . . .<sup>41</sup> . . . , ζε(υγαρά)τ(ος)]. Ἰω(άννης) ὁ υἱ(ός) Βα(σί)λ(ειου) τοῦ Μανηλ(ᾶ), ἔχ(ει)  
(γυναῖκα) Δεαδωλ(ιν), . . . . ||<sup>54</sup> (Δη)μ(ή)τριος ὁ ἀδε(λφός) Βασιλ(ειου) τοῦ Κώνστα, ἔχ(ει) (γυναῖκα)  
Καλ(ήν), υἱ(οῦς) Βα(σί)λ(ειον) (καί) Θηρι(α)ν(όν), ζε(υγαρά)τ(ος). Σ[υ]με(ών) τοῦ Μαρ(ί)νου, ἔχ(ει) (γυναῖκα)

Χρυ(σῆν), ζε(υγαρά)τ(ος). Στέφαν(ος) ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ῥωσάν(αν), β(οῦ)δ(ά)τ(ος).  
 ||<sup>65</sup> [ . . .<sup>25</sup> . . . ], β(οῦ)δ(ά)τ(ος). . .<sup>5</sup> . . . ὁ . . .<sup>7</sup> . . . , ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ῥω[σάνν](αν), υἱ(οὺς) [Πέ]τρ(ον) (καὶ)  
 Βα(σ)λ(ειον), ζε(υγαρά)τ(ος). [Πέ]τρ(ος) ὁ υἱὸς τοῦ < >, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Κωσάνν[αν], ζε(υγαρά)τ(ος)].  
 ||<sup>66</sup> . . .<sup>16</sup> . . . , β(οῦ)δ(ά)τ(ος). Κρα . . . ρούσ(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Τζερνάγ(καν), υἱ(ὸν) Γε(ώ)ρ(γιον), ἀκτ(ήμων).  
 Βλάσιο(ς) ὁ υἱὸς τ( ) . . .<sup>5</sup> . . . , [ . . . ]. ||<sup>67</sup> Θ(ε)δω(ρος) Τζαγκάρ(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Σθλαβίτζαν,  
 ἀκτ(ήμων). . .<sup>5</sup> . . . ὁ υἱὸς τοῦ Ἰω(άννου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Κ(α)λ(ήν), ἀκτ(ήμων). Νικόλ(αος) τ(ῆς)  
 Γεωργ(ίας), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Στάν(καν), υἱ(ὸν) Ἰω(άννην), ἀκτ(ήμων). ||<sup>68</sup> Χρυσων(ᾶς) τοῦ Κάλ(κου), ἔχ(ει)  
 (γυναῖκα) Μαρίαν, υἱ(ὸν) Γε(ώ)ρ(γιον), β(οῦ)δ(ά)τ(ος). Θ(ε)δω(ρος) τοῦ Ὀλιγουτζί(κου), ὄνικ(ά)τ(ος).  
 Δοβράν(ος) τοῦ Προσεργίτζη, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Κ(α)λ(ήν), υἱ(οὺς) (Δη)μ(ή)τρ(ιον) (καὶ) . . .<sup>4</sup> . . . ,  
 β(οῦ)δ(ά)τ(ος)]. ||<sup>69</sup> [Μιχ]α(ήλ) [ὁ Π]ερδικάρ(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Δραζίτζαν, υἱ(ὸν) Γε(ώ)ργ(ιον),  
 β(οῦ)δ(ά)τ(ος). Δοβρά(σης) τοῦ Σιμερινοῦ, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θ(ε)οφαν(ῶ), ἀκτ(ήμων). Βελκων(ᾶς) τοῦ  
 Στεφάν(ου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(ὸν) Στέφαν(ον), ἀκτ(ήμων). ||<sup>70</sup> Παῦλ(ος) ὁ ἀδε(λφός) αὐτοῦ, ἔχ(ει)  
 (γυναῖκα) Νεάγ(καν), ἀκτ(ήμων). Γέρκ(ος) τοῦ Ἰω(άννου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Δράγ(αν), υἱ(ὸν) Νικόλ(αον),  
 ἀκτ(ήμων). Μιχα(ήλ) ὁ Μακρό(ς), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(ὸν) Ἰω(άννην), νύ(μφην) ἐπ' αὐτ(ῶ)  
 Π(αρα)σκευ(ήν), ὄνικ(ά)τ(ος). ||<sup>71</sup> Ἰω(άννης) . . .<sup>8</sup> . . . , ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἐλέν(ην), ἀκτ(ήμων). . .<sup>15</sup> . . . ,  
 ἀδε(λφός) . . .<sup>4</sup> . . . (καὶ) (Δη)μ(ή)τρ(ιον), β(οῦ)δ(ά)τ(ος). Γε(ώ)ρ(γιος) τοῦ Κόμητο(ς), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνναν,  
 β(οῦ)δ(ά)τ(ος). ||<sup>72</sup> Ἰω(άννης) . . .<sup>8</sup> . . . , ἔχ(ει) (γυναῖκα) Σθλαβίτζαν, υἱ(ὸν) Σαρα(ντη)ν(ὸν), ὄνικ(ά)τ(ος).  
 . . .<sup>5</sup> . . . τοῦ Νικολ(άου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μιλῶ, ἀκτ(ήμων). Βα(σ)λ(ειος) τοῦ παπ(ᾶ) Κριστ(ί)λ(α), ἔχ(ει)  
 (γυναῖκα) Μ[αρ]ίτζαν, [β(οῦ)]δ(ά)τ(ος)]. ||<sup>73</sup> Εὐστᾶθ(ιος) τοῦ Κούγερη, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Σνεαγόλ(αν),  
 ἀκτ(ήμων). Βελκων(ᾶς) τοῦ Κυρίλλ(ου), ἔχ(ει) μ(ητέ)ρα Ἄνν(αν), ἀδε(λφὴν) Μαρίτζαν, ἀκτ(ήμων).  
 Κω(ν)σταντ(ῖ)ν(ος) ὁ Βιλαρ(ᾶς), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαργαριτῶ, υἱ(οὺς) Θ(ε)δωρ(ον) (καὶ) Νικ(ή)τ(αν),  
 ὄνικ(ά)τ(ος)]. ||<sup>74</sup> Στέφαν(ος) τοῦ Γε(ω)ρ(γιου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μα . . . , ζε(υγαρά)τ(ος). Γε(ώ)ργ(ιος) ὁ υἱὸς  
 αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Θ[εο]φαν(ῶ), ἀκτ(ήμων). Νεδ(ά)ν(ος) τοῦ Κυπρι(α)ν(οῦ), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Τείχολ(ιν),  
 ἀκτ(ήμων). ||<sup>75</sup> Ρωμ(α)ν(ός) τοῦ Γ(α)βρίλ(α), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Κυράνν(αν), υἱ(οὺς) Βασίλ(ειον) (καὶ)  
 Γε(ώ)ργ(ιον), β(οῦ)δ(ά)τ(ος). . .<sup>5</sup> . . . τοῦ Καλων(ᾶ), ἔχ(ει) μ(ητέ)ρα Στόγισ(αν), ἀδε(λφὸν) Βα(σ)λ(ειον),  
 ἀκτ(ήμων). Δοκει(α)ν(ός) τοῦ Παχυ[πό]δ(η), ἔχ(ει) (γυναῖκα) . . .<sup>6</sup> . . . , ὄνικ(ά)τ(ος). ||<sup>76</sup> Κων(σταν)τ(ῖ)ν(ος)  
 τοῦ Παχυπόδ(η), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Κριν(ῶ), β(οῦ)δ(ά)τ(ος)]. Π[αῦ]λ(ος) τοῦ (Δη)μ(η)τρ(ιου), ἔχ(ει) (γυναῖκα)  
 Κριν(ῶ), υἱ(ὸν) (Δη)μ(ή)τρ(ιον), ζε(υγαρά)τ(ος). Πέτρος . . .<sup>4</sup> . . . , ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), υἱ(ὸν) Γε(ώ)ργ(ιον),  
 . . .<sup>6</sup> . . . , [β(οῦ)]δ(ά)τ(ος). ||<sup>77</sup> Ῥωσάνα χή(ρα) Κων(σταν)τ(ῖ)ν(ου) τοῦ Ἀθανάτου, ἔχ(ει) υἱ(ὸν) Ἀλέξι(ον),  
 β(οῦ)δ(ά)τ(η). . .<sup>6</sup> . . . , ἔχ(ει) υἱ(οὺς) Ἰω(άννην), Πάγκαλ(ον) (καὶ) Νικ(ό)λ(αον), νύ(μφην) ἐπὶ τ(ῶ) Νικολ(άω)  
 . . .<sup>4</sup> . . . , ζε(υγαρά)τ( ). Θ(ε)δωρ(ος) πρε(σβύ)τ(ερος), ἔχ(ει) (γυναῖκα) . . .<sup>6</sup> . . . . . ||<sup>78</sup> [ . . .<sup>6</sup> . . . ] τοῦ  
 Βελκων(ᾶ), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ζωήν, β(οῦ)δ(ά)τ(ος). Ἰω(άννης) ὁ Παφλαγών, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ί)αν, υἱ(ὸν)  
 Νικ(ό)λ(αον), ὄνικ(ά)τ(ος). Λέων ὁ Παφλαγών, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), υἱ(οὺς) Θέμ(ε)λ(ην) καὶ  
 Κω(ν)σταντ(ῖ)ν(ον), ὄνικ(ά)τ(ος)]. ||<sup>79</sup> Νικ(ό)λ(αος) . . .<sup>8</sup> . . . , ἔχ(ει) (γυναῖκα) Τεκνοδ(ό)τ(ην), ἀδε(λφὸν)  
 Κων(σταν)τ(ῖ)ν(ον), ὄνικ(ά)τ(ος). Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Τζυκαλ(άς), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ειρή(νην), υἱ(ὸν) Βα(σ)λ(ειον),  
 ὄνικ(ά)τ(ος). Καλ(κος) ὁ Μ . . . . . , ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), υἱ(ὸν) Βα(σ)λ(ειον), . . . . ||<sup>80</sup> Συμμε(ών) ὁ  
 . . . . γρι(κος), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), υἱ(ὸν) Γε(ώ)ρ(γιον), ὄνικ(ά)τ(ος). Ἰω(άννης) ὁ γα(μβρός) τ(ῆς)  
 Ελένης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ειρή(νην), υἱ(οὺς) Προδ(ά)ν(ον) (καὶ) Κω(ν)σταντ(ῖ)ν(ον), β(οῦ)δ(ά)τ(ος). Δοβροῦσα  
 χή(ρα), ἔχ(ει) Ουγατέρ(α) Φω(τεινήν), γα(μβρόν) Ἰω(άννην), ἔγγ(ονον) Νικ(ό)λ(αον), [ . . . ]. ||<sup>81</sup> Κώγστ(ας)  
 . . .<sup>5</sup> . . . , ἔχ(ει) (γυναῖκα) Νεάγ(καν), υἱ( ) . . .<sup>8</sup> . . . . . ||<sup>82</sup> . . .<sup>26</sup> . . . Κώνστ(ας) Ἀμερμυ(ής), ἔχ(ει) (γυναῖκα)  
 Καλ(ήν), υἱ(ὸν) Ἰω(άννην), ὄνικ(ά)τ(ος). ||<sup>83</sup> Μιχ(αήλ) τοῦ Πασχάλ(η), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ί)αν, υἱ(ὸν)  
 Κω(ν)σταντ(ῖ)ν(ον), ὄνικ(ά)τ(ος). Κυρι(ακῆ) χή(ρα), ἔχ(ει) υἱ(ὸν) Ἀ . . . . , ὄνικ(ά)τ(η). (Δη)μ(ή)τρ(ιος) τοῦ  
 παπ(ᾶ) Ἰω(άννου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μάλ(καν), υἱ(οὺς) Ἰω(άννην) (καὶ) Ἰωαννίτ(η), β(οῦ)δ(ά)τ(ος)]. ||<sup>84</sup>

Στέφανος) τοῦ (Δη)μ(η)τρ(ίου), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Βα(σι)λ(ώ), ἀδε(λφο ) Ιω(άννην) . . .<sup>10</sup> . . . ζε(υγαρά)τ(ος). Ζωή χή(ρα), ἔχ(ει) υἱ(οὺς) Νικ(ό)λ(αον) (καί) Θ(ε)όδωρ(ον), ἀκτ(ήμων). Παῦλο(ς) τοῦ Βλάχου, . . .<sup>74</sup> . . .<sup>10</sup> . . . ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(οὺς) Θ(ε)όδωρ(ον) καί Βα(σι)λ(ειον), ὀνικ(ά)τ(ος). Κῶνστας) ὁ 'Ροῖδ(ας), ἔχ(ει) (γυναῖκα) 'Αναν, υἱ(όν) Μ(ι)χα(ήλ), ὀνικ(ά)τ(ος). Νικ(η)φό(ρος) ὁ Κα/π/παδό(κης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) 'Ανν(αν), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Καλ(ήγ), γα(μθρόν) Νικ(η)φό(ρον), . . .<sup>75</sup> . . .<sup>4</sup> . . . ὁ Κα/π/παδό(κης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(όν) Νικ(η)φό(ρον), ζε(υγαρά)τ(ος). . .<sup>7</sup> . . . ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μικρ(άν), θυγ(α)τ(έ)ρ(α) Μαρ(ίαν), γα(μθρόν) Ιω(άν)ν(ην), β(οῖ)δ(ά)τ(ος). ('Ομοῦ) ζε(υγαρά)τ(οι) λβ', β(οῖ)δ(ά)τ(οι) λθ', ἀκτ(ήμονες) λγ', ὀνικ(ά)τ(οι) δέκα (καί) ἑπτά. ||<sup>76</sup> 'Επειτα, μετὰ τὸ ἀναγράψασθαι ἄπαντ(ας) τοὺς ἐν τῷ τοιοῦτ(ω) χω(ρίω) προσκαθ(η)μ(έ)ν(ους) παροί(κους), ἀνα χεῖρας ||λαβόντες|| λαβόντες τὸν περιορισμὸν ὃν ἀπο ||<sup>77</sup> τοῦ [σεκρέτου] παρεκβαλόντες οἱ (μον)αχ(οί) ἐπεφέροντο καθως ὁ (πρωτ)ο[σπα]θ(ά)ρ(ιος) . . .<sup>10</sup> . . . καί . . .<sup>20</sup> . . . ||<sup>78</sup> [συμπαρόντων ἡμῖν τῶν μ]ογαχ[ών] καί τῶν ξενοχωριτῶν ἀνδρῶν . . .<sup>8</sup> . . . περιωρισσάμεν τὸ χω(ρίον) (καί) ||<sup>79</sup> παρεδώκαμεν πρὸς τὸ μέρος) τῆς ἐν τῷ 'Αγίῳ 'Ορει εὐαγοῦς μο(ν)ῆς) τῶν 'Ιβήρων μετὰ πάσης) τῆς περιοχ(ῆς) αὐτοῦ ||<sup>80</sup> (καί) διακράτῆσ(εως) [καί τῶν ἐν αὐτῷ χε]ρσα(ί)ων, [χωρα]φια(ί)ων, νομαδια(ί)ων) τε καί ὀρειν(ών) τοπι(ών) (καί) αὐτουργίων σὺν αὐτῇ τῇ ||<sup>81</sup> καθεδρα (καί) τοῖς ἐν αὐτῇ οὖσιν οἰκήμα(σιν) [καί] τοῖς γνωρίσμα(σιν) τοῦ παρὰ τοῖς (μον)αχ(οῖς) παλαιοῦ περιορισμοῦ, ||<sup>82</sup> τὰ γὰρ δίκαια ἀποδιδιοῦντες τε καί ἀποτέμνοντες καί τῇ μονῇ ταῦτα παραδιδόντες ἐπὶ τελεία (καί) ἀνα-||<sup>83</sup>φαιρέτω δεσποτεία, κ(α)τὰ τὴν περιληψιν τῆς) θε(ί)ας) (καί) ἀγκυροκῆς) ἐπιλύ(σεως) τῆς) (καί) ἐν ἀρχῇ τοῦ παρόντο(ς) καταστρω-||<sup>84</sup>θεισης) πρακτ(ικοῦ) καί κ(α)τὰ τὴν δύναμιν τῆς) προσόντο(ς) τοῖς (μον)αχ(οῖς) ἐπὶ τῷ τοιοῦτ(ω) χω(ρίω) χρυσοβούλλ(ου) λόγου· λαυράτοις ||<sup>85</sup> . . .<sup>8</sup> . . . ἢ τῷ δ(ι)ὰ τοῦ σχολίου μέτρῳ τὰ παραδοθ(έν)τ(α) οὐ κατησφαλισάμ(ε)θ(α), δι' ἀμφίβολα εἶναι τε καί ἐπιμαχα τὰ ||<sup>86</sup> κ(α)τ(ά) κεφαλῆν (καί) πόδα τοῦ τοιοῦτου χωρίου τόπια ἀναμεταξὺ τῶν τε (μον)αχ(ών) (καί) τῶν ἐποίκων τοῦ χωρίου Σιαμάτ(ου), ||<sup>87</sup> τοῦ τῷ . . .<sup>17</sup> . . . δ(ι)ὰ ( ) διαφέροντο(ς), καί τ(ῶν) τοῦ χωρίου Ζιδομιστ(ας) οἰκητόρ(ων), ὡς τ(ῶν) μὲν Σιαματ[η]ν(ών) ἀπὸ τοῦ ||<sup>88</sup> π[ρο]δ(ος) τοῦ μέρους τοῦ χωρίου Ραδολβους, τ(ῶν) δὲ Ζιδομιστην(ών) ἀπὸ τῆς) κεφαλῆς) οὐκ ὀλίγα παρασπασαμ(έ)ν(ων) τόπια, ||<sup>89</sup> καθ(ώς) (καί) οἱ Ραδολιθηνοὶ ἀξιόπιστοὶ τε (καί) εὐπόληπτοι γέροντες διεξαί(ο)τοῦντο (καί) ὡς ἡ ἀλήθεια ||<sup>90</sup> τῶν πραγμ(ά)τ(ων) (καί) αὐτῇ ἢ τοῦ τόπου θέσις τραν(ώς) ἡμᾶς) δεδίδασκει, ἐφ' οἷς) ὡς ἐπιμάχ(οις) τέ(ως) μὲν οὐ-||<sup>91</sup>[δ]έν τι διεπραξάμ(ε)θ(α) διὰ τὸ ἐνταλμ(α)τ(ικόν) [ἡ]μᾶς) ἔχειν ἐπὶ τοῖς) [ἐπιμάχ]οις) μηδὲν τι διαπραξάσθαι· ||<sup>92</sup> τὸν δὲ γε προ[εστ]ώ[τα] τοῦ χωρίου Σιαμάτου ἐγγράφως) ἐπεφωνήσ(α)μ(ε)θ(α), κα[θ(ώς)] καί ἡ προβᾶσα ἐγγραφος) ἐπιφώ-||<sup>93</sup>νησις) δηλοῖ, τὸν ἐντεταγμένον ἡμῖν καιρ(όν) δόντες) τούτ(ω) εἰς) προθεσμίαν ὡσάν) δηλώσῃ περὶ ||<sup>94</sup> τούτου τῷ κυρίῳ αὐτοῦ, ὥστε κακεῖνον ἐλθ(εῖν) ἢ ἐντολέα ἢ προτροπῆν ἐγγραφον ἀποστεῖλαι (καί) ||<sup>95</sup> συνδικάσασθαι τῷ μέρει τῆς) εὐαγοῦς) μο(ν)ῆς) τῶν 'Ιβήρων περὶ τῶν ἐπιμάχων) τοπι(ών). 'Ο δὲ γε ||<sup>96</sup> μοναχ(ό)ς) Κύριλλο(ς) ὁ τοῦ χωρίου Ζιδομιστ(ας) προνοοῦμ(εν)ο(ς) οὐ συμπαραγέγονεν ἡμῖν) ποιῶσι τὴν τοῦ χωρίου 'Ραδολβ(ους) ||<sup>97</sup> παράδοσιν) μετὰ (καί) τῶν ἐν αὐτῷ προσκαθημ(ένων) παρ[ο]κων) πά[ντ]ι(ων) πρὸς) τὸ μέρος) τῆς) εὐαγοῦς) μον(ῆς) τῶν 'Ιβήρ(ων), (καί)τοι ||<sup>98</sup> (καί) ἔπαξ) (καί) δις) ἡμ(ών) δι' ἡμετέρας) γραφῆς) περὶ τούτου ἐπ[ι]φ[ωνη]σάντ(ων) . . .<sup>12</sup> . . . παρ' ἡμ(ών) πρὸς) αὐτ(όν) ||<sup>99</sup> ἐπιφώνησις)· δεδήλωκε δὲ μόνον ἡμῖν) ἀγράφ(ως) διὰ τῶν) ἀποσταλ(έν)τ(ων) παρ' ἡμ(ών) πρὸς) αὐτ(όν) ἀν(θρῶπ)ων, ἦγουν ||<sup>100</sup> Μ(ι)χα(ήλ) Ιερέ(ως) κληρικ(οῦ) καί νομ(ικοῦ) κ(ά)στρ(ου) Χρυσου)πρόλ(εως) τοῦ 'Αζαρία, Νικ(η)φό(ρου) νοτ(α)ρ(λου) τοῦ Χοτολιθνοῦ (καί) Βα(σι)λ(είου) τοῦ 'Αταλειώτ(ου), ||<sup>101</sup> (ὡς) «οὐδὲ) μία) ἔτι) πρόσεστιν) ἀμφιβολία) ἢ) περὶ) τοπι(ών) ἢ) περὶ) ἄλλου) τινος) πρὸς) τ(οὺς) (μον)αχ(οῦς),) ἀλλὰ) μᾶλλον) ||<sup>102</sup> ἐγγραφον) ἐδεξάμην) ἀπὸ) τοῦ) καθηγουμ(έν)ου) μου) διακελευομ(έν)ου) μοι) περιέπειν) καί) περιθάλλειν) τοὺς) τ(ῶν) (μον)αχ(ών) πα-||<sup>103</sup>ροί(κους) ἔνθα) ἂν) τῆς) παρ' ἐμοῦ) χειραγωγί(ας) ἐπιδέωντ(αι)·) ἀλλὰ) ὁ) λογαριαστ(ής) μου) ὅσον) οὐπ(α) παρα-||<sup>104</sup>γίνεται) καί) μέχρι) τῆς) κυριακῆς) ἡγ(ου)ν) τῆς) τρισκαιδεκάτ(ης) τοῦ) παρόντο(ς) Δεκεβρ(ίου) μην(ός) πᾶν) ὃ) ἐστι) ἀμφισθητοῦμ(ε)ν(ον) ||<sup>105</sup> ἀνάμεταξὺ) ἐμοῦ) τε) (καί) τ(ῶν) (μον)αχ(ών)

διαλυθήσεται». Πλέ(ον) οὖν τούτ(ων) ἐπὶ τῷ ῥηθ(ί)γ(ι) (προ)νοητ(ῆ) μηδέν τι διαπραξάμ(ε)ν(οι) ||<sup>108</sup> πεποιθήκαμεν τὴν τοῦ χω(ρ)ίου παρὰδοσιν πρὸς(ε) τοὺς (μον)αχ(οὺ)ς, αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν παλαιὸν περιορισμὸν τὸν ἀπὸ ||<sup>107</sup> τοῦ σεκρέτ(ου) παρὰ τῶν (μον)αχ(ῶν) παρεκβλ(η)θ(έν)τ(α) ἐν τῷ παρόντι πρακτ(ικῶ) ἡμῶν καταστρώσαντες αὐταῖς λέξεσι ||<sup>108</sup> οὕτως ἔχοντα· «Ἄρχετ(αι) ἀπὸ τ(οῦ) βουνοῦ τοῦ λεγομ(έ)ν(ου) Μ(ε)γ(ά)λ(ης) Πέτρ(ας), ἐν ᾧ διαχωρίζονται τὰ σύνο(ρα) τοῦ χω(ρ)ίου ||<sup>109</sup> Ζιδομίστ(ας) (καὶ) τοῦ χω(ρ)ίου, (καὶ) κρατ(εῖ) πρὸς(ε) δ[ύ]σ[ιν] διαχωρίζων δε(ξι)ὰ τὰ σύνο(ρα) τοῦ χω(ρ)ίου Ζιδομίστ(ας), διέρχ(ε)τ(αι) τὸ λίθ(ι)ν(ον) λαυρ(ά)τ(ον) ||<sup>110</sup> τὸ ἔχον στ(αυ)ρὸν λελατομη(ένον) καὶ τὸ δένδρ(ον) τὸ ἡμερ(ά)δ(ιον) τὸ ἐσφραγισμ(ένον) τὸ ἰστάμ(ενον) εἰς τὸν βάσταγ(α), (καὶ) κῆρ(α)τ(εῖ) ||<sup>111</sup> τὸν αὐτὸν βάσταγ(α), (καὶ) διέρχ(ε)τ(αι) τὰ δύο δένδρα τὰ ἐσφραγισμ(έν)α, ἦγ(ου)ν τὸν πῖνον (καὶ) τὸ ἡμερ(ά)δην, καὶ κόπτ(ει) με(σον) ||<sup>112</sup> τὸ χωρά(φ)ιον τὸ ὑλοκοπηθ(έν) παρὰ Παντολέ(ον)τ(ος) γα(μβροῦ) τοῦ Δοδροβ(ι)τ(ου), (καὶ) ἔρχ(ε)τ(αι) ἕ(ως) τοῦ τρικλῶνου μ(ε)γ(ά)λ(ου) δένδρου τοῦ ἰ-||<sup>113</sup>σταμ(έ)ν(ου) εἰς τ(ὸν) αὐτὸν βάσταγα, εἰς τ(ὸν) τόπον τὸν λεγόμε(ν)ον Βελτζια Πολένα, εἰς τὴν μικρὴν στράτ(αν) τὴν χω-||<sup>114</sup>ριζομ(έν)ην ἀπὸ τ(οῦ) πλακωτ(οῦ), ἣ (καὶ) ἀνέρχ(ε)τ(αι) εἰς Ζιδομίστ(ας), καὶ [κάμπτει πρὸς μεσημερίαν], κῆρ[α]τ(εῖ) τὴν αὐτ(ῆν) [στράταν καὶ] ||<sup>115</sup> τὸν τρόχ(α)λ(ον) διαχωρίζ(ων) δε(ξι)ὰ τὰ σύνο(ρα) τοῦ χω(ρ)ίου Δομινικείας, καὶ διέρχ(ε)τ(αι) τὸ διὰ λίθ(ου) λαυράτ(ον) τὸ ἔχον (καὶ) στ(αυ)ρὸν ἡελατομη-||<sup>116</sup>μ(ένον), (καὶ) κρατ(εῖ) τὸν αὐτὸν τρόχ(α)λ(ον), ἐπιμίσγει εἰς τ(ὴν) πλακωτ(ὸν), ἔνθα (καὶ) σύνεγγυς αὐτοῦ κεῖται τετραγωνον μ(έ)γ(αν) μαρ-||<sup>117</sup>μάρινον λαυράτ(ον), ἦγ(ου)ν βάσταγμα λαρν(ακίου), (καὶ) ἐκ τῶν ἐκεῖ παραλαμβά(νει) τὰ σύνο(ρα) τοῦ χω(ρ)ίου Βελτζίστ(ας), κρατ(εῖ) τ(ὸν) πλακωτ(ὸν) δρό-||<sup>118</sup>μον ὄλον, καὶ ἔρχ(ε)τ(αι) (καὶ) ἀκουμβίλει εἰς τὰ σύνο(ρα) τοῦ χω(ρ)ίου Σιαμάλτ(ου), (καὶ) κάμπτει πρὸς(ε) ἀνατ(ο)λλ(ας) διαχωρίζ(ων) δε(ξι)ὰ ||<sup>119</sup> τὰ σύνο(ρα) τοῦ χω(ρ)ίου Σιαμάλτ(ου), καὶ διέρχ(ε)τ(αι) τὴν ἐκκλη(σίαν) τὴν κα(α)ταλελυμ(έν)ην τ(ὴν) ἰσταμ(έ)ν(ην) εἰς τ(ὸν) τόπ(ον) τὸν λεγόμε(ν)ον Τόπ(ο)λλ(ος), (καὶ) ἀν[έ]ρχ(ε)τ(αι) ||<sup>120</sup> εἰς τὸ ὄρο(ς) εἰς τὸ ὕδωρ τὸ κα(α)τερχόμε(ν)ον ἀπὸ τ(οῦ) Βοδην(οῦ), (καὶ) κάμπτει πρὸς(ε) βορ(ρ)άν, κρατ(εῖ) τὸ ἐπιπλαγ(ον) τοῦ βουν(οῦ) ὄλον, (καὶ) ἀποδίδει ||<sup>121</sup> ἔνθ(α) (καὶ) ἤρξ(α)τ(ο)». Τούτων οὕτως ἀναθεωρηθ(έν)τ(ων) παρ' ἡμ(ῶν) καὶ διαπραχθέντων ἐπὶ τ(οῦ) χω(ρ)ίου τ(ῆς) Ῥα-||<sup>122</sup>δολλίβους, τὸ παρὸν ἐξετέθη πρακτ(ικὸν) δ καὶ ταῖς ὑπογραφαῖς τ(ῶν) συμπαρόντων ἡμῶν ||<sup>123</sup> ἐπὶ τῇ παραδόσει τοῦ τοιούτου χω(ρ)ίου ξενοχωριτ(ῶν) ἀνδρ(ῶν) ὡς εἴρηται καὶ ταῖς ἡμετέραις πιστωθ(έν), ἔτι ||<sup>124</sup> δὲ (καὶ) τῷ διὰ μολλίβδου βουλλωτ(η)ρ(ί)ου τοῦ ἀγ(ίου) ἡμῶν αὐθ(έν)τ(ου) βεβαιωθ(έν), τῷ μέρει τῆς εὐαγ(οῦς) μ[ον]ῆς ||<sup>125</sup> τ(ῶν) Ἰβήρων ἐπεδόθη εἰς οἰκείαν ἀσφάλ(ειαν), μ(η)νὶ Δεκεβρ(ί)ου (Ἰνδικτιῶνος) ιβ' +

||<sup>126</sup> + Καλὸς πρ(ε)σβύτερος) ελεου Θεου παρον ἐπη τη παραδοση του χορ(ου) του ||<sup>127</sup> Ραδοληβους και τον εν αυτο προσκαθημενον παροικον ος το [ύφορ] ||<sup>128</sup> διλυ κε μαρτυρον υπεγραψα +

<sup>129</sup>	Σί	γνον Μόσχ(ου) . . . .	Σί	γνον Σιράχου
(καὶ) (προ)νο		ητοῦ χω(ρ)ίου Χουνιαν(ης)	τοῦ	Ορφανου
Σί	γνον Θεοδώ(ρου) τοῦ	Σί	γνον Δημη(η)τρ(ί)ου ἀμφοτ(έ)ρ(ων) ἀπὸ τοῦ χω(ρ)ίου ὁμοί(ως)	
τ(ῆς)	Ἄθειας	τοῦ	Ραυτ(ου)	
[Σ]ί	γνον . . . . τ(ῆ) ἀπὸ χωριου Βελτζίστας	Σί	γνον Βαρδ(α)	
του	Γαβρ[. . .]	τοῦ	Φιλάνδρ(ου) ἀπὸ χωρ(ου) ὁμοί(ως)	
Σί	γνον Νικο[λάου]			
τοῦ πα	πά Στεφάν(ου) ἀπὸ χω(ρ)ίου ὁμοί(ως)			
<sup>130</sup>	Σί	γνον . . . . τοῦ	Σί	γνον Νέστορος
I	ω(άννου) ἀπὸ χω(ρ)ίου Δομνή(κου)	τοῦ	Δωβριτζι	

Παρῶντ(ες) (καί) ἡμεῖς ἐπὶ τ(ῆ) παραδό(σει) του εἰρημ(έν)ου χωρίου (καί) των εν αυτω πρόσκαθημ(ένων) παροίκ(ων) ὡς [τ(ὸ)] υφος δηλοῖ | εἰς τ(ὸ) μαρτυρ(εῖν) ὑπετάξαμεν τοῦς τιμίους στ(αυ)ροῦς οἰκειόχει(ρως), τῆ δε γραφ(ῆ) χειρὶ Μιχ(α)ῆλ τοῦ συνμάρτ(υ)ρ(ος) τοῦ καί νομ(ικου) Χρυσουπολ(εως).

||<sup>131</sup> + Μιχ(α)ῆλ ὁ εὐτελ(ῆς) ἱερεὺς κλη(ρι)κός ἱερομνήμ(ων) καί νομ(ικός) Χρυσουπ(ὸ)λ(εως) ὁ Ἀζαρί(ας) παρήμ(ην) ἐπὶ τ(ὸ) παρὸν τ(ῆς) παραδό(σεως) πρακτ(ικόν) (καί) τῶν ἐν αὐτὸ πρόσκαθημ(ένων) παροίκ(ων) ||<sup>132</sup> ὡς τὸ ὑφος δηλοῖ καί μαρτυρ(ῶν) ὑπεγραψ(α) +

||<sup>133</sup> + Βασίλ(ειος) πρόεδρο(ς) (καί) λογαρι(ασ)τ(ῆς) ὁ Χοιροσφάκτ(ης), ὁ ἔσχατο(ς) δοῦλ(ος) τοῦ πανσεβάστου σεβαστοῦ κ(υροῦ) Ἰω(άννου) [τοῦ Κομνηνοῦ], ||<sup>134</sup> τὰ ἀνωτ(έ)ρ(ω) πάντ(α) παραδοῦς (καί) τὸ παρ(όν) πρακτ(ικόν) ἐκθέμ(ε)ν(ος) οἰκεία χειρὶ ὑπέγραψ(α) +

||<sup>135</sup> + Νικόλ(αος) γραμματικὸς(ς) (καί) ἔσχατο(ς) ἀνθρωπ(ος) τοῦ παγγοβ(ά)στ(ου) σεβ(ασ)τ(οῦ) (καί) [αὐ]θ(έν)τ(ου) μου κυρ(οῦ) Ἰω(άννου) τοῦ Κ[ομ]νηνοῦ τὰ ||<sup>136</sup> παρόντα συνδιενεργήσ(ας) καί αὐτὸς(ς) οἰκει[ο]χειρ(ως) ὑπέγραψ(α) [+]

Lege : l. 90 δεδίδαχεν || l. 116 τῆν : τὸν.

## 52. PRAKTIKON DU SÉBASTE JEAN COMNÈNE

πρακτικόν (l. 604, 616, 620)

Janvier, indiction 12  
6612 (1104)

**Le sébaste Jean Comnène met le monastère des Ibères en possession de biens et de parèques.**

LE TEXTE. — A) Copie authentifiée au début du xiv<sup>e</sup> siècle (archives d'Iviron, n<sup>o</sup> 56). Neuf feuilles de parchemin collées haut sur bas, 6475 (816 + 792 + 809 + 827 + 679 + 703 + 776 + 721 + 352) × 289 mm en haut, 284 mm en bas. Des trous d'origine ont été colmatés avant la rédaction, à l'emplacement des l. 55-57, 61, 64. Bonne conservation; taches d'humidité, en particulier dans la partie supérieure. Encre marron. Noter les deux accents sur δὲ (l. 102), sur ἀν (l. 61, 72, 77, etc.). Iota souscrit dans le mot διηρημένον, l. 345, 349, 354, etc., iota adscrit, l. 154, 264. Tildes, en particulier sur les prénoms, sur les chiffres l. 157, 185, 186, etc., sous les mots composés, l. 17, 61, 86, etc. Le scribe a laissé des mots en blanc dans le texte (cf. notes). D'autres blancs, plus ou moins importants, sont ménagés entre les diverses parties du texte. Un lecteur a souligné certains mots, en particulier des toponymes, l. 68, 99, 103, etc.; le même, ou un autre, a placé des croisettes dans le texte ou dans les marges, l. 76, 197, 258, etc. Notices dans la marge de gauche, de deux mains différentes : face à la l. 169, Λιθυσδιάδος. L. 197, Προάστειον τοῦ Ὁθηλοῦ. L. 220, Προάστειον τῆς Ἰδοθροβικιᾶ. L. 265, Τὸ Καλαμοκοπεῖον + L. 273, Η Ἀγ(λα) Ἀνυσ(α). L. 297, + Περὶ τοῦ Στηλαρίου + L. 327, notice illisible. L. 376, Η Ἀγία Βαρβάρα. L. 389, + Ὁ Βολθὸς εἶναι ἡ Καλαμαριά. L. 450-51, Τοπίον τοῦ Ἀκλου. L. 475-76, Τοῦ Ξυλορυγίου. L. 510, Χωρίον ἡ Μελιντζικανίς, τὸ νῦν Νεβέρρο τζεφλήκι. L. 551-52, Διὰ τὸ τζεφλήκι μ(ας) Νεβέρ εἰς Σέρρ(ας). L. 572-73, Ἐρισσοῦ

μετόχιον. — Au verso, deux notices anciennes, lues sur place, non photographiées : 1) Πρακτ(ικόν) τ(ών) Ἱερέ(ων) παρχθ(έν) παρὰ < τοῦ ὑπάτου > τ(ών) φιλοσόφ(ων) Νικήτ(α) δ(ια)κ(όνου) τοῦ Κυπριανοῦ. 2) Même texte. — *Album* : pl. XXXVIII-XLV a.

B) Copie tronquée au début, authentifiée dans la deuxième moitié du XI<sup>e</sup> siècle (archives d'Iviron, n° 57). Six feuilles de papier, collées haut sur bas, 2787 (543 + 542 + 512 + 515 + 485 + 190) × 387 mm. Dans la partie supérieure, les bords sont protégés par un papier de renfort en partie écrit. Assez bonne conservation ; taches d'humidité ; quelques petits trous. Encre marron. Écriture fortement abrégée ; noter, l. 156, 194 et 214, l'abréviation αα surmonté de κτκτ pour ἀκτῆμονες et, l. 157, χ<sup>ω</sup>χ<sup>ω</sup> pour χωρίων ; iota adscrit, l. 13. Les listes de parèques sont disposées sur quatre colonnes. Le scribe va à la ligne entre les diverses parties du texte ; les blancs en fin de ligne sont remplis de croix et le début de la partie suivante est engagé dans la marge de gauche. Dans cette marge, une notice grecque illisible (l. 1 et suivantes) et trois notices géorgiennes : 1) Illisible, à la suite de la notice précédente. 2) L. 79 (XI<sup>e</sup> s., écriture minuscule) [bo]lbo[i]sa ... z[γ]vari (limites de Bolbos). 3) L. 135 (XI<sup>e</sup> s., écriture minuscule) barbar c[midi]s[a]j (de Sainte-Barbara). — Au verso, notice d'authentification sur les *kollēmata*, que nous éditons à la suite du texte. — *Album* : pl. XLV b-XLVII, XXVII b.

C) Copie partielle d'Uspenskij, f<sup>os</sup> 113-116.

*Inédit*. Nous éditons A, sauf pour quelques leçons que nous empruntons à B et quelques corrections, que nous mettons entre crochets (cf. notes). On trouvera en apparat les principales leçons de B.

*Bibliographie* : Iōakeim Ibèritès dans *Grèg. Pal.*, 17, 1933, p. 116-117 (édition de la description de Sainte-Anysia d'après les l. 280-299 de A) ; *Georgica* VIII, p. 246-250 (édition partielle d'après C).

ANALYSE. — Au mois de décembre de la dixième indiction, a.m. 6610 [= 1101], une ordonnance [de l'empereur Alexis 1<sup>er</sup>] fut apportée [à Jean Comnène], alors à Nikopolis, par le kathigoumène du monastère des Ibères et les moines du monastère (l. 1-3). *Texte inséré* : « Ce qui a opposé le monastère des Ibères et le protoproèdre Constantin Bourtzès, sur quels points le monastère a été reconnu dans son droit, sur lesquels [vacat] par donation, le montrent un jugement (*sèmeiōma*), l'ordonnance de l'empereur délivrée en conséquence et l'acte (*praktikon*) établi par le europalate Kontostéphanos, qui était alors préteur de Boléron, Strymon et Thessalonique, [indiquant] combien les moines regurent de terre en correspondance avec les impôts qu'ils payaient, avec les précédentes donations de l'empereur et avec la dernière en date [vacat : d'un montant de 5 000 modioi de terre, cf. notes ; les moines] regurent ce qui leur revenait. Puis ils firent un échange : ils donnèrent à Bourtzès le terrain Bouchabos [vacat : et le domaine Chliaropotamon, cf. notes], ils regurent la terre qu'il leur donna en compensation : le domaine (*proasleion*) de Bolbos, ceux de Sainte-Barbara et de Myriophyton avec le métoque Saint-Nicolas, et, dans le domaine de Léontaria, la quantité de terre convenue. Plus tard, ils firent un second échange, car cela leur avait paru bon ; ils convinrent que Bourtzès recevrait le métoque Saint-Nicolas, qu'il venait de donner aux moines lors du premier échange, et qu'eux-mêmes recevraient de lui, sur la terre, réunie, du domaine Mélintzianoï et du village Parabitza, une terre de 9 chiliades et 56 modioi, la terre de 1 000 modioi de Brōmosyrta et le domaine de Léontia (l. 3-17). Mais les moines sont récemment venus dire à l'empereur que Bourtzès les avait lésés, car, s'il avait bien reçu du monastère et s'il détonait le métoque Saint-Nicolas, il ne

leur avait pas cédé le terrain de 9 056 modioi qu'il avait déclaré leur donner en compensation à Parabitzza et Mélintzianoï, ni la terre de 1 000 modioi à Brômosyrta, la promesse d'échange restant lettre morte, et [Bourtzès] ne leur cédant pas en entier la terre de 5 000 modioi que l'empereur leur avait donnée dans le domaine de Léontaria; [les moines] demandaient aide auprès du tribunal impérial. Quant à Bourtzès, il affirmait que toute la terre due aux moines leur avait été attribuée. Le curopalate Nicéphore Kontostéphanos, ancien préteur de Boléron, Strymon et Thessalonique, qui était présent, déclara qu'il avait exécuté les ordres de l'empereur, qu'il avait reçu des moines la délimitation des domaines, qu'il leur avait remis la terre correspondant aux donations [de l'empereur] et aux impôts du monastère, et qu'il avait établi un acte (*praktikon*) à ce sujet, qui désigne les terrains cédés. Le kathigoumène [d'Iviron] ne niait pas avoir reçu l'acte de mise en possession (*praktikon paradosés*), mais il déclara que la mise en possession de la terre inscrite dans le document n'avait pas été entièrement effectuée. En effet, figurait dans ce que le monastère devait recevoir le terrain détenu par le sébaste Jean Doukas, beau-frère de l'empereur; celui-ci en ayant la possession, le monastère ne tirait pour ce bien aucun bénéfice de l'acte (l. 18-34). A cela, Bourtzès et Kontostéphanos objectèrent que ce terrain était alors détenu par le monastère, que le sébaste [Jean Doukas] n'y avait aucune part, mais que plus tard, après la mise en possession, les moines le lui avaient abandonné de leur plein gré, ce qu'ils niaient. C'est pourquoi [l'empereur] estima qu'il fallait à nouveau mesurer toute la terre que les moines avaient reçue de Kontostéphanos en fonction des donations et des impôts du monastère, et, s'il leur en manquait, la leur fournir. Il faut d'abord enquêter sur le terrain détenu par le sébaste : s'il semble qu'il y ait quelque droit, il faut donner aux moines la quantité équivalente, prise sur les terres détenues par Bourtzès; mais s'il appert que le sébaste n'a pas de droit sur ce terrain, il faut le joindre à la terre cédée aux moines et leur donner toute la quantité de terre qui leur revient, Bourtzès devant agir pour la restitution des terrains que le sébaste détient. Il faut en effet attribuer aux moines de la terre sur laquelle ne porte aucune contestation, charge à eux de présenter l'acte de délimitation (*périorismos*) d'Andronic et les autres documents qu'ils détiennent si Bourtzès en a besoin. Après le mesurage de toute la terre et la tradition au monastère de la quantité de terre qui lui revient au titre des impôts et des donations [de l'empereur], il faudra effectuer l'échange décidé entre Bourtzès et les moines et remettre à chacun ce dont ils ont convenu, conformément aux documents relatifs à cet échange (l. 34-50). Certes, les moines ont dit que c'était contre leur volonté qu'ils avaient fait l'échange et, pour prouver leur assertion, ils ont demandé qu'on lise les suscriptions des moines ibères, portées sur l'exemplaire qui revient à Bourtzès, car elles révèlent qu'elles ont été obtenues par force; les suscriptions écrites en caractères géorgiens ont été lues, et il est vrai que deux d'entre elles, celle de l'higoumène et celle de l'économe, montrent qu'elles ont été ainsi obtenues; mais l'empereur n'a pas accepté [l'argument], car nombreux sont les moines qui ont fait l'échange, et le fait que deux seulement parmi eux aient été contre l'opinion générale ne peut pas être opposé à Bourtzès. L'empereur, ayant ainsi jugé, ayant décidé de faire procéder au mesurage et à l'attribution de ce qui a été convenu entre les deux parties, ordonne au sébaste [Jean Comnène], son neveu, d'agir conformément à la présente ordonnance, grâce à quoi toute contestation survenant entre elles disparaîtra, de faire savoir à la partie du sébaste [Jean Doukas] que, si elle estime avoir quelque droit sur les terrains qu'elle détient, et au sujet desquels porte la contestation, elle le lui fasse connaître et [*vacat*]: si les terrains ne sont pas revendiqués à bon droit, que [Jean Comnène] les attribue aux moines, sinon, qu'il leur fournisse la quantité de terre qui leur manque, comme il a été dit. Après avoir fait le mesurage et

l'attribution convenable, et après avoir remis aux moines et à Bourtzès ce qui leur revient conformément aux documents qu'ils ont établis, qu'il rédige un acte (*praktikon*) et le leur remette». Daté de novembre, indiction 10 [= 1101], en lettres rouges de [la main de] l'empereur ; sceau de cire de l'empereur ; délivré à Kirdoktou en novembre, indiction 10 ; enregistré dans les bureaux intéressés (l. 50-70).

Les moines présentèrent une seconde ordonnance. *Texte inséré* : « L'empereur a fait don au monastère des Ibères de cent parèques libres et non imposés, pour que les moines les installent sur la terre qui leur est maintenant remise en rapport avec leurs impôts et avec les donations de l'empereur, afin que [ces parèques] leur versent des redevances et les servent, exempts de toute charge et de tout impôt, reconnaissant pour toujours le monastère comme leur maître. Attendu que [les moines] ont des [parèques] installés sur leurs terres, l'empereur les leur accorde, quel que soit leur nombre, pour peu qu'ils soient non imposés (*atèleis*), ne possèdent pas de terre à eux et ne [paient pas] d'impôt (*dèmosion*). Les autres, jusqu'au total de 100, [les moines] doivent les trouver et les installer, comme il a été dit, sur leurs domaines. La présente ordonnance (*pillakion*) sera enregistrée dans les bureaux intéressés et sera présentée à celui qui devra faire l'attribution de la terre aux [moines], et au protoproèdre Constantin Bourtzès, selon l'ordonnance délivrée à ce sujet, pour qu'il mette le monastère en possession des parèques qui sont actuellement installés sur ses terres. Ensuite, l'ordonnance sera retournée [au monastère], comme garantie pour [les parèques] qui vont être enregistrés et pour le droit qu'il a obtenu, d'avoir cent parèques». Daté de novembre, indiction 10 [= 1101], en lettres rouges de [la main de] l'empereur ; sceau de cire de l'empereur ; enregistré dans les bureaux intéressés (l. 70-86).

Exécutant ces deux ordonnances, [Jean Comnène] fit ce qu'il fit, et établit un acte (*praktikon egraphon*) à ce sujet. Mais, attendu que Bourtzès ne parvenait pas à rester tranquille, se rendait de nouveau à [Constantinople], ne laissait pas l'empereur en paix, s'agitait et importunait les moines, l'empereur confia l'affaire au panhypersébaste [Nicéphore Bryenne] pour qu'il l'examine et lui donne son aval. Celui-ci réunit les deux parties et l'affaire fut exposée, Bourtzès contestant le mesurage, les moines réclamaient la dernière donation de l'empereur, les 5 000 modioi de terre, et un jugement (*sèmeiôma*) fut établi à ce sujet (l. 86-94). *Texte inséré* : « Il semblait que la contestation entre les moines ibères et le protoproèdre Constantin Bourtzès aurait pris fin grâce aux jugements du tribunal impérial, à d'autres ordonnances et à l'acte (*praxis*) du sébaste Jean Comnène établi en conséquence. Mais, puisque les deux parties ont continué à se quereller, chacune accusant l'autre de lui faire du tort, [Nicéphore Bryenne] a été institué, par ordonnance de l'empereur, auditeur et arbitre de leur différend ; les uns, défendant les droits du monastère, le kathigoumène [d'Iviron] et le moine Michel, soutenaient qu'il leur manquait encore une bonne partie de la terre qui leur était due, et de plus celle de 5 000 modioi que [l'empereur] leur avait donnée, et ils demandaient qu'on leur remette tout ce qu'on leur devait, Bourtzès devant recevoir, après qu'ils auraient obtenu ce qui leur revenait, le reste de leur terre. Celui-ci prétendait que rien n'était dû au monastère, mais que lui, qui s'était vu attribuer le domaine Chliaropotamon, et qui, en échange, avait fourni aux moines une terre équivalente, ne bénéficiait en rien de la mise en possession de ce bien ; en effet, le César [Nicéphore Mélissènos] le détenait et ne voulait aucunement lui en céder la possession ; sur l'acte du sébaste [Jean Comnène], sur le mesurage, l'attribution et la délimitation des terres, il n'avait qu'une seule objection : l'attribution de la terre aux moines avait été faite avec une mesure trop grande, ils avaient donc reçu plus de terre qu'il ne convenait, la grandeur du schoinion (*schoinos*) les ayant



beaucoup avantagés, car celui-ci dépassait la longueur usuelle. Tels étant les griefs qu'ils se faisaient, [Nicéphore Bryenne] dut enquêter sur chacun de ces points; il décida d'examiner la plainte relative au mesurage, et si c'était à bon droit que Bourtzès reprochait aux moines le fait que Chliaropotamon lui ait été soustrait, ou s'ils n'y étaient pour rien (l. 94-112). Il examina tous les points litigieux, mais les deux parties décidèrent de mettre fin à leur conflit. Bourtzès accepta d'être mis en possession du domaine Chliaropotamon, qui lui était remis tel que les moines l'avaient détenu, mais qui avait été pris par le César, de laisser aux moines tous les biens immeubles qu'ils possédaient dans le kastron de Thessalonique et dans la région, de leur céder aussi le domaine Libysdos à Rentina avec l'île de Kaukanadés, le domaine Obèlos dans la région de Lykoschisma, la terre de 1 000 modioi provenant du domaine de Lavra à Bròmosyrta, de ne plus les importuner, de renoncer à toute contestation sur ces biens et sur ceux qui avaient auparavant été attribués aux moines, Mélintziana, Bouchabos, Parabitzia et les 700 modioi de Léontia, et à toute plainte au sujet du mesurage ou de tout autre sujet. Les moines acceptèrent de se contenter de ces biens et de renoncer à toute contestation. [Nicéphore Bryenne] accepta à son tour ce compromis. Puisqu'il avait reconnu qu'il était juste de mettre Bourtzès en possession du domaine Chliaropotamon, en entier, avec les parèques qui y sont établis, comme les moines l'avaient détenu, car il avait été pris sans motif par le César, il fut décidé que serait promulguée une ordonnance impériale adressée à un agent provincial du fisc, pour qu'il mette Bourtzès en possession de ce bien, comme les moines l'avaient détenu (l. 112-133). Pour le reste, le sébaste [Jean Comnène] serait chargé par ordonnance de l'empereur de substituer à l'acte qu'il venait de faire un autre qui soit conforme à l'accord intervenu, afin qu'aucune des deux parties ne puisse revenir sur ce qui avait été convenu ni faire de nouveaux procès. Les moines se déclareront satisfaits, ne réclameront pas d'autres biens, tiendront ce qu'ils ont reçu comme correspondant à leurs impôts, à la première et à la seconde donation [de l'empereur], Bourtzès renoncera à toute contestation avec le monastère; c'est à lui qu'il reviendra de porter plainte au sujet de Chliaropotamon, car les moines ont déjà renoncé en sa faveur à leurs droits sur ce bien, et ils n'auront pas à s'en préoccuper. Bourtzès a en effet accepté que, si une partie, ou la totalité, de Chliaropotamon est usurpée par qui que ce soit, ce ne sera pas aux moines à porter plainte et il ne leur fera, selon leur accord, aucune réclamation. Enregistré, confirmé et délivré au mois d'août de la 11<sup>e</sup> indiction [= 1103]» (l. 133-145).

Ce jugement fut suivi par une ordonnance de l'empereur. *Texte inséré* : « Attendu qu'ont été retirés au monastère des Ibères les biens qu'il détenait sans droit, que lui ont été laissés uniquement les terrains qui lui revenaient à bon droit, en rapport avec ses impôts et les donations [de l'empereur], conformément aux documents et aux jugements [qui ont été rendus], et qu'il faudrait aussi délimiter ces biens, les entourer de bornes bien repérables, pour la tranquillité des moines, l'empereur ordonne au sébaste Jean [Comnène], qu'en partant pour le commandement dont il est investi, il se rende sur place, délimite les terrains laissés au monastère en fonction de ses impôts et des donations de l'empereur, y place des bornes apparentes, reconnaissables et difficiles à déplacer, en sorte que ni les moines ne puissent s'étendre au-delà de ce qui leur revient, ni personne entrer sur les biens du monastère ni en usurper une partie, mais que ces terrains soient de façon manifeste délimités par ces bornes, établisse un acte (*praktikon*) clair, indiquant les délimitations qu'il aura faites et les bornes qu'il aura placées, et le remette aux moines. » Daté d'octobre, indiction 12 [= 1103], en lettres rouges de [la main de] l'empereur; confirmé par le sceau de cire de l'empereur; enregistré dans les bureaux intéressés (l. 145-158).

Cette ordonnance et le jugement [inséré plus haut] furent présentés ensemble à [Jean Comnène], au mois de décembre de la 12<sup>e</sup> indiction [= 1103], lorsqu'il était envoyé à Larissa, et il les a mis à exécution. Il a parcouru tous les domaines mentionnés dans le rapport, c'est-à-dire ceux qu'il avait d'abord mesurés et ceux qui avaient été cédés par Bourtzès lors de la conciliation devant le tribunal, il les a mesurés exactement, et délimités, en fixant la délimitation par des bornes, en vérifiant si la mesure qu'il avait utilisée auparavant présentait quelque chose de contestable, puis il a visité les biens immeubles du monastère à [Thessalonique], quelle que fût sur eux l'origine de ses droits, et il en a mis les moines en possession. Voici le mesurage et la description des limites (l. 158-167) :

1) Domaine Libysdos. Délimitation mesurée (sont mentionnés : le bord de la mer, les limites du village Libysdias, qui appartient au monastère tou Pantéoptou, le sentier venant de Mokrianis, la porcherie de Sit( ), Bathyryax, Stroggylos Bounos, les limites de Stratôn [= Stratônion], Pyrron Akrôtèrion, le fortin — *kastellion* — construit à ce qu'on dit par le monastère des Ibères). Total : 315 schoinia [exact]. Superficie : 2520 modioi 20 litres. A l'intérieur de la délimitation, jardin, pré et métoque. Description de l'église Saint-Démétrius et des bâtiments du métoque (l. 167-193).

2) [Iviron] a également été mis en possession de l'île Kaukanadés, en entier, avec tous ses droits, l'olivaie, l'église de la Vierge (description) et deux kellia (l. 193-196).

3) Domaine Obèlos. Délimitation (sont mentionnés : le ruisseau tès Knezas, la route tòn Kountourôn, le ruisseau d'Obèlos, la route tou Gratou, les biens tòn Potgorianôn, le village (*kathédra*) [Obèlos] et l'église de la Vierge tou Génèsè à l'intérieur de la délimitation, le vallon tès Knèsobas). Recensement de [18] parèques installés sur le domaine, effectué en vertu de l'ordonnance de l'empereur : 5 zeugaratoi, 6 boïdatoï, 2 onikatoi, 5 aktémonés (l. 197-219).

4) Domaine Dobrobikeia. Faisant une recherche sur ce domaine, [Jean Comnène] a trouvé qu'il appartient au monastère en vertu d'un *libellos*, comme le montre le jugement établi par lui [sur le conflit] entre [les moines] et Bourtzès : il l'a délimité, a recensé les parèques qui y sont installés et en a fait tradition en vertu de l'ordonnance de l'empereur. Délimitation (sont mentionnés : les limites du village Bolobisdos, le ruisseau tòn Thermôn, le bord de la mer, Monolithos, les limites du kastron Alektoropolis, les rochers dits Spèlaia). A l'intérieur de la délimitation, l'église du métoque, dédiée à Saint-Démétrius, et quatre bâtiments (description), 20 modioi de vigne près du métoque. Recensement de [28] parèques : 13 zeugaratoi, 2 onikatoi, 13 aktémonés (l. 220-240).

5) Domaine dit tès Léontias, qui compte 684 modioi de terre ; il a été délimité et remis aux moines. Délimitation (sont mentionnés : la route venant de Sainte-Marina, domaine du César [Nicéphore Mélissènos], les biens de Sainte-Marina, les biens de Krébata, domaine du sébastocrator [Isaac], le ruisseau Ammopotamon, les limites du domaine de Lavra à Bròmosyrta). A l'intérieur de la délimitation, église (description ; l. 240-258).

6) De plus, a été remise aux moines, dans la région du kastron de Bryai, l'église de la Sainte-Trinité (description). Tous les champs qui en dépendent ont été mesurés et délimités, soit, avec la prairie, 1 250 modioi ; deux bâtiments appartiennent à l'église, situés en dehors du kastron près de la porte Ouest (description ; l. 258-261).

[Biens d'Iviron] hors du kastron de Thessalonique : 7) Dans la région de Bourgou, église tou Markianou dédiée à saint Élie (description) ; champ de 10 modioi (l. 262-264). 8) Dans la région de Kalamokopion, église dédiée à la Vierge (description) ; accolée à l'église, une maison où vit le moine et prêtre Théodoulos, et une autre maison (description) ; champ de 8 modioi ; champ dit ta Kèpòreia,

6 modioi ; champ près du marais de Kalamokopion, 27 modioi. A été retiré de la roselière du marais [et donné à Iviron] un terrain couvert de roseaux, appartenant aux moines depuis longtemps, 2 modioi (l. 264-272).

9) Près du kastron [de Thessalonique] à l'Est, [Jean Comnène] a visité le monastère de Sainte-Anysia et a délimité les terrains qui l'entourent. Délimitation (sont mentionnés : la route publique, le talus de Stéphaneos Peirasmos, le champ de Saint-Nicolas tou Kapèla, Saint-Épiphane). A l'intérieur de la délimitation, l'église Sainte-Anysia et les bâtiments du métoque (description ; l. 272-294).

10) Dans la région de Saint-Thomas, près de Marmarosyrts, champ (tenants : Sikélos, Iôannikios), 16 modioi (l. 294-297). 11) [Jean Comnène] a délimité et mesuré le terrain dit de Saint-Théodoulos, situé près de la mer dans la région de Styliarion. Délimitation mesurée (sont mentionnés : les biens de Saint-Nicolas — à l'intérieur de la délimitation l'église en ruine Saint-Théodoulos —, le terrain de la métropole [de Thessalonique] dit tou Paschalè, la route publique proche de la mer, qui va du kastron [de Thessalonique] au Galykos, les biens du village Mòlos). Total : 31 schoinia. Superficie : 29 modioi 10 litres. A l'intérieur de la délimitation sont compris divers jardins qui ont également été remis [à Iviron] (l. 297-308). D'autres champs ont été mesurés : 12) Champ situé au milieu des jardins de Saint-Nicolas et de Gymnos, 1 modios 10 litres (l. 309-310). 13) Dans la région de Pròtomylion, champ de 12 modioi 30 litres ; autre champ, près de Sainte-Thècle, 6 modioi 10 litres ; trois autres champs [en tout 39 modioi 28 litres] (l. 310-313). 14) Ont été remis aux moines dans la région tou Glykònos [quatre] champs [en tout 20 modioi] (voisins : Koutzilès, Moudrikès, Aroulès Kalogéros, Léontarès ; l. 314-316). — D'autres champs appartiennent aux moines dans le village Sédais et tòn Spèlaiòtòn ; [ces champs] sont mentionnés dans l'extrait du registre fiscal (*isokòdikon*) que les moines possèdent, mais comme ceux-ci ignorent où, quels et combien ils sont, ils n'ont pas été montrés à [Jean Comnène], qui n'a pu ni les mesurer ni en faire tradition ; les moines pourront cependant les chercher, les réclamer et les faire attribuer au monastère (l. 316-319). 15) Dans la région tou Blèchònitou, vigne (*topos hypampèlos*) appartenant au monastère de Saint-Basile, situé dans Thessalonique, qui est une dépendance [d'Iviron] (voisins : Boïnas, Chodrilas), avec un terrain inculte, 12 modioi (l. 319-321). 16) Dans la région du Galykos, près de Bramodilos, champs ayant leur propre délimitation, 300 modioi, provenant de la délimitation des terrains de Dèmètrios Margaritès, koubouklèsios et libellèsios, détenus actuellement par le proèdre Jean Mélidonès (tenants : biens du proèdre Mélidonès, routes de Michaèlitzè et de Kleidiou à Thessalonique) ; ils ont été mesurés, délimités et remis aux moines (l. 321-327).

Biens situés dans le kastron de Thessalonique, appartenant au monastère depuis longtemps : 17) Métoque dit tès Léontias. Description de l'église, dédiée à saint Jean Prodrome, et des bâtiments du métoque ; mention d'un verger, de plusieurs cours comportant des bâtiments, dont une maison dite tès Phakiolous, en particulier de sept bouliques ou tavernes (*kapèleia*) donnant sur la place publique (*exaéron*) et, de l'autre côté de la place, d'une maison située entre les maisons de la Mégalè Théotokos et celles de Xèrogénès (l. 327-357).

18) Au lieu-dit tès Kampsalous, monastère Saint-Basile. Description de l'église et des bâtiments du monastère ; mention d'un terrain en friche de 6 litres (l. 357-371).

19) Dans le quartier de Saint-Théodore, monastère Saint-Clément, acquis par donation ; description de l'église Saint-Clément et des bâtiments du monastère (l. 371-376).

20) Près de l'Hippodrome, monastère Sainte-Barbara, acquis par donation. Description de l'église et des bâtiments du monastère ; mention d'un jardin (*xèrokèpion*) et d'une roselière, de deux maisons appartenant à Iviron, mais soumises à une redevance au monastère, voisin, du Sauveur, car elles ont été construites sans droit par celui qui détenait ce monastère sur un terrain appartenant à Sainte-Barbara (l. 376-384).

21) Monastère de femmes Saint-Nicolas, près du mur (*paraloichion*) Est [de Thessalonique] et du métoque [du monastère] de Chortaïtou, acquis par donation. Description de l'église ; mention de quatorze cellules pour les nonnes et de deux bâtiments acquis par donation (l. 384-388).

Biens donnés aux moines par le protoproèdre Constantin Bourtzès par suite de l'échange : domaine Bolbos, acquis par les moines en vertu de l'acte d'échange qui a été confirmé par l'ordonnance de l'empereur citée plus haut. Délimitation mesurée (sont mentionnés : conformément à l'ancienne délimitation d'Andronic, le bord de la mer, la route venant du kastron de Bryai, les biens des habitants de Bryai, la route vers « les Bolboi », la borne dite Andrias, les biens d'Iviron provenant de Tzirbanélès, les biens du sébastocrator [Isaac], la route d'Aklou à Sainte-Marina, les biens du patrice Constantin, la route de Bolbos au bien (*chôrion*) du patrice Constantin et à Rousiou, le domaine de Rousiou, les biens du village tou Kourkoutè, domaine du sébastocrator [Isaac], la route de Chliaropotamon au Bolbos [d'Iviron], celle de Rousiou au Bolbos du sébastocrator [Isaac], le ruisseau dit tou Sykobossou à la limite du même domaine, la palissade de la vigne (*ampèlion despolikon*) du village Bolbos, le ruisseau dit Xèrorryakion et celui dit tès Bryséôs). En tout 432 schoinia, qui font une terre de 5 832 modioi (l. 388-424). En face du métoque, de l'autre côté du ruisseau à l'Est, un autre champ a été mesuré. En tout 62 schoinia, qui font une terre de 117 modioi (l. 424-428). A l'intérieur de la terre du domaine Bolbos, église dédiée à la Vierge. Description de l'église et des bâtiments du métoque, dont une tour et une autre église de la Vierge (l. 428-440). Recensement des [22] parèques installés dans le domaine Bolbos, remis au monastère des Ibères conformément à l'ordonnance de l'empereur citée plus haut : 13 zeugaratoi, 5 boïdatoi et 4 aktèmonés [cf. notes] (l. 440-449). 23) [Jean Comnène] a également visité d'autres terrains, qui sont situés entre le village du sébastocrator [Isaac] dit Aklou et le domaine [d'Iviron] à Bolbos et qui, selon les moines, sont une donation d'un habitant du kastron de Bryai ; ils ont été délimités et mesurés, et ils font 1 324 modioi 5 litres. Délimitation mesurée (sont mentionnés : le bord de la mer, les biens du sébastocrator, les biens d'Aklou, village du sébastocrator, la route venant du kastron de Bryai, la route d'Aklou « vers les Bolboi », la mare tès Trélous près du ruisseau dit Andriôtou, le domaine du patrice Constantin, le domaine Bolbos des Ibères, la borne dite Andrias, la route vers « les Bolboi »). Au total 206 schoinia qui font la superficie indiquée [cf. notes] (l. 450-475).

24) Domaine Sainte-Barbara, donné aux moines par Bourtzès en vertu de l'échange. Champs situés de l'autre côté du ruisseau de Pissôn, en face du métoque, dont le périmètre est de 72 schoinia, ce qui fait une terre de 162 modioi. Un autre champ, voisin, dit tès Kydônéas, a été mesuré ; longueur des quatre côtés ; superficie de 7 modioi 10 litres (l. 475-480). Délimitation mesurée du domaine Sainte-Barbara, 760 modioi 20 litres, sans compter la superficie des champs situés de l'autre côté du ruisseau, au total 929 modioi 30 litres (sont mentionnés : la dérivation du moulin de Léontia sur le ruisseau Pissôn, le domaine des Saints-Apôtres tou Kyrtoléontos, l'ancienne route de Thessalonique, les ruisseaux tès Stribéas et Polybikos, le chemin charretier conduisant à la montagne, les biens du village Périssou, des maisons). Au total 169 schoinia, qui font la superficie indiquée (l. 480-501). A l'intérieur de la délimitation, église Sainte-Barbara et

bâtiments du métoque (description); à proximité, un moulin d'hiver (l. 501-506). Recensement des [11] parèques de Sainte-Barbara : 2 zeugaratoi, 4 onikatoi et 5 aktémonés (l. 506-510).

25) A également été mesurée et délimitée la terre de 6384 modioi 20 litres, remise aux moines sur le territoire des trois villages Mélintzianis, Bouchabos et Parabitza; le reste de la terre de ces villages a été remis au protoproèdre Constantin Bourtzès par un acte (*praktikon*) de [Jean Comnène], en échange de Bolbos et de Sainte-Barbara, en vertu du document qu'ils ont établi et qui a été confirmé par l'ordonnance de l'empereur citée plus haut. Délimitation mesurée (sont mentionnés : le ruisseau tou Zégina, les biens du village tou Hypatou, la terre remise à Bourtzès, la route venant du village Eunouchou, les biens du village Prokleista, détenu par le sébaste Jean Doukas, la route du village tou Drymónos à Eunouchou, des bornes portant les inscriptions : «Théotoké», «Jean Comnène», «borne des Ibères», «borne du Prodrôme», le marais — *talokostama* — dit Drébénou Loukouba selon l'ancienne délimitation d'Andronic, le territoire du kastron d'Ézèba, le ruisseau tès Sousitzas, les biens du village Timénikou, dépendant d'Ézèba, les vignes du village Drymónos, les biens du village Mélintzianis qui dépend du [patriarcat], le bord du lac [d'Achinos], le ruisseau Gabrobikia). Au total 452 schoinia, qui font la superficie indiquée (l. 510-550). A l'intérieur de la délimitation, le métoque : description de l'église, dédiée à saint Nicolas, et des bâtiments (l. 550-563). Recensement des [23] parèques installés dans le domaine : 8 zeugaratoi, 5 boïdatoi, 10 aktémonés (l. 564-571).

26) [Jean Comnène] a également visité le métoque de Kólobou, qui est situé à l'intérieur du kastron d'Éryssos et qui appartient au monastère, les bâtiments et les domaines qui en dépendent; les parèques [de ces domaines] ont été recensés (l. 571-572). 27) Dans le domaine Saint-Nicolas, [23 parèques : 8 zeugaratoi, 1 boïdatos, 14 aktémonés] (l. 573-579). 28) Domaine Praulakos, [8 parèques : 5 zeugaratoi, 1 boïdatos, 2 aktémonés] (l. 580-582). 29) Domaine Kaména, [39 parèques : 9 zeugaratoi, 16 boïdatoi, 14 aktémonés]. Au total, pour les domaines Saint-Nicolas, Praulakos et Kaména : 22 zeugaratoi, 18 boïdatoi, 30 aktémonés (l. 583-595).

Au sujet de la terre de 1000 modioi du domaine de Lavra à Brômosyrta : elle est mentionnée dans le jugement de [Nicéphore Bryenne] et elle devait être mesurée et remise à Iviron, mais, en raison de la contestation qui s'est élevée à son sujet entre les moines de Lavra et les Ibères, la mise en possession a été suspendue. Conformément aux ordonnances de l'empereur, au rapport [de Nicéphore Bryenne] et à l'acte d'échange passé entre les moines et Bourtzès, [Jean Comnène] a visité les biens du monastère, les a mesurés et délimités, sans rien négliger, et il a établi le présent *praktikon* pour mettre en possession le monastère de ses biens et des parèques qui s'y trouvent. Les moines disposeront de ces biens en toute propriété, au titre de leurs impôts et des donations de l'empereur; ils ne seront plus importunés par le protoproèdre Constantin Bourtzès, car il a renoncé à tout procès contre les moines, se contentant du seul domaine Chliaropotamon, selon le rapport de [Nicéphore Bryenne]; les actes d'échange qu'ils ont passés entre eux resteront valables, car ils sont conformes à la loi et ont été confirmés par une ordonnance de l'empereur. Le monastère détiendra en toute propriété les domaines Sainte-Barbara et Bolbos, qui leur ont été cédés par Bourtzès en vertu de l'échange, Bourtzès recevant la terre qui lui a été remise dans le village Bouchabos et dans les autres [villages], et l'une et l'autre parties se tiendront pour satisfaites (l. 596-615). Conclusion, adresse, date. Signature (l. 616-617).

Description et légende de la bulle qui était appendue au document, texte des kollêmata du verso (l. 618-623). Formule et signature d'authentification (l. 623-627).

NOTES. — *Diplomatique*. L'original n'a pas été retrouvé. Nous le connaissons par les descriptions qu'en donnent la copie *B* vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, et la copie *A* au début du XIV<sup>e</sup>. Le sceau, d'après *A* l. 618-619, était identique à celui qui est conservé au bas de notre n° 51; on notera que le scribe de *B* (cf. la fin de la copie *B*, que nous éditons à la suite du document) n'a pas lu correctement la légende du revers. La copie *A* donne également le texte des *kollēmata* qui figuraient au verso de l'original (l. 620-623); ils comportaient l'indication de l'an du monde, alors que le document lui-même n'est daté que par le mois et l'indiction (l. 617). La comparaison entre les copies *A* et *B*, qui sont indépendantes (cf. plus bas), suggère que l'original comportait de nombreuses et fortes abréviations, que *A* et *B* ont parfois interprétées différemment, et qu'il contenait quelques bévues que *A* et *B* ont reproduites. De plus, certaines particularités de *A* suggèrent que la partie supérieure de l'original était en mauvais état au début du XIV<sup>e</sup> siècle. — Sur le sceau de cire que portaient les ordonnances impériales (l. 68, 85, 157-158), cf. DÖLGER-KARAYANNOPOULOS, *Urkundentehre*, p. 44; N. ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, Quelques remarques sur le scellement à la cire des actes impériaux byzantins (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.), *Zbornik Filozofskog Fakulteta*, 14-1, 1979, p. 123-128.

*Valeur des copies A et B. Établissement du texte*. La copie *B* est signée par l'évêque d'Hiérissos Basile, et elle est datée de mai indiction 4. Cet évêque est connu au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, mais il n'est pas possible de préciser à quelle date la copie fut établie; cf. ΠΑΡΑΧΡΥΣΣΑΝΘΟΥ dans *TM*, 8, 1981, p. 389 et note 162 : 1156 ou 1171, ou même 1141. La copie a été établie, probablement à Hiérissos, sur l'original (cf. la description de la bulle appendue à l'original, la formule d'authentification et les *kollēmata* de *B*). Elle est aujourd'hui tronquée au début : la partie conservée commence à la l. 266 de *A*. — La copie *A* est complète et, nous allons le voir, assez fidèle; c'est donc elle que nous éditons, avec quelques corrections que nous allons justifier. Elle est signée par le diacre, consul des philosophes, Nicétas Kyprianos (l. 626-627); le personnage est connu, tout d'abord comme chartophylax du patriarcat, à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, puis, vers 1300, comme consul des philosophes (cf. *PLP* n° 13944). La copie a été établie, vraisemblablement à Constantinople, sur l'original (cf. la description de la bulle, la transcription des *kollēmata* de l'original et la formule d'authentification, l. 618-625). Au début du document en particulier, le scribe de *A* a laissé des blancs à la place de certains mots ou groupes de mots, qui n'étaient vraisemblablement plus lisibles, ou difficilement lisibles, sur l'original (cf. l. 5, 8, 10, 62, etc.). Le fait que, dans la copie *A*, certains mots soient d'un module plus petit que le reste du texte, ou écrits en partie en exposant (l. 1, πρόσταξις, l. 10 ἐκανοδοτηεῖσαν, l. 17 Βρωμοσόρτων, l. 27 Νικηφόρος, l. 31 ἐν πράγμασι, etc.) suggère que lors d'une révision, peut-être faite par le même scribe, certains *vacat* ont été comblés, sans doute d'après l'original lu plus attentivement. — La comparaison entre les copies *A* et *B* montre qu'elles sont toutes deux sincères et assez fidèles. Comparé à *B*, *A* n'a que peu d'omissions (la principale, l. 588, a été réparée par une addition faite en marge). Comparé à *A*, *B* comporte d'assez nombreuses omissions, la plupart de peu d'importance, sauf deux sauts du même au même, l. 446-447 et l. 541-543 de *A*. *B* donne souvent, mais pas toujours, de meilleures leçons que *A* (cf. l'apparat) : lorsqu'il nous a semblé que *A* était manifestement fautif, et pour deux *vacat* de *A* (l. 315, 318), nous avons intégré, entre crochets, les leçons de *B* au texte édité. Certaines divergences de détail entre *A* et *B* pourraient s'expliquer par les abréviations, supposées fortes, de l'original. Nous n'avons pas relevé dans l'apparat, sauf raison particulière, les endroits où *B* ne se sépare de *A* que par la flexion, et en particulier par le choix, fréquent, du pluriel (l. 286, στομίλου : στομίλων *B*, l. 335, ῥιγλίλου : ῥιγλίλων *B*,

etc.). Nous n'avons pas relevé non plus les endroits où seul l'ordre des mots diffère, les omissions de peu d'importance, ni ce qu'on peut considérer comme de simples bévues de *B*. — A quelques endroits, *A* et *B* s'accordent sur un texte manifestement fautif (l'hypothèse la plus simple étant que les fautes figuraient déjà sur l'original); lorsqu'une conjecture nous est apparue vraisemblable, du point de vue du contexte et de la paléographie, nous avons corrigé le texte entre crochets (cf. l'apparat). Nous avons fait de même pour un mot de la l. 205, où *A* est le seul témoin.

*L'affaire.* Le document illustre les bouleversements entraînés en Macédoine par la politique fiscale d'Alexis I<sup>er</sup>. Il avait été décidé, probablement quelques années avant 1101, que le monastère d'Iviron ne conserverait que les biens correspondant aux impôts qu'il payait, augmentés des donations faites par l'empereur, le reste des biens du monastère étant confisqué (l. 146-148) et attribué au protoproèdre Constantin Bourtzès (l. 101-102). Les moines avaient été mis en possession des biens qui leur revenaient par Nicéphore Kontostéphanos. Puis Bourtzès et Iviron convinrent, à deux reprises, d'échanger certains de leurs domaines. A la suite d'une plainte des moines contre Bourtzès, l'empereur décida, en novembre 1101, de confier à Jean Comnène la tâche de remettre à chacune des deux parties ce qui lui revenait, et de recenser les parèques d'Iviron, auquel l'empereur accordait de plus 100 parèques (cf. plus bas). Jean Comnène mit le monastère en possession de ses biens, mais Bourtzès porta plainte auprès de l'empereur, qui décida de soumettre l'affaire au jugement de Nicéphore Bryenne. Les deux parties s'entendirent en 1103, et l'empereur, en octobre 1103, confia de nouveau à Jean Comnène le soin de mettre Iviron en possession de ses biens, ce qui fut fait, par le présent document, en janvier 1104. — Il résulte du document que les biens d'Iviron confisqués avant 1101 et attribués alors à Bourtzès étaient les suivants : Bolbos, Sainte-Barbara, Myriophyton, Léontaria, qui furent restitués à Iviron lors du premier échange avec Bourtzès (cf. l. 11-12), Mélitzianè, Bromosyrta, le proasteion de Léontia, qui furent restitués lors du second échange (cf. l. 15-17). On constate par le présent document que le monastère était parvenu, en janvier 1104, à recouvrer plusieurs de ses domaines, mais avait définitivement perdu Myriophyton, Chliaropotamou et, peut-être, une partie de Mélitzianè, attribués à Bourtzès. De plus, Iviron ne fut pas mis en possession de la terre de Bromosyrta, parce qu'elle faisait l'objet d'une contestation avec Lavra (cf. l. 596-601), ni de Léontaria; ces deux biens ne figurant plus par la suite dans le dossier d'Iviron, il est probable qu'ils n'ont jamais été recouverts par le monastère. Sur l'histoire des biens d'Iviron à cette époque, voir l'Introduction, p. 30-33.

Plusieurs aspects de cette affaire longue et compliquée restent obscurs; nous retenons les points suivants : *a*) Il semble assuré que les possessions d'Iviron situées à Thessalonique et aux environs, ainsi que les domaines Obèlos et Libysdos, dont Iviron est mis en possession en janvier 1104, n'ont jamais été confisqués, ni donc cédés à Bourtzès. Si celui-ci déclare en 1103 renoncer à tout droit sur eux (l. 117-120), c'est parce qu'il aurait pu revendiquer tel ou tel d'entre eux (cf. l. 122). *b*) Il est en effet vraisemblable que les trois premières parties du recensement (l. 167-388) sont relatives aux biens qui ne furent à aucun moment soustraits à Iviron; on sait du moins que les biens situés dans Thessalonique même n'ont pas cessé d'appartenir au monastère (cf. l. 327) et la quatrième partie (l. 388-571) est explicitement consacrée aux biens qui avaient été confisqués, attribués à Bourtzès, puis restitués à Iviron par suite des deux échanges (cf. l. 388-389). Notons ici que dans la dernière partie du recensement, relative aux parèques de la région d'Hiérissos (l. 571-595), les domaines d'Iviron ne sont pas décrits, probablement parce qu'ils venaient d'être recensés dans notre n° 50; de même, le fait qu'il ne soit pas question de Radolibos dans le présent document doit s'expliquer par

l'établissement, un mois auparavant, de notre n° 51. *c)* Le document ne nous dit pas quel est le bien attribué à Iviron par le praktikon de Nicéphore Kontostéphanos, mais détenu en 1101 par le sébaste Jean Doukas (l. 32-34; cf. l. 39-41, 60-64), et il ne nous paraît pas possible de l'identifier; nous ne savons pas non plus ce qu'il advint de ce bien. *d)* En 1079, Iviron détenait le proasteion Mélitzianè, avec ses deux agridia, Bouchabos et «Myrmèkia» (= Parabitza; cf. les notes à notre n° 41). Lors du premier échange avec Bourtzès, Iviron lui céda la terre de Bouchabos (l. 9-10). En 1101, à la suite du second échange, l'empereur considérait qu'Iviron devait recevoir 9056 modioi à Mélitzianè et Parabitza (cf. l. 16-17, 20-21): on peut comprendre que Bouchabos, qui n'est pas mentionné, devait, comme prévu, revenir à Bourtzès. Mais on constate, sans qu'on puisse expliquer le fait, que la quantité de terre reconnue alors à Iviron est bien supérieure à ce que le monastère reçut plus tard. La seule chose sûre est que la terre de ces trois villages a été considérée ensuite comme faisant un tout et qu'Iviron dut en abandonner une partie: en 1103, Bourtzès renonça à tout droit sur la terre attribuée aux moines à Mélitzianè, Bouchabos et Parabitza (l. 123) et en 1104 le monastère obtint 6384 1/2 modioi de terre à Mélitzianè, Bouchabos et Parabitza, conformément à l'échange nous dit-on, le reste de la terre de ces trois villages étant attribué à Bourtzès (cf. l. 510-514, 613-614); sur cette question, cf. aussi Introduction, p. 53-54. *e)* Le domaine de Léontia faisant partie des biens acquis par Bourtzès, il est probable qu'il s'agit d'une ancienne possession d'Iviron (autrefois dépendance du monastère de Léontia), dont l'identification n'est pas assurée (cf. Introduction, p. 50). Le domaine, nous l'avons vu, fut restitué au monastère lors du second échange; on ne peut expliquer pourquoi il est décrit dans la première partie du recensement (l. 240-258), et non dans la quatrième, avec les domaines attribués à Iviron par suite des échanges effectués avec Bourtzès.

*La mesure des terres.* Bourtzès avait contesté le mesurage effectué par Jean Comnène lors de l'établissement du premier praktikon (l. 92), estimant que l'attribution des modioi de terre auxquels Iviron avait droit avait été faite en utilisant comme unité de longueur un trop grand schoinion, supérieur à la longueur usuelle (cf. l. 107-109), ce qui avantageait le monastère; mais Bourtzès renonça à cette réclamation (l. 124-125), et Jean Comnène utilisa probablement pour le nouveau mesurage l'unité qu'il avait utilisée auparavant (cf. l. 164-165). S'il en est ainsi, on peut préciser que Bourtzès ne faisait pas allusion à la différence entre les schoinia de 12 et de 10 orgyies, puisque dans les deux cas où l'expression des mesures de longueur fait intervenir l'orgyie, on constate que le schoinion utilisé en 1104 comporte 10 orgyies: c'est ce qu'indiquent la superficie trouvée pour le champ tès Kydonéas (cf. l. 478-480) et le périmètre trouvé pour le domaine de Mélitzianè (cf. l. 515-550). — La superficie des terrains attribués au monastère n'est pas toujours indiquée (c'est le cas des domaines d'Obèlos et de Dobrobikeia); pour certains d'entre eux, si la superficie est donnée, la délimitation n'est pas mesurée (domaine de Léontia, l. 240-256, champ de Saint-Thomas, l. 294-297, etc.), ou bien ne figure pas du tout dans le document (terrains de la Sainte-Trinité, l. 259-260, champ de la l. 264, etc.).

Tous les calculs visant à évaluer la superficie (en modioi et en litres) sont exacts. Nous donnons ici quelques éclaircissements sur les méthodes utilisées. — L'évaluation de la superficie du domaine Libzasda (l. 185-186) implique que l'on ait utilisé la méthode dite «selon le pourtour» (κατὰ τὸ ἐλόγυρον), qui consiste à élever au carré le quart du périmètre mesuré en schoinia, puis à diviser par 2 le nombre de schoinia<sup>2</sup> pour obtenir des modioi; dans ce cas, le calcul a été fait après réduction du dixième du périmètre (ἀποδεκατισμός), ce qui n'est pas dit. — La superficie du domaine de Bolbos



(cf. l. 423-424), des champs des l. 476-478 et du domaine de Mélitziané (l. 548-550) a également été évaluée selon le pourtour, mais sans réduction du périmètre. — La superficie des autres terrains a été évaluée «selon le sommet et la base» (κατὰ κεφαλὴν καὶ πῶδα), procédé qui consiste à prendre la moyenne des côtés opposés d'un terrain quadrangulaire puis à les multiplier entre elles (et à les diviser par 2 si la mesure a été faite en schoinia); ainsi pour le champ des l. 424-428, le domaine Sainte-Barbara (cf. l. 481, 500-501) et le champ τὸς Kydônéas (l. 478-480), le nombre des litres étant arrondi dans le dernier cas (10 litres, pour 9,8). — Pour le terrain de Saint-Théodoulos (l. 306-307), qui comporte un rentrant dans le coin Nord-Ouest, *A* et *B* ne donnent pas exactement les mêmes mesures (cf. appareil); seules les valeurs données par *B* permettent de retrouver le résultat, si l'on fait l'hypothèse que le recenseur a simplifié la forme du terrain pour la commodité du calcul en utilisant la méthode «selon le sommet et la base»: il a admis que le côté Nord comptait les 8 1/2 schoinia de la l. 302 et le schoinion et demi de la l. 303, le côté Ouest le schoinion de la l. 302 et les 6 1/2 schoinia de la l. 304. — L'évaluation du terrain triangulaire d'Aklou (l. 470-475), effectuée selon la méthode de la géométrie du fisc mais avec maladresse (cf. LERORT dans *TM*, 7, 1979, p. 486-488 et *Id.*, *Chalc. Occ.*, notice Aklou, n. 1, p. 30), est considérablement exagérée. Sur les procédés d'évaluation des superficies, voir SCHILBACH, *Metrologie*, p. 244 s.

*La description des bâtiments et son vocabulaire.* Un des principaux intérêts du document réside dans la description précise des bâtiments qui formaient les divers métoques du monastère. On trouve également la description des bâtiments édifiés sur un domaine dans le praktikon d'Adam pour Jean Doukas, de 1073 (MM VI, p. 14 = *Patmos* II, n° 50, l. 102-103, 110-114, 305-306), et, pour les concessions italiennes de Constantinople, dans le chrysobulle de 1192 pour les Pisans (MM III, p. 3-23) et dans le praktikon de 1202 pour les Génois (*ibidem*, p. 49-58). Le présent document constitue une nouvelle source pour l'étude de l'architecture et de l'habitation byzantines, dont l'étude dépasse le cadre de ces notes; voir cependant nos remarques dans l'Introduction, p. 47 à 56. — Dans l'ensemble, le vocabulaire ne fait pas difficulté. La description note le type ou l'usage du bâtiment (κελλιον, μαγειρείον, τρίκλινος, τραπεζάριον, ληνός, μαγγιπέϊον, ἀποθήκη, σταῦλος, πύργος, ἀχυρώνιον, χορτοβολών, καπηλείον, μυλοστάσιον) et son éventuelle vétusté; le plan, dans le cas d'une maison (μακρωνάριον) et surtout dans celui d'une église: plan basilical (ἐκκλησία ... δρομική) ou en croix (στέγος σταυροειδές); l'existence d'un narthex, d'une ou de plusieurs absides, de bas-côtés (παράπτερα) et de coupoles est notée; la présence d'un étage dans une maison (ἀνωγεωκατώγειος s'oppose à χαμόγειος), de tribunes (κατηχούμενα) dans une église; le procédé de construction (λιθόκτιστος, λιθοπλινθόκτιστος, λιθοπηλόκτιστος, πλινθόκτιστος, πλίνθινος ou δλόπλινθος); le type de toit (δίρρυτος, μονόρρυτος, διὰ καμαρῶν, σκεπόμενος μετὰ σφαιρῶν = couvert d'une coupole, ou νοῦτέ(?), διὰ θόλου, τρουλλωτός, καλαμόστεγος) et de couverture (ὑποκέραμος, καλαμόσκεπος, πηλόσκεπος, χορτόσκεπος); la présence d'un pavement (μαρμαρόπατος, πεπατωμένος διὰ μαρμάρων, διὰ βησάλων = en briques), de colonnes et de piliers dans une église, d'un auvent (πρόστων), d'une véranda (ἡλιακός), de portes, escaliers et planchers, d'un sol de terre battue (πηλοπάτωτος), de plafonds, d'une cloison (πεφαρσωμένος) faite de planches dans une maison, de murs aveugles (δλόθωθος), d'un revêtement mural à la chaux à l'intérieur d'un bâtiment, et l'existence, dans les églises, d'une décoration (δι' ὑλογραφίας, ὑλογραφικός); le document note enfin si les bâtiments décrits sont dans une cour, celle-ci toujours munie d'un portail. — Nous donnons ci-dessous de brèves indications sur quelques mots rares ou difficiles. — L. 259, 280, 285, etc., ἐγχόρηγος: maçonné, à l'aide de mortier (SOPHOCLES, KRIARAS, s.v.). — L. 280, συγκοπτά: tesselles, dans un

pavement en *opus sectile* (cf. SOPHOCLES, s.v. συγκοπή; ΚΟΥΚΟΥΛÉS, *Bios*, IV, p. 299). — L. 281, 331, στηθαῖον : balustrade (cf. *Docheiariou*, p. 80-81); le terme désigne ici une plaque de chancel. — L. 281, 331, σολέα : marche, située sous la clôture du naos (cf. SOPHOCLES, s.v.), mais aussi sous la rambarde d'une véranda (l. 335), sous le mur de planches d'un narthex (l. 554). — L. 283, κουδούκλειον : le mot désigne ici une sorte de coupole à la croisée du transept; il est utilisé plus loin (l. 290, 292) au sens de « chambre » (ΚΡΙΑΡΑΣ, s.v. κουδούκλιον). — L. 284, καταφύγιον : crypte (cf. SOPHOCLES, s.v. καταφυγή). — L. 334, ἄγκινος : le mot désigne ici un corbeau. — L. 335, τὰ προκυπτικά : la partie en encorbellement d'une véranda; ῥιγλιον : rambarde (cf. *Docheiariou*, p. 81). — L. 433, ζοῦρβα (ὄσπητια ... & ζοῦρβα ἐπονομάζονται, cf. aussi l. 428-429 : ἐκκλησία ... ζουρβοειδής) : voir le toponyme Zourba près d'Hiérissos (notre n° 50, l. 32, 34), au sujet duquel Papaggélos, *Métochia*, p. 1588 n. 71, signale le mot ζοῦρβα (τὰ) en Chalcidique (= σοῦρβα, cf. ΔΕΜΕΤΡΑΚΟΣ, s.v.) : « poires sauvages ». Peut-on comprendre que la couverture de ces maisons, et de l'église, était « en forme de poire » ? — L. 436, τοξοβολίστραι : il ne s'agit pas ici de machines à lancer des traits (cf. DU CANGE et SOPHOCLES, s.v.), mais, comme nous le signale Ch. Giros, d'archères; sur cet emploi du mot voir A. DAIN, Mémoire inédit sur la défense des places, § 8 (dans *Revue des Études Grecques*, 53, 1940, p. 123-136). — L. 267 et *passim*, κατάχυτος : les emplois de ce mot dans le chrysobulle de 1192 pour les Pisans (MM III, p. 3-23) et dans le praktikon de 1202 pour les Génois de Constantinople (*ibidem*, p. 49-58) suggèrent que dans ces documents le terme désigne, par opposition à un toit à double pente (διρρυτος), un toit à une seule pente — κατάχυτος équivalant dans ces textes à μονόρρυτος, qui n'y est pas utilisé (cf. ΚΟΥΚΟΥΛÉS, *Bios*, IV, p. 269). Dans notre document, le fait que l'expression κατάχυτος μονόρρυτος soit employée à plusieurs reprises, treize fois, suggère que le mot κατάχυτος a un sens plus précis; il nous semble qu'il désigne un toit adossé à un mur, formant appentis.

*Les parèques d'Iviron.* Conformément à l'ordonnance de novembre 1101 citée l. 71-84, Jean Comnène a recensé les parèques qui résidaient sur les domaines d'Iviron : au total 172 familles paysannes. Par cette ordonnance, Alexis I<sup>er</sup> accordait de plus au monastère le droit d'installer sur ses terres 100 parèques exemptés de toute charge et impôt. Il nous paraît possible que cette donation de 100 parèques ait un rapport avec l'acquisition de Radolibos, qui se traduit pour Iviron, à peine plus de deux ans après l'ordonnance d'Alexis I<sup>er</sup>, un mois avant la rédaction du présent document, par un gain de 122 parèques (recensés dans notre n° 51). Sur les parèques d'Iviron à cette époque, voir aussi Introduction, p. 33. — On note, parmi les parèques recensés, la présence de deux Géorgiens, Moïse l'Ibère à Bolbos (l. 448) et David l'Ibère à Mélitzianè (l. 568).

*Prosopographie.* L'auteur du document, le sébaste Jean Comnène (l. 96, 538, 617, 619), fils aîné du sébastocrator Isaac et d'Irène d'Alanie, neveu d'Alexis I<sup>er</sup>, est mentionné dans notre n° 51 en décembre 1103. Lui-même et sa femme Marie [Doukaina] sont commémorés au n° 129 du *Synodikon*. Jean Comnène avait été fait duc de Dyrrachium en 1092 et avait reçu la dignité de sébaste. On sait par le présent document qu'il était à Nikopolis (d'Épire?) en décembre 1101 (cf. l. 2) et qu'il reçut, avant octobre 1103, un commandement (l. 151 : ἀρχή) qui le conduisit à Larissa en décembre 1103 (l. 160). Jean Comnène reçut le titre de protosébaste (cf. ZACOS-VEGLERY, n° 2725) vraisemblablement à la mort d'Adrien Comnène, en 1105 (cf. STIERNON dans *REB*, 23, 1965, p. 224 n. 17); voir aussi ZACOS-VEGLERY, n° 2713; BARZOS, *Komnènoi* I, n° 23, p. 134-144. — Constantin Bourtzès, protoproèdre (l. 4 et *passim*), n'est pas autrement connu. La famille, originaire d'Asie Mineure, était

apparentée aux Mélissénoi; cf. *Docheiariou*, p. 76-77 et la notice de J.-Cl. Cheynet dans CHEYNET-VANNIER, *Études prosopographiques*, p. 46. — Nicéphore Kontostéphanos, préteur de Boléron, Strymon et Thessalonique (l. 6-7, 27-28, 35, 38) avant 1101, n'est pas connu; sur la famille, cf. BARZOS, *Komnènoi I*, p. 295-299. — Sur Jean Doukas, sébaste, beau-frère d'Alexis I<sup>er</sup> (l. 33), cf. les notes à notre n° 45. — Sur [le recenseur] Andronic (l. 45, 392, 531), cf. les notes à notre n° 32. — L. 89, le panhypersébaste qui n'est pas nommé est Nicéphore Bryenne, époux d'Anne Comnène. Il reçut le titre de panhypersébaste en 1097, lors de son mariage, et celui de César en 1109; cf. ZACOS-VEGLERY, n° 2717; BARZOS, *Komnènoi I*, p. 180. — Le moine Michel (l. 99), qui en 1103 accompagna l'higoumène d'Iviron au tribunal présidé par Nicéphore Bryenne, pourrait être l'économiste du monastère. — L. 105, 106, 131, 245, 247, le César qui n'est pas nommé est Nicéphore Mélissénos, beau-frère d'Alexis I<sup>er</sup>, qui mourut en novembre 1104; voir les notes à notre n° 43. — Sur le sébastocrator mentionné l. 248, qui est Isaac, frère d'Alexis I<sup>er</sup>, voir les notes à nos nos 45 et 50. — Sur le proèdre Jean Mélidonès (l. 323), cf. les notes à notre n° 43. — Sur le Géorgien Tzirbanélès (l. 399), dont la sœur avait vendu des biens à Iviron dans la région de Bolbos, cf. Introduction, p. 18 et note 10. — Le nom Kyrkalos (l. 215) est attesté (cf. *PLP* nos 14070 et 14071). Sur le nom Aroulès (l. 315), cf. les notes à notre n° 49.

*Topographie.* Sur la localisation des biens d'Iviron décrits dans le document, qui sont tous situés en Chalcidique et en Macédoine orientale, cf. Introduction, p. 42-59. — L. 68, Kidoktou: le toponyme est mentionné dans THÉOPHANE CONTINUÉ, Bonn, p. 65, dans SKYLITZÈS, éd. Thurn, p. 37, dans ZONARAS III, p. 345, où l'on voit que K. était situé près de Constantinople, et *ibidem*, p. 317, où le contexte indique que K. était du côté européen. — L. 119, sur Rentina, dans la région des lacs, cf. THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia*, p. 85; THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 416. — L. 120, sur Lykoschisma, dans le Symbolon, cf. *Lavra IV*, p. 113-114. — L. 169 et 179, *μονὴ τοῦ Παντεπόπτου*: il s'agit vraisemblablement du monastère fondé à Constantinople par Anne Dalassène (cf. JANIN, *Églises*, p. 513-515). — Dans la région du Pangée et du Symbolon: l. 207, *τὰ δίκαια τῶν Ποτγοριάνων* = les biens du village Podogorianè, sur lequel cf. *Iviron I*, p. 267; l. 224, sur le village Bolobisdos, cf. *ibidem*, p. 89 et n. 7; l. 226, sur le kastron Alektoropolis, P. LEMERLE, *Philippe et la Macédoine orientale à l'époque chrétienne et byzantine*, Paris, 1945, p. 267-268. — Sur les toponymes de Chalcidique occidentale: l. 242 et *passim*, Sainte-Marina; l. 247, 250, Krébata; l. 403 et *passim*, Rousiou; l. 407, Kourkoutè; l. 496, Périssou, voir LEFONT, *Chalc. Occ.*, s.v. — A l'Ouest de Thessalonique: l. 305, le village Mòlos n'est pas autrement connu; l. 324, Michaèlitzè est mentionné dans l'acte *Chilandar* n° 36, l. 9; l. 325, sur Kleidiou, peut-être en Campanie, cf. Vassiliki KRAVARI, *Villes et villages de Macédoine occidentale*, Paris, 1989, p. 76. — Dans la vallée du Strymon: sur le village Elsiànè (Elésianitès, l. 233-234), aujourd'hui Karpèrè, à 20 km à l'Ouest/Nord-Ouest de Serrès, cf. THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia*, p. 95, *Paysages*, p. 146; l. 516, sur le village tou Hypatou, cf. THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia*, p. 84; l. 520, 524, sur le village Eunouchou, les notes à notre n° 40; l. 522, sur le village Prokleista, les notes à notre n° 43; l. 524, 534, le village tou Drymònos n'est pas connu; l. 531, 533, sur le kastron d'Ezèba, cf. *Iviron I*, p. 89 et n. 4; l. 533, sur le village Timénikou, voir les notes à notre n° 45.

L. 8, *vacat*: dans le passage non copié par A l'original devait mentionner la terre donnée récemment à Iviron par l'empereur: les 5000 modioi à Léontaria qui sont évoqués l. 12 et mentionnés l. 23-24, 92-93 et 100 comme donation récente.

L. 10, *vacat* : devait figurer ici sur l'original, parmi les biens qui firent l'objet du premier échange, le domaine Chliaropotamou, puisque l'on apprend plus loin (l. 103-104) que Bourtzès l'avait acquis par échange avec Iviron et qu'il n'est pas question de ce domaine lors du second échange (cf. l. 13-17).

L. 17, 124, 240, *Λεοντίας* : nous corrigeons *A*, qui porte *Λεοντιάς*, d'après *B*, qui donne plus loin, l. 328 de *A*, la forme que nous estimons correcte ; en effet le *proasteion* dont il est question l. 17, 124 et 240 était vraisemblablement une dépendance de l'ancien monastère thessalonicien de Léontia, dont le nom figure l. 328. Cf. aussi la note à la l. 484.

L. 23, *ἐτάσαντος* fait difficulté. Peut-être faut-il lire *ἐτάσαντες*, *ἐτάζω* pouvant signifier « révéler » (cf. *ΔΕΜΕΤΡΑΚΟΣ*, *s.v.*), et ce sens étant acceptable dans le contexte.

L. 29, *τὸν τῶν προαστείων περιορισμόν* : nous corrigeons *A*, qui porte *τοῦ προαστείου*, car il s'agit ici de l'acte dans lequel le recenseur Andronic avait décrit en 1047 les domaines du monastère d'Iviron (*Iviron I*, n° 29), document qui est mentionné explicitement l. 45 et 391-392, ainsi que l. 317 (*isokōdikon*).

L. 205, *στρογγύλον* : la correction est suggérée par le contexte et par la vraisemblance paléographique ; en effet, la leçon de *A*, *προπύλων*, qui ne fait pas de sens, est probablement une lecture fautive du scribe.

L. 231, 233, 237 : noter que trois parèques d'Iviron à Dobrobikeia ont un rapport avec un évêque et que le premier d'entre eux est dit *ὁ τοῦ ἐπισκόπου μίσθιος*. Plusieurs hypothèses sont possibles.

L. 246, *σπάσμα* : cf. les notes à notre n° 42.

L. 262, *Βούργου* : nous corrigeons *A* (*Μούργου*) d'après *Iviron I*, n° 29, l. 31. — *τοῦ {Ἁγίου} Μαρκιανοῦ* : nous corrigeons également d'après *Iviron I*, n° 29, l. 31 : *ἐκκλησία ὁ Ἅγιος Ἥλλας τοῦ Μαρκιανοῦ*.

L. 302, *φυσκίνα* : bassin d'eau (*DU CANGE*, *s.v.* *πισκίνα* et *φυσκίνα*, *SOPHOCLES*, *s.v.* *πισκίνη*).

L. 341, *ἀνόδου* : la leçon de *B* paraît meilleure que celle de *A* (*αὐλής*) en raison du contexte ; la maison mentionnée l. 341 était en effet, parmi d'autres bâtiments, dans une petite cour (l. 342), probablement près de l'escalier qui conduisait au *triklinarion* (l. 338), plutôt que « près de la cour ».

L. 352, *τῆς μεγάλης Θεοτόκου* : il s'agit vraisemblablement de l'*Acheiropoietos* ; sur cette église, cf. *JANIN*, *Grands Centres*, p. 375-380.

L. 361, *τῶν κατηχουμένων* : malgré l'accord de *A* et de *B*, dont la leçon (*κεχαρτωμένων*) ne fait pas de sens, nous corrigeons d'après le passage parallèle de la l. 332.

L. 381-384, les maisons construites sans droit par un tiers appartiennent à Iviron car elles ont été édifiées sur un terrain du monastère ; cf. les notes à notre n° 42 sur le cas, semblable, d'un moulin construit par un tiers sur un bien d'Iviron.

L. 387, *ἔξωθεν* : nous préférons la leçon de *B* à celle de *A* (*ἔσωθεν*), les maisons acquises par donation étant vraisemblablement à l'extérieur de la cour, plutôt qu'à l'intérieur.

L. 435, *ῥωγούς (A)*, *ρό(χ) (B)* : le mot *ρογός* désigne un magasin de grain (*LIDDELL-SCOTT*, *s.v.*), sens qui pourrait convenir, mais le terme est rare.

L. 445, *βοϊδάτος* : nous rejetons la leçon de *A* (*ἀκτῆμων*) car la lecture de *B* est seule cohérente avec le total donné l. 449 (5 *boïdatoi*, 4 *aktèmonés*).

L. 471, *τρία πλάγια* : nous corrigeons d'après le contexte, malgré l'accord de *A* et de *B*, dont la leçon (*τριπλασιασμόν*) ne fait pas de sens.

L. 472, ιδ', ιγ' : ce sont les legons de *B* qui sont bonnes, cf. l. 455 pour la longueur du côté Sud, et l. 466, 468 et 470 pour celle du côté Est.

L. 484, τῆς Λεοντίας : nous corrigeons *A* (τοῦ Λέοντος) d'après *Iviron* I, n° 29, l. 41. *B* porte τῆς Λε(ον)τ(ῆς).

L. 486, Κυρτολέοντος : nous corrigeons, malgré l'accord de *A* et de *B* (κυροῦ Λέοντος), d'après *Iviron* I, n° 29, l. 42, qui porte Κυ]ρτολέοντ(ος).

L. 494, Polybikos : on trouve en 1301, pour désigner le même ruisseau, la forme Topolobikos (*SP A*, l. 400) qui est plus satisfaisante (cf. le toponyme slovène Topolovec, M. VASMER, *Die Slaven in Griechenland, Abhandlungen der Preussischen Akad. der Wiss., Philos.-hist. Kl.*, 12, 1941, rééd. Leipzig, 1970, p. 139).

L. 538, l'inscription du nom « Jean Comnène », sur une borne à la limite des biens d'Iviron et de Bourtzès, était destinée à rappeler que celui-ci était l'auteur de la délimitation ; il semble que le même texte ait été inscrit sur une seconde borne (cf. l. 541). Nous ne connaissons aucun parallèle.

L. 547, la borne portant l'inscription « borne du Prodrôme » pourrait être une ancienne borne du monastère de Kolobou, dont Mélitzianè était au x<sup>e</sup> siècle une dépendance (cf. *Iviron* I, n° 29, l. 18-24).

*Actes insérés* : 1) Ordonnance (*proslaxis*, l. 1, 59, 70, 390, 515, 612 ; cf. l. 86, 96 : προστάξεις, l. 601 : ἀνακτορικαὶ πρ. ; *pittakion*, l. 81) de l'empereur Alexis I<sup>er</sup> à Jean Comnène, lui demandant de mettre Iviron en possession des terres auxquelles le monastère a droit, novembre 1101 : l. 3-67. 2) Ordonnance (*proslaxis*, l. 70, 213, 223, 442 ; cf. l. 86, 96 : προστάξεις ; *pittakion*, l. 80, 83) de l'empereur Alexis I<sup>er</sup>, attribuant à Iviron 100 parèques non imposés, novembre 1101 : l. 71-84. 3) Jugement (*sèmeiôma*, l. 93, 136, 145, 159, 161, 598, 601, 610 ; cf. l. 148 : σημειώματα) de Nicéphore Bryenne, sur le conflit entre Iviron et Constantin Bourtzès, août 1103 : l. 94-144. 4) Ordonnance (ἀνακτορικὴ πρόσταξις ἔγγραφος, l. 145 ; cf. l. 601 : ἀν. προστάξεις ; *proslaxis*, l. 159, 621) de l'empereur Alexis I<sup>er</sup> à Jean Comnène, lui demandant de mettre Iviron en possession des terres auxquelles le monastère a droit, octobre 1103 : l. 146-156.

*Actes mentionnés* : 1) Libellos (l. 220) par lequel Iviron acquit le domaine de Dobrobikeia, [probablement avant 1029, cf. *Iviron* I, p. 45] : perdu. 2) Acte du recenseur Andronic (*périorismos*, l. 29, 45, 392, 531 ; *isokôdikon*, l. 317), [août 1047] = *Iviron* I, n° 29. 3) Donations à Iviron des monastères Saint-Clément (cf. l. 373 : ψυχικὴ δωρεά), Sainte-Barbara (*id.*, l. 377) et Saint-Nicolas (cf. l. 385 : ἀφιέρωσις) à Thessalonique, et du terrain d'Aklou (cf. l. 452 : ψυχικὴ δωρεά) ; de deux maisons au monastère de Saint-Nicolas (l. 387 : ψυχικὴ δωρεά), [dates inconnues] : perdues. 4) Donations de terre, dont une récente (δωρεαί, l. 5, 8, 29, 38, 47, 74, 92, 138, 148, 152, 607 ; ἐδωρήσατο, l. 24), par l'empereur Alexis I<sup>er</sup> à Iviron, [avant 1101] : perdues. 5) Jugement (*sèmeiôma*, l. 5 ; cf. l. 95 : βασιλικὰ σημειώματα, l. 148 : σημειώματα) sur le conflit entre Iviron et Bourtzès, [avant 1101] : perdu. 6) Ordonnance (*proslaxis*, l. 5, 28 ; cf. l. 96 : προστάξεις) de l'empereur Alexis I<sup>er</sup> au euiropalate Kontostéphanos, lui demandant de mettre le monastère d'Iviron en possession des biens auxquels il a droit, [avant 1101] : perdu. 7) Acte (*praktikon*, l. 6, 30, 32, 34 ; cf. l. 148 : πρακτικά ; πρακτικὸν παραδόσεως, l. 31) du euiropalate Kontostéphanos, préteur de Boléron, Strymon et Thessalonique, mettant Iviron en possession de ses biens, [avant 1101] : perdu. 8) Acte d'échange (*antallagè*, l. 9, 14-15 ; ἔγγραφος ἀνταλλαγῆς, l. 514 ; cf. l. 49-50 : ἔγγραφα ἐπὶ τῇ... ἀνταλλαγῇ, l. 602 ; ἔγγραφος ἀνταλλαγῆς, l. 610 : τῆς ἀνταλλαγῆς

ἔγγραφα, l. 66 : ἔγγραφα) entre Iviron et Bourtzès, [avant décembre 1101] : perdu. 9) Second acte d'échange (*antallagè*, l. 13, 48; ἀμοιβαῖος χάριτης, l. 51; cf. l. 49-50, 66, 602, 610), [avant décembre 1101] : perdu. 10) Acte (*praktikon*, l. 134; πρακτικὸν ἔγγραφον, l. 87; *praxis*, l. 96, 105; cf. l. 148 : πρακτικά) de Jean Comnène, mettant Iviron en possession de la terre qui lui revient, contenant une opinion de Jean Comnène sur le conflit (cf. *sèmeiôma*, l. 221), [entre novembre 1101 et août 1103] : perdu. 11) Ordonnance (*proslaxis*, l. 98; cf. l. 90 : ἀνετέθη) de l'empereur Alexis I<sup>er</sup>, confiant l'affaire à Nicéphore Bryenne, [avant août 1103] : perdue. 12) Acte (*praktikon*, l. 513) de Jean Comnène, mettant Bourtzès en possession d'une partie de la terre de Mélitzianè, Bouchabos et Parabitza, [1103] : perdu.

+ Κ(α)τ(ά) τ(ὸν) Δεκέ(6)ριον μῆ(ν)α τ(ῆς) παρελθούσης δεκάτης (ινδικτιῶνος) τοῦ ς<sup>(ο)ῦ</sup> χ<sup>(ο)ῦ</sup> δεκάτου ἔτους θεία καὶ σεπτῆ πρόσταξις προεκομισθη ἡμ(ῖν) ||<sup>2</sup> ἐπὶ τῇ τῶν Νικοπολιτῶν διάγουσι παρά τε τοῦ τιμιωτ(ά)του καθηγουμένου τῆς ἐν τῷ Ἀγίῳ Ὁρει μονῆς τῶν Ἰβήρων (καὶ) ||<sup>3</sup> τῶν ὑπ' αὐτὴν μοναχῶν, ῥητῶς οὕτως διοριζομένη· « Ἀ μὲν προέβησαν μέσον τῆς ἐν τῷ Ἀγίῳ Ὁρει μονῆς τῶν ||<sup>4</sup> Ἰβήρων (καὶ) τοῦ πρωτοπροέδρου Κωνσταντ(ί)νου τοῦ Βούρτζη καὶ ἐπὶ τίσι μὲν ἡ μονὴ ἐδικαιώθη ἐπὶ τίσι δὲ ||<sup>5</sup> *vacat* κ(α)τ(ά) δωρεάν, δη[λοῦσι τὸ . # ? . ] σημειῶμα καὶ ἡ ἀπολυθεῖσα ἀκολουθῶς τούτῳ πρόσταξις ||<sup>6</sup> τῆς βασιλείας μου, παρίστησι δὲ (καὶ) τὸ γεγονό(ς) πρακτ(ικὸν) παρά τοῦ κουροπαλάτου καὶ τηνικαῦτα πραιτορος Βολεροῦ, ||<sup>7</sup> Στρυμμόνος (καὶ) Θεσσαλονίκης τοῦ Κοντοστεφάνου, ὅσην τὴν γῆν παρέλαβον οἱ μοναχοὶ εἰς ἰκάνωσιν τῶν ἀνηκόντ(ων) ||<sup>8</sup> αὐτοῖς τελοῦμ(έ)ν(ων) δημοσίων καὶ τῶν προγενεστέρων δωρεῶν τῆς βασιλείας μου (καὶ) αὐτῆς τῆς ὑστέρως *vacat* ||<sup>9</sup> ἰκάνωσιν ἐδέξαντο. Μετὰ δὲ ταῦτα ἀνταλλαγῆ μέσον αὐτῶν προβέβηκε, (καὶ) δεδώκασιν οἱ μοναχοὶ ||<sup>10</sup> πρὸ(ς) τὸν Βούρτζην τόπον τ(ὸν) Βούχαθον *vacat* παρ' αὐτοῦ ἰκανοδοτηθεῖσαν αὐτοῖς γῆν ||<sup>11</sup> συνεισῆχθησαν, ἀντέλαβον δ' ἐξ αὐτοῦ τὸ προάστειον τὸν Βολβόν, τὸ προάστειον τὴν Ἀγίαν Βαρβάραν, ||<sup>12</sup> τὸ προάστειον τὸ Μυριόφυτον σὺν τῷ μετοχίῳ τοῦ Ἀγ(ίου) Νικολάου (καὶ) ἐν τῷ προαστείῳ τὰ Λεοντάρια ῥητὴν ποσότητα γῆς. ||<sup>13</sup> Ὑστερον δὲ (καὶ) ἐτέραν δευτέραν ἀνταλλαγῆν ἐποιήσαντο — οὕτως ἦν δόξαν αὐτοῖς — (καὶ) συνεφώνησαν τὸν μὲν ||<sup>14</sup> Βούρτζην ἀναλαβέσθαι τὸ μετόχιον τὸν Ἀγ(ιον) Νικολάον, ὅπερ ἔφθασε δοῦναι τοῖς μοναχοῖς ἐν τῇ πρώτῃ ἀνταλ-||<sup>15</sup>λαγῆ, αὐτοῖς δὲ παραδοθῆναι παρ' αὐτοῦ ἀπὸ τῆς γῆς τοῦ προαστείου Μελιντζιάνων (καὶ) τοῦ χωρίου τῆς ||<sup>16</sup> Παραβίτζας, ἀναχύσεως γενομένης (καὶ) ἐνώσεως τῶν τοιούτ(ων) κτημ(ά)τ(ων), γῆν χιλιάδων ἐννέα καὶ μοδίων ||<sup>17</sup> πεντηκονταεξί, ἰκανωθῆναι δὲ αὐτοῖς (καὶ) τὴν γῆν τῶν χιλίων μοδίων τῶν Βρωμοσύρτ(ων) (καὶ) τὸ προάστειον τῆς [Λεοντίας]. ||<sup>18</sup> Ἀλλὰ ταῦτα μὲν πρὸ(ς) ἀλλήλους παρ' αὐτῶν συμπεφώνηται, νυνὶ δὲ οἱ δηλωθέντες μοναχοὶ προσῆλθον ||<sup>19</sup> τῇ βασιλείᾳ μου λέγοντες ἀδικηθῆναι αὐτοὺς παρὰ τοῦ Βούρτζη, τὸ μὲν μετόχιον τὸν Ἀγ(ιον) Νικολάον ||<sup>20</sup> παραλαβόντο(ς) ἀπὸ τῆς μονῆς (καὶ) κατέχοντος, αὐτοῖς δὲ μήτε τὸν τόπον τῶν ἐννακισχιλίων (καὶ) πεντηκοντα-||<sup>21</sup> ἐξ μοδ(ίων) παραδόντο(ς), ὃν ἐπηγγεिलाτο ἰκανῶσαι αὐτοῖς ἀπὸ τοῦ χωρίου Παραβίτζης (καὶ) τοῦ προαστείου Μελιν-||<sup>22</sup>τζιάνους, μήτε τὴν ἐτέραν γῆν τῶν χιλίων μοδίων τῶν Βρωμοσύρτ(ων), ἀλλ' ἐν γράμμα(σ)ι μόνους ||<sup>23</sup> κείσθαι τὴν ἐπαγγελίαν τῆς ἰκανοδοσίας ἐτάσαντο(ς) (καὶ) μὴδὲ τὴν γῆν τῶν πέντε χιλιάδων ἦν ||<sup>24</sup> ἐδωρήσατο αὐτοῖς ἡ βασιλεία μου ὕστερον ἐν τῷ προαστείῳ τὰ Λεοντάρια παραδιδόναι αὐτοῖς ||<sup>25</sup> ἀνευδεῶς, (καὶ) ἐζήτουν τὴν ἐκ τοῦ δικαστηρίου τῆς βασιλείας μου ἐπὶ τούτοις βοήθειαν· (καὶ) οἱ μὲν μοναχοὶ ||<sup>26</sup> ταῦτα. Ὁ δὲ Βούρτζης πᾶσαν ἀνελλιπῶς ἰκανοδοτηθῆναι τοῖς μοναχοῖς τὴν κεχρεωστημένην αὐτοῖς ||<sup>27</sup> γῆν διετείνετο· τοῦτο δὲ αὐτὸ παρὼν (καὶ) ὁ κουροπαλάτης Νικηφόρος(ς) γεγωνῶς πραιτωρ Βολεροῦ, Στρυμμόνος ||<sup>28</sup> (καὶ) Θεσσαλονίκης ὁ Κοντοστεφάνος διεβεβαίωτο, εἰπὼν ἀκολουθῆσαι τῇ προσταξίῳ τῆς βασιλεί(ας) μου ||<sup>29</sup> (καὶ) λαβεῖν ἀπὸ τῶν μοναχῶν τὸν [τῶν προαστείων] περιορισμ(ὸν) (καὶ) ἰκανῶσαι αὐτοῖς τὰς τε δωρεὰς (καὶ) τὰ τελοῦμ(εν)α ||<sup>30</sup> τῆς μονῆς, πρακτικὸν τὲ ἐπὶ τούτοις ποιῆσαι δηλοῦν τὰ παραδεδομένα τόπια. Ὁ δὲ καθηγούμενο(ς) τὸ μὲν ||<sup>31</sup> πρακτικ(ὸν) παραδός(εως) λαβεῖν οὐκ ἦν ἀπαρνούμενος, ἔλεγε δὲ μὴ ἐν πράγμα(σ)ι γενέσθαι τ(ὴν) τῆς ἀναγεγραμμένης ἐν ||<sup>32</sup> τῷ πρακτικῷ γῆς

ἀπάσης παράδοσιν, εἰσαχθῆναι γὰρ εἰς ἰκάνωσιν τῆς μον(ῆς) (καὶ) τὸν κατεχόμενον τόπον ||<sup>33</sup> παρὰ τοῦ πανσε(βάστ)ου σε(βαστ)οῦ (καὶ) περιποθήτου γυναικαδελφοῦ τῆς βασιλείας μου κυ(ροῦ) Ἰω(άνν)ου τοῦ Δούκα, (καὶ) τούτου νεμομένου ||<sup>34</sup> αὐτ(ὸν) μηδὲν τὴν μονὴν ἐκ τῆς τοῦ πρακτικοῦ γραφῆς ἐπὶ τούτω ἀπόνασθαι. Πρὸς) ταῦτα δὲ ὁ Βούρτζης ||<sup>35</sup> ἐνίστατο, (καὶ) αὐτὸς) ὁ Κοντοστεφάνος, παρὰ τῆς μονῆς (καὶ) τὸν τοιοῦτον τόπον τηνικαῦτα κατέχεσθαι (καὶ) μηδεμίαν ||<sup>36</sup> μετουσίαν ἔχειν ἐπὶ τούτω τὸν σε(βαστὸν), ὕστερον δὲ μετὰ τὴν παράδοσιν ἐκστῆναι τούτου αὐτῷ ἐκόντ(ας) τοὺς (μον)αχ(ούς), ||<sup>37</sup> ὅπερ οἱ μοναχοὶ ἀπηρενοῦντο. Δια τοῦτο οὖν ἔδοξε δέον ἀναμετρηθῆναι πάλιν τὴν ἀπασαν γῆν ἣν ἔλαβον ||<sup>38</sup> οἱ μοναχοὶ παρὰ τοῦ Κοντοστεφάνου εἰς ἰκανοδότησιν τῶν τε δωρεῶν (καὶ) τῶν τελομένων τῆς μονῆς, (καὶ) εἴ τι ||<sup>39</sup> ἐνδεῖ ἀναπληρωθῆναι τοῦτο τοῖς μοναχοῖς· πρότ(ε)ρ(ον) μέντοι ζητηθῆναι περὶ τοῦ τόπου τοῦ κατεχομένου παρὰ ||<sup>40</sup> τοῦ σε(βαστ)οῦ, καὶ εἰ μὲν φανῆ δίκαιόν τι ἔχων ἐπ' αὐτῷ, δοθῆναι τοῖς μοναχοῖς τοσαύτην ποσὸτ(η)τα μοδισμού ἀπὸ ||<sup>41</sup> τῆς κατεχομ(έ)ν(ης) δηλον(ό)τ(ι) γῆς παρὰ τοῦ Βούρτζη· εἰ δὲ μὴδὲ τῷ σε(βαστ)ῷ ἰσχυρ(ὸν) πρόσσει δίκαιον ἐπὶ τῷ τοιούτῳ τόπῳ, ||<sup>42</sup> συνεισαχθῆναι (καὶ) τοῦτον τῇ λοιπῇ γῆ τῇ ἰκανοδοτουμένη τοῖς μοναχοῖς (καὶ) ἀναπληρωθῆναι αὐτοῖς πάντα τ(ὸν) ἐπι-||<sup>43</sup>βάλλοντα τούτοις μοδισμόν, τοῦ Βούρτζη ὀφείλοντο(ς) ἀγωνίσασθαι ἐπὶ τῇ τῶν κατεχομέν(ων) παρὰ τοῦ σε(βαστ)οῦ τοπίων ||<sup>44</sup> ἀναρρῦσει — τοῖς γὰρ μοναχοῖς ἐξ ἀμάχου (καὶ) ἀφιλονείκου γῆς πάντ(ως) ὀφείλει ἡ ἰκανοδοσία γενέσθαι — πλὴν ἐξ ||<sup>45</sup> ἀνάγκης ἔξουσι (καὶ) οὗτοι προκομίζειν τὸν τε περιορισμ(ὸν) τοῦ Ἀνδρονίκου (καὶ) τὰ λοιπὰ δικαίωμ(α)τα τὰ προσόντα ||<sup>46</sup> αὐτοῖς ὅτε χρεῖαν ἔχει τούτ(ων) ὁ Βούρτζης· μετὰ δὲ τὸ ἀναμετρηθῆναι τὴν ἀπασαν γῆν (καὶ) ἀναπληρωθῆναι) ||<sup>47</sup> τῷ μέρει τῆς μονῆς τ(ὸν) ἐπιβάλλοντα αὐτῇ ὑπὲρ τε τῶν τελομένων (καὶ) τῶν δωρεῶν ὡς εἴρηται ἅπαντα ||<sup>48</sup> μοδισμόν), τηνικαῦτα ἐνεργηθῆναι τὴν μέσον τοῦ Βούρτζη (καὶ) αὐτῶν γεγνουῖαν ἀνταλλαγὴν (καὶ) παραδοθῆναι) ||<sup>49</sup> παρ' ἑκατέρων ἀλλήλοις ἀ συνεφώνησαν, κατὰ τὴν δύναμιν τῶν γεγονότ(ων) ἐγγράφων ἐπὶ τῇ μέσον αὐτῶν ||<sup>50</sup> ἀνταλλαγῇ. Εἰ γὰρ (καὶ) οἱ μοναχοὶ κατὰ βίαν εἶπον ποιῆσαι τὴν ἀνταλλαγὴν, (καὶ) εἰς πίστωσιν τοῦ οἰκείου λόγου ||<sup>51</sup> τὰς ἐν τῷ ἀμοιβαίῳ χάρτη τοῦ Βούρτζη φερομένας προταγὰς τῶν Ἰθῆρ(ων) μοναχῶν ἠξίουν ἀναγινώσκεσθαι, ||<sup>52</sup> ὡς ἐξ αὐτῶν τούτ(ων) δηλουμένης τῆς βίας — (καὶ) δὴ (καὶ) ἀναγνωσθεῖσαι ἀπὸ τῶν τοιούτ(ων) προταγῶν ὅσαι ||<sup>53</sup> ἰθῆρικοῖς γράμμασιν ἦσαν συντεθειμέναι, δύο ἐξ αὐτῶν, ἡ τε τοῦ καθουμένου (καὶ) ἡ τοῦ οἰκονόμου, εὐρέθησαν ||<sup>54</sup> τοῦτο αὐτὸ δηλοῦσαι, ὅτι κατὰ βίαν ἐγένοντο — ἀλλ' οὐκ ἐδέξατο τοῦτο ἡ βασιλεία μου, διὰ τὸ πολλῶν ||<sup>55</sup> ὄντ(ων) τῶν μοναχῶν τῶν ποιησάντ(ων) τὴν ἀνταλλαγὴν (καὶ) τῶν ἄλλων ἐπὶ ταύτη ἀρεσκομένων, τὸ τοὺς δύο ||<sup>56</sup> μόνους ἐναντιοῦσθαι τῇ τῶν πολλῶν γνώμῃ (καὶ) πρὸς τὸ κοινῇ δόξαν ἀπασιν ἀπαρέσκεσθαι κατὰ μηδὲν ||<sup>57</sup> τῷ Βούρτζη προσίστασθαι. Ταῦτα διαγνοῦσα ἡ βασιλεία μου (καὶ) οὕτω προδῆναι τὴν ἀναμέτρησιν (καὶ) τ(ὴν) ἰκανο-||<sup>58</sup>δότησιν (καὶ) τὴν τῶν συναρεσάντ(ων) ἀμφοτέροις τοῖς μέρεσιν ἐκπλήρωσιν εὐδοκήσασα, διορίζεται σοι τῷ ||<sup>59</sup> πανσε(βάστ)ῳ σε(βαστ)ῷ καὶ περιποθήτῳ ἀνεψιῷ αὐτῆς ἐνεργῆσαι ταῦτα κατὰ τὴν τῆς παρούσης προστάξεως ||<sup>60</sup> δύναμιν, δι' ἧς πᾶσα ἀμφιβολία διεγειρομ(έ)νη μέσον αὐτῶν περιήρηται, δηλῶσαι δὲ καὶ τῷ μέρει ||<sup>61</sup> τοῦ σε(βαστ)οῦ ὡσὰν εἴ τι οἴεται ἔχειν δίκαιον ἐπὶ τοῖς κατεχομένοις παρ' αὐτοῦ τοπίοις, περὶ ὧν δηλονότι ||<sup>62</sup> ἐστὶν ἡ ἀμφιβολία, προθήσει τοῦτο παρὰ σοὶ (καὶ) *uacat*, ὡσὰν ἡ διαγινωσκομένου τοῦ μὴ ||<sup>63</sup> ἀσφαλῶς ἀντιποιεῖσθαι τῶν τοιούτ(ων) τοπίων αὐτὸν παραδώσεις καὶ ταῦτα τοῖς μοναχοῖς εἰς ἰκάνωσιν, ||<sup>64</sup> ἢ δικαιουμένου αὐτοῦ ἐπὶ τῇ τούτ(ων) κατοχῇ, ὡς εἴρηται, ἀναπληρωθῆ τοῖς μοναχοῖς) τὸ ἐνδέον πρὸς) τὴν ||<sup>65</sup> ἐλλείπουσαν αὐτοῖς ποσὸτ(η)τα τῆς γῆς. Ποιήσας δὲ τὴν ἀναμέτρησιν (καὶ) τὴν ἰκανοδοτησ(ι)αν (καὶ) παραδοῦς τοῖς τε ||<sup>66</sup> μοναχοῖς (καὶ) τῷ Βούρτζη τὴν ἀνήκουσαν αὐτοῖς κάκεινω γῆν κατὰ τὰ γεγονότα μέσον αὐτῶν ἐγγραφα, ποιήσον ||<sup>67</sup> (καὶ) πρακτικ(ὸν) καὶ ἐπίδος αὐτοῖς». Τὸ δὲ «μη(ν)ὶ Νοε(μβ)ρ(ίω) (ἰνδικτιῶνος) δεκάτης» δι' ἐρουθρῶν γραμμ(ά)τ(ων) τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγ(ί)ου ||<sup>68</sup> ἡμῶν βασιλέ(ως), (καὶ) ἡ διὰ κηροῦ σφραγίς τῆς ἀγ(ί)ας αὐτοῦ βασιλεῖ(ας), ἀπολυθεῖσα δὲ ἀπὸ τῶν Κιδόκτου ||<sup>69</sup> κ(α)τ(ὰ) τ(ὸν) Νοέ(μβ)ρ(ιον) μῆ(ν)α τῆς δεκάτης (ἰνδικτιῶνος). Εὐρίσκεται (καὶ) ἐν τοῖς προσφόροις σέκρέτοις κατεστρωμένη. (Καὶ) ἡ μὲν δύναμις ||<sup>70</sup> τῆς ταιούτης προστάξεως ἐστὶν αὐτή.

Ἐπί ταύτη δὲ (καί) ἑτέραν προσκυνητὴν πρόσταξιν οἱ αὐτοὶ ||<sup>71</sup> προκεκομίσασιν μοναχοὶ πρὸς) ἔπος ταῦτα διαγορεύουσιν· «Ἡ βασιλεία μου ἐδωρήσατο τῇ κατὰ τὸ Ἅγιον ||<sup>72</sup> Ὅρο(ς) εὐαγεστάτη μονῇ τῶν Ἰβήρων παροίκους ἐλευθέρους (καί) ἀτελεῖς ἑκατὸν, ὡσάν ἐνοικίσωσι τούτους ||<sup>73</sup> οἱ μοναχοὶ ἐν τῇ παραδοθείσῃ αὐτοῖς νῦν γῆ εἰς ἰκάνωσιν ὧν τὲ ἔχουσι τελουμένων (καί) ὧν ἔλαβον διὰ ||<sup>74</sup> δωρεᾶς τῆς βασιλείας μου, (καί) ἔχουσι τούτους ὑποτελοῦντας αὐτοῖς (καί) ἐκδουλεύοντας δεσποτικῶς, ||<sup>75</sup> ἐξκουσευόμενους ἀπὸ πάσης ζημίας (καί) ἐπηρείας (καί) παντὸς) δημοσιακοῦ τέλους (καί) βάρους (καί) τὴν μονὴν ἐπι- ||<sup>76</sup> γινώσκοντας δεσπότην εἰς τ(ὸν) αἰῶνα τ(ὸν) ἄπαντα. Ἐπεὶ δὲ καὶ νῦν ἔχουσι τινὰς προσκαθημένους ἐν τῇ ||<sup>77</sup> τοιαύτῃ αὐτῶν γῆ, τούτους μὲν, ὅσοι ἄν (καί) εἶεν, δωρεῖται αὐτοῖς ἡ βασιλεία μου, εἴπερ ἀτελεῖς εἰσὶ (καί) μῆτε ||<sup>78</sup> γῆν ἰδίαν ἔχουσι μῆτε δημόσιον, τοὺς δ' ἐλλείποντας πρὸς ἀναπλήρωσιν τοῦ ἀριθμοῦ τῶν εκατ(ὸν) ||<sup>79</sup> ὀφείλουσιν αὐτοὶ ἐφευρεῖν (καί) ἐνοικίσει ὡς εἴρηται τοῖς ἰδίοις κτήμα(σ)ι. Καταστρωθήσεται οὖν τὸ παρ(ὸν) ||<sup>80</sup> πιττάκιον (καί) ἐν τοῖς προσφόροις σεκρέτοις (καί) οὕτω προκομισθήσεται τῷ ὀφείλοντι ποιῆσαι τὴν ἱκανοδοσίαν ||<sup>81</sup> τῆς γῆς μέσον αὐτῶν τὲ (καί) τοῦ <πρωτο>προέδρου Κωνσταντίνου τοῦ Βούρτζη, κατὰ τὸ γεγονός περὶ ταύτης πιττάκιον, ὡσάν ||<sup>82</sup> παραδῶ πρὸς) τὴν μονὴν τοὺς νυνὶ εὐρισκομένους προσκαθηθῆσθαι παροίκους ἐν τῇ διαφερούσῃ αὐτῇ γῆ. Εἴτα ἀντι-||<sup>83</sup>στρέψῃ τὸ παρὸν πιττάκιον ὡσάν ἔχη τὸ ἀσφαλὲς ἡ μονὴ ἐπὶ τε τούτοις οἷς μέλλει κατ' ὄνομα παραλαβεῖν καὶ ||<sup>84</sup> ἐφ' ᾧ ἐπορίσατο δικαίω πρὸς) ἀναπλήρωσιν τῶν ἑκατὸν παροίκων». Τὸ «μη(ν)ἰ Νοε(μβ)ρ(ι)ω (ἰνδικτιῶνος) δεκάτης» διὰ γραμμ(ά)τ(ων) ||<sup>85</sup> ἐρυθρῶν τοῦ κραταιοῦ (καί) ἀγ(λου) ἡμῶν βασιλέ(ως), (καί) ἡ διὰ κηροῦ σφραγίς τῆς ἀγίας αὐτοῦ βασιλείας, κατέστρωται δὲ ||<sup>86</sup> (καί) ἐν τοῖς προσφόροις σεκρέτοις.

Ταύταις οὖν ταῖς δυσὶ προστάξεσι τῷ τῆνικαῦτα κατακολουθοῦντ(ες) ἡμεῖς ||<sup>87</sup> ἐπράξαμεν ἄπερ ἐπράξαμεν, (καί) πρακτικ(ὸν) ἐπὶ τούτοις ἔγγραφον ἐξεθέμεθα. Ἐπεὶ δὲ ὁ Βούρτζης ἠρεμεῖν ||<sup>88</sup> οὐκ εἶχεν, ἀλλὰ καταλαβὼν αὐθις τῇ βασιλίδι τῶν πόλε(ων), οὐκ ἐπαύσατο τῷ κραταιῷ (καί) ἀγ(ι)ω ἡμῶν βασιλεῖ ||<sup>89</sup> δι' ὄχλου γινόμενος) (καί) καθέλκων πάλιν (καί) κατατρέβων τοὺς μοναχοὺς, τῷ εὐτυχεστάτῳ πανυπερσεβάστῳ ||<sup>90</sup> παρὰ τοῦ κραταιοῦ (καί) ἀγ(λου) ἡμῶν βασιλέ(ως) τὰ τῆς ὑποθέσε(ως) ἀνετέθη, ὡσάν παρ' αὐτοῦ τηρηθῆ (καί) τὴν προσή-||<sup>91</sup>κουσαν βεβαίωσιν δέξαιτο· (καί) δὴ παρ' αὐτῷ τῶν δικαιομένων συμπαραστάντ(ων) μερῶν (καί) τῆς ὑποθέσεως ||<sup>92</sup> ἐπὶ μέσον ριφείσης, (καί) τοῦ μὲν Βούρτζη αἰτιωμένου τὴν ἀναμέτρῃσιν, τῶν δὲ μοναχῶν τὴν τελευταίαν δωρεάν ||<sup>93</sup> τοῦ κραταιοῦ (καί) ἀγ(ι)ω ἡμῶν βασιλέ(ως), τὰς πέντε χιλιάδας δηλονότι τῆς γῆς, ἀνακαλουμένων, σημειώμα ἐπὶ ||<sup>94</sup> τούτ(οις) ἀπελύθη ταῦτα κ(α)τ(ά) ῥῆμα διεξιόν· «Ἐδοξε μὲν λυθῆναι ἡ μέσον τῶν Ἰβήρων μοναχῶν καὶ τοῦ ||<sup>95</sup> πρωτοπροέδρου Κωνσταντ(ι)νου τοῦ Βούρτζη ἀμφιβολία διὰ τε τῶν προηγησαμέν(ων) βασιλικῶν σημειωμ(ά)τ(ων) (καί) ἑτέρων ||<sup>96</sup> προστάξεων (καί) τῆς ἐπακολουθησάσης [τούτοις] πράξεως τοῦ πανσε(βάστ)ου σε(βαστ)οῦ κυ(ροῦ) Ἰω(άνν)ου τοῦ Κομνηνοῦ· ὡς δὲ (καί) αὐθ(ις) ||<sup>97</sup> τὰ μέρη πρὸς ἄλληλα διεμάχοντο (καί) ἀδικεῖσθαι παρὰ θατέρου θάτερον διετείνετο, ἀκροαταὶ τῶν ἀμφιβαλομ(έ)ν(ων) ||<sup>98</sup> αὐτοῖς κατέστημεν ἡμεῖς βασιλικῇ προστάξει (καί) διαγνώμονες· (καί) οἱ μὲν τῶν τῆς μονῆς δικαίων ὑπερα-||<sup>99</sup>γωνιζόμενοι, ἡγ(ου)ν ὃ τε τιμιώτατος καθηγούμενος) (καί) ὁ μοναχ(ὸς) Μιχαήλ, ἔτι λοιπάζεσθαι γῆν ἰκανὴν ἀπὸ ||<sup>100</sup> τῆς ὀφειλομένης αὐτοῖς διετείνοντο (καί) μῆδὲ τὴν ὑστερον δωρηθεῖσαν αὐτοῖς γῆν τῶν πέντε χιλιάδων ||<sup>101</sup> τούτους παραλαβεῖν, (καί) ἀναπληρωθῆναι ταύτην τὲ (καί) τὴν ἄλλην ἐζήτουν ὅση αὐτοῖς ἐποφείλεται, ὡς τοῦ ||<sup>102</sup> Βούρτζη μετὰ τὸ ἱκανωθῆναι αὐτοὺς δικαιουμένου λαβεῖν τὴν περιττεύουσιν αὐτοῖς γῆν· ὁ δὲ ἀντετίθει τῇ ||<sup>103</sup> μὲν μονῇ χρεωστεῖσθαι μὴδὲν, αὐτ(ὸν) δὲ μᾶλλον παρειληφότα τὸ πρόστειον τὸ Χλιαροπόταμον (καί) ἀντ(ι) τούτου ||<sup>104</sup> γῆν ἑτέραν τοσαύτην τοῖς μοναχοῖς παρασχόμ(ε)ν(ον) μὴδὲν τῆς παραδόσε(ως) ἐπὶ τούτ(ω) ἀπόνασθαι· τὸν γὰρ εὐτυχέστατον, ||<sup>105</sup> φησί, κάισαρα ἐν κατασχέσει τούτου γενέσθαι (καί) μὴ παραχωρεῖν ὅλως αὐτῷ τῆς ἐκείνου νομ(ῆς)· τῆς μέντοι πράξε(ως) ||<sup>106</sup> τοῦ σε(βαστ)οῦ καὶ ἧς ἐκεῖνο(ς) πεποίηκεν ἀναμετρήσε(ως) τε (καί) ἱκανοδοσ(ί)ας καὶ διαιρέ(σεως) οὐδὲν {δὲ} τί ἕτερον εἶχε καταπι- ||<sup>107</sup>ᾶσθαι ἢ τὸ μετὰ μείζονος μέτρου τὴν πρὸς) τοὺς μοναχοὺς γενέσθαι ἰκάνωσιν, κἀντεῦθεν πλείονα γῆν



τῆς ἀνηκούσης ||<sup>108</sup> τοῦτον ἐπιβαλεῖν, τοῦ τῆς σχολίου μεγέθους οὐκ ὀλίγα τούτοις λυσιτελήσαντος διὰ τῆς ὑπὲρ τὸ νεομισμ(έν)ον ||<sup>109</sup> μῆκος ἐκστάσεως. Ταῦτα μὲν οὖν τὸ πρῶτον οὗτοι ἀλλήλοις ἀντενεκάλουν (καὶ) ἀντεπέφερον, ἡμῖν δὲ περὶ ἐκάστου ||<sup>110</sup> τούτ(ων) ἡ ζήτη(σ)ις ἀκολούθ(ως) ἐγένετο· (καὶ) διαγινώσκομεν ὅπως ἂν τὸ τοῦ μέτρου θεραπευθεῖαι αἰτίαμα, (καὶ) εἰ καλῶς ||<sup>111</sup> ἐπὶ τῆ τοῦ Χλιαροποτάμου ἀφαιρέσει ὁ Βούρτζης αἰτιᾶται τοὺς μοναχοὺς, ἢ μηδεὶς ὁ περὶ ἐκείνου ||<sup>112</sup> λόγ(ος) τούτω ἐστὶ πρὸς(ς) αὐτοῦς. (Καὶ) τ' ἄλλα ὅσα δὴ ἐλαλήθη παρ' ἐκατέρου μέρους κατεξητάζομεν, ἀλλ' οὗτοι ||<sup>113</sup> καλῶς ποιοῦντες πραγμάτων ἡμᾶς ἀπαλλάττουσι, συμβῆναι ἀλλήλοις εἰρηνικῶς (καὶ) τὰς πρὸς ||<sup>114</sup> ἀλλήλους διαμάχας (καὶ) δίκας ἐκεῖνας καταλύσαι παντάπασιν ἐβελήσαντες. Οὐκοῦν (καὶ) ὁ μὲν Βούρ-||<sup>115</sup>τζης ἡρετίσατο ἀποκαταστήναι εἰς τὸ δηλωθὲν προάστειον τὸ Χλιαροπόταμον, ὅπερ ὡς παρὰ ||<sup>116</sup> τῶν μοναχῶν κατεχόμενον καὶ νεμόμενον παρεδόθη αὐτῷ, ἀφηρέθη δὲ παρὰ τοῦ καίσαρος, ||<sup>117</sup> ὡς ἀνωτέρω φθάσαντες εἴπομεν, (καὶ) παραχωρήσαι τοῖς μοναχοῖς ὧν τὲ ἐντὸς τοῦ κάστρου Θεσσα-||<sup>118</sup>λονίκης (καὶ) ὧν ἐκτὸς(ς) ἐν ταῖς τούτου περιοχαῖς ἔχουσιν ἀκινήτ(ων) ἀπάντ(ων), παραδοῦναι δὲ αὐτοῖς ||<sup>119</sup> (καὶ) τὸ ἐν τῇ Ῥεντίνῃ προάστειον τὴν Λιδυσδὸν σὺν τῇ νήσω τῶν Καυκανάδων, ἔτι δὲ (καὶ) τὸ προάστειον τὸν ||<sup>120</sup> Ὀβηλὸν τὸ ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Λυκοσχίσμ(α)το(ς), σὺν τούτοις (καὶ) τὴν γῆν τῶν χιλίων μοδίων τὴν ἀπὸ τῶν ||<sup>121</sup> Βρωμοσύρτ(ων) τοῦ κτήμ(α)το(ς) τῆς ἐν τῷ Ἄγίῳ Ὁρει Λαύρας τοῦ ἀγίου Ἀθανασίου, (καὶ) τοῦ λοιποῦ μηδεμίαν ||<sup>122</sup> αὐτοῖς ἐπενεγκεῖν ποτὲ ὄχλησιν, ἀλλὰ πᾶσαν ἀγωγὴν (καὶ) δίκαιον αὐτῷ προσαρμόζουσιν ἐπὶ τούτοις τὲ (καὶ) τοῖς ||<sup>123</sup> ἄλλοις οἷς πρότερον ἔλαβον εἰς ἱκάνωσιν, ἡγ(ου)ν τῇ Μελίντζιανᾶ, τῷ Βουχάθω (καὶ) τῇ Παραβίτζᾶ, σὺν τοῖς ||<sup>124</sup> ἑπτακοσίοις μοδίοις τῆς [Λεοντίας], ἀφεῖναι αὐτοῖς (καὶ) τελείως καταλιπεῖν καὶ μῆτε περὶ τοῦ ||<sup>125</sup> μέτρου μῆτε περὶ ἄλλου τινὸς(ς) ἐνστήσασθαι τινα κατ' αὐτῶν ἀγωγὴν· οἱ δὲ μοναχοὶ διὰ τὸ τῆς εἰρήνης ||<sup>126</sup> καλ(όν) ἀπεδέξαντο ἐπὶ τοῖς εἰρημένους ἀνενόχλητοι διαμεῖναι (καὶ) πάσης ἄλλης ἀποστήναι δίκης ||<sup>127</sup> διαφερούσης αὐτοῖς. ἤρесе ταῦτα καὶ ἡμῖν ὡς τὸ ἀμαχον τοῖς μαχομένοις [περιποιούμενα] μέρεσι ||<sup>128</sup> (καὶ) εἰς τὸ τῆς εἰρήνης καλὸν τὰ διεστῶτα [συνάγοντα]· (καὶ) ἐπὶ μὲν τῷ προαστείῳ τῷ Χλιαροποτάμῳ, ||<sup>129</sup> ἐπεὶ δίκ(αι)ον εἶναι διεγνώσθη ἀποκαταστήναι τ(όν) Βούρτζην καθὼς ἔστιν ἐξ ολοκλήρου μετὰ (καὶ) τῶν ἐν αὐτῷ ||<sup>130</sup> προσκαθημέν(ων) παροίκων καθὼς ἔκπαλαι παρὰ τῶν μοναχῶν ἐδεδεπόζετο τὸ τοιοῦτον, ὡς ἀκριτ(ως) ἀφαιρε-||<sup>131</sup>θέντι παρὰ τοῦ καίσαρο(ς), ἐτυπώθη γενέσθαι βασιλικὴν ἔγγραφον πρόσταξιν ὑπομνησκομένην ||<sup>132</sup> τοῦ κραταιοῦ (καὶ) ἀγ(λου) ἡμῶν βασιλέως πρὸς τινὰ τῶν ἐκεῖσε πρακτόρων, ὡσάν παραδώσει τοῦτο ||<sup>133</sup> πρὸς(ς) τ(όν) Βούρτζην καθὼς (καὶ) παρὰ τῶν μοναχῶν κατείχετο πρότ(ε)ρ(ον)· ἐπὶ δὲ τοῖς λοιποῖς, ἐπετρέπη ὁ δηλωθεὶς ||<sup>134</sup> σεβαστὸς(ς) μετὰ (καὶ) βασιλικῆς προσταξέως ἐναλλάξαι τὸ φθάσαν ἤδη γενέσθαι παρ' αὐτοῦ πρακτικόν, ||<sup>135</sup> (καὶ) ποιῆσαι ἕτερον τῇ δηλωθείσῃ τούτ(ων) ἀρεσκείᾳ ἐπόμενον, ἵνα μηδενὶ ἐξῆ τῶν μερῶν ἀναλύειν τὰ ||<sup>136</sup> δόξαντα (καὶ) εἰς δίκας αὐθις ἐτέρας χωρεῖν, γεγονὸς(ς) (καὶ) τὸ παρὸν τούτοις σημειώμα. (Καὶ) οἱ μὲν μοναχοὶ ||<sup>137</sup> ἀρεσθήσονται τοῖς εἰρημένους (καὶ) οὐκέτι πλέον τούτ(ων) ἐπιζητήσουσιν, ἀλλ' εἰς ἱκάνωσιν ταῦτα λογίσονται ||<sup>138</sup> ὧν τὲ ἔχουσι τελουμένων (καὶ) ὧν δικαιούνται λαβεῖν δωρεῶν τῆς τε προτέρας (καὶ) τῆς ὑστερας, ὁ δὲ Βούρ-||<sup>139</sup>τζης ἀπὸ τὴν σῆμ(ε)ρ(ον) οὐδεμίαν ἀμφιβολίαν ἔξει κατὰ τοῦ μέρους τῆς μονῆς, ἀλλ' ἔσται μὲν αὐτῷ ἢ ||<sup>140</sup> φροντίς περὶ τῆς τοῦ Χλιαροποτάμου ζητήσεως, ὡς ἤδη ἐκστάντ(ων) τούτω τῶν μοναχῶν τῶν δικαίων ||<sup>141</sup> αὐτοῦ, τοῖς δὲ μοναχοῖς οὐδὲν τι μελήσει περὶ αὐτοῦ· ἤρесе γὰρ (καὶ) ταῦτα τῷ Βούρτζῃ, κἂν τι ἀποσπασθῆ ||<sup>142</sup> παρὰ τινος ἀπὸ τοῦ προαστείου τοῦ Χλιαροποτάμου ἢ ὄλον, οὐκ ἔσται τοῖς μοναχοῖς ζήτησις τίς, οὐτ' ἀγωγὴ ||<sup>143</sup> κατ' αὐτῶν παρὰ τοῦ Βούρτζῃ κινήθησεται, ὡς ἀρεσθέντ(ων) ἀμφοτέρων ἐφ' οἷς αὐτοῖς ἔδοξε. Ταῦτα ||<sup>144</sup> παρεκδηθέντα (καὶ) συνήθως πιστωθέντα ἐπεδόθη, μ(η)νὶ Αὐγούστῳ (Ἰνδικτιῶνος) ἑνδεκάτης». (Καὶ) ταῦτα μὲν ||<sup>145</sup> τὰ τοῦ σημειώμ(α)τος.

Ἐπηκολούθει δὲ τῷ τοιοῦτω σημειώμ(α)τ(ι) θεία (καὶ) ἀνακτορικὴ πρόσταξις ἔγγραφος ||<sup>146</sup> ταῦτα ῥητῶς περιέχουσα· «Ἐπεὶ ἀφηρέθη μὲν ἡ μονὴ τῶν Ἰδέρων τὰ ἀνευλόγ(ως) παρ' αὐτῆς κατεχόμενα, ||<sup>147</sup> εἰάθη δὲ αὐτῇ τὰ εὐλόγως αὐτῇ διαφέροντα τόπια μόνᾳ εἰς ἱκάνωσιν ὧν τὲ εἶχε τελουμέν(ων) δημοσίως

||<sup>148</sup> (καί) τῶν δωρεῶν κατὰ τὰ γεγονότα πρακτικὰ (καί) τὰ σημειώμ(α)τα, ἔδει δὲ καὶ περιορισθῆναι ταῦτα καὶ ||<sup>149</sup> λαυράτοις διαφανέσι (καί) γνωρίμοις περιληφθῆναι ὡσάν ἔχοιεν οἱ μοναχοὶ ἐπὶ τούτοις τὸ ἀνενόχλητ(ον), ||<sup>150</sup> κελεύει σοι ἡ βασιλεῖα μου τῷ πανσε(βάστ)ω σε(βαστ)ῶ (καί) ἀνεψιῶ αὐτῆς κυ(ρῶ) Ἰω(άνν)η, ἀπερχομ(έ)νω εἰς τὴν ἀνετεθεῖσαν σοι ||<sup>151</sup> ἀρχήν, διελθεῖν ἐκεῖσε (καί) περιορίσαι τὰ ὡς εἴρηται καταλειφθέντα τῇ μονῇ τόπια εἰς ἰκάνωσ(ιν) τῶν ||<sup>152</sup> οἰκείων τελουμένων δημοσίων (καί) τῶν τῆς βασιλείας μου δωρεῶν (καί) ποιῆσαι ὄρια ἐπὶ τούτοις (καί) λαυράτα ||<sup>153</sup> φανερά (καί) γνώριμα (καί) δυσκαθαίρετα, ὡσάν μήτε οἱ μοναχοὶ ἔχωσιν ἐπ' ἀδε(ας) τῶν ἀνηκόντ(ων) τούτοις ||<sup>154</sup> ὑπερεκτείνεσθαι, μήθ' ἕτερο(ς) τίς ἰσχύη ἐντό(ς) τούτ(ων) εἰσέρχεσθαι καὶ τι μέρος(ς) αὐτῶν παρασπᾶν, ἀλλ' ὡς γνώριμα ||<sup>155</sup> τὰ τοιαῦτα τόπια διὰ τῶν τοιούτ(ων) λαυράτων δηλούμενα (καί) περικλειόμενα, ποιῆσαι δὲ (καί) πρακτικ(όν) σαφές καὶ ||<sup>156</sup> καθαρὸν δηλοῦν τ(όν) γενησόμενον παρὰ σοῦ περιορισμ(όν) (καί) τοὺς τελησομένους ὄρους (καί) ἐπιδοῦναι αὐτοῖς». ||<sup>157</sup> Τὸ δὲ «μη(ν)ι Ὀκτ(ωβ)ρ(ω) (Ἰνδικτιῶνος) ιβ'» δι' ἐρυθρῶν γραμμ(ά)τ(ων) τοῦ κραταιοῦ (καί) ἀγ(λου) ἡμῶν βασιλέ(ως)· ἦν δὲ (καί) τῇ διὰ κηροῦ ||<sup>158</sup> σφραγίδι τῆς ἀγ(λας) αὐτοῦ βασιλείας πεπιστωμένον (καί) ἐν τοῖς προσφάροις σεκρέτοις κατεστρωμένον.

Ταύτης ||<sup>159</sup> τῆς προσκυνητῆς προστάξεως προκομισθείσης, ἔτι δὲ (καί) τοῦ σημειώμ(α)το(ς) ἐμφανισθέντος ἡμῖν ἀμφὶ ||<sup>160</sup> τ(όν) Δεκέ(β)ρ(ιον) μῆ(ν)α τῆς παρουσίας δωδεκάτης (Ἰνδικτιῶνος), ὅτε τὴν ἐπὶ Λάρισσαν ἐστελλόμεθα, κατὰ τὰς δυνάμεις ||<sup>161</sup> αὐτῶν ἐνηργήσαμεν· (καί) περιελθόντες πάντα τὰ προάστεια τὰ ἐν τῷ σημειώμ(α)τ(ι) ἀναταττόμενα, τὰ τε δηλαδὴ ||<sup>162</sup> πρότ(ε)ρ(ον) παρ' ἡμῶν ἀναμετρηθέντα (καί) τὰ παρὰ τοῦ Βούρτζη συμβιβαστικῶς ἐν τῷ δικαστηρίῳ παραχωρηθέντα τοῖς (μον)αχ(οῖς), ||<sup>163</sup> (καί) ἀναμετρήσαντες ταῦτα κατὰ τὸ ἀκριβές (καί) περιορίσαντες (καί) γνωρίσμα(σι) (καί) λαυράτοις διαφανέσι ||<sup>164</sup> (καί) δυσκαθαίρετοις τ(όν) ἐκάστου στηρίζαντες περιορισμ(όν), ἀκριθωσάμενοι τε (καί) τὸ πρῶην παρ' ἡμῶν γεγονὸς ||<sup>165</sup> μέτρον, εἴ τι προσπαῖον ἐτύγγανε, (καί) προς ἐπὶ τούτοις ἀναθεωρήσαντες (καί) τὰ ἐντό(ς) τοῦ κάστρου ἀκίνητα τῆς μον(ῆς) ||<sup>166</sup> τὰ ὅπως ἴσθιποτε περιελθόντα αὐτῇ, πρὸ(ς) τοὺς μοναχοὺς παραδεδώκαμεν. Ἐχει δὲ /τὰ/ τῆς ἀναμετρήσ(εως) καὶ τοῦ ||<sup>167</sup> περιορισμοῦ οὕτως.

Προάστειον ἡ Λιβυσδός· ἄρχεται ἀπὸ τοῦ αἰγιαλοῦ (καί) τοῦ ὄντος αὐτόθι τράφου ἀντικρυς ||<sup>168</sup> τῶν μνημείων (καί) τῶν ἐν αὐτοῖς ἰσταμέν(ων) στ(αυ)ρῶν, διέρχεται πρὸ(ς) δύσιν κατ' εὐθείαν, διαιρῶν δεξιὰ μὲν τὸ σύ-||<sup>169</sup>νορον τοῦ χωρίου Λιβυσδιάδος τοῦ διαφέροντο(ς) τῇ μονῇ τοῦ Παντεπόπτου ἀριστερὰ δὲ τὸ περιοριζόμενον, ||<sup>170</sup> βαδίζει κατ' εὐθείαν, διέρχεται τὴν μεγάλην πλάτανον, εἰς ἣν καὶ στ(αυ)ρ(ός) παρ' ἡμῶν ἐνεχαράχθη, (καί) ἀκουμβίζει ||<sup>171</sup> ἄχρι τοῦ μονοπατίου τοῦ ἐρχομένου ἀπὸ Μόκριανις, ἐνθα (καί) χωματοδοῦνιον γέγονε, σχοι(νία) δεκαπέντε· κάμπτει ||<sup>172</sup> πρὸ(ς) με(σημβρ)ι(αν), διέρχεται τὴν ἄκραν τοῦ λιθαδίου, ἔχει δεξιὰ τὰ αὐτὰ σύνορα, βαδίζει σύνεγγυς τῆς φρακτῆς ||<sup>173</sup> τοῦ δηλωθέντο(ς) χωρίου τῆς Λιβυσδιάδο(ς) (καί) τῶν καρῶν τοῦ αὐτοῦ χωρίου, ἔχει ταῦτα δεξιὰ ἀριστερὰ δὲ τὰ περι-||<sup>174</sup>οριζόμενα, διέρχεται κατ' εὐθείαν, (καί) καταντᾶ εἰς τὸν ποταμόν, ἐνθα (καί) χωματοδοῦνιον γέγονε, σχοι(νία) δεκατέσσαρα· ||<sup>175</sup> κρατεῖ διόλου τὸ ἀναπόταμον πρὸ(ς) δύσιν, ἔχων δεξιὰ τὰ αὐτὰ σύνορα τοῦ χωρίου Λιβυσδιάδος, (καί) ἔρχεται ||<sup>176</sup> ἀντικρυς τῆς ριζιμαίας πέτρ(ας), σχοι(νία) πεντηκονταεξ· ἀπ' ἐκεῖσε ἀφίησι τ(όν) ῥύακα δεξιὰ, κλίν(ει) πρὸ(ς) με(σημβρ)ι(αν), ἀνέρ-||<sup>177</sup>χεται τ(όν) πρόποδα τοῦ βουνοῦ, κρατεῖ τὸ μονοπάτιον τὸ ἀπερχόμενον εἰς τὰ χοιρομάνδρια τῆς Σίτ( ), ἀνέρ-||<sup>178</sup>χεται τ(όν) αὐτὸν βουνόν, διέρχεται τὸ μνημεῖον τὸ ἐν πλησίον τῆς βρύσεως, ἔχων δεξιὰ τὰ σύνορα τῆς ||<sup>179</sup> Λιβυσδιάδος τοῦ Παντεπόπτου, βαδίζει διόλου τὸ αὐτὸ μονοπάτιον, (καί) ἀνέρχεται ἄχρι τοῦ Βαθυρρύακος, σχοι(νία) ||<sup>180</sup> ὀγδοηκονταοκτώ· κάμπτει πρὸ(ς) ἀνατολάς, διέρχεται κατ' εὐθείαν τὴν αὐτὴν ὁδὸν ὁδεύων διόλου τὸ αὐτὸ ||<sup>181</sup> μονοπάτιον, κατωφορεῖ καὶ διέρχεται τὰ χοιρομάνδρια τῆς Σίτ( ), ἀνέρχεται τ(όν) ῥάχωνα τοῦ Στρογγυλοῦ Βουνοῦ, ||<sup>182</sup> ἀφ' οὗ (καί) παραλαμβάνεται τὰ σύνορα τοῦ Στράτωνος καὶ καταλιμπάνονται τὰ τῆς Λιβυσδιάδος, κρατεῖ τὸ κατάρ-||<sup>183</sup>ραχον διόλου, εἶτα κατωφορεῖ καὶ ἔρχεται ἄχρι τοῦ αἰγιαλοῦ (καί) τοῦ λεγομένου Πυρ/ρ/οῦ Ἀκρωτηρίου, σχοι(νία) πεντηκονταοκτώ· ||<sup>184</sup> κάμπτει πρὸ(ς) βορρᾶν, κρατεῖ διόλου τ(όν)

αἰγιαλόν, ἀποκλείων ἔσωθεν τὸ καστέλιον τὸ κτισθὲν ὡς λέγεται παρὰ τῆς <sup>1185</sup> μονῆς τῶν Ἰθῆρων, (καὶ) ἔρχεται (καὶ) ἀποδίδει ἕθεν καὶ ἤρξατο, σχοι(ν)ία ὀγδοηκοντατέσσαρα. (Ἐμοῦ) σχοι(ν)ία τιε', ἄτινα <sup>1186</sup> (καὶ) ἀποτελεῖ γῆν χιλιῶν δύο μοδ(ίων) πεντακοσίων εἴκοσι λιτρῶν κ'. Ἔσωθεν δὲ τοῦ περιορισμοῦ συμ- <sup>1187</sup> περιελήφθησαν τὸ τε κηπίον μετὰ (καὶ) τοῦ λιθαδίου (καὶ) τὸ μετόχιον, ἤγ(ου)ν ἐκκλησία λιθοπλινθόκτιστο(ς) δρομικὴ ὑποκέ-<sup>1188</sup> ραμο(ς), μετὰ βῆμ(α)το(ς) ἑνός, δι' ὕλογραφί(ας), ἐπ' ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ Ἀγ(ίου) Δημητ(ρίου) ἰδρυμένη, ὁ νάρθηξ ταύτης δίρρυτο(ς) ὑποκέραμος, <sup>1189</sup> τὸ ἀρκτικ(όν) μέρος(ς) ὑπὸ τοίχου ὀλοθώβου [πλινθοκτίστου] βασταζόμενον, τὸ δὲ με(σημβρινόν) ὑπὸ ξυλοκιονίων καὶ πεφαρ- <sup>1190</sup> σωμένον διὰ σανίδων· ἔξωθεν δὲ τῆς τοιαύτης ἐκκλησί(ας) πρὸ(ς) τὸ δυτικ(όν) μέρος(ς) τῆς αὐλῆς τυγχάνει μακρωνάριον <sup>1191</sup> πλινθόκτιστον ὑποκέραμον διηρημένον εἰς δύο, ἀνωγεωκατώγε(ων), πεπατωμέ- νον διὰ σανίδων· ἔξωθεν δὲ <sup>1192</sup> τῆς τοιαύτης ἐκκλησί(ας) ἕτερον ὁσπήτιον πλίνθινον δίρρυτον ὑποκέραμον χρηματίζον εἰς μαγειρεῖον, ἀμφο(ε)ρα <sup>1193</sup> ὑπὸ αὐλῆς (καὶ) πυλῶνο(ς), διδ(ου)σιν συμπαρεδόθη(σ)αν (καὶ) ταῦτα πρὸ(ς) τοὺς μοναχοὺς. Ἐτι δὲ μὴν παρεδόθη (καὶ) τὸ νησίον <sup>1194</sup> οἱ Καυκανάδες καθὼς ἐστὶν ἐξ ὀλοκλήρου μετὰ πάσης τῆς αὐτοῦ περιοχῆς (καὶ) διακρατήσεως (καὶ) τοῦ ἐν αὐτῷ <sup>1195</sup> ὄντο(ς) ἐλαιῶνο(ς) (καὶ) τῆς διὰ θόλου ἐγχορήγου (καὶ) καμαρῶν ὁμοί(ως) δύο οὔσης ἐν τῇ νήσῳ ἐκκλησί(ας) ἐπ' ὀνόμ(α)τ(ι) τῆς Θεο- <sup>1196</sup> μήτορος ἰδρυμένης (καὶ) τῶν πλησίον τῆς αὐτῆς ἐκκλησί(ας) ὄντων δύο κελλίων †

<sup>1197</sup> Προάστειον ὁ Ὄθελός, οὗ ὁ περιορισμὸ(ς) ἔστιν οὕτως· ἄρχεται ἀπὸ τοῦ βύακο(ς) τῆς Κνένζας τοῦ κατερχομ(ε)νου <sup>1198</sup> ἀπὸ τοῦ βουνοῦ, κρατεῖ τὸ αὐτὸ βυάκιον κατ' εὐθεῖαν, ἀπέρχεται πρὸ(ς) δυσμὰς κλείων τὰ σπήλαια ἔσωθεν <sup>1199</sup> τοῦ περιοριζομένου, κάμπει πρὸ(ς) με(σημβρ)ί(αν), καὶ ἐξέρχεται τ(ὸν) δρόμον, περικόπτει τ(ὸν) αὐτὸν δρόμον, (καὶ) ἀπέρχεται <sup>1200</sup> κατ' εὐθεῖαν (καὶ) ἀκουμβίξει εἰς τὸν δρόμον τῶν Κουντούρων· εἶτα κλίνει πρὸ(ς) ἀνατολάς, κρατεῖ τ(ὸν) αὐτ(ὸν) δρόμον, <sup>1201</sup> περᾶ τὸ βυάκιον τὸ κατερχομ(ε)ν(ον) ἀπὸ τοῦ βύακος τοῦ Ὄθελου, ἀνέρχεται ἕως τῆς λιθοσωρέ(ας) (καὶ) τοῦ ἐκεῖσε εὐρεθέντο(ς) ἐσφρα-<sup>1202</sup> γισμένου λιθίνου λαυράτου, βαδίζει ὁμοίως τ(ὸν) αὐτὸν δρόμον, διέρχεται τὴν σελλάδα (καὶ) τὴν στεφανέαν πέτραν, πάλιν <sup>1203</sup> βαδίζει ὁμοίως τ(ὸν) αὐτὸν δρόμον ἕως τοῦ διαστράτου, καταλιμπάνει τ(ὸν) ἀριστερ(όν) δρόμον, κρατεῖ τ(ὸν) δεξιῶτ(ε)ρ(ον), βαδίζει <sup>1204</sup> ὁμοίως δι' ὄλου τοῦ αὐτοῦ δρόμου ἕως τοῦ λιθίνου λαυράτου τοῦ ἰσταμένου πλησίον τοῦ δρόμου τοῦ Γράτου, ἐν μὲν τῷ <sup>1205</sup> πρὸ(ς) τ(ὴν) στράταν ἀποδιδέποντ(ι) μέρος(ς) αὐτοῦ εὐθύνον, ἐν δὲ τὸ ἔσωθεν τοῦ περιοριζομένου [στρογγύλον], καταλιμπάνει <sup>1206</sup> τ(ὸν) δρόμον, κλίνει πρὸ(ς) ἀρκτον, ἀνέρχεται δι' ὄλου δεξιῶτ(ε)ρ(ον), περικόπτει τὰ πρινωτὰ (καὶ) πετρωτὰ, διαιρῶν δεξιὰ μὲν <sup>1207</sup> τὰ δίκαια τῶν Ποτγοριάνων ἀριστερὰ δὲ τὰ περιοριζόμενα, (καὶ) ἀκουμβίξει εἰς τὰ πρόποδα τοῦ βουνοῦ, ἐνθα καὶ στ(α)ρ(ὸ)ς <sup>1208</sup> εὐρέθη ἐν ρίζιμαία πέτρα ἐγκεχαργαμένο(ς)· ἀπ' ἐκεῖσε ἀνέρχεται ἐπ' ἰση(ς) τ(ὸν) βουν(όν) ἑὼν ἀριστερὰ τὴν καθέδραν <sup>1209</sup> τοῦ περιοριζομένου χωρίου (καὶ) τὴν ἐκκλησίαν τῆς ὑπεργί(ας) Θε(οτό)κου τοῦ Γενέση, (καὶ) ἀνέρχεται εἰς τὰς κορυφὰς τῶν βουνῶν, <sup>1210</sup> περᾶ τὸ λαγκάδιον τῆς Κνεσόδας, διέρχεται τὰ παλαιομάνδρια, (καὶ) ἀνέρχεται εἰς τ(ὸν) αὐχένα τοῦ βουνοῦ, βαδίζει <sup>1211</sup> δι' ὄλης τῆς κορυφῆς, (καὶ) ἀκουμβίξει εἰς τὸ ἀκρόβουνον εἰς τ(ὴν) ἀρχὴν τοῦ βύακος τῆς Κνένζας, ἀποδίδει ἐνθα (καὶ) ἤρξατο. <sup>1212</sup> Εὐρέθη(σ)αν δὲ ἐν τῷ αὐτῷ προαστείῳ προσκαθήμενοί τινες πάροικοι, (καὶ) κ(α)τ(ὰ) τ(ὴν) περίληψιν τῆς ἀνωτέρω ρηθείσης θείας <sup>1213</sup> (καὶ) βασιλικῆς προστάξεως ἀνεγράφησαν (καὶ) οὔτοι (καὶ) πρὸ(ς) τοὺς μοναχοὺς παρεδόθη(σ)αν, ὧν (καὶ) αἱ ὀνομασίαι εἰσ(ιν) αὗται· <sup>1214</sup> Ἦλλ(ας), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνναν, υἱ(όν) Νικόλ(αον), ζε(υγα)ρ(άτος). Πέτρο(ς), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Ἰωαννίαν, ζε(υγα)ρ(άτος). Δεμήης, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Ῥωσιτζαν, ἀκτ(ήμων). Ἡ χήρ(α) τοῦ Μιχαήλ, ἐχ(ει) <sup>1215</sup> υἱ(όν) Δραγωνᾶν, ἀκτ(ήμων). Κριστί(ας) τοῦ Βελ( ), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Δοβράναν, ζε(υγα)ρ(άτος). Μαρ(ία) χήρ(α) τοῦ Θεοφυλάκτου, ἀκτ(ήμων). Ἰω(άννης) τοῦ Κυρκαλοῦ, ἐχ(ει) (γυναῖκα) <sup>1216</sup> Εὐφροσύνην, ἀκτ(ήμων). Βελκων(ᾶς) τ(ῆς) Μαρ(ίας), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), βοιδάτος. Εἰρή(νη) χήρ(α) τοῦ *vaca*, ἐχ(ει) υἱ(όν) Δοβρίλ(αν), ἀκτ(ήμων). Δημητ(ρι)ος τοῦ Ἰωακείμ, ζε(υγα)ρ(άτος). <sup>1217</sup> Ἰω(άννης) ὁ Περαι(κ)ός, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνναν, ὀνικ(ά)το(ς). Κυριακὴ χήρ(α), ἐχουσα υἱ(όν) Σιράχ, ὀνικ(ά)τη.

Δημήτρ(ι)ο(ς) ὁ Πιστικό(ς), βοϊδάτο(ς). Θεόδ(ω)ρο(ς) ὁ Καγάνος, ||<sup>218</sup> ἐχ(ει) (γυναῖκα) Ἰωαννίλαν, βοϊδάτο(ς). Λέων ὁ τοῦ Ἀρδέρη, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Μαρίαν, υἱ(ὸν) Νικόλ(α)ον, βοϊδάτο(ς). Θεόδ(ω)ρο(ς) τοῦ Δοβρίλα, βοϊδάτο(ς). Μιχαήλ τοῦ Δοβρίλα, ||<sup>218</sup> βοϊδάτο(ς). Νικήτ(ας) ὁ Ἐπισκεπτίτ(ης) ὁ ἀπ(ὸ) τ(οῦ) κάστρου Χρυσοπόλ(εως), ζε(υγα)ρ(άτος). (Ἵμοῦ) ζευγαράτοι πέντε, βοϊδάτοι ἕξ, ὀνικάτοι δύο (καί) ἀκτῆμον(ες) ε΄.

||<sup>220</sup> Προάστειον ἡ Δοβροβίκεια · περι τοῦ τοιούτου προαστείου ἐρευνησάντες, εὔρομεν αὐτὸ διαφέρον τῆ μον(ῆ) ἀπὸ λιθέλλου), ||<sup>221</sup> καθὼς (καί) τὸ γεγονό(ς) σημείωμα παρ' ἡμῶν μέσον αὐτῶν τὲ (καί) τοῦ Βούρτζη διαλαμβάνει, (καί) περιορίσαντες ||<sup>222</sup> ἀνεγραψάμεθα (καί) τοὺς ἐν αὐτῷ προσκαθημένους παροίκους (καί) παραδεδώκαμεν κ(α)τ(ὰ) τὴν θείαν (καί) ἀνακτορικὴν ||<sup>223</sup> πρόσταξιν. Ἐχει δὲ (καί) ὁ περιορισμὸ(ς) οὕτως · καθὼς ἀπάρχεται ἀπὸ τῆς κλεισοῦρας, ἐν ᾧ ||<sup>224</sup> διαχωρίζονται τὰ σύνορα τοῦ χωρίου Βολοσιδοῦ, κρατεῖ πρό(ς) με(σημβρ)ί(αν) τὸ καταπόταμον τῶν Θερωῶν, (καί) ἔρχεται ||<sup>225</sup> μέχρι τῆς θαλάσσης, (καί) κάμπτει πρό(ς) ἀνατολάς, κρατεῖ τὴν παραλαίαν, (καί) ἔρχεται ἕως τοῦ Μονολίθου, (καί) κάμπτει ||<sup>226</sup> πρό(ς) βορρὰν διαχωρίζων δεξιὰ τὰ σύνορα τοῦ κάστρου Ἀλεκτοροπ(ὸ)λλ(εως), ἀνέρχεται τὸ αὐχένιον κρατῶν τὰς κορυφὰς ||<sup>227</sup> τῶν βουνῶν, (καί) ἔρχεται ἕως τῶν πετρῶν τῶν λεγομένων τῶν Σπηλαίων, (καί) κάμπτει πρό(ς) δύσιν κρατῶν διόλου ||<sup>228</sup> τὰς κορυφὰς τῶν βουνῶν, (καί) ἀποδίδει ἔνθα καὶ ἤρξατο. Ἐσῶθεν δὲ τοῦ τοιούτου περιορισμοῦ ἐκκλησία τοῦ ||<sup>229</sup> μετοχίου ἐπ' ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ Ἀγ(ίου) Δημητρίου ἰδρυμένη, δρομικὴ λιθοπηλόκτιστος δῖρρυτο(ς), ὑπὸ βήμ(α)το(ς) ἐνό(ς), ὕλογραφικὴ · (καί) τὰ ἐκείσε ||<sup>230</sup> εὐρεθέντα τέσσαρα οἰκῆμ(α)τα ὀροφόςκεπα λιθοπηλόκτιστα, ἀμφοτέρ(α) ὑπὸ αὐλῆς (καί) πυλῶνος · (καί) ὁ πλησίον τοῦ μετοχίου ἀμπελ(ών) ||<sup>231</sup> ὡσεὶ μοδ(ίων) εἴκοσιν. Εἰσὶ δὲ (καί) οἱ ἐν αὐτῷ προσκαθημένοι πάροικοι οὗτοι · Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ τοῦ ἐπισκόπ(ου) μίσθιος, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Ἄναν, ἀκτῆμων). ||<sup>232</sup> Κυριακό(ς) ὁ Σιδηρό(ς), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), ζε(υγα)ρ(άτος). Νικόλ(α)ο(ς) τοῦ Κοντολέοντο(ς), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), ζε(υγα)ρ(άτος). Μιχαήλ ὁ Μουστινιανίτ(ης), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Ἄν(αν), ὀνικ(ά)το(ς). Δημήτρ(ι)ο(ς) ||<sup>233</sup> ὁ τοῦ ἐπισκόπ(ου), ἐχ(ει) υἱ(ὸν) Θεόδ(ω)ρ(ον), ἀκτῆμων). Θεόδ(ω)ρο(ς) τοῦ Συμεωνίτ(ης), ὀνικ(ά)το(ς). Ἰακμος τοῦ Κοσμᾶ, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Βετζέρναν, ζε(υγα)ρ(άτος). Δημήτ(ρι)ο(ς) ὁ Ἐλφει-||<sup>234</sup>ανίτης, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Θεοδ(ώ)ρ(αν), ἀκτῆμων). Στανί(ας) τοῦ Κοσμᾶ, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Δοβράν(αν), ζε(υγα)ρ(άτος). Μυριλο(ς), ἐχ(ει) υἱ(ὸν) Νικόλ(α)ον, ζε(υγα)ρ(άτος). Στλαθωτᾶς, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Ῥωσίτζαν, υἱ(ὸν) Βασίλειον, ||<sup>235</sup> ζε(υγα)ρ(άτος). Γέρκο(ς) τοῦ Προδάν(ου), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Στρίελαν, ἀκτῆμων). Δημήτρ(ι)ο(ς) τοῦ Προδάν(ου), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), ζε(υγα)ρ(άτος). Θεόδ(ω)ρο(ς) τοῦ Ἀκρίτ(α), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), ζε(υγα)ρ(άτος). Δημήτρ(ι)ο(ς) ||<sup>236</sup> τοῦ Κοντογε(ω)ργ(ίου), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ήν), ζε(υγα)ρ(άτος). Νικόλ(α)ο(ς) ὁ Σφινάρης, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), ἀκτῆμων). Ἡ Καλογραία, ἀκτῆμων). Καλοῖω(άν)νης ὁ Τζυκαλ(ᾶς), ζε(υγα)ρ(άτος). ||<sup>237</sup> Θεόδ(ω)ρο(ς) τοῦ ἐπισκόπ(ου), ἀκτῆμων). Ὁ Δαυγί(ας), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), ζε(υγα)ρ(άτος). Λέων ὁ Μυλωνᾶς, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), ἀκτῆμων). Νικόλ(α)ο(ς) τοῦ Μακρονικολ(άου), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), ζε(υγα)ρ(άτος). ||<sup>238</sup> Τζέρνης ὁ τ(ῆς) Γρίκαιν(ας), ἀκτῆμων). Μιχαήλ παπ(ᾶς) ὁ Περατικό(ς), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Ῥωμαίαν, ἀκτῆμων). Μαρμαρᾶς ὁ Περατικό(ς), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Πολυβλέπουσαν, ζε(υγα)ρ(άτος). ||<sup>239</sup> Ἰωαννουλά χήρ(α), ἐχ(ει) υἱ(ὸν) Βελκωνᾶν, ἀκτῆμων). Θεόδ(ω)ρο(ς) τοῦ κ(υροῦ) Ἰω(άν)νου, ἀκτῆμων). Μιχαήλ ὁ Οἰκοδόμο(ς), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Ψεφησμ(έν)ην, θυ(γατέ)ρα Μαρ(ίαν), ἀκτῆμων). ||<sup>240</sup> (Ἵμοῦ) ζε(υγα)ρ(άτοι) ἑγ', ὀνικ(ά)τοι β', ἀκτῆμονες ἑγ'.

Προάστ(ει)ον τὸ λεγόμε(ν)ον τῆς [Λεοντίας], ἕπερ γῆν ἔχον μοδ(ίων) ἐξακοσίων ὀγδοηκοντατεσσάρων ||<sup>241</sup> περιωρίσθη (καί) παρεδόθη τοῖς μοναχ(οῖς) · ἔστι δὲ ὁ περιορισμὸ(ς) οὕτως · ἄρχεται ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ αὐχένος ||<sup>242</sup> (καί) τοῦ δρόμου τοῦ ἐρχομ(έ)νου ἀπὸ τῆς Ἀγ(ίας) Μαρίας, τοῦ προαστείου τοῦ ἀγ(ίου) ἡμῶν δεσπότου τοῦ καίσαρος, καὶ τοῦ ἰσταμένου ἐκείσε ||<sup>243</sup> μαρμαρίνου συνόρου, διαιρῶν δεξιὰ μὲν τὰ δίκαια τῆς Ἀγ(ίας) Μαρίας ἀριστερὰ δὲ τὸ περιοριζόμενον, κρατεῖ πρό(ς) ἀνατολὴν ||<sup>244</sup> τ(ὸν) αὐτὸν δρόμον

ἕως τοῦ εὐρέθεντο(ς) ἐτέρου λιθίνου λαυράτου, πάλιν κρατεῖ κατ' εὐθειᾶν τ(ὸν) αὐτ(ὸν) δρόμον, διαιρῶν ||<sup>245</sup> δεξιὰ τὰ δίκαια τοῦ ῥηθέντο(ς) προαστείου τοῦ καίσαρο(ς) ἀριστερὰ δὲ τὸ περιοριζόμενον, (καί) ἀπέρχεται ἕως τοῦ λιθίνου λαυράτου, ||<sup>246</sup> ἀπ' ἐκεῖσε βαδίζει ὁμοί(ως), περιειλεῖ διὰ τοῦ παλαιοῦ δρόμου, (καί) ἀπέρχεται ἕως τοῦ ῥύακο(ς) τοῦ μικροῦ σπάσμ(α)το(ς)· ἀπ' ἐκεῖσε ||<sup>247</sup> καταλιμπάνει τὰ δίκαια τῆς Ἀγ(ίας) Μαρίας τοῦ προαστείου τοῦ καίσαρο(ς), (καί) παραλαμβάνει τὰ δίκαια τοῦ Κρεβατᾶ τοῦ προαστείου ||<sup>248</sup> τοῦ σεβαστοκράτ(ο)ρο(ς), κλίνει πρὸ(ς) ἄρκτον, κρατεῖ τὸ ῥυάκιον τὸ ἐπονομαζόμενον ἐγγυρ(ί)ως Ἀμμοπόταμον, βαδίζει διόλου ||<sup>249</sup> τ(ὸν) ποταμ(όν), (καί) ἔρχεται (καί) ἀκουμβίζει ἕως τῆς ποδῶσ(εως) τοῦ αὐχένου(ς)· ἀπ' ἐκεῖσε καταλιμπάνει τὰ δίκαια τοῦ ||<sup>250</sup> προαστείου τοῦ Κρεβατᾶ, κλίνει πρὸ(ς) δύοσιν, ἀνέρχεται τὸ αὐχένιον μικρ(όν) ἕως τοῦ λιθίνου λαυράτου, περικόπτει τὰ μεσοχώ-||<sup>251</sup>ραφα, κατωφορεῖ (καί) κατέρχεται, περᾶ τὸ ξηρορρύακον, (καί) ἀνέρχεται ἕως τοῦ βλεφάρου τοῦ ῥύακος, ἐνθα τετρά-||<sup>252</sup>γωνον ἐπίμηκες εὐρέθη λιθινον λαυράτον, διαιρῶν δεξιὰ τὰ σύνορα τῶν Βρωμοσύρτ(ων), τοῦ προαστείου τῆς Λαύρας τοῦ ἀγίου ||<sup>253</sup> Ἀθανασίου, ἀριστερὰ δὲ τὸ περιοριζόμενον, διέρχεται τὰ μεσοχώραφα (καί) τὸ διὰ λίθου ἕτερον λαυράτον, βαδίζει ||<sup>254</sup> ὁμοί(ως), (καί) ἀνέρχεται εἰς τὸ αὐχένιον (καί) τὸ δν ἐκεῖσε ἕτερον λιθινον λαυράτον τὸ ἰστάμενον εἰς τὰ μεσοχώραφα, (καί) ἀπέρχεται ||<sup>255</sup> ἕως τοῦ μεγάλου λιθίνου λαυράτου· εἶτα κλίνει πρὸ(ς) με(σημδρ)ι(αν), διέρχεται τὰ διὰ μέσου λίθινα λαυράτα (καί) τὰ ἐκπαλαι εὐρέθεντα ||<sup>256</sup> χωματοδοῦνια, περικόπτει τὰ μεσοχώραφα, (καί) ἔρχεται (καί) ἀποδίδει ἐνθα (καί) ἤρξατο. Ἐσωθεν δὲ τοῦ τοιοῦτου περιορισμοῦ ||<sup>257</sup> ἔστιν ἐκκλησία λιθοπλινθόκτιστο(ς) δρομικῆ δίρρυτος ὑποκέραμο(ς), ἔσωθεν ἀσβεστόχριστος, ἱστορί(ας) διαφόρ(ων) ἀγίων ||<sup>258</sup> δι' ὑλογραφίας ἔχουσα, ὑπὸ βήμ(α)το(ς) ἐνός.

Πρὸ(ς) τούτοις παρεδόθη τοῖς αὐτοῖς (μον)αχ(οῖς) (καί) ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ κάστρου Βρυῶν ||<sup>259</sup> ἐκκλη(σί)α ἡ Ἀγ(ία) Τριάς τρουλωτ(η) ἐγγόρηγο(ς) ὑποκέραμος· ἀνεμετρήθησαν δὲ (καί) περιωρίσθη(σαν) (καί) τὰ ὑπ' αὐτ(ήν) πάντα χωράφια ||<sup>260</sup> (καί) εὐρέθησαν σὺν τῷ λιβαδιαῶ τόπῳ ὡσεὶ μοδ(ίων) χιλίων διακοσίων πενήκοντα, (καί) τὰ ἐκτὸ(ς) τοῦ κάστρου τ(ῆς) αὐτῆς ἐκκλη(σίας) διαφέροντ(α) ||<sup>261</sup> δύο οἰκῆμ(α)τα, πλησίον τῆς ἐν τῷ δυτικῷ μέρει τοῦ κάστρου πόρτης, ἀμφότ(ε)ρα ὑποκέραμα πλινθόκτιστα (καί) τεθυρωμ(έ)να.

||<sup>262</sup> Εἰσι δὲ (καί) τὰ ἐκτὸ(ς) τοῦ κάστρου Θεσσαλονίκης ταῦτα, ἡγ(ουν)· ἐν τῇ περιοχῇ τοῦ [Βούργου], ἐκκλησία τοῦ {Ἀγ(ίου)} Μαρκιανοῦ, ||<sup>263</sup> μικρῆ δίρρυτος ὑποκέραμος λιθοπηλόκτιστο(ς), ἀζωγράφιστος, ἐπ' ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ Ἀγ(ίου) Ἡλίου ἰδρυμένη, μετὰ βηματιτζ(ι)ου ||<sup>264</sup> ἐνός· ἐμετρήθη (καί) ὁ σύνεγγυς αὐτῆι χωραφιαῖος τόπο(ς) (καί) εὐρέθη μοδ(ίων) δέκα· (καί) ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Καλαμοκοπίου ||<sup>265</sup> ἑτέρα ἐκκλη(σί)α ἐπ' ὀνόμ(α)τ(ι) τ(ῆς) Θεομήτορος ἰδρυμένη, λιθοπηλόκτιστο(ς), μετὰ (καί) βήμ(α)το(ς), καλαμῶστεγος ὑποκέραμος, ἀσβε-||<sup>266</sup>στόχριστο(ς) ἔσωθεν, ἱστορί(ας) ἔχουσα διαφόρ(ων) ἀγίων ὑλογραφικᾶς, τεθυρωμ(έ)νη· ἔξωθεν τῆς τοιαύτης ἐκκλη(σίας) πρὸ(ς) ἄρκτον ||<sup>267</sup> ὁσπῆτιον συγκεκολλημένον ταύτη διὰ καταχύτων μονορρύτ(ων) [λιθοπηλόκτιστον], ἐν ᾧ εὐρέθη προσμένων Θεόδ(ου)λο(ς) (μον)αχ(ὸς) ||<sup>268</sup> ἱερεὺς· σύνεγγυς τούτου κχωρισμ(ένως) ἕτερον ὁσπῆτιον δίρρυτον καλαμῶσκεπον λιθοπηλόκτιστον· ἐμετρήθη (καί) τὸ ||<sup>269</sup> χωράφιον ἔσωθεν τῆς τε ἐκκλη(σίας) (καί) τοῦ ῥηθέντο(ς) οἰκῆμ(α)τος (καί) εὐρέθη ὡσεὶ μοδ(ίων) ὀκτώ· πλησίον τούτου ἕτερον χωράφιον ||<sup>270</sup> τὰ Κηπαρεῖα, τὸ (καί) ἐναποκλεῖον ἔσωθεν φρέατα δύο μετὰ (καί) δοχείων δύο, μοδ(ίων) ἕξ (καί) αὐτὸ δν· ἕτερον χωράφιον σύ-||<sup>271</sup>νεγγυς τῆς βάλτ(ας) τοῦ Καλαμοκοπίου ὡσεὶ μοδ(ίων) εἰκοσιεπτὰ· ἀπεσπᾶσθη (καί) ἀπὸ τῆς βάλτ(ας) τοῦ καλαμῶνου(ς) τόπος [ὑποκά-||<sup>272</sup>λαμος] ἐκπαλαι τοῖς μοναχοῖς διαφέρων (καί) εὐρέθη (καί) αὐτὸς μετρηθεὶς μοδ(ίων) δύο.

Πλησίον δὲ τοῦ κάστρου πρὸ(ς) ||<sup>273</sup> τὸ ἀνατολικ(όν) τούτου μέρος(ς) ἐθεάθη (καί) τὸ μοναστήριον τῆς Ἀγ(ίας) μάρτυρο(ς) Ἀνυσί(ας) (καί) ἐπεριωρίσθη μετὰ (καί) τῶν γύρωθεν ||<sup>274</sup> αὐτῷ ὄντ(ων) τοπίων, ὧν (καί) ὁ περιορισμὸ(ς) ἐστὶν οὕτως· ἄρχεται ἀπὸ τῆς δημοσίας ὁδοῦ ἐν ἣ ὁ βάσταγας ||<sup>275</sup> ὑπάρχει Στεφάνου τοῦ Πειρασμοῦ, κρατεῖ πρὸ(ς) βορρᾶν ὄλον τὸν αὐτὸν βάσταγα, (καί) ἀπέρχεται ἄχρι τοῦ φρέατος τοῦ

||<sup>276</sup> κατέναντι Στεφάνου τοῦ Πειρασμοῦ· κάμπτει πρὸς(ς) ἀνατολὰς πλησίον τοῦ χωραφίου τοῦ Ἀγ(ι)ου Νικολάου τοῦ Καπηλά, (καί) ἀνέρ-||<sup>277</sup>χεται ἄχρι τοῦ Ἀγ(ι)ου Ἐπιφανίου τοῦ κατέμπροσθεν τοῦ φρέατος· ἀπὸ δὲ τῶν ἐκεῖσε βαδίζει κατ' εὐθεῖαν ἄχρι τοῦ ξηροπο-||<sup>278</sup>τάμου, εἶτα κρατεῖ τὸ αὐτὸ ξηροπόταμον πρὸς(ς) νότον ἄχρι τοῦ γεφυρίου (καί) τῆς δημοσίας ὁδοῦ· ἀπὸ δὲ τοῦ γεφυρίου ||<sup>279</sup> κρατεῖ ὡς πρὸς(ς) δύσιν τὴν δημοσίαν στράταν, (καί) ἀπέρχεται (καί) ἀκουμβίζει εἰς τ(ὸν) ῥηθέντα βάσταγα Στεφάνου τοῦ Πειρασμοῦ, ἔνθα ||<sup>280</sup> (καί) ἤρξατο. Ἐντὸς(ς) δὲ τοῦ τοιοῦτου περιορισμοῦ ἡ ἐκκλησία τῆς Ἀγ(ιας) μ(α)ρ(τυρ)ος Ἀνυσ(ας) ἐγγόρηγος μαρμαρόπατος, μετ(ὰ) (καί) συγκοπτ(ῶν), ||<sup>281</sup> ὑπὸ βημ(α)τ(ων) τριῶν, ὧν τὰ κατέμπροσθεν τοῦ τέμπλου διάχωρα διὰ κιονίων λεπτοκαλάμ(ων) πρασί(ων) (καί) στηθέων (καί) σωλέων ὁμοίων ||<sup>282</sup> ἀνελλιπῶν, τὸ στέγος ταύτης στ(αυ)ροειδές, ἐν μὲν γὰρ τῷ δυτικῷ μέρει αὐτοῦ (καί) τῷ ἀρκτώω (καί) τῷ με(σημβρι)νῷ ὡς δρομικὴ δὶρ-||<sup>283</sup>ρυτος ὑποκέραμος, κ(α)τ(ὰ) δὲ τὸ μέσον ὡς κουβούκλειον, ἔσωθεν δὲ ἐστὶ διόλου ἀσβεστόχριστος, ἐκτυπώμ(α)τα διαφόρων ||<sup>284</sup> ἀγ(ι)ων ἔχουσα ὑλογραφικά, μέσον δὲ τοῦ ναοῦ ἐστὶ καταφύγιον τῆς ἀγ(ιας) μαρμαρόπατος στ(αυ)ροειδῶς (καί) αὐτὸ ἐκτισμένον, ||<sup>285</sup> ἐν μὲν τῷ μέσῳ διὰ θόλου ἐγχορήγου, ἐνθ(εν) δὲ ἀκαεῖθεν (καί) πρὸς(ς) ἀνατολὰς δι' ἐτέρων τριῶν θόλ(ων) ἐγχορήγ(ων) ὁμοίως ||<sup>286</sup> (καί) αὐτῶν ἐντ(ων) μετὰ στομίου, (καί) ἐν τῷ ἀρκτώω θόλῳ εἰσὶν ἐγκείμενα λείψανα ἀγ(ι)ων διαφόρων, ἐν δὲ τῷ με(σημβρι)νῷ τὸ ||<sup>287</sup> κιδώτιον τῆς ἀγ(ιας), ὃ δὲ ἀνατολικὸς(ς) θόλος χρηματίζει εἰς εὐκτήριον, ἡ πρὸς(ς) τὴν καταφυγὴν κάθοδος διὰ βαθμίδων ||<sup>288</sup> μαρμαρί(ων) ἔνδεκα· εἰσὶ (καί) κατηχούμενα ἐν τῷ δυτικῷ μέρει τῆς ἐκκλησίας, ἔσωθεν ὑπὸ κιονίων δύο καί ||<sup>289</sup> καμαρῶν τριῶν [βασταζόμενα], ἔξωθεν τῆς ἐκκλησίας πρὸς(ς) τὸ ἀνατολικὸν(ον) μέρος(ς) τῆς αὐλῆς [τρικλινητίζιν] ἀνώγειων ||<sup>290</sup> μετὰ (καί) κουβουκλείου ὁμοίου ἐνός, ἀμφότ(ε)ρα λιθοπλινθόκτιστα ὑποκέραμα (καί) τεθυρωμ(έ)να, πεπατωμ(έ)να διὰ σανίδων, ||<sup>291</sup> ὃ ἔμπροσθεν τούτ(ων) ἡλιακὸς(ς) σανιδοπάτωτος μονόρρυτος ὑποκέραμος, ἡ ἄνοδος τούτ(ων) πωρίνη, ὑποκάτωθεν δὲ τοῦ τε ||<sup>292</sup> τρικλίνου (καί) τοῦ κουβουκλείου κατώγεια δύο τεθυρωμ(έ)να ἀμφότ(ε)ρα· ἔτ(ε)ρα οἰκῆμ(α)τα συνηνωμ(έ)να τῇ ἐκκλησίᾳ εἰς τὸ μεσημβρινὸν ἀψιτ(ῆς) ||<sup>293</sup> μέρος, ὧν τὸ μὲν ἐν χρηματίζει εἰς τραπεζαρίον, τὸ δὲ ἔτ(ε)ρον(ον) εἰς μαγειρεῖον, ἀμφότ(ε)ρα λιθοπλινθόκτιστα ὑποκέραμα ||<sup>294</sup> μονόρρυτα, ἀμφότ(ε)ρα ὑπὸ αὐλῆς [περικεκλεισμένης] διὰ τοίχ(ων) λιθοπλοκτίστων (καί) πυλῶν(ων).

Ἐμετρήθη (καί) ἕτερον χωράφιον ||<sup>295</sup> ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τῆς περιοχῆς τοῦ Ἀγ(ι)ου Θεωμᾶ πλησίον τοῦ Μαρμαροσύρτου, πρὸς(ς) μὲν ἀνατολὰς πλησιάζον τῇ ||<sup>296</sup> βυμίδι, κ(α)τ(ὰ) δὲ δύσιν τῷ ξηροχειμάρρῳ, εἰς δὲ ἄρκτον τῷ δικαίῳ τοῦ Σικελοῦ, πρὸς(ς) δὲ νότον τοῖς τοῦ Ἰωαννικίου, ||<sup>297</sup> (καί) εὐρέθη μοδ(ι)ων δεκαέξ. Περιωρίσθη ὡσαύτ(ως) (καί) ἀνεμετρήθη παρ' ἡμῶν τόπος ἕτερος(ς) ὃ λεγόμε(ν)ος(ς) τοῦ Ἀγ(ι)ου Θεοδ(οῦ)λου, ||<sup>298</sup> ὃ πλησίον τῆς θαλάσσης ἐν τῇ τοποθε(σί)ᾳ τοῦ Στυλιαρίου, οὗ (καί) ὁ περιορισμὸς(ς) ἔστιν οὕτως· ἄρχεται ἀπὸ τοῦ ||<sup>299</sup> μαρμαρίνου λαυράτου τοῦ ἰσταμένου (καί) διαχωρίζοντος ἐν μὲν τοῖς [δεξιοῖς] τὰ δίκαια τοῦ Ἀγ(ι)ου ||<sup>300</sup> Νικολάου ἀριστερὰ δὲ τὸ περιοριζόμενον, ἀπέρχεται πρὸς(ς) δύσιν κατ' εὐθεῖαν ἐναποκλείων ἔσωθεν τ(ὴν) κεχάλασμ(έν)ην ||<sup>301</sup> ἐκκλησίαν τ(ὸν) Ἀγ(ι)ον Θεόδουλον, ἔρχεται ἄχρι τοῦ τόπου τῆς μ(η)τροπόλ(εως) τοῦ ἐπιλεγομένου τοῦ Πασχάλη ἐναποκλείων ἔσωθεν ||<sup>302</sup> τὴν φυσκίαν (καί) τὸ φρέαρ, σχοι(νία) ὀκτώ ἡμισυ· κλίν(ει) πρὸς(ς) με(σημβρ)ι(αν), σχοι(νίον) ἐν· αὐθις κλίν(ει) δεξιὰ πρὸς(ς) δύσιν, (καί) ἀπέρχεται ἄχρι τοῦ ||<sup>303</sup> ξηροποτάμου διαιρῶν ὁμοί(ως), σχοι(νίον) ἐν [ἡμισυ]· εἶτα κρατεῖ τὸ ξηροπόταμον πρὸς(ς) με(σημβρ)ι(αν), (καί) κατέρχεται ἄχρι τῆς δημοσίας ||<sup>304</sup> ὁδοῦ τῆς πρὸς(ς) θάλασσαν τῆς ἀπαγούσης ἀπὸ τοῦ κάστρου εἰς τ(ὸν) Γαλυκ(όν), σχοι(νία) [ἔξ ἡμισυ]· εἶτα κλίν(ει) ἀριστερὰ πρὸς(ς) ἀνατολὰς πρὸς ||<sup>305</sup> τὸ κάστρον, (καί) κρατεῖ τ(ὸν) βάσταγα καὶ τ(ὸν) δρόμον τ(ὸν) δηλωθέντα, (καί) ἀπέρχεται ἄχρι τῶν δικαίων τοῦ χωρίου Μωλοῦ, σχοι(νία) ὀκτώ· κλίν(ει) ||<sup>306</sup> ἀριστερὰ πρὸς(ς) ἄρκτον, (καί) ἀπέρχεται (καί) ἀκουμβίζει ἐνθ(α) (καί) ἤρξατο, σχοι(νία) πέντε ἡμισυ. (Ὁμοῦ) σχοι(νία) λα', ἄτινα κ(α)τ(ὰ) κεφαλὴν ||<sup>307</sup> (καί) πόδ(ας) συμψηφίζόμενα ἀποτελοῦσι γῆν μοδ(ι)ων εἰκοσιεννέα λιτρῶν δέκα. Ἐσωθεν τοῦ τοιοῦτου περιορισμοῦ συμπερι-||<sup>308</sup>ελήφθησαν κηπωρεῖα διάφορα (καί) αὐτὰ τῆς ὑποταγῆς τοῦ ῥηθέντος(ς) τόπου τυγχάνοντα, διὸ σὺν τ(οῖς) ἄλλοις (καί) ταῦτα συμπαρεδόθη(σ)αν. ||<sup>309</sup> Ἐμετρήθη(σ)αν (καί) ἕτερα

διάφορα χωράφια, ἤγγουν· χωράφιον μέσον κείμενον τῶν κηπουρίων τοῦ Ἀγ(ί)ου Νικολάου (καί) του Γυμνοῦ ὡσεὶ μοδ(λου) ||<sup>310</sup> ἐνός λιτρῶν δέκα· ἕτερον χωράφιον τὸ ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Πρωτομυλλ(ου), δ (καί) μετρηθὲν εὐρέθη μοδ(λων) δώδεκα λιτρῶν τριάκοντα· ||<sup>311</sup> ἕτερον χωράφιον ἐν τῇ αὐτ(ῆ) τοποθεσίᾳ πλησίον τῆς Ἀγ(ίας) Θέκλης μοδ(λων) ἕξ λιτρῶν δέκα· ἕτερον χ(ωρά)φ(ι)ον ἐν τῇ αὐτ(ῆ) τοποθεσίᾳ ||<sup>312</sup> μοδ(λων) τεσσάρων λιτρῶν ἕνδεκα· ἕτερον χ(ωρά)φ(ι)ον συνηνωμένον τούτῳ ὡσεὶ μοδ(λου) ἐνός· παρεκτό(ς) δὲ τούτ(ων) κ(α)τ(ά) τὴν αὐτὴν τοποθεσίαν ||<sup>313</sup> ἐμετρήθη (καί) ἕτερον χ(ωρά)φ(ι)ον διὰ βασταγος κ(α)τ(ά) κεφαλῆς κεχωρισμένον (καί) εὐρέθη μοδ(λων) τριακοντατεσσάρ(ων) λιτρ(ῶν) δεκαεπτά. ||<sup>314</sup> Παρεδόθη(σ)αν τοῖς αὐτοῖς (μον)αχ(οῖς) καί ἐν τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Γλύκωνος πλη(σί)ον τοῦ Κουτζίλη <χωράφιον> μοδ(λων) τεσσάρων, ἕτερον χ(ωρά)φ(ι)ον πλη(σί)ον τοῦ Μουδρίκη ||<sup>315</sup> μοδ(λων) τεσσάρων, ἕτερον χ(ωρά)φ(ι)ον πλη(σί)ον τοῦ [Ἀρουλή] τοῦ Καλογέρου σύνεγγυς τοῦ φρέατος εἰς τὸ ἀναρρύακον μοδ(λων) ἕξ, ἕτερον χ(ωρά)φ(ι)ον ||<sup>316</sup> πλη(σί)ον τοῦ Λεόνταρη μοδ(λων) ἕξ. Εἰσι (καί) ἕτερα χ(ωρά)φ(ι)α τῶν αὐτῶν (μον)αχ(ῶν) κείμενα ἐν τῷ χωρίῳ Σέδαϊς (καί) τῶν Σηλαιωτῶν, ἅπερ ||<sup>317</sup> ἐν τῷ Ἰσοκωδίῳ μὲν αὐτῶν ἀνατάττονται, ἀγνοούμενα δὲ παρ' αὐτῶν ποῦ τε (καί) ποῖα (καί) πόσα ταῦτα εἰσίν, οὐχ ὑπεδείχθη(σ)αν ||<sup>318</sup> ἡμῖν, διὸ οὐδὲ ἀνεμετρήθησαν οὔτε παρεδόθη(σ)αν, ἐξέσται δὲ τ(οῖς) (μον)αχ(οῖς) περὶ τῶν τοιούτ(ων) τόπ(ων) ἀνερευᾶν (καί) τούτ(ους) (καί) [διεχδικεῖν] ||<sup>319</sup> (καί) τῇ κατ' αὐτοὺς μον(ῆ) προσκυροῦν. Κ(α)τ(ά) δὲ τ(ῆν) τοποθεσίαν τοῦ Βληχωνίου ἐμετρήθη τόπος ὑπάμπελος διαφέρων ||<sup>320</sup> τῇ ὑπὸ τοὺς μοναχοὺς ἐντό(ς) τοῦ κάστρου τῆς Θεσσαλονίκης μονῆ τοῦ Ἀγ(ί)ου Βασιλείου πλη(σί)ον τοῦ Βόδινα (καί) τοῦ Χοδριλᾶ κατέμπροσθεν ||<sup>321</sup> τοῦ πατητηρίου, σὺν τῷ συνηνωμ(έν)ῳ τούτῳ χερσαίῳ τοπίῳ, (καί) εὐρέθη(σ)αν μοδ(λων) δώδεκα. Εὐρέθη(σ)αν (καί) κ(α)τ(ά) τὴν τοποθεσίαν ||<sup>322</sup> τοῦ Γαλυκοῦ πλη(σί)ον τοῦ Βραμοδίλου χ(ωρά)φ(ι)α ἰδιοπερίριστα μοδ(λων) τριακοσίων δυτ(ων) ἀπὸ τοῦ περιορισμοῦ τῶν τοπίων Δημητρ(ι)ου κουβουκλεισ(ι)ου ||<sup>323</sup> (καί) λιβελησίῳ τοῦ Μαργαρίτη, τῶν δεσποζομ(έν)ων νῦν παρὰ Ἰω(άν)νου προέδρου τοῦ Μελιδόνη, ἔχοντα σκιαγραφίαν τοιάνδε· ||<sup>324</sup> ἐκ μὲν δύσεως ἐστὶν ἡ αὐτὴ δεσποτεία τοῦ Μελιδόνη προέδρου, ἐξ ἄρκτου ἡ μεσαία ὁδὸς ἡ ἀπὸ τοῦ Μιχαηλίτζη πρὸς ||<sup>325</sup> Θεσσαλονίκην ἀπάγουσα, ἐκ με(σημβρ)ι(ας) ἡ ἑτέρα ὁδὸς ἡ ἀπὸ τοῦ Κλειδίου πρὸς Θεσσαλονίκην ἄγουσα, ἐκ δὲ ἀνατολᾶς ἡ μίξις ||<sup>326</sup> τῶν δύο τούτ(ων) ὁδῶν· ἄτινα δὲ χ(ωρά)φ(ι)α τῶν τριακοσί(ων) μοδ(λων) μετρήσαντες (καί) συνοριάσαντ(ες) τοῖς μοναχοῖς παρεδώκαμεν. ||<sup>327</sup> (Καί) τὰ μὲν ἐκτό(ς) τῆς Θεσσαλονίκης τοῦ κάστρου ταῦτα.

Τὰ δὲ ἐντό(ς) τοῦ κάστρου ἔκπαλαι (καί) μέχρι του νῦν διαφέροντα ||<sup>328</sup> τῇ μον(ῆ) εἰσι τάδε· μετόχιον τὸ τῆς [Λεοντιάς] ἐπονομαζόμενον· ἔσωθεν τούτου ἐκκλη(σί)α δρομικὴ ἐγχόρηγος μαρμαρό-||<sup>329</sup>πατος, ὕλογραφικὴ, ὑποκέραμο(ς), ἐπ' ὀνόμ(α)τ(ι) τοῦ Ἀγ(ί)ου Ἰω(άν)νου τοῦ Προδρόμου ἰδρυμένη, ὑπο κιονίων τεσσάρων, τῶν μὲν ||<sup>330</sup> δύο ἄσπρων τῶν δὲ ἐτέρων δύο πρασί(ων), (καί) καμαρῶν ἕξ [βασταζομένη], ὑπὸ βημ(ά)τ(ων) τριῶν, ὧν τὰ ἐμπρόσθια διὰ-||<sup>331</sup>χωρὰ τοῦ τέμπλου ὑπὸ λεπτοκαλάμ(ων) κιονίων ἄσπρων τέ (καί) πρασί(ων) (καί) στηθῶν (καί) σωλέ(ων) ὁμοί(ως), τὰ παράπτερα τῆς ἐκκλη(σί)ας ||<sup>332</sup> καταχυτὰ μονόρρυτα ὑποκέραμα, ὃ νάρθηξ διὰ μεσοπάτων τῶν κατηχομ(έν)ων, τὰ κατηχούμ(ε)να διὰ διρρύτου ἐνό(ς) καί ||<sup>333</sup> καταχυτ(ῶν) μονορρύτων δύο (καί) τοίχ(ων) ὀλοβοῦθ(ων) πλινθοκτίστ(ων), διὰ σανίδ(ων) πεταύρ(ων) πεπατωμ(έν)α (καί) τεθυρωμ(έν)α, ἔμπροσθεν ||<sup>334</sup> τῶν κατηχομ(έν)ων εἰς τὸ δυτικ(όν) μέρος(ς) ἡλιακός(ς) δια καταχυτοῦ μονορρύτου βασταζόμενος(ς) διὰ ξυλοκιονίων (καί) ἀγκίν(ων) ξυλίν(ων), ||<sup>335</sup> πεπατωμ(έν)ος(ς) διὰ σανίδ(ων), τὰ προκυπτικά τούτου διὰ ῥιγλίου (καί) σωλέ(ας) ξυλίνης· σύνεγγυς τοῦ τοιούτου ἡλιακοῦ ὡς πρὸς(ς) τὴν ||<sup>336</sup> κάθοδον ὀσπήτιον πεφαρσωμ(έν)ον διὰ σανίδ(ων) (καί) πεπατωμ(έν)ον ὁμοί(ως), διρρυτον ὑποκέραμον· ἕτερον ὀσπήτ(ιον) συγκεκολλημ(έν)ον ||<sup>337</sup> τούτῳ τρικλινάριον τὸ λεγόμενον Σφαῖρα, βασταζόμενον ὑπὸ γαμματοπισσίων λιθοπλινθοκτίστ(ων) τεσσάρ(ων), ἀσβεστόχριστον, ||<sup>338</sup> πεπατωμ(έν)ον διὰ σανίδ(ων), πεφραγμένον ὁμοί(ως) (καί) τεθυρωμ(έν)ον ἀνελλιπῶς, ἡ κάθοδος τῶν τοιούτ(ων) οἰκημ(ά)τ(ων) διὰ βαθμίδ(ων) μαρμαρίν(ων)· ||<sup>339</sup> ἔστι (καί) περιβόλιον ἐντό(ς) τοῦ τοιούτου

μετοχίου πρὸς τὸ δυτικὸν μέρος) τῆς ἐκκλησί(ας) περιτετροχωμένον διὰ τοίχ(ων) ὀλοβοῦθιων ||<sup>340</sup> πλινθοκτίστ(ων) καὶ τεθυρωμ(έ)ν(ον), ἔσωθεν ἔχον διάφορα δένδρα εὐκαρπα· ἕτερον κελλίον κατώγε(ων) τοῦ δηλωθέντος(ς) σφαιρο-||<sup>341</sup>τρικλίνου τεθυρωμένον ἀνελλιπῶς· ἕτερον ὀσπήτιον χαμόγα(ι)ων πλη(σί)ον τῆς [ἀνόδου] τεθυρωμ(έ)ν(ον) λιθοπηλόκτιστον μονόρ-||<sup>342</sup>ρυτον ὑποκέραμον χρηματίζον εἰς μαγειρεῖον, ἄμφω μετὰ περιουλιτζίου περιτροχωμ(έ)νου διὰ τοίχ(ων) λιθοπλινθοκτίστ(ων). ||<sup>343</sup> Ἐξωθεν δὲ τοῦ τοιοῦτου μετοχίου ἐθεάθη ἑτέρα αὐλή μετὰ πυλῶνος(ς), πλη(σί)ον δὲ τῶν πυλῶν(ων) τυγχάνει ληνό(ς) πλινθό-||<sup>344</sup>κτιστο(ς) καταχυτό(ς) μονόρρυτος ὑποκέραμο(ς)· ἔγγιστα τούτου ἕτερον μακρωνάριον ἐπίμηκες λιθοπηλόκτιστον ὑποκέραμον ||<sup>345</sup> μονόρρυτον, διηρημένον εἰς ὀσπήτ(ι)α τρία, εἰς μαγγιπεῖον δηλονότ(ι), εἰς ἀποθήκην (καὶ) εἰς σταῦλον· ὀπισθεν δὲ τῶν τοιούτ(ων) οἰκημ(ά)τ(ων) ||<sup>346</sup> εἰς τὸ ἀνατολικὸν μέρος(ς) ὀσπήτιον ὀνομαζόμενον τῆς Φακιολοῦς, μονόρρυτον λιθοπηλόκτιστον ὑποκέραμον (καὶ) ||<sup>347</sup> τεθυρωμένον· ἕτερον ὀσπήτιον δίρρυτον ὑποκέραμον ἔσωθεν τῆς αὐλῆς, λιθόκτιστον, μακρωναρτίζιν χρηματίζον ||<sup>348</sup> εἰς μυλοστάσιον, τεθυρωμ(έ)ν(ον)· πλη(σί)ον τοῦ μύλωνος(ς) ἕτερον ὀσπήτιον μονόρρυτον λιθοπλινθοκτιστον ὑποκέραμον καταχυτ(όν) (καὶ) ||<sup>349</sup> τεθυρωμ(έ)ν(ον)· εἰς τὸ δυτικὸν μέρος(ς) τῆς αὐλ(ῆς) ἕτερον μακρωνάριον λιθοπηλόκτιστον δίρρυτον ὑποκέραμον, διηρημ(έ)ν(ον) εἰς οἰκῆμ(α)τα ||<sup>350</sup> ἑπτὰ χρηματίζοντα εἰς καπηλεῖα, τὸ πρὸς τὸ ἐξάερρον τοῦ δημοσίου [μέρος] τούτ(ων) διόλου μετὰ προστώου καταχυτοῦ ||<sup>351</sup> μονορρύτου ὑποκεράμου βασταζομένου διὰ ξυλοκιονίων· ἀντίπερα δὲ τοῦ ἐξάερρου ἕτερον ὀσπήτ(ι)ον κείμενον μέσον τῶν ||<sup>352</sup> οἰκημ(ά)τ(ων) τῆς μεγάλης Θ(εοτό)κου (καὶ) τῶν τοῦ Ξηρογέν(ους) ὁμοια τούτ(ων)· ἔσωθεν δὲ τῆς τοιαύτης αὐλ(ῆς) εἰσὶ (καὶ) φρέατα δύο ἀλμυρά· ||<sup>353</sup> ἐθεάθη (καὶ) ἑτέρα αὐλή σύνεγγυς τοῦ βῆμ(α)το(ς) τῆς δηλωθείσης ἐκκλη(σίας) τοῦ Προδρόμου, ἐν ἧ εὐρέθη ἐπὶ τοῦ ἀρκτώου μέρους ||<sup>354</sup> μακρωνάριον μονόρρυτον ὑποκέραμον τεθυρωμ(έ)ν(ον) λιθοπηλόκτιστον, <ἕτερον?> δίρρυτ(ον) ὑποκέραμ(ον) διηρημ(έ)ν(ον) εἰς οἰκῆμ(α)τα τρία· εἰς δὲ τὸ με(σημβρινόν) ||<sup>355</sup> πλη(σί)ον τῆς ἐκκλη(σίας) τοῦ μετοχίου ἕτερα κελλία τρία λιθοπηλόκτιστα διὰ καταχυτ(ων) μονορρύτ(ων) ὑποκεράμων· πρὸς τὸ ἀνατολ(ί)κ(ον) ||<sup>356</sup> ἕτερον μακρωνάριον λιθοπηλόκτιστον δίρρυτον ὑποκέραμον, διηρημένον εἰς κελλία τρία τεθυρωμ(έ)να, ἀμφότ(ε)ρα διὰ αὐλ(ῆς) καὶ ||<sup>357</sup> πυλῶνος(ς).

Ἔστι (καὶ) εἰς τ(ὴν) τοποθεσίαν τῆς Καμφαλοῦς ἕτερον μοναστήριον τῶν αὐτῶν (μον)αχ(ῶν) ὁ Ἄγ(ι)ος Βασίλειος μετὰ περιουλίου ||<sup>358</sup> (καὶ) πυλῶνος(ς), [ἦγουν] ἐκκλησία δρομικὴ ὑποκέραμο(ς), πεπαταμ(έν)η διὰ μαρμάρ(ων) τεθλασμ(έν)ων, ἐν μὲν τῷ ἀρκτώω μέρει ||<sup>359</sup> βασταζομένη ὑπὸ τοίχ(ων) ὀλοβοῦθων, ἐν δὲ τῷ με(σημβρι)νῷ ὑπὸ κιονί(ων) δύο ἄσπρων (καὶ) καμαρῶν ἕξ, τρεῖς μὲν κάτωθεν, ||<sup>360</sup> ἄνωθεν δὲ ἑτέρας τρεῖς, ἱστορί(ας) διαφόρ(ων) ἀγ(ι)ων ἐχούσ(ας) ἔσωθεν ὑλογραφικὰς παλαιάς, ὑπὸ βημ(ά)τ(ων) δύο (καὶ) παραπτέρου ||<sup>361</sup> ἐνό(ς), καταχυτῶν ὑποκεράμ(ων), ὁ νάρθηξ ὡς κατώγε(ων) διὰ μεσοπάτου [τῶν κατηχομένων] ἐν τῷ ἔμπροσθεν μέρει τ(ῆς) ἐκκλη(σίας), ||<sup>362</sup> ἦτοι τῷ προστώω, τὸ ἀνώγε(ων) τοῦ νάρθηκο(ς) ὡς ἐν τάξει κατηχομ(έν)ου ὑποκέραμον (καὶ) τεθυρωμ(έ)ν(ον)· ἔξωθεν δὲ τ(ῆς) ἐκκλη(σίας) ||<sup>363</sup> πλη(σί)ον τῶν κατηχομ(έ)ν(ων) ὀσπήτιον χαμόγα(ι)ων λιθοπηλόκτιστον ὑποκέραμον μονόρρυτον (καὶ) τεθυρωμ(έ)ν(ον)· ἕτερον μακρωνάριον ||<sup>364</sup> ἐπίμηκες δίρρυτον ὑποκέραμον, κεχρισμένον δι' ἀσβέστου, ἐν μέρει δὲ (καὶ) καμαρῶν ἐγχορήγ(ων) ὡς πρὸς τὸ δυτικὸν μέρος(ς) ||<sup>365</sup> τ(ῆς) αὐλ(ῆς), διηρημ(έ)ν(ον) εἰς οἰκῆμ(α)τα χαμόγα(ι)α δύο· ἕτερον ὀσπήτιον συνηνωμ(έ)ν(ον) τούτοις καταχυτ(όν) μονόρρυτον ὑποκέραμον (καὶ) ||<sup>366</sup> τεθυρωμ(έ)ν(ον)· ἔγγιστα τούτου καθεξῆς ἔτ(ε)ρ(ον) μακρωνάριον λιθοπηλόκτιστον διὰ καταχυτοῦ μονορρύτου, διηρημ(έ)ν(ον) εἰς οἰκῆμ(α)τα ||<sup>367</sup> δύο ὁμοί(ως) τεθυρωμ(έ)να· πρὸς τὸ με(σημβρινόν) μέρος(ς) τῆς αὐλ(ῆς) ἔτ(ε)ρ(ον) ὀσπήτιον μακρωνάριον, διὰ εἰσοδοεξέδ(ων) δύο, τεθυρωμ(έ)ν(ον) λιθοπηλό-||<sup>368</sup>κτιστον ὑποκέραμον· πρὸς τὸ ἀνατολικὸν μέρος(ς) ἔναντ(ι) τοῦ βῆμ(α)το(ς) τ(ῆς) ἐκκλη(σίας) ἕτερον κελλίον μονόρρυτον ὑποκέραμον πεφαρ-||<sup>369</sup>σωμ(έ)ν(ον) διὰ σάνιδ(ων) καὶ τεθυρωμ(έ)ν(ον)· ἔτ(ε)ρ(ον) ὀσπήτ(ι)ον πλη(σί)ον τοῦ πυλῶνος(ς) τ(ῆς) αὐλ(ῆς) λιθοπηλόκτιστον ὑποκέραμον μονόρρυτον (καὶ) τεθυ-||<sup>370</sup>ρωμ(έ)ν(ον), ἀμφότ(ε)ρα ὑπὸ αὐλῆς (καὶ) εἰσοδοεξέδ(ων) δύο διὰ πυλῶνος(ς)·



ἔξωθεν τῆς τοιαύτης αὐλ(ῆς) (καί) πλη(σί)ον τῆς πρὸς) με(σημβρ)ι(αν) εἰσοδοεξόδου ||<sup>871</sup> ἐθεάθη (καί) ἐμετρῆθη) τόπο(ς) ἐρείπιος ὡς ξηροκηπίτιζιν περιτροχωμ(έ)ν(ον) (καί) εὐρέθη) ὡσεὶ λιτρῶν ἔξ.

Ἔστι (καί) ἐν τῇ τοποθε(σί)α ||<sup>872</sup> τῆς γειτον(ί)ας τοῦ Ἄγ(λου) Θεοδώρου μοναστήριον ἕτερον τῶν αὐτῶν μοναχῶν ὁ Ἄγ(ι)ο(ς) ἱερόμ(α)ρ(τυ)ς Κλήμης, περιελθ(όν) τῇ κατ' αὐτούς ||<sup>873</sup> μον(ῆ) ἀπὸ ψυχικῆς δωρεᾶς, μετὰ αὐλῆς (καί) πυλῶνο(ς), ἔσωθεν δὲ τῆς αὐτ(ῆς) αὐλ(ῆς) ἐκκλη(σί)α τοῦ Ἄγ(λου) ἱερομ(ά)ρ(τυ)ρος Κλήμεντος ||<sup>874</sup> δρομικῆ λιθοπηλόκτιστο(ς) ὑποκέραμο(ς), ὑπὸ βημ(ά)τ(ων) δύο ἔνθεν κάκειθεν, (καί) ὁ νάρθηξ [αὐτῆς] μετὰ καταχυτῶν μονορρύτ(ων) ||<sup>875</sup> ὑποκεράμων, (καί) τὰ ὑπὸ τ(ῆν) αὐτ(ῆν) ἐκκλησίαν ὄντα διάφορα οἰκῆμ(α)τα συνιστάμενα ἄπαντα, ἔσωθεν τῆς αὐλῆς (καί) αὐτὰ ||<sup>876</sup> τυγχάνοντα.

Ἐν δὲ τῇ τοποθεσίᾳ τοῦ Ἱπποδρομίου ἕτερον μοναστήριον ἡ Ἄγ(ι)α Βαρβάρα, (καί) αὐτὸ ὁμοίως ||<sup>877</sup> ἀπὸ ψυχικ(ῆς) δωρεᾶς τῇ δηλωθείσῃ μον(ῆ) τῶν Ἰθῆρ(ων) περιελθ(όν), μετ(ά) αὐλ(ῆς) (καί) πυλῶνο(ς) ἔσωθεν τῆς αὐλ(ῆς) ἐκκλη(σί)α δρομικῆ ||<sup>878</sup> ἐγγόρηγο(ς) ὑποκέραμο(ς) ὑπὸ τεσσάρ(ων) κιον(ί)ων (καί) καμαρῶν ἔξ βασταζομένη, ὑλογραφικῆ, ὑπὸ βημ(ά)τ(ων) τριῶν, ἔνθεν κάκειθεν ||<sup>879</sup> διὰ καταχυτῶν μονορρύτ(ων)· εἰσι (καί) ἐντὸς) τοῦ περιαιλίου τῆς αὐτ(ῆς) ἐκκλη(σί)ας οἰκῆμ(α)τα λιθοπηλόκτιστα ὑποκέραμα δύο ||<sup>880</sup> τῇ αὐτῇ ἐκκλη(σί)α διαφέροντα, συνιστάμενα, (καί) ληνοὶ δύο μετὰ τῶν πατητηρίων αὐτῶν (καί) ξηροκήπιον μετὰ (καί) καλαμῶνο(ς)· ||<sup>881</sup> ὅπισθεν δὲ τῶν βημ(ά)τ(ων) τῆς αὐτ(ῆς) ἐκκλη(σί)ας οἰκῆμ(α)τα λιθοπηλόκτιστα ὑποκέραμα δύο τοῖς) (μον)αχ(οῖς) διαφέροντα (καί) αὐτά, ὑπὸ ||<sup>882</sup> τὴν μονὴν μὲν τοῦ Σ(ωτῆ)ρ(ο)ς τ(ῆν) πλη(σί)ον αὐτῶν οὖσαν τελοῦντα, τῇ δὲ μον(ῆ) τῶν Ἰθῆρ(ων) διαφέροντα ὡς ἐν τῷ τόπῳ αὐτ(ῆς) τῷ ὑπὸ τὰ δίκαια ||<sup>883</sup> τῆς τοιαύτης μον(ῆς) τῆς Ἄγ(ι)ας Βαρβάρας, εἰσελθόντο(ς) τοῦ δεσπόζοντο(ς) τῆς δηλωθείσης μον(ῆς) τοῦ Σ(ωτῆ)ρ(ο)ς (καί) κτίσαντο(ς) ἐν αὐτῷ ἀνάρχως τὰ τοιαῦτα ||<sup>884</sup> οἰκῆμ(α)τα.

Ἐτερον μοναστήριον γυναικεῖον ὁ Ἄγ(ι)ο(ς) Νικόλ(α)ο(ς) ἐν τῇ τοποθε(σί)α τοῦ ἀνατολικοῦ παρατοιχίου (καί) τοῦ μετοχίου τοῦ Χορταίτου ||<sup>885</sup> διακειμένον, ἀπὸ ἀφιέρωσ(εως) (καί) αὐτὸ τῇ μον(ῆ) τῶν Ἰθῆρ(ων) περιελθόν, μετ(ά) ἐκκλη(σί)ας δρομικ(ῆς) ὑποκεράμου, ὑλογραφικῆς, ||<sup>886</sup> (καί) κελλίων δεκατεσσάρ(ων) τῶν μοναζουσῶν νῦν ἐν αὐτῷ μοναστηρίῳ, μετὰ αὐλ(ῆς) καὶ πυλωνικῆς) ὄντων, ἔτι γε μὴν (καί) τῶν ἐτέρων) ||<sup>887</sup> δύο οἰκῆμ(α)τ(ων) τῶν [ἔξωθεν] τῆς αὐτ(ῆς) αὐλ(ῆς) τῶν περιελθόντων) ἀπὸ ψυχικ(ῆς) δωρεᾶς τῇ αὐτ(ῆ) μον(ῆ) τοῦ Ἄγ(λου) Νικολ(ά)ου. (Καί) τὰ μὲν ||<sup>888</sup> περὶ τοῦτ(ων) οὕτως.

Εἰσι δὲ (καί) τὰ κ(α)τ(ά) ἀνταλλαγὴν δοθέντα τοῖς αὐτοῖς μοναχ(οῖς) παρὰ τοῦ πρωτοπροέδρου) Κωνσταντ(ί)νου τοῦ ||<sup>889</sup> Βούρτζη ταῦτα. Πρώστειον ὁ Βολβός· τὸ τοιοῦτον πρώστειον ἐδόθη τοῖς (μον)αχ(οῖς) κ(α)τ(ά) ἀνταλλαγὴν παρὰ τοῦ ||<sup>890</sup> Βούρτζη ὡς εἴρηται ἐγγρά(φως), ἦν τιμία καὶ προσκυνητὴ πρόσταξις τοῦ κραταιοῦ (καί) ἀγ(λου) ἡμῶν βασιλέ(ως) ἐπεθεβαίωσεν, ||<sup>891</sup> ἡ ἀνωτέρω δηλαδὴ γραφεῖσα, οὕτινο(ς) πρώστειον (καί) ἡ ἀναμέτρησις (καί) ὁ περιορισμ(ός) ἐστὶν οὕτως· ἄρχεται κ(α)τ(ά) τ(ὸν) παλαιὸν ||<sup>892</sup> περιορισμ(όν) τοῦ Ἀνδρον(ι)κου ἀπὸ τοῦ χεῖλους τῆς θαλάσσης ἀντικρυς τοῦ φρέατος, κρατεῖ πρὸς) ἄρκτον, περικόπτει τὴν βαλτώδη ||<sup>893</sup> λούστραν καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ κάστρου Βρυῶν φέρουσαν ὁδόν, ἀνέρχεται κατ' εὐθεῖαν ἄχρι τοῦ ἐκ παλαιοῦ εὐρεθέντο(ς) μικροῦ [ἔρου], σχοι(νί)α εἰκοσι-||<sup>894</sup>δύο· βαδίζει ὡσαύτω(ς) κατ' εὐθεῖαν, διαιρῶν ἀριστερὰ τὰ τῶν Βρυενιτῶν δίκαια δεξιὰ δὲ τὸ περιοριζόμενον, περικόπτει ||<sup>895</sup> τὰ μεσοχώραφα (καί) τὴν ἐτέραν ὁδὸν τὴν πρὸς) τοὺς Βολβούς φέρουσαν, (καί) ἀκουμβίζει ἄχρι τοῦ μεγ(ά)λου λιθίνου ὄρου τοῦ ἐγγχωρίως ||<sup>896</sup> Ἀνδριάντο(ς) ἐπιλεγομ(έν)ου, σχοι(νί)α τριάκοντα· βαδίζει πάλιν ὁμοί(ως) διαιρῶν ὡς εἴρηται μέσον τὸ ὑπαύχενον, περικόπτει ||<sup>897</sup> τὰ μεσοχώραφα, κλίνει μικρ(όν) ἀριστερώτ(ε)ρ(ον), (καί) ἀπέρχεται (καί) ἀκουμβίζει ἄχρι τοῦ ῥύακος, ἐν ᾧ (καί) χωματοθούριον γέγονε παρ' ἡμῶν, ||<sup>898</sup> ἔνθα (καί) τὰ σύνορα τῶν Βρυενιτῶν πληροῦνται, σχοι(νί)α τεσσαρακονταέν· εἴθ' οὕτως καταλιμπάνει τὰ σύνορα τῶν Βρυενιτῶν ||<sup>899</sup> τὰ τῇ μον(ῆ) τῶν Ἰθῆρ(ων) διαφέροντα ἐκ τοῦ Τζιρβανέλου αὐτῇ περιελθόντα, πρὸς) δὲ (καί) τὰ δίκαια τοῦ σεβαστοκράτ(ο)ρο(ς), ἐκνεύει μικρ(όν) ||<sup>900</sup> ἀριστερώτ(ε)ρ(ον), (καί) ἀνέρχεται (καί) ἀκουμβίζει εἰς τ(ὸν) δρόμον τ(ὸν) ἐρχόμε(ν)ον ἀπὸ τοῦ Ἀκλου πρὸς) τ(ῆν) Ἄγ(ι)αν Μαρίναν, οὗ πλησίον

(καί) διὰ χώμ(α)το(ς) λαυράτον ||<sup>401</sup> γέγονε παρ' ἡμῶν, σχοι(ν)ία πέντε· κρατεῖ τ(ὸν) αὐτ(ὸν) δρόμον πάλιν πρὸ(ς) ἄρκτον, διαιρῶν ἀριστερὰ μὲν τὰ δίκαια τοῦ π(α)τρικίου Κωνσταντ(ι)νου ||<sup>402</sup> δεξιὰ δὲ τὸ περιοριζόμενον, (καί) ἀπέρχεται ἄχρι τῆς στ(α)ρωτῆς στράτας, σχοι(ν)ία τριακονταεπτὰ· κλίνει ἀριστερὰ, κρατ(εῖ) τ(ὸν) δρόμον ||<sup>403</sup> τ(ὸν) ἀπάγοντα ἀπὸ τοῦ Βολβοῦ εἰς τὸ π(α)τρικίου Κωνσταντ(ι)νου χωρίον (καί) τοῦ 'Ρουσίου, κατωφορεῖ (καί) κατέρχεται ἄχρι τοῦ βύακος, σχοι(ν)ία δεκατρία· ||<sup>404</sup> κλίν(ει) δεξιὰ πρὸ(ς) ἀνατολ(ας) κρατῶν τ(ὸν) δρόμον τ(ὸν) ἔγγιστα τοῦ βύακος, ἔχων δεξιὰ τὸ αὐτὸ βυάκιον τὸ διαχωρίζον ἀριστερὰ μὲν τὰ δι-||<sup>405</sup>καία τοῦ 'Ρουσίου δεξιὰ δὲ τὸ περιοριζόμενον, διέρχεται κατ' εὐθεῖαν ἀποκλείων ἔσωθεν τὴν τοῦμπαν τὴν πλη(σ)ιον τοῦ δρόμου (καί) τοῦ βύακος, ||<sup>406</sup> (καί) ἀπέρχεται ἄχρι τῆς στ(α)ρωτῆς στράτ(ας), ἔνθα (καί) λίθινον λαυράτον ἵσταται, σχοι(ν)ία δεκαεννέα· εἶτα κλίνει δεξιὰ πρὸ(ς) με(ση)μβρ(ι)αν, ||<sup>407</sup> καταλιμπάνει τὰ σύνορα τοῦ προαστείου τοῦ 'Ρουσίου, (καί) παραλαμβάν(ει) ἀριστερὰ τὰ δίκαια τοῦ χωρίου τοῦ Κουρκούτη τοῦ προαστείου ||<sup>408</sup> τοῦ σεβαστοκράτ(ο)ρο(ς), δεξιὰ δὲ τὸ περιοριζόμενον, κρατεῖ τ(ὴν) ὁδὸν τ(ὴν) ἀπὸ τοῦ Χλιαροποτάμου εἰς τ(ὸν) περιοριζόμενον Βολβὸν ||<sup>409</sup> φέρουσαν, τὸ δὲ ἕτερον τ(ὴν) ἀπὸ τοῦ 'Ρουσίου πρὸ(ς) τ(ὸν) Βολβ(ὸν) τοῦ σεβαστοκράτ(ο)ρο(ς) ἀπάγουσαν, σχοι(ν)ία εἰκοσιεπτὰ· αὐθ(ι)ς κάμπτει ἀριστερὰ ||<sup>410</sup> πρὸ(ς) ἀνατολ(ας), βαδίζει τ(ὴν) ἀπὸ τοῦ 'Ρουσίου φέρουσαν ὁδὸν πρὸ(ς) τ(ὸν) Βολβ(ὸν) τοῦ σεβαστοκράτ(ο)ρο(ς) μόνον, σχοι(ν)ία πέντε· καταλιμπάνει ||<sup>411</sup> τὴν αὐτὴν ὁδὸν, βαδίζει δεξιῶτ(ε)ρον, περικόπτει τὰ μεσοχώραφα, (καί) ἀπέρχεται ἄχρι τοῦ ἐκ νέου παρ' ἡμῶν σταθέντο(ς) λιθίνου λαυράτου, ||<sup>412</sup> σχοι(ν)ία ἑννέα· ἀπ' ἐκεῖσε κρατ(εῖ) ὁμοί(ως) περικόπτων τὰ μεσοχώραφα, κατωφορίζει μικρ(ὸν), (καί) ἀπέρχεται ἄχρι τοῦ ἐκ παλαιοῦ ὄντο(ς) ||<sup>413</sup> μικροῦ λιθίνου λαυράτου, ὁμοίωσιν βαθμίδο(ς) ἔχοντο(ς), σχοι(ν)ία δεκαεπτὰ· κρατεῖ πάλιν ὁμοί(ως) κατ' εὐθεῖαν, κατωφορίζει πάλ(ιν) ὀλίγ(ον), ||<sup>414</sup> διέρχεται τὸ ἐκ παλαιοῦ εὐρεθὲν ἕτερον λίθινον λαυράτον, (καί) ἀκουμβίζει ἄχρι τοῦ βύακο(ς) τοῦ ἐπιλεγομ(έ)νου τοῦ Συκοδόσσου ||<sup>415</sup> τοῦ ὀρ(ι)ζοντο(ς) τὰ δίκαια τοῦ Βολβοῦ τοῦ προαστείου τοῦ σεβαστοκράτ(ο)ρο(ς), ἀριστερὰ δὲ τὸ περιοριζόμενον, σχοι(ν)ία δέκα· εἶτα κάμπτει ||<sup>416</sup> κατ' εὐθεῖαν πρὸ(ς) με(ση)μβρ(ι)αν ἄχρι τοῦ λιθίνου ὄρου, σχοι(ν)ία ἐπτὰ ἡμισυ· γαμματίζει πάλιν κατ' εὐθεῖαν πρὸ(ς) ἀνατολ(ας) ἄχρι τοῦ ἑτέρου λιθίνου ὄρου ||<sup>417</sup> τοῦ ἑντό(ς) τῆς φρακτῆς τοῦ δεσποτικοῦ ἀμπελ(ι)ου τοῦ προρρηθέντο(ς) χωρίου τοῦ Βολβοῦ, σχοι(ν)ία ἑνδεκα ἡμισυ· αὐθ(ι)ς γαμματίζει ||<sup>418</sup> πρὸ(ς) με(ση)μβρ(ι)αν κατ' εὐθεῖαν, περικόπτει τὰ μεσοχώραφα, διαιρῶν ἀριστερὰ τὰ δίκαια τοῦ δηλωθέντο(ς) χωρίου δεξιὰ δὲ τὸ περι-||<sup>419</sup>οριζόμενον, ἐνοῦται τῷ βύακι τῷ ἐπονομαζομ(έ)νω Ξηρορουάκιον, (καί) πορεύεται δι' αὐτοῦ καθὼς περιειλεῖται, (καί) ἐπεισμι-||<sup>420</sup>γνυται τῷ βύακι τῆς Βρύσεως, κατέρχεται δι' ὄλου τοῦ καταρρέοντο(ς) ὡς πρὸ(ς) θάλασσαν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ βύακο(ς) τῆς Βρύσεως ||<sup>421</sup> ὕδατος, διέρχεται τὴν στεφαναίαν πέτρ(αν), (καί) ἀκουμβίζει εἰς τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης, σχοι(ν)ία ἑννεήκοντα· ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε ||<sup>422</sup> κάμπτει δεξιὰ πρὸ(ς) δύσιν, βαδίζει διόλου τὸ χεῖλο(ς) τῆς θαλάσσης, (καί) ἀποδίδει ἔνθα (καί) ἤρξατο, σχοι(ν)ία ὀγδοηκονταοκτώ. ||<sup>423</sup> ('Ομοῦ) σχοι(ν)ία υλβ', ὧν τὰ ἡμίση σις', ἅτινα μεσαζόμενα (καί) ἐρωτώμενα ἀποτελοῦσι γῆν μοδ(ι)ων πεντακισχιλίων ὀκτακοσίων ||<sup>424</sup> τριακονταδύο. Ἀντικρὺ δὲ τοῦ μετοχίου πέραθεν τοῦ ποταμοῦ πρὸ(ς) ἀνατολ(ας) ἐμετρήθη ἕτερον χ(ωρά)φ(ι)ον (καί) αὐτὸ τῆ ||<sup>425</sup> δηλωθείση μον(ῆ) τῶν Ἰβήρων διαφέρον, ἔχον πρὸ(ς) ἀνατολ(ας) σχοι(ν)ία δέκα, πρὸ(ς) δυσμ(ας) σχοι(ν)ία δεκαεξί, πρὸ(ς) ἄρκτον σχοι(ν)ία δεκα-||<sup>426</sup>επτὰ, (καί) πρὸ(ς) με(ση)μβρ(ι)αν σχοι(ν)ία δεκαεννέα· (ὁμοῦ) σχοι(ν)ία ξβ', ἤγ(ουν) ἡ κεφαλῆ (καί) ὁ ποῦς σχοι(ν)ία κς' (καί) τὰ δύο πλάγια σχοι(ν)ία λς'· τὰ γοῦν ἡμίση ||<sup>427</sup> τ(ῆς) κεφαλῆς (καί) τοῦ ποδός, ἤγ(ουν) τὰ δεκατρία, (καί) τῶν δύο πλαγιῶν, ἤγ(ουν) τὰ ιη', πρὸ(ς) ἄλληλα ἐρωτώμ(εν)α ἀποτελοῦσι γῆν μοδ(ι)ων ||<sup>428</sup> ἑκατ(ὸν) δεκαεπτὰ. Ἐσωθεν δὲ τῆς βῆθ(ι)σης γῆς τοῦ προαστείου Βολβοῦ ἐκκλησία ἐπ' ὀνόμ(α)τ(ι) τῆς Θεομήτ(ο)ρο(ς) Ἰδρυμ(έ)νη, ||<sup>429</sup> πλινθόκτιστο(ς) τρίτρουλος σκεπομ(έ)νη ὑπὸ θόλου πλινθίνου (καί) καμαρῶν ὁμοί(ως) τριῶν, ζουρβοειδῆς πηλοσκεπῆς, ἔσωθεν δια-||<sup>430</sup>φ(ῶν) ἀγ(ι)ων ἱστορί(ας) ἔχουσα (καί) ἑορτὰς δεσποτικὰς δι' ὕλογραφ(ι)ας, ὑπὸ βῆμ(α)το(ς) ἐνό(ς), ὁ νάρθηξ ταύτης πλινθόκτιστο(ς) ὑποκέραμος ||<sup>431</sup> μονόρροτος, περιπεφραγμένο(ς) διὰ σανίδ(ων) (καί) τοίχ(ων) πλινθίνων δύο· συγκεκολλημ(έ)ν(ον) δὲ ταύτη τυγχάνει

δσπήτ(ιον) πλινθόκτιστον ||<sup>433</sup> ὑποκέραμον μονόρρυτον (καί) τεθυρωμ(έ)ν(ον)· ἔγγιστα δὲ τούτου δσπήτ(ιον) ἕτερον πλινθόκτιστον ὑποκέραμον δίρρυτον (καί) τεθυρωμ(έ)ν(ον) ||<sup>433</sup> χρηματίζον εἰς μαγγιπεῖον· (καί) καθεξῆς ἕτερα δσπήτ(ι)α δλόπλινθα, ἀ ζοῦρβαί ἐπονομάζονται, τέσσαρα, τὰ ἀμφότε(ε)ρα μετὰ ||<sup>434</sup> προστῶων (καί) καταχυτῶων ὑποκεράμων, βασταζομέν(ων) ὑπὸ κιονίων δεκατριῶων· πρὸς) με(σημδρ)ί(αν) τῆς αὐλῆς πῦργος χρηματίζων ||<sup>435</sup> εἰς βωγούς, πεντάπατος πεπατωμ(έν)ο(ς) διὰ πατερῶων (καί) σανίδων πελεκητῶων (καί) περιφραγμ(έν)ο(ς) ὁμοί(ως) διὰ σανίδ(ων), ἔχων γύρωθ(εν) ||<sup>436</sup> (καί) τοξοβολήστρ(ας), [σκεπόμενος] μετὰ [σφαιρῶων] (καί) κεράμ(ων), γύρωθεν δὲ ἐστὶ συνδεδεμένο(ς) ὑπὸ πινσῶων δεκατεσσάρ(ων), ἀμφότε(ε)ρα ὑπὸ αὐλῆς ||<sup>437</sup> (καί) πυλῶνο(ς). Ἐξῶθεν δὲ τῆς αὐτῆς αὐλῆς) πρὸς) ἄρκτον ἕτερα αὐλή, ἔχουσα δσπήτ(ι)α τρία λιθοπλινθόκτιστα ἀθύρωτα, πτώσιν ||<sup>438</sup> παντελῶς ἀπειλοῦντα, τὰ μὲν δύο χορτόσκεπα, τὸ δὲ ἕν κεραμόσκεπον· τούτων ἔξωθεν φρέαρ (καί) ἐκκλη(σι)α μικρῆ λιθοπλιν-||<sup>439</sup>θόκτιστος ὑποκέραμο(ς) δίρρυτο(ς), ἡ ὑπερα)γί(α) Θεοτόκος· ἦς πρὸς) δύσιν δσπήτ(ιον) μακρωνάριον, πλινθόκτιστον ὑποκέραμον δίρρυτον, ||<sup>440</sup> χρηματίζον εἰς σταῦλον· οὐ πρὸς) ἄρκτον ἔτ(ε)ρ(ον) δσπήτ(ιον), ἐπίμηκες ὁμοί(ως), χορτόσκεπον, χρηματίζον εἰς ἀχυρώνιον. Εἰσι δὲ ||<sup>441</sup> (καί) οἱ ἐν τῷ αὐτῷ προαστείῳ τοῦ Βολδοῦ προσκαθήμε(νοι) πάροικοι (καί) συμπαραδοθέντες παρ' ἡμῶν πρὸς) τὸ μέρος) τῆς δηλωθείσης ||<sup>442</sup> μονῆς) τῶν Ἰθῆρων κ(α)τ(ὰ) τὴν περιλήψιν τῆς ἀνωτέρω καταστρωθείσης θεί(ας) (καί) βασιλικῆς προστάξεως οὗτοι· ||<sup>443</sup> Κωνσταντ(ῖ)νο(ς) ὁ Κατζιμαμάς, εχ(ει) (γυναῖκα) Σοφίαν, ἀδε(λφὴν) Θεοδ(ώ)ρ(αν), Ζε(υγα)ρ(άτος). Μιχαήλ ὁ Κοντοβράκης, ἔχ(ει) υἱ(ὸν) Ἀνδρέ(αν), Ζε(υγα)ρ(άτος). Γεώργ(ιος) ὁ Μαρτζαύλ(ης), ἔχ(ει) (γυναῖκα) ||<sup>444</sup> Στρατηγῶ, υἱ(ὸν) Μιχαήλ, Ζε(υγα)ρ(άτος). Σαμουήλ ὁ γα(μβ)ρὸς) τοῦ Κοντογραλίου, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνναν, Ζε(υγα)ρ(άτος). Γε(ώ)ρ(γι)ο(ς) ὁ Κοντόγραικο(ς), ἔχ(ει) υἱ(ὸν) Πάρδ(ον), θυ(γατέ)ρα Γαλατῶ, βοῖδ(ά)το(ς). ||<sup>445</sup> Ἰω(άν)νης ὁ Λημναῖος, [βοῖδ(ά)τος]. Κωνσταντ(ῖ)νο(ς) τοῦ Βλακοῦ, ἔχ(ει) ἀδε(λφὸν) Ἰω(άν)νην, Ζε(υγα)ρ(άτος). Ἰω(άν)νης ὁ Θρακῆσης, ἔχ(ει) ἀδε(λφὸν) Γεώργ(ιον), Ζε(υγα)ρ(άτος). Λέων πρεσβύτ(ε)ρο(ς), ||<sup>446</sup> ἔχ(ει) ἀδε(λφὸν) Θεόσωστον, Ζε(υγα)ρ(άτος). Γε(ώ)ρ(γι)ο(ς) ὁ γα(μβ)ρὸς) αὐτ(οῦ), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(ὸν) Μιχαήλ, Ζε(υγα)ρ(άτος). Βασίλ(ει)ο(ς) ὁ μειζότε(ε)ρο(ς), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Καλ(ή)ν, βοῖδ(ά)το(ς). Μιχαήλ ὁ Τζαγκάρ(ης), βοῖδ(ά)το(ς). ||<sup>447</sup> Βασίλ(ει)ο(ς) ὁ Λημναῖος, βοῖδ(ά)το(ς). Στέφανο(ς) ὁ γα(μβ)ρὸς) Βασιλ(ει)ου πρεσβυτέρου, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνναν, Ζε(υγα)ρ(άτος). Νικόλ(α)ο(ς) τοῦ Ματουχάρη, ἔχ(ει) ἀδε(λφὸν) Μιχαήλ, Ζε(υγα)ρ(άτος). ||<sup>448</sup> Ἰω(άν)νης τῆς) Κωνσταντί(ας), Ζε(υγα)ρ(άτος). Γε(ώ)ρ(γι)ο(ς) ὁ Κουτούρης, Ζε(υγα)ρ(άτος). Μωσῆς ὁ Ἰθῆρ, Ζε(υγα)ρ(άτος). Μιχαήλ ὁ Βηλαρᾶς, ἀκτ(ή)μων). Θεόδ(ω)ρο(ς) ὁ Ἀαρῶν, ἀκτ(ή)μων). ||<sup>449</sup> Γε(ώ)ρ(γι)ο(ς) ὁ γα(μβ)ρὸς) τοῦ π(α)π(ᾶ) Λέοντο(ς), ἀκτ(ή)μων). Δημήτρ(ιος) ὁ [Κοντοβράκης], ἀκτ(ή)μων). (Ὁμοῦ) Ζε(υγα)ρ(άτοι) ἰγ', βοῖδάτοι ε' (καί) ἀκτῆμονες τέσσαρες. ||<sup>450</sup> Σὺν τούτοις ἐθεάθη(σαν) παρ' ἡμῶν (καί) ἔτ(ε)ρα τινὰ τόπια μέσον διακειμένα τοῦ τε χωρίου τοῦ σεβαστοκράτ(ο)ρο(ς) τοῦ ἐπικεκλημ(έ)νου Ἀκλου (καί) τοῦ ||<sup>451</sup> δηλωθέντο(ς) προαστείου (καί) παρ' ἡμῶν περισισθέντο(ς), ὡς εἴρηται, τοῦ Βολδοῦ, τὰ (καί) περιελθόντα ὡς οἱ μοναχοὶ ἔλεγον ||<sup>452</sup> τῆ) κατ' αὐτοὺς μονῆ) ἀπὸ τινος) τῶν ἐποίκ(ων) τοῦ κάστρου Βρυῶν ὑπὲρ ψυχικῆς δωρεᾶς, ἅτινα (καί) περιορισθέντα (καί) ἀναμετρη-||<sup>453</sup>θέντα εὐρέθη(σαν) ὡσεὶ μοδ(ίων) χιλίων τριακοσί(ων) εἰκοσιτεσσάρ(ων) λιτρῶν πέντε, ὧν ὁ περιορισμὸς) ἐστὶν οὕτως· ||<sup>454</sup> ἄρχεται ἀπὸ τοῦ χεῖλους) τῆς θαλάσσης) τοῦ κατέναντι) τοῦ φρέατος, (καί) βαδίζει) πρὸς) δύσιν τὸ χεῖλο(ς) τῆς θαλάσσης, (καί) ||<sup>455</sup> ἀπέρχεται ἄχρι τοῦ λακ(κ)οστάμ(α)το(ς) (καί) τοῦ περιβολίου τῶν δικαίων τοῦ σεβαστοκράτ(ο)ρο(ς), σχοι(ν)ία) δεκατέσσαρα· κλίν(ει) δεξιά) πρὸς) ἄρκτον, κρατεῖ ||<sup>456</sup> κατ' εὐθεῖαν, περικόπτει τὰ μεσοχώραφα, διαι(κ)ρῶν) δεξιά) τὰ περιοριζόμε(εν)α ἀριστερὰ δὲ τὰ δίκαια τοῦ Ἀκλου τοῦ χωρ(ίου) τοῦ σεβαστο-||<sup>457</sup>κράτ(ο)ρο(ς), (καί) ἀπέρχεται (καί) ἀκουμβίζει ἄχρι τοῦ λιθίνου δρου τοῦ ἱσταμένου πλησίον) τῆς ὁδοῦ) τῆς ἀπαγούσης) ἀπὸ τοῦ κάστρου ||<sup>458</sup> Βρυῶν, σχοι(ν)ία) δεκαεπτὰ· κρατεῖ ὁμοί(ως) κατ' εὐθεῖαν, διέρχεται τὰ μεσοχώραφα διαιρῶν) ὁμοί(ως), (καί) ἔρχεται ἄχρι) τῆς ὁδοῦ) ||<sup>459</sup> τῆς ἐρχομένης) ἀπὸ τοῦ Ἀκλου εἰς τοὺς Βολδοὺς, περικόπτει ταύτ(ην), (καί) ἔρχεται ἄχρι) τῆς λούστρ(ας) τῆς Τρελοῦς) τῆς πλησίον) ||<sup>460</sup> τοῦ βύακος) τοῦ ἐγχωρί(ως) λεγομένου Ἀνδριώτου, σχοι(ν)ία)

εικοσιεννέα· κρατεῖ τὸ αὐτὸ ρυάκιον, καὶ ἀνατρέχει καὶ ἔρχεται ||<sup>461</sup> κατ' εὐθεῖαν, (καὶ) ἀκουμβίζει εἰς τὰ δίκαια τοῦ προαστείου τοῦ πατρικίου Κωνσταντίνου (καὶ) εἰς τὸ παρ' ἡμῶν γερονό(ς) ἐν τῷ αὐτῷ ||<sup>462</sup> ρυακίῳ χωματοβούνιον, ὡς ἐν τῷ περιορισμῷ τοῦ Βολβοῦ δεδήλωται, σχοι(νία) πεντηκοντατρία· ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε κάμ-||<sup>463</sup>πτει δεξιὰ πρὸ(ς) με(σημβρ)ι(αν) ἔων τὰ δίκαια τοῦ π(ατ)ρικίου Κωνσταντίνου, (καὶ) παραλαμβάνει τὰ δίκαια τοῦ Βολβοῦ τῶν Ἰθέρων, ||<sup>464</sup> (καὶ) βαδίζει κατ' εὐθεῖαν ὁμοί(ως) διαιρῶν αὐτὰ ἀριστερὰ δεξιὰ δὲ τὸ περιοριζόμενον, ἀνέρχεται τὸ ἀνάτα/γμα πρὸ(ς) τὸ ||<sup>465</sup> ἐπαύχενον, κλίνει μικρὸν ἀριστερὰ, βαδίζει μέσον τοῦ ὑπαυχένου διαιρῶν ὁμοί(ως), (καὶ) ἀπέρχεται (καὶ) ἀκουμβίζει εἰς τὸν ||<sup>466</sup> μέγαν λίθινον ὄρον τ(ὸν) ἐγχωρ(ίως) Ἀνδριάντα ὀνομάζομενον, σχοι(νία) τεσσαρακονταέν· ἀπ' ἐκεῖσε κατωφορεῖ κατ' εὐθεῖαν, ||<sup>467</sup> περικόπτει τὴν ὁδὸν τὴν πρὸ(ς) τοὺς Βολβοὺς ἄγουσαν (καὶ) τὸ μεσοχώραφον, βαδίζει ὁμοί(ως) διαιρῶν ὡς εἴρηται, (καὶ) ||<sup>468</sup> κατέρχεται κατ' εὐθεῖαν ἕχρι τοῦ ἐκ παλαιοῦ εὐρεθέντο(ς) μικροῦ ὄρου, σχοι(νία) τριάκοντα· ἀπ' ἐκεῖσε κρατεῖ ὁμοίως, (καὶ) κατέρχεται εἰς τὴν ||<sup>469</sup> ἐτέραν ὁδὸν τ(ὴν) ἀπὸ τοῦ κάστρου τῶν Βρυῶν φέρουσαν, περικόπτει ταύτην (καὶ) τὰ μεσοχώραφα, (καὶ) ἀπέρχεται (καὶ) ἀκουμβίζει εἰς ||<sup>470</sup> τὸ χεῖλο(ς) τῆς θαλάσσης τὸ ἀντικρυς τοῦ φρέατος, (καὶ) ἀποδίδει ἔνθα (καὶ) ἤρξατο, σχοι(νία) εἰκοσιδύο. (Ὅμοῦ) σχοι(νία) σς', ὄντων ||<sup>471</sup> εἰς [τρία πλάγια] διαιρουμ(έ)ν(ων) ἄνισα, διὰ τὸ τρίγωνον εἶναι τὴν τοῦ τόπου θέσιν (καὶ) ἄνισον, ὡς ὑπὸ τριῶν μόν(ων) ἀέρων ἀνίσ(ων) ||<sup>472</sup> [περιεχόμενον], ἦγ(ουν) τοῦ πρὸ(ς) δύσιν σχοι(νία) ἔχοντο(ς) [ιδ'], τοῦ δὲ ἀρκτώου ἡθ', τοῦ δὲ πρὸ(ς) με(σημβρ)ι(αν) [γγ'], (καὶ) τοῦ μὲν ἀρκτώου [πλαγίου] ὡς κεφαλῆ (καὶ) ||<sup>473</sup> πόδες λογιζομένου (καὶ) εἰς δύο μέρη Ἰσα ἀνὰ μθ' (ἡμισυ) [διαιρουμένου], τ(ὸν) δὲ ἐτέρ(ων) δύο πλαγίων, ἦγ(ουν) τοῦ τε πρὸ(ς) δύσιν (καὶ) με(σημβρ)ι(αν), [ἐνουμένων] ||<sup>474</sup> (καὶ) εἰς δύο μοίρα(ς) Ἰσας ἀνὰ νγ' (ἡμισυ) (καὶ) αὐτῶν τεμνομ(έ)ν(ων), (καὶ) τῶν νγ' (ἡμίσεος) τῶν μθ' (ἡμίσεος) ἐρωτῶντ(ων), ἀποτελεῖται γῆ μοδ(ίω)ν χιλίων τριακοσίων ||<sup>475</sup> εἰκοσιτεσσάρ(ων) λιτρῶν πέντε.

Προάστειον ἡ Ἀγία Βαρβάρα, τὸ δοθὲν ὁμοί(ως) παρὰ τοῦ Βούρτζη τοῖς μοναχοῖς) κ(α)τ(ὰ) ἀνταλ- ||<sup>476</sup>λαγὴν ὡς ἀνωτέρω εἴρηται. Χωράφια κείμενα πέρα τοῦ ποταμοῦ τοῦ Πισσῶνο(ς) ἀντικρυ τοῦ μετοχίου τὰ (καὶ) συνηνωμ(έ)να ||<sup>477</sup> ἀλλήλοισ ὄντα, τὰ τοιαῦτα χωράφια γύρωθεν μετρηθέντα εὐρέθησαν σχοι(νίων) ἑβδομηκονταδύο, ὧν τὰ ἡμίση λς', ἄτινα ||<sup>478</sup> πάλιν μεσαζόμενα (καὶ) ἐρωτώμενα ἀποτελοῦσι γῆν μοδ(ίω)ν ἑκατὸν ἐξηκονταδύο. Ἐμετρήθη (καὶ) ἕτερον χ(ωρά)φ(ι)ον παρεκτός ||<sup>479</sup> τούτ(ων) σύνεγγυς (καὶ) αὐτὸ τυγχάνον, τῆς Κυδωνέ(ας) ὀνομαζόμενον, (καὶ) εὐρέθη ἔχον κ(α)τ(ὰ) μὲν κεφαλὴν σχοι(νία) τρία, κ(α)τ(ὰ) δὲ πόδας ||<sup>480</sup> σχοι(νία) τρία ὀργ(ύιας) τρεῖς, (καὶ) κ(α)τ(ὰ) ἀμφοτέ(ε)ρα πλάγια ἀνὰ σχοι(νία) τέσσαρα ὀργ(ύιας) ἕξ, ἄτινα ἀποτελοῦσι γῆν μοδ(ίω)ν ἑπτὰ λιτρῶν δέκα. Μετα ||<sup>481</sup> ταῦτα δὲ ἀνεμετρήθη (καὶ) τὸ προάστειον ἡ Ἀγ(ί)α Βαρβάρα (καὶ) εὐρέθη γῆ μοδ(ίω)ν ἑπτακοσίων ἐξηκοντα λιτρῶν εἰκοσιν, ἄνευ τοῦ ||<sup>482</sup> μοδισμοῦ τῶν πέραθεν τοῦ ποταμοῦ ὡς δεδήλωται χωραφιαίων τόπ(ων), συνεισαγομέν(ων) γὰρ (καὶ) τούτ(ων) τῷ μοδισμῷ τῆς ||<sup>483</sup> Ἀγ(ί)ας Βαρβάρας ἀναβιβάζονται ἀμφοτέ(ε)ρα γῆ μοδ(ίω)ν ἑννακοσίων εἰκοσιεννέα λιτρῶν τριάκοντα. (Καὶ) ἔστιν ὁ περιορισμὸς) ||<sup>484</sup> (καὶ) ἡ ἀναμέτρησις τοῦ προαστείου τῆς Ἀγ(ί)ας Βαρβάρας οὕτως· ἄρχεται ἀπὸ τῆς δέσ(εως) τοῦ μύλωνο(ς) [τῆς Λεοντίας] τοῦ ||<sup>485</sup> ὑπὸ τ(ὸν) ποταμὸν τ(ὸν) Πισσῶνα, κρατεῖ πρὸ(ς) με(σημβρ)ι(αν), περνᾷ τ(ὸν) αὐτ(ὸν) ποταμὸν, βαδίζει τ(ὸν) βάσταγα τοῦ λιβαδίου διαιρῶν ἀριστερὰ τὰ ||<sup>486</sup> δίκαια τοῦ προαστείου τῶν Ἀγ(ίω)ν Ἀποστόλ(ων) τοῦ [Κυρτολέοντος], (καὶ) ἀπέρχεται ἕχρι τῆς παλαιᾶς ὁδοῦ τ(ῆς) ἀπὸ Θεσσαλον(ικης) φερούσης, σχοι-||<sup>487</sup>νία ὀκτώ· περικόπτει τ(ὴν) αὐτὴν ὁδὸν, βαδίζει κατ' εὐθεῖαν τὰ μεσοχώραφα διαιρῶν ὡς εἴρηται, διέρχεται τὸ λίθιν(ον) ||<sup>488</sup> λαυράτον, (καὶ) ἀπέρχεται ἕχρι τοῦ τριστελέχου δρυὸς (καὶ) τοῦ παλαιοῦ λιθίνου ὄρου, σχοι(νία) ἑνδεκα ἡμισυ· βαδίζει ὁμοίως, ||<sup>489</sup> (καὶ) ἀκουμβίζει εἰς τὴν χθαμαλὴν τοῦμπαν, σχοι(νία) ἕξ· αὐθις περιπατεῖ ὁμοί(ως) ἀποκλείων ἔσωθεν τοῦ περιοριζομ(έν)ου τ(ὴν) αὐτ(ὴν) ||<sup>490</sup> τοῦμπαν (καὶ) διαιρῶν ὡς εἴρηται, διέρχεται τὸ ἐν τοῖς μεσοχωραφίοις εὐρεθὲν μαῦρον λίθινον λαυράτον (καὶ) τὰ ||<sup>491</sup> ἕτερα δύο τὰ κατέναντι τούτ(ων) τουτέστιν ἀλλήλ(ων) ἔνθεν ἀκείθεν ἐξίσου κείμενα, (καὶ) ἀκουμβίζει εἰς τὸ παραβούνιον, ἔνθα (καὶ) τὸ ||<sup>492</sup> ἀπὸ κίονο(ς)

εὐρέθη λαυράτον, σχοι(νία) εἰκοσιέξ ἡμισυ· ἀπὸ τῶν ἐκεῖσε κάμπτει πρὸς(ς) δύοσιν, κρατεῖ διόλου τὸ παραδούν(ιν), ||<sup>493</sup> περᾶ τὸ ξηρορρύακον τῆς Στριβέ(ας), διέρχεται τὸ πέραθεν τοῦ αὐτοῦ βυακίου λίθινον λαυράτον, ἀνέρχεται μέσον τοῦ βουνοῦ, ||<sup>494</sup> περᾶ τὸ ἕτερον ξηρορρύακον τὸ ἐγγχωρίως Πολυδι(χο)χο(ς) ἐπονομαζόμενον, (καὶ) ἀκουμβίλει εἰς τὴν ἀμαξικὴν ὁδὸν ||<sup>495</sup> τὴν εἰς τὸ ἕρο(ς) ἀπάγουσαν, τὴν οὔσαν εἰς τ(ὴν) πόδωσιν τοῦ βουνοῦ, ἔνθα (καὶ) λίθινον λαυράτον ἴσταται, διαιροῦν ἀριστερὰ τὰ δίκαια ||<sup>496</sup> τοῦ χωρ(ίου) Περισοῦ δεξιὰ δὲ τὸ περιοριζόμενον, σχοι(νία) εἰκοσιέξ· εἶθ' οὕτως κάμπτει πρὸς(ς) ἄρκτον, βαδίζει διόλου τὴν ῥηθεῖσαν ||<sup>497</sup> ἀμαξικ(ὴν) ὁδὸν διαιρῶν ὡς εἴρηται, περικόπτει πάλιν τὴν προμνημονευθεῖσαν ὁδὸν τὴν ἀπὸ Θεσσαλον(ικης) ἄγουσαν, ||<sup>498</sup> διέρχεται τὰ δύο λίθινα λαυράτα τὰ πλησίον τῶν οἰκημ(ά)τ(ων), (καὶ) ἀκουμβίλει εἰς τ(ὸν) ποταμὸν τοῦ Πισσῶνο(ς), σχοι(νία) ἐξηκονταπέντε· ||<sup>499</sup> ἀπ' ἐκεῖσε κάμπτει πρὸς ἀνατολάς, βαδίζει διόλου τὸ ἀναπόταμον καθὼς περιειλεῖται, (καὶ) ἀποδίδει ἔνθα καὶ ||<sup>500</sup> ἤρξατο, σχοι(νία) εἰκοσιέξ. ('Ομοῦ) σχοι(νία) ρξθ'· ἡ κεφαλή (καὶ) ὁ ποὺς σχοι(νία) νβ' (καὶ) τὰ δύο πλευρὰ σχοι(νία) ριζ', ἂ (καὶ) ἀποτελοῦσι τὴν ||<sup>501</sup> ἀνωτέρω ῥηθεῖσαν τῆς γῆς ποσότη(η)τα. "Ἐσῶθεν δὲ τοῦ τοιοῦτ(ου) περιορισμοῦ εὐρέθη ἐκκλησία ἐπ' ὀνόμ(α)τ(ι) τῆς 'Αγ(ίας) Βαρβάρα(ς) ||<sup>502</sup> Ἰδρυμένη, τρουλωτῆ ἐγγόρηγος ὑποκέραμος, μετὰ προστώου λιθινοκτίστου ὑποκεράμου καταχυτοῦ μονορρύτου· (καὶ) πλησίον ||<sup>503</sup> ταύτης ὁσπήτιον καταχυτ(ὸν) ὑποκέραμον, <ἕτερον?> δῖρρυτον [ὑποκέραμον] πλινθόκτιστον, μακρωνάριον διηρημένον εἰς δύο (καὶ) τεθυραμ(έ)ν(ον)· πλη(σί)ον ||<sup>504</sup> τούτου πρὸς(ς) ἄρκτον τῆς αὐλ(ῆς) ἕτερον ὁσπήτιον ἐπίμηκες πλινθόκτιστον ὑποκέραμον δῖρρυτον· (καὶ) πρὸς(ς) δύοσιν τῆς αὐλ(ῆς) ἕτερον ||<sup>505</sup> ὁσπήτιον πλινθόκτιστον ἐπίμηκες χορτσάκεπον χρηματίζον εἰς σταῦλον, (καὶ) πλη(σί)ον τούτου κελλίον μικρ(όν), ἀμφότ(ε)ρα ὑπὸ αὐλῆς ||<sup>506</sup> (καὶ) πυλῶνο(ς)· ἔξωθεν δὲ τῶν τοιοῦτ(ων) (καὶ) μύλων χειμερινό(ς) ἔγγιστα τῶν αὐτῶν οἰκημ(ά)τ(ων). Οἱ δὲ ἐν τῷ τοιοῦτῶ προαστείῳ ||<sup>507</sup> προσκαθίμ(ε)νοι πάροικοι τῆς 'Αγ(ίας) Βαρβάρα(ς) εἰσὶν οὗτοι· Γεώργιος ὁ Θρακῆσιος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), ζε(υγα)ρ(ά)τος. Στέφανο(ς) ὁ Κοντόγραικο(ς), ἔχ(ει) (γυναῖκα) ||<sup>508</sup> Πολιτεῖαν, ὄνικ(ά)το(ς). Μα(νουή)λ τοῦ Λαζάρου, ζε(υγα)ρ(ά)τος. Γε(ώ)ρ(γιος) ὁ Κόμανος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) "Ανναν, ὄνικ(ά)το(ς). Μαρ(ί)α χήρ(α), ἔχ(ει) υἱ(ὸν) Εὐστράτ(ιον), ἀκτ(ή)μ(ων). Καλῆ χήρ(α), ἔχ(ει) υἱ(ὸν) ||<sup>509</sup> Γεώργιον, ἀκτ(ή)μ(ων). 'Ιω(άν)νης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρήνην, ἀκτ(ή)μ(ων). 'Ο π(α)π(ᾶς) Δημήτρ(ιος), ἔχ(ει) (γυναῖκα) Πολιτεῖαν, ἀκτ(ή)μ(ων). Στέφανος, ἔχ(ει) (γυναῖκα) "Ανναν, ὄνικ(ά)το(ς). Μαρ(ί)α χήρ(α) ἡ Σύρισσα, ||<sup>510</sup> ἀκτ(ή)μ(ων). 'Ιω(άν)νης, ἔχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ίαν), υἱ(ὸν) Κωνσταντ(ῖ)ν(ον), ὄνικ(ά)το(ς). ('Ομοῦ) ζε(υγα)ρ(ά)τοι β', ὄνικ(ά)τοι δ' (καὶ) ἀκτῆμονες ε'.

'Ανεμετρήθη (καὶ) περιωρισθῆ (καὶ) ἡ γῆ τῶν ἐξακισ-||<sup>511</sup>χιλίων τριακοσίων ὄγδοηκοντατεσσάρ(ων) μοδ(ίων) (καὶ) λιτρῶν εἴκοσιν, ἡ καταλειφθεῖσα τοῖς αὐτοῖς (μον)αχ(οῖς) εἰς ἰκάνωσ(ιν) ἀπὸ τῆς ||<sup>512</sup> ὑποταγῆς τῶν τριῶν χωρίων, ἡγ(ουν) τῆς Μελίντζιανις, [τοῦ] Βουχάβου (καὶ) τῆς Παραβίτζας, ὡς τὴν ἐπὶλοιπον γῆν τῶν τοιοῦτων ||<sup>513</sup> χωρίων [παραδοθεῖσαν] τῷ πρωτοπροέδρῳ Κωνσταντ(ι)νω τῷ Βούρτζη διὰ πρακτικῶ ἡμετέρου ἀντι τοῦ Βολβοῦ (καὶ) τῆς 'Αγ(ίας) Βαρβάρα(ς) ||<sup>514</sup> κ(α)τ(ά) τὴν μέσον αὐτῶν γεγонуῖαν ἔγγραφον ἀναλλαγῆν, ἦν (καὶ) ὁ κραταιό(ς) (καὶ) ἔγ(ι)ο(ς) ἡμῶν βασιλεὺς διὰ τῆς προαναταχθείσης ||<sup>515</sup> προσκυνητῆς αὐτοῦ προστάξεως ἐθεδαίωσεν, ἦς τὸ μέτρον (καὶ) ὁ περιορισμὸ(ς) οὕτως· ἄρχεται ἀπὸ τῶν γεγονότων ||<sup>516</sup> παρ' ἡμῶν δύο χωματοθουνίων ἐν τῷ ἀναρρυάκῳ τοῦ Ζεγίνα, τῷ διαχωρίζοντι ἀριστερὰ μὲν τὰ δίκαια τοῦ χωρίου τοῦ Ὑπάτου ||<sup>517</sup> δεξιὰ δὲ τὸ περιοριζόμενον, ἔνθα (καὶ) ἐπιμήκης ἀμμόλιθο(ς) τετράγωνος ἐνεπάγη παρ' ἡμῶν, μέσον ἰστάμενο(ς) τῶν ῥηθέντ(ων) ||<sup>518</sup> δύο χωματοθουνίων (καὶ) ὀρίζων τὴν τε παραδοθεῖσαν γῆν τῷ Βούρτζη (καὶ) τὸ περιοριζόμενον, βαδίζει πρὸς(ς) δύοσιν, ἀπέρχεται ||<sup>519</sup> ἄχρι τοῦ πρώτου χωματοθουνίου τοῦ γεγονότο(ς) παρ' ἡμῶν, σχοι(νία) ἐννέα ὀργ(υ)ας δύο· ἀπ' ἐκεῖσε κρατεῖ κατ' εὐθειᾶν, (καὶ) ἀπέρχεται εἰς τὸ ἔτ(ε)ρ(ον) ||<sup>520</sup> ὁμοίως χωματοθουνίων τὸ πλη(σί)ον τῆς ἀπὸ τοῦ χωρίου τοῦ Εὐνούχου φερούσης ὁδοῦ γεγονό(ς), σχοι(νία) ὀκτώ ὀργ(υ)ας ἐξ· ἀπ' ἐκεῖσε κρατεῖ ||<sup>521</sup> δυτικώτ(ε)ρ(ον), (καὶ) ἀπέρχεται εἰς τὴν ἐν τῷ ὑπαυχένῳ εὐρεθεῖσαν λιθοσωρέαν, τὴν διαιροῦσαν ἀριστερὰ μὲν τὰ δίκαια τοῦ χωρίου ||<sup>522</sup> Προκλειστῆς τοῦ παρὰ τοῦ μέρους τοῦ σε(θαστ)οῦ κυροῦ) 'Ιω(άν)νου τοῦ Δούκα δεσποζομένου

δεξιὰ δὲ τὸ περιοριζόμενον, σχοι(νία) δεκατρία· ||<sup>523</sup> βαδίζει πάλιν ὁμοί(ως) διαιρῶν ὡς εἴρηται, (καί) κατωφορίζει μικρ(όν), (καί) ἔρχεται εἰς τὸ χωματοβούνιον τὸ γερονό(ς) ||<sup>524</sup> πλησίον τῆς στράτ(ας) τῆς ἀπαγούσης ἀπὸ τοῦ χωρ(ίου) τοῦ Δρυμῶνο(ς) εἰς τὸ χ(ω)ρ(ί)ον τοῦ Εὐνούχου, σχοι(νία) δέκα ὄργ(υίας) ἔννεα· περικόπτει τὴν ||<sup>525</sup> στράταν, (καί) διέρχεται ὁμοί(ως), (καί) ἀπέρχεται κατ' εὐθείαν μέχρι τῆς κοιλάδος τοῦ ἀχενιτζίου εἰς τὸ παρ' ἡμῶν ἐκ νέου ἐμπαγῆν ||<sup>526</sup> λίθινον λαυράτον τὸ γράφον «Θ(εοτό)κε», σχοι(νία) ὀκτώ· κρατεῖ κατ' εὐθείαν, (καί) κατέρχεται εἰς τὸ λαγκάδι, ἔνθα (καί) ἕτεροι δύο λίθοι ||<sup>527</sup> παρ' ἡμῶν ἐνεπάγησαν, σχοι(νία) δέκα· εἶτα κρατεῖ τὸ αὐτὸ λαγκάδι, (καί) ἀνέρχεται τὸ ἀχένιον, (καί) ἀπέρχεται ἄχρι τοῦ χωμα-||<sup>528</sup>τοβουνίου τοῦ γερονότο(ς) παρ' ἡμῶν ἐν τῷ αὐτῷ ἀχενίω, σχοι(νία) ἑπτὰ ὄργ(υίας) δύο· εἶτα κατέρχεται τὸ αὐτὸ ἀχενιτζίν, ||<sup>529</sup> (καί) διέρχεται τὸ λαγκαδιτζίν, (καί) ἀνέρχεται εἰς τὸ ἕτερον ἀχένιον (καί) εἰς τὴν ἐκεῖσε εὐρεθεῖσαν λιθίνην τουμπιτζάν, ἔνθα (καί) ||<sup>530</sup> στ(αυ)ρ(ὸ)ς ἴσταται ξύλινο(ς), σχοι(νία) ἔνδεκα· κατωφορεῖ (καί) ἀπέρχεται ἄχρι τοῦ λακκοστάματος τοῦ ἐγγωρ(ί)ως ἐπονομαζομένου ||<sup>531</sup> Δρεβενοῦ Λούκουθα κ(α)τ(ὰ) τ(ὸν) παλαι(όν) τοῦ Ἄνδρον(ικ)ου περιορισμ(όν), ἐν ᾧ διαχωρίζονται τὰ σύνορα τοῦ κάστρου Ἐζεβᾶς (καί) τοῦ χωρ(ίου) Προκλειστ(ας) ||<sup>532</sup> (καί) τοῦ περιοριζομένου, σχοι(νία) δεκατρία (καί) ὄργ(υίαν) α'· κάμπτει πρὸ(ς) ἄρκτον, κρατεῖ διόλου τὸ καταρρύακον τῆς <Σ>ούσιτζας διαχωρίζον ||<sup>533</sup> ἀριστερὰ τὰ δίκαια τοῦ χωρίου Τιμενικοῦ τὰ ὑπὸ τὴν Ἐζεβᾶν, διέρχεται τὸ πλησίον τοῦ ρύακος ὃν φρέαρ, κρατεῖ πάλιν ||<sup>534</sup> τὸ αὐτὸ ρύακιον, (καί) ἀπέρχεται ἄχρι τῶν ἀμπελ(ίων) τοῦ χωρίου Δρυμῶνο(ς) τὸ πέραθεν τοῦ ρύακο(ς), ἀπ' ἐκεῖσε πάλιν κρατεῖ τὸ ||<sup>535</sup> αὐτὸ ρύακιον διαχωρίζον ἀριστερὰ τὰ δίκαια τοῦ χωρίου Μελιντζιάνης τὸ ὑπὸ τὴν Μεγάλην Ἐκκλη(σί)αν, (καί) ἔρχεται (καί) ||<sup>536</sup> ἀκουμβίζει εἰς τὸ χεῖλο(ς) τῆς λίμνης, σχοι(νία) ἑκατὸν ὀγδοηκοντατέσσαρα· εἶθ' οὕτως κάμπτει πρὸ(ς) ἀνατολάς, βαδίζει ||<sup>537</sup> διόλου τὸ χεῖλο(ς) τῆς λίμνης (καί) τὸ παρακλάμιον ἄχρι τοῦ γερονότο(ς) παρ' ἡμῶν χωματοβουνίου (καί) τοῦ ἐκεῖσε ἐμπαγέντος ||<sup>538</sup> λίθου, ἐπιγραφὴν ἔχοντο(ς) «Ἰω(άν)νης ὁ Κομνηνός(ς)», (καί) ὀρίζοντο(ς) τὴν παραδοθεῖσαν γῆν τῷ Βούρτζη (καί) τὸ περιοριζόμενον, σχοι(νία) ἔννενη-||<sup>539</sup>κοντατρία· ἀνέρχεται κατ' εὐθείαν τ(ὸν) κρημνὸν εἰς τὸ βλέφαρον τοῦ αὐτοῦ κρημοῦ, ἐν ᾧ (καί) χωματοβούνιον γέγονε παρ' ἡμῶν ||<sup>540</sup> (καί) λίθο(ς) ἐνεπάγη τετράγωνος μαρμάρينو(ς), διέρχεται τὰ διὰ μέσου γεγονότα ἕτερα ὁμοί(ως) χωματηρὰ λαυράτα, (καί) ἀπέρχεται ||<sup>541</sup> εἰς τὸ παράπλαγον εἰς τ(ὸν) ἐμπαγένητα ἕτερον λίθον παρ' ἡμῶν, ἐπιγραφὴν ὁμοίως ἔχοντα, τ(ὸν) διαιροῦντα ἀριστερὰ μὲν τὰ δίκαια ||<sup>542</sup> τῆς παραδοθείσης τῷ Βούρτζη γῆς δεξιὰ δὲ τὸ περιοριζόμενον, σχοι(νία) δεκαεπτὰ ὄργ(υίαν) μίαν· βαδίζει ὁμοί(ως), ἀνέρχεται ||<sup>543</sup> τὸ παράπλαγον, διέρχεται τὰ διὰ μέσου γεγονότα χωματηρὰ λαυράτα, (καί) ἀπέρχεται εἰς τ(ὸν) παρ' ἡμῶν ἐμπαγένητα ἕτερον ||<sup>544</sup> λίθον, ἐπιγραφὴν ἔχοντα «Ἦρος Ἰβήρ(ων)», σχοι(νία) εἰκοσιτέσσαρα ὄργ(υίας) ἔννεα· βαδίζει ὁμοί(ως), κατωφορεῖ (καί) περᾶ τὸ ρύακιον τὴν ||<sup>545</sup> Γαθροβίκιαν, (καί) ἀνέρχεται τὸ παράπλαγον, ἀπέρχεται ἕως τ(ὸν) ἕτερον λίθον τ(ὸν) δίχειλον, σχοι(νία) δεκαεπτά ὄργ(υίας) ὀκτώ· ||<sup>546</sup> βαδίζει ὁμοί(ως) τὸ ἀνάταγμα πρὸ(ς) τὸ ἀνάπλαγον, (καί) ἀπέρχεται ἕως τ(ὸν) ἐμπαγένητα ἕτερον λίθον τετράγωνον διαιροῦντα ||<sup>547</sup> ὁμοί(ως), τ(ὸν) (καί) γραφέντα «Ἦρο(ς) τοῦ Προδρόμου», σχοι(νία) ἔνδεκα ὄργ(υίας) δύο· βαδίζει ὁμοίως, (καί) διέρχεται τ(ὸν) ἐμπαγένητα ἕτερον ||<sup>548</sup> λίθον, (καί) ἀπέρχεται (καί) ἀκουμβίζει εἰς τ(ὸν) ἀμμόλιθον, ἔνθα (καί) ἤρξατο, σχοι(νία) ἔνδεκα. (Ὁμοῦ) τὰ σχοι(νία) τοῦ δλου περιορισμ(οῦ) ||<sup>549</sup> υνβ', ὡς τὸ τέταρτον μέρος(ς) ἡγ(ουν) τὰ ριγ' πρὸ(ς) ἑαυτὰ πολυπλασιαζόμενα ἀποτελοῦσι γῆν μοδ(ίων) ἑξακισχιλίων ||<sup>550</sup> τριακοσίων ὀγδοηκοντατεσσάρ(ων) λιτρῶν εἴκοσιν. Ἐσωθεν δὲ τοῦ τοιοῦτου περιορισμοῦ τῆς ῥηθείσης ||<sup>551</sup> γῆς τοῦ προαστείου Μελιντζιάνης συμπεριελήφθη (καί) τὸ μετόχιον, ἡγ(ουν) ἐκκλησία ἐπ' ὀνόμα(τ)ι τοῦ Ἄγ(λου) Νικολάου ||<sup>552</sup> ἰδρυμένη, δρομικὴ δῖρρυτο(ς) πλινθόκτιστος ἀσβεστόχριστος, διὰ βησάλων πεπατωμένη, ὑποκέραμος, ὑπὸ βήμα(τ)ο(ς) ἐνό(ς), ||<sup>553</sup> ἔσωθεν ἱστορί(ας) ἔχουσα διαφόρων ἀγίων ὑλογραφικᾶς, τὸ πρόστων ταύτης ἡγ(ουν) ὁ νάρθηξ δῖρρυτος χορτόσκαπος, ||<sup>554</sup> γύρωθεν περιπεφραγμένο(ς) διὰ σανίδ(ων) πριστῶν (καί) σωλέ(ας) ξυλίνης (καί) τοίχ(ων) πλινθίν(ων) δύο· πλη(σί)ον δὲ τοῦ πυλῶνο(ς) τ(ῆς) αὐτῆς ||<sup>555</sup> αὐλῆς ἐν τῷ ἀριστερῷ μέρει τυγχάνουσιν ὀσπητία

πλινθόκτιστα δίρρυτα χορτόσκεπα, πεπατωμένα διὰ πατέρων ||<sup>558</sup> (καί) σανίδων (καί) τεθυρωμ(έ)να χρηματίζοντα εἰς ἀνωγεωκατώγεα δύο· εἰς τὸ δυτικ(όν) τούτ(ων) μέρος(ε) ἔσωθεν τῆς αὐλ(ῆς) ἡλιακ(ό)ς μονόρ-||<sup>557</sup>ρυτο(ς) ὀροφόσκεπο(ς) πηλοπάτωτος, ὑπὸ ξυλοκιονίων ἄνωθεν (καί) κάτωθεν βασταζόμενο(ς), ἢ πρὸ(ς) τ(όν) ἡλιακ(όν) (καί) τὰ ἀνώγεα ἄνοδος ||<sup>558</sup> πλινθόκτιστο(ς) (καί) διὰ βαθμίδ(ων) ξυλίν(ων)· ἔγγιστα τούτ(ων) ἕτερο(ς) ἡλιακ(ό)ς ἐπάνωθεν τῆς πόρτης ἀσκεπῆς πεπατωμ(έν)ο(ς) διὰ σανίδων, ||<sup>559</sup> συνηνωμ(έ)ν(ω)ς δὲ τούτῳ εἰς τὸ με(σημβρινόν) μέρος(ε) τῆς πόρτης τυγχάνει ἕτερον ἀνωγεωκατώγε(ων) πλινθόκτιστον δίρρυτον ὀροφόσκεπον· ||<sup>560</sup> ἕτερον ὀσπήτιον δίρρυτον χορτόσκεπον πλινθόκτιστον χρηματίζον εἰς μαγειρεῖον (καί) μαγγιπεῖον· (καί) καθεξῆς ὀσπήτιον) ||<sup>561</sup> ἕτερον πρὸ(ς) τὸ δυτικ(όν) μέρος(ε) τῆς αὐλ(ῆς) δίρρυτον χορτόσκεπον πλινθόκτιστον χρηματίζον εἰς ἀποθήκην· πλ(η)σίον τούτου ὀσπήτιον ||<sup>562</sup> μακρωνάριον ἀνωγεωκατώγε(ων) χρηματίζον εἰς σταῦλον καί [χορτοβολῶνα], ἀμφότ(ε)ρα ὑπὸ αὐλ(ῆς) (καί) πυλῶνο(ς)· ἔξωθεν δὲ τῆς ||<sup>563</sup> τοιαύτης αὐλῆς, ἤγ(ουν) πρὸ(ς) με(σημβρ)ί(αν), ἕτερα ὀσπήτ(ι)α δύο μακρωνάρια πλινθόκτιστα ὀροφόσκεπα χρηματίζοντα εἰς σταῦλον. ||<sup>564</sup> Εἰσὶ (καί) οἱ προσκαθήμενοι πάροικοι ἐν τῷ τοιούτῳ προαστείῳ οὗτοι· Ἀκίνδυνο(ς) πρεσβύτ(ε)ρο(ς), ἐχ(εἰ) (γυναῖκα) Ζω(ή)ν, θυ(γατέ)ρα Ῥοδοκάλλην, ζε(υγα)ρ(ά)τος. ||<sup>565</sup> Ἀλέξιο(ς), ἐχ(εἰ) υἱ(όν) Μιχα(ή)λ, θυ(γατέ)ρα Παρασκευήν, ζε(υγα)ρ(ά)τος. Νικόλ(α)ο(ς) ὁ Πρωτοζευγῆς, ἐχ(εἰ) υἱ(όν) Πέτρ(ον), ζε(υγα)ρ(ά)τος. Κυριακό(ς), ἐχ(εἰ) (γυναῖκα) Καλήν, βοῦδάτο(ς). ||<sup>566</sup> Πολύκαρπο(ς), ἐχ(εἰ) (γυναῖκα) Δράζελαν, υἱ(όν) Φωκᾶν, βοῦδ(ά)το(ς). Βάρδ(ας), ἐχ(εἰ) γα(μῆ)ρ(όν) Ἰωάννην, ζε(υγα)ρ(ά)τος. Βασίλ(ει)ο(ς) ὁ Φωναξί(ας), ἐχ(εἰ) (γυναῖκα) Καλήν, υἱ(όν) Ἰω(άννη)ν, ζε(υγα)ρ(ά)τος. ||<sup>567</sup> Φωτεινό(ς), ἐχ(εἰ) (γυναῖκα) Λεοντώ, ζε(υγα)ρ(ά)τος. Φωτ(ει)νό(ς), ἐχ(εἰ) (γυναῖκα) Ἄνν(αν), υἱ(όν) Θεόδ(ω)ρ(ον), ζε(υγα)ρ(ά)τος. Βασίλ(ει)ο(ς), ἐχ(εἰ) (γυναῖκα) Δράγν(αν), υἱ(όν) Ἰω(άννη)ν, βοῦδ(ά)το(ς). Βασίλ(ει)ο(ς) ὁ Ἀμυγαλ(ῆ)ς, ἐχ(εἰ) υἱ(όν) Εὐγέν(ιον), ||<sup>568</sup> ζε(υγα)ρ(ά)τος. Δα(υ)δ ὁ Ἰδῆρ, βοῦδ(ά)τ(ο)ς. Τζέρνης, ἐχ(εἰ) ἀδε(λφ)όν Νεκτέανον, βοῦδ(ά)το(ς). Γε(ώ)ρ(γι)ο(ς) ὁ Φαρδομανί(ης), ἀκτ(ή)μων. Εἰρή(νη) ἡ Μακρέα, ἀκτ(ή)μων. Ἰδάνης ὁ ||<sup>569</sup> μειζότ(ε)ρο(ς), ἀκτ(ή)μων. Δραγωτ(ῆ)ς, ἐχ(εἰ) (γυναῖκα) Ἄνναν, ἀκτ(ή)μων. Τζέρν(ης) ὁ ἀδε(λφ)ό(ς) τοῦ πρωτοπ(α)πᾶ, ἀκτ(ή)μων. Δραγωτ(ῆ)ς τῆς Σγουρίτζαίν(ας), ἐχ(εἰ) μ(ητέ)ρα Εὐδοκί(αν), ἀκτ(ή)μων. Μιχαήλ ||<sup>570</sup> διάκονο(ς), ἐχ(εἰ) (γυναῖκα) Καλήν, ἀκτ(ή)μων. Μάλαινα, ἐχ(εἰ) υἱ(όν) [Βελκωνᾶν], ἀκτ(ή)μων. Μαρ(ί)α χήρ(α), ἐχ(εἰ) υἱ(όν) Ἰωαννίτζην, ἀκτ(ή)μων. Μαρ(ί)α χήρ(α) τοῦ Νεσδέλ(η), ἐχ(εἰ) θυ(γατέ)ρα Εἰρή(νη)ν, ἀκτ(ή)μων. ||<sup>571</sup> (Ὁμοῦ) ζε(υγα)ρ(ά)τοι ἠ', βοῦδάτοι ε' (καί) ἀκτ(ή)μον(ες) ι'.

Ἄνεθεωρήθ(η) (καί) τὸ μετόχιον τοῦ Κωλοβοῦ τὸ ἔσωθ(εν) τοῦ κάστρου Ἐρυσσοῦ τῆ μον(ῆ) δια-||<sup>572</sup>φρον (καί) τὰ ἐν αὐτῷ διάφορα οἰκ(ή)μ(α)τα (καί) τὰ σὺν τούτῳ προάστειά τῆς μον(ῆς), ἀνεγράφησάν τε οἱ ἐν ἐκείν(οις) πάροικοι καί ||<sup>573</sup> εὐρέθησαν ἐν μὲν τῷ προαστείῳ τοῦ Ἀγ(ίου) Νικολ(ά)ου· Μηγᾶς, ἐχ(εἰ) (γυναῖκα) Εὐδοκί(αν), υἱ(οῦς) Μιχαήλ (καί) Ἰω(άννη)ν, ζε(υγα)ρ(ά)τος. Λέων ὁ Λημναῖος, ἐχ(εἰ) (γυναῖκα) Θεοδότ(ην), ||<sup>574</sup> υἱ(όν) Θεόδ(ω)ρ(ον), ζε(υγα)ρ(ά)τος. Γεώργιος τῆς Χαρακιώτισσας, ἐχ(εἰ) (γυναῖκα) Εὐδοκί(αν), ζε(υγα)ρ(ά)τος. Νικόλ(α)ο(ς), ἐχ(εἰ) (γυναῖκα) Εὐδοκί(αν), θυ(γατέ)ρα Καλάνν(αν), ζε(υγα)ρ(ά)τος. Λέων τοῦ Μαυρολέοντος, ||<sup>575</sup> ἐχ(εἰ) ἀδε(λφ)οῦς Καλ(όν) (καί) Λέοντα, ζε(υγα)ρ(ά)τος. Ἰω(άννη)ς ὁ γα(μῆ)ρ(ό)ς τοῦ Στεφάνου, ἐχ(εἰ) (γυναῖκα) Καλήν, ζε(υγα)ρ(ά)τος. Γε(ώ)ρ(γι)ο(ς) τοῦ Ἀμαξᾶ, ἐχ(εἰ) (γυναῖκα) Μαρ(ί)αν, ζε(υγα)ρ(ά)τος. Βασίλ(ει)ο(ς) ὁ Σκλάβο(ς), ἐχ(εἰ) (γυναῖκα) Στρατηγ(ώ), ||<sup>576</sup> ζε(υγα)ρ(ά)τος. Στέφανο(ς), ἐχ(εἰ) (γυναῖκα) Πολίτισσαν, βοῦδάτο(ς). Ἰω(άννη)ς ὁ Παραχωτῆς, ἀκτ(ή)μων. Ὁ Γρηγόριος, ἀκτ(ή)μων. Καλή χήρ(α), ἐχ(εἰ) υἱ(όν) Ἀχιλλέα, ἀκτ(ή)μων. ||<sup>577</sup> Διαλεκτῆ χήρ(α), ἐχ(εἰ) θυ(γατέ)ρα Μαρ(ί)αν, ἀκτ(ή)μων. Σοφία χήρ(α), ἀκτ(ή)μων. Ὁ Θεοχάριστο(ς), ἐχ(εἰ) υἱ(όν) Νικόλ(α)ον, ἀκτ(ή)μων. Ἐλένη χήρ(α), ἐχ(εἰ) υἱ(οῦς) Νικόλ(α)ον (καί) Νικήτ(αν), ἀκτ(ή)μων. ||<sup>578</sup> Κων(σταντῖ)νο(ς) τοῦ Καλίλα, ἀκτ(ή)μων. Θεόδ(ω)ρο(ς) ὁ Λαθηρ(ᾶς), ἐχ(εἰ) (γυναῖκα) Θεοφανώ, ἀκτ(ή)μων. Ὁ Ἀγαθόνικο(ς), ἐχ(εἰ) (γυναῖκα) Ἐλένην, ἀκτ(ή)μων. Κωνσταντ(ῖ)νο(ς) ὁ Βοῦδ(ό)ζουμο(ς), ἐχ(εἰ) (γυναῖκα) Ἐλένην, ||<sup>579</sup> υἱ(όν) Λέοντα, ἀκτ(ή)μων. Ἐλένη χήρ(α), ἔχουσα θυ(γατέ)ρ(ας) Εἰρή(νη)ν (καί)

Καλήν), ἀκτ(ήμων). Γεώργ(ι)ος) ὁ Λημναῖος, ἀκτ(ήμων). Κων(σταντῖν)ος ὁ Λημναῖος, ἀκτ(ήμων). ||<sup>580</sup> Προάστειον ὁ Πραύλακος) Βασίλ(ει)ος) ὁ υἱός) τ(ῆς) Βουτομίταιν(ας), ζε(υγα)ρ(άτος). Θεοφάν(ης) ὁ γα(μβ)ρ(ός) αὐτοῦ, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνναν, βοῖδ(ά)το(ς). Λέων ὁ Κοντόγραφαικος), ||<sup>581</sup> ἐχ(ει) υἱ(όν) Βασίλειον, ζε(υγα)ρ(άτος). Ἰω(άννης) ὁ Γουργουρᾶς, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Καλήν), υἱ(όν) Νικόλ(α)ον, ζε(υγα)ρ(άτος). Μιχαήλ ὁ προγονός) τοῦ Γουργουρᾶ, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Θεοφανά, ζε(υγα)ρ(άτος). Ἰω(άνν)ης ||<sup>582</sup> ὁ Λημναῖος, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), ἀκτ(ήμων). Γρηγόριος) ὁ Λημναῖος, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), ἀκτ(ήμων). Γρηγόριος) ὁ Λημναῖος, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ιαν), υἱ(οὺς) Ἰω(άννην) (καί) Λέοντα, ζε(υγα)ρ(άτος). ||<sup>583</sup> Προάστειον τὰ Κάμενα · Μιχαήλ ὁ υἱός) τοῦ π(α)π(ᾶ) Δημητρί(ου), ζε(υγα)ρ(άτος). Νικήτ(ας) τῆς Καλογραί(ας), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), βοῖδ(ά)το(ς). Νικόλ(α)ος) τῆς Παφ<λ>αγόνο(ς), ||<sup>584</sup> ἐχ(ει) (γυναῖκα) Ζωήν, ζε(υγα)ρ(άτος). Ὁ παπ(ᾶς) Ἰω(άννης), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ιαν), βοῖδ(ά)τ(ος). Ὁ Δραζίλ(ας), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Ἄνναν, θυγατέ(ρα) Μαρ(ιαν), ζε(υγα)ρ(άτος). Ἰω(άννης) ὁ υἱός) τοῦ Καλογήρω, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Πολι-||<sup>585</sup>τεῖαν, βοῖδ(ά)το(ς). Κυριακός) τοῦ Ῥάτου, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Σθαβίτζαν, βοῖδ(ά)το(ς). Νικηφόρος) τοῦ Δραζίλα, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Καλήν), βοῖδ(ά)το(ς). Ἰω(άννης) ὁ γα(μβ)ρ(ός) τοῦ Νικηφόρου), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), ||<sup>586</sup> ζε(υγα)ρ(άτος). Βασίλ(ει)ος) ὁ ἔγγονος) τοῦ Νικηφόρου), ζε(υγα)ρ(άτος). Κων(σταντῖν)ος) τοῦ Ἀνδρέα, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ιαν), βοῖδάτο(ς). Γε(ώ)ρ(γιος) τοῦ Χαλκέ(ως), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Καλήν, υἱ(όν) Νικηφόρον), βοῖδάτος. ||<sup>587</sup> Θεόδ(ω)ρο(ς) τοῦ διάκονος), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Καλήν), βοῖδάτο(ς). Φωτεινός) πρεσβύτ(ε)ρος), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), υἱ(όν) Κων(σταντῖν)ον, βοῖδάτο(ς). Ἰω(άνν)ης) τῆς Ἰουλιαν(ῆς), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), βοῖδάτο(ς). Νικηφόρος) ||<sup>588</sup> ὁ Ξουλοργός), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), ζε(υγα)ρ(άτος). Κων(σταντῖν)ος) τοῦ Ξυλοπετζα, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Εὐδοκί(αν), βοῖδάτο(ς). ||<sup>589</sup> Θεοχάριστος) τοῦ Ξυλοπετζᾶ, βοῖδ(ά)το(ς). ||<sup>590</sup> Θεοφάν(ης) ὁ Γουν(ᾶς), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), ζε(υγα)ρ(άτος). Λέων τ(ῆς) Δοβρίτζ(ας), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Ζω(ήν), ||<sup>591</sup> βοῖδάτο(ς). Ἰω(άννης) ὁ Περγαμηνός), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Δοβράνναν, υἱ(όν) Γε(ώ)ρ(γιον), βοῖδάτο(ς). Νικήτ(ας) τοῦ Δεσίτζη, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Καλήν), βοῖδάτο(ς). Ὁ Ἀρκόλ(ης) τῆς Δοβρίτζ(ας), ||<sup>592</sup> ἐχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), ζε(υγα)ρ(άτος). Μιχαήλ) τοῦ Κοντογραφί(ου), ἐχ(ει) υἱ(όν) Νικήτ(αν), ζε(υγα)ρ(άτος). Κων(σταντῖν)ος) ὁ υἱός) τοῦ Δραζίλα, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), υἱ(όν) Δημήτρι(ον), βοῖδ(ά)το(ς). Κων(σταντῖν)ος) τ(ῆς) Ζουναροῦς, ||<sup>593</sup> ἀκτ(ήμων). Εἰρή(νη) χήρ(α), ἐχ(ει) υἱ(οὺς) Φιλάρετον, Κων(σταντῖν)ον (καί) Νικόλ(α)ον, ἀκτ(ήμων). Ἰω(άννης) τοῦ Ῥάδ(ου), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Εἰρή(νην), ἀκτ(ήμων). Καλωτᾶς, ἐχ(ει) (γυναῖκα) Μαρ(ιαν), ἀκτ(ήμων). Ἀθανάσιος) τῆς ||<sup>594</sup> Δοβρίτζ(ας), ἀκτ(ήμων). Κων(σταντῖν)ος) τοῦ Περγαμηνοῦ ὁ γα(μβ)ρ(ός), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Καλήν, ἀκτ(ήμων). Νικόλ(α)ος) τῆς Δοβρίτζ(ας), ἐχ(ει) (γυναῖκα) Φωτειν(ήν), ἀκτ(ήμων). Δημήτριος) ὁ υἱός) τοῦ Ἀαράν, ||<sup>595</sup> ἀκτ(ήμων). Βασίλειος) ὁ υἱός) τοῦ Κοντογραφί(ου), ἀκτ(ήμων). Θεόδ(ω)ρο(ς), ἔχων θυγατέ(ρα) Χοῦδαν, ἀκτ(ήμων). Καλή) χήρ(α) ἡ Κοντογραφί(να), ἐχ(ει) γα(μβ)ρ(όν) Ἰω(άννην), ἀκτ(ήμων). Νικήτ(ας) ||<sup>596</sup> ὁ υἱός) τῆς Καλογραί(ας), ἀκτ(ήμων). Ἰω(άννης) ὁ πρεσβύτ(ε)ρος), ἐχ(ει) υἱ(όν) Γρηγόριον), ἀκτ(ήμων). Γεώργ(ι)ος) ὁ Βοσκό(ς), ἐχ(ει) {(γυναῖκα)} θυγατέ(ρα) Μαρ(ιαν), ἀκτ(ήμων). (Ὁμοῦ) τῶν τοιούτων ||<sup>597</sup> προαστείων, ἦγ(ουν) τοῦ Ἀγ(ίου) Νικολάου, τοῦ Πραύλακος (καί) τῶν Καμένων), ζε(υγα)ρ(ά)τοι κβ', βοῖδάτοι ιη' (καί) ἀκτ(ή)μονες λ'.

||<sup>598</sup> (Καί) οὕτω μὲν περὶ τούτ(ων) ἀπάντ(ων) τῶν ἀνωτέρω διειλημμέν(ων) διεπραξάμεθα. Περὶ δὲ τῆς γῆς τῶν ||<sup>599</sup> χιλίων μοδ(ίων) [τῶν] ἀπὸ τῶν Βρωμοσύρτ(ων) τοῦ κτ(ή)μα(το)ς) τῆς ἐν τῷ Ἀγ(ί)ω Ὅρει μεγάλης Λαύρα(ς) τοῦ Ἀγ(ίου) Ἀθανασίου, εἰ τάχα ||<sup>600</sup> (καί) τὸ τοῦ πανυπερσε(βάστ)ου σημείωμα διελάμβανε (καί) ὤφειλε (καί) αὐτὴ ἀναμετρηθῆναι τὲ (καί) παραδοθῆναι τῷ μέρει ||<sup>601</sup> τῆς εὐαγεστάτης μονῆς τῶν Ἰδῆρων, ἀλλ' οὐν διὰ τὴν ἀνακύψασαν μέσον τῶν Λαυριωτῶν (καί) τῶν Ἰδῆρων ||<sup>602</sup> περὶ ταύτης ἀμφιβολίαν ἀνηρτήθη πρὸς) το παρ(όν) ἡ ταύτης παράδοσις, μέχρις ἂν ἐκάτερα τὰ μέρη διαλύσῃ ||<sup>603</sup> τὸ ἀμφίβολον. Τοῖνον (καί) κατὰ τὰς προβάσας θείας (καί) ἀνακτορικὰς προστάξεις (καί) τὸ σημείωμα (καί) τὴν μέσον ||<sup>604</sup> τῶν τε μοναχῶν (καί) τοῦ Βούρτζη γενοῦσαν ἐγγραφον ἀνταλλαγῆν, τὰ ἀνήκοντα τῇ μον(ῆ)



προάστεια (καί) λοιπὰ ἀκίνητα ἀνα-||<sup>803</sup>θεωρήσαντες (καί) ἀναμετρήσαντες (καί) λαυράτοις διαφανέσι (καί) δυσκαθαίρετοις τοὺς αὐτῶν στηρίξαντες περιορισμούς, ||<sup>804</sup> (καί) μηδὲν ὧν προσετάγημεν ποιῆσαι καταλιπόντες, τὸ παρὸν πρακτικ(όν) ἐξεθέμεθα ἐπὶ τε ||<sup>805</sup> τῇ τῶν ἀκινήτ(ων) ὡς προδιείληπται (καί) τῇ τῶν ἐν αὐτ(αῖς) εὐρεθέντ(ων) παροίκων παραδόσει, δι' οὗ καθέξουσι ||<sup>806</sup> ταῦτα οἱ μοναχοὶ (καί) δεσπόσουσι δικαίῳ τῆς κατ' αὐτῶν μονῆς ἀδιασειστος τὲ (καί) ἀνενοχλήτ(ως), ἀνθ' ὧν ὤφειλεν ||<sup>807</sup> ἰκανωθῆναι δημοσίων τὲ (καί) βασιλικῶν δωρεῶν, (καί) οὐδεμίαν ὄχλησιν τοῦ λοιποῦ παρὰ τοῦ πρωτο-||<sup>808</sup>προέδρου Κωνσταντίνου τοῦ Βούρτζη τὸ μέρος) τῆς μονῆς ὑποστήσεται, ὡς πάσαις μὲν ταῖς κ(α)τ(ὰ) τῶν μοναχῶν ||<sup>809</sup> δικαιολογίαις ἀποταξαμένου, μόνω δὲ τῷ προαστείῳ τῷ Χλιαροποτάμῳ ἀρκεσθέντο(ς), κατὰ τὸ /τοῦ/ πανυπερ-||<sup>810</sup>σεβάστου σημείωμα, μενεῖ δὲ (καί) τὰ μέσον αὐτῶν προδάντα τῆς ἀνταλλαγῆς ἔγγραφα ἰσχυρά τε (καί) βέβαια ||<sup>811</sup> (καί) τὸ ἐνδύναμον ἔξει (καί) ἰσχυρ(όν), οὐ μόνον ἔτι κ(α)τ(ὰ) τὴν τῶν νόμ(ων) προέβη ἀκρίβειαν, ἀλλ' ἔτι (καί) διὰ προσκυνητ(ῆς) ||<sup>812</sup> ἐγγράφου βασιλικῆς ἐβεβαιώθη προστάξεως· (καί) δεσπόσει μὲν ἡ μονὴ τοῦ τε προαστείου τ(ῆς) Ἀγ(ίας) Βαρβάρας ||<sup>813</sup> (καί) τοῦ Βολβοῦ, τῶν κ(α)τ(ὰ) ἀνταλλαγὴν παρὰ τοῦ Βούρτζη παραχωρηθέντ(ων) αὐτῇ, ὁ δὲ Βούρτζης τῆς παραδοθείσης ||<sup>814</sup> αὐτῷ γῆς ἐν τῇ ὑποταγῇ τοῦ τε χωρίου τοῦ Βουχάθου (καί) τῶν λοιπῶν, (καί) παύσονται του λοιποῦ ὁ μὲν Βούρτζης ||<sup>815</sup> τοῖς μοναχοῖς οἱ δὲ μοναχοὶ τ(όν) Βούρτζην ὄχλοῦντες (καί) κατατρέθοντες, (καί) τοῖς ἰδίοις ἐκάτεροι ἀρκεσθήσονται. ||<sup>816</sup> Ἐπι τούτῳ γάρ (καί) τὸ παρὸν πρακτικ(όν) παρ' ἡμῶν ἐκτεθὲν (καί) συνήθως πιστωθὲν τοῖς μοναχοῖς) ἐπεδόθη εἰς ||<sup>817</sup> οἰκείαν ἀσφάλειαν, μὴ(ν) Ἰαννουαρίου (ἰνδικτιῶνος) δωδεκάτης. Ἡ ὑπογραφή· Ἰω(άνν)ης σε(βαστ)ῶς ὁ Κομνηνός.

||<sup>818</sup> Ἐἶχε (καί) κάτωθεν μολιδδίνην ἀπηρωρημ(έ)νην βούλλαν, ἔχουσαν ἐν μὲν τῷ ἐνὶ μέρει τὸν ἐν ἀγίοις μεγαλομάρτυρα ||<sup>819</sup> (καί) μυρορρόαν Δημητρί(ον), ἐν δὲ τῷ ἑτέρῳ γράμματα τάδε· « Σφραγίς Κομνηνοῦ Ἰω(άνν)ου ἡδε σεβαστοῦ ». ||<sup>820</sup> Ἐἶχε δὲ καὶ ὀπισθεν ἐν τοῖς κολλήμα(σι) ταῦτα· « Ἐδέθη τὸ παρὸν πρακτικ(όν) τὸ κατὰ ||<sup>821</sup> βασιλικὴν πρόσταξιν γερονό(ς) ἐπὶ τοῖς τῇ ἐν τῷ Ἀγίῳ Ὁρει μονῇ τῶν Ἰθῆρων διαφέρουσι ||<sup>822</sup> κτήμα(σι) κ(α)τ(ὰ) τὸν Ἰαννουαρίου μὴ(ν)α τῆς ἐνεστώσης) δωδεκάτης (ἰνδικτιῶνος) τοῦ ἑξακισχιλιοστοῦ ἑξακοσιοστοῦ ||<sup>823</sup> δωδεκάτου ἔτους (καί) ἐπεδόθη τοῖς μοναχοῖς εἰς οἰκείαν ἀσφάλειαν + »

+ Τὸ παρ(όν) ἴσον ἀντι-||<sup>824</sup>βαλὼν τῷ ἐναποκειμένῳ τῇ σε(βασμ)ίᾳ μον(ῆ) τῶν Ἰθῆρ(ων) παλαιῶ τῶν αὐτῆς κτημ(ά)τ(ων) περιεκτικῶ πρακτικ(ικ)ῶ ||<sup>825</sup> (καί) εὐρὼν κατα πάντα ἰσάζον ἐν ἅπασιν ὑπεγραψα ἐνταυθοῖ δι' ἀξιοπιστίαν τε (καί) ἀσφάλ(ει)αν +

||<sup>826</sup> + Ὁ ὑπατος τῶν φιλοσόφων ||<sup>827</sup> Νικήτας διάκονος ὁ Κυπριανός +

B porte après la signature (= A l. 617) :

||<sup>828</sup> (Καί) ἡ διὰ μολιδδ(ου) βούλλ(α), ἐν τ(ῷ) ἐνὶ μέρ(ει) τ(όν) ἄγ(ιον) Δημ(ή)τρ(ιον) ἔχου(σα) λαίμ(ιον) (καί) γύροθ(εν) γράμμ(α)τ(α), ἐν (δὲ) τῷ ἑτέρ(ω) γράμμ(α)τ(α) γράφοντ(α)· « Σφραγίς [Κο]μνηνοῦ) πλὴν δὲ σεβαστοῦ : + »

||<sup>829</sup> + Τὰ παρόντ(α) ἴσα τοῖς προκομισθῆσι μοι πρωτοτύποις) ||<sup>830</sup> ἀντιβληθέντα καὶ κ(α)τα πάντα ἰσάζοντα εὐρεθέντ(α) ||<sup>831</sup> ὑπεγράφη(σαν) παρ' ἡμ(ῶν) εἰς βεβαίωσιν, μὴ(ν) Μαΐω (ἰνδικτιῶνος) δ' +

||<sup>832</sup> + Ὁ ταπ(ειν)ῶς καὶ ἐλάχιστο(ς) ἐπισκ(ο)π(ος) Ἱερισσοῦ Βασίλειο(ς) +

B porte au verso, sur les kollēmata :

Τὰ παρόντα, || ἴσα || τοῖς πρωτοτύποις, || καὶ κατα πάντα || ἰσάζοντ(α) εὐρεθ(έν)τ(α) ὑπ(ε)γρ(άφησαν) +

L. 5 δηλοῦσι τὸ ... : δη- vacat A || l. 17, 124, 240 Λεοντίας : Λεοντᾶς A cf. not. || l. 23 ἐτάσαντος : fortasse pro ἐτάσαντες cf. not. || l. 29 τῶν προαστείων : τοῦ προαστείου A cf. not. || l. 72 ἐνοικίσωσι : -κι- post corr. supra -κει- || l. 96 τούτοις : ταύτη A || l. 127 περιποιούμενα : περιποιούμενοις A || l. 128 συνάγοντα : συνάγοντ(ι) A || l. 189 πλινθοκτίστου : πλινθόκτιστον A || l. 205 στρογγύλον : προπέλυν A cf. not. || l. 216 Μαρ(ίας) : -α- post corr. || l. 217 ὀνικήτη : -η post corr. supra -ο(ς) || l. 233 Ἰαχμος : fortasse erratum pro Ἰάκωβος || l. 262 Βούργου : Μούργου A cf.

not. || τοῦ {Ἀγίου} ΜαρκIANOῦ : cf. not. || I. 266 ὀλογραφικός : hic incipit B || I. 267 λιθοπηλοκτίστον : λιθοπηλοκτίστων A B || I. 271-272 ὑποκάλαμος B : ἀποκάλαμος A || I. 274 ὄν : οὐ B || I. 282 αὐτοῦ : om. B || I. 289 βασταζόμενα : βασταζόμενον A βασταζομ(ε)ν( ) B || τρικλινίτζιν B : τρικλινίτζης A || I. 291 σανιδόπατος : σανιδόπατος B || I. 294 περικεκλεισμένης B : περικεκλεισμένης A || I. 296 Σικελού : Σικελ( ) B || I. 297 ἕτερος : om. B || I. 299 δεξιοῖς : δικαίους τουτέστι δεξιά A δικαίους τουτέστι τοῖς δεξιοῖς B || I. 301 τοῦ Πασχάλη : τῆς Πασχα(λ ) B || I. 303 ἐν ἡμισυ B : ἐν A || I. 304 ζ' ἡμισυ B : ἐπτά A cf. not. || I. 305 τῶν — Μωλοῦ : τοῦ χωρίου Μαλ( ) B || I. 315 Ἀρουλή : vacat A Αρουλ( ) B || I. 316 Σέδαις : Σέδες B || I. 317 μὲν — ἀνατάττονται : μὲν ἀναγράφονται B || I. 318 διεκδικεῖν B : vacat A || I. 322 τοῦ Βραμοδίου : τῆς Βρομοσέ( ) B || I. 325 Κλειδίου : Κλειδ( ) B || I. 328 Λεοντίας B : Λεοντίας A || I. 330 βασταζομένη : βασταζομένων A B || I. 334 ἀγκίνων : ὀγκίνων B || I. 336, 368-369 πεφασωμένον : πεφασωμένον B || I. 339 περιτετραχωμένον : περιτετραχωμένον B || I. 340-341 σφαιροτρικλίνου : σφαιρικοῦ τρικλίνου B || I. 341 ἀνάδου : αὐλῆς A ἀνάδου B cf. not. || I. 342 λιθοπληθοκτίστων : λιθοπηλοκτίστων B || I. 343-344 λιγνὸς πλινθόκτιστος : λιθοπλινθόκτιστος B || I. 350 μέρος : μέρους A μέρ( ) B || I. 356 δῆρρυτον : μονόρρυτον B || I. 358 ἡγουν B : ἀγία A || I. 361 τῶν κατηχομένων : κεχαρτωμένου A B cf. not. || I. 374 αὐτῆς : αὐτοῦ A αὐτῶν B || I. 375 ἐκκλησίαν : αὐλὴν καὶ ἐκκλησίαν B || I. 377 αὐλῆς ἐκκλησία : αὐτῆς ἐκκλησία B || I. 382 τῶν Ἰθέρων : καὶ B || τῶ² : τὸ B || I. 383 τοιαύτης : om. B || I. 387 ἐξωθεν B : ἔσωθεν A cf. not. || I. 393 ἔρου : ἔρους A ἔρους B || I. 395 ἔρου : ἔρους B || I. 403 τὸ — χωρίον : τοῦ πατρικίου Κωνσταντίνου B || I. 407-408 τοῦ χωρίου — σεβαστοκράτορος : τοῦ προαστείου τοῦ Κουρκοῦτη τὸ τοῦ σεβαστοκράτορος B || I. 414 Συκοδόσσαυ : Συκοδόσου B || I. 429 πλινθίου : πλινθιαρίου B || I. 431 τυγχάνει : om. B || I. 435 ῥωγούς : ῥό(κ ) B || I. 436 σκεπόμενος B : σκεπομένας A || σφαιρῶν B : σφουρῶν A || I. 440 οὐ : om. B || I. 444, 507, 580, 590, 593 Κοντόγρικός (-ου, -ίνα) : Κοτόγρικός (-ου, -ίνα) B || I. 445 βοιδάτος B : ἀκτῆμων A cf. not. || I. 446-447 δ² — Βασίλειος : om. B || I. 448 Κωνσταντίας : Κωνσταντίν(ας) B || I. 449 Κοντοβράκης B : Κοντουράκης A || I. 450 Ἀκλου : Ακρ( ) B || I. 470 ἀποδίδει : ἔρχεται καὶ ἀποδίδει B || I. 471 τρία πλάγια : τριπλασιασμὸν A B cf. not. || I. 472 περιεχόμενον : περιερχομένων A B || I. 473 ἐνδεκα A || ἡγ' B : ἡς' A cf. not. || πλαγίου : πλάτους A πληθ( ) B || I. 473 διαιρουμένον : διαιρουμένων A B || ἐνούμενων B : ἐνούμενα A || I. 476, 485, 498 Πισσῶνος (-α) : Πισσῶνος (-α) B || I. 480 σχοινία² : om. B || I. 484 τῆς Λεοντίας : τοῦ Λέοντο(ς) A τῆς Λε(ον)τ( ) B cf. not. || I. 486 Κυρτολέοντος : κυροῦ Λέοντος A B cf. not. || I. 493 Στριδέας : Τριδέας B || Ιστάμ(ε)ν(ον) ante λίθινον B || I. 494 Πολυδίκας : Πωλ( )μ(ικον) B || I. 499 ἀποδίδει : ἀκουμίζει ἀποδίδ(ων) B || I. 503 ὑποκέραιον B : om. A || I. 505 χορτόσκαπον : χορτόσκαπον B || I. 512 Μελιντζιανίς : Μελιντζιανίς B || τοῦ B : τὰ A || I. 513 παραδοθεῖσαν B : παρεδόθη A || I. 516 δύο : om. B || I. 518 τῶ Βούρτζη : om. B || post περιοριζόμενον : τὴν παραδοθεῖσαν τῶ Βούρτζη B || I. 525 κοιλάδος : σελάδος B || ἐμπαγὲν : εὐρεθὲν ἐμπ( ) B || I. 529 τουμπίτζαν : τοῦμπαν B || I. 532 καὶ ὄργυιαν α' : om. B || I. 541-543 εἰς τὸν — ἀπέρχεται : om. B || I. 548 σχοινία ἐνδεκα : om. B || I. 553 ταύτης : om. B || I. 554 τοῦ πυλῶνος : om. B || I. 557 πηλοπάτωτος : πηλόπατος B || I. 562 χορτοβολῶνα : χορτοβολῶνα A χορτοβολῶνα B || I. 566 Δράζελαν : Δράζηλ(αν) B || Φωναξῆς : Φωναξῆς B || I. 568 Φαρδομανίκης : Φαρδυμανίκης B || I. 569 Σγουρίτζιανίς : Σγουριτζαίνης B || I. 570 Μάλαινα : Μαλγνο(ς) B || Βελκωνᾶν B : Βελθωνᾶν A || χήρα² : ἡ B || Νεσδέλη : Νεσδέλη B || I. 573 Θεοδότην : Θεοδώρ[αν] B || I. 575 Σκλάθος : Σθλάθος B || I. 576 Ἀχιλλέα : Ἀχιελ( ) B || I. 577 ἔχει² : ἔχει γυναῖκα vacat B || I. 578 Βοιδόζουμος : Βοῖδοζούμης B || I. 580 Πραύλακος : Προαύλακος B || τῆς Βουτομίταινας : τοῦ Βουτ(ού)μη B || I. 581 Βασίλειον : Ἰωάννην B || I. 584 Δραζίνας : Δραζήλος B || τοῦ Καλογήρω : τῆς Καλογραίας B post corr. || I. 586 τοῦ Χαλκείως : ὁ Χαλκείως B || I. 587 τοῦ διάκονος : ὁ τοῦ δομεστίου B || I. 588 τοῦ Ξυλοπετζᾶ¹,² : ὁ Ξυλοπετζᾶς B || βοιδάτος² : ζευγαράτος B || I. 589 τοῦ : ὁ τοῦ B || Ἀρχάλης : Ἀρκολέων B || I. 590 τῆς Ζουναροῦς : τοῦ Ζουναρᾶ B || I. 592 Κωνσταντῖνος : Κο(σ)μ(ᾶς) B || I. 594 (γυναῖκα) : om. B || I. 597 τῶν B : τὴν A || I. 614 τῆ — τοῦ² : τῶ προαστείω τῶ B || I. 615 οἱ — Βούρτζην : om. B.

### 53. CADASTRE DE RADOLIBOS

sans date

[première décennie du XII<sup>e</sup> s.]

#### Liste des champs formant les tenures des parèques de Radolibos.

LE TEXTE. — Original tronqué (archives d'Iviron, n° 52). Dix feuilles de papier, collées haut sur bas sauf la 8<sup>e</sup> et la 9<sup>e</sup> à partir du sommet, qui sont collées bas sur haut, 3 938 mm (397 + 390 + 390 + 397 + 403 + 395 + 393 + 378 + 395 + 400) × 300 à 306 mm. Conservation médiocre :

le sommet du document a disparu ; trous d'usure et déchirures sur les bords ; trous dus à des vers et taches d'humidité. Pièces de renfort : parchemin collé au verso de la 1<sup>re</sup> feuille ; papier au verso des 1<sup>re</sup> (sur le parchemin), 2<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> feuilles. Il semble que rien ne soit écrit sur les parties recouvertes. Sur la disposition du texte, qui continue au verso, tête-bêche (le texte porté au verso étant donc au bas du recto) à partir de la l. 452, cf. notes, Diplomatique. Encre marron foncé pour la description des champs, noire pour l'indication de la superficie. Noter l'abréviation Γρ" (l. 8, 38, 60, 72, etc.), que nous avons interprétée comme Γρ(ηγορού). A de nombreux endroits, un réviseur (R dans l'apparat) a corrigé, après grattage, avec une plume plus épaisse que celle du scribe qui a noté les superficies et une encre moins noire, le nombre des modioi dans l'indication de la superficie totale de la tenure (l. 11, 55, 76, 123, etc.). — Au verso, l. 521, la superficie totale des champs a été raturée. Dans le blanc ménagé entre les l. 521 et 522, figure, d'une autre main et d'une autre encre, une courte note que nous éditons dans l'Appendice I. Après la dernière ligne du texte, une main différente des précédentes a copié les l. 205-209 (tenure de Basile le moine), avec quelques divergences : + Στασις Βασιλείου του μοναχ(οῦ). || Χω(ράφιον) πλησίων Διμιτρ(λου) του Τζερε(ι)πρα(του), μ(ικρος) σχυν(ια) δ', πλατ(ος) οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λιτρ(ών) η'. || Χω(ράφιον) ης τῶν Ἀγω(ν) Διμιτρ(ιον) ης τα Χαλάσμα(α), μ(ικρος) σχυν(ια) β', πλατ(ος) β', μοδ(λων) β'. || Χω(ράφιον) ης Πριχδιτζαν πλησιῶν Ιω(άννου) του Περδικάρι, μ(ικρος) σχυν(ιον) α', πλατ(ος) α', λιτρ(ών) κ'. || Χω(ράφιον) πλησιῶν του αυτ(οῦ), μ(ικρος) σχυν(ιον) α', πλατ(ος) οργ(υίας) γ', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) ιγ'. || Χω(ράφιον) ης το Ξηροπότ(α)μω(ν) πλησιῶν {πλησιῶν} του Δοδέτζερου, μ(ικρος) σχυν(ια) β' /οργ(υίας) δ' /, πλατ(ος) | α' ωργ(υίας) ε', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) | λβ'. || Χω(ράφιον) ης Πρηχδιτζαν, μ(ικρος) οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) οργ(υίας) ε', λιτρ(ών) ζ'. (Ὁμοῦ) μοδ(λων) θ'. Puis vient le texte géorgien que nous éditons dans l'Appendice II. On trouve plus bas la copie d'un document que nous datons du XIII<sup>e</sup> s. et que nous éditerons dans le tome III. — *Album* : pl. XLVIII-LVIII.

*Inédit.* Par convention, nous représentons par deux points les chiffres disparus ou illisibles dans l'expression d'une quantité.

*Bibliographie* : LEFORT, *Cadastre*, p. 273-274 (1103).

ANALYSE. — [Le début manque]. Description des tenures des parèques de Radolibos. Pour chaque tenure (*stasis*), on trouve, après le titre, la liste des champs qui la composent. Pour chaque champ, figurent en général l'indication d'un lieu-dit, celle d'un voisin, la mesure de la longueur et de la largeur, en schoinia et orgyies, puis l'évaluation de la superficie, en modioi et litres. A la fin de la liste vient l'indication de la superficie totale de la tenure. La description de 77 tenures est conservée, partiellement pour la première d'entre elles (l. 1-519). Au total, en dehors des champs *despotika*, et de ceux de Nicéphore, Léon [Diabatènos] et Joseph, la terre arable de Rodolybous est de 36. . modioi et 18 litres (l. 520-521). Liste de 19 champs *despotika* et indication du total de leur superficie (l. 522-532).

NOTES. — *Diplomatique.* La régularité de l'écriture, les fortes abréviations, qui sont celles du fisc, et le style elliptique suggèrent que cet acte a été établi dans un bureau du fisc. Il s'agit probablement de l'extrait d'un registre, mais s'il est attendu qu'un tel document ne soit pas daté (cf. *Iviron* I, n<sup>o</sup> 30, notes), il devrait être signé et scellé. Or ce n'est pas le cas. Le début étant mutilé, nous ignorons si le document comportait des indications préliminaires lui donnant un caractère officiel. Cependant, le fait que les redevances des parèques ne soient pas établies d'après la superficie

des tenures, mais d'après leur force de travail (cf. les notes à l'Appendice II), suggère que le cadastre de Radolibos visait à connaître la base sur laquelle le propriétaire (Iviron) devait être imposé, et donc qu'il avait un but fiscal. En toute hypothèse, il permettait de connaître exactement les droits de chaque parèque sur la terre arable.

On peut estimer que trois feuilles manquent au début, puisque 2914 modioi environ sont décrits sur les 10 feuilles du recto et sur 2 feuilles au verso et que la superficie totale qui était décrite était d'environ 3650 modioi. La vérification des calculs effectués pour trouver la contenance des champs montre que le scribe a parfois mal lu et copié les données numériques qu'il avait sous les yeux; il lui arrive par exemple d'écrire  $\beta'$  pour  $\alpha'$ , schoinion pour orgyie, et d'omettre des données (cf. LEFORT, *Cadastré*, p. 281-282 et le tableau p. 286-305). Le texte est disposé sur quatre colonnes. Il semble que le document ait été rédigé en deux temps : un scribe a d'abord porté sur le document, à la suite du titre de la tenure, la description de chacun des champs des diverses tenures, à raison de deux champs par ligne; le titre, en retrait dans l'une ou l'autre des colonnes ainsi formées, et la description du premier champ de chaque tenure sont précédés d'une croix; les données relatives au dernier champ de la tenure sont parfois suivies d'une croisette (l. 65, 76, 84, 108, etc.). Puis, le même scribe ou un autre, avec une encre différente (cf. Le Texte) a porté l'indication de la superficie à droite des colonnes qui décrivent les champs, formant ainsi deux nouvelles colonnes, et, à la fin de la liste, il a indiqué la superficie totale de la tenure; cette dernière indication est en principe en saillie dans la colonne des superficies, à droite si le dernier champ décrit est à gauche, et *vice-versa*; elle se trouve inscrite, le plus souvent, après le titre de la tenure suivante (cf. les planches). Nous transcrivons naturellement ce titre à la suite du total de la tenure précédente.

Le document est rédigé d'une façon très concise. Le mot *σχολιον* est régulièrement omis après le mot *πλάτος*. Dans l'expression *πλησιον του αὐτου* (« près du champ précédent »), le mot *πλησιον* est parfois omis (l. 27, 44, 52, 58, etc.) ou, rarement, post-posé (l. 215, 252, 273). Devant le toponyme, la préposition *εις* manque parfois, le toponyme étant en ce cas soit au nominatif (l. 49, 50, 54, 63, 66, 89, etc.) soit au génitif (l. 4, 15, 23, 25, 78, 87, etc.); il arrive aussi que l'article manque. La graphie des toponymes et des anthroponymes est loin d'être constante; voir l'Index et ci-dessous note à la l. 201.

*Date.* Le présent document, qui n'est pas daté, mentionne 48 détenteurs de tenures ou voisins dont le nom figure également dans le praktikon, mutilé, de décembre 1103, notre n° 51 (cf. les notes à l'Appendice II). Mais cet acte conserve aussi le nom de plus de 30 parèques qu'on ne retrouve pas dans le présent document. Certes celui-ci est-il lui aussi mutilé, mais il nous fait connaître, comme détenteurs de tenure ou comme voisins, à peu près le même nombre de parèques que notre n° 51, donc la quasi-totalité des paysans de Radolibos. Parmi ces 30 parèques, certains peuvent être différemment désignés dans le présent document, mais il est probable que d'autres n'y ont jamais figuré. Le présent document pourrait donc être de quelques années antérieur ou postérieur à 1103, de peu d'années sans doute, puisqu'il arrive que les pères et les fils détenteurs de tenures que l'on trouve dans le n° 51 se retrouvent ici (Kalkos et Chrousonas ou Kalkou; Zakchaïos et Nikolaos fils de Zakchaïos, cf. les références dans les notes à l'Appendice II). C'est pourquoi nous proposons, pour le présent document, la date « première décennie du XII<sup>e</sup> s. », étant entendu qu'il est probablement postérieur à la dévolution de Radolibos à Iviron, en 1103.

Le document, qui décrit 979 champs de Radolibos, est le seul document byzantin conservé qui soit comparable à une matrice cadastrale; il a été commenté par Lefort, *Cadastré et Population*. Sa

relecture en vue de l'édition a entraîné des modifications par rapport à la transcription qui avait servi de base à l'établissement du tableau que l'on trouve dans *Cadastre*, p. 286-305 et dans les deux listes, de toponymes et d'anthroponymes, qui figurent à la suite p. 306-311. De plus, quelques fautes d'inattention avaient été commises. Nous indiquons ici les principales corrections à apporter.

**Tableau :** l. 21, colonne Voisins, remplacer « 2 » par « le gendre de 2 ». — L. 46, 2<sup>e</sup> champ, L. dit, rempl. « *ΤΟΠΟΛ* » par « *ΡΕΣΙΚ* ». — L. 48, 69, 71, 199, 420, 480, 482, 485, Voisins, supprimer « 101 », voir ci-dessous *Liste des villageois*. — L. 94, 2<sup>e</sup> ch., Voisins, rempl. « 309 » par « 37 ». — L. 106, 2<sup>e</sup> ch., L. dit, ajouter « *ΒΡΟΧ* ». — L. 138, 1<sup>er</sup> ch., Voisins, suppl. « 201 », voir ci-dessous *Liste des villageois*. — L. 139, 2<sup>e</sup> ch., Voisins, rempl. « 47 » par « 209 ». — L. 157, 1<sup>er</sup> ch., Large, lire : 6 orgyies, et non : 1 schoinion et 6 orgyies ; la surface, compte tenu de la méthode suivie, est de 1 modios et 25 litres, comme l'indique le document. — L. 162, Total, note c, rempl. « 37 » par « 47 ». — L. 178, 1<sup>er</sup> ch., L. dit, rempl. « *ΜΑΣΤΗ* » par « *ΔΡΟΣΝ* ». — L. 183, Total, ajouter « corrigé en 82 mod ». — L. 195, 1<sup>er</sup> ch., Voisins, rempl. « 311 » par « 305 ». — L. 214, 1<sup>er</sup> ch., Voisins, rempl. « 322 » par « 222 ». — L. 243, 1<sup>er</sup> ch., L. dit, suppl. « *ΣΤΗΛΑ* », voir ci-dessous *Liste des lieux-dits*. — L. 248, 1<sup>er</sup> ch., Voisins, rempl. « 20 » par « 69 ». — L. 275, L. dit, rempl. « *BELTZ* » par « *MELTZ* ». — L. 300, Total, rempl. « [.] » par « 25 ». — L. 325, 2<sup>e</sup> ch., L. dit, « *LAKKO* » doit être entre parenthèses. — L. 370, Total, rempl. « [.] » par « 2[.] ». — L. 381, Total, note c, rempl. « 16 » par « 20 ». — L. 395, 2<sup>e</sup> ch., Long, ajouter 9 orgyies ; la surface indiquée dans le document s'explique par l'oubli d'un produit partiel dans la multiplication (le résultat juste serait 12 modioi et 10 litres). — L. 430, 2<sup>e</sup> ch., L. dit, suppl. « *ΤΟΠΟΛ* ». — L. 431, Total, rempl. « 3[.] » par « 37 » et ajouter « corrigé en 31 mod ». — L. 432, 1<sup>er</sup> ch., Surface, rempl. « 25 » par « 29 ». — L. 434, Total, rempl. « [ . . ] » par « 20 [ . ] ». — L. 448, note a, suppl. « *Près du despolikon* probablement pour ». — L. 449, 1<sup>er</sup> ch., Voisins, rempl. « [ . ] » par « 16 ». — L. 467, Total, rempl. « [ . ] » par « 73 ». — L. 471, 2<sup>e</sup> ch., Voisins, lire, non pas « 64 », mais « près de l'aire de 64 ». — L. 479, note c, rempl. « 28 » par « 48 ». — L. 497, 1<sup>er</sup> ch., ajouter « *ΒΡΟΧ* » avant « h » et dans la note h, rempl. « *A 110* » par « *De 309* ». — L. 509, Total, rempl. « 2[.]5 » par « 26,5 ». — L. 531, note m, rempl. « 47 » par « 209 ».

*Liste des lieux-dits* de Radolibos, p. 306-307 : rempl. « *Πέσικος* » par « *Πέσιακος* ». — Ajouter « *Σθλιβίτζα* », à lire, l. 243, à la place de « *Σθλκoupitzès* ». — Supprimer « *Trochalis* ».

*Liste des villageois* de Radolibos, p. 308-311 : N° 2, suppl. « *Gal( )* » (γα(μῆροῦ), l. 21). — N° 62, rempl. « *Dobrasis* » par « *Dobranos* » (cf. notre n° 51, l. 58). — Supprimer le n° 101, « *Ampéatès* » ; rempl. par « *près de la vigne du détenteur de la tenure* » (τοῦ ἀμπελλίου του). — N° 110, suppl. « *Komètos tòn Bryòn* » (εἰς Βρύχ(οτα), l. 106). — N° 117, ajouter « *Blasis* » avant « *Posakos* ». — Suppr. le n° 201, « *Aneptos* » ; rempl. par « *près de son neveu* » (τοῦ ἀνεψίου του), l. 138). — N° 217, rempl. « *Panagoula* » par « *Snagoula* ».

Ces modifications ne remettent pas en cause, nous semble-t-il, les interprétations proposées, que nous résumons : tout d'abord, la méthode utilisée dans le document pour évaluer la superficie des champs :  $S = (L + l)/2 \times (L + l)/2$ , L étant la longueur et l la largeur, aboutit à des résultats qui, sauf en ce qui concerne les champs de forme carrée, sont systématiquement faux et supérieurs à la superficie réelle, la surestimation étant en moyenne de 25 %. Le réviseur qui, à de nombreuses reprises, a modifié la superficie totale de la tenure (cf. Le Texte et l'apparat), le plus souvent en la diminuant, était apparemment au fait de la fausseté des résultats (cf. *Cadastre*, p. 276-281). — Ensuite, la superficie moyenne et le coefficient d'allongement des champs groupés par lieux-dits révèlent qu'au centre du territoire, sur la terre principalement limoneuse qui entoure le village, la structure agraire était déjà, à l'époque à laquelle le document fut rédigé, ce qu'elle était en 1954/55 : la majorité des champs étaient, presque partout, déjà exigus et souvent allongés, et c'est dans ce secteur que se trouvaient la plupart des champs du village. En revanche, sur les marges caillouteuses qui s'étendent au Nord-Est et au Sud-Ouest de Radolibos, on ne trouvait que peu de champs, en majorité exigus, souvent carrés, parfois allongés, là où l'on trouvait en 1954/55 un réseau cohérent de grands champs carrés. Il en résulte que l'aménagement de ces marges, fossilisé jusqu'aujourd'hui par des tas de pierres aux limites des champs, est postérieur à l'établissement du présent document (cf. *Population*, p. 207-216).

*Topographie.* Sur la localisation, assurée, vraisemblable ou probable des principaux lieux-dits du territoire de Radolibos, cf. *Population*, p. 228-231 et ci-dessous, fig. 6. Sur certains des microtoponymes slaves, cf. F. BRUNET, Sur l'hellénisation des toponymes slaves en Macédoine byzantine, *TM*, 9, 1985, p. 259-265. Sur Domnikou (*Domnèkiôtika*, l. 85 et *passim*), Sémalton (cf. l. 25 et *passim*) et Zidomista (cf. l. 294 et *passim*), villages voisins de Radolibos, cf. les notes à notre n° 48. Sur Koz(i)akos (l. 258, 327, 486) = Kotzakion, aujourd'hui Myrrinë, cf. THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia*, p. 88-89, *Paysages*, p. 177. Sur Pregbitza (l. 29 et *passim*), vraisemblablement identique à Prébista, aujourd'hui Palaïokômè, cf. THÉOCHARIDÈS, *Kalépanikia*, p. 89, THÉODORIDÈS, *Pinakas*, p. 413, *Paysages*, p. 231.

*Prosopographie.* Sur les trois personnes mentionnés l. 520, qui sont, de même qu'Iviron, propriétaires à Radolibos, Nicéphore, Léon et Joseph, un seul est identifiable, Léon, également mentionné comme voisin (l. 131 : kyr Léon) ; il s'agit vraisemblablement du Diabatênos cité dans le

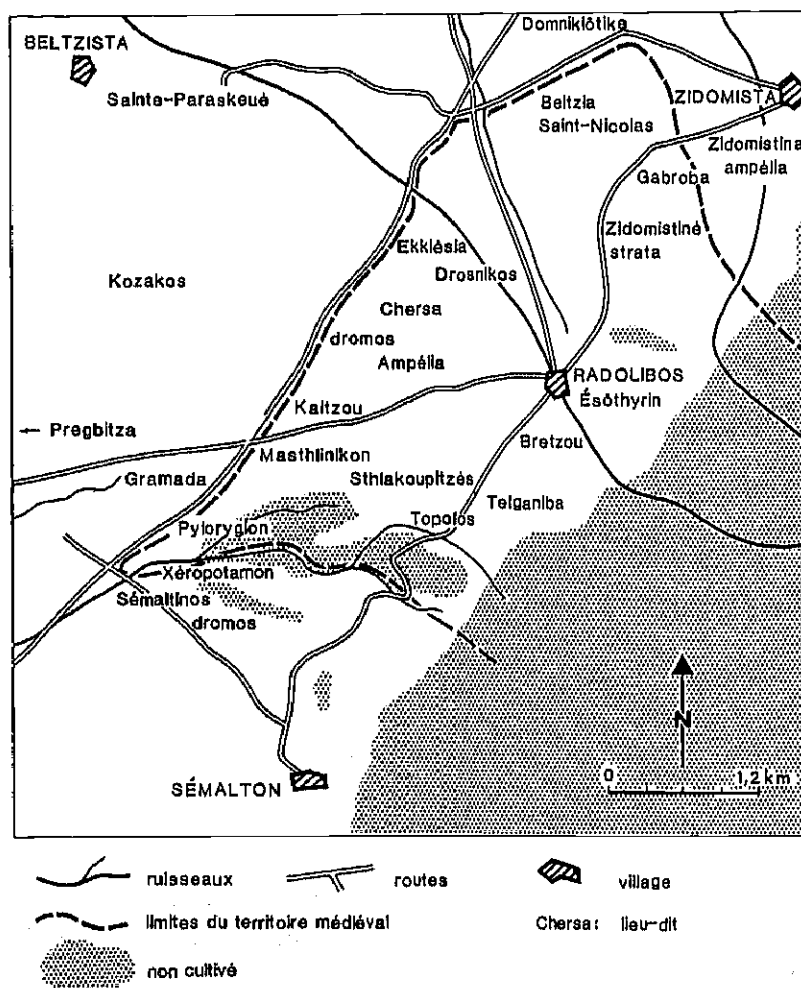


Fig. 6. — Le territoire de Radolibos au début du XI<sup>e</sup> siècle.

document géorgien (Appendice II, l. 42, 44), c'est-à-dire de Léon Diabatènos, cousin de la nonne Marie; sur ce personnage, cf. les notes à notre n° 47. — Sur les parèques de Radolibos, cf. les notes à l'Appendice II. Sur l'identification des parèques mentionnés de façon elliptique dans le présent document, cf. *Cadastre*, App. 2.

L. 3 et *passim*, le document mentionne des biens *despotika*, voisins de certains des champs décrits. Sur le terme, qui qualifie généralement des biens de l'empereur, cf. les notes à nos nos 45 et 50. On pourrait supposer qu'il existait, près de Radolibos, un domaine impérial (cf. l. 186, εις τὰ δεσποτικά, expression qui sert à situer un champ et a valeur de toponyme), dont le garde (δραγάτης τοῦ δεσποτικοῦ) serait l'un des parèques du village (l. 49). Ce domaine devrait sans doute être distingué des 19 champs dispersés, dits eux aussi *despotika* (probablement d'anciens *klasmata*), dont on trouve la liste à la fin du document (l. 522-532); cf. *Population*, p. 202, n. 34. Mais on pourrait aussi penser que les biens *despotika* mentionnés sont des biens d'Iviron autres que ceux formant les tenures des parèques (cf. l'emploi de l'adjectif *despotikos* dans *Patmos* II, n° 50, l. 231, 257, à propos de maisons de maître sur un domaine); cette seconde hypothèse expliquerait mieux que la liste des champs *despotika* figure à la fin du présent document. Certains des champs de la liste finale étaient vraisemblablement loués : cf. l. 524 (χωράφιον τὸ κατεχόμενον παρὰ Μιχαήλ πρεσβυτέρου) et l. 523, 528, 530, 531, où le nom au génitif qui suit le mot *χωράφιον* pourrait désigner le locataire; les autres, dans la seconde hypothèse présentée, pourraient être directement exploités par l'économe d'Iviron (cf. la mention de semences dans les comptes de l'économe, Appendice II, l. 45). — On notera l'existence d'une plantation de vignes sur ces biens *despotika* (l. 80, 105, 173; cf. aussi l. 408).

L. 201, Νεδάνου τοῦ Κραμ( )λ( ) : le voisin ainsi désigné est probablement le même que Νεδάνου τοῦ Κρενπου(λη) (l. 467); le nom nous paraît identique à Krambolas (App. II, l. 37) et à Krampiarès (cf. le présent document, l. 65; Μαύρου του Κρανπι(ά)ρ(η)).

L. 461, ἀμπελων διὰ τῶν ἀμφοτέρων Κομήτων : nous comprenons que les vignes dont il est question étaient indivises entre Georges tou Komètos et son frère, mentionné l. 106; cf. un autre cas d'indivision l. 41 (κοινὸν τεσσάρων συγγενῶν).

... ||<sup>1</sup> X[ωράφιον] εἰς τ(ὸν) "A[γ(ιον)] Νικ[όλαον] πλη[η(σίον)] 'Ιω[άννου, μῆκος] σχ[οι(νίον)] α', πλη[άτος] α', λιτρῶν κ'. ('Ομοῦ) μοδ(λων) μγ' λιτρῶν [...].

+ Στά(σις) τ(οῦ) κυροῦ) Ιω(άννου) τ(οῦ) Λητ... ||<sup>2</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(οῦ) Σθλάβοτ(α), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλάτ(ος) β' οργ(υίας) γ', μ[ο]δ(λων) ...' λιτρῶν λβ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(οῦ) αυτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) ζ' οργ(υίας) ζ', πλάτ(ος) ε' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) ιη' λιτρῶν ...' ||<sup>3</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ὸν) δεσποτικῶν, μί(κος) σχοι(νία) η', πλη[άτος] γ' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) ιη' λιτρῶν ιγ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Γέρκ(ο)υ τ(οῦ) Σεδλ(ά)ρ(η), μί(κος) σχοι(νία) β', πλά[τος] β', μοδ(λων) β'. ||<sup>4</sup> X[ω(ράφιον)] πλη(σίον) τοῦ αυτ(οῦ), μ[ῆκος] σχοι(νία) γ', πλάτ(ος) α', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) τ(ῆς) Αγ(ίας) Παρ(ασ)κευῆς, μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλάτ(ος) β', [μ]οδ(λων) β' λιτρῶν ι'. ||<sup>5</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὰ Χερσάμπε(λα) πλη(σίον) Θ(εο)δώρ(ου) τοῦ παπ(ᾶ) Εὐστ(ά)θ(η), μί(κος) σχοι(νία) β', πλάτ(ος) β', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(οῦ) αυτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) η', μοδ(λων) β' [λιτρῶν ...]. ||<sup>6</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Δοθρίνα εἰς τὰ Χέρσα, μί(κος) σχοι(νία) δ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λιτρῶν η'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ δρόμου τοῦ Σαμαλτ(ι)ν(οῦ) (καί) πλη(σίον) Νικο(λάου) τ(οῦ) Μανόηλ(α), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ζ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) θ', μοδ(λων) β' λιτρῶν ι'. ||<sup>7</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Δοθρίνα, μί(κος) σχοι(νία) β', πλάτ(ος) α', μοδ(λων) α' λιτρῶν ε'. Χω(ράφιον) εἰς τ(ὸν) καστριν(ὸν) δρόμον) πλη(σίον) τ(ῆς) Γραμ(ά)δ(ας), μί(κος) σχοι(νία) β'

οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ιη'. ||<sup>8</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ παπ(ᾶ) Γρ(ηγαρίου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) γ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) λζ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Συμε(ών), τὰ Χέρσα, μί(κος) <σχοι(νία) > γ', πλ(ά)τ(ος) γ', μοδ(λων) δ' λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>9</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) λζ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) ἀχυρό(νας) τ(οῦ) Νιστορο(ς), μ[ῆ]κος] σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>10</sup> Χ[ω(ράφιον)] πλη(σίον) τοῦ αυτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) ε', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ιε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ ἀλονίου τρυ, μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ζ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) β'. ||<sup>11</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῶν) Ἀμπε(λιων), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) δ' λ(ιτρῶν) ζ'. ('Ομοῦ) μοδ(λων) . α' λ(ιτρῶν) ιδ'.

+ Στά(σις) Βα(σιλείου) τοῦ Ἀκινδύν(ου). ||<sup>12</sup> [+ Χ]ω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Νικ(η)φ(ό)ρου, μί(κος) σχοι(νία) δ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) π[λ]η(σίον) Ιω(άννου) τοῦ Μανόηλ(α), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) . .'. ||<sup>13</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(οῦ) Ζακχ(έ)ου, μί(κος) σχοι(νία) β' [δ]οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) δ', μοδ(λου) α'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) [τοῦ] Ζακχ[έου] εἰ(ς) τ(όν) Ἀ[γ(ιον)] Ἰουλι[ανόν], μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) . .', πλ[ά]τος α' οργ(υίας) . .', μοδ(λων) [ . .' λ(ιτρῶν) . .']. ||<sup>14</sup> Χω(ράφιον) εἰς Μα(σθ)λι(ν)ικ(ον) πλη(σίον) τοῦ Πέτρ(ου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ζ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ιε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ κυ(ροῦ) Ιω(άννου), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) . .'. ||<sup>15</sup> Χω(ράφιον) τ(ῆς) Ἐκκλ(η)σίας πλη(σίον) Γε(ωργίου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) β', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) ε', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) κε'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χερσάμπε(λα) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Μανόηλ(α), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ζ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) . .'. ||<sup>16</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίον) Νικηφ(ό)ρου, μί(κος) σχοι(νία) α', πλ(ά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίον) Ἰω(άννου) τοῦ Μανόηλ(α), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) γ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ιζ'. ||<sup>17</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Ἀμπε(λία) πλη(σίον) Γε(ωργίου) τοῦ παπ(ᾶ) Ευστ(άθ)η, μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ζ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Ἀμπε(λία) πλη(σίον) τ(ῶν) δεσποτ(ικῶν), μί(κος) σχοι(νία) α' οργ(υίας) γ', πλ(ά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κδ'. ||<sup>18</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(όν) Σαμαλτ(ιν)όν δρόμ(ον) πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου) τοῦ παπ(ᾶ) Ευστ(άθ)η, μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) η', μ(ο)δ(λου) α' | λ(ιτρῶν) . .'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ κυ(ροῦ) Ιω(άννου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) α', πλ(ά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κε'. ||<sup>19</sup> Χω(ράφιον) εἰς Καλτζοῦς πλη(σίον) Γε(ωργίου) τοῦ ἀδε(λφοῦ) ἀψ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ιη'. Χω(ράφιον) εἰς Γάδροβ(αν) πλη(σίον) Γε(ωργίου) τ(οῦ) παπ(ᾶ) Εὔστ(άθ)η, μί(κος) σχοι(νία) α' οργ(υίας) ζ', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ιη'. ||<sup>20</sup> [Χω(ράφιον) . .<sup>±15</sup> . ., μῆκος σ]χοι[νία] δ', πλ[ά]τος . .', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) πλ[η]σιον] τ[οῦ] Σθλάβο[τα] τοῦ Τζυνογολ(ου), μί(κος) σχοι(νία) α' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) ζ', μοδ(λων) η' λ(ιτρῶν) ιη'. ||<sup>21</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(όν) Ἀ[γ(ιον)] Νικό(λαον) πλη(σίον) τοῦ κυ(ροῦ) Ιω(άννου) τοῦ γα(μβροῦ), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) β', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ια'. ('Ομοῦ) μοδ(λων) μβ' λ(ιτρῶν) ις'.

+ Στά(σις) Νικο(λάου) τ(οῦ) Μανόηλ(α). ||<sup>22</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) Βα(σιλείου) τοῦ Ἀκινδύν(ου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) β', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υίας) α', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ις'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Ἰωσήφ, μί(κος) σχοι(νία) δ', πλ(ά)τ(ος) δ' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) η' λ(ιτρῶν) λ . .'. ||<sup>23</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου) τοῦ παπ(ᾶ) Ευστ(άθ)η, μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ζ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) λβ'. Χω(ράφιον) τοῦ Δροσνί(κου) πλη(σίον) Πέτρ(ου) τοῦ ἀδε(λφοῦ) τ(ου), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) /σχοι(νία) α' / οργ(υίας) η', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) . .'. ||<sup>24</sup> Χω(ράφιον), Χερσάμπε(λα), πλη(σίον) τοῦ Νεδ(ά)ν(ου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ζ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) λβ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Βα(σιλείου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ιη'. ||<sup>25</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ δρομ(ου) του Σεμαλτ(ιν)οῦ (καί) πλη(σίον) τοῦ κυ(ροῦ)



Ιω(άννου), μί(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υία)ς η', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) λβ'. Χω(ράφιον) τῆς Καλτζοῦς πλη(σίου) Ιω(άννου) τοῦ Μανόη(α), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υία)ς γ', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υία)ς β', μοδ(λων) γ' λιτρ(ών) κ.'. ||<sup>26</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ Παρόρι πλη(σίου) τοῦ Ζακχέ(ου), μί(κος) σχοι(νία) ζ' οργ(υία)ς η', πλ(ά)τ(ος) οργ(υία)ς ζ', μοδ(λων) η' λιτρ(ών) λβ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) Ἄγ(ιον) Νικό(λαον) πλη(σίου) Ιω(άννου) τοῦ Μανοη(α), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς δ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υία)ς ε', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) [. . .]. ||<sup>27</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίου) τ(ὸν) ἄμπε(λιων), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υία)ς δ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υία)ς δ', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) γ' λιτρ(ών) ε'. ||<sup>28</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίου) τοῦ αὐτ(οῦ) (καὶ) τῆς) στρατ(ας), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) γ' λιτρ(ών) ε'. Χω(ράφιον) εἰς Βριχοθίστ(αν) πλη(σίου) τῆς) Γραμ(ά)δ(ας), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υία)ς θ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λου) α'. ||<sup>29</sup> Χω(ράφιον) εἰς Πρεγυιτζα πλη(σίου) Ιω(άννου) τοῦ Περδικ(ά)ρ(η), μί(κος) σχοι(νίον) α', πλ(ά)τ(ος) α', λιτρ(ών) κ'. (Ὁμοῦ) μοδ(λων) μς' λιτρ(ών) κη'.

+ Στά(σις) Θ(εο)δωρ(ου) τοῦ παπ(ᾶ) Εὔστάθ(η). ||<sup>30</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίου) Νικο(λάου) τοῦ Μανόη(α), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υία)ς β', μοδ(λων) β' λιτρ(ών) η'. Χω(ράφιον) πλη(σίου) τοῦ Νεδ(ά)ν(ου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς η', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υία)ς ε', μοδ(λων) β' λιτρ(ών) η'. ||<sup>31</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίου) τοῦ Τζερν(η), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς ε', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υία)ς α', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) κε'. Χω(ράφιον) πλη(σίου) τοῦ Ρομ(ά)ν(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) ε'. ||<sup>32</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίου) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α', πλ(ά)τ(ος) α', λιτρ(ών) κ'. Χω(ράφιον) πλη(σίου) τοῦ Τζυνοκό(λου), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) β'. ||<sup>33</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίου) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) γ' λιτρ(ών) ε'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) Ἄγ(ιον) Ιουλι(α)ν(ὸν) πλη(σίου) τοῦ Ζακχέ(ου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς δ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) ιη'. ||<sup>34</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) Νερίαζ(ον) πλη(σίου) τοῦ Τζύτζι, μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υία)ς θ', πλ(ά)τ(ος) οργ(υία)ς η', μοδ(λων) γ' λιτρ(ών) λς'. Χω(ράφιον) πλη(σίου) τοῦ Ζακχέ(ου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς δ', πλ(ά)τ(ος) α' [δρ]γ(υία)ς δ', μοδ(λων) β' λιτρ(ών) λβ'. ||<sup>35</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίου) τοῦ Βα(σιλείου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς ζ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) κζ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίου) Γε(ωργίου) τοῦ ἄδε(λφοῦ) τ(ου), μί(κος) σχοι(νία) ζ', πλ(ά)τ(ος) οργ(υία)ς ε', μοδ(λων) ε' λιτρ(ών) ζ'. ||<sup>36</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίου) εἰ(ς) τὸ ὄρο(ς), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) πλη(σίου) Γε(ωργίου) τοῦ ἄδε(λφοῦ) αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υία)ς ε', πλ(ά)τ(ος) α', λιτρ(ών) λ'. ||<sup>37</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίου) τ(οῦ) αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α', πλ(ά)τ(ος) α', λιτρ(ών) κ'. Χω(ράφιον) πλη(σίου) τοῦ δρομ(ου) τ(οῦ) Σεμαλτ(ιν)οῦ) (καὶ) πλη(σίου) Νικο(λάου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς δ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υία)ς γ', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) κς'. ||<sup>38</sup> Χ[ω(ράφιον)] εἰ(ς) τὰ Δροζίν(κα) πλη(σίου) Ιω(άννου) τοῦ παπ(ᾶ) Γρ(ηγορίου), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υία)ς ε', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υία)ς ε', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) ε'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) Μασθλινί(κον) πλη(σίου) Νικηφό(ρου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υία)ς ζ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υία)ς β', μοδ(λων) β' λιτρ(ών) [. . .]. ||<sup>39</sup> Χω(ράφιον) εἰς Καλτζοῦς πλη(σίου) Πέτρ(ου) τοῦ Μανόη(α), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς β', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υία)ς ε', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) κς'. Χω(ράφιον) εἰς Καλτζοῦς πλη(σίου) τοῦ Πεντ(α)χλι(ά)β(η), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) δ' λιτρ(ών) [. . .]. ||<sup>40</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) Ἄγ(ιον) Ιουλι(α)ν(ὸν) πλη(σίου) Ζακχέ(ου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υία)ς δ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υία)ς ε', μοδ(λων) β' λιτρ(ών) λε'. Χω(ράφιον) ἕτερ(ον) πλη(σίου) τοῦ Θ(εο)δωρ(ου), μί(κος) σχοι(νίον) α', πλ(ά)τ(ος) α', λιτρ(ών) κ'. ||<sup>41</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χέρσα, μί(κος) σχοι(νία) ζ', πλ(ά)τ(ος) οργ(υία)ς γ', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) ιζ'. Χω(ράφιον) πλη(σίου) τ(ὸν) Ἄμπε(λιων) κυν(ὸν) τεσσ(ά)ρ(ων) συγγε(νῶν), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς β', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υία)ς η', μοδ(λων) β'. ||<sup>42</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίου) τοῦ βουν(ο)ῦ, μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) οργ(υία)ς ε', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) ιη'. (Ὁμοῦ) μοδ(λων) ν' λιτρ(ών) λς'.

+ Στά(σις) Κων(σταν)τ(ί)ν(ου) τ(οῦ) Τζερτιβ(ά)τ(ου). ||<sup>43</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίου) τοῦ Ιωσήφ, μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς ε', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υία)ς γ', μοδ(λων) β' λιτρ(ών) λε'. Χω(ράφιον) πλη(σίου) τοῦ

Χαλ(χέως), μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίαν) α', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υίας) ζ', μοδ(ίω)ν ε' λ(ιτρῶν) λα'.  
 ||<sup>44</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) (Δη)μιτρ(ίου) τοῦ ἀδε(λφοῦ) αὐτοῦ, μί(κος) σχοι(νίον) α', πλ(ά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κ'.  
 Χω(ράφιον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(ίω)ν β' λ(ιτρῶν) ιζ'.  
 ||<sup>45</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῶν) δεσποτ(ικῶν), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) β',  
 μοδ(ίω)ν β' λ(ιτρῶν) κς'. Χω(ράφιον) εἰς τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ δρομ(ου), μί(κος) σχοι(νίον) α'  
 οργ(υίας) ζ', πλ(ά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) λζ'. ||<sup>46</sup> Χω(ράφιον) εἰς [..#..] πλη(σίον) Ι[ω(άννου)] τοῦ  
 Περδικ(ά)ρ(η), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ζ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶν) ιη'.  
 Χω(ράφιον) εἰς τὸς Πεσι(ά)κου(ς) πλη(σίον) τοῦ Βλά(ση), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) α'  
 οργ(υίας) β', λ(ιτρῶν) λζ'. ||<sup>47</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βελτ(ζ)ί(αν) πλη(σίον) τ(ῆς) φυτ(είας), μί(κος) σχοι(νίον) α'  
 οργ(υίας) ζ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίαν) α', λ(ιτρῶν) λθ'. Χω(ράφιον) εἰς Περβίστ(αν) πλη(σίον) τοῦ ἀδε(λφοῦ)  
 τ(ου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(ίω)ν β' λ(ιτρῶν) η'. ||<sup>48</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὰ  
 Ἀμπέ(λια) πλη(σίον) τοῦ ἀδε(λφοῦ) τ(ου), μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(ίω)ν γ'  
 λ(ιτρῶν) κς'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(οῦ) ἀμπε(λίου) τ(ου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος)  
 οργ(υίας) ε', μοδ(ίω)ν α'. ||<sup>49</sup> Χω(ράφιον), Εσοθύρ(ην), πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β',  
 πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(ίω)ν β'. ('Ομοῦ) μοδ(ίω)ν κζ' λ(ιτρῶν) ις'.

+ Στά(σις) Γε(ωργίου) τοῦ Στ(ε)φά(νου) τ(οῦ) δραγάτ(ου) τοῦ δεσποτ(ικοῦ). ||<sup>50</sup> + Χω(ράφιον)  
 πλη(σίον) Κων(σταν)τ(ί)νου τ(οῦ) Τζερτ(ι)δράτ(ου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλ(ά)τ(ος) α'  
 οργ(υίας) δ', μοδ(ίω)ν ε' λ(ιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον), Χερσάμπε(λα), πλη(σίον) τοῦ Τζέρρη, μί(κος) σχοι(νίον) α'  
 οργ(υίας) θ', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) ζ', λ(ιτρῶν) λδ'. ||<sup>51</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ 'Ρομ(α)ν(οῦ),  
 μί(κος) σχοι(νία) ε', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) δ', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶν) κς'. Χω(ράφιον) εἰς τὰ 'Ἀμπε(λία)  
 πλη(σίον) τοῦ Πανκρ(ά)τ(η), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) η', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(ίω)ν β'  
 λ(ιτρῶν) ι'. ||<sup>52</sup> Χω(ράφιον) εἰς Μασθινί(κον) πλη(σίον) τοῦ Ρομ(α)ν(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α', πλ(ά)τ(ος) α',  
 λ(ιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον) τοῦ αὐτ(οῦ) κ(ά)τωθ(εν) τ(ῆς) στράτ(ας), μί(κος) σχοι(νίον) α', πλ(ά)τ(ος)  
 οργ(υίας) ζ', λ(ιτρῶν) ιγ'. ||<sup>53</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) Σεματ(ί)ν(η)ς στράτ(ας) εἰς τ(ὴν) Γραμ(ά)δ(α),  
 μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ζ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίαν) α', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶν) λβ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον)  
 τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) η', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(ίω)ν β'. ||<sup>54</sup> Χω(ράφιον) εἰς  
 Καλτ(ζοῦς) πλη(σίον) Νικο(λάου) τ(οῦ) Βελκο(νά), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ζ',  
 μοδ(ίω)ν β' λ(ιτρῶν) β'. Χω(ράφιον), ὁ Σθλακουπίτ(ζ)ης, πλη(σίον) Νικηφο(ρου), μί(κος) σχοι(νία) β'  
 οργ(υίας) γ', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(ίω)ν β' λ(ιτρῶν) ιβ'. ||<sup>55</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὸς Πόλους πλη(σίον)  
 Νικηφό(ρου), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶν) ε'. ('Ομοῦ) μοδ(ίω)ν κη' λ(ιτρῶν) β'.

+ Στά(σις) Βα(σιλείου) τ(ῆς) Κων(σταν)τ(ί)νεβ(ας). ||<sup>56</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τὰ δεσποτ(ικά), μί(κος)  
 σχοι(νίον) α', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῶν) δεσποτ(ικῶν), μί(κος)  
 σχοι(νία) δ' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶν) κη'. ||<sup>57</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ  
 Χαλ(χέως), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) γ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) γ', λ(ιτρῶν) λδ'. Χω(ράφιον) εἰς τ(ὰς)  
 Καρέ(ας) πλη(σίον) τοῦ 'Ολιγούτ(ζ)ικου, μί(κος) σχοι(νίον) α', πλ(ά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>58</sup> Χω(ράφιον) εἰς  
 Καλτ(ζοῦς) πλη(σίον) Θ(εο)δῶρ(ου) τοῦ παπ(ᾶ) Εὔστ(ά)θ(η), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) β',  
 μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶν) κη'. Χω(ράφιον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) η', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(ίω)ν β'  
 λ(ιτρῶν) λε'. ||<sup>59</sup> Χω(ράφιον) εἰς τ(ὴν) τοποθ(εσίαν) Βέρτ(ζοῦς) πλη(σίον) Μαύρου τοῦ Κοντ(ζ)ιρι, μί(κος)  
 σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(ίω)ν <α> λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εἰς Βρέτ(ζοῦς)  
 πλη(σίον) τοῦ Ιωσήφ, μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>60</sup> Χω(ράφιον) εἰς τ(ὸν)  
 Σθλακουπίτ(ζ)ην πλη(σίον) του Γρηγορ(ίου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) β', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) β',  
 μοδ(ίω)ν <α> λ(ιτρῶν) ιη'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) Βρέτ(ζοῦς), μί(κος) σχοι(νίον) α', πλ(ά)τ(ος) α',  
 λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>61</sup> [Χ]ω(ράφιον) εἰς Βρετ(ζοῦς) πλη(σίον) τοῦ Χρουσόν(ά), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ζ',

πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ιζ'. Χω(ράφιον) εις Βερτζους πλη(σίον) Ίω(άννου) τοῦ Μανόη(α), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>62</sup> [Χω(ράφιον) εις Βρ]έτζους πλη(σίον) τοῦ Νικηφό(ρου), μί(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λου) <α'> λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εις Βέρτζους πλη(σίον) τοῦ Σθλάγ(κου), μί(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>63</sup> Χω(ράφιον), ὁ Σθλακουπίτ(ης), πλη(σίον) τ(ο)ῦ (Δη)μιτρ(ιου), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) κε'. Χω(ράφιον) εις Βρέτζους πλη(σίον) τ(ο)ῦ Σθλάβοτ(α), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ια'. ||<sup>64</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λου) <α'> λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εις Βρέτζους πλη(σίον) (Δη)μιτρ(ιου) τοῦ ἀδε(λφοῦ) τ(ου), μί(κος) σχοι(νία) ε', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) ζ' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>65</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Ίω(άννου) τοῦ Περδ(ικά)ρ(η), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ιβ'. (Ὁμοῦ) μοδ(λων) λη' λ(ιτρῶν) ις'.

+ Στά(σις) Μαύρου του Κρανπι(ά)ρ(η). ||<sup>66</sup> Χω(ράφιον) εις τ(ὸν) Πέσι(ακον) πλη(σίον) τοῦ Παχυπ(ό)δ(η), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ζ', πλ(ά)τ(ος) γ', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) α'. Χω(ράφιον), Χέρσα, πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου) τοῦ πα(ε)π(ᾶ) Εὐστ(ά)θ(η), μί(κος) σχ[οι(νίον)] α' οργ(υίας) η', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. | Χω(ράφιον) εις Βρότζους πλη(σίον) τοῦ Ῥωμ(α)ν(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) β'. ||<sup>67</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τὰ δεσποτ(ικά), μί(κος) σχοι(νία) ε', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) ζ' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εις Τ(ο)πόλους πλη(σίον) τοῦ Βα(σιλειου), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλ(ά)τ(ος) γ', μοδ(λων) ζ' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>68</sup> (Ὁμοῦ) μοδ(λων) κ' λ(ιτρῶν) κη'.

+ Στά(σις) Ευστάθ(η) τ(ῆς) Κουγέροθ(ας). + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τα δεσποτ(ικά), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>69</sup> Χω(ράφιον) εις τ(ὴν) Αγ(ιαν) Παρασκευ(υήν), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ζ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) δ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ ἀμπε(λίου) τ(ου), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>70</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', πλ(ά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κθ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>71</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ ἀμπε(λίου) τ(ου), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) β', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) β', λ(ιτρῶν) κη'. Χω(ράφιον) εις τ(οὺς) Βρέτζους πλη(σίον) τοῦ Παυλ(ου), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) γ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) η', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ι'. ||<sup>72</sup> Χω(ράφιον) εις Βρετζ(ο)υ πλη(σίον) τοῦ δρόμ(ου), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κθ'. Χω(ράφιον) εις Βρετζ(ους) πλη(σίον) τοῦ παπ(ᾶ) Γρ(ηγοριου), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) β'. ||<sup>73</sup> Χω(ράφιον) εις Βρετζ(ους) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) ζ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) δ' λ(ιτρῶν) κς'. Χω(ράφιον) εις Βρέτζ(ους) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) θ', μοδ(λου) α'. ||<sup>74</sup> Χω(ράφιον) εις Τοπόλ(ον) πλη(σίον) Νικ(η)φό(ρου), μί(κος) σχοι(νίον) α', πλ(ά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον) εις Βρέτζ(ους) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ιθ'. ||<sup>75</sup> Χω(ράφιον) εις τ(ὴν) Βελτζί(αν) πλη(σίον) του Τζερτ(ι)δρ(ά)τ(ου), μί(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) θ', μοδ(λου) α'. Χω(ράφιον) εις το Ἐιροπόταμ(ον) πλη(σίον) τοῦ Τζέρνι, {λιτρ(ῶν) ι' λ(ιτρῶν) ι'. ||<sup>76</sup> (Ὁμοῦ) μοδ(λων) κ' λ(ιτρῶν) λε'.

+ Στά(σις) τοῦ Διαβάτ(η). + Χω(ράφιον) πλη(σίον) Μαύρου τοῦ Κρανπι(ά)ρ(η), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) γ', λ(ιτρῶν) λς'. ||<sup>77</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ζ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) του αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) β', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) δ' λ(ιτρῶν) λβ'. ||<sup>78</sup> [Χω(ράφιον)] πλη(σίον) Λ[έοντος] τοῦ Αθαν(ά)τ(ου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) γ', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) λς'. Χω(ράφιον) τ(ῆς) Ἐκκλη(σίας) πλη(σίον) τοῦ Εὐστάθ(η), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) κς'. ||<sup>79</sup> Χω(ράφιον) εις τ(ὸν) Τοπόλ(ην) πλη(σίον) Γε(ωργιου), μί(κος) σχοι(νία) γ'

οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υίας) β', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) λζ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Δοκι(α)ν(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) γ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) κς'. ||<sup>80</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) β', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) λθ'. Χω(ράφιον) επάν(ω) τ(ῆς) φυτ(είας) τ(ῆς) δεσποτ(ικῆς), μί(κος) σχοι(νίον) α', πλ(ά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>81</sup> Χω(ράφιον) εἰς τ(ὸν) Πέσι(ακον) πλη(σίον) τοῦ ξεροποτ(ά)μου, μί(κος) σχοι(νία) ζ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) ζ' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εἰς τὰ Χέρσα πλη(σίον) Γε(ωργίου), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) η', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) λβ'. ||<sup>82</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὸ Ξιροπότ(α)μον πλη(σίον) τ(ῆς) 'Ρουσαν(ας), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ι'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) α', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) α', μοδ(λου) το (ἡμισυ). ||<sup>83</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὸ Πυλοργ(ιον) πλη(σίον) τ(οῦ) Σταυροῦ, μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) α', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) ε' λ(ιτρῶν) η'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) β', πλ(ά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κα'. ||<sup>84</sup> ('Ομοῦ) <μοδ(λων) > μγ' λ(ιτρῶν) κη'.

+ Στά(σις) Νικο(λάου) τοῦ Ζόρου. + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Διαβ(ά)τ(η), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) κε'. ||<sup>85</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ ἀδε(λφοῦ) τ(ου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) γ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) λε'. Χω(ράφιον) εἰς τὰ Δομνηκ(ιώ)τ(ικα) πλη(σίον) τοῦ Λ(έον)τ(ος), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) κς'. ||<sup>86</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Κων(σταν)τ(ι)ν(ου) τ(ῆς) Τ(άν)κ(ας), μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) ζ', πλ(ά)τ(ος) γ' οργ(υίας) η', μοδ(λων) η' λ(ιτρῶν) κς'. Χω(ράφιον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ιθ'. ||<sup>87</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ Παύλ(ου), μί(κος) σχοι(νία) ζ', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) ζ' λ(ιτρῶν) θ'. Χω(ράφιον) τ(ῆς) 'Ἐκκλη(σίας) πλη(σίον) τοῦ Διαβ(ά)τ(η), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) η', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) η'. ||<sup>88</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α', πλ(ά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον) εἰς τὸ Πυλοργ(ιον) πλη(σίον) τοῦ Γουδέ(λη), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υίας) η', μοδ(λων) ε' λ(ιτρῶν) λα'. ||<sup>89</sup> Χω(ράφιον), ἡ Γολιαμάνιθα, πλη(σίον) τοῦ Ιανοτ(ᾶ), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) δ' λ(ιτρῶν) κγ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ιζ'. ||<sup>90</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Δοκι(α)ν(οῦ) εἰς Βρέ(τζους), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) γ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) . . . , μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) εἰς τ(ὴν) Τελαμάνιθα πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ιζ'. ||<sup>91</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βρέτζ(ους) πλη(σίον) τοῦ Κόμ(η)τ(ος), μί(κος) σχοι(νία) ζ', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) η'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ζ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) κε'. ||<sup>92</sup> [Χω(ράφιον) εἰς] τῆ 'Ἐσθούρι(ν) πλη(σίον) τοῦ Βλά(ση), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) γ', πλ(ά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Γουδ(έ)λ(η), μί(κος) σχοι(νίον) α', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) η', λ(ιτρῶν) ις'. ||<sup>93</sup> ('Ομοῦ) μοδ(λων) νγ' λ(ιτρῶν) β'.

+ Στά(σις) Γουδέ(λη) ἀδε(λφοῦ) Νικο(λάου) τοῦ Ζόρου. + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ ἀδε(λφοῦ) τ(ου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) η', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) δ' λ(ιτρῶν) η'. ||<sup>94</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Διαβ(ά)τ(η), μί(κος) σχοι(νία) ε', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) δ' λ(ιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Γε(ωργίου) τοῦ Κόμ(η)τ(ος), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) γ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) λε'. ||<sup>95</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὰ Δομνηκ(ιώ)τ(ικα) πλη(σίον) τοῦ ἀδε(λφοῦ) τ(ου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) κς'. Χω(ράφιον) εἰς τ(ὴν) Αγ(λαν) Παρ(ασ)κε(υήν), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) α', [[μοδ(λων) β'] λ(ιτρῶν) κθ'. ||<sup>96</sup> Χω(ράφιον) επάνωθ(εν) τ(ῆς) στρατ(ας) πλη(σίον) τοῦ Κόμ(η)τ(ος), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) τ(ῆς) 'Ἐκκλη(σίας) πλη(σίον) Νικο(λάου) ἀδε(λφοῦ) αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) η', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>97</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὰ Χέρσα πλη(σίον)

Λε(ον)τ(ος), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υία)ς ε', πλ(ά)τ(ος) οργ(υία)ς ζ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) η'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ Πυλορίγι(ον) πλη(σίον) τοῦ Κομ(η)τ(ος), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υία)ς γ', πλ(ά)τ(ος) γ' οργ(υία)ς γ', μοδ(λων) ε' λ(ιτρῶν) ιη'. ||<sup>98</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ήν) Σαλματ(ι)ν(ήν) στράτ(αν), μι(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υία)ς γ', πλη(σίον) τοῦ Ἰωαννοτ(ᾶ), μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ήν) Τεργάνιθ(α) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ ἄδε(λφοῦ) τ(ου), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υία)ς β', πλ(ά)τ(ος) γ', μοδ(λων) δ' λ(ιτρῶν) λβ'. ||<sup>99</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ ἄδε(λφοῦ) αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς β', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υία)ς ζ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ιζ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νίον) α', πλ(ά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>100</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Λε(ον)τ(ος) τοῦ Αθαν(ά)τ(ου), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υία)ς ε', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) κη'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) οργ(υία)ς δ', λ(ιτρῶν) κθ'. ||<sup>101</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τρ' Ἐσοθ(ύ)ρι(ν) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νίον) α', πλ(ά)τ(ος) οργ(υία)ς δ', λ(ιτρῶν) ι'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), Ἐσοθ(ύ)ρ(ιν), μι(κος) σχοι(νία) ζ' οργ(υία)ς η', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) ζ' λ(ιτρῶν) κδ'. ||<sup>102</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς ε', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ιη'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(οῦ) αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υία)ς ε', πλ(ά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) λ'. ||<sup>103</sup> (Ὁμοῦ) μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ζ'.

+ Στά(σις) Στεφά(νου) τ(οῦ) Κ(α)ταδότ(ου). + Χω(ράφιον) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Ζόρου, μι(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) β', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>104</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) ε', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) ζ' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) του Συμε(ών), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υία)ς η', πλατ(ος) α' οργ(υία)ς η', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ιζ'. ||<sup>105</sup> [Χω(ράφιον)] πλη(σίον) τ(ῆς) δεσποτ(ικῆς) φυτ(είας), μι(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) α' οργ(υία)ς η', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) λβ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς ε', πλ(ά)τ(ος) οργ(υία)ς ζ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ζ'. ||<sup>106</sup> [Χω(ράφιον)] εἰ(ς) τ[ᾶ] Χερσαμπε(λα) πλη(σίον) τοῦ Ἰωαννοτ(ᾶ), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) α' οργ(υία)ς η', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) λε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ ἄδε(λφοῦ) τοῦ Κόμ(η)τ(ος) εἰς Βρύχ(οτα), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς β', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υία)ς ε', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) κς'. ||<sup>107</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), Ἐσοθ(ύ)ρ(ιν), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς δ', πλάτ(ος) α' οργ(υία)ς δ', λ(ιτρῶν) κθ'. Χω(ράφιον) εἰς Βρίμτζαν πλη(σίον) Βα(σιλείου) τοῦ (μον)αχ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>108</sup> (Ὁμοῦ) μοδ(λων) κγ'.

+ Στα(σις) Συμε(ών) τ(ῆς) Μαρίνης. + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Στεφά(νου), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υία)ς ζ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) κη'. ||<sup>109</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(οῦ) αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υία)ς γ', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ιη'. Χω(ράφιον) εἰς τ(ᾶ) Δομνικ(ιῶ)τ(ικᾶ) πλη(σίον) τοῦ Ζακχέ(ου), μι(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υία)ς ζ', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υία)ς ε', μοδ(λων) η' λ(ιτρῶν) δ'. ||<sup>110</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(όν) Πέσι(ακον), μι(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υία)ς ε', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) κη'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Πέτρ(ου) τ(οῦ) παπ(ᾶ) Ἰω(άννου), μι(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>111</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(όν) Δρό(σ)ν(ικον) πλη(σίον) τοῦ Κο(σ)μ(ᾶ), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υία)ς β', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υία)ς δ', μοδ(λων) δ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) ζ', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υία)ς ε', μοδ(λων) ια' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>112</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Γε(ωργίου) τοῦ Κομ(η)τ(ος), Νέριαζ(ος), μι(κος) σχοι(νία) ζ' οργ(υία)ς β', πλ(ά)τ(ος) γ' οργ(υία)ς ζ', μοδ(λων) ιβ'. Χω(ράφιον) εἰς Βρετζ(ους) πλη(σίον) τοῦ Παγκρ(ά)τ(η), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς θ', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υία)ς ζ', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) λζ'. ||<sup>113</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υία)ς ε', πλ(ά)τ(ος) γ' οργ(υία)ς δ', μοδ(λων) θ' λ(ιτρῶν) κθ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) το Ἐιροποτ(α)μ(ον) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Νίξ(α), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς θ', πλ(ά)τ(ος) οργ(υία)ς η', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) κη'. ||<sup>114</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(όν) Οσθλι(α)κουπίτ(ι)ν(ον) πλη(σίον) Βα(σιλείου), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υία)ς η', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) δ' λ(ιτρῶν) ια'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) ε', πλατ(ος) β' οργ(υία)ς θ', μοδ(λων) ζ' λ(ιτρῶν) κε'. ||<sup>115</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) β',

πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(χος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) κε'. ||<sup>116</sup> Χω(ράφιον) εἰς(ς) το Ἐιροπότ(α)μ(ον) πλη(σίον) τοῦ παπ(ᾶ) Κριστίλ(α), μί(χος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) θ', λ(ιτρῶν) λε'. (Ὁμοῦ) μοδ(λων) οε' λ(ιτρῶν) γ'.

+ Στα(σις) Εὐστάθ(η) τῆς Κούκλ(ας). ||<sup>117</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Τζινιοκό(λου), μί(χος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) β', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) η', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Κων(σταν)τ(ι)ν(ου) του Τζερετιδρ(ά)τ(ου), μί(χος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) ε' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>118</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Βασιλειου τοῦ (μον)αχ(οῦ), μί(χος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) λ'. Χω(ράφιον) τ(ῆς) Ἐκκ(λη)σι(ας) πλη(σίον) τοῦ Νιξ(αν), μί(χος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ιθ'. ||<sup>119</sup> Χω(ράφιον), Νεριαζο(ς), πλη(σίον) τοῦ Ζόρ(ου), μί(χος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ζ', πλ(ά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) λε'. Χω(ράφιον) εἰς(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίον) Νεδ(ά)ν(ου) τ(ο)ῦ υἱ(ο)υ, μί(χος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ιη'. ||<sup>120</sup> [Χ]ω(ράφιον) [εἰς τ]ᾶ Χέρσα πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Β(α)γεν(ά)ρ(η), μί(χος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) γ', πλ(ά)τ(ος) η', [μοδ(λων)] ι' λ(ιτρῶν) κη'. Χω(ράφιον) εἰς Μασθλινί(κον) πλη(σίον) τοῦ Γρ(η)γορίου, μί(χος) σχοι(νίον) α', οργ(υίας) ζ' πλ(ά)τ(ος), λ(ιτρῶν) ιγ'. ||<sup>121</sup> [Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ] Κόδ[μ(η)]τ(ος), μί(χος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) ε' λ(ιτρῶν) λα'. Χω(ράφιον) εἰς Βρέντζ(ους) πλη(σίον) τοῦ Περδ(ι)κ(ά)ρ(η), μί(χος) σχοι(νία) δ', πλάτ(ος) α', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>122</sup> Χω(ράφιον) εἰς(ς) Τοπό(λον) πλη(σίον) τοῦ Δοδρίνα, μί(χος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) θ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ιθ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) του Ιω(άννου), μί(χος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', πλάτ(ος) α', λ(ιτρῶν) ιθ'. ||<sup>123</sup> Χω(ράφιον) εἰς(ς) τὰ μανδρ(ια) εἰς(ς) τ(ὸν) Λάκ(κον), μί(χος) σχοι(νία) β', πλάτ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. (Ὁμοῦ) μοδ(λων) μ' λ(ιτρῶν) ια'.

+ Στα(σις) Νικο(λάου) τῆς Γεωργ(ίας). ||<sup>124</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ο)ῦ Τζιτζινιοκό(λου), μί(χος) σχοι(νία) θ', πλάτ(ος) α', μοδ(λων) ιβ' λ(ιτρῶν) κς'. Χω(ράφιον) εἰς(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ (Δη)μιτρ(λου), μί(χος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) θ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) κη'. ||<sup>125</sup> Χω(ράφιον) εἰς(ς) τ(ὸν) δρομ(ον) πλη(σίον) Στεφα(νου) τ(ο)ῦ Γρηλ(ᾶ), μί(χος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῶν) Πετροτ(ὸν) (καί) τοῦ Ζακχέ(ου), μί(χος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) β', πλάτ(ος) δ', μοδ(λων) η' λ(ιτρῶν) ις'. ||<sup>126</sup> Χω(ράφιον) εἰς(ς) τ(ο)ῦ Πόροβ(α) πλη(σίον) τοῦ Ολιγούτζι(κου), μί(χος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ζ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) λβ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ο)ῦ αυτ(οῦ), μί(χος) σχοι(νία) γ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) κη'. ||<sup>127</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Χροσον(ά) επά(νω) τ(ῆς) στρατ(ας), μί(χος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) ζ', πλάτ(ος) β', μοδ(λων) ζ' λ(ιτρῶν) θ'. Χω(ράφιον) εἰς(ς) τ(ὸν) Κουρόπε(κον) πλη(σίον) τοῦ Διαβ(ά)τ(η), μί(χος) ὄλογυρ(ι) σχοι(νία) ζ', μοδ(λων) δ' λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>128</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Γουδε(λη) εἰς(ς) τὸ Μεσόστρατ(ον), μί(χος) σχοι(νία) β', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) η', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) λβ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Χροσονά, μί(χος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) β', πλάτ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ια'. ||<sup>129</sup> Χω(ράφιον) εἰς(ς) τ(ὴν) Κολεάντ(ρη)ν πλη(σίον) τοῦ Τζέρνη, μί(χος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) γ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ιε'. Χω(ράφιον) εἰς Μελτζ(οῦς) πλη(σίον) Ιω(άννου) τοῦ Προσεργίτζι, μί(χος) σχοι(νία) ζ', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) η', μοδ(λων) ε' λ(ιτρῶν) λα'. ||<sup>130</sup> Χω(ράφιον) εἰς Κα(λάς) πλη(σίον) τοῦ Στεφά(νου), μί(χος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) κς'. Χω(ράφιον) εἰς(ς) τ(ὴν) Γραμ(ά)δ(αν) πλη(σίον) τοῦ Δοδρίνα, μί(χος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) γ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) β', λ(ιτρῶν) λ'. ||<sup>131</sup> (Ὁμοῦ) μοδ(λων) νς' λ(ιτρῶν) κε'.

+ Στά(σις) Παγκράτ(η) τοῦ Ματζουκίτ(η). + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ κυ(ροῦ) Λει(ον)τ(ος), μί(χος) σχοι(νία) β', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) κς'. ||<sup>132</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ο)ῦ αυτ(οῦ), μί(χος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εἰς(ς) τὰ

Χερσάμπε(λα) πλη(σίον) τοῦ Νικο(λάου), μι(κος) σχοι(νία) ε', πλά(τ(ος) οργ(υία) δ', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶ)ν κς'. ||<sup>138</sup> Χω(ράφιον) ε(ί)ς τὰ Ἀμπε(λία) πλη(σίον) Παύλου τοῦ Νεοπαροί(κου), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία) β', πλά(τ(ος) α', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶ)ν ια'. Χω(ράφιον) ε(ί)ς Μαλινί(κον) πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υία) θ', πλά(τ(ος) γ' οργ(υία)ν α', μοδ(ίω)ν ζ' λ(ιτρῶ)ν ε'. ||<sup>134</sup> Χω(ράφιον) ε(ί)ς Βρίσ(κου) πλη(σίον) Στεφ(ανου) του Γρίλ(α), μι(κος) σχοι(νία) ζ', πλά(τ(ος) γ', μοδ(ίω)ν ι' λ(ιτρῶ)ν ε'. Χω(ράφιον) ε(ί)ς Βρέσ(κου) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Βελκ(ο)νά, μι(κος) σχοι(νία) γ', πλά(τ(ος) α', μοδ(ίω)ν β'. ||<sup>135</sup> (Ὁμοῦ) μοδ(ίω)ν κ.΄.

+ Στά(σις) Ῥωμά[νοῦ] τοῦ Γαθρίλ(α). + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Παγκράτ(η), μι(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υία)ν α', πλά(τ(ος) α', μοδ(ίω)ν δ' λ(ιτρῶ)ν κς'. ||<sup>136</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Γεωργίου του Σελάρ(η), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλά(τ(ος) α' οργ(υία)ς ζ', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶ)ν λζ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ ἄδε(λφου), μι(κος) σχοι(νία) β', πλά(τ(ος) οργ(υία)ς η', λ(ιτρῶ)ν λθ'. ||<sup>137</sup> Χω(ράφιον) ε(ί)ς τὰ Ἀμπε(λία) πλη(σίον) Νικηφο(ρου), μι(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υία)ν α', πλατ(ος) οργ(υία)ς ε', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶ)ν λζ'. Χω(ράφιον) ε(ί)ς Καλτζ(ούς) πλη(σίον) τ(ῆς) Ἐλέγ(η)κας, μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υία)ς η', πλά(τ(ος) β' οργ(υία)ς ζ', μοδ(ίω)ν ζ' λ(ιτρῶ)ν κς'. ||<sup>138</sup> Χω(ράφιον) ε(ί)ς τὰ Χερσάμπε(λα) πλη(σίον) τοῦ ἀνεψίου τ(ου), μι(κος) σχοι(νία)ν α' οργ(υία)ς η', πλά(τ(ος) α' οργ(υία)ς β', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶ)ν ε'. Χω(ράφιον) ε(ί)ς το Μασθλινί(κον) πλη(σίον) τοῦ Νικο(λάου), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλά(τ(ος) α' οργ(υία)ς γ', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶ)ν ιη'. ||<sup>139</sup> Χω(ράφιον) ε(ί)ς Μασθλινί(κον) πλη(σίον) Στεφ(άνου), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υία)ν α', πλατ(ος) α' οργ(υία)ς β', μοδ(ίω)ν β' λ(ιτρῶ)ν ι'. Χω(ράφιον) ε(ί)ς το Πυλορίγ(ιον) πλη(σίον) Στεφ(άνου) τ(ῆς) Βλάσεδας, μι(κος) σχοι(νία)ν α' οργ(υία)ς δ', πλά(τ(ος) α' οργ(υία)ν α', λ(ιτρῶ)ν λ'. ||<sup>140</sup> Χω(ράφιον) ε(ί)ς Βρέτζ(ους) πλη(σίον) Βα(σιλείου) τ(ῆς) Κωνσταντ(ί)νεδ(ας), μι(κος) σχοι(νία)ν α', πλά(τ(ος) α', λ(ιτρῶ)ν κ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ο)ῦ αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) β', πλά(τ(ος) β', μοδ(ίω)ν β'. ||<sup>141</sup> Χω(ράφιον) τ(ῆς) Μελτζ(ούς) πλη(σίον) τοῦ Ξιροποτ(ά)μου, μι(κος) σχοι(νία) ε', πλά(τ(ος) οργ(υία)ς δ', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶ)ν κς'. Χω(ράφιον) ε(ί)ς τὸ Ξιροπότ(α)μι(ον) πλη(σίον) τοῦ Νικο(λάου), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλά(τ(ος) α', μοδ(ίω)ν β'. ||<sup>142</sup> Χω(ράφιον) ε(ί)ς τ(ὰς) Γραμ(ά)δ(ας) πλη(σίον) τοῦ Ξιροπ(ο)τ(ά)μου, μι(κος) σχοι(νία)ν α' οργ(υία)ς γ', πλατ(ος) α' οργ(υία)ς γ', λ(ιτρῶ)ν μδ'. Χω(ράφιον) ε(ί)ς το πλακ(ω)τ(όν) πλη(σίον) Νικο(λάου) του Βελκ(ο)νά, μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υία)ς ζ', πλά(τ(ος) α' οργ(υία)ς β', μοδ(ίω)ν β' λ(ιτρῶ)ν λζ'. ||<sup>143</sup> Χω(ράφιον) ε(ί)ς Βρέτζ(ους) πλη(σίον) τοῦ Γαθρίλ(α), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς ζ', πλά(τ(ος) α', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶ)ν κε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία)ν α' οργ(υία)ς η', πλά(τ(ος) οργ(υία)ς ε', λ(ιτρῶ)ν κε'. ||<sup>144</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), ὄλογυρ(ι) οργ(υία)ς ο', μοδ(ίω)ν ζ' λ(ιτρῶ)ν ε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία)ν α', πλά(τ(ος) οργ(υία)ς ε', λ(ιτρῶ)ν ι'. ||<sup>145</sup> (Ὁμοῦ) μοδ(ίω)ν μς' λ(ιτρῶ)ν κα'.

+ Στά(σις) Νικο(λάου) τοῦ Βελκ(ο)νά. + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ο)ῦ Ῥωμ(α)ν(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υία)ν α', πλά(τ(ος) α', μοδ(ίω)ν δ' λ(ιτρῶ)ν κς'. ||<sup>146</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Παγκράτ(η), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς δ', πλά(τ(ος) β', μοδ(ίω)ν β' λ(ιτρῶ)ν ιζ'. Χω(ράφιον) ε(ί)ς τὰ Ἀμπε(λία) πλη(σίον) τ(ο)ῦ Γρηλά, μι(κος) σχοι(νία) β', πλά(τ(ος) α' οργ(υία)ν α', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶ)ν ζ'. ||<sup>147</sup> Χω(ράφιον) ε(ί)ς τὰ Ἀμπε(λία) πλη(σίον) Στεφ(ανου), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς η', πλά(τ(ος) α', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶ)ν λβ'. Χω(ράφιον) ε(ί)ς τὰ Χέρσα πλη(σίον) Γεωργίου, μι(κος) σχοι(νία) ε', πλατ(ος) οργ(υία)ς δ', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶ)ν κς'. ||<sup>148</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ παπ(ᾶ) (Δη)μιτρ(ίου) ε(ί)ς τὰ Χέρσα, μι(κος) σχοι(νία)ν α' οργ(υία)ς ζ', πλατ(ος) α' οργ(υία)ς γ', μοδ(ίω)ν α'. Χω(ράφιον) τοῦ Μασθλινί(κου) πλη(σίον) τοῦ Παγκράτ(η), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υία)ς ε', πλά(τ(ος) β', μοδ(ίω)ν ε' λ(ιτρῶ)ν η'. ||<sup>149</sup> [Χ]ω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) Καλτζ(ούς), μι(κος) σχοι(νία) ε', πλά(τ(ος) β' οργ(υία)ς η', μοδ(ίω)ν ζ' λ(ιτρῶ)ν κε'. Χω(ράφιον) τ(ῆς) Μασθλινί(κου) πλη(σίον) τοῦ Ῥωμ(α)ν(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) α' οργ(υία)ς θ', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶ)ν λε'. ||<sup>150</sup> Χ[ω(ράφιον)] τ(ῆς) Καλτζ(ούς) πλη(σίον) τοῦ δρομ(ου), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υία)ς θ',

πλ(ά)τ(ος) γ' οργ(υίας) η', μοδ(λων) θ' λ(ιτρῶν) ιζ'. Χω(ράφιον) εις Βρέτζ(ους) πλη(σίον) Νικηφά(ρου), μί(χος) σχοι(νία) δ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) κς'. ||<sup>151</sup> Χω(ράφιον) εις τ(όν) Σθλιακουπιτζι(ν) πλη(σίον) τοῦ Κο(σ)μ(ᾶ), μί(χος) σχοι(νία) δ', πλάτ(ος) α', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εις Βρέτζ(ους) πλη(σίον) Στεφά(νου), μί(χος) σχοι(νία) γ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) λθ'. ||<sup>152</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Πέτρου, μί(χος) σχοι(νία) γ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) α', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) β'. Χω(ράφιον) εις τ(όν) Τοπό(λον) πλη(σίον) τ(ῆς) Ρουσάν(ας), μί(χος) σχοι(νία) δ', πλάτ(ος) οργ(υίας) θ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) λζ'. ||<sup>153</sup> Χω(ράφιον), Πόπισ(χα) Νίβα, πλη(σίον) Στεφά(νου), μί(χος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ζ', πλάτ(ος) β', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) λζ'. Χω(ράφιον) εις τὸ Ξιροπότ(α)μ(ον), μί(χος) σχοι(νία) γ', πλάτ(ος) α', μοδ(λων) β'. ||<sup>154</sup> Χω(ράφιον) τ(ῆς) Καλτζ(οῦς) πλη(σίον) Στεφά(νου), μί(χος) σχοι(νίον) α', πλάτ(ος) α', λ(ιτρῶν) κ'. ('Ομοῦ) μοδ(λων) ν. λ(ιτρῶν) λζ'.

+ Στά(σις) Νικο(λάου) τ(ῆς) Χαριτζ(ας). ||<sup>155</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Βελκο(νά), μί(χος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) δ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) ε' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ (Δη)μιτρ(ιου), μί(χος) σχοι(νία) ζ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) ζ' λ(ιτρῶν) ιθ'. ||<sup>156</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Δοβροτ(ᾶ), μί(χος) σχοι(νία) β', πλάτ(ος) α', μοδ(λων) α' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) (Δη)μιτρ(ιου) τοῦ θείου τ(ου), μί(χος) σχοι(νία) γ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ι'. ||<sup>157</sup> Χω(ράφιον) εις τ(ὴν) τοπ(ο)θ(εσίαν) του Αγ(ιου) Ιουλι(αν)οῦ πλη(σίον) τοῦ ἀδε(λφοῦ) τ(ου), μί(χος) σχοι(νία) γ', πλάτ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) α' λ(ιτρῶν) κε'. Χω(ράφιον) εις τα Δομνικ(ιώ)τ(ικα) πλη(σίον) τοῦ θείου τ(ου), μί(χος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) θ', πλάτ(ος) ἐν οργ(υίας) η', μοδ(λων) ε' λ(ιτρῶν) κα'. ||<sup>158</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(χος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ζ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ιε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Ζακχέ(ου), μί(χος) σχοι(νίον) α', πλάτ(ος) οργ(υίας) ζ', λ(ιτρῶν) ιδ'. ||<sup>159</sup> Χω(ράφιον) εις τ(όν) δρόμ(ον) πλη(σίον) Βα(σιλειου) τοῦ παπ(ᾶ) Χριστιλ(α), μί(χος) σχοι(νία) γ', πλάτ(ος) β' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ιη'. Χω(ράφιον) εις τὰ Χέρσα πλη(σίον) του Ζακχέ(ου), μί(χος) σχοι(νία) β', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) α' λ(ιτρῶν) ια'. ||<sup>160</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(χος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) ζ', λ(ιτρῶν) κα'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῶν) Σελματ(ι)ν(ῶν), ὄλογυρ(ι) σχοι(νία) η' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) η' λ(ιτρῶν) λγ'. ||<sup>161</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Γουδ(έ)λ(η) επά(νω) τ(ῆς) στρατ(ας), μί(χος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλάτ(ος) ζ', μοδ(λων) ια' λ(ιτρῶν) β'. Χω(ράφιον) εις Γάβροβα πλη(σίον) τ(ῆς) Δοβρουσ(ας), μί(χος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) η', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) λε'. ||<sup>162</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῶν) αμπε(λίων), μί(χος) σχοι(νίον) α', πλάτ(ος) οργ(υίας) ε', λ(ιτρῶν) ι'. ('Ομοῦ) μοδ(λων) . . . λ(ιτρῶν) δ'.

+ Στά(σις) (Δη)μιτρ(ιου) τοῦ παπ(ᾶ) 'Ιω(άννου). ||<sup>163</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) Χαριτζ(ας), μί(χος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) κη'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) ἀδε(λφῆς) αὐτ(οῦ), μί(χος) σχοι(νία) ζ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) ζ' λ(ιτρῶν) ιθ'. ||<sup>164</sup> [Χ]ω(ράφιον) [πλ]η(σίον) τοῦ ἀδε(λφοῦ) τ(ου), μί(χος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) θ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) η'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῶν) δεσποτ(ικῶν), μί(χος) σχοι(νία) δ', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) ε', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ιθ'. ||<sup>165</sup> Χω(ράφιον) εις τ(όν) Αγ(ιον) Ιουλι(αν)οῦ πλη(σίον) Πέτρου τοῦ ἀδε(λφοῦ) τ(ου), μί(χος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) α' λ(ιτρῶν) κε'. Χω(ράφιον) εις τα Δομνικ(ιώ)τ(ικα) πλη(σίον) τοῦ ἀδε(λφοῦ) τ(ου), μί(χος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) θ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) η', μοδ(λων) ε' λ(ιτρῶν) κα'. ||<sup>166</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) στρ(ά)τ(ας), μί(χος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) α' λ(ιτρῶν) ιθ'. ('Ομοῦ) μοδ(λων) κγ' λ(ιτρῶν) ιθ'.

+ Στά(σις) Πέτρου τ(οῦ) παπ(ᾶ) 'Ιω(άννου). ||<sup>167</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ ἀδε(λφοῦ) τ(ου), μί(χος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) κη'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου) τοῦ Βλά(ση), μί(χος) σχοι(νία) ζ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) ζ' λ(ιτρῶν) ιθ'. ||<sup>168</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Βα(σιλειου) τοῦ 'Ακινδ(ύ)ν(ου), ὄλογυρ(ι) οργ(υίας) λς', μοδ(λων) α' λ(ιτρῶν) κε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῶν)



δεσποτικῶν), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ζ', πλά(τ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) γ' λι(τρῶν) ε'. ||<sup>169</sup> Χω(ράφιον) εί(ς) τ(όν) Αγ(ιον) Ιουλ(ι)αν(όν) πλη(σίον) Πέτρ(ου) τοῦ Μανσηλ(α), μί(κος) σχοι(νία) ε', πλά(τ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) γ' λι(τρῶν) λζ'. Χω(ράφιον) εί(ς) τα Δομνικ(ιῶ)τ(ικα) πλη(σίον) Παυλ(ου) Νεοπαρολ(κου), μί(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) δ', πλά(τ(ος) α', μοδ(λων) ε' λι(τρῶν) δ'. ||<sup>170</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ δρόμ(ου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλά(τ(ος) β', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) ιζ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ ἀδε(λφοῦ) αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλά(τ(ος) α', μοδ(λων) β'. ||<sup>171</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) του Συμε(ών), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλά(τ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) δ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Περδικ(ά)ρ(η) εί(ς) τα Αμπε(λια), μί(κος) σχοι(νία) β', πλά(τ(ος) α', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) ε'. ||<sup>172</sup> Χω(ράφιον) εί(ς) τὰ Ἀμπέ(λια) πλη(σίον) τοῦ Κο(σ)μ(ᾶ), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλά(τ(ος) α', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) εἰς Βρετ(ζ)ους) πλη(σίον) τ(ῆς) Χαρίτ(ζ)ας), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) β', μοδ(λων) γ' λι(τρῶν) ε'. ||<sup>173</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆν) δεσποτικ(ήν) φυτ(είαν), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) β', πλά(τ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) δ'. ('Ομοῦ) μοδ(λων) . . . λι(τρῶν) κε'.

+ Στά(σις) Ζακχέ(ου) τοῦ Πιγασι. ||<sup>174</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) (Δη)μιτρ(ιου) τ(ο)ῦ παπ(ᾶ) Ιω(άννου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) δ', πλά(τ(ος) β', μοδ(λων) γ' λι(τρῶν) κς'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Βα(σιλειου) τοῦ Ακινδ(ύ)ν(ου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλά(τ(ος) β' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) κε'. ||<sup>175</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Πέτρ(ου) τοῦ Μανσηλ(α), μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) γ' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) ζ' λι(τρῶν) ς'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) Γραμ(ά)δ(ας), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) η', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) λε'. ||<sup>176</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Ζακχέ(ου), μί(κος) σχοι(νία) ε', πλά(τ(ος) β', μοδ(λων) ς' λι(τρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τα Δομνικ(ιῶ)τ(ικα) πλη(σίον) τ(ῆς) Χαρίτ(ζ)ας), μί(κος) σχοι(νία) ζ', πλά(τ(ος) γ' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) ιδ' λι(τρῶν) β'. ||<sup>177</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Βλα(ση) τ(ο)ῦ Ποσά(κου), μί(κος) σχοι(νία) β', πλά(τ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) ια'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Ιω(άννου) τ(ο)ῦ Μανσήλ(α), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλατ(ος) β' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) ι' λι(τρῶν) η'. ||<sup>178</sup> Χω(ράφιον) τοῦ [Δρ]ο(σ)νί(κου) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Μανού(η)λα), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλά(τ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) λβ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) θ', πλά(τ(ος) γ', μοδ(λων) ε' λι(τρῶν) λε'. ||<sup>179</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(όν) Αγ(ιον) Ἰουλ(ι)αν(όν) πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου) τοῦ παπ(ᾶ) Εὐστ(ά)θ(η), μί(κος) σχοι(νία) ς', πλατ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) ιγ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) εἰ(ς) τὰ Ἀμπ(έ)λια), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) θ', πλά(τ(ος) β', μοδ(λων) δ' λι(τρῶν) ια'. ||<sup>180</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(οὺς) Νέριαζ(ους) πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου), μί(κος) σχοι(νία) ζ', πλά(τ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) ζ' λι(τρῶν) ια'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τα Ἀμπε(λια) πλη(σίον) Βελκο(νά) τ(ο)ῦ Τζυρ(ί)λου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) η', πλά(τ(ος) α', μοδ(λων) ζ' λι(τρῶν) κε'. ||<sup>181</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Νίξ(α), μί(κος) σχοι(νία) γ', <πλά(τ(ος) οργ(υίας) ς', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) κε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Νικο(λάου) τ(ο)ῦ Μανο(η)λα), μί(κος) σχοι(νία) ς' οργ(υίας) α', πλατ(ος) β' οργ(υίας) α', μοδ(λων) η' λι(τρῶν) ις'. ||<sup>182</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(όν) Τρυγοπ(λαστ)ην), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) β', πλά(τ(ος) α' οργ(υίας) ς', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) λβ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) στρ(ά)τ(ας) πλη(σίον) τοῦ Νικο(λάου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλά(τ(ος) γ' οργ(υίας) θ', μοδ(λων) δ' λι(τρῶν) λβ'. ||<sup>183</sup> ('Ομοῦ) μοδ(λων) . β' λι(τρῶν) λ'.

+ Στα(σις) (Δη)μιτρ(ιου) τ(ο)ῦ Τζερτιβρ(ά)τ(ου). + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ ἀδε(λφοῦ) τ(ου), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλά(τ(ος) β', μοδ(λων) δ' λι(τρῶν) κ'. ||<sup>184</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Ρωμ(α)ν(οῦ) τ(ῆς) Γαδρίλοβ(ας), μί(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) β', πλατ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) ε' λι(τρῶν) ε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Εὐστ(ά)θ(η) τ(ῆς) Κούκ(ας), μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) δ', πλά(τ(ος) β', μοδ(λων) ε' λι(τρῶν) ε'. ||<sup>185</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ ἀδε(λφοῦ) τ(ου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) κς'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Ἀμπ(έ)λια) πλη(σίον) τοῦ Στεφά(νου), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) ιζ'. ||<sup>186</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ δεσποτικ(ά) πλη(σίον) Στεφά(νου)

του Δομνικ(ιῶ)τ(ου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ιθ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Πέτρ(ου) τοῦ παπ(ᾶ) Ἰω(άννου), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) β', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ι'. ||<sup>187</sup> Χω(ράφιον) εἰς τ(ὸν) Πέσι(ακον) πλη(σίον) Νίξα τοῦ Νικο(λάου), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) η'. Χω(ράφιον) εἰς τ(ὴν) Βελτζι(αν) πλη(σίον) Βα(σιλείου), μι(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) ς', λ(ιτρῶν) λδ'. ||<sup>188</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βριβιτζ(αν) πλη(σίον) τοῦ Ἰωσήφ, μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) κς'. ('Ομοῦ) μοδ(λων) λ.' λ(ιτρῶν) ι'.

+ Στα(σις) Λε(ον)τ(ος) τ(ῆς) χεῖρας. ||<sup>189</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) (Δη)μιτρ(λου) τοῦ Τζεφτιδράτ(ου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) ε' λ(ιτρῶν) λδ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Δοδρά(σι?), μι(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ιη'. ||<sup>190</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) κη'. Χω(ράφιον) εἰς τὰ Ἀμπε(λία) πλη(σίον) τοῦ Παύ(λου), μι(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) οργ(υίας) ε', λ(ιτρῶν) κθ'. ||<sup>191</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὰ Ἀμπ(έλια) πλη(σίον) Μιχ(αήλ) τοῦ Περδικ(ά)ρ(η), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) ε', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εἰς Βρίτζ(ους) πλη(σίον) τοῦ Ἰωσήφ, μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) β', πλατ(ος) α' οργ(υίας) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ιγ'. ||<sup>192</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βρίτζ(ους) πλη(σίον) Δουδρά(σι) τ(ῆς) Ἡμέροβ(ας), μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) ς', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) δ' λ(ιτρῶν) κς'. Χω(ράφιον) εἰς τὸ Εσοθ(ύ)ρ(ιν) πλη(σίον) τ(ου) αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) α' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) λ'. ||<sup>193</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὸ Πα(λαιό)καστρ(ον) πλη(σίον) τοῦ Παύ(λου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) α' <όργυια> . .', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) λβ'. Χω(ράφιον) εἰς τὰ Ἀμπε(λία) πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου) τοῦ Βλά(ση), μί(κος) σχοι(νία) α', πλ(ά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>194</sup> ('Ομοῦ) μοδ(λων) κα' λ(ιτρῶν) λε'.

+ Στα(σις) Θ(εο)δωρ(ου) τοῦ Βλάσι. + Χω(ράφιον) πλη(σίον) Λε(ον)τ(ος) τ(ῆς) χεῖρας, μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) λς' + ||<sup>195</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Γρ(ηγορίου), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Μιχ(αήλ) τοῦ Περδικ(ά)ρ(η), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>196</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Νεδ(ά)ν(ου), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) η'. Χω(ράφιον) εἰς τ(ὸν) Πέσι(ακον) πλη(σίον) τοῦ Παυ(λου), μι(κος) σχοι(νία) α' οργ(υίας) θ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ιγ'. ||<sup>197</sup> Χω(ράφιον) τ(ῆς) Ἐκκλη(σίας) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Νίξα, μί(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) β' οργ(υίας) β', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ις'. Χω(ράφιον) εἰς τ(ὸν) δρόμ(ον) πλη(σίον) τοῦ Μιχ(αήλ), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) κε'. ||<sup>198</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ Περδικ(ά)ρ(η), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) α', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) γ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ια'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Μιχ(αήλ) τοῦ Περδικ(ά)ρ(η), μί(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>199</sup> Χω(ράφιον) τοῦ Μασθλιν(ικου) πλη(σίον) τῷ Ἰωσήφ, μι(κος) σχοι(νία) ς', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) η' λ(ιτρῶν) λς'. Χω(ράφιον) εἰς τὰ Ἀμπε(λία) πλη(σίον) τοῦ ἀμπε(λιου) τ(ου), μί(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) ε', λ(ιτρῶν) λ'. ||<sup>200</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βρίτζ(ους) πλη(σίον) τοῦ δρόμ(ου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ς', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ζ'. Χω(ράφιον) εἰς τὸ Πα(λαιό)καστρ(ον) πλη(σίον) τ(ῆς) χ(ή)ρας, μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) ς', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) ς' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>201</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βρίτζ(ους) πλη(σίον) Νεδάνου τοῦ Κραμ(ι) λ(ι), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) οργ(υίας) θ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ιγ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῶν) ἀμπε(λιων), μί(κος) σχοι(νία) α', πλατ(ος) οργ(υίας) δ', λ(ιτρῶν) ι'. ||<sup>202</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βρέτζ(ους) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) η', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) θ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) κη'. Χω(ράφιον) εἰς Πρέχβιτζ(αν) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Μανό(η)λα, μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) η', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) λβ'. ||<sup>203</sup> ('Ομοῦ) μοδ(λων) μ.' λ(ιτρῶν) β'.

+ Στά(σις) Νικο(λάου) τ(ο)ῦ Ζακχέ(ου). + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τὰ δεσποτικὰ, μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) β', πλα(τ)ος β' οργ(υίας) β', μοδ(λων) ε' λι(τρῶν) ε'. ||<sup>204</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Γε(ωργίου) τοῦ Σελ(ά)ρ(η), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλα(τ)ος α' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) ι'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ παπ(ᾶ) Θ(εο)δωρ(ου) εἰς τ(ήν) στράτ(αν) τ(ήν) Ζιδομιστιν(ήν), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) η', πλα(τ)ος α', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) λε'. ||<sup>205</sup> Χω(ράφιον) εἰς τ(ὸν) Ἄγ(ιον) Νικο(λαον) πλη(σίον) τοῦ Μανο(η)λα, μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλα(τ)ος α' οργ(υίας) γ', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) κε'. (Ὅμοῦ) μοδ(λων) ι. λι(τρῶν) λε'.

+ Στά(σις) Βασιλείου τοῦ (μον)αχ(οῦ) + ||<sup>206</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) (Δη)μιτρ(ίου) τ(ο)ῦ Τζερετι(δ)ράτ(ου), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλα(τ)ος οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) η'. Χω(ράφιον) εἰς τ(ὸν) Ἄγ(ιον) (Δη)μιτρ(ιον) εἰς τὰ Χαλάσμι(α)τ(α), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλα(τ)ος οργ(υίας) η', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) ζ'. ||<sup>207</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α', πλα(τ)ος οργ(υίας) γ', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) ιγ'. Χω(ράφιον) εἰς Πρέχβιτζαν πλη(σίον) Ιω(άννου) τ(ο)ῦ Περδικ(ά)ρ(η), μί(κος) σχοι(νίον) α', πλα(τ)ος α', λι(τρῶν) κ'. ||<sup>208</sup> Χω(ράφιον) εἰς τ(ὸν) Ξεροπότ(α)μ(ον) πλη(σίον) τοῦ Δοδέτζερου, μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλα(τ)ος α' οργ(υίας) ε', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) λβ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) οργ(υίας) ζ', πλα(τ)ος οργ(υίας) ε', λι(τρῶν) ζ'. ||<sup>209</sup> (Ὅμοῦ) μοδ(λων) . . .

+ Στά(σις) Γε(ωργίου) τοῦ παπ(ᾶ) Εὐσταθ(η). + Χω(ράφιον) πλη(σίον) Νικο(λάου) Ζακχέ(ου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) δ', πλα(τ)ος α', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) ιζ'. ||<sup>210</sup> Χω(ράφιον) εἰς τ(ὸν) Ἄγ(ιον) Ιουλι(α)ν(όν), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλα(τ)ος α', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) ιη'. Χω(ράφιον) εἰς τὰ Χέρσα πλη(σίον) τ(ο)ῦ Κοσμ(ᾶ), μί(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) ζ', πλα(τ)ος α', μοδ(λων) ε' λι(τρῶν) κα'. ||<sup>211</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου) τοῦ ἄδε(λφ)οῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλα(τ)ος α', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) ιγ'. Χω(ράφιον) εἰς τὸ Δρο(σ)ν(ικον) πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου) ἄδε(λφ)οῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β', πλα(τ)ος α', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) ε'. ||<sup>212</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Ζακχέ(ου) εἰς τ(ὸν) Ἄγ(ιον) Ιουλι(α)ν(όν), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλα(τ)ος β', μοδ(λων) γ' λι(τρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εἰς τ(ήν) Ἐκκλη(σίαν) πλη(σίον) Ιω(άννου) τοῦ Μανόη(α), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλα(τ)ος οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) κη'. ||<sup>213</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὰ Χέρσα πλη(σίον) Νικ(η)φ(ό)ρου, μί(κος) σχοι(νία) ζ', πλα(τ)ος οργ(υίας) ε', μοδ(λων) ε' λι(τρῶν) η'. Χω(ράφιον) εἰς τὰ Ἀμπε(λία) πλη(σίον) τοῦ Σέλκου, μί(κος) σχοι(νία) δ', πλα(τ)ος α', μοδ(λων) γ' λι(τρῶν) ε'. ||<sup>214</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὰ Ἀμπε(λία) πλη(σίον) Βα(σιλείου) τοῦ Μόγ(η), μί(κος) σχοι(νίον) α', πλα(τ)ος οργ(υίας) δ', λι(τρῶν) ι'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ο)ῦ Νεδ(ά)ν(ου), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλα(τ)ος α' οργ(υίας) α', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) β'. ||<sup>215</sup> Χω(ράφιον) τοῦ αὐτ(οῦ) πλη(σίον) τ(ῶν) Ἀμπ(ελ)ων, μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) β', πλα(τ)ος γ' οργ(υίας) β', μοδ(λων) ε' λι(τρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εἰς Γάδροθ(αν) πλη(σίον) Θ(εο)δῶρ(ου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλα(τ)ος α' οργ(υίας) η', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) δ'. ||<sup>216</sup> Χω(ράφιον) τοῦ αὐτ(οῦ) εἰς Γάδροθ(αν), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) γ', πλα(τ)ος β', μοδ(λων) γ' λι(τρῶν) ιε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β', πλα(τ)ος β', μοδ(λων) β'. ||<sup>217</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Μιχ(α)ήλ τοῦ Περδικ(ά)ρ(η), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ζ', πλα(τ)ος α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) η'. Χω(ράφιον) εἰς Καλτζ(ους) πλη(σίον) του Πεντ(α)χλι(ά)θ(η), μί(κος) σχοι(νία) ε', πλα(τ)ος β', μοδ(λων) ζ' λι(τρῶν) ε'. ||<sup>218</sup> Χω(ράφιον) εἰς τ(ὰς) Ἐπά(νω) Φυτ(είας) πλη(σίον) τοῦ ὄρου, μί(κος) σχοι(νία) β', πλα(τ)ος α' οργ(υίας) η', μοδ(λων) γ' λι(τρῶν) ιβ'. Χω(ράφιον) εἰς Βρέτζ(ους), μί(κος) σχοι(νία) ε', πλα(τ)ος α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) δ' λι(τρῶν) λβ'. ||<sup>219</sup> (Ὅμοῦ) μοδ(λων) νζ' λι(τρῶν) ιε'.

+ Στά(σις) Ιω(άννου) τοῦ Μανόη(α). + Χω(ράφιον) πλη(σίον) Γε(ωργίου) τ(ο)ῦ παπ(ᾶ) Εὐσταθ(η), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) δ', πλα(τ)ος α', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) ιζ'. ||<sup>220</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὰ Χέρσα πλη(σίον) Μαύρου τοῦ Κρανπι(ά)ρ(η), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ζ', πλα(τ)ος α', λι(τρῶν) λδ'. Χω(ράφιον) εἰς τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ Πετρ(ου), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλα(τ)ος οργ(υίας) ζ', μοδ(λου) α'

λιτρῶν) κς'. ||<sup>221</sup> Χω(ράφιον) εις) Τζιράνιστα πλη(στον) (Δη)μιτρ(λου) του Ακινδ(ύ)ν(ου), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλάτ(ος) β', μοδ(λων) δ' λιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον) πλη(στον) 'Ακινδ(ύ)ν(ου) τοῦ Βα(σιλείου), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) β', πλατ(ος) α' οργ(υίας) θ', μοδ(λου) α' λιτρῶν) ζ'. ||<sup>222</sup> Χω(ράφιον) εις) τ(ήν) 'Εκκλη(σίαν) πλη(στον) Θ(εο)δωρ(ου) πρ[εσβυ]τ(έ)ρ(ου), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλατ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) β' λιτρῶν) κη'. Χω(ράφιον) εις) τα Χερσάμπε(λα) πλη(στον) τ(ής) Χαρίτζ(ας), μι(κος) σχοι(νία) ζ', πλάτ(ος) οργ(υίας) γ', μοδ(λων) δ' λιτρῶν) λε'. ||<sup>223</sup> Χω(ράφιον) εις) Βρέτζ(ους) πλη(στον) Ευστ(ά)θ(η), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ε', πλάτ(ος) β' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) δ' λιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εις) Βριθιτζ(αν), μι(κος) σχοι(νία) β', πλάτ(ος) α', μοδ(λου) α' λιτρῶν) ε'. ||<sup>224</sup> Χω(ράφιον) πλη(στον) του Νεδαντζι, μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', πλατ(ος) α', μοδ(λου) α' [λιτρῶν) ι']. Χω(ράφιον) πλη(στον) του αυτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) β', πλάτ(ος) α', μοδ(λου) α' λιτρῶν) ε'. ||<sup>225</sup> Χω(ράφιον) πλη(στον) του Νικ(ο)λά(ου) (καί) τ(ής) στράτ(ας), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) β' λιτρῶν) κη'. Χω(ράφιον) εις) Γάθροβ(α), μι(κος) σχοι(νίον) α', πλάτ(ος) οργ(υίας) δ', λιτρῶν) ε'. ||<sup>226</sup> Χω(ράφιον) εις) Γάθροβ(αν) πλη(στον) τ(ής) στράτ(ας), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλατ(ος) γ' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) ζ' λιτρῶν) λζ'. Χω(ράφιον) πλη(στον) τ(ής) στράτ(ας), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) οργ(υίας) η', μοδ(λου) α' λιτρῶν) ιγ'. ||<sup>227</sup> Χω(ράφιον) εις) Βρέτζ(ου) πλη(στον) Βα(σιλείου) τ(οῦ) (μον)αχ(οῦ), μι(κος) σχοι(νίον) α', πλάτ(ος) α', λιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον) εις) τ(όν) Αγ(ιον) (Δη)μιτρ(ιον) πλη(στον) του Περδικ(ά)ρ(η), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλάτ(ος) β', μοδ(λων) γ' λιτρῶν) ε'. ||<sup>228</sup> Χω(ράφιον) πλη(στον) τ(ής) στράτ(ας) τ(ής) Γιδομιστιν(ής), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) θ', πλατ(ος) β', μοδ(λων) β' λιτρῶν) λς'. Χω(ράφιον) πλη(στον) του αυτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) β', πλάτ(ος) α', μοδ(λου) α' λιτρῶν) ε'. ||<sup>229</sup> Χω(ράφιον) πλη(στον) του Αγ(του) (Δη)μιτρ(λου) (καί) του Μίτ(ου) του Τζερεβέν(κου), μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) γ', πλάτ(ος) οργ(υίας) ζ', λιτρῶν) ιη'. Χω(ράφιον) τ(οῦ) αυτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλατ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) β' λιτρῶν) κη'. ||<sup>230</sup> [Χω(ράφιον) πλη(στον)] ('Ομοῦ) μοδ(λων) μζ' λιτρῶν) ις'.

+ Στά(σις) Νεδάνου του Πέτρου. + Χω(ράφιον) πλη(στον) Βα(σιλείου) του Ακινδ(ύ)ν(ου), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) η', πλατ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) β' λιτρῶν) η'. ||<sup>231</sup> Χω(ράφιον) πλη(στον) του Αγ(του) Ιουλι(αν)οῦ (καί) του Δοκί(αν)οῦ, μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) γ', πλάτ(ος) β' οργ(υίας) α', μοδ(λων) γ' λιτρῶν) κς'. Χω(ράφιον) πλη(στον) Θ(εο)δωρ(ου) του παπ(ᾶ) Ευστ(ά)θ(η), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλάτ(ος) β' οργ(υίας) θ', μοδ(λων) δ' λιτρῶν) ια'. ||<sup>232</sup> Χω(ράφιον) εις) τὰ Χέρσα πλη(στον) του Τζέρνι, μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) θ', πλατ(ος) α', μοδ(λου) α' λιτρῶν) λβ'. Χω(ράφιον) τ(ής) 'Εκκλη(σίας) πλη(στον) Βα(σιλείου) του 'Ακινδ(ύ)ν(ου), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) β', πλατ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(λου) α' λιτρῶν) λβ'. ||<sup>233</sup> Χω(ράφιον) πλη(στον) Θ(εο)δωρ(ου) εις) τὰ Χέρσα, μι(κος) σχοι(νία) εξ, πλατ(ος) οργ(υίας) γ', μοδ(λων) δ' λιτρῶν) λε'. Χω(ράφιον) πλη(στον) Νικ(η)φό(ρου) εις) τα Χέρσα, μι(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λου) α' λιτρῶν) ιγ'. ||<sup>234</sup> Χω(ράφιον) πλη(στον) Νικο(λάου) εις) τ(όν) Σαμαλτ(ι)ν(όν) δρόμ(ον), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) β', πλατ(ος) α', μοδ(λου) α' λιτρῶν) ζ'. Χω(ράφιον) εις) τ(όν) 'Αγ(ιον) (Δη)μιτρ(ιον), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) β', μοδ(λων) β' λιτρῶν) ιθ'. ||<sup>235</sup> Χω(ράφιον) εις) Μασθλιν(ικον) πλη(στον) του Βα(σιλείου), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λιτρῶν) λε'. Χω(ράφιον) του αυτ(οῦ) εις) τ(ήν) αχυρό(να), μι(κος) σχοι(νίον) α', πλάτ(ος) οργ(υίας) β', λιτρῶν) ζ'. ||<sup>236</sup> Χω(ράφιον) πλη(στον) Βα(σιλείου) του Ακινδ(ύ)ν(ου), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) α', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) εις) τ(όν) 'Αγ(ιον) Νικο(λάου) πλη(στον) του 'Ακινδ(ύ)ν(ου), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) β', πλάτ(ος) β' οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λιτρῶν) ιζ'. ||<sup>237</sup> Χω(ράφιον) εις) τ(όν) 'Αγ(ιον) Νικο(λάου) πλη(στον) τ(ής) στράτ(ας), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λου) α' λιτρῶν) κς'. Χω(ράφιον) εις) τα Αμπ(έ)λια πλη(στον) αυτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) α', μοδ(λου) α' λιτρῶν) ε'. ||<sup>238</sup> Χω(ράφιον) εις) Γάθροβα πλη(στον) του Τζυμοκ(ό)λου, μι(κος) σχοι(νία) β', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λου) α' λιτρῶν) κ'. ('Ομοῦ) μοδ(λων) λε' λιτρῶν) ιβ'.

+ Στά(σις) Πέτρου τοῦ Μανόηλα. ||<sup>239</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου) τοῦ παπ(ᾶ) Εὐστάθ(η), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) η', πλά(τ)ος α' οργ(υίας) ε', μοδ(ίω)ν β' λιτρῶν ζ'. Χω(ράφιον) εἰς τ(ήν) τοπ(ο)θ(εσίαν) τοῦ Αγ(ίου) Ιουλι(α)ν(οῦ) πλη(σίον) Γε(ωργίου) τοῦ Εὐστάθ(η), μι(κος) σχοι(νία) β', πλά(τ)ος α' οργ(υίας) ε', μοδ(ίω)ν α' λιτρῶν ιθ'. ||<sup>240</sup> Χω(ράφιον) εἰς τ(ὸν) Δρό(σ)νι(κον) πλη(σίον) Γε(ωργίου), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλά(τ)ος β', μοδ(ίω)ν β' λιτρῶν ιζ'. Χω(ράφιον) εἰς τ(ὸν) Βρίσκ(ον) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Μανου(ήλα), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) ζ', πλά(τ)ος α' οργ(υίας) ζ', μοδ(ίω)ν ε' λιτρῶν ε'. ||<sup>241</sup> Χω(ράφιον) εἰς τ(ὸν) Αγ(ιον) Νικο(λαον) πλη(σίον) τοῦ Νεδ(ά)ν(ου), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) β', μοδ(ίω)ν β' λιτρῶν ιζ'. Χω(ράφιον) εἰς τ(οὺς) Νερι(ά)ζ(ους) πλη(σίον) Κοσμ(ᾶ), μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) β', πλά(τ)ος ορ[γ(υίας)] ζ', μοδ(ίω)ν α'. ||<sup>242</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὰ Ἄμπ(έ)λια πλη(σίον) τοῦ Ζακχέ(ου), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) οργ(υίας) ε', μοδ(ίω)ν α' λιτρῶν κ'. Χω(ράφιον) εἰς Μασθλιν(ικον) πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(ίω)ν β' λιτρῶν λε'. ||<sup>243</sup> Χω(ράφιον) εἰς <Σ>θλιθ[ιτ]ζα[ν] πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Β(ε)λκο(νά), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) β', πλά(τ)ος α', μοδ(ίω)ν α' λιτρῶν ια'. Χω(ράφιον), Ἐσοθ(ύ)ρ(ιν), πλη(σίον) τοῦ ἄλον(ιου) του, μι(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) α', μοδ(ίω)ν α' λιτρῶν ε'. ||<sup>244</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὸ Παράστρ(α)τ(ον), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) α', μοδ(ίω)ν α' λιτρῶν ιη'. ('Ομοῦ) μοδ(ίω)ν . . . λιτρῶν) λγ'.

+ Στά(σις) Γεωργ(ίου) τ(ο)ῦ Σελάρι. ||<sup>245</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Ζακχέ(ου), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(ίω)ν γ' λιτρῶν ιε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) (Δη)μιτρ(ίου) τ(ῆς) Κωνσταντ(ι)νεβ(ας), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλά(τ)ος α' οργ(υίας) β', μοδ(ίω)ν β' λιτρῶν η'. ||<sup>246</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) (Δη)μιτρ(ίου) τ(ῆς) Κων(σταν)τ(ι)νεβ(ας), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) ε', πλά(τ)ος β' οργ(υίας) γ', μοδ(ίω)ν ε' λιτρῶν λα'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Ιω(άννου) τ(ο)ῦ Περδικ(ά)ρ(η), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλά(τ)ος β' οργ(υίας) β', μοδ(ίω)ν β' λιτρῶν κη'. ||<sup>247</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(ίω)ν α' λιτρῶν κε'. Χω(ράφιον) εἰς Βριτζ(ους) πλη(σίον) τοῦ Νικο(λάου), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλά(τ)ος β' οργ(υίας) ζ', μοδ(ίω)ν γ' λιτρῶν λζ'. ||<sup>248</sup> Χω(ράφιον) εἰς Καλ(ᾶς) πλη(σίον) τοῦ Δελκονα, μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) β', πλά(τ)ος α' οργ(υίας) δ', μοδ(ίω)ν α' λιτρῶν κς'. Χω(ράφιον) εἰς τὰ Χέρσα πλη(σίον) Ιω(άννου), μι(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) οργ(υίας) θ', μοδ(ίω)ν α'. ||<sup>249</sup> Χω(ράφιον) εἰς Καλ(ᾶς) πλη(σίον) τ(ῆς) στράτ(ας), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) θ', πλά(τ)ος β' οργ(υίας) ε', μοδ(ίω)ν γ' λιτρῶν κς'. ('Ομοῦ) μοδ(ίω)ν κε' λιτρῶν λε'.

+ Στά(σις) Τζέρνι τοῦ Συμε(ών). ||<sup>250</sup> + Χω(ράφιον) εἰς Βερτζ(ους) πλη(σίον) τοῦ Κάλ(κου), μι(κος) σχοι(νία) ε', πλατ(ος) γ', μοδ(ίω)ν η'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νίον) α', πλά(τ)ος α', λιτρῶν κ'. ||<sup>251</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) α', λιτρῶν κε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) Σκαλ(ᾶς), μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ε', πλά(τ)ος α', λιτρῶν λ'. ||<sup>252</sup> Χω(ράφιον) τοῦ αυτ(οῦ) πλη(σίον), μι(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) α', μοδ(ίω)ν α' λιτρῶν ε'. Χω(ράφιον) εἰς τὸ Ξιροπότ(α)μ(ον) πλη(σίον) τοῦ Χρουσονά, μι(κος) σχοι(νία) β', πλά(τ)ος α', μοδ(ίω)ν α' λιτρῶν ε'. ||<sup>253</sup> Χ[ω(ράφιον)], η Γολιαμάθ(ινα), πλη(σίον) τοῦ παπ(ᾶ) Ιω(άννου), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) α', μοδ(ίω)ν γ' λιτρῶν κς'. Χω(ράφιον) εἰς Γάβροβ(αν) πλη(σίον) τοῦ Σθλάθοτ(α), μι(κος) σχοι(νίον) α', πλά(τ)ος οργ(υίας) γ', λιτρῶν η'. ||<sup>254</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ [α]θ[τοῦ], μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(ίω)ν β' λιτρῶν κς'. Χω(ράφιον) εἰς τ(ὸν) Λάκκ(ον) πλη(σίον) τοῦ Σθλάν(κου), μι(κος) σχοι(νίον) α', πλατ(ος) οργ(υίας) η', λιτρῶν ις'. ||<sup>255</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Κόμ(η)τ(ος) εἰς Βρέτζ(ους), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ε', πλά(τ)ος β', μοδ(ίω)ν γ' λιτρῶν κη'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Ζακχέ(ου), μι(κος) σχοι(νία) ζ', πλά(τ)ος β', μοδ(ίω)ν η'. ||<sup>256</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) α', μοδ(ίω)ν α' λιτρῶν ιβ'. Χω(ράφιον) εἰς τ(ὸν) Λάκκ(ον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) ε', πλά(τ)ος α', μοδ(ίω)ν δ'

λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>257</sup> Χω(ράφιον), Χερσαμπ(ελα), πλη(σίον) τοῦ Κο(σ)μ(ᾶ), μί(κος) σχοι(νία) α' {οργ(υίας)}, πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υία) α', λ(ιτρῶν) κα'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Νικο(λάου), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(ίω)ν β' λ(ιτρῶν) ιθ'. ||<sup>258</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) Κόζακ(ον) πλη(σίον) Κάλ[*(κου)*], μι(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υία) α', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(ίω)ν δ' λ(ιτρῶν) κς'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Αμπ(έλια), μι(κος) σχοι(νία) α' οργ(υίας) β', πλατ(ος) α', λ(ιτρῶν) κβ'. ||<sup>259</sup> Χω(ράφιον) τ(ῆς) Ἐκκλη(σίας) πλη(σίον) τοῦ Κάλ(κου), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) θ', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶν) ιη'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Δομνικιότ(ικα) πλη(σίον) Κά<λ>{κ} (κου), μί(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶν) ια'. ||<sup>260</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) Ἄγ(ιον) Ιουλι(α)ν(ὸν) πλη(σίον) τοῦ Κο(σ)μ(ᾶ), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) δ' οργ(υίας) ε', μοδ(ίω)ν ι' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Χρουσονά, μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) η', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) θ', μοδ(ίω)ν β' λ(ιτρῶν) κη'. ||<sup>261</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) ζ', μοδ(ίω)ν η' λ(ιτρῶν) λζ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Παλεάμπε(λα) πλη(σίον) τοῦ Κο(σ)μ(ᾶ), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία) α', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) ζ', λ(ιτρῶν) λζ'. ||<sup>262</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Στ(αυ)ροῦ (καί) τ(ῆν) στράτ(αν), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶν) κη'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ δρόμ(ου) (καί) τοῦ Κάλ(κου), πλ(ά)τ(ος) γ', μοδ(ίω)ν δ' λ(ιτρῶν) λβ'. ||<sup>264</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ Κόμ(η)τ(ος), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) οργ(υίας) γ', μοδ(ίω)ν α'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίον) τ(ῆς) Ελέ(γκας), μι(κος) σχοι(νία) β', οργ(υίας) ε' πλ(ά)τ(ος), λ(ιτρῶν) λ'. ||<sup>265</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ δρόμ(ου) (καί) του Χρουσονα, μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) α', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶν) ιγ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ Ἐηροπότ(α)μ(ον) πλη(σίον) τ(ο)ῦ Νίξα, μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(ίω)ν β'. | (Ὁμοῦ) μοδ(ίω)ν π'. λ(ιτρῶν) κ'.

||<sup>266</sup> + Στ[ά(σις)] Στεφά(νου) τ(ο)ῦ Γρηλά. + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ παπ(ᾶ) Εὐστ(ά)θ(η), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ζ', πλ(ά)τ(ος) β', μοδ(ίω)ν δ'. ||<sup>267</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ο)ῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλ(ά)τ(ος) σχοι(νία) β', μοδ(ίω)ν β' λ(ιτρῶν) ι'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Αμπ(έλια) πλη(σίον) τοῦ Ιωσήφ, μι(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υία) α', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶν) ζ'. ||<sup>268</sup> [Χ]ω(ράφιον) [εἰς τὸ Μασθλινί(κον) πλη(σίον) τοῦ Νικο(λάου), μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶν) λζ'. Χω(ράφιον) εἰς Καλτζ(οῦς) πλη(σίον) τ(ο)ῦ Ἰω(α)ν(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) ε', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(ίω)ν ε' λ(ιτρῶν) ιζ'. ||<sup>269</sup> Χω(ράφιον), Νερίαζ(ος), πλη(σίον) τοῦ δρομ(ου) (καί) τοῦ Δοβρίνα, μι(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) β' οργ(υίας) β', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶν) ιε'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) δρόμ(ον), μί(κος) σχοι(νία) α', πλ(ά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>270</sup> Χω(ράφιον) εἰς Μασθλινί(κον) πλη(σίον) τὰ δεσποτ(ικὰ), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) β', πλ(ά)τ(ος) γ' οργ(υίας) γ', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶν) κε'. Χω(ράφιον) εἰς Καλτζ(οῦς) πλη(σίον) τοῦ δρόμ(ου), μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) γ' οργ(υίας) δ', μοδ(ίω)ν η'. ||<sup>271</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ο)ῦ Ἰω(α)ν(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) η', πλατ(ος) β' οργ(υίας) ζ', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶν) ιη'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὰς) Γραμ(ά)δ(ας) πλη(σίον) Βα(σιλειου) τοῦ παπ(ᾶ) Χριστί(λα), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) β', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) η', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>272</sup> Χω(ράφιον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(ίω)ν β'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὰς) Γραμ(ά)δ(ας) πλη(σίον) Βα(σιλειου), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) ε', λ(ιτρῶν) λβ'. ||<sup>273</sup> Χω(ράφιον) τοῦ αὐτ(οῦ) πλη(σίον), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) οργ(υίας) δ', μοδ(ίω)ν α'. Χω(ράφιον) εἰς Βρέτζ(ας) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Βελκον(ά), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶν) ιη'. ||<sup>274</sup> Χω(ράφιον) εἰς Γράμπαθ(ας) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Βελκον(ά), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶν) λβ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν)

Τοπό(λον) πλη(σίον) τοῦ Νικηφό(ρου), μί(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) β', μοδ(ίω) β'. ||<sup>275</sup> Χω(ράφιον) εἰς Μελετ(ζους) εἰ(ς) τὸ ξιροπτό(α)μ(ον), μί(κος) σχοι(νία) γ', οργ(υίας) ζ' πλά(τ)ος, μοδ(ίω) α' λιτρῶ(ν) κε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β', πλά(τ)ος οργ(υίας) γ', λιτρῶ(ν) κε'. ||<sup>276</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ο)ῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) οργ(υίας) ζ', λιτρῶ(ν) κβ'. (Ὁμοῦ) μοδ(ίω) . . ' λιτρῶ(ν) κζ'.

+ Στά(σις) Γεωργ(ίου) τοῦ Κομη(η)τ(ος). ||<sup>277</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) Νικ[ο(λάου)] τ(ῆς) Ζ[ορ](άς), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) β' οργ(υίας) γ', μοδ(ίω) β' λιτρῶ(ν) κς'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ο)ῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) α', μοδ(ίω) α' λιτρῶ(ν) ε'. ||<sup>278</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Ζορά, μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλά(τ)ος οργ(υίας) γ', λιτρῶ(ν) λδ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ (Δη)μιτρ(ίου), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλά(τ)ος οργ(υίας) ζ', μοδ(ίω) α' λιτρῶ(ν) κς'. ||<sup>279</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ Στεφά(νου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) η', πλατ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(ίω) γ' λιτρῶ(ν) ζ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Ζορά, μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) β', πλατ(ος) α' οργ(υίας) α', μοδ(ίω) α' λιτρῶ(ν) ιθ'. ||<sup>280</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ ξιροπτό(α)μ(ον) εἰς Μπορ(ους) πλη(σίον) τοῦ Διαβ(ά)τ(η), μί(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(ίω) η' λιτρῶ(ν) γ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ Πυλορί(γιον) πλη(σίον) τ(ῆς) στρά(τ)ος, μί(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) β' οργ(υίας) θ', μοδ(ίω) θ' λιτρῶ(ν) ι'. ||<sup>281</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ Πυλορί(γιον) πλη(σίον) Λε(ον)τ(ος), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλά(τ)ος β', μοδ(ίω) β' λιτρῶ(ν) θ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ο)ῦ Διαβ(ά)τ(η), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) α', πλά(τ)ος α' οργ(υίας) ε', μοδ(ίω) α' λιτρῶ(ν) κε'. ||<sup>282</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸν Τοπό(λον) πλη(σίον) τ(ῆς) Ρουσαν(ας), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ε', πλά(τ)ος β' οργ(υίας) γ', μοδ(ίω) δ' λιτρῶ(ν) ια'. Χω(ράφιον), ἡ Νταλγ(ᾶ) Νίβα, μί(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) α', μοδ(ίω) ε' λιτρῶ(ν) ε'. ||<sup>283</sup> Χ[ω(ράφιον)] τ[οῦ] αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', πλά(τ)ος α', μοδ(ίω) α'. (Ὁμοῦ) μοδ(ίω) . . ' λιτρῶ(ν) κ'.

+ Στά(σις) Σθαλάβοτα τοῦ Κλαψιάρι. ||<sup>284</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) Μιχα(ήλ) τ(ο)ῦ Τζερεβέ[ν](κου), μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) β' οργ(υίας) ε', μοδ(ίω) ζ' λιτρῶ(ν) ε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Ποσά(κου), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(ίω) α' λιτρῶ(ν) ιγ'. ||<sup>285</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Δομνικ(ι)ώ(τ)ικα πλη(σίον) τοῦ παπ(ᾶ) Θεοδωρ(ου), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλά(τ)ος γ', μοδ(ίω) δ' λιτρῶ(ν) κ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ Ξηροπτό(α)μ(ον) πλη(σίον) τοῦ Μαυρου, μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(ίω) α' λιτρῶ(ν) ιγ'. ||<sup>286</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χαλα(σ)μ(α)τ(α) πλη(σίον) τοῦ παπ(ᾶ) (Δη)μιτρ(ίου), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) α', λιτρῶ(ν) λδ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸν Πέσι(ακον) πλη(σίον) τοῦ Τζερεβ(ά)τ(ου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(ίω) β' λιτρῶ(ν) λε'. ||<sup>287</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Ἰω[ . . . ], μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) β', πλατ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(ίω) γ' λιτρῶ(ν) κη'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ βουνὶ πλη(σίον) Γρηγορ(ίου) τοῦ μί(κος) σχοι(νία) γ', πλά(τ)ος α', μοδ(ίω) β'. ||<sup>288</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸν Ἄγ(ιον) Νικό(λαον) πλη(σίον) τ(ῶν) ἀμπ(ελίω) (καὶ) τοῦ Μαύρου, μί(κος) σχοι(νίον) α', πλά(τ)ος α', λιτρῶ(ν) κ'. (Ὁμοῦ) μοδ(ίω) κγ' λιτρῶ(ν) η'.

+ Στά(σις) Μιχα(ήλ) τ(ο)ῦ Περδικάρι. ||<sup>289</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) Ἰω(άννου) τοῦ Περδικ(ά)ρ(η), μί(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) β', πλατ(ος) β' οργ(υίας) ε', μοδ(ίω) ζ' λιτρῶ(ν) ιγ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Ἰω(άννου) τοῦ Περδικ(ά)ρ(η), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλά(τ)ος α' οργ(υίας) γ', μοδ(ίω) α' λιτρῶ(ν) κς'. ||<sup>290</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Μ[α]ργου(η)λα τοῦ Νικο(λάου), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) β', μοδ(ίω) γ' λιτρῶ(ν) ε'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὴν τοποθ(εσίαν) τοῦ Πεσι(άκου), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) α', μοδ(ίω) β'. ||<sup>291</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) [τ. . . .] πλη(σίον) [τοῦ] Ν[ε]δ(ά)ν(ου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) α', πλατ(ος) οργ(υίας) γ', μοδ(ίω) α' λιτρῶ(ν) ιη'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸν δρόμ(ον) πλη(σίον) τοῦ Κουν<ε>ρί, μί(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) α' οργ(υίας) α', μοδ(ίω) α' λιτρῶ(ν) ζ'. ||<sup>292</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ[ᾶ] Ἄμπ(ε)λ(ια)

πλησίον) τὰ δεσποτικά, μίχος) σχοινίον) α', πλατ(ος) α', λιτρῶν) κ'. Χωράφιον) εἰς Βρέτζ(ους) πλησίον) Μιχα(ήλ) τ(ο)ῦ Περδ(ι)κ(ά)ρ(η), μίχος) σχοινία) β', πλάτ(ος) α' οργ(υία) α', μοδ(λου) α' λιτρῶν) ς'. ||<sup>293</sup> Χωράφιον) εἰς Βελτζί(αν) Πολιῶν) πλησίον) τ(ῆς) στράτ(ας), μίχος) σχοινία) β' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) οργ(υίας) γ', λιτρῶν) λδ'. Χωράφιον) εἰς) τ(ὸν) δρομ(ον) πλησίον) τ(ῶν) Αμπ(ελ)ων), μίχος) σχοινία) γ' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λιτρῶν) θ'. ||<sup>294</sup> Χωράφιον) πλησίον) Θ(εο)δωρ(ου), μίχος) σχοινία) β' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λου) α' λιτρῶν) λβ'. Χωράφιον) πλησίον) του Δοθρά(σι) (?), μίχος) σχοινίον) α' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) οργ(υίας) δ', λιτρῶν) κ'. ||<sup>295</sup> Χωράφιον) πλησίον) τ(ο)ῦ Βλά(ση) τ(ο)ῦ Θ(εο)δωρ(ου), μίχος) σχοινία) εἰς) οργ(υίας) δ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) ζ' λιτρῶν) κδ'. (Ὁμοῦ) μοδ(λων) λ' λιτρῶν) ιγ'.

+ Στα(σις) Θ(εο)δωρ(ου) (καί) Ιω(άννου) τοῦ γαμβροῦ) αὐτ(οῦ). ||<sup>296</sup> + Χωράφιον) πλησίον) Ιω(άννου) τοῦ Πεν. . . ., μίχος) σχοινία) γ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λιτρῶν) ις'. Χωράφιον) πλησίον) τοῦ Δοθροτ(ᾶ) τοῦ Πεντ(α)χλ(α)δι, μίχος) σχοινία) γ' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) α', μοδ(λων) β' λιτρῶν) ια'. ||<sup>297</sup> Χ[ωράφιον)] εἰς) τ[ά] Δομνικ(ι)ώτ(ικα) πλ[ησίον)] τα δεσποτικά, μίχος) σχοινία) ε' οργ(υίας) θ', πλατ(ος) δ' οργ(υίας) θ', μοδ(λων) ε' λιτρῶν) λα'. Χωράφιον) τ(ῆς) στράτ(ας) τ(ῆς) καστριν(ῆς), μίχος) σχοινία) γ', πλατ(ος) β' οργ(υίας) β', μοδ(λων) γ' λιτρῶν) ις'. ||<sup>298</sup> Χωράφιον) πλησίον) τοῦ ἀψ(οῦ), μί[χος)] σχοινίον) ἐν) οργ(υίας) ε', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λου) α'. Χωράφιον), Νερίαζ(ης), πλησίον) τοῦ Δοθροτ(ᾶ), μίχος) σχοινία) γ' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) β' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) γ' λιτρῶν) λζ'. ||<sup>299</sup> Χωράφιον) πλησίον) τ(ο)ῦ αὐτ(οῦ), μίχος) σχοινίον) ἐν) οργ(υίας) γ', πλατ(ος) οργ(υίας) ζ', λιτρῶν) κ'. Χωράφιον) εἰς) τ(ὸν) Ἀγ(ιον) Νικο(λαον) πλησίον) τ(ῆς) στράτ(ας), μίχος) σχοινία) δ', πλατ(ος) α', μοδ(λων) γ' λιτρῶν) ε'. ||<sup>300</sup> Χωράφιον) πλησίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μίχος) σχοινία) β' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) β' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) γ' λιτρῶν) ιε'. (Ὁμοῦ) μοδ(λων) κξ' λιτρῶν) λα'.

+ Στα(σις) Κοσμ(ᾶ) τοῦ Κομ(η)τ(ος) τοῦ γαμβροῦ. ||<sup>301</sup> + Χωράφιον) πλησίον) τοῦ Τζερεβέν(κου), μίχος) σχοινία) ε', πλατ(ος) α' οργ(υίας) η', μοδ(λων) ε' λιτρῶν) λα'. Χωράφιον) εἰς) τὰ Δομνηκ(ι)ώτ(ικα) πλησίον) Μίρ(ο)υ, μίχος) σχοινία) ε', πλατ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) δ' λιτρῶν) λβ'. ||<sup>302</sup> Χωράφιον) πλησίον) τ(ῆς) Ῥουσάν(ας) εἰς) τα Δομνικ(ι)ώτ(ικα), μίχος) σχοινία) ε', πλατ(ος) β' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) ζ' λιτρῶν) ιβ'. Χωράφιον) εἰς) τα Δομνικ(ι)ώτ(ικα) πλησίον) τοῦ Παχυπ(ό)δ(η) τοῦ Κων(σταντίνου), μίχος) σχοινία) γ', πλατ(ος) α', μοδ(λων) β'. ||<sup>303</sup> Χωράφιον) ἕτερον) πλησίον) τ(ο)ῦ αὐτ(οῦ), μίχος) σχοινία) ζ' οργ(υίας) ζ', πλάτ(ος) α', μοδ(λων) θ' λιτρῶν) ιδ'. Χωράφιον) εἰς) τ(οὺς) Νερίαζ(ους) πλησίον) Τζυτζι, μίχος) σχοινία) γ', πλάτ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(λου) α' λιτρῶν) λζ'. ||<sup>304</sup> Χωράφιον) πλησίον) Ζακχέ(ου), μίχος) σχοινία) ζ', πλατ(ος) οργ(υίας) θ', μοδ(λων) ζ' λιτρῶν) λγ'. Χωράφιον) πλησίον) τ(ῆς) Ρουσάν(ας), μίχος) σχοινία) β' οργ(υίας) β', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λου) α' λιτρῶν) κδ'. ||<sup>305</sup> Χωράφιον), Χερσαμπ(ελα), πλησίον) τοῦ Κάλ(κου), μίχος) σχοινίον) α' οργ(υίας) β', πλατ(ος) α' οργ(υίας) α', λιτρῶν) κδ'. Χωράφιον) εἰς) Καλτζ(ους), μίχος) σχοινία) δ', πλατ(ος) δ', μοδ(λων) η'. ||<sup>306</sup> Χωράφιον) εἰς) τὰ Χέρσα πλησίον) Παύλ(ου), μίχος) σχοινία) γ' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) α', μοδ(λων) β' λιτρῶν) ια'. Χωράφιον) εἰς) τὰ Χέρσα πλησίον) τοῦ Τζέρνη, μίχος) σχοινίον) α', πλάτ(ος) οργ(υίας) η', λιτρῶν) ις'. ||<sup>307</sup> Χωράφιον) εἰς) τὰ Χέρσα [πλησίον) τῆς Ῥου]σάν(ας), μίχος) σχοινίον) α' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) η', μοδ(λων) η' λιτρῶν) λζ'. Χωράφιον) πλησίον) τοῦ δρόμ(ου), μίχος) σχοινίον) α' οργ(υίας) δ', πλάτ(ος) β' οργ(υίας) α', μοδ(λου) α'. ||<sup>308</sup> Χωράφιον) του αὐτ(οῦ), μίχος) σχοινία) γ' [δ]ρ[υίας)] γ', πλατ(ος) β', μοδ(λων) γ' λιτρῶν) κζ'. Χωράφιον) πλησίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μίχος) σχοινίον) α' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) γ', λιτρῶν) λδ'. ||<sup>309</sup> Χωράφιον) πλησίον) τ(ῆς) Ῥουσάν(ας), μίχος) σχοινία) β', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λου) α'. Χωράφιον) εἰς) τ(ὸν) Αγ(ιον) Ιουλι(αν)όν), μίχος) σχοινίον) α', πλάτ(ος) α', λιτρῶν) κ'. ||<sup>310</sup> Χωράφιον) πλησίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μίχος) σχοινία) η', πλάτ(ος) β' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) ιη' λιτρῶν) ε'. Χωράφιον) εἰς) τ(ὸν) Δρο(σ)νί(κον) πλησίον) τ(ῆς)



Ελε(γκας) Ιω(άννου), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) β' οργ(υίας) δ', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) λβ'.  
 ||<sup>311</sup> X[ω(ράφιον) τ]οῦ ἀδ[τ(οῦ)], μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) θ', μοδ(λων) γ' λι(τρῶν) λζ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ) εἰς τὰ Χέρσα, μί(κος) σχοι(νία) δ', πλατ(ος) α', μοδ(λων) γ' λι(τρῶν) ε'. ||<sup>312</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὰ Ἀμπε(λία) πλη(σίον) τοῦ Νι(κη)φο(ρου), μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) γ' λι(τρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εἰς τὸ Ξεροποτ(α)μ(ον) πλη(σίον) τοῦ Τζέρνη, μί(κος) σχοι(νία) ε', πλατ(ος) οργ(υίας) θ', μοδ(λων) δ' λι(τρῶν) ια'. ||<sup>313</sup> Χω(ράφιον) εἰς τ(ὸν) δρόμ(ον) τ(ὸν) Σεμαλτ(ι)ν(όν), μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) η', μοδ(λων) ε' λι(τρῶν) ε'. Χω(ράφιον) επανωθ(εν) τ(ῆς) στρ(ά)τ(ας) πλη(σίον) τ(οῦ) Εὐστ(ά)θ(η), μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) ε' λι(τρῶν) δ'. ||<sup>314</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βρέτζ(ους) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Νίξα, μί(κος) σχοι(νία) ε', πλατ(ος) α', μοδ(λων) δ' λι(τρῶν) κ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(οῦ) Δοθρά(σι?) εἰς Βρέτζ(ο)υ, μί(κος) σχοι(νία) δ', πλάτ(ος) δ', μοδ(λων) η'. ||<sup>315</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βρέτζ(ο)υ πλη(σίον) (Δη)μιτρ(λου) τ(ῆς) Κων(σταν)τ(ι)νευ(ας), μί(κος) σχοι(νία) η', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) ια' λι(τρῶν) ζ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ παπ(ᾶ) Θ(εο)δωρ(ου), μί(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) β', μοδ(λων) ζ' λι(τρῶν) η'. ||<sup>316</sup> Χω(ράφιον) τοῦ Μασθλινί(κου) πλη(σίον) τ(ῆς) Ρουσ(ά)ν(ας), μί(κος) σχοι(νία) ζ', πλατ(ος) β' οργ(υίας) θ', μοδ(λων) θ' λι(τρῶν) κθ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) στρ(ά)τ(ας), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) η', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) η'. ||<sup>317</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλάτ(ος) β', μοδ(λων) δ' λι(τρῶν) κ'. Χω(ράφιον), ὁ Σθλακουπιτ(ζ)ης, πλη(σίον) τ(ῶν) ἀμπ(ελ)ων, μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) σχοι(νία) β', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) κε'. ||<sup>318</sup> Χω(ράφιον), ὁ Σθλακουπιτ(ζ)ης, πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) ιζ'. (Ὁμοῦ) μοδ(λων) ρ.γ' λι(τρῶν) κζ'.

+ Στά(σις) Κάλκου. ||<sup>319</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Τζε[ρβέ]ν(κου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) εἰς τὰ Δομνηκ(ι)ώτ(ικα) πλη(σίον) του Παχυπ(ό)δ(η), μί(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) ιη'. ||<sup>320</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(οῦ) Τζέρνη) εἰς τὸ Μισόστρατ(ον), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) η', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) ι'. Χω(ράφιον) εἰς τ(ὸν) Ἀγ(ιον) Ιουλι(αν)ν(όν) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Νίξα, μί(κος) σχοι(νία) ζ', πλάτ(ος) β', μοδ(λων) ι' λι(τρῶν) ε'. ||<sup>321</sup> Χω(ράφιον), Χερσάμπ(ελα), πλη(σίον) Κο(σ)μ(ᾶ), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) β', πλατ(ος) οργ(υίας) α', λι(τρῶν) η'. Χω(ράφιον) εἰς Γραμ(ά)δ(αν), ὄλουρι οργ(υίας) π', μοδ(λων) η'. ||<sup>322</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ Δοθρά(σι?), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) β' οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) ι'. Χω(ράφιον) εἰς τ(ῆν) στρ(ά)τ(αν) πλη(σίον) τ(οῦ) Κο(σ)μ(ᾶ), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) σχοι(νία) β', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) κη'. ||<sup>323</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(οῦ) αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) δ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) β', λι(τρῶν) λδ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) στρ(ά)τ(ας) τ(ῆς) Βρέτζ(ους), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) γ' λι(τρῶν) κθ'. ||<sup>324</sup> Χω(ράφιον) [εἰς] Κορόπεκ(ους) πλη(σίον) τ(ῆς) στράτ(ας), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) α', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α', πλάτ(ος) οργ(υίας) ζ', λι(τρῶν) ιγ'. ||<sup>325</sup> X[ω(ράφιον)] εἰς τ(ὸν) Λάκκ(ον) πλη(σίον) τοῦ Τζέρνη, μί(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) η'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) κζ'. ||<sup>326</sup> Χω(ράφιον) εἰς Γάβροβα πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου) τοῦ Ὀλιγούτζι(κου), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλάτ(ος) α', μοδ(λων) γ' λι(τρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εἰς Καλ(ᾶς) εἰς τὰ ἀμπε(λία), ὄλουρι σχοι(νία) δ', μοδ(λων) β'. ||<sup>327</sup> Χω(ράφιον) εἰς τ(ὸν) Κόζακ(ον) πλη(σίον) τοῦ Σθλάθ(ο)τ(α), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) λβ'. Χω(ράφιον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) η', πλατ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) ζ' λι(τρῶν) η'. ||<sup>328</sup> Χω(ράφιον) τ(ῆς) Ἐκκλη(σίας) πλη(σίον) Λε(ον)τ(ος) τ(οῦ) Αθ(ανά)τ(ου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) εἰς τὰ Ἀμπ(έ)λια πλη(σίον) τοῦ Νίξα,

μί(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) οργ(υίας) ζ', λιτρῶν) λδ'. ||<sup>329</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Τζέρνη εις Βρέτζ(ου), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) ε', πλα(ά)τ(ος) β' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) ζ' λιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εις) τ(ο)υ Βρίτζ(ου) πλη(σίον) τ(ο)ῦ (Δη)μιτρ(ου), μι(κος) σχοι(νία) α', πλα(ά)τ(ος) α', λιτρῶν) κ'. ||<sup>330</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ α[ῦ]τ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) δ', πλα(ά)τ(ος) δ', μοδ(λων) ια' λιτρῶν) β'. Χω(ράφιον) εις) τ(οῦς) Βρίσκ(ους) πλη(σίον) του Τζέρνη, μι(κος) σχοι(νία) α' οργ(υίας) β', πλα(ά)τ(ος) α', λιτρῶν) κδ'. ||<sup>331</sup> Χω(ράφιον) εις) τ(ήν) Σαμαλτ(ι)ν(ήν) τ(ήν) στρα(τ)αν) πλη(σίον) τ(όν) τιμ(ι)ον) στ(αυ)ρόν, μι(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) ζ', μοδ(λων) ι' λιτρῶν) ε'. ('Ομοῦ) μοδ(λων) πρ' λιτρῶν) ε'.

+ Στα(σις) Ιω(άννου) τοῦ παπ(ᾶ) Γρ(ηγορ)ιου) + ||<sup>332</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) Κο(σ)μ(ᾶ) του Κόμ(η)τ(ος), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) δ', πλα(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) γ' λιτρῶν) κς'. Χω(ράφιον) εις) τὰ Χέρσα πλη(σίον) Μιχα(ήλ) τοῦ Τζεβένκου, μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) δ', πλα(ά)τ(ος) β' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) γ' λιτρῶν) λζ'. ||<sup>333</sup> Χω(ράφιον) εις) τὰ Πα(λαιά) 'Αμπε(λία) πλη(σίον) τ(ῶν) αμπε(λι)ων, μι(κος) σχοι(νία) β', πλα(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) α', λιτρῶν) κς'. Χω(ράφιον) τοῦ Μασθλην(ί)κου) πλη(σίον) τ(ῆς) Δοβρού(σας), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλα(ά)τ(ος) β' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) β' λιτρῶν) λζ'. ||<sup>334</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ παπ(ᾶ) Θ(εο)δωρ(ου), μι(κος) σχοι(νία) α', πλα(ά)τ(ος) α', λιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον), ἡ Τζεράνησθ(α), πλη(σίον) τοῦ παπ(ᾶ) Θ(εο)δωρ(ου), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) β', πλα(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(ι)ου) α' λιτρῶν) ιη'. ||<sup>335</sup> Χω(ράφιον) τοῦ αυτ(οῦ) εις) τ(ήν) Τζεράνησθ(αν), μι(κος) σχοι(νία) α' οργ(υίας) η', πλα(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(ι)ου) α' λιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εις) Βρέτζ(ους) πλη(σίον) τοῦ παπ(ᾶ), μι(κος) σχοι(νία) β', πλα(ά)τ(ος) α', μοδ(ι)ου) α' λιτρῶν) ε'. ||<sup>336</sup> Χω(ράφιον) εις) Βρέτζ(ους) πλη(σίον) τοῦ Τζυνοκ(ό)λ(ου), μι(κος) σχοι(νία) ζ' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) α', μοδ(λων) ζ' λιτρῶν) θ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Ιω(άννου), μι(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) β' οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λιτρῶν) η'. ||<sup>337</sup> Χω(ράφιον) εις) Γάβροδ(αν) πλη(σίον) τοῦ Κο(σ)μ(ᾶ), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λιτρῶν) η'. Χω(ράφιον) εις) τ(όν) Δρο(σ)νίκον) πλη(σίον) τοῦ Θ(εο)δωρ(ου), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλα(ά)τ(ος) δ' οργ(υίας) α', μοδ(λων) η' λιτρῶν) δ'. ||<sup>338</sup> Χω(ράφιον) τ(ῆς) 'Εκκλη(σ)ίας) πλη(σίον) (καί) τ(ο)ῦ παπ(ᾶ) Γρ(ηγορ)ιου), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) α', πλατ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) β' λιτρῶν) ιζ'. Χω(ράφιον) εις) Βρέτζ(ους) πλη(σίον) τοῦ παπ(ᾶ) Θ(εο)δωρ(ου), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλα(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) β' λιτρῶν) ιθ'. ||<sup>339</sup> Χω(ράφιον) εις) Γολι(α)μ(άν) Νίβ(αν) πλη(σίον) τοῦ Παύ(λου), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) γ', πλα(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) α', μοδ(λων) δ' λιτρῶν) ιβ'. Χω(ράφιον) εις) Γάβροδ(αν) πλη(σίον) τοῦ Δοβροτ(ᾶ) (καί) Μιχα(ήλ) τοῦ ἀδε(λφοῦ) τ(ου), μι(κος) σχοι(νία) α', πλατ(ος) α', λιτρῶν) κ'. | ('Ομοῦ) μοδ(λων) μδ' λιτρῶν) ιδ'.

||<sup>340</sup> + [Στ]α(σις) [Δημη]τρ(ου) τ(ῆς) Κων(σταν)τ(ι)νεας. + Χω(ράφιον) πλη(σίον) Ιω(άννου) τοῦ παπ(ᾶ) Γρ(ηγορ)ιου), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλατ(ος) β', μοδ(λων) δ' λιτρῶν) κ'. ||<sup>341</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Γε(ωργ)ιου) τοῦ Σεδλάρη, μι(κος) σχοι(νία) δ', πλατ(ος) β', μοδ(λων) δ' λιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ 'Ολιγούτ(ζ)ι(κου), μι(κος) σχοι(νία) α', πλατ(ος) α', λιτρῶν) κ'. ||<sup>342</sup> Χω(ράφιον) εις) τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ Ζακχέ(ου), μι(κος) σχοι(νία) α' οργ(υίας) ε', πλα(ά)τ(ος) α', λιτρῶν) λ'. Χω(ράφιον) εις) Βερτζ(ους) πλη(σίον) Βασιλ(ει)ου) τ(ῆς) Κωνσταντ(ι)νευ(ας), μι(κος) σχοι(νία) ι', πλατ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) ις' λιτρῶν) ι'. ||<sup>343</sup> Χω(ράφιον) εις) Βερτζ(ους) πλη(σίον) τοῦ Νίξ(α), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλατ(ος) α', μοδ(λων) γ' λιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εις) Βερτζ(ους) πλη(σίον) τοῦ ἀδε(λφοῦ) τ(ου), μι(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) β', μοδ(λων) β'. ||<sup>344</sup> Χω(ράφιον) εις) Βερτζ(ους) πλη(σίον) τοῦ ἀδε(λφοῦ) τ(ου), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλα(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) εις) Βερτζ(ους) πλη(σίον) τ(ῆς) Σναγούλ(ας), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλα(ά)τ(ος) β', μοδ(λων) γ' λιτρῶν) ε'. ||<sup>345</sup> Χω(ράφιον) εις) Βερτζ(ους) πλη(σίον) τοῦ Ρωμ(α)ν(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλατ(ος) α', μοδ(λων) γ' λιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) α' οργ(υίας) η', πλατ(ος) α', λιτρῶν) λθ'. ||<sup>346</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) Σεμαλτ(ι)ν(ῆς) στρατ(ας) (καί) τοῦ Κτυπιτζι, μι(κος) σχοι(νία) α', πλα(ά)τ(ος) α', λιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) ζ', πλα(ά)τ(ος) α',

μοδ(λων) η'. ||<sup>347</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) τ(όν) Νοσθλικουπτ(ί)τζι πλη(σίον) Βα(σιλειου) τοῦ ἀδε(λφου) τ(ου), μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', πλάτ(ος) α', λιτρ(ών) λθ'. Χω(ράφιον) ει(ς) τ(όν) Τοπόδ(ον) πλη(σίον) τ(ών) ἀμπε(λίω), μι(κος) σχοι(νίον) α', πλάτ(ος) α', λιτρ(ών) κ'. ||<sup>348</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(ού), μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', πλάτ(ος) α', λιτρ(ών) λθ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τὸ Ξιροπότ(α)μ(ον) (καί) τ(ήν) στράτ(αν), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) γ' λιτρ(ών) κς'. ||<sup>349</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) ει(ς) τ(ὰς) Γραμ(ά)δ(ας), μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) β', πλατ(ος) οργ(υίας) ζ', λιτρ(ών) ις'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(ού), μι(κος) σχοι(νίον) α', πλατ(ος) α', λιτρ(ών) κ'. ||<sup>350</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ [. . .], μ[ι(κος)] σχοι(νία) β', πλατ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) ιη'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Βα(σιλειου) τ(ῆς) Κων(σταν)τ(ί)νευ(ας) ει(ς) τ(όν) Ἄγ(ιον) Νικο(λαον), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) β'. | (Ὅμοῦ) μοδ(λων) ν. ' λιτρ(ών) λβ'.

||<sup>351</sup> + Στα(σις) Νικο(λάου) τοῦ Βαγεν(ά)ρ(η). + Χω(ράφιον) πλη(σίον) Σθλαβοτ(α) τ(ο)ῦ Τζυμυγ(ου), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλατ(ος) β' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) ε' λιτρ(ών) ιη'. ||<sup>352</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) τ(οὺς) Νέρεαζ(ους) πλη(σίον) τοῦ Τζύτ(ζι), μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', πλατ(ος) οργ(υίας) η', μοδ(λων) β' λιτρ(ών) κε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) καστρη(νῆς) στράτ(ας) (καί) τοῦ Θ(εο)δωρ(ου), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) γ' οργ(υίας) β', μοδ(λων) ζ' λιτρ(ών) θ'. ||<sup>353</sup> Χω(ράφιον), ὁ Σθλακουπέτ(ζ)ης, πλη(σίον) Γε(ωργίου) τοῦ Στεφα(νου), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) η', πλατ(ος) β', μοδ(λων) β' λιτρ(ών) λε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(ού), μι(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) γ' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) ι' λιτρ(ών) κη'. ||<sup>354</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ών) Ζυδομιστιν(ών) ἀμπ(ελίω), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) γ' λιτρ(ών) ε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(ού) ει(ς) τὰ Ζυδομιστινα, μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) γ' λιτρ(ών) ε'. ||<sup>355</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) τ(όν) Δρο(σ)νί(κον) πλη(σίον) τοῦ Ζακχε(ου), μι(κος) σχοι(νία) ιβ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) κβ' λιτρ(ών) ις'. Χω(ράφιον), Χερσάμπ(ελα), πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) α', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) ιθ'. ||<sup>356</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(ού), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) β', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) β' λιτρ(ών) κη'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Πέσι(ακου), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) δ' λιτρ(ών) κς'. ||<sup>357</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ Ζακχέ(ου), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) κε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(ού), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) α', [μο]δ(λου) α' λιτρ(ών) ιη'. | (Ὅμοῦ) μοδ(λων) ξθ' λιτρ(ών) ις'.

||<sup>358</sup> + Στα(σις) Παύλ(ου) Νεοπαροί(κου). + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τὰ δεσποτ(ικά), μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) δ', πλάτ(ος) α', λιτρ(ών) κε'. ||<sup>359</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) τὰ Δ[ομ]νι[κ(ι)ώ]τ(ικα) πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου), μι(κος) σχοι(νίον) α', πλάτ(ος) α', λιτρ(ών) κ'. Χω(ράφιον) ει(ς) τὰ Δομνικ(ι)ώτ(ικα) πλη(σίον) τοῦ Κλαψι(ά)ρ(η), μι(κος) σχοι(νία) η' οργ(υίας) δ', πλάτ(ος) γ', μοδ(λων) ις' λιτρ(ών) λγ'. ||<sup>360</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(ού), μι(κος) σχοι(νία) ζ' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) β' λιτρ(ών) δ'. Χω(ράφιον) ει(ς) τὰ Ἀμπ(έ)λια πλη(σίον) τοῦ Κάλ(κ)ικ(ου), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) β', πλατ(ος) οργ(υίας) η', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) ε'. ||<sup>361</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) Κούκλ(ας), μι(κος) σχοι(νία) ζ' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) β', μοδ(λων) η' λιτρ(ών) λε'. Χω(ράφιον) ει(ς) τὰ Ἀμπ(έ)λια πλη(σίον) τοῦ Μαύρου, μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', πλάτ(ος) α', λιτρ(ών) λθ'. | (Ὅμοῦ) μοδ(λων) λα' λιτρ(ας) α'.

||<sup>362</sup> + Στά(σις) Βλάσι τοῦ Στεφάν(ου). + Χω(ράφιον), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλάτ(ος) α', μοδ(λων) β'. ||<sup>363</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) τὰ Χερσα πλη(σίον) τοῦ Ρωμ(άν)ου, μι(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) κε'. Χω(ράφιον) ει(ς) τὸ Πυλορύγ(ιον) πλη(σίον) τοῦ Ιανοτ(ᾶ), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) β' οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λιτρ(ών) λε'. ||<sup>364</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(ού), μι(κος) σχοι(νίον) α', πλάτ(ος) α', λιτρ(ών) κ'. Χω(ράφιον) ει(ς) τὰ Σεμαλτ(ιν)ᾶ πλη(σίον) τοῦ Μαύρου, μι(κος) σχοι(νία) δ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) γ' λιτρ(ών) ιη'. ||<sup>365</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(ού),

μικος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) ε'. Χω(ράφιον) εις Βρέτζ(ους) πλη(σίον) Τζανκ(ά)ρ(η) τ(ο)ϋ Βλά(ση), μικος) σχοι(νίον) α', πλατ(ος) α', λιτρ(ών) κ'. ||<sup>366</sup> Χω(ράφιον) εις Βρετζ(ους) πλη(σίον) τοϋ Κραμπι(ά)ρ(η), μικος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) β', λιτρ(ών) λ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοϋ Τζέρνι, τοϋ Καλιάντζι, μικος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) η', πλάτ(ος) α' οργ(υίαν) α', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) λδ'. ||<sup>367</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) τὰ Χαλ(ά)σ(μ)α(τ)α πλη(σίον) τοϋ κυ(ροϋ) Ιω(άννου), μικος) σχοι(νίον) α' οργ(υίαν) α', πλατ(ος) οργ(υίας) ζ', λιτρ(ών) ις'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ών) αμπ(ελίων) τοϋ Ιανοτ(ά) εις Γοργοτζ(ους), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) ζ'. ||<sup>368</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) τ(ά)ς [ . . . ] πλη(σίον) του Δοβρίν(α), μικος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ζ', πλάτ(ος) α', λιτρ(ών) λε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) του αυτ(οϋ), μικος) σχοι(νίον) α', πλατ(ος) οργ(υίας) δ', λιτρ(ών) ι'. ||<sup>369</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) τ[ά]ς Γραμ(ά)δ(ας) πλη(σίον) τοϋ Δοβρά(σι?), μικος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) κε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοϋ αυτ(οϋ), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) οργ(υίας) θ', λιτρ(ών) κθ'. ||<sup>370</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) του αυτ(οϋ), μικος) σχοι(νία) δ', πλατ(ος) οργ(υίας) δ', μοδ(λων) β' λιτρ(ών) ις'. ('Ομοϋ) μοδ(λων) κ. ' λιτρ(ών) κε'.

+ Στα(σις) Δοβράσι τ(ής) 'Ημερόβ(ας). ||<sup>371</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου) τοϋ Βλά(ση), μικος) σχοι(νία) η', πλάτ(ος) γ', μοδ(λων) ιε' λιτρ(ών) ε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοϋ αυτ(οϋ), μικος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) ιη'. ||<sup>372</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) τ(όν) δρομ(ον) πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου) τοϋ Βλά(ση), μικος) σχοι(νία) η' οργ(υίας) η', πλάτ(ος) β', μοδ(λων) ιδ' λιτρ(ών) κγ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ών) Αμπ(ελίων), μικος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) α', λιτρ(ών) κε'. ||<sup>373</sup> Χω(ράφιον) εις Βρέτζ(ους) πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου) τοϋ Βλα(ση), μί(κος) σχοι(νία) ζ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) ζ' λιτρ(ών) ε'. Χω(ράφιον) ει(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου), μικος) σχοι(νία) γ' οργ(υίαν) α', πλάτ(ος) οργ(υίας) γ', μοδ(λου) α' [λιτρ(ών)] ιη'. ||<sup>374</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοϋ κυ(ροϋ) Ιω(άννου), μί(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) οργ(υίαν) α', λιτρ(ών) κα'. Χω(ράφιον) τοϋ Μασθλιν(ίκου) πλη(σίον) τοϋ Μιχα(ή)λ, μικος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) θ', πλατ(ος) γ' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) ζ' λιτρ(ών) θ'. ||<sup>375</sup> Χω(ράφιον) εις Βελτζ(ια) πλη(σίον) τοϋ Ευστ(ά)θ(η), μικος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ζ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) β', λιτρ(ών) λθ'. Χω(ράφιον) εις Βελτζ(ια) πλη(σίον) τοϋ Μιχα(ή)λ, μικος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) β', πλατ(ος) οργ(υίας) γ', λιτρ(ών) λ'. ||<sup>376</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ών) αμπ(ελίων) τοϋ αυτ(οϋ), μί(κος) σχοι(νίον) α', πλατ(ος) α', λιτρ(ών) κ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ών) αμπ(ελίων) <καί> τ(ής) στράτ(ας), μικος) σχοι(νία) β', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) ιγ'. | ('Ομοϋ) μοδ(λων) . . ' λιτρ(ών) κε'.

||<sup>377</sup> + Στα(σις) Νεδάνου τοϋ Κουερί. + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τὰ δεσποτ(ικά), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λιτρ(ών) η'. ||<sup>378</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) τὰ Χερσα πλη(σίον) τοϋ Γρ(ηγορίου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) οργ(υίας) γ', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) ει(ς) τὰ Χερσα πλη(σίον) τ(ής) Κούκλ(ας), μικος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) β', πλάτ(ος) οργ(υίας) η', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) ε'. ||<sup>379</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοϋ Κο(σ)μ(ά), μικος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ε', πλάτ(ος) οργ(υίας) ε', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) ει(ς) τ(όν) δρόμ(ον) πλη(σίον) τοϋ Τζέρνι, μικος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) β' λιτρ(ών) δ'. ||<sup>380</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοϋ Δοβρά(σι?), μικος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λου) α' λιτρ(ών) ιγ'. Χω(ράφιον) εις Βελτζ(ιαν) πλη(σίον) τοϋ Μιχα(ή)λ, μικος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) οργ(υίας) γ', λιτρ(ών) λδ'. ||<sup>381</sup> Χω(ράφιον) εις Βρέτζ(ους) πλη(σίον) τοϋ δρόμ(ου), μικος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ε', πλάτ(ος) α', μοδ(λων) β' λιτρ(ών) ιθ'. Χω(ράφιον) εις Βρέτζ(ους) πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου) τοϋ 'Ολιγούτζ(ίκου), μικος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) β'. | ('Ομοϋ) μοδ(λων) . . ' λιτρ(ών) γ'.

||<sup>382</sup> + Στά(σις) Νικο(λάου) τοϋ Νίξ(α). + Χω(ράφιον) ει(ς) τὰ Δομνικ(ι)ώτ(ικα) πλη(σίον) τοϋ Κο(σ)μ(ά), μί(κος) σχοι(νία) ε', πλατ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) δ' λιτρ(ών) λβ'. ||<sup>383</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) τὰ Χερσαμπ(ελα) πλη(σίον) τοϋ Τζερτ(ι)δράτ(ου), μικος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ζ',

μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) ει(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ Τζέρν(η), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) β', πλατ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ζ'. ||<sup>384</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Κάλ(κου) ει(ς) τ(ὸν) δρομ(ον), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) θ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) η'. Χω(ράφιον) ει(ς) τὰ Ἀμπε(λία) πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου) τοῦ Μαύρου, μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ζ', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>385</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) τ(ὸν) Αγ(ιον) Ιουλι(α)ν(ὸν) πλη(σίον) τοῦ Τζέρν(η), μι(κος) σχοι(νία) ζ' οργ(υίας) β', πλατ(ος) β', μοδ(λων) ι' λ(ιτρῶν) κγ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Συμε(ών), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>386</sup> Χω(ράφιον) τ(ῆς) Εκκλη(σίας) πλη(σίον) τ[οῦ] παπ(ᾶ) Γρ(ηγορίου), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) β' οργ(υίας) β', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) κη'. Χω(ράφιον) ει(ς) τὰ Ἀμπ(έλια) πλη(σίον) Γε(ωργίου), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ι'. ||<sup>387</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) Μασθλι(νίκον) πλη(σίον) τ(ῆς) Δοθρού(σας), μι(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) δ', μοδ(λων) ια' λ(ιτρῶν) β'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Χρουσον(ᾶ), τ(ῆς) Βρέτζ(ους), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ε', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>388</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) Βρέτζ(ους) πλη(σίον) τοῦ Χρουσον(ᾶ), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλατ(ος) οργ(υίας) ε', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ιθ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῶν) ἀμπ(ελίων), μι(κος) σχοι(νία) ε', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) δ' λ(ιτρῶν) λβ'. ||<sup>389</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) τ(ὸ) Ξιροπότ(α)μ(ον) πλη(σίον) τ(ῆς) στρατ(ας) τ(ῆς) Σαμαλτ(ι)ν(ῆς), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) θ', πλ(ά)τ(ος) β' οργ(υίας) β', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ζ'. Χω(ράφιον) ει(ς) τ(ὴν) Πορόινα πλη(σίον) τὰ δεσποτ(ικὰ), μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) δ', πλ(ά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κε'. ||<sup>390</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) Βρίντζ(ους) πλη(σίον) τοῦ Καλ(κου), μι(κος) σχοι(νία) ε', πλατ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) ε' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) ει(ς) Βρίντζ(ους) πλη(σίον) τοῦ Κο(σ)μ(ᾶ), μι(κος) σχοι(νία) β', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. | ('Ομοῦ) μοδ(λων) ξγ' λ(ιτρῶν) λα'.

||<sup>391</sup> + Στα(σις) Ρουσάν(ας) χ(ή)ρας. + Χω(ράφιον) ει(ς) τὰ Δομνικ(ιῶ)τ(ικα), μι(κος) σχοι(νία) ε', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) ε' λ(ιτρῶν) η'. ||<sup>392</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) Αγ(ίας) Παρα(σκευῆς), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) α', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) ει(ς) τ(ὸν) Δρο(σ)νι(κον) πλη(σίον) Κο(σ)μ(ᾶ) του Κόμ(η)τ(ος), μι(κος) σχοι(νία) ζ', πλατ(ος) β' οργ(υίας) β', μοδ(λων) η' λ(ιτρῶν) ιζ'. ||<sup>393</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νίον) α', πλατ(ος) α', λ(ιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον) ει(ς) τὸ Ξιροπότ(α)μ(ον) πλη(σίον) τ(ο)ῦ Κομ(η)τ(ος), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) η', πλατ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ιθ'. ||<sup>394</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) Βρέντζ(ους) πλη(σίον) Σθλαβ(ο)τ(α) τοῦ Τζινογι(ό)λ(ου), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) β', μοδ(λων) ε' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῶν) ἀμπ(ε)λ(ίων) τοῦ Κομ(η)τ(ος) ει(ς) Βροχ(ο)τ(ᾶ), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) β' οργ(υίας) δ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>395</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) Μασθληνί(κον) πλη(σίον) τὰ δεσποτ(ικὰ), μι(κος) σχοι(νία) ε', πλατ(ος) γ' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) η' λ(ιτρῶν) λγ'. Χω(ράφιον) ει(ς) τ(ὸν) Τοπο(λον) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Βελκονά, μι(κος) σχοι(νία) η' οργ(υίας) θ', πλ(ά)τ(ος) α', μοδ(λων) ιθ' λ(ιτρῶν) ε'. | ('Ομοῦ) μοδ(λων) μζ' λ(ιτρῶν) λα'.

||<sup>396</sup> + Στα(σις) Παυ(λου) τοῦ (Δη)μιτρ(ιου). + Χω(ράφιον) ει(ς) τὰ Δομνικ(ιῶ)τ(ικα) πλη(σίον) τοῦ Κο(σ)μ(ᾶ), μι(κος) σχοι(νία) ε', πλ(ά)τ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) [. . .] λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>397</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) Πα(λαιὰ) Πόλ(ενα) πλη(σίον) τοῦ Τζέρν(η), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) α', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) η'. Χω(ράφιον) ει(ς) τ(ὸν) Πέσι(ακον) πλη(σίον) τ(ῆς) Ἐλέγκ(ας), μι(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) οργ(υίας) δ', λ(ιτρῶν) κθ'. ||<sup>398</sup> Χω(ράφιον) ει(ς) τὰ Ἀμπ(έλια) πλη(σίον) τοῦ Κομ(η)τ(ος), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) οργ(υίας) θ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) δ'. ||<sup>399</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) στρατ(ας) τ(ῆς) ἀπερχ(ο)μ(έ)ν(ης) ει(ς) Χρυσοπο(λιν), μι(κος) σχοι(νία) ε', πλατ(ος) α', μοδ(λων) δ' λ(ιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον) ει(ς) τ(ὸν) Δρο(σ)νί(κον) πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου) πρε(σβυ)τ(έ)ρ(ου), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) οργ(υίας) ε', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>400</sup> Χω(ράφιον), τὰ Χέρσα, πλη(σίον) Στεφ(ά)ν(ου) τοῦ Δομνηκ(ιῶ)τ(ου), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) οργ(υίας) δ', λ(ιτρῶν) λη'. Χω(ράφιον) ει(ς) Καλτζ(ους) πλη(σίον)

Βα(σιλείου) τ(ῆς) Κωνσταντ(ι)νευ(ας), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) η', πλάτ(ος) γ' οργ(υίας) η', μοδ(ίω)ν ζ' λ(ιτρῶν) ιγ'. ||<sup>401</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βρέτζ(ο)υ πλη(σίον) Ιω(άννου) τ(ῆς) Ελέγκ(ας), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλά(τος) β', μοδ(ίω)ν δ' λ(ιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', πλάτ(ος) οργ(υίας) ε', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶν) ζ'. ||<sup>402</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', πλατ(ος) οργ(υίας) θ', λ(ιτρῶν) λε'. Χω(ράφιον) εἰς τὸ Ξιροπότ(α)μ(ον) πλη(σίον) Νικηφό(ρου), μι(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) οργ(υίας) η', λ(ιτρῶν) λθ'. ||<sup>403</sup> Χω(ράφιον) εἰς Κουρόπε(κον) πλη(σίον) τοῦ Δοδριν(α), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) α', μοδ(ίω)ν β' λ(ιτρῶν) ιθ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῶν) ἀμπε(λίω)ν, μι(κος) σχοι(νία) δ', πλάτ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(ίω)ν β' λ(ιτρῶν) κη'. ||<sup>404</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ δρόμ(ου), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) ε', πλατ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶν) ιε'. Χω(ράφιον) εἰς τὸ Πιλορύγ(ιον) πλη(σίον) τ(ο)υ Ζωρᾶ, μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) θ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶν) κς'. ||<sup>405</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) οργ(υίας) η', μοδ(ίω)ν α'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) α', μοδ(ίω)ν β'. ||<sup>406</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Τζέρν(η) τ(οῦ) Συμε(ών), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) η', πλατ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(ίω)ν β' λ(ιτρῶν) δ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶν) ιη'. | ('Ομοῦ) μοδ(ίω)ν νβ' λ(ιτρῶν) λγ'.

||<sup>407</sup> + Στά(σις) τοῦ παπ(ᾶ) Θ(εο)δώρ(ου). + Χω(ράφιον) εἰς τὰ Δομνικ(ιῶ)τ(ικα) πλη(σίον) τὰ δεσποτ(ικά), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) δ', πλάτ(ος) γ' οργ(υίας) η', μοδ(ίω)ν η' λ(ιτρῶν) ις'. ||<sup>408</sup> Χ[ω(ράφιον)] πλη(σίον) τ(ῶν) ἀμπ(ελίω)ν τ(ῶν) δεσποτ(ικῶν), μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) γ', πλάτ(ος) α' οργ(υίας) α', λ(ιτρῶν) κε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), ὄλογυρ(ι) οργ(υίας) λς', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶν) κε'. ||<sup>409</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὸ Ξιροπότ(α)μ(ον) πλη(σίον) Νικο(λάου) τ(ῆς) Γεωργ(ίας), μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) β', λ(ιτρῶν) ι'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(οῦ) Νεδανίτζι, μι(κος) σχοι(νία) ζ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) θ', μοδ(ίω)ν ζ' λ(ιτρῶν) κε'. ||<sup>410</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὸν Δροσν(ικον) πλη(σίον) τ(οῦ) παπ(ᾶ) Γρ(ηγορίου), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(ίω)ν β' λ(ιτρῶν) κζ'. Χω(ράφιον) εἰς τ(ῆν) Ἐκκλη(σίαν) πλη(σίον) τὰ δεσποτ(ικά), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) α', πλά(τος) α' οργ(υίας) α', μοδ(ίω)ν β' λ(ιτρῶν) η'. ||<sup>411</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ δρόμ(ου), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) οργ(υίας) θ', μοδ(ίω)ν β'. Χω(ράφιον) εἰς τ(ῆν) Τζερανιστ(αν), μι(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) α' οργ(υίας) η', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>412</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βρέτζ(ους) πλη(σίον) τοῦ Τζ(αν)κ(ά)ρ(η), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλά(τος) α', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εἰς Βρέτζ(ους) πλη(σίον) Γεωργ(ίου) τοῦ Σελ(ά)ρ(η), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) β', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶν) λζ'. ||<sup>413</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βρετζ(ο)υ πλη(σίον) Βα(σιλείου) τ(ῆς) Κων(σταν)τ(ι)ν(εβας), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) β' οργ(υίας) ε', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶν) κη'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ ἀδε(α)φοῦ τ(ου), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλατ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(ίω)ν β'. | ('Ομοῦ) μοδ(ίω)ν λ.' λ(ιτρῶν) κς'.

||<sup>414</sup> + Στά(σις) Κων(σταν)τ(ι)ν(ου) τοῦ Παχυπ(ό)δ(η). + Χω(ράφιον) εἰς τὰ Δομνικ(ιῶ)τ(ικα) πλη(σίον) Λε(ον)τ(ος) τοῦ Ἀθαν(ά)τ(ου), μι(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) β', πλατ(ος) γ' οργ(υίας) γ', μοδ(ίω)ν η' λ(ιτρῶν) λζ'. ||<sup>415</sup> Χω(ράφιον) εἰς τ(ο)υ Νέρεζ(ο)υ πλη(σίον) Ν(ι)κο(λάου) τοῦ Ζόρου, μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ζ', πλατ(ος) β' οργ(υίας) ε', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶν) ιη'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) β', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(ίω)ν β' λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>416</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὰ Χέρσα πλη(σίον), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλά(τος) β', μοδ(ίω)ν β' λ(ιτρῶν) ι'. Χω(ράφιον) εἰς τὸν Πέσι(ακον) πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Βαγεν(ά)ρ(η), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) δ', πλατ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(ίω)ν γ' λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>417</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ Νίξ(α), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) β', πλά(τος) οργ(υίας) η', μοδ(ίω)ν α' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) τοῦ Κολεάντρου πλη(σίον) τοῦ Δοκ(ι)αν(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλάτ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(ίω)ν β' λ(ιτρῶν) κη'. | ('Ομοῦ) μοδ(ίω)ν κ.' λ(ιτρῶν) κη'.

||<sup>418</sup> + Στά(σις) Ιω(άννου) τ(ῆς) Δοδρούσ(ας). + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) στρ(ά)τ(ας) τ(ῆς) Δοδνικ(ιῶ)τ(ικης), μι(κος) σχοι(νία) ζ', πλατ(ος) γ', μοδ(ίω)ν ιβ' λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>419</sup> Χω(ράφιον) εἰς τὰ Χέρσα

πλησίον τοῦ Κο(σ)μ(ᾶ), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) θ', πλά(τος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) ι'. Χω(ράφιον) εἰς Μασθλι(νον) πλη(σίον) τοῦ Νίξα, μί(κος) σχοι(νία) ζ' οργ(υίας) δ', πλα(τος) β' οργ(υίας) θ', μοδ(λων) ι' λι(τρῶν) κη'. ||<sup>420</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) Λά(κον) πλη(σίον) τοῦ ἀμπ(ελίου) τ(ου), μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', πλά(τος) α', μοδ(λου) α'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Νίξα εἰ(ς) τὰ Χέρσα, μι(κος) σχοι(νία) β', οργ(υίας) ε' πλά(τος) α', [[α' οργ(υίας) δ'] λι(τρῶν) λ'. ||<sup>421</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Θ(εο)δ[ώρου τ]οῦ Μαύρου, μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) δ', πλα(τος) η' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) κ'. Χω(ράφιον) εἰς Μασθλι(νον), μι(κος) σχοι(νία) β', πλα(τος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) ιγ'. ||<sup>422</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Κων(σταν)τ(ι)ν(ου), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) γ', πλα(τος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) γ' λι(τρῶν) ιζ'. ('Ομοῦ) μοδ(λων) γα' λι(τρῶν) ιθ'.

+ Στά(σις) Χρουσονά τοῦ Κάλκου + ||<sup>423</sup> + Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Δομνηκ(ιῶ)τ(ικα) πλη(σίον) τ(ῆς) Ἐλέγκ(ας), μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) δ', πλα(τος) γ' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) η' λι(τρῶν) η'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Κάλκου τοῦ π(α)τ(ρ)δ(ς) αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλά(τος) α', μοδ(λων) γ' λι(τρῶν) ε'. ||<sup>424</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) Δρο(σ)νί(κον) πλη(σίον) τοῦ Τζέρνη, μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) η', πλα(τος) α' οργ(υίας) η', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) λβ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Τζέρνη, μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ε', πλά(τος) οργ(υίας) δ', λι(τρῶν) ιδ'. ||<sup>425</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ Μασθλι(νον), μι(κος) σχοι(νία) β', πλά(τος) β', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὴν) στρ(ά)τ(αν) πλη(σίον) τοῦ Νικ(ο)λ(άου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ζ', πλά(τος) β' οργ(υίας) α', μοδ(λων) δ' λι(τρῶν) η'. ||<sup>426</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ Τζέρνη, μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) β', πλά(τος) οργ(υίας) ζ', λι(τρῶν) ιζ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ Παχυπ(ό)δ(η), μι(κος) σχοι(νίον) α', πλα(τος) οργ(υίας) η', λι(τρῶν) ιζ'. ||<sup>427</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) κα(στρινόν) δρόμον εἰς Χρυσοπο(λιν) πλη(σίον) τοῦ κυ(ροῦ) Ιω(άννου), μι(κος) σχοι(νίον) α', πλά(τος) α', λι(τρῶν) κ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Ν(ικ)ο(λάου), μι(κος) σχοι(νία) β', πλα(τος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) κ'. ||<sup>428</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Κάλ(κου) εἰς Βερτζ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ζ', πλά(τος) α', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) λς'. Χω(ράφιον) εἰς Βερτζ(ους) πλη(σίον) τοῦ Τζέρνη, μι(κος) σχοι(νία) β', πλά(τος) α' οργ(υίας) α', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) ς'. ||<sup>429</sup> Χω(ράφιον), ἡ Γολυ(α)μ(ᾶ) Νίβα, πλη(σίον) τοῦ Τζέρνη, μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) γ', πλά(τος) α' οργ(υίας) α', μοδ(λων) γ' λι(τρῶν) θ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Νεράζου του Σεμαλτ(ιν)οῦ καὶ τ(ῆς) στράτ(ας), μί(κος) σχοι(νία) ε', πλά(τος) α', μοδ(λων) δ' λι(τρῶν) κ'. ||<sup>430</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ Ξιροπότ(α)μ(ον) πλη(σίον) τοῦ παπ(ᾶ) Χρι(στί)λα, μι(κος) σχοι(νίον) α', πλά(τος) α', λι(τρῶν) κ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) . . . . (ἦν) πλη(σίον) τοῦ Δραγονά, μί(κος) σχοι(νία) β', πλά(τος) α', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) ε'. ||<sup>431</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) Λάκ(ον) πλη(σίον) τοῦ Κάλ(κου), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', πλά(τος) οργ(υίας) ς', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) ς'. ('Ομοῦ) μοδ(λων) λς'.

+ Στά(σις) τοῦ παπ(ᾶ) (Δη)μιτρ(ίου). ||<sup>432</sup> + Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Δομνηκ(ιῶ)τ(ικα) πλη(σίον) τοῦ Χρουσον(ά), ὄλογυρ(ι) σχοι(νία) ιζ', μοδ(λων) η' λι(τρῶν) κθ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Ἀμπ(έλ)ια πλη(σίον) τοῦ Ρωμ(α)ν(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', πλά(τος) οργ(υίας) θ', μοδ(λου) α' λι(τρῶν) [. . .]. ||<sup>433</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Ἰανοτ(ᾶ), μί(κος) σχοι(νία) γ', [πλά(τος) οργ(υίας) θ', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Πα(λά)τ(ικα) πλη(σίον) τ(ῆς) στράτ(ας), μι(κος) σχοι(νία) β', πλά(τος) α' οργ(υίας) η', μοδ(λων) β' λι(τρῶν) λβ'. ||<sup>434</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Λε(ον)τ(ος) τοῦ Αθαν(ά)τ(ου), Χερσαμ[πελα], μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) δ', πλά(τος) γ' οργ(υίας) α', μοδ(λων) ε' λι(τρῶν) η'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῶν) ἀμπ(ελων), μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) γ', πλά(τος) α' οργ(υίας) β', λι(τρῶν) λ'. | ('Ομοῦ) μοδ(λων) κ' λι(τρῶν) . . .

||<sup>435</sup> + Στά(σις) Σθλαβοτ(α) του Κρασταβί(δ)ρ(η). + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) Αγ(ίας) Παρασκευ(ῆς), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλα(τος) α', μοδ(λων) γ' λι(τρῶν) ε'. ||<sup>436</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) Νερεαζ(ου) πλη(σίον) Νικό(λάου) τοῦ Βαγεν(ά)ρ(η), μί(κος) σχοι(νία) δ', πλά(τος) β', μοδ(λων) δ' λι(τρῶν) κ'. ('Ομοῦ) μοδ(λων) ζ' λι(τρῶν) κε'.

+ Στα(σις) Δοικιανού πλη(σίον) τοῦ Ποσά(κου). ||<sup>437</sup> Χω(ράφιον) {ου} πλη(σίον) του Κοσά(κου), μί(κος) σχοι(νία) α', πλατ(ος) α', λιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ο)ῦ παπ(ᾶ) (Δη)μιτρ(ίου), [δ]λο[γυ]ρ(ι) οργ(υία)ς ζε', μοδ(ίω)ν ια' λιτρῶν) ζ'. ||<sup>438</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βρίσ(κου) πλη(σίον) τοῦ Ρωμ(α)ν(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υία)ς ε', πλά(τ)ος) α' οργ(υία)ς η', μοδ(ίω)ν [. . .] λιτρῶν) . . .]. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τοῦ Κολεάντρ(ου) πλη(σίον) τ(ῆς) στρ(ά)τ(ας), μι(κος) σχοι(νία) δ', πλά(τ)ος) α' οργ(υία)ς ζ', μοδ(ίω)ν) δ'. ||<sup>439</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) α' οργ(υία)ς η', πλατ(ος) α', μοδ(ίω)ν) α'. ('Ομοῦ) μοδ(ίω)ν) . . .] λιτρῶν) δ'.

+ Στα(σις) Θ(εο)δωρ(ου) του 'Ολιγούτζι(κου). ||<sup>440</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) Αγ(ίας) Παρ(ασ)κευῆς, μι(κος) σχοι(νία) δ', πλά(τ)ος) α' οργ(υία)ς ε', μοδ(ίω)ν) γ' λιτρῶν) κη'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλατ(ος) α', [μο]δ(ίω)ν) β'. ||<sup>441</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) α', πλά(τ)ος) α', λιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ Ξιροπότ(α)μ(ον) πλη(σίον) (Δη)μιτρ(ίου) τ(ῆς) Κων(σταν)τ(ί)νεθ(ας), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλά(τ)ος) α' οργ(υία)ς ε', μοδ(ίω)ν) β' λιτρῶν) ιθ'. ||<sup>442</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) Βρέτζ(ο)υ πλη(σίον) Βα(σιλείου) τ(ῆς) Κων(σταν)τ(ί)νεθ(ας), μι(κος) σχοι(νία) ζ', πλά(τ)ος) α' οργ(υία)ς ε', μοδ(ίω)ν) η' λιτρῶν) λζ'. ('Ομοῦ) μοδ(ίω)ν) ιζ' λιτρῶν) λζ'.

+ Στα(σις) Κων(σταν)τ(ί)ν(ου) τ(ῆς) Στάνκας. ||<sup>443</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) Στεφά(νου) τοῦ Χαλ(κέως), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς θ', πλά(τ)ος) β', μοδ(ίω)ν) β' λιτρῶν) λθ'. Χω(ράφιον) εἰς Μασθλιν(ίκου) πλη(σίον) τοῦ Ευστ(ά)θ(ῆ), μι(κος) σχοι(νία) γ', πλά(τ)ος) α' οργ(υία)ς ζ', μοδ(ίω)ν) β' λιτρῶν) κζ'. | ('Ομοῦ) μοδ(ίω)ν) ε' λιτρῶν) κζ'.

||<sup>444</sup> + Στά(σις) Δοδρά(νου) τοῦ Προ(σ)εργίτζι. + Χω(ράφιον) πλη(σίον) του Ζόρου, μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υία)ς γ', πλά(τ)ος) β', μοδ(ίω)ν) β' λιτρῶν) ια'. ||<sup>445</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) Πεσι(ακον) πλη(σίον) Θ(εο)δῶ[ρ(ου)], μί(κος) σχοι(νία) α' οργ(υία)ς δ', πλατ(ος) α', λιτρῶν) κθ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) Πεσι(ακον) πλη(σίον) τοῦ Γρ(ηγορίου), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλά(τ)ος) β' οργ(υία)ς γ', μοδ(ίω)ν) γ' λιτρῶν) κ'. ||<sup>446</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βρετζ(ο)υ πλη(σίον) Κο(σ)μ(ᾶ), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υία)ς ζ', πλά(τ)ος) α' οργ(υία)ς β', μοδ(ίω)ν) δ' λιτρῶν) η'. Χω(ράφιον) εἰς Βρέτζ(ο)υ πλη(σίον) τ(ο)ῦ Παγκρ(ά)τ(ῆ), μί(κος) σχοι(νία) γ', πλά(τ)ος) β' οργ(υία)ς ζ', μοδ(ίω)ν) [. . .] λιτρῶν) λζ'. ||<sup>447</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ῆν) Γραμ(ά)δ(αν) πλη(σίον) τοῦ ξεροπ(ο)τ(ά)μου, μί(κος) σχοι(νία) γ', πλά(τ)ος) οργ(υία)ς ζ', λιτρῶν) λθ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Στεφά(νου), μί(κος) σχοι(νία) β', πλά(τ)ος) α' οργ(υία)ς ε', μοδ(ίω)ν) γ' λιτρῶν) κη'. ||<sup>448</sup> Χω(ράφιον) εἰς Γάδροβ(αν) πλη(σίον) τοῦ Γοντζίρι, μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υία)ς η', πλά(τ)ος) α', μοδ(ίω)ν) β' λιτρῶν) λγ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ Ξιροπότ(α)μ(ον) πλη(σίον) τ(ῶν) δεσποτ(ικῶν), μι(κος) σχοι(νία) β', πλά(τ)ος) οργ(υία)ς ε', λιτρῶν) λ'. ||<sup>449</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βρετζ(ο)ῦ πλη(σίον) τ(οῦ) Εὔστ(ά)θ(ῆ), μῆ[κος] σχοι(νία) γ', πλά(τ)ος) β', μοδ(ίω)ν) γ' λιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εἰς Γάδροβ(αν) πλη(σίον) τοῦ Χρυσονά, μί(κος) σχοι(νία) γ', πλά(τ)ος) α' οργ(υία)ς η', μοδ(ίω)ν) β' λιτρῶν) λε'. ||<sup>450</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(οῦ), [μῆκος) σχοι(νία) α' οργ(υία)ς ζ', πλά(τ)ος) α' οργ(υία)ς δ', μοδ(ίω)ν) α' λιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) εἰς Μελτζ(ο)υ πλη(σίον) [Ν]ικο(λάου) τ(ῆς) Γεωργ(ίας), μί(κος) σχοι(νία) β', πλά(τ)ος) α', μοδ(ίω)ν) α' λιτρῶν) ε'. ||<sup>451</sup> [Χω(ράφιον) εἰς] Γάδροβ(αν) [πλη(σίον) τοῦ] Παύ(λου), μί(κος) σχοι(νία) . . .] οργ(υία)ς ε', πλά(τ)ος) β', μοδ(ίω)ν) β' λιτρῶν) ιθ'. ('Ομοῦ) μοδ(ίω)ν) λγ' (ἡμίσεως).

*Verso :*

||<sup>452</sup> + Στά(σις) Θ(εο)δωρ(ου) τοῦ Μαύρου. ||<sup>453</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ο)ν Νέρεζ[ου] πλη(σίον) Γε(ωργίου) τ(ο)ῦ παπ(ᾶ) Εὔστ(ά)θ(ῆ), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υία)ς θ', πλατ(ος) β', μοδ(ίω)ν) δ' λιτρῶν) ια'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) Σεμαλτ(ι)ν(ὸν) δρόμ(ον) πλη(σίον) τοῦ Μαύρου, μι(κος) σχοι(νία) α' οργ(υία)ς δ', πλά(τ)ος) α' οργ(υία)ς β', μοδ(ίω)ν) α' λιτρῶν) ιζ'. ||<sup>454</sup> Χω(ράφιον) εἰς Γάδροβ(αν) [πλη(σίον) τῶν] Ζυδομιστιν(ῶν) χω(ρα)φιων), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υία)ς ζ', πλά(τ)ος) β', μοδ(ίω)ν) ε' λιτρῶν) ιη'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ ἀμπ(έ)λια πλη(σίον) του Δοδροτ(ά), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υία)ς γ', πλά(τ)ος) α' οργ(υία)ς ζ', μοδ(ίω)ν) β'



λιτρῶν) λζ'. ||<sup>455</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτοῦ) εἰς Γάβροβ(αν), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) γ', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) η', μοδ(λων) β' λιτρῶν) δ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ Ξιροπότ(α)μ(ον) πλη(σίον) τοῦ Τζέρν(η), μί(κος) σχοι(νίον) α', π(λά)τ(ος) α', λιτρῶν) κ'. ||<sup>456</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Κλαψι(ά)ρ(η), μί(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) β', π(λά)τ(ος) β' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) ζ' λιτρῶν) κζ'. Χω(ράφιον) εἰς Γάβροβ(αν) πλη(σίον) Δοβοροτ(ᾶ) τ(ο)ῦ Πεντ(α)χλι(ά)β(η), μί(κος) σχοι(νίον) α', π(λά)τ(ος) α', λιτρῶν) κ'. ||<sup>457</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Ἰω(άννου) τοῦ Μανόηλ(α), μί(κος) σχοι(νίον) α', π(λά)τ(ος) α', λιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον) εἰς Βριγδίτ(ζ)αν πλη(σίον) τ(ῆς) στρ(ά)τ(ας), μί(κος) σχοι(νία) β', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) ε', λιτρῶν) λ'. ||<sup>458</sup> (Ὁμοῦ) μοδ(λων) . . ' λιτρῶν) δ'.

+ Στα(σις) τοῦ Δοβρίνα. + Χω(ράφιον) πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου) τ(ο)ῦ Μαῦρου, μί(κος) σχοι(νία) δ', π(λά)τ(ος) β', μοδ(λων) δ' λιτρῶν) κ'. ||<sup>459</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) Κουρόπεκ(ον) πλη(σίον) Νικο(λάου) τ(ῆς) Γεωργ(ίας), μί(κος) σχοι(νία) β', π(λά)τ(ος) β', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῶν) ἀμπ(ε)λιων μέσ(ον) τ(ᾶς) Γραμ(ά)δ(ας), δλογ(υ)ρ(ι) οργ(υίας) σ', μοδ(λων) ιβ' (ἡμίσεος). ||<sup>460</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ο)ῦ αὐτοῦ), μί(κος) σχοι(νία) γ', π(λά)τ(ος) α', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) στρατ(ας) (καί) τοῦ Ολιγούτζ(ικου), μί(κος) σχοι(νία) β', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λου) α' λιτρῶν) ιη'. ||<sup>461</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βόμπληστα <πλησίον> τ(ῶν) ἀμπ(ε)λιων δια τ(ῶν) ἀμφο(τέ)ρ(ων) Κομ(ή)τ(ων), ολογ(υ)ρ(ι) οργ(υίας) σ', μοδ(λων) ιβ' (ἡμίσεος). Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ᾶς) Γραμ(ά)δ(ας) πλη(σίον) τ(ῆς) στρ(ά)τ(ας), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ε', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) ε', λιτρῶν) κ'. ||<sup>462</sup> Χω(ράφιον) τ(ο)ῦ αὐτοῦ), μί(κος) οργ(υίας) ζ', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) ε', μοδ(λων) η' λιτρῶν) ις'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ᾶς) Γραμ(ά)δ(ας) πλη(σίον) τ(ῆς) στράτ(ας), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ζ', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) ζ', λιτρῶν) κθ'. ||<sup>463</sup> Χω(ράφιον) τ(ο)ῦ αὐτοῦ), μί(κος) οργ(υίας) ζ', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) β', μοδ(λων) ζ' λιτρῶν) ιθ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ κυ(ροῦ) Ἰω(άννου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ε', π(λά)τ(ος) β' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) δ' λιτρῶν) η'. ||<sup>464</sup> Χω(ράφιον) εἰς Καλτζ(ο)ῦ πλη(σίον) τοῦ δρόμ(ου), μί(κος) σχοι(νία) δ', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) γ' λιτρῶν) κθ'. Χω(ράφιον) τ(ο)ῦ αὐτοῦ) εἰ(ς) τ(ὸν) δρόμ(ον), μί(κος) σχοι(νία) γ', π(λά)τ(ος) β', μοδ(λων) γ' λιτρῶν) ε'. ||<sup>465</sup> Χω(ράφιον) τοῦ αὐτοῦ) εἰ(ς) τὰ Ἀμπ(έ)λια, μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ε', π(λά)τ(ος) β' οργ(υίας) θ', μοδ(λων) ε' λιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) τ(ῆς) Ἐκκλη(σίας) πλη(σίον) τ(ο)ῦ Νίξα, μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', π(λά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λιτρῶν) ιθ'. ||<sup>466</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χερσάμπ(ε)λα πλη(σίον) Στεφά(νου), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) β', π(λά)τ(ος) α' ο[ρ]γ(υία) . . ', μοδ(λου) α' λιτρῶν) ιη'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) Τοπόλο(ν) πλη(σίον) Λε(ον)τ(ος), μί(κος) σχοι(νία) γ', π(λά)τ(ος) β' οργ(υίας) θ', μοδ(λων) β' λιτρῶν) λη'. ||<sup>467</sup> (Ὁμοῦ) μοδ(λων) ογ' λιτρῶν) δ'.

+ Στα(σις) Ἰω(άννου) τοῦ Προσεργίτ(ζ)ι. [+ Χ]ω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χερσαμπ(ε)λα πλη(σίον) Νεδ(ά)ν(ου) τοῦ Κρενπου(λη), μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) δ', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) . . ' λιτρῶν) η'. ||<sup>468</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Ἰανοτ(ά), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ζ', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λων) β' λιτρῶν) λε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτοῦ), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) δ', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) η', μοδ(λων) β' λιτρῶν) λε'. ||<sup>469</sup> Χω(ράφιον) εἰς Μαλτζ(ο)ῦ πλη(σίον) Βελκο(νά) τοῦ Τζυρ(ι)λου), δλογ(υ)ρ(ι) σχοι(νία) δ', λιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον) εἰς Μασθλιν(ικον) πλη(σίον) τοῦ Νίξα, μί(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) ε', π(λά)τ(ος) β', μοδ(λων) ζ' λιτρῶν) λδ'. ||<sup>470</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτοῦ), μί(κος) σχοι(νία) δ', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) γ' λιτρῶν) ιζ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ο)ῦ Δοβρά(σι?), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ζ', π(λά)τ(ος) α' οργ(υία) α', λιτρῶν) λθ'. ||<sup>471</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ᾶς) Φυτ(είας) πλη(σίον) τοῦ Γρηγορίου), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) γ', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) η', λιτρῶν) ιβ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ Ξιροπότ(α)μ(ον) πλη(σίον) τοῦ αλον(λου) τοῦ Δοβρίν(α), μί(κος) σχοι(νία) β', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λου) α' λιτρῶν) ιγ'. ||<sup>472</sup> Χω(ράφιον), Εσοθ(ύ)ρ(ι), πλη(σίον) τοῦ ὄσπιτ(λου), [μῆ](κος) σχοι(νίον) α', π(λά)τ(ος) α', λιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτοῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) β', λιτρῶν) ζ'. ||<sup>473</sup> (Ὁμοῦ) μοδ(λων) . . ' λιτρῶν) ι'.

+ Στά(σις) Μαύρου τοῦ Γοντζῆρι. + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Προ(σ)σεργίτζι εἰ(ς) τὰ Χέρσα[α], μί(κος) σχοι(νία) ε', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(ίω) δ' [λι(τρῶν) . . .]. ||<sup>474</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ήν) Σεμαλτ(ι)ν(ήν) στρ(ά)τ(αν) πλη(σίον) Συμε(ών), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) η', π(λά)τ(ος) β' οργ(υίας) δ', μοδ(ίω) γ' λι(τρῶν) ιε'. Χω(ράφιον) εἰς Βερτζοῦς πλη(σίον) Νικ(η)φ(ό)ρου, ὄλογ(υ)ρ(ί) οργ(υίας) ρκ', μοδ(ίω) δ' (ή)μίσεος). ||<sup>475</sup> Χω(ράφιον) εἰς Γάβροβ(αν) πλη(σίον) τοῦ Δοβρά(νου) τοῦ Προσεργίτζι, μί(κος) σχοι(νία) δ', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(ίω) γ' λι(τρῶν) κθ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῶν) αμπ(ελίω), μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) η', π(λά)τ(ος) β', μοδ(ίω) ε' λι(τρῶν) λα'. ||<sup>476</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῶν) ἀμπ(ελίω), μί(κος) σχοι(νία) γ', π(λά)τ(ος) α', μοδ(ίω) β'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ Ξιροπότ(α)μ(ον) πλη(σίον) τοῦ Ἰανοτ(ᾶ), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) β', π(λά)τ(ος) α', λι(τρῶν) κε'. ||<sup>477</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ Πυλορίγ(ιον) πλη(σίον) Γεωργίου τοῦ Στεφά(νου), μί(κος) σχοι(νία) η' οργ(υίας) ζ', π(λά)τ(ος) β' οργ(υίας) ε', μοδ(ίω) β' λι(τρῶν) δ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αμπ(ελίου) τοῦ παπ(ᾶ) Θ(εο)δωρ(ου), μί(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) ε', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(ίω) ε' λι(τρῶν) λβ'. ||<sup>478</sup> Χω(ράφιον) εἰς Γάβροβ(αν) πλη(σίον) τ(ῶν) αμπ(ελίω), μί(κος) σχοι(νίον) α', π(λά)τ(ος) α', λι(τρῶν) κ'. Χω(ράφιον) εἰς Πρέχδιτζα πλη(σίον) τ(ῶν) αμπ(ελίω) τοῦ Σθλάβοτ(α), μί(κος) σχοι(νία) β', π(λά)τ(ος) β', [μο]δ(ίω) β'. ||<sup>479</sup> (Ὁμοῦ) μοδ(ίω) . . . λι(τρῶν) ιε'.

+ Στά(σις) τοῦ Ἰανοτ(ᾶ). + Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ Μαύρου, μί(κος) σχοι(νία) γ', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) θ', μοδ(ίω) β' λι(τρῶν) λ[.]. ||<sup>480</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) Στεφά(νου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) γ', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(ίω) β' λι(τρῶν) ια'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Μασθλινί(κου) πλη(σίον) τοῦ αμπ(ελίου) τ(ου), μί(κος) σχοι(νία) β', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) η', μοδ(ίω) α' λι(τρῶν) λβ'. ||<sup>481</sup> Χω(ράφιον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) δ', π(λά)τ(ος) δ', εἰς Μασθλινί(κον), μοδ(ίω) η'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ Πυλορίγ(ιον) πλη(σίον) Μαύρου τ(ο)υ Γοντζῆρι, μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) α', π(λά)τ(ος) β', μοδ(ίω) β' λι(τρῶν) δ'. || [Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ Πυλορίγ(ιον) πλη(σίον) Μαύρου] ||<sup>482</sup> Χω(ράφιον) εἰς Γοργοτζ(ο)ῦ πλη(σίον) τοῦ αμπ(ελίου) τ(ου), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ζ', π(λά)τ(ος) α', λι(τρῶν) λε'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ Ξιροπότ(α)μ(ον) πλη(σίον) Θ(εο)δωρ(ου), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) α', π(λά)τ(ος) α', λι(τρῶν) κ'. ||<sup>483</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ παπ(ᾶ) (Δη)μιτρ(ίου), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) δ', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) η', μοδ(ίω) α' λι(τρῶν) ια'. Χω(ράφιον) εἰς Μασθλινί(κον) πλη(σίον) τοῦ Προσεργίτζι, μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) α', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) α', λι(τρῶν) [ . . . ]. ||<sup>484</sup> Χω(ράφιον) τοῦ αὐτ(οῦ) πλη(σίον) τ(ῆς) στρ(ά)τ(ας), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ζ', π(λά)τ(ος) β' οργ(υίας) α', μοδ(ίω) β' λι(τρῶν) λε'. Χω(ράφιον) εἰς Γολιαμᾶν Νίβ(α) πλη(σίον) τοῦ Χρουσονά, μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ζ', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) ζ', λι(τρῶν) κθ'. ||<sup>485</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ο)ῦ Χρουσον(ᾶ) εἰς Γολιαμ(α)νίβα, μί(κος) σχοι(νία) ε', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(ίω) δ' λι(τρῶν) ιε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αμπ(ελίου) εἰς Γοργοντζ(ο)υ, μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) η', μοδ(ίω) α' λι(τρῶν) κε'. ||<sup>486</sup> (Ὁμοῦ) μοδ(ίω) ιε'.

+ Στά(σις) τ(ο)ῦ Σθλάβοτ(α) του Μπέ(λ) . + Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) Κόζι(ακον) πλη(σίον) τοῦ Δοβρίνα, μί(κος) σχοι(νία) γ', π(λά)τ(ος) γ', μοδ(ίω) δ' (ή)μίσεος). ||<sup>487</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ Παχυπ(ό)δ(η), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', π(λά)τ(ος) ζ' {οργ(υίας)}, μοδ(ίω) η' λι(τρῶν) λγ'. Χω(ράφιον) εἰς Βρέτζ(ο)υ πλη(σίον) τοῦ Ῥωμ(α)ν(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) ζ', λι(τρῶν) ιβ'. ||<sup>488</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ήν) Σαμαλτ(ι)ν(ήν) στράτ(αν) πλη(σίον) τοῦ Κομ(η)τ(ος), μί(κος) σχοι(νία) β', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(ίω) α' λι(τρῶν) ιγ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) ε', λι(τρῶν) κθ'. ||<sup>489</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βρέτζ(ο)υ πλη(σίον) Βα(σιλείου) τ(ῆς) Κων(σταν)τ(ι)ν(ε)β(ας), μί(κος) σχοι(νίον) <α> οργ(υίας) β', π(λά)τ(ος) α', λι(τρῶν) κδ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ αμπ(ελία) εἰς Γαβροβίτζα πλη(σίον) τοῦ Δοβρίνα, μί(κος) σχοι(νία) β', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) β', [μο]δ(ίω) α' λι(τρῶν) ια'. ||<sup>490</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ο)ῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) ζ'.

λ(ιτρῶν) λε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) ζ', λ(ιτρῶν) κθ'. ||<sup>491</sup> Χω(ράφιον) εἰς Γάδροβ(αν) πλη(σίον) τοῦ Τζέρον(η), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) η', π(λά)τ(ος) β' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ιε'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὰς) Γραμ(ά)δ(ας) πλη(σίον) τοῦ Στεφά(νου), μί(κος) σχοι(νίον) α', π(λά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>492</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) Λά(κκον) πλη(σίον) τ(ῆς) Δοθρού(σας), μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) β', π(λά)τ(ος) α', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ιε'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) Ἄγ(ιον) Νικό(λαον) πλη(σίον) τοῦ (Δη)μιτρ(ίου), μί(κος) σχοι(νία) δ', π(λά)τ(ος) β' οργ(υίας) β', μοδ(λων) δ' λ(ιτρῶν) λβ'. ||<sup>493</sup> (Ὁμοῦ) μοδ(λων) λ. λ(ιτρῶν) η'.

+ Στά(σις) Βελκον(ᾶ) τοῦ Τζυρ(ίλου). + Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Αμπ(έ)λια πλη(σίον) Νικο(λάου) τοῦ Βαγεν(ά)ρ(η), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) δ', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) ζ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>494</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) Τόπ(ό)λον πλη(σίον) τοῦ Δοθρί(να), μί(κος) σχοι(νία) γ', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ιθ'. Χω(ράφιον) εἰς Μελ(τ)ζ(ο)ῦ πλη(σίον) Γε(ω)ργ(ίου) τοῦ Σελ(ά)ρ(η), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) β', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ιζ'. ||<sup>495</sup> Χω(ράφιον) εἰς Κ(α)λ(ᾶς) πλη(σίον) Γε(ω)ργ(ίου) τοῦ Σελ(ά)ρ(η), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) β', λ(ιτρῶν) λ'. | (Ὁμοῦ) μοδ(λων) ζ' λ(ιτρῶν) λα'.

+ Στά(σις) (Δη)μιτρ(ίου) τοῦ Κατ(α)δότ(ου). ||<sup>496</sup> + Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χερσαμπ(ε)λα πλη(σίον) τοῦ Γουδ(έ)λ(η), μί(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) β', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) θ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) δ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χέρσα πλη(σίον) τοῦ Γρηγορί(ου), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ζ', π(λά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) . . . ||<sup>497</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ο)ῦ Κομ(η)τ(ος) τ(ῆν) Βρέχ(ο)τα πλη(σίον) Νικο(λάου), μί(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) ζ', π(λά)τ(ος) β', μοδ(λων) ζ' λ(ιτρῶν) η'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ο)ῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) γ', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ιθ'. ||<sup>498</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) οργ(υίας) η', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) ε', λ(ιτρῶν) η'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ Ξιροπ(ό)τ(α)μ(ον) πλη(σίον) τοῦ Ἰωσήφ, μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) ζ', π(λά)τ(ος) α', μοδ(λων) δ'. ||<sup>499</sup> Χω(ράφιον) εἰς Γολιαμ(α)νίβ(α) πλη(σίον) Νικο(λάου) τ(ῆς) Ζορ(ᾶς), μί(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) ζ', π(λά)τ(ος) α', μοδ(λων) ε' λ(ιτρῶν) ιη'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α', π(λά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>500</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) Ἄγ(ιον) (Δη)μιτρ(ίου), μί(κος) σχοι(νία) γ', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) ε', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ιθ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Ἀγ(ίου) (Δη)μιτρ(ίου), μί(κος) σχοι(νίον) α', π(λά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>501</sup> (Ὁμοῦ) μοδ(λων) κ. λ(ιτρῶν) λ'.

+ Στά(σις) Βα(σιλείου) τοῦ παπ(ᾶ) Χριστ(ί)λ(α). + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ δρομ(ου) (καλ') τοῦ παπ(ᾶ) Θ(εο)δωρ(ου), μί(κος) σχοι(νία) γ', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) γ', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ι'. ||<sup>502</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βρέτζ(ο)ῦ πλη(σίον) (Δη)μιτρ(ίου), μί(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) δ', π(λά)τ(ος) γ', μοδ(λων) ε' λ(ιτρῶν) λζ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὸ Ξιροπ(ό)τ(α)μ(ον) πλη(σίον) Στεφά(νου), μί(κος) σχοι(νία) γ', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) ιθ'. ||<sup>503</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βόμπλιτζ(α) πλη(σίον) (Δη)μιτρ(ίου), μί(κος) σχοι(νία) β', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) γ', λ(ιτρῶν) κζ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) (Δη)μιτρ(ίου) τ(ῆς) Κων(σταν)τ(ί)ν(ε)δ(ας), μί(κος) σχοι(νία) γ', π(λά)τ(ος) β', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>504</sup> Χω(ράφιον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) ζ', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) ε', λ(ιτρῶν) κβ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) ε', λ(ιτρῶν) ι'. ||<sup>505</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) ζ', λ(ιτρῶν) ιδ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νία) β', π(λά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>506</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῶν) αμπ(ε)λων τ(ῶν) Ζιδομιστιν(ῶν), μί(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ε', π(λά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) κ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) ε', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) κα'. ||<sup>507</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὰς) Γραμ(ά)δ(ας), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) δ', λ(ιτρῶν) κδ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', π(λά)τ(ος) α', μοδ(λου) α'. ||<sup>508</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) σχοι(νίον) α', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) γ', λ(ιτρῶν) η'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αὐτ(οῦ), μί(κος) οργ(υίας) η', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) ε', λ(ιτρῶν) ζ'. ||<sup>509</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Ἀγ(ίου) Νικ(ο)λ(άου), μί(κος) σχοι(νία) δ', π(λά)τ(ος) β' οργ(υίας) β', μοδ(λων) δ' λ(ιτρῶν) λβ'. | (Ὁμοῦ) μοδ(λων) κς' (ἡμίσεος).

+ Στά(σις) χ(ή)ρας Στασίας. ||<sup>610</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Νικ(ο)λ(ά)ου εἰ(ς) τὰ Χερσάμπ(ε)λ(α), μι(κος) σχοι(νία) β', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ιη'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τα Χέρσα πλη(σίον) Βλά(ση) τοῦ Τζανκ(ά)ρ(η), μι(κος) σχοι(νίον) α', π(λά)τ(ος) β', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. ||<sup>611</sup> ('Ομοῦ) μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) κγ'.

+ Στα(σις) Ιω(άννου) τ(ῆ)ς (Δη)μιτρ(ι)ε(δ)ας. + Χω(ράφιον) εἰ(ς) τα Χέρσα Αμπ(έ)λ(ια), <μῆκος> σχοι(νία) β', π(λά)τ(ος) α', μοδ(λου) α'. ||<sup>612</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) του Δοθροτ(ᾶ) τοῦ Πεντ(α)χλι(ά)β(η), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) α', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) ε', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ιζ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὸν) Γραδ(ι)τζ(όν), μι(κος) σχοι(νίον) α', π(λά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>613</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βελτζ(ι)αν πλη(σίον) Βα(σιλείου), μι(κος) σχοι(νία) β', π(λά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. | ('Ομοῦ) μοδ(λων) δ' λ(ιτρῶν) β'.

+ Στά(σις) Κων(σταν)τ(ι)ν(ου) τοῦ Αμεριμνή. ||<sup>614</sup> + Χω(ράφιον) εἰ(ς) Τοπό(λον) πλη(σίον) Γε(ωργίου) τοῦ Κομ(η)τ(ος), μι(κος) σχοι(νία) γ', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) β', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ια'. Χω(ράφιον) εἰς Βρετζ(ο)ου, μι(κος) σχοι(νία) γ', π(λά)τ(ος) οργ(υίας) η', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) λβ'. ||<sup>615</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) β', π(λά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. | ('Ομοῦ) μοδ(λων) δ' λ(ιτρῶν) η'.

+ Στα(σις) Τζανκ(ά)ρ(η) τοῦ Δοθέτ(ζ)ερου. ||<sup>616</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ο)ῦ κυροῦ Ιω(άννου), μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) η', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) β', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νίον) α', π(λά)τ(ος) α', λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>617</sup> Χω(ράφιον) εἰ(ς) τ(ὰς) Καρέ(ας) πλη(σίον) Βα(σιλείου) (μον)αχ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) γ', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) η', μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) δ'. | ('Ομοῦ) μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) κθ'.

+ Στα(σις) Θ(εο)δωρ(ου) τοῦ Καλονά. ||<sup>618</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆ)ς πετροτ(ῆ)ς στρ(ά)τ(ας), μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) η', π(λά)τ(ος) α', (δμοῦ) μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) λβ'.

+ Στα(σις) τοῦ Δραγοτά. ||<sup>619</sup> + Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ Γερμ(α)ν(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) γ' οργ(υίας) ζ', π(λά)τ(ος) α', (δμοῦ) μοδ(λων) β' λ(ιτρῶν) κη'.

||<sup>620</sup> (Καί) (δμοῦ) ἡ ἄπα(σα) γῆ σπόριμ(ος) τ(ῆ)ς Ροδολύβ(ους) ἐκτ(ὸς) τ(ῶν) δεσποτ(ικῶν) χω(ραφίων) (καί) Νικ(η)φ(ό)ρ(ου), Λε(ον)τ(ος) (καί) 'Ιωσηφ ||<sup>621</sup> γῆ μοδ(λων) γχ. . . (καί) λιτρ(ῶν) ιη'.

||<sup>622</sup> + Δια τ(ῶν) χω(ραφίων) τῶν δεσποτ(ικῶν). ||<sup>623</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) τὸ ἀμπ(έ)λιον τοῦ Ιω(άννου) του Δοθρίνα, μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) ζ', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) ε' λ(ιτρῶν) ε'. Χω(ράφιον) τοῦ Χαλ(κέως) πλη(σίον) τοῦ Ζακχέ(ου), μι(κος) σχοι(νία) γ', π(λά)τ(ος) β' οργ(υίας) α', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ζ'. ||<sup>624</sup> Χω(ράφιον) τὸ κ(α)τεχόμε(ε)ν(ον) παρὰ Μιχα(ήλ) πρε(σβ)υτ(έ)ρ(ου) πλη(σίον) (Δη)μιτρ(ι)ου τοῦ Τζερετ(ι)θρ(ά)τ(ου), μι(κος) σχοι(νία) δ', π(λά)τ(ος) β' οργ(υίας) ε', μοδ(λων) ε' λ(ιτρῶν) η'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) Νικ(ο)λ(ά)ου τοῦ Β(α)γεν(ά)ρ(η), μι(κος) σχοι(νία) γ', π(λά)τ(ος) β' οργ(υίας) η', μοδ(λων) δ' λ(ιτρῶν) η'. ||<sup>625</sup> [Χ]ω(ράφιον) [εἰς τ]α Δομνικ(ι)ώτ(ικα), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) δ', π(λά)τ(ος) γ' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) η'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) το ἀλόνι(ν) τοῦ Ιω(άννου), μι(κος) σχοι(νία) δ' οργ(υίας) α', π(λά)τ(ος) α', μοδ(λων) γ' λ(ιτρῶν) ζ'. ||<sup>626</sup> Χ[ω(ράφιον)] εἰ(ς) τ[ῆν] αὐλ[ὴν] τ[οῦ] παπ[ᾶ] Μιχ(αήλ), μι(κος) σχοι(νία) β', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) δ', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ζ'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) το Εσοθ(ύ)ρ(ιν) πλη(σίον) τοῦ ὀσπιτ(ι)ου του, μι(κος) σχοι(νίον) α' οργ(υίας) δ', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) δ', [μοδ(λου)] α'. ||<sup>627</sup> Χω(ράφιον) εἰς Βρέτζ(ους) πλη(σίον) του Νίξ(α), μι(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) δ', π(λά)τ(ος) β' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) η' λ(ιτρῶν) κδ'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τοῦ αυτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) δ', π(λά)τ(ος) α' οργ(υίας) η', μοδ(λων) δ' λ(ιτρῶν) η'. ||<sup>628</sup> Χω(ράφιον) τοῦ Ιωσήφ εἰς Βερετζ(οῦς) πλη(σίον) τοῦ παπ[ᾶ] Χριστί(α), μι(κος) σχοι(νία) ζ', π(λά)τ(ος) β', μοδ(λων) η'. Χω(ράφιον) τοῦ Ιωσήφ πλη(σίον) τοῦ αυτ(οῦ), μι(κος) σχοι(νία) ε', π(λά)τ(ος) β' οργ(υίας) η', μοδ(λων) ζ' λ(ιτρῶν) κ'. ||<sup>629</sup> Χω(ράφιον) πλη(σίον) του Τζέρν(η), μι(κος) σχοι(νία) ε' οργ(υίας) δ', π(λά)τ(ος) γ' οργ(υίας) θ', μοδ(λων) ι' λ(ιτρῶν) κη'. Χω(ράφιον) εἰ(ς) τὰ Χερσαμπ(ε)λα πλη(σίον) τοῦ Τζύτ(ζ)ι, μι(κος) σχοι(νία) β' οργ(υίας) ζ', π(λά)τ(ος) β', μοδ(λων) [. . .] λ(ιτρῶν) κη'. ||<sup>630</sup> Χω(ράφιον) τοῦ Χαλ(κέως) πλη(σίον) τ(ῆ)ς Σαμαλτ(ι)ν(ῆ)ς στράτ(ας), μι(κος) σχοι(νία) ε',

π(λά)τ(ος) β' οργ(υίας) δ', μοδ(λων) η' λ(ιτρῶν) ιδ'. Χω(ράφιον) τοῦ Κουκρού( ) πλη(σίον) τοῦ Κάλ(κου), μί(κος) σχοι(νία) β', π(λά)τ(ος) α', μοδ(λου) α' λ(ιτρῶν) ε'. <sup>||531</sup> Χω(ράφιον) Στ(ε)φά(νου) τ(ῆς) Βλάσσοδ(ας) πλη(σίον) του Βλά(ση) εἰς Κουρόπ(εκον), μι(κος) σχοι(νία) β', π(λά)τ(ος) β', μοδ(λων) β'. Χω(ράφιον) πλη(σίον) τ(ῆς) Ἐπά(νω) Φυτ(εἰας), μί(κος) σχοι(νία) ζ', π(λά)τ(ος) β' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) ι' λ(ιτρῶν) λδ'. <sup>||532</sup> Χω(ράφιον) εἰς Γάδροδ(α) πλη(σίον) τοῦ Ιωσήφ, μί(κος) σχοι(νία) δ', π(λά)τ(ος) β' οργ(υίας) ζ', μοδ(λων) ε' λ(ιτρῶν) κα'. (Ὁμοῦ) μοδ(λων) . . . [λ(ιτρῶν) . . .] +

L. 11 . α' : οα' post corr. R || l. 15 . . : ις' post corr. || l. 38 μοδλου α' post corr. || l. 41 lege κοινόν || l. 54 λιτρῶν ιβ' altera manu || l. 55 κη' : ιθ' post corr. R || β' : ιβ' post corr. R || l. 60 τῆς : post corr. supra τοῦ || l. 68 γ' supra κ' R || l. 71 α' : post corr. supra β' || l. 76 κ. : κη' post corr. R || l. 93 νγ' : νθ' vel νε' post corr. R || l. 123 μ' : λ' post corr. R || l. 124 α' : vel α' (ἡμισυ) || l. 125 lege Πετρωτῶν || l. 131 νζ' : νγ' post corr. R || l. 135 κ. : κα' post corr. R || l. 154 ν. : νβ' post corr. R || l. 162 . . : μζ' post corr. R || l. 169 α' post corr. || l. 173 . . : λε' post corr. R || l. 183 . β' : πβ' post corr. R || l. 188 λ. : κη' post corr. R || l. 193 α' : post corr. supra οργ || l. 202 Πρίχθιτζαν : -ι-<sup>1</sup> post corr. || l. 203 μ. : μβ' post corr. R || β' : ιη' post corr. R || l. 205 ὁμοῦ - λε' : (ὁμοῦ) μοδ(λων) θ' λ(ιτρῶν) θ' post rasuram sinistra R || l. 208 οργ(υίας) ζ' : post corr. supra σχοι(νία) ζ' || l. 209 . . : ζ' post corr. R || l. 210 Ἰουλιανόν : post corr. supra Νικόλαον || l. 219 νζ' : νδ' post corr. R || l. 224 α' : β' post corr. || l. 230 μοδ(λων) μζ' : rescripsit R || l. 237 α' : post corr. supra β' || l. 238 λε' : λγ' post corr. R || l. 239 ε' : post corr. supra ι' || l. 242 γ' : post corr. supra α' || l. 244 . . : ιη' post corr. R || l. 249 κε' : κγ' post corr. R || l. 265 π. : πα' post corr. R || l. 266 γ' et ζ' post corr. || l. 276 . . : νγ' post corr. R || l. 283 μοδ(λων) : post corr. supra λ(ιτρῶν) || . . : κδ' post corr. R || l. 287 δ' : post corr. supra α' || β' : post corr. supra γ' || l. 288 κγ' : κδ' post corr. R || l. 295 λ. : λδ' post corr. R || l. 300 κε' : λδ' post corr. R || l. 318 ρ. γ' : ρνε' post corr. R || l. 322 σχοι(νία) : post corr. supra οργ(υίας) || l. 331 πε' : οα' post corr. R || l. 335 α' : post corr. || l. 349 ει(ς) : post corr. supra τ(ῆς) || l. 350 β' : post corr. || ν. : κγ' vel κβ' post corr. R || l. 357 ξθ' : ν' post corr. R || l. 358 τα : post corr. || l. 360 Κάλ(κ)(κου) : -λ- post corr. supra -κ- || l. 361 λθ' : λ post corr. || l. 367 εις<sup>2</sup> post corr. || l. 370 κ. : ις' post corr. R || l. 376 . . : λβ' post corr. R || l. 381 . . : κ' post corr. R || γ' : ιγ' post corr. R || l. 390 ξγ' : rescripsit R || l. 398 θ' post corr. || l. 406 νβ' : νς' post corr. R || λγ' : λα' post corr. || l. 413 γ' : post corr. supra α' || λ. : λβ' post corr. R || l. 417 κ. : κβ' post corr. R || l. 422 να' : λε' post corr. R || l. 425 εις<sup>1</sup> : post corr. supra τοῦ || l. 431 λς' : λα' post corr. || l. 434 κ' : ιθ' post corr. R || . . : ιγ' post corr. R || l. 436 ζ' : post corr. supra κ' || l. 439 . . : ια' post corr. R || l. 441 Κωνσταντίνεδας : -ων- post corr. || l. 442 Βασιλεῖου : Βα- post corr. supra (Δη)μιτρ || ις' : ιβ' ? post corr. R || l. 458 . . : ιθ' post corr. R || l. 467 ογ' : νη' post corr. R || l. 471 ιγ' : γ' rescript. || l. 473 . . : κε' post corr. R || l. 479 . . : μη' post corr. R || l. 486 λε' : λγ' post corr. R || l. 493 λ. : ιθ' post corr. R || η' : ιη' post corr. R || l. 501 κ. : κβ' post corr. R || l. 505 β' : post corr. supra α' || l. 509 κς' : κβ' (ἡμισυ) post corr. R || l. 521 γη-ιη' : γῆ μοδ(λων) γφμη' λ(ιτρῶν) ι' + post rasuram dextra lineae 520 altera manu (?) || l. 532 . . : ιθ' post corr. R || [λ(ιτρῶν) . . .] : λ(ιτρῶν) δ' post corr. R.



## APPENDICE I

# COMPTES DE L'ÉCONOME DE RADOLIBOS

[Première décennie du XII<sup>e</sup> s.]

LE TEXTE. — Porté au verso de notre n° 53, entre les l. 521 et 522. — *Album* : pl. LVIII.

*Inédit.*

ANALYSE. — Dettes ou redevances [acquittées] en pièces d'or (*chrysinoi*) de huit parèques de Radolibos [en tout 41 pièces]. Au total pour le village, 126 pièces d'or. Mention d'un neuvième parèque, qui [a acquitté ou doit acquitter] 11 pièces d'or.

NOTES. — Sur les 9 parèques mentionnés, 5 sont connus par d'autres documents (cf. les notes à l'Appendice II) ; notre n° 51, de 1103, notre n° 53 et l'Appendice II, documents que nous datons de la première décennie du XII<sup>e</sup> s. Nous proposons de dater également la présente note de cette époque. Elle est naturellement postérieure à notre n° 53, sur lequel elle est écrite, mais de peu.

Sur l'objet de cette note, plusieurs hypothèses sont possibles. Il s'agit d'un aide-mémoire qui vraisemblablement a été rédigé par l'économe du métoque d'Iviron à Radolibos pour noter des versements effectués. Le contexte suggère que l'abréviation  $\chi$  surmonté de  $\rho$  désigne ici des pièces d'or, et nous l'avons développée sous la forme  $\chi\rho(\upsilon\sigma\iota\nu\omicron\iota)$ . Le versement de Nicolas Bagénarès, 2 chrysinoi (l. 1), semble correspondre à celui de 2 drahkani, mentionné dans l'Appendice II, l. 1, que le même Nicolas a fait à l'économe, et les 5 chrysinoi de Génakys (l. 2) au zeugologion de 5 unités de Janakis dans l'Appendice II, l. 13 ; mais il peut s'agir de coïncidences, et on ne peut dire si cette liste est relative à des redevances, fournies en espèces (il semble que les redevances en nature aient été convertibles en espèces, cf. les notes à l'Appendice II), ou, ce qui est également possible, à des dettes contractées et acquittées par certains parèques de Radolibos auprès de l'économe. La somme de 126 chrysinoi peut être le total de versements déjà effectués — ou de ce qui reste dû.

Θεοδορος ο Κλεπις χρ(υσίνους) η'. Ιω(άννης) του παπ(ᾶ) χρ(υσίνους) γ'. 'Ο Κλαψιαρις χρ(υσίνους) γ'. Του Νικολ(άου) του Βαγεγαρι χρ(υσίνους) β'. Χρουσανα ||<sup>2</sup> χρ(υσίνους) γ'. Του Μιχαηλ του Περδικαρι χρ(υσίνους) β'. Παυλος ο χαρακαρης χρ(υσίνους) ιε'. Ο Γενακυσ χρ(υσίνους) ε'. Ολα ομου του χοριου /χρ(υσίνουι)/ ρκς'. ||<sup>3</sup> Του πα... του Ορινου χρ(υσίνους) ια'.

## APPENDICE II

# COMPTES DE L'ÉCONOME GÉORGIEN DE RADOLIBOS

Transcription et traduction par Valéri SILOGAVA  
(Institut des manuscrits, Tbilisi)

[Première décennie du XII<sup>e</sup> s.]

### Redevances dues à Iviron par les parèques de Radolibos.

LE TEXTE. — Porté au verso de notre n° 53. Le texte est écrit en lettres géorgiennes, en écriture minuscule. — *Album* : pl. LIX.

#### *Inédit.*

NOTES. — Nous avons affaire à des comptes de caractère privé, relatifs aux versements effectués à une certaine date par les parèques de Radolibos; ils comportent, l. 42-45, un bilan des redevances perçues et de l'usage qui en a été fait. L'auteur, qui écrit en caractères géorgiens une langue qui est tantôt du géorgien tantôt du grec (cf. par exemple «*ke mikron*» l. 5, «*ke imison*» l. 35, et l'article, masculin ou féminin, devant le nom des parèques), est vraisemblablement l'économe géorgien du métoque de Radolibos.

Soixante-sept parèques du présent document dont la dénomination est suffisamment précise pour que l'on puisse les identifier figurent dans nos n° 51 et 53, ou dans l'Appendice I. Nous proposons de dater ces comptes de l'économe, pour les raisons mentionnées à propos de notre n° 53, qui sont également valables ici, de la même époque que cet acte et que l'Appendice I : « première décennie du XII<sup>e</sup> s. ». Ils sont, pour la même raison que l'Appendice I, postérieurs à notre n° 53.

Voici les dénominations des villageois de Radolibos que nous croyons pouvoir identifier à travers ces quatre documents. Nous donnons ici les références que nous utilisons dans ces notes; on trouvera les autres dans l'Index. Pour translittérer ci-dessous les noms géorgiens du présent document, nous observons les conventions suivantes : *q* = *ts*; *c* = *tz*; *g*, *γ* = *g*; *e* = *é* ou *e*; *j* = *ï*; *k*, *κ* = *k*; *p* = *ph*; *p* = *p*; *š* = *ch*; *t* = *th*; *†* = *t*; *u* = *ou*; *x* = *kh*; *ž* = *j*; *z*, *з* = *z*.

Basileios Mogès, n° 53, l. 214; Vasilis Moïs, App. II, l. 11-12; Moïs, l. 33.

Basileios monachos, n° 51, l. 43; n° 53, l. 205.

Basileios, neveu de Zakchaïos, n° 51, l. 37; Vasilis to Zakéa, App. II, l. 38-39.

Basileios Pentachleuès, n° 51, l. 50; Vasilis Pendoukhliavis, App. II, l. 8.

Basileios tou Kônsta, n° 51, l. 53; B. tès Kônstantinébas, n° 53, l. 55; Vasili(s) Konstantinova, App. II, l. 2, 27.



- Basileios tou papa Kristila, n° 51, l. 62 ; B. tou papa Christila, n° 53, l. 501 ; Vasilis papa Khristila, App. II, l. 17, 33.
- Belkónas tou Kyrillou, n° 51, l. 63 ; B. tou Tzyrilou, n° 53, l. 493.
- Charitza, n° 53, l. 163 ; Kharitsa, App. II, l. 24.
- Christophoros, n° 51, l. 35 ; Khristaphoros, App. II, l. 48.
- Chrysónas tou Kalkou, n° 51, l. 58 ; Chrousonas tou K., n° 53, l. 422 ; Khrousos to Kalko, App. II, l. 11, 18, 29-30.
- Démétrios, frère de Basileios tou Kónsta, n° 51, l. 54 ; D. tès Kónstantinébas, n° 53, l. 340 ; Dimitras to Kostantinova, App. II, l. 3, 29 ; D. Konstantinova, l. 16.
- Démétrios tou Katadotou, n° 51, l. 47 ; n° 53, l. 495 ; Dimitras to Katadoti, App. II, l. 20, 30.
- Démétrios tou papa Ióannou, n° 51, l. 72 ; n° 53, l. 162.
- Démétrios Tzertibratos, n° 51, l. 47 ; D. Tzertibratos, n° 53, l. 183.
- Diabatès, n° 53, l. 76 ; Déavatis, App. II, l. 7, 22, 34.
- Dimitras to Orinos, App. II, l. 13 ; D. Orinos, l. 38.
- Dobetzéros Tzagkarès, n° 51, l. 42 ; Tzankarès Dobetzéros, n° 53, l. 515 ; Dévetséros, App. II, l. 39.
- Dobranos tou Prosergitzè, n° 51, l. 58 ; n° 53, l. 444.
- Dobrasès tou Simérinou, n° 51, l. 59 ; D. tès Hémérobos, n° 53, l. 370 ; Dobrachis, App. II, l. 37.
- Dobrotas Néoparikos, App. II, l. 7 ; Dobrotas N., l. 18, 31.
- Dobrinas, n° 53, l. 458 ; Zobrinas, App. II, l. 26.
- Dobrotas Pentachliabis, n° 53, l. 296 ; le frère de [Basileios Pentachleuès], App. II, l. 8.
- Dobrótas tou Stéphanitzou, n° 51, l. 48 ; Dobrotas to Stéphanitsi, App. II, l. 20, 32.
- Dobrousa, veuve, n° 51, l. 70 ; Dobrousa, n° 53, l. 161 ; App. II, l. 45.
- Dokeianos tou Pachypodè, n° 51, l. 65 ; Dokianos, n° 53, l. 436.
- Eustathios tès Kouklas, n° 51, l. 49 ; n° 53, l. 116 ; Ivsthatis tis Koklas, App. II, l. 8 ; tis Kouklas, l. 20 ; tis Kéklas, l. 29.
- Eustathios tou Kougèrè, n° 51, l. 63 ; Eustathès tès Kougérobos, n° 53, l. 68.
- Génakys, App. I, l. 2 ; Janakis, App. II, l. 13.
- Géorgios, fils de [Stéphanos tou Géorgiou], n° 51, l. 64 ; G. tou Stéphanou, dragatès tou despotikou, n° 53, l. 49 ; Géorgis dragatis, App. II, l. 39.
- Géorgios Sélaris, n° 53, l. 244 ; Géorgis to Soutlari, App. II, l. 3 ; Setlaris, l. 22, 27.
- Géorgios tou Komètos, n° 51, l. 61 ; n° 53, l. 276 ; Géorgis to Komita, App. II, l. 7, 35 ; Erkos Komita, l. 23.
- Géorgios tou papa Eustathiou, n° 51, l. 46 ; G. tou papa Eustathè, n° 53, l. 209 ; Erkos papa Evstathi, App. II, l. 4, 16-17, 30.
- Goudèlès, frère de Nikolaos Zoros, n° 53, l. 93 ; Goudélis, App. II, l. 2, 32-33 ; Goudoulis, l. 15.
- Ianis Tsipkos, App. II, l. 5 ; Tsipkos, l. 24, 28.
- Ianotas, n° 53, l. 479 ; App. II, l. 46.
- Ióannès, fils de Basileios Manoèlas, n° 51, l. 53 ; Ióannès Manoèlas, n° 53, l. 219 ; Kaloianis to Manoili, App. II, l. 6 ; Ianis Manouilis, l. 24 ; I. to Manoili, l. 32.
- Ióannès Perdikarès, n° 51, l. 38 ; n° 53, l. 29 ; Iani Perdikari, App. II, l. 2 ; Ianitsis Perdikaris, l. 21-22 ; Iani Berdikari, l. 27.
- Ióannès tès Dobrousas, n° 53, l. 418 ; Ianis tis D., App. II, l. 5, 18-19, 31.
- Ióannès tou Prosergitzè, n° 51, l. 52 ; n° 53, l. 467 ; Ianis Prassergitsis, App. II, l. 9 ; I. Prossergitsis, l. 19, 31.
- Kalkos M..., n° 51, l. 69 ; Kalkos, n° 53, l. 318 ; App. II, l. 12, 24, 34.
- Kobitsa, App. II, l. 10, 18.
- Kónstantinos tou Pachypodè, n° 51, l. 66 ; n° 53, l. 414 ; Kostas Pakipodis, App. II, l. 11 ; K. Pakipomis, l. 25.
- Kónstantinos Tzertzobratos, n° 51, l. 46 ; K. Tzertibratos, n° 53, l. 42 ; Kostas Tsertsivratos, App. II, l. 9, 16, 33.
- Kónstas Amérimnès, n° 51, l. 71 ; Kónstantinos A., n° 53, l. 513.
- Kónstas Roidas, n° 51, l. 74 ; Rédas, App. II, l. 48.
- Kosmas, gendre tou Komètos, n° 53, l. 300 ; Kozmas, App. II, l. 10, 21, 36.
- Ksilourgos, App. II, l. 11 ; Dimitras Ksilourgos, l. 18.
- kyr Ióannès Lyt..., n° 53, l. 1 ; kir Ianis, App. II, l. 47.
- Mauros Gontziris, n° 53, l. 473 ; Ganzéris, App. II, l. 3, 29 ; Khanzéris, l. 22.
- Michaèl Perdikarès, n° 51, l. 59 ; n° 53, l. 288 ; App. I, l. 2.
- Michaèl Tzerbénikos, n° 51, l. 45 ; M. Tzerbenkos, n° 53, l. 284.
- Nédanitzès tou Tzaïkou, n° 51, l. 43 ; Nédanitzis, n° 53, l. 224 ; Nédanitsis, App. II, l. 6, 16, 29.
- Nikèphoros Kappadokès, n° 51, l. 74 ; Nikèphoros, n° 53, l. 12.
- Nikolaos Bagénarès, n° 51, l. 48 ; n° 53, l. 351 ; App. I, l. 1 ; Nikolas Vajinaris, App. II, l. 1, 7-8, 21.
- Nikolaos, fils de [Zakchaïos], n° 51, l. 37 ; Nikolaos tou Zakchéou, n° 53, l. 203 ; Nikolas to Zakéa, App. II, l. 3, 31-32.

- Nikolaos Manoëlas, n° 53, l. 21 ; Nikolas to Manouïli, App. II, l. 5 ; N. Manoïlis, l. 21 ; N. to Manoïli, l. 32.  
 Nikolaos tès Charitzas, n° 51, l. 40 ; n° 53, l. 154 ; tis Kharitzas, App. II, l. 4 ; to Kharitsas, l. 34.  
 Nikolaos tès Géorgias, n° 51, l. 57 ; n° 53, l. 123.  
 Nikolaos tou Nixa, n° 51, l. 51 ; n° 53, l. 382 ; Niksa, App. II, l. 6, 28 ; Nikolas Niksa, l. 19.  
 Nikolas Tsertsivratos, App. II, l. 9, 23-24, 36.  
 Nikolaos Zeros, n° 53, l. 84 ; to Zora, App. II, l. 10 ; Zora, l. 16 ; Nikolas to Zora, l. 33.  
 Ougdanitsis, App. II, l. 11 ; Bogzanitsis, l. 25 ; Bougdanos, l. 33.  
 Pagkratès Matzoukitès, n° 53, l. 131 ; Bangratis, App. II, l. 37.  
 papas Dèmètrios, n° 53, l. 431 ; papas Dimitras, App. II, l. 6, 23, 30.  
 Paulos Néoparoïkos, n° 53, l. 358 ; App. II, l. 12, 25, 35-36.  
 Paulos tou Dèmètriou, n° 51, l. 66 ; n° 53, l. 396 ; le fils de Dimitras, App. II, l. 43.  
 Pavlos tis Dobrinas, App. II, l. 21, 27.  
 Pétros tou papa Ióannou, n° 51, l. 40 ; n° 53, l. 166 ; P. to papa Iani, App. II, l. 9, 24-25, 35.  
 Rômanos tou Gabrila, n° 51, l. 65 ; n° 53, l. 135.  
 Romanova, App. II, l. 12, 24, 36.  
 Rôsana veuve de Kônstantinos Athanatos, n° 51, l. 67 ; Rousana veuve, n° 53, l. 391 ; Rousana, App. II, l. 46.  
 Stéphanos Chalkeus, n° 53, l. 443 ; S. Khalkéas, App. II, l. 12, 34.  
 Stéphanos Domnikiatès, n° 51, l. 35 ; S. Domnikiotès, n° 53, l. 186 ; S. Domnikatis, App. II, l. 25 ; S. Domnikiotis, l. 32.  
 Stéphanos, frère de [Dèmètrios tou Katadotou], n° 51, l. 47 ; S. Katadotès, n° 53, l. 103 ; S. Kadadotis, App. II, l. 20.  
 Stéphanos Grélas, n° 53, l. 266 ; Groulas, App. II, l. 13, 28 ; Grélas, l. 26.  
 Stéphanos tès Blasobas, n° 53, l. 531 ; S. to Vlasova, App. II, l. 7, 17, 27-28.  
 Stéphanova, App. II, l. 14, 21.  
 Sthlabotas Klapsiaris, n° 53, l. 283 ; Klapsiaris, App. I, l. 1 ; Klaphsiaris, App. II, l. 19, 36.  
 Sthlabotas tou Tzinagoulè, n° 51, l. 42 ; S. Tzyniogolos, n° 53, l. 20 ; Tsitsnagouvas, App. II, l. 5.  
 Syméon tou Marinou, n° 51, l. 54 ; S. tès Marinès, n° 53, l. 108 ; Siméonis tis Marinas, App. II, l. 4 ; Siméon tis Marinas, l. 15.  
 Théodôros Klépis, App. I, l. 1 ; Thodoros Klephthis, App. II, l. 8 ; Thodoros Kléphos, l. 17.  
 Théodôros, prêtre, n° 51, l. 67 ; papas Théodôros, n° 53, l. 407 ; papas Thodoros, App. II, l. 3, 22, 35.  
 Théodôros tou Maurou, n° 51, l. 44 ; n° 53, l. 452 ; Thodoros to Mavro, App. II, l. 10, 18, 28.  
 Théodôros tou Oligoutzikou, n° 51, l. 58 ; n° 53, l. 439.  
 Théodôros tou papa Eustathiou, n° 51, l. 49 ; Th. tou papa Eustathè, n° 53, l. 29 ; Thodoros papa Evstathi, App. II, l. 5-6 ; Th. papa Evstathis, l. 23.  
 Thodoros to(n) kir Iani, App. II, l. 4, 34 ; le gendre de kyr Ióannès, n° 53, l. 21.  
 Tzankarès Blasès, n° 53, l. 365 ; Vlasis Tsangaris, App. II, l. 6.  
 Tservenkos, App. II, l. 9, 28 ; Tserlenkos, l. 15.  
 Tzernis tou Syméon, n° 53, l. 249 ; Tsernis, App. II, l. 8, 25.  
 Tzytzis, n° 53, l. 34 ; Tsoutsis, App. II, l. 2, 15, 29.  
 Velvas, App. II, l. 7, 28-29 ; Velva, l. 22.  
 «veuve», App. II, l. 10, 30.  
 Vlasis Nestrova, App. II, l. 4, 34-35.  
 Zakchaïos, n° 51, l. 37 ; Zakchéos Pigasis, n° 53, l. 173 ; Zakéas, App. II, l. 22.  
 Zôè, veuve, n° 51, l. 73 ; Zoïa, App. II, l. 16, 38.

A la suite d'une note relative à des versements effectués par Nicolas Bagénarès à l'économiste (l. 1), note sur laquelle nous reviendrons, le document comporte une liste nominale de redevances, placée sous le titre de *pakton* (l. 2-14). Vient ensuite une seconde liste de redevances, sous le titre : *zeugologion* (l. 15-26). Après une note sur des versements en *drahkani* (l. 26), on trouve une troisième liste, précédée elle aussi du titre : *pakton* (l. 27-36). L. 37-39, séparée de ce qui précède et de ce qui suit par des blancs, figure une courte liste, dépourvue de titre, que nous ne savons pas interpréter. Un dernier ensemble comprend une note, un récapitulatif sur le *pakton* perçu, de nouveau une courte liste, un compte relatif au blé perçu et enfin une dernière liste de redevances (l. 40-49). Seules la note initiale et les trois premières listes ont, selon nous, assez de cohérence pour être intelligibles.

On remarque que les nombres cités à propos des versements effectués sont le plus souvent 12 et 6 dans la première liste, 5 dans la deuxième, 4 et 2 dans la troisième. Ce caractère presque

systematique et le fait que pour le premier parèque des première et troisième listes — il se trouve que c'est le même, Jean Perdikarès — la nature du versement soit précisée, des modioi de blé, puis des modioi d'orge, et que les versements de ce parèque soient conformes — 12 et 4 modioi — à certains des nombres dont nous avons noté la fréquence, suggèrent que ces deux listes sont relatives à des pakta acquittables en nature, en blé dans la première liste, en orge pour la troisième. Pour la seconde liste, aucune indication n'est donnée. Lefort, *Population*, p. 222 n. 108, a supposé qu'il s'agissait de modioi de blé, pour la raison qu'aucun changement d'unités n'était signalé entre les deux listes. Quoi qu'il en soit, nous n'avons certainement pas affaire à des versements en espèces, car, si ceux-ci sont bien attestés dans le document, ils sont relativement peu importants (cf. plus loin). On remarque dans la seconde liste que les parèques qui ont acquitté le zeugologion l'ont fait tantôt individuellement tantôt groupés par deux, et donc que dans cette liste également on trouve en fait deux niveaux de redevance, qui sont le plus souvent 5 et (vraisemblablement) la moitié de 5. Par conséquent, comme dans les autres listes, un des deux niveaux de redevance les plus fréquents est le double de l'autre.

Comme on le voit sur le tableau ci-dessous, il existe, à quelques exceptions près, de nettes corrélations entre la classe fiscale des parèques, enregistrée dans notre n° 51, la superficie des tenures, que nous connaissons par notre n° 53, et le montant des redevances, noté dans le présent document. On notera que la corrélation est statistique entre la catégorie fiscale et la superficie de la tenure, alors qu'elle est rigoureuse entre la catégorie fiscale et le montant des redevances. Ceci suggère que les parèques, qui détenaient vraisemblablement leur tenure par héritage (voir LEFORT, *Population*, p. 220 n. 92), avaient ordinairement un nombre de bœufs correspondant à l'importance de leur tenure, des discordances étant naturellement toujours possibles. En revanche, la catégorie fiscale des parèques étant déterminée par le nombre des bœufs qu'ils possédaient et le montant des redevances étant fixé d'après cette catégorie (cf. plus loin), la correspondance entre l'une et l'autre est précise. Le plus souvent, les exceptions s'expliquent, selon nous, par le fait que les trois documents auxquels nous empruntons les informations ne sont pas exactement de la même date, et que la catégorie fiscale de quelques parèques a dû changer entre décembre 1103, date à laquelle fut établi notre n° 51, et la rédaction du présent document. D'autres cas, apparemment aberrants, restent inexplicables. Rappelons enfin que toutes nos données sont lacunaires ou incomplètes : dans notre n° 51, qui est mal conservé, le nom des parèques et leur catégorie fiscale sont souvent illisibles ; la première partie de notre n° 53 a disparu ; enfin, le présent document note des versements effectués à une certaine date et ne dit rien, du moins dans les trois listes que nous commentons, de versements qui resteraient à effectuer.

TABLEAU. — Superficie des tenures, classes fiscales et redevances à Radolibos dans la première décennie du XII<sup>e</sup> s.

Nom du parèque	Superficie de la tenure	Classe fiscale	Pakton en modioi de blé	Zeugologion	Pakton en modioi d'orge
Kosmas, gendre tou Komètos . . .	118		24	10	8
Basileios tou Kónsta . . . . .	36	Z	12		4
Dèmètrios fr. de Bas. t. Kónst. . .	41	Z	11	5	4
Dobròtas tou Stèphanitzou . . . . .		Z		5	4
Géorgios tou papa Eustathè . . . . .	42	Z	11	5	4
Nikolaos Bagénarès . . . . .	51	Z	12	5	4
Nikolaos tès Charitzas . . . . .	39	Z	12		4
Nikolaos tou Nixa . . . . .	49	Z	11	5	4
Paulos tou Dèmètriou . . . . .	39	Z			
Pètros tou papa Iòannou . . . . .	31	Z	12	5	4
Sthlabotas tou Tzinagoulè . . . . .		Z	6		
Syméon tès Marinès . . . . .	67	Z	6	3	
Théodòros tou Maurou . . . . .	23	Z	11,5	5	4
Théodòros tou papa Eustathè . . .	38	Z	12	5	
Zakchaïos . . . . .	76	Z		3	
Diabatès . . . . .	36		10	5	4
Dobratas Néoparikos . . . . .			12	[ ]	4
Géorgios Sélaris . . . . .	25		9	5	2
Goudélès frère de Nik. Zoros . . .	41		12	5	4
Ianis Tsipkos . . . . .			11,5	5	4
Iòannès fils de Bas. Man. . . . .	38		12	5	4
Iòannès Perdikarès . . . . .			12	5	4
Kalkos M . . . . .	63		12	5	4
Ksilourgos . . . . .			12	5	
Mauros Gontziris . . . . .	29		12	5	4
Nikolaos Manoèlas . . . . .	35		12	5	4
Nikolaos Zoros . . . . .	50		11,5	5	4
Ougdanitsis . . . . .			11	4	2
Pavlos tis Dobrinas . . . . .				5	4
Romanova . . . . .			11	5	4
Stèphanos Grèlas . . . . .	41		8		12
Théodòros Klépis . . . . .			12	5	
Tservenkos . . . . .			8	5	4
Tzernis tou Syméon . . . . .	75		6	5	
Tzytzis . . . . .			12	5	4
Basileios Pentachleuès . . . . .		B	12		
Basileios tou papa Kristila . . . . .	25	B		[2,5]	2
Chrysònas tou Kalkou . . . . .	32	B	6	[2,5]	2
Dèmètrios tou papa Iòannou . . . .	17	B			
Dobranos tou Prosergitzè . . . . .	30	B			
Géorgios tou Komètos . . . . .	33	B	12	5	3,5
Kónstantinos tou Pachypodè . . . .	21	B	6	[2,5]	
Kónstantinos Tzertibratos . . . . .	24	B	6	[2,5]	2
Michaèl Perdikarès . . . . .	25	B			
Nédanitzès tou Tzaïkou . . . . .		B	6	[2,5]	2
Nikolaos fils de Zakchaïos . . . . .	10	B	6		2
Ròmanos tou Gabrila . . . . .	32	B			
Ròsana veuve de Kón. Ath. . . . .	32	B			
Stèphanos Domnikiatès . . . . .		B		2	2

Nom du parèque	Superficie de la tenure	Classe fiscale	Pakton en modioi de blé	Zeugologion	Pakton en modioi d'orge
Basileios Mogés .....			4		2
Dimitras to Orinos .....			3,5		2
Dobrinas .....	58			2	
Ióannès tès Dobrousas .....	46		6		2
Kobitsa .....			6	[2,5]	
Nikolas Tsertsivratos .....			6	[2,5]	2
papas Dèmètrios .....	19		5,5	[2,5]	2
Paulos Néoparoikos .....	25		6	[2,5]	2
Stéphanos Chalkeus .....			6		2
Stéphanos tès Blasobas .....			6	[2,5]	2
Stéphanova .....			4	2	
Sthlabotas Klapsiaris .....	21			[2,5]	2
Théodóros prêtre .....	34		6	[2,5]	2
Thodoros to(n) kir Iani .....			6		2
«veuve» .....			6		2
Velvas .....			6	[2,5]	2
Vlasis Nestrova .....			6		2
Basileios monachos .....	5	A			
Belkónas tou Kyrillou .....	5	A			
Dèmètrios tou Katadotou .....	17	A		[2,5]	2
Dobetzéros Tzagkarès .....	4	A			
Dobrasès tou Simérinou .....	38	A			2
Eustathios tès Kouklas .....	28	A	30	[ ]	2
Eustathios tou Kougéré .....	19	A			
Géorgios, fils de Stéph. t. Gé. ....	17	A			
Ióannès tou Prosergitzè .....	20	A	6	[2,5]	2
Nikolaos tès Géorgias .....	40	A			
Stéphanos frère de Dèm. Kat. ....	21	A		5	
Zòè, veuve .....		A		4	
Dokeianos tou Pachypodè .....	11	O			
Kónstas Amérinnès .....	2	O			
Théodóros tou Oligoutzikou .....	12	O			

N.B. : « Superficie de la tenure » : la quantité indiquée est la « surface réelle » arrondie au modios entier le plus proche ; elle a été calculée, en corrigeant les erreurs de méthode qui, dans notre n° 53, faussent les évaluations des surfaces, par Lefort, *Cadastre*, p. 286-305. « Classe fiscale » : Z = zeugaratos ; B = boïdatos ; A = aktêmôn ; O = onikatos. « Pakton en modioi de blé » : nous avons rendu l'expression « et un peu plus » par 0,5 modios. « Zeugologion » : nous avons divisé par 2 le montant du zeugologion lorsqu'il est versé par deux parèques. On trouvera la référence des données qui figurent sur ce tableau dans la liste qui précède.

En tête du tableau figure un parèque, Kosmas, dont les redevances étaient le double de celles des zeugaratoi qui suivent. Ce niveau de redevances signifie vraisemblablement que Kosmas possédait deux attelages, qu'il appartenait à la catégorie des *dizeugilai*, expression que l'on trouve à cette époque par exemple dans l'acte *Lavra I*, n° 56, l. 32, de 1104. La superficie de sa tenure était plus de deux fois plus grande que celle de la tenure moyenne des zeugaratoi.

Suivent 14 parèques dont nous savons qu'ils étaient *zeugaratoi* en décembre 1103 et sur lesquels nous avons d'autres informations, concernant la superficie de leur tenure et leurs redevances. Sauf pour trois d'entre eux, les versements mentionnés dans le présent document forment un ensemble cohérent : de 11 à 12 modioi de blé, un zeugologion de 5 unités et 4 modioi d'orge. La redevance en orge de Nicolas Bagénarès figure, non dans la liste des pakta en orge, mais l. 1, où l'on voit qu'il l'avait acquittée pour moitié en nature, pour moitié en espèces. Les redevances de trois parèques,

Sthlabotas tou Tzinagoulè, Syméôn tès Marinès et Zakchaïos, étant conformes, comme on le verra, à celles des boïdatoï, il est probable qu'ils ont changé de classe fiscale entre décembre 1103 et la rédaction du présent document. La superficie moyenne des tenures de ces zeugaratoï était, au moment de la rédaction de notre n° 53, de 44,3 modioi. A l'exception de celle de Théodôros tou Maurou, aucune ne comptait moins de 31 modioi.

La catégorie fiscale des 20 parèques suivants est inconnue, mais ils ont, sauf dans cinq cas, des redevances identiques à celles des zeugaratoï, et il est pour cette raison probable qu'ils appartenaient à cette catégorie. Certains des versements effectués par Georges Sélaris, Ougdanitsis, Tservenkos et Tzernis tou Syméôn sont inférieurs à ce qui est attendu, mais l'appartenance de ces parèques au groupe des zeugaratoï est probable. Les pakta, en blé et en orge (montant aberrant), de Stéphanos Grèlas sont élevés, comparés à ceux que l'on trouvera ensuite, ce pourquoi nous les avons indiqués dans cette partie du tableau. La superficie moyenne de la tenure de ces parèques est semblable à celle des zeugaratoï, 43,3 modioi. A une exception près, aucune tenure ne compte moins de 29 modioi.

Viennent ensuite 14 parèques qui étaient boïdatoï en décembre 1103 ; leurs redevances sont, sauf dans 2 cas, la moitié de celles des zeugaratoï : 6 modioi de blé et 2 d'orge, la moitié du zeugologion de 5 unités, car le zeugologion (cf. plus bas) est lié au recensement des attelages et les boïdatoï sont de ce fait le plus souvent groupés par deux pour le versement du zeugologion (mais dans un cas le zeugologion est complé individuellement, pour 2 unités, et trois cas semblables figurent dans la partie suivante du tableau, où sont groupés des parèques qui étaient vraisemblablement des boïdatoï). Georges tou Komètos, inscrit dans notre n° 51 comme boïdatos, a, dans le présent document, les redevances d'un zeugaratos ; on peut faire l'hypothèse qu'il a changé de catégorie. Il en est de même de Basile Pentachleuès, dont nous ne connaissons pas toutes les redevances. La superficie moyenne de la tenure de ces boïdatoï est de 25,5 modioi. Aucune ne compte plus de 33 modioi.

Nous ne connaissons pas la catégorie fiscale des 17 parèques suivants. Sauf dans 3 cas, leurs redevances sont identiques à celle des boïdatoï : pakton de 6 modioi de blé (une fois : 5,5), zeugologion de 2 unités ou de la moitié de 5 unités, pakton de 2 modioi d'orge. Il est probable qu'ils appartenaient à la classe des boïdatoï. Certains des versements de Basileios Mogès, Dimitras tou Orinos et Stéphanova sont inférieurs à ce qui est attendu. La superficie moyenne de la tenure de ces parèques est de 33,8 modioi. Deux d'entre elles seulement (celles de Dobrinas et de Iôannès tès Dobrousas) dépassent 34 modioi.

Nous avons des informations sur 12 parèques qui étaient aktèmonés en décembre 1103. Cinq d'entre eux étaient, au moment de la rédaction du présent document, soumis au zeugologion, ce qui suggère qu'ils n'étaient plus aktèmonés lorsque le présent document a été écrit. Parmi eux, Démètrios tou Katadotou et Iôannès tou Prosergitzè ont effectué des versements conformes à ceux des boïdatoï ; il en est peut-être de même d'Eustathios tès Kouklas, dont le pakton de blé est aberrant. Pour Stéphanos frère de Démètrios tou Katadotou et la veuve Zôè, on ne connaît que le zeugologion, qui indiquerait la classe des zeugaratoï. Le point important est qu'aucun pakton n'est mentionné pour les 7 aktèmonés qui ont, semble-t-il, conservé ce statut, ce qui pourrait suggérer que les aktèmonés n'y étaient pas astreints. Mais les données sont ici peu nombreuses, et l. 37 et 39, des redevances sont mentionnées pour trois aktèmonés de décembre 1103, Dobetzéros Tzagkarès, Dobrasès tou Simérinou et Géôrgios fils de Stéphanos tou Géôrgiou (2 unités). La superficie moyenne de la tenure de ces aktèmonés est de 19,4 modioi. A l'exception de deux d'entre elles (celles de Dobrasès tou Simérinou et de Nicolas tès Géôrgias), aucune ne dépasse 28 modioi.

Enfin, nous n'avons d'informations que sur 3 *onikaloi*. Ils avaient peu de terre (8,3 modioi en moyenne) et n'étaient semble-t-il pas soumis aux mêmes redevances que les autres catégories de parèques.

Les données qui figurent sur ce tableau sont les plus précises que nous possédions sur la fiscalité, et indirectement sur l'économie, des exploitations villageoises dans l'empire byzantin à cette époque. Voir également, sur ces données, les remarques de Lefort, *Population*, p. 219-222.

Sur le *pakton*, loyer fixe de la terre payable en espèces ou en nature, cf. F. DÖLGER, *Byzanz und die Europäische Staatenwelt*, Ettal, 1953, p. 221. Les parèques de Radolibos étaient soumis au *pakton* parce qu'ils louaient à Iviron la terre de leurs tenures héréditaires. On constate que le montant de ce *pakton* dépendait de leur puissance de travail, du nombre de leurs bœufs, et non de la superficie de leur tenure. — Sur l'impôt dit *zeugologion*, cf. *ibidem*, p. 256-258, Id., *Beiträge*, p. 53 et *Schatzkammer*, p. 109 : «Gebühr für die Feststellung der ζεύγη-ζευγάρια (Ochsengespanne) zwecks Festsetzung der Getreideabgabe und der Paroiken-Steuer». Notre document montre que le *zeugologion* est lié au recensement des bœufs dont les parèques étaient propriétaires et qu'il détermine le montant du *pakton*. — On notera que les redevances pouvaient être versées en numéraire : nous avons déjà signalé le cas du *pakton* d'orge de Nicolas Bagénarès. D'autres paiements en espèces sont mentionnés l. 26 (en *drahkani*), l. 40 (2 *holokolina*), l. 43 (9 *drahkani*), l. 45 (38 unités en espèces non précisées au lieu de blé). Mais dans l'ensemble il apparaît que les redevances étaient versées en nature.

L. 42 et 44, sur [Léon] Diabaténos, à qui l'économe a livré 36 modioi de blé, cf. les notes à nos nos 47 et 53.

*Texte translittéré et traduction :*

nik(o)l(a)s vazinaris scundev  
keri modi b da orisatws momca b  
drahkani.

Que Dieu accorde sa miséricorde à Nicolas  
Bagénarès, [il a donné] 2 modioi d'orge, et pour  
deux [modioi] il m'a donné 2 drahkani.

||<sup>2</sup> + paxti

iani perdikarisaj ipkli modia

o cuçis

o yudelis

o vasilis k(on)st(a)nt(i)n(o)va

||<sup>3</sup> g(eorg)is to su{la}ri

o yanzeris

nik(o)l(a)s to zakea

dimitras to ko{stantin(o)va

o p(a)p(a)s t(o)d(o)r(o)s

||<sup>4</sup> o t(o)d(o)r(o)s to k(i)<r> jani

erkos p(a)pa evstati

simeonis tis marinas

tis xaricas

vlasis nestrova

*pakton :*

ib.	De Jean Perdikarès, modioi de blé	12.
ib.	Tzytzis	12.
ib.	Goudèles	12.
ib.	Basile tès Kónstantinébas	12.
t.	Georges Sélaris	9.
ib.	[Mauros] Gontziris	12.
v.	Nicolas tou Zakchaïou	6.
ia.	Démétrios tès Kónstantinébas	11.
v.	papas Théodore	6.
v.	Théodore tou kyr Ióannou	6.
ia.	Georges tou papa Eustathè	11.
v.	Syméon tès Marinès	6.
ib.	[Nicolas] tès Charitzas	12.
v.	Blasis Nestrova	6.

<sup>5</sup> niḡ(o)l(a)s ʔo manuʒli	ib.	Nicolas Manoèlas	12.
ianis çipḡos	ia ʔe miḡron.	Jean Tzipkos	11 et un peu plus.
ianis ʔis dobrusas	v.	Jean tès Dobrousas	6.
o çiqnaγuvās	v.	[Sthlabotas] tou Tzinagoulè	6.
tod(o)ro[s] p(a)pa    <sup>6</sup> cvṣṡati	ib.	Théodore tou papa Eustathè	12.
o nedaniçis	v.	Nédanitzès [tou Tzaïkou]	6.
o vlasis o çangaris	e.	Blasis Tzangarès	5.
o niksa	ia.	[Nicolas] Nixas	11.
p(a)p(a)s dimitras	c ʔe miḡron.	papas Dèmètrios	5 et un peu plus.
ḡaloianis ʔo manoʒli	ib.	Jean Manoèlas	12.
<sup>7</sup> g(eorg)is ʔo ʔomiḡa	ib.	Georges tou Komètos	12.
dobraṡas neop{p}<a>riḡos	ib.	Dobrotas Néoparoïkos	12.
o deavaṡis	i.	Diabatès	10.
st(e)p(a)n(o)s ʔo vlasova	v.	Stéphanos tès Blasébas	6.
i vel[va]s	v.	Velva	6.
niḡolas o    <sup>8</sup> vaʒinaris	ib.	Nicolas Bagénarès	12.
t(o)d(o)r(o)s o kleptis	ib.	Théodore Klépis	12.
vasilis o penduxliavis	ib.	Basile Pentachliabis	12.
ʔe ad(e)lpos ʔo	ib.	et son frère [Dobrotas]	12.
o çernis	v.	Tzernis [tou Syméon]	6.
ivstaṡis ʔis ʔoḡlas	l.	Eustathe tès Kouklas	30.
<sup>9</sup> petr(o)s ʔo p(a)pa iani	ib.	Pétros tou papa Iðannou	12.
niḡ(o)l(a)s o çerçivraṡos	v.	Nicolas Tzertibratos	6.
ianis o prassergiçis	v.	Jean Prosergitzès	6.
ḡoṡas çerçivraṡos	v.	Constantin Tzertibratos	6.
çervenḡos	ē.	Tzerbenkos	8.
<sup>10</sup> ʔo zora	ia ʔe miḡron.	[Nicolas] Zoros	11 et un peu plus.
o ʔozmas	ḡd.	Kosmas [gendre tou Komètos]	24.
paraḡaliyomenos	g.	Parakaligoménos	3.
i hira	v.	la veuve	6.
i ʔobiça	v.	Kobitza	6.
t(o)d(o)r(o)s ʔo mavro	ia ʔe miḡ-   <sup>11</sup> ron.	Théodore tou Maurou	11 et un peu plus.
[o u]ydaniçis	ia.	Bogdanitzis	11.
ḡoṡas o pakipodis	v.	Constantin Pachypodès	6.
o ksilyryos	ib.	[Dèmètrios] Xylourgos	12.
xrusos ʔo ʔalko	v.	Chrousonas tou Kalkou	6.
vasilis o mo[ʒ ?]-   <sup>12</sup> s	d.	Basile Mogès	4.
p(av)l(o)s neopariḡos	v.	Paul Néoparoïkos	6.
st(e)p(a)nos o xalkeas	v.	Stéphanos Chalkeus	6.
o ʔalkos	ib.	Kalkos [M...]	12.
romanova	ia.	Romanova	11.
ʔo ʔadadoṡis	[.].	Katadotès	..
o maro.	v.	Maro.	6.



<sup>13</sup> o grulas	ē.	[Stéphanos] Grélas	8.
p(av)l(o)s	v.	Paul	6.
žanaķis	e.	Génakys	5.
dimitras to [[ka]orinos	g ķe [milķron].	Dèmétrios Orinos	3 et un peu plus.
st(e)p(a)n(o)s	v.	Stéphanos	6.
<sup>14</sup> st(e)panova	d.	Stéphanova	4.
<sup>15</sup> ++ zevlologj			
o çerlenķos	e.	<i>zeugologion</i> : Tzerbenkos	5.
o ģudulis	e.	Goudélès	5.
o çuķis	e.	Tzytzis	5.
sime(o)n ťis marinas	g.	Syméon tès Marinès	3.
<sup>16</sup> dimitras ķ(on)st(a)nťinova	e.	Dèmétrios tès Kónstantinébas	5.
o zora	e.	[Nicolas] Zoros	5.
i zoja	d.	Zoé	4.
ķošlas çerçivraťos ķe nedaniķis	e.	Constantin Tzertibratos et Nédanitzès [lou Tzaĥkou]	5.
erķos    <sup>17</sup> p(a)pa evstati	e.	Georges lou papa Eustathè	5.
t(o)d(o)r(o)s ķlepos	e.	Théodore Klépis	5.
vasilis p(a)pa xristila ķe st(e)p(a)n(o)s to vlasova	e.	Basile tou papa Christila et Stéphanos tès Blasóbas	5.
<sup>18</sup> xrus(o)s to ķalko ķe ķobiķa	e.	Chrousonas tou Kalkou et Kobitza	5.
dimitras ksilyrġ(o)s	e.	Dèmétrios Xylourgos	5.
todor(o)s to mavro	e.	Théodore tou Maurou	5.
dobroťas neopariķos	[.].	Dobrotas Néoparoikos	..
i[anis]    <sup>19</sup> ťis dobrus(a)s	b.	Jean tès Dobrousas	2.
o pendixliavis	e.	Pentachliabis	5.
ianis o prosserģiķis ķe klapsiaris	e.	Jean Proserģitzès et [Sthlabotas] Klapsiarès	5.
niķolas o niksa	e.	Nicolas Nixas	5.
niķ(o)l(a)s ť. .	[.].	Nicolas . . .	..
<sup>20</sup> st(e)p(a)nos o ķadadoťis	e.	Stéphanos Katadotès	5.
dobroťas to st(e)p(a)niķi	e.	Dobrotas tou Stéphanitzou	5.
vas(i)lis xaraķaris	e.	Basile charakarès	5.
ťis ķuķlas ķe dimit[ŗ]as to ķaťado[ťi	[.].	[Eustathe] tès Kouklas et Dèmétrios tou Katadotou	..
<sup>21</sup> niķ(o)l(a)s o manoilis	e.	Nicolas Manoélas	5.
o ķozmas	i.	Kosmas [ģendre tou Kométos]	10.
st(e)p(a)nova	b.	Stéphanova	2.
p(av)l(o)s ťis dobrinas	e.	Paul tès Dobrinas	5.
niķ(o)l(a)s vaķinar[is]	e.	Nicolas Bagénarès	5.
ianiķis o p[erdi]-   <sup>22</sup> ķaris	e.	Jean Perdikarès	5.
o deavaťis	e.	Diabatès	5.
p(a)p(a)s t(o)d(o)r(o)s ķe velva	e.	papas Théodore et Velva	5.

o seřlaris	e.	[Georges] Sėlaris	5.
o zakreas	g.	Zakchaïos	3.
o ma[.]ebis	b.	Ma...	2.
o xanzeris    <sup>29</sup> [.]	e.	[Mauros] Gontziris	5.
p(a)p(a)s dimitras me řin nistрова	e.	papas Dėmėtrios avec Nestrova	5.
erřos řomiřa	e.	Georges tou Komėtos	5.
t(o)d(o)r(o)s p(a)p(a) evstatis	e.	Thėodore tou papa Eustathė	5.
niřol(a)s řerřivř-   <sup>24</sup> ařos ře mavrova	e.	Nicolas Tzertibratos et Maurova	5.
o řipřos	e.	[Jean] Tzipkos	5.
ianis o m(a)n(ui)lis	e.	Jean Manoėlas	5.
romanova	e.	Romanova	5.
o řalkřos	e.	Kalkos [M...]	5.
i xariřa	e.	Charitza	5.
p[etřo]s řo p(a)pa    <sup>26</sup> iani	e.	Pierre tou papa Iőannou	5.
řost(a)s pakipomis ře p(av)l(o)s neopariřos	e.	Constantin Pachypodės et Paul Nėoparoïkos	5.
o bořzaniřis	d.	Bogdanitzis	4.
sř(e)p(a)n(o)s domnikařis [?]	b.	Stėphanos Domnikiatės	2.
[o ře]ri[s]	e.	Tzernis [tou Symėōn]	5.
řuřomiřis ře to    <sup>26</sup> v[is]		Koutzomitis et ...	
[[...]řaris z(ed)a ac dr(a)hř(a)ni	.].	... řaris a ajoutė drahkani	..
o z(o)brin(a)s	b.	Dobrinas	2.
o t(o)d(o)r(o)s	v.	Thėodore	6.
o řervenřos	ė.	Tzerbenkos	8.
[To]doros	e.	[Thėo]dore	5.
o grelas	e.	[Stėphanos] Grėlas	5.
<sup>27</sup> + paxři		<i>pakton :</i>	
iani berdiřarisaj řeri m(o)dj	d.	De Jean Perdikarės, modioi d'orge	4.
vasili ř(on)sř(a)nřin(o)va	d.	Basile tės Kōnstantinėbas	4.
o seřlaris	b.	[Georges] Sėlaris	2.
p(av)l(o)s řis dobrinas	d.	Paul tės Dobrinas	4.
sř(e)p(a)n(o)s řo    <sup>28</sup> vlasova	b.	Stėphanos tės Blasėbas	2.
o niřsa	d.	[Nicolas] Nixas	4.
o řipřos	d.	[Jean] Tzipkos	4.
t(o)d(o)r(o)s řo mavro	d.	Thėodore tou Maurou	4.
u grul(a)s	ib.	[Stėphanos] Grėlas	12.
o řervenřos	d.	Tzerbenkos	4.
i velva-   <sup>28</sup> s	b.	Velva	2.
o řuřis	d.	Tzytzis	4.
dimitras řo ř(on)sř(a)nřinova	d.	Dėmėtrios tės Kōnstantinėbas	4.
o řanzeris	d.	[Mauros] Gontziris	4.
řis řeřlas	b.	[Eustathe] tės Kouklas	2.

o nedaniçis	b.	Nédanitzès [tou Tzaïkou]	2.
xrusos    <sup>30</sup> to kalço	b.	Chrousonas tou Kalkou	2.
dimitras to katadoçi	b.	Dèmètrios tou Katadotou	2.
erkos p(a)pa evst(a)ti	d.	Georges tou papa Eustathè	4.
i hira	b.	la veuve	2.
o p(a)p(a)s dimitras	b.	papas Dèmètrios	2.
<sup>31</sup> dobroças neopariços	d.	Dobrotas Néoparoikos	4.
ianis tis dobru(s)a	b.	Jean tès Dobrousas	2.
o pendixliavis	d.	Pentachliabis	4.
ianis o prossergičis	b.	Jean Prosergitzès	2.
niç(o)l(a)s t[ <sup>o</sup> za]-   <sup>32</sup> kea	b.	Nicolas tou Zakchaiou	2.
dobroças to st(e)p(a)niçi	d.	Dobrôtas tou Stéphanitzou	4.
ianis to manoili	d.	Jean Manoèlas	4.
niç(o)l(a)s to manoili	d.	Nicolas Manoèlas	4.
st(e)p(a)n(os) o domniçioçis	b.	Stéphanos Domnikiatès	2.
o çude-   <sup>33</sup> lis	d.	Goudélès	4.
niç(o)l(a)s to zora	d.	Nicolas Zoros	4.
koç(a)s o çerçivraços	b.	Constantin Tzertibratos	2.
v(a)s(i)lis p(a)pa xristi[la]	b.	Basile tou papa Christila	2.
o buydanos	b.	Bogdanitzis	2.
o mojs	b.	[Basile] Mogès	2.
<sup>34</sup> o kalços	d.	Kalkos [M . . .]	4.
o t(o)d(o)r(o)s ton kir iani	b.	Théodore tou kyr Ióannou	2.
o deavaçis	d.	Diabatès	4.
st(a)nova	b.	Stanova	2.
st(e)p(a)n(o)s o xalkeas	b.	Stéphanos Chalkeus	2.
to xariças	d.	[Nicolas] tès Charitzas	4.
vlasi-   <sup>35</sup> s nestrova	b.	Blasis Nestrova	2.
o p(a)p(a)s t(o)d(o)r(o)s	b.	papas Théodore	2.
g(eorg)is to komiça	g ke imison.	Georges tou Komètos	3 et demi.
[[p(av)l(os) tis dobrinas]		Paul tès Dobrinas	
p(e)t(ro)s to p(a)pa iani	d.	Pierre tou papa Ióannou	4.
p(av)[l(o)s] neopari-   <sup>36</sup> ços	b.	Paul Néoparoikos	2.
niçolas çerçivraços	b.	Nicolas Tzertibratos	2.
o romanova	d.	Romanova	4.
o klapsiaris	b.	[Sthlabotas] Klapsiarès	2.
o kozmas	ē.	Kosmas [gendre tou Komètos]	8.
<sup>37</sup> + orp[a]nos	b.	Orphanos	2.
evstatis	b.	Eustathe [tès Kouklas?]	2.
o dobrašis	b.	Dobrasès [tou Simérinou]	2.
o krambolas	b.	Krampiarès	2.
i hira	b.].	la veuve	2.

o bangraçis	b.	Pagkratès [Matzoukitès]	2.
dobroças	ē.	Dobrotas	8.
sķlavoças    <sup>38</sup>	ē.	Sthlabotas	8.
o valdemis	a.	Valdemis	1.
dimitras orinos	b.	Dēmētrios Orinos	2.
o belķonas	id.	Belkonas	14.
o vlaxos	i.	Blachos	10.
i zoja	d.	Zoé	4.
o todoros	ē.	Théodore	8.
vasilis to    <sup>39</sup> zakea	d.	Basile tou Zakchaiou	4.
g(eorg)is o drayaçis	b.	Georges [tou Stéphanou], dragatès [tou despotikou]	2.
o muskunas	b.	Moschōnas	2.
o deveçeros	t.	Dobetzéros [Tzangarès]	9.

o ||<sup>40</sup> žanaķis xristi[la?] modi ķritari ķe  
dio oloķoçini me ton nivin to ķe dimitras  
dio imisi ipklita ia.

||<sup>41</sup> [via te spe?]

Iannakis Christi[la], modioi d'orge 25,  
deux holokotina avec sa bru (?) et Dēmētrios  
deux demi, de blé 11.

...

||<sup>42</sup> paxçi pdvnķg modi  
šendobili lv deavaçinossa d modisa ipkli-  
satws rvaj kerī.

*paklon* : ... modioi,  
remis : les 36 de Diabatēnos, pour 4 modioi  
de blé, huit d'orge.

s[. .]esi de [. .]eris e.  
||<sup>43</sup> štraçilisaç t dr(a)xh(a)ni čemicani.  
+ z(ed)a ae  
sķlavoças žeron b.  
o açiçaçis v.  
o belķon[as] ib.  
dimitra ios a.

... 5.  
de Stratili 9 drahkani avec les miens (?).  
Ont ajouté :  
Sthlabotas gērōn 2.  
Atsitsatsis 6.  
Belkonas 12.  
[Paul] le fils de Dēmētrios 1.

||<sup>44</sup> ipkli žomlad kķe  
amig(a)n šendobila ķb modi  
da deavaçinossa çauçia lv modi  
da monašters çasrola ||<sup>45</sup> s modi  
tesli m  
eksodioni r modi  
da g(a)nžad ayeçbuli lē.  
darčomili nz.

Blé au total : 625,  
dont ont été remis 22 modioi,  
et Diabatēnos a pris 36 modioi,  
et le monastère a reçu 200 modioi,  
semence 150,  
exodion 100 modioi,  
et en espèces a reçu 38,  
reste : 57.

dobr(u)sa [.] Dobrousa ..

kozma]-   <sup>46</sup> s ke çipk(o)s	[[a].	Kosmas [gendre tou Komêtos] et [Jean] Tzipkos	1.
i rusana ke muskun(a)s	a.	Rousana et Moschônas	1.
ianoças	a.	Ianos	1.
[[vasilis ke ad(e)lvos to	b].	Basile et son frère	2.
çernis st(e)p(a)n] [[vlasova]] tis koç[i]rsa	d.	Tzernis [tou Syméon], Stéphanos tês Blasébas, tês Kotsiras	4.
<sup>47</sup> i romanova ke erços p(a)pa evst(a)ti	[.].	Romanova et Georges tou papa Eustathè	..
[[o kir ianis	a].	kyr Iôannês	1.
[[p(a)p(a)s dimitras	a].	papas Dêmétrios	1.
o p(a)p(a)s o vl(a)s(i)s		papas Blasis	
o p(av)l(o)s	a.	Paul	1.
i xariça çivinalog	[.].	Charitza Tsivinalog	..
<sup>48</sup> o deveçe[ros]	a.	Dobetzéros [Tzangarês]	1.
xristapor(o)s ke pistikos	a.	Christophoros et Pistikos	1.
[[ianiçis ke çudelis	a].	Iôannitzês et Goudélês	1.
o zoras ke nik(o)l(a)s to zakea	a.	[Nicolas] Zoros et Nicolas tou Zakchaiou	1.
o redas	a.	[Kônstas] Roïdas	1.
o p(a)pas    <sup>49</sup>	a.	le papas	1.
[.] d[. . .]is ke vazinaris	[[ib].	. . . et [Nicolas] Bagénarês	12.
[[o p(av)l(o)s	g.	Paul	3.
o žanaçis	a].	Génakys	1.
vlaxos	g.	Blachos	3.
o kolv(a)s	[.].	Kolvas	..
arisa ke zaxl(o)s	a.	Arisa et Zachlos	1.



## INDEX GÉNÉRAL





## INDEX GÉNÉRAL

Les chiffres gras renvoient aux numéros des actes, les chiffres ordinaires aux lignes, les chiffres en italiques aux pages.

Sont cités en abrégé : app. = apparat; App. = Appendice; Chalc. = Chalcidique; CP = Constantinople; Do = Docheiariou; Iv = Iviron; (kat)hig. = (kat)higoumène; La = Lavra; n. = note; not. = notice; occ. = occidentale; or. = orientale; Phi = Philothéou; Ro = Saint-Pantéléémôn (Rossikon); Thess. = Thessalonique; Va = Vatopédi.

Pour le classement des mots géorgiens, nous avons admis les équivalences : ς = τσ, ks = ξ, u = ου, x = χ. Les lettres p et ρ, t et ϛ sont classées respectivement à π et τ.

- 'Ααρών (Θεόδωρος δ), parèque d'Iv à Bolbos (1104), **52**, 448.
- 'Ααρών, cf. 15 Δημήτριος.
- Abaz, magistros, frère de Pakourianos G. (fin XI<sup>e</sup> s.), *5*, 7, *11*, *25*.
- 'Αβαλάντης, cf. 10 Βασίλειος.
- 'Αβδακούμ, métoque d'Iv à Kassandra, dédié à la Vierge, *27* n. *11*, *30*, *48*; **41**, 74 (ὕπεραγία Θεοτόκος τοῦ 'Αββ.).
- Αβια, cf. 13 Θεόδωρος.
- Aboulassan Koutatéli, bienfaiteur d'Iv (fin XII<sup>e</sup> s.), *10*, *41*.
- Abouséridzé, cf. 1 Grégoire.
- 'Αγάθη, affranchie de 2 Kalè (1098), **47**, 45.
- 'Αγάθη, cf. Καισαροπολίτης.
- 'Αγαθόνικος, parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), **52**, 578. — 'Ελένη, femme de, *ibid.*
- 'Αγαθόνικος, cf. 17 'Ιωάννης.
- 'Αγαλλιανός, chartophylax du bureau [du questeur], protoproèdre (1093), **44** not.; **46**, 7.
- 'Αγάπη, parente de Constantin VII, **32**, 4. *ἀγάπη*, **43**, 19; **44**, 19; **47**, 25.
- ἀγγαρεία*, **33**, 20; **41**, 59, 91.
- ἀγελάδιον*, **47**, 32, 33, 34, 36, 37.
- ἀγελαῖος*, cf. βοῦς.
- ἀγελάς*, **41**, 82; **44**, 10.
- 'Αγία 'Αναστασία, lieu-dit près de Stratônion, **50**, 47.
- 'Αγία Βαρβάρα, église près de Léontaria, **45**, 76.
- 'Αγία Βαρβάρα (προάστειον), village en Chalc. occ., bien d'Iv, *30* et n. *37*, *32*, *49*, *58* fig. 5; **45** not., 40, 48, 51; **52** not., 11, 475, 481, 483, 484, 507, 513, 612; Πινσών, *10* (Bissona), *40*; **45**, 76 (ἀγριδιον ἢ Πινσσός); **45** not. — église, *49*; **52**, 501.
- 'Αγία Ειρήνη, hôpital à Iv, *9*, 38.
- 'Αγία Θέκλα, lieu-dit près de Thess., **52**, 311.
- 'Αγία 'Ιερουσαλήμ, village en Chalc. occ., **45**, 45.
- 'Αγία Κυριακή, église à Pokrentos, bien d'Iv, *46* n. 36.
- 'Αγία Μαρίνα, village en Chalc. occ., **45**, 61-62 ('Αγία Μαρία, χωρίον), 63 ('Αγ. Μαρία); **52** not., 242, 243, 247, 400.
- 'Αγία Παρασκευή (ἀγριδιον), bien d'Iv à Kassandra, *27* n. *11*, *30*, *48*; **41**, 75.
- 'Αγία Παρασκευή, lieu-dit près de Radolibos, **53** fig. 6, 4, 69, 95, 392, 435, 440.
- 'Αγία Τριάς, bien d'Iv en Chalc. occ., *32*, *49*, *58* fig. 5. — église, **52**, 259.
- 'Αγίας... 'Ανυσίας (τῆς), monastère près de Thess., bien d'Iv, *52*; **52** not., 273, 280.
- 'Αγίας Βαρβάρας (μονὴ τῆς), à Thess., bien d'Iv, *32* n. *47*, *51*, *52* n. *84*; **52**, 376, 383.
- 'Αγιάσματα, lieu-dit près de Myriophyton, **45**, 10.
- 1 "Αγιοι 'Απόστολοι, domaine d'Iv près d'Hié-

- rissos, 43, 44 et n. 21; 41, 66-67 (ἐκκλησία τῶν Ἁγ. Ἀπ.); 50, 49 (προάστειον ὁ Ἅγιος Παῦλος τὸ Ἁγίασμα).
- 2 Ἅγιοι Ἀπόστολοι (προάστειον), près de Sainte-Barbara, 52, 486 (Ἁγ. Ἀπ. τοῦ Κυρτολέοντος).
- Ἅγιοι Πάντες, chapelle Sud de l'église de la Vierge à Iv, 21 n. 40.
- Ἅγιοι Τεσσαράκοντα, église à CP, 44 not.; 46 not., 3 ¶ Ἐλευθέριος, 27 Ἰωάννης, 28 Ἰωάννης.
- Ἁγιοῖουλιανίτης, cf. 8 Μιχαήλ.
- Ἁγιομαμαντίτης, cf. 8 Νικόλαος.
- Ἅγιον Ὄρος, 33, 2; 36 not., 2 (μονὴ τοῦ Ἁγ. Ὄρ.); 37, 7, 13; 40, 1; 42 not.; 43, 5; 44, 14; 51, 79; 52, 2, 3, 71-72, 121, 597, 621. — cf. Ἄθως, Ὄρος.
- Ἅγιος Βασίλειος, livre, 47, 30.
- Ἅγιος Γεώργιος, église à Dobrobikeia, 10, 56.
- Ἅγιος Γεώργιος (ἀγρίδιον), sur le domaine d'Iv à Polygyros, 30 n. 33, 49 et n. 65; 41, 71.
- Ἅγιος Γεώργιος, lieu-dit près d'Hiérisos, 50, 52.
- 1 Ἅγιος Δημήτριος, église du métoque d'Iv à Dobrobikeia, 56; 52, 229.
- 2 Ἅγιος Δημήτριος, église à Libyzasda, 47; 52, 188.
- Ἅγιος Δημήτριος, lieu-dit près de Radolibos, 53 not., 206, 227, 229, 234, 500.
- (Ἅγιος) Δημήτριος, représentation du saint sur une bulle, 52, 619, B 228.
- Ἅγιος Ἐπιφάνιος, près de Thess., 52, 277.
- 1 Ἅγιος Ἥλιος, colline près d'Hiérisos, 44 n. 27; 50, 23.
- 2 Ἅγιος Ἥλιος, colline près de Léontaria, 45, 70.
- Ἅγιος Ἥλιος τοῦ Μαρκιανοῦ, église à Bourgou, bien d'Iv, 52; 52 not., 262-263 (ἐκκλησία τοῦ Μαρκιανοῦ ... ἐπ' ὀνόματι τοῦ Ἁγίου Ἥλιου).
- Ἅγιος Θεόδωρος τῶν Καρθωναρίων, église à CP, 44 not., 25 ¶ 8 Λέων.
- Ἅγιος Θερηνός, bien d'Iv en Chalc. occ. en 1047, 50 et n. 73.
- Ἅγιος Θωμάς, village en Chalc. occ., 50 et n. 74, 58 fig. 5; 52, 295.
- Ἅγιος Ἰουλιανός, églises à CP, 49 not.
- Ἅγιος Ἰουλιανός, lieu-dit près de Radolibos, 53, 13, 33, 40, 157, 165, 169, 179, 210, 212, 231, 239, 260, 309, 320, 385.
- Ἅγιος Ἰωάννης τῆς Κλίμακος, livre, 47, 26.
- Ἅγιος Ἰωάννης ὁ Πρόδρομος, église du monastère de Léontia, 10; 52, 329, 353.
- Ἅγιος (...) Κλήμης, monastère à Thess., bien d'Iv, 32 n. 47, 51; 52, 372. — église, 52, 373.
- Ἅγιος Μάμας, village en Chalc. occ., 45, 80.
- Ἅγιος Μηνᾶς, église à CP, 47 not., 70 ¶ Καραβιδᾶς.
- 1 Ἅγιος Νικόλαος, église à l'Athos, 43 n. 8 (= Méliourgeion?).
- 2 Ἅγιος Νικόλαος, église du métoque d'Iv à Mélitzianè, 54-55; 52, 551.
- 3 Ἅγιος Νικόλαος τῆς Βίγλας, église à CP, 47 not., 71 ¶ 5 Νικήτας.
- 4 Ἅγιος Νικόλαος τοῦ Βυκίνου, église à CP, 46 not., 4 ¶ 10 Γεώργιος.
- Ἅγιος Νικόλαος (μετόχιον), à Myriophyton, 41, 72; 52, 12, 14, 19.
- Ἅγιος Νικόλαος (προάστειον), village près d'Hiérisos, bien d'Iv, 9, 11, 36 n. 5, 40 et n. 26, 43, 58 fig. 5; 41, 67; 50 not.; 52, 573, 595.
- Ἅγιος Νικόλαος, lieu-dit près de Radolibos, 53 fig. 6, 1, 21, 26, 205, 225, 236, 237, 241, 288, 299, 350, 492, 509.
- Ἅγιος Νικόλαος, près de 2 Styliarion, 52, 299-300, 309.
- Ἅγιος Νικόλαος τοῦ Καπηλά, près de Thess., 52, 276.
- 1 Ἅγιος Παντελεήμων, chapelle actuelle près de Daphnè/Ézoba, 55.
- 2 Ἅγιος Παντελεήμων τῶν Σοφιῶν, église à CP, 46 not.; 47 not., 71 ¶ 31 Ἰωάννης, Λουπαδιώτης.
- Ἅγιος Παντελεήμων, colline près d'Ézoba, 55; 45, 31.
- Ἅγιος Παῦλος τὸ Ἁγίασμα, cf. 1 Ἅγιοι Ἀπόστολοι.
- Ἅγιος Πολύκαρπος, domaine près de Léontaria, 45, 70.
- Ἅγιος Προκόπιος τῶν Βιγλενδίας, église à CP, 44 not., 26 ¶ 10 Θεόδωρος.
- Ἅγιος Στέφανος (προάστειον), domaine d'Iv près d'Ézoba, 27 n. 11, 30, 33 et n. 53, 54 fig. 3, 55, 58 fig. 5; 34, 20 (τόπος); 35 not., 30; 41, 63; 43 not., 6, 12, 26, 28; 45 not., 30, 36.
- Ἁγιοτεσσαρακοντίτης, cf. 27 Ἰωάννης, 28 Ἰωάννης.
- 1 Ἁγίου Βασιλείου (τοῦ), monastère, 31, 18 ¶ 1 Παντολέων.
- 2 Ἁγίου Βασιλείου (μονὴ τοῦ), à Thess., bien d'Iv, 7, 35 et n. 72, 51, 53; 52, 320, 357.
- Ἁγίου Ἡλιού (τοῦ), monastère, 42 n. 3.
- Ἁγίου Θεοδούλου (τοῦ), bien d'Iv à 2 Styliarion, 53; 52 not., 297 (τόπος). — église, 52, 301.
- Ἁγίου Θεοδώρου (τοῦ), quartier de Thess., 51; 52, 372.
- Ἁγίου Λαζάρου, cf. Λαζαροχώριον.

- Ἁγίου Μάμαντος (τοῦ), monastère à CP, **44** not.; **46** not. ¶ **8** Νικόλαος.
- Ἁγίου Νικολάου (μονή τοῦ), à Thess., bien d'Iv, **32** n. **47**, **52**; **52**, 384, 387.
- Ἁγίου Νικολάου, cf. Παφλαγόνος.
- Ἁγίου Παντελεήμονος (μονή τοῦ), **31**, **20** ¶ **3** Εὐστράτιος.
- Ἁγίου Φωκᾶ (μονή τοῦ), à Trébizonde, **32**, 15.
- Ἁγίων Ἀναργύρων (τῶν), monastère, **31** not., **18** ¶ Ἀναστάσιος.
- ἄγκινος, en architecture : corbeau, **52** not., 334 (ξύλινοι).
- ἄγορά, dans une liste d'exemptions, **41** not., 80, 91, 93.
- ἄγρίδιον, **41** not., 7, 34, 60, 62, 64, 67, 71, 74, 75, 76.
- ἄγριοαπιδέα, **43**, 29-30.
- ἄγριοελαία, **45**, 9.
- Ἁγριοελαίαι, nom d'un talus à Myriophyton, **45**, 11.
- ἄγρός, **39**, 16-17; **49**, 12, 13, 14, 19.
- ἄγχιτερμονῶ, **34**, 5.
- ἄγωγή, **43**, **41**; **52**, 122, 125, 142.
- ἄγων, procès, **31**, 38.
- ἄδεια : ἐπ' ἀδείας ἔχειν, **41**, 106; **52**, 153.
- ἄδεκτα, à propos de biens que le fisc refuse de reconnaître à un contribuable, **50** not., 68.
- ἄδελφή, **39**, 3; **51**, 63; **52**, 443; **53**, 163.
- ἄδελφός, **51**, 36, 37, 40, 47, 50, 51, 54, 60, 61, 65, 69, 73; **52**, 445, 446, 447, 568, 569, 575; **53**, 19 et *passim*; App. II, 8 (adelpos), 46 (adelvos).
- ἄδελφός, moine, **47**, 26, 28, 69.
- ἄδελφός, au sens chrétien, **47**, 17, 49, 68.
- ἄδικία, **38**, 10.
- Ἁδριανός, parèque de l'évêché d'Ézoba (1085), **43**, 30.
- Ἁδριανός, cf. Κομνηνός.
- ἄδρός, cf. ζῶον.
- ἀερικόν, **41**, 92.
- Ἁζαρίας (Μιχαήλ δ'), prêtre, clerc, hiéromnēmōn et nomikos de Chrysoupolis (1103), **51**, 100, 130 (M.), 131.
- ἄζήμιος, **39**, 28.
- ἄζωγράφιστος, **52**, 263.
- ἄήρ, point cardinal, **45**, 28; **52**, 471.
- 1 Ἁθανάσιος, kathig. de Va (1020-1048), **31** not., 20.
- 2 Ἁθανάσιος τῆς Δοβρίτζας, parèque d'Iv à Kaména (1104), **52**, 591-592.
- Ἁθάνατος (Κωνσταντίνος δ'), cf. Πουσανά.
- Ἁθάνατος (Λέων δ'), voisin à Radolibos (début **XI<sup>e</sup>** s.), **53**, 78, 100, 328, 414, 434.
- ἄθέτησις, **43**, 36, 44.
- ἄθύρωτος, **52**, 437.
- Ἁθῶ (μονή τοῦ), **22** n. **47**; **32**, 8.
- Ἁθῶ (μονή τοῦ), cf. Ἰθήρων.
- Ἁθῶς, **31**, 2, 16 (τὸ ἕρος τοῦ Ἁ.), **28**; **32**, 15 (τὸ ἕρος δ' Ἁ.); **41**, 3 (τὸ μέγα ἕρος δ' Ἁ.), 9. — cf. Ἁγιον Ὀρος, Ὀρος.
- ἄθῶσις, acceptilatio, **49** not., 6, 23, 26, 29, 33, 38.
- αἴγειος, cf. σαγιόν.
- αἰγιαλός, **31**, 51; **45**, 52, 69, 70, 83, 84; **50**, 14, 52; **52**, 167, 183, 184.
- Αἰκατερίνη, cf. Λάζαρος.
- αἶξ, **41**, 82.
- αἰτησις, **32**, 35.
- ἀκαταζήτητος, **47**, 61.
- ἀκεπτιλατίων, **43** not., 21, 41.
- 1 Ἀκίνδυνος δ' υἱὸς Θεοδώρου Στρουμονίτου, parèque d'Iv [975], **33**, 18.
- 2 Ἀκίνδυνος, prêtre, parèque d'Iv à Mélitzianè (1104), **52**, 564. — Ζωή, femme de, *ibid.* — Ροδοκάλχη, fille de, *ibid.*
- 3 Ἀκίνδυνος, voisin à Radolibos (début **XI<sup>e</sup>** s.), **53**, 236.
- Ἀκίνδυνος (Βασίλειος δ'), parèque d'Iv à Radolibos (début **XI<sup>e</sup>** s.), **53**, 11, 22, 168, 174, 221, 230, 232, 236.
- Ἀκίνδυνος (Δημήτριος δ'), voisin à Radolibos (début **XI<sup>e</sup>** s.), **53**, 221.
- Ἀκίνδυνος, cf. 1 Στανίλας.
- ἀκίνητα, **47**, 7; **52**, 118, 165, 602, 605; cf. ὑπόστασις.
- Ἀκλου, village en Chalc. occ., bien de Komnēnos Isaakios, **29** n. **31**; **45**, 65; **52** not., 400, 450 (χωρίον), 456 (*id.*), 459. — bien d'Iv, **31**, 35 et n. **73**, **48** et n. **51**.
- ἀκουλιανή ἐπερώτησις, **43** not., 4, 21, 40-41.
- Ἀκρίτας, cf. 16 Θεόδωρος.
- ἀκρόβουον, **52**, 211.
- ἀκρογωνιαῖος, **42**, 31.
- ἀκρόκρημος, **43**, 26.
- ἀκτῆμων, **48** not.; **51**, 36 et *passim*; **52**, 214 et *passim*; App. II not.
- Ἀλεκτορόπολις (κάστρον), dans la région du Symbolon, **52** not., 226.
- alexati, cf. drahkani.
- Ἀλέξιος [I] δ' Κομνηνός, **23**, **28** et n. **12**, **29** et n. **29**, **30**, **31**, **33**, **34**, **35**, **59**; **44** not.; **48** not., 13; **50** not.; **51** not.; **52** not.

- 'Αλέξιος, parèque d'Iv à Mèlitzianè (1104), **52**, 565. — Μιχαήλ, fils de, *ibid.* — Παρασκευή, fille de, *ibid.*
- 'Αλέξιος, cf. Κομνηνός, 'Ρουσάνα.  
ἀληθινός, rouge, **47** not., 38, 44; cf. θάλασσα, σφυκτούριον.  
ἀλλαγὴ, vêtement d'apparat, **47** not., 34 (πορφυρά).  
ἀλλόγλωσσοι, à propos des Ibères, **41**, 49.  
'Αλμυρίστρα, lieu-dit près de Léontaria, **45**, 83.  
ἀλμυρός, cf. φρέαρ.  
ἀλογαρίαστος, **47**, 61; cf. ἐπίτροπος.  
ἀλογοθέτητος, **47**, 61.  
ἀλογον, **44**, 9 (εὐνοῦχα), 13; **47**, 35 (σιδηραῖον), 36 (ἔσωγενῆ).  
'Αλυκαί (προάστειον), bien du monastère tou Athò à Kassandra, **32**, 8.  
'Αλυπίου (μονὴ τοῦ), **42** not.  
ἀλώνιον, **50**, 26, 34, 36; **53**, 10, 243, 471, 525.  
'Αλωποχώριον, sur le domaine d'Iv à Polygyros, **30** et n. **33**, **49** et n. **65**, **53** fig. 5; **41**, 70-71 (προάστειον); **45** not., 3, 7, 13 (προάστειον).  
'Αμάληνῶν (τῶν), monastère, **49** not.  
'Αμαξᾶς, cf. 14 Γεώργιος.  
ἀμαξικὴ (ῆ), chemin charretier, **50**, 11, 15, 16, 51; cf. ὁδός.  
ἄμαχον (τὸ), **52**, 127.  
ἀμεῖβω, échanger, **36**, 9.  
'Αμεριμνῆς (Κάνστας), parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), **51**, 71; **53**, 513 (Κωνσταντίνος ὁ 'Α.); App. II not. — Καλή, femme de, **51**, 71. — 'Ιωάννης, fils de, *ibid.*  
ἀμεριμνία, **50**, 71.  
ἀμέριμνον (τὸ), **41**, 10.  
ἀμεταμέλητος, cf. πρᾶσις.  
'Αμιγδαλῆς (Βασίλειος ὁ), parèque d'Iv à Mèlitzianè (1104), **52**, 567. — Εὐγένιος, fils de, *ibid.*  
ἀμμόλιθος, **52**, 517, 548.  
'Αμμοπόταμον, en Chalc. occ., **52**, 248.  
ἀμοιβαῖος, cf. χάρτης.  
'Αμπέλια, lieu-dit près de Radolibos, **53** fig. 6, 11, 17, 41, 48, 51, 133, 137, 146, 147, 171, 172, 179, 180, 185, 190, 191, 193, 199, 213, 214, 215, 237, 242, 258, 267, 292, 293, 312, 328, 360, 361, 372, 384, 386, 398, 432, 465, 493.  
ἀμπέλιον, **35**, 26 (παλαιόν), 27, 28, 32; **42**, 28; **43**, 10, 22, 30, 31, 39, 44, 46; **45**, 34, 35, 36, 55, 56; **50**, 17, 24, 25, 27, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 49, 54; **52**, 534; **53**, 48 et *passim*; δεσποτικὸν ἀμπ., **52**, 417; **53**, 408.  
ἀμπελών, **31**, 11; **34**, 5, 20; **35**, 5, 29; **41**, 66, 78; **42**, 3, 6, 9, 10, 20, 21; **43** not., 7, 8, 9, 11, 12, 34, 37, 48; **52**, 230.  
ἀμφιβαλλόμενα (τὰ), **52**, 97.  
ἀμφιδάλλω, **43**, 33.  
ἀμφιδόλια, **31**, 15, 49; **40**, 10-11, 15-16; **43**, 18; **45**, 20, 25, 26, 27, 81; **51**, 13, 101; **52**, 60, 62, 95, 139, 600.  
ἀμφιβολον (τὸ), **52**, 601.  
ἀμφίμαχος, cf. τόπιον.  
ἀμφισβήτησις, **31**, 2, 29, 36.  
ἀμφισβητούμενον (τὸ), **40**, 53.  
'Αμωρειανός (Γεώργιος ὁ), prêtre à CP (1090), **44** not., 26.  
ἀναγνώστης, **39**, 42 ¶ 8 Γεώργιος.  
ἀναγραφεύς, **32**, 41; **33**, 5; **41**, 87, 104; **45**, 1-1, 94, 96 ¶ 'Ανδρόνικος, 6 'Ιωάννης, 2 Λέων, Ξηρός.  
ἀναγραφή, **32**, 30.  
ἀναγράφομαι, **35**, 14; **51**, 32, 76; **52**, 31, 213, 222, 572.  
ἀνάγραφος, cf. ἐπίτροπος.  
ἀναθεωρῶ, inspecter, **52**, 165, 571, 602-603.  
ἀνακεφαλαίωσις, **49**, 2.  
ἀνακτορικὸς, cf. γραφή, ἐπίλυσις, πρόσταξις.  
ἀναλάγαδον, **39**, 18.  
ἀναμέτρησις, **52**, 57, 65, 92, 106, 166, 391, 484.  
ἀναμετρῶ, **52**, 37, 46, 162, 163, 259, 297, 318, 452-453, 481, 510, 598, 603.  
ἀναντίρρητος, cf. περιληψις.  
ἀναπαύω, servir quelqu'un, **44**, 17.  
ἀνάπλαγον, **50**, 61, 62; **52**, 546.  
ἀναπληρῶ, **52**, 39, 42, 46, 64, 101.  
ἀναπλήρωσις, **52**, 78, 84.  
ἀνάπλιον, couverture, **47** not., 41 (ἐνάπλια μεταξοστήμονα).  
ἀναπόταμον, **43**, 33; **45**, 37, 38, 41, 54; **50**, 63; **52**, 175, 499.  
ἀναρράκον, **40**, 44; **45**, 23, 24, 26, 39; **52**, 315, 516.  
ἀνάρρυσις, **52**, 44.  
ἀναρχία, **35**, 6.  
'Αναστασία, cf. Περαιτικός (Θ.), Τζαδιμάχος.  
'Αναστάσιος, [hig.] de Hagión Anargyrôn (1056), **31**, 18.  
ἀνάταγμα, **52**, 464, 546.  
ἀνατρέπω, **43**, 47-48; **49**, 4.  
ἀνατροπή, **43**, 40, 44; **47**, 18.  
ἀναφαίρετος, cf. δεσποτεία.  
ἀνάχυσις, fusion d'unités fiscales, **52**, 16.  
ἀναχωματισμός, **35**, 24.

- ἀνδράδελφος, 47, 24, 28, 56.  
 Ἀνδρέας, cf. Κοντοδράκης (Μ.), 14 Κωνσταντῖνος.  
 Ἀνδρέου (... ὁ υἱὸς τοῦ πατρῶ), parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 50. — Γεώργιος, fils de, *ibid.*  
 Ἀνδριάς, rocher près de Bolbos, 52, 396, 466.  
 Ἀνδριώτης, ruisseau près de Bolbos, 52, 460.  
 Ἀνδρόνικος, protospathaire, juge et recenseur de Boléron, Strymon et Thess. (1047), 28 et n. 20, 29 n. 21, 30, 53, 55; 32 not., 21, 22; 34 not.; 40 not., 6, 12, 42; 43 not., 15; 45 not., 14; 52, 45, 392, 531.  
 ἀνενοχλήτων (τὸ), 31, 38; 52, 149.  
 ἀνενοχλήτος, 39, 28; 52, 126.  
 ἀνεξερεύνητος, 47, 61.  
 ἀνεπιθούλευτον (τὸ), 41, 10.  
 ἀνεπιτήρητος, cf. ἐπίτροπος.  
 ἀνερμηνεύω, 49, 8.  
 ἀνεψιά, 32, 4.  
 ἀνεψιός, 40, 32; 47, 25; 51, 37; 52, 59, 150; 53, 138.  
 1 Ἀνζᾶς (Νικήτας ὁ), magistros, juge du Velum, chartulaire du Génikon, de l'Occident (fin xi<sup>e</sup> s.), 31; 48 not., 22.  
 2 Ἀνζᾶς (Νικήτας), chartulaire de l'Occident (fin xi<sup>e</sup> s.), 48 not. (= 1 Anzas?).  
 3 Ἀνζᾶς (Νικήτας), protospathaire ἐπὶ τοῦ Chrysotriklinou, juge de l'Hippodrome, grand chartulaire (fin xi<sup>e</sup> s.), 48 not. (= 1 Anzas?).  
 ἀνήρ, 32, 29, 40; 34, 29 (ἀξιόπιστοι); 40, 26, 30 (ἀξιόλογοι καὶ εὐπόλητοι); 43, 18 (εἰρηνοποιοί); 51, 78, 123.  
 ἀνὴρ, ἄρουα, 46, 3; 47, 13, 16, 20, 25.  
 ἄνθρωπος, «homme», au service de quelqu'un, 35, 22, 39; 40, 20, 23; 43, 14, 18, 58, 59; 44, 10, 11, 16 (ἐλεύθεροι); 45, 88, 94; 46, 2 (γονικὸς); 47, 31, 32, 33, 34, 35, 48; 51, 99, 135. — βασιλικὸς ἄ., 41, 90.  
 ἀνθύπατος, 32, 41 ¶ 2 Λέων.  
 Ἀνίκητος, cf. 1 Κοσμᾶς.  
 1 Ἄννα, femme d'un parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 35.  
 2 Ἄννα, femme d'un parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 36.  
 3 Ἄννα χήρα τοῦ Χαλκίως, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 45.  
 Ἄννα, cf. 11 Βασίλειος, 4 Βελκωνᾶς, Βούλγαρος, 17 Γεώργιος, 22 Γεώργιος, 1 Δραγωγᾶς, Δραζίλας, Ζακχαῖος, Ἥλιος, 1 Θεοφάνης, Κάλκιος, 2 Καππαδόκης, Κόμανος, 1 Κοσμᾶς, Μαλλεσης, Μουστινιανίτης, 8 Νικηφόρος, Παφλαγῶν (Λ.), Περαιτικὸς (Ἴω.), 6 Πέτρος, Ροιδᾶς, Σαμουήλ, 14 Στέφανος, 16 Στέφανος, 3 Φωτεινός.  
 ἀννονεύω, rétribuer, 47, 48.  
 ἀννών, 47, 49, 66.  
 ἀνοδος, escalier, 52 not., 291 (παρὶνῆ), 341, 557.  
 ἀνταλλαγὴ, 31, 3, 5, 15, 16, 18, 29; 32, 14; 52, 9, 13, 14-15, 48, 50, 55, 388, 389, 475-476, 514 (ἔγγραφος), 602 (*id.*), 610, 613.  
 ἀνταλλάττω, 47, 19.  
 ἀντεγκαλῶ, 43, 13; 52, 109.  
 ἀντεπιφέρω, 52, 109.  
 ἀντέχομαι, 31, 35.  
 ἀντιβάλλω, collationner, 40, B; 44, 27; 46, 6; 52, 623-624, B 230.  
 ἀντιγραφεύς, 44 not., 28; 46, 3, 6 ¶ Καλοσκέπαστος.  
 ἀντίγραφον, 47, 72.  
 ἀντιδικῶ, 37, 15.  
 ἀντικάνισκον, cf. παροχή.  
 ἀντικρίνομαι, 37, 16.  
 ἀντιοχίτικος, cf. ἐπιλώρικον.  
 ἀντιπροσωπῶν, 41, 101.  
 ἀντιστρέφω, 52, 82-83.  
 ἀντισύγγραφον, 31 not., 22, 30.  
 ἀντιφιλονεικῶ, 42, 1.  
 Antoine, cf. Liparite.  
 1 Ἀντάνιος, économiste d'Iv (1071), 19, 61.  
 2 Ἀντάνιος, πρότορπας, à Iv (1071), 20, 61; 40, 33.  
 3 Ἀντάνιος, moine, prêtre, «homme» de 2 Kalè (1098), 47, 34.  
 ἀνωγεωκατάγεων, 52, 191, 556, 559, 562.  
 ἀνώγεων, 52, 362, 557; cf. τρικλινίτζιν.  
 ἀξιόλογος, cf. ἀνὴρ, γέροντες, μάρτυς, πρόσωπον.  
 ἀξιόπιστος, cf. ἀνὴρ, γέροντες.  
 αἰδίμος, 41, 11.  
 ἀπαίτησις, exigence fiscale, 38, 5; 41, 80.  
 ἀπαιτητής, 41, 87.  
 ἀπαλαρέα, plateau, 47 not., 21.  
 ἀπαράθραυστος, 32, 24; 34, 26, 28-29; 35, 8; 38, 18.  
 ἀπαράλλακτος, 47, 73.  
 ἀπειθεια, 34, 8, 23.  
 ἀπειροκακία, 31, 11.  
 Ἀπελγαρίτης, «homme» de Pakourianos Symbatios, puis de 2 Kalè (1090, 1098), 44, 11; 47 not., 32.  
 ἀπελεύθερος, 47, 11, 36, 38.  
 ἀπερίτρεπτος, 34, 29.  
 ἀπιδέα, 35, 26, 27, 33; 45, 34 (κεκαυμένη), 49; 50, 44.  
 ἀπληκτον, 41, 80, 89.

- ἀπλοῦς, cf. πράσις.  
ἀπὸ εἰδικῶν, 33, 5 ¶ 6 Ἰωάννης.  
ἀπογαμμάτισμα, 45, 55.  
ἀπόδειξις, rescu, 38, 12; 47, 10, 11, 13.  
ἀποδεκατισμός, 52 not.  
ἀποδιαρῶ, 51, 82.  
ἀποδοῦλη, affranchie, 47, 42 (οἰκογενής), 43, 44, 45, 46, 47, 64.  
ἀπόδουλος, 47, 37, 38, 39, 64, 66.  
ἀποθήκη, 31, 51; 52, 345, 561.  
ἀποχιόμενος, 36, 15; 39, 44 et app.; 44, 5; 46, 1, 3; 47, 2, 4.  
ἀποκαθίσταμαι, être remis en possession de, 52, 115, 129.  
ἀποκαρέντα πρόσωπα, 32, 20.  
ἀποκομίζω, présenter un document, 35, 2, 9, 17.  
ἀπόλυσις, délivrance d'un acte, 34, 8; 51, 17.  
ἀπολύω, à propos d'un document, 34, 9, 16, 24; 36, 15; 52, 68, 94.  
ἀπομάχομαι, 37, 3.  
ἀπομιτατικίον, charge fiscale, 41, 80.  
ἀποτέμνω, 51, 82.  
ἀποτίμησις, 42, 16.  
ἀπόφασις, 31, 7; 33, 4 (δικαστική); 34, 14, 17, 27 (βασιλική), 29; 35, 7; 37, 18-19 (ἐννομος καὶ δικαία καὶ βασιλικωτάτη).  
ἀποχαρίζομαι, 42, 22; 50, 70.  
ἀποχή, 43, 50 (καθαρά); cf. διάλυσις.  
ἀπροσωπολήπτως, 51, 23.  
Ἄραβενίκεια, ville en Chalc. or. (= Pokrentos), 50 not., 65.  
Ἄραβενικεῖας καὶ Ἱερισσοῦ (ἐνορία), 50 not., 68.  
Ἄραβενικεῖας καὶ Ἱερισσοῦ (ἐπίσκοπος), 50 not., 70.  
ἀργύρειος, cf. σκεῦος.  
ἀργυρός, cf. κατζίον, καυκίον, περιφέριον, σκουτελοπίνακον, σταμνίον, σταυρός, χερνιθόξεστον.  
ἀργυρότζουνος, cf. ψαλτήριον.  
Ἄρδέρης, cf. 12 Λέων.  
ἄρεος, chêne-vert, 39, 12 (διχαλδς), 20 (*id.*).  
Arisa, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), App. II, 49.  
Arichiani, bienfaiteur d'Iv (3<sup>e</sup> quart du XII<sup>e</sup> s.), 6 et n. 22, 9, 41.  
Ἄριστοβούλου (τοῦ), monastère, 31, 18 ¶ 2 Λεόντιος.  
Ἀρκόλης τῆς Δοδρίτζας, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 589. — Εἰρήνη, femme de, 52, 590.  
ἄρματα, armes, 44 not., 13; 47, 39.  
Ἄρμένης (Μαῦρος δ), du village Sousitza (1085), 43, 57.  
Ἄρμένης, cf. Περαιτικός (Θ.).  
ἀρόλιθος, pierre creuse, 50 not., 42.  
Ἄρουβαλος (Κωνσταντῖνος δ), spatharocandidat, notable de Chrysoupolis (1071), 40 not., 30-31, 40 (Κωνστ.), 57.  
1 Ἄρουλλῆς (Γεώργιος δ), prêtre des Blachernes (1100), 49 not., 25.  
2 Ἄρουλλῆς δ Καλόγερος, voisin près de Thess. (1104), 52, 315.  
ἄρουρα, champ, 34, 5.  
Ἄρσενικεια, lieu-dit en Chalc. or., 29 n. 29, 30, 32 n. 51, 46 et n. 37, 58 fig. 5; 41, 64 (Ἄρσεν., ἀγρίδιον); 50, 67, 69. — Μεγάλη Ἄ., 46; 50 not. — Μικρὰ Ἄ., 46; 50, 39, 42.  
1 Ἄρσένιος, kathig. d'Iv (1056-1059), 6 et n. 21, 15 (A., Pharsman), 18 (*id.*) et n. 4 12, 61; 31 not., 1, 24, 30, 33; 37, 4.  
2 Ἄρσένιος, moine d'Iv, dit Ἐπίσκοπος (1061), 33, 1.  
3 Ἄρσένιος, économe d'Iv (1071), 19, 61; 40, 33.  
Ἄρσένιος, cf. Θεοδωροκάνος.  
ἀρχαιοπαγής, cf. λαυράτον.  
ἀρχαῖος, cf. λιθοσωρέα, περιορισμός.  
Archanges, cf. Ταξίαρχαι.  
ἀρχή, commandement, 52, 151.  
ἀρχιδιάκονος, 39, 45 ¶ 5 Μιχαήλ.  
ἀρχιερεύς, 34, 13.  
Ἄρχιστράτηγος, église près de Mélitzianè, 54 n. 102; 40 not., 41, 43, 52; 45, 19.  
ἀρχοντάρης, 40, 34 ¶ 1 Σάβας.  
ἀρχοντικός, cf. πρόσωπον.  
ἀρχων, 35 not., 19, 20, 41, 47; 41, 86, 103 (ταγματικοὶ καὶ θεματικοὶ) ¶ Καρσέρης, Σιλτιγούδης.  
Ἄσανα, cf. 23 Γεώργιος.  
ἄσβεστος, 52, 364.  
ἀσβεστόχριστος, 52, 257, 265-266, 552.  
ἀσηκρήτις, 32, 21, 22; 33, 5; 34, 29; 35, 18, 39 ¶ 6 Ἰωάννης, 2 Πέτρος.  
ἄσημον, objet en argent, 47, 52.  
ἀσκεπής, cf. ἡλιακός.  
ἀσκοῦμαι, 41, 6, 9.  
Ἄσμαλοῦ, domaine près de Sainte-Barbara, 45, 40, 51.  
Ἄσμουλ( ), voisin près d'Hiérissos (1101), 50, 31.  
Ἄσπρα Κρημνά, près d'Ézoba, 35, 33; 45, 38-39 (Ἄσπρος Κρημνός).  
ἄσπρος, en argent, 47 not.; cf. καυκίον, καφούριον, μεσοσκούτελον.  
ἀσφάλεια, 43, 51 (συμβιβαστήριος), 52 (*id.*); 49, 10 (ἐγγραφος), 23, 25-26, 38.

- Ἀταλειώτης (Βασίλειος δ'), envoyé de Choïros-phaktès (B.) et de 12 Nikolaos (1103), **51**, 100.
- ἀτελής, non imposé, **32** not.; **52**, 77; cf. πάροικος.
- Ἀτζιμωάνου, monastère, **39**, **42** et n. 2 3 4; Atsiani, Atsianouri, agros, 8, 9, **37** n. 9, **39**.
- Αἰσιραῖς, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), App. II, **43**.
- αὐθέντης, **31** not. (ἄγιος), **41** (*id.*), **42**, **43** (ἄγιος), **50**; **45**, **85**; **47**, 4, 6, 12, 14, 20, 26, 28; **51**, 124 (ἄγιος), 135.
- αὐθέντρια, **47**, 21, 55.
- αὐλαξ, **35**, 37.
- αὐλή, **52**, 190 et *passim*; **53**, 526.
- αὐταδέλφη, **47**, 22, 23, 68.
- αὐτόδελφος, **32**, 4; **39**, 3; **40**, 35, 39; **43**, 52; **44**, 9, 14, 19, 23; **47**, 7 (ἐτεροθαλής), 10, 24.
- αὐτοδέσποτον (τὸ), statut d'un monastère indépendant, **41** not., 29.
- αὐτοδέσποτος, **37**, 2.
- αὐτοκίνητος, cf. ὑπόστασις.
- αὐτοκράτωρ, **33**, 22 (θεοστεφής); cf. βασιλεύς.
- αὐτούργιον, **51**, 80.
- αὐχένιον, **52**, 226, 250, 254, 527, 528, 529.
- αὐχενίτζιν, **52**, 525, 528.
- αὐχὴν, **45**, 8, 9, 27, 38, 39; **52**, 210, 241, 249.
- Αρηνίλι, bienfaitrice d'Iv (milieu du XII<sup>e</sup> s.), **4**, **40**, **41**.
- ἀφηνιάζω, **37**, 2.
- ἀφιέρωσις, **52**, 385.
- ἀφορίζομαι, être assigné, **45**, 15; **50**, 13, 67, 70.
- Akhalkalaki, place-forte en Géorgie, **20** et n. **34**.
- ἀχετός, **45** not., 42.
- Ἀχιλλεύς, cf. 4 Καλή.
- ἀχλάδα, **45**, 74.
- ἀχλαδέα, **50**, 35, 40, 43.
- ἀχυρώνα, **53**, 9, 235.
- ἀχυρώσιον, **52**, 440.
- βαγενάρης, cf. 25 Νικόλαος.
- Bagrat IV, roi d'Aphkazie et de Géorgie (1027-1072), **5** n. 12, 15, 20, 25; **38** not.
- vazīnaris, cf. 25 Νικόλαος.
- βαθμῆς, **52**, 287-288 (μαρμάριναι), 338 (*id.*), 413, 558 (ξύλινα).
- Βαθυποτάμου, village près de Léontaria, **45**, 77.
- Βαθυρρύαξ, près de Libyzasda, **52**, 179.
- Bakouran, prince des princes (998), **44** not.
- Valdemis, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), App. II, **38**.
- Βαλμᾶς (Χαστούνης δ) [affranchi de 2 Kalè] (1098), **47**, 39.
- βάλτα, **52**, 271.
- βάλτος, **50**, 45, 46.
- βαλτώδης, cf. λούστρα.
- βαμβακηρός, cf. βηλάριον.
- Bangraῖς, cf. Ματζουκίτης.
- βάπτισις, icône, **47**, 31.
- Baptiste, cf. 1 Πρόδρομος.
- Βαρβάρα, mère de 4 Maria, **47**, 44.
- Βαρβάρα, cf. 11 Βασίλειος, Βούλγαρος.
- Βαρδάνης, voisin près d'Hiérisos (1101), **50**, 27.
- 1 Βάρδας, «homme» de 2 Kalè (1098), **47**, 31.
- 2 Βάρδας τοῦ Φιλάνδρου, du village Beltzista (1103), **51**, 129.
- 3 Βάρδας, parèque d'Iv à Mólitzianè (1104), **52**, 566. — Ἰωάννης, gendre de, *ibid.*
- βάρος, au sens fiscal, **52**, 75.
- Βασιλάκης, neveu de 2 Kalè (1098), **47** not., 25.
- Βασιλακίνα (Μαρία ... ή), cf. 2 Καλή.
- Βασιλάκιος, eucroplate, père de 2 Kalè († av. 1090), **34**; **44** not., 4; **46**, 1; **47** not., 2, 72.
- Basile, moine d'Iv (fin XII<sup>e</sup> s.), **5**.
- βασιλεία, de l'empereur ou de l'impératrice, **31**, 7, 13, 27; **33**, 3, 22 (ἀγία); **35**, 3, 6; **36**, 6, 14; **37**, 19 (ἀγία); **38**, 10; **41**, 23, 41, 44, 55, 107; **52**, 6, 8, 19, 24, 25, 28, 33, 54, 57, 68 (ἀγία), 71, 74, 77, 85 (ἀγία), 150, 152, 158 (ἀγία).
- Βασιλεία, cf. Καβαδάς.
- Βασίλειος [II], **32**, 11, 13; **33**, 6.
- 1 Βασίλειος, moine de Méliourgeion (1056), **31**, 14.
- 2 Βασίλειος γαμβρός τοῦ Μαγλαβίτου, témoin (1056), **31**, 52, 58.
- 3 Βασίλειος δ..., garde (1062), **35**, 19.
- 4 Βασίλειος δ τοῦ Τεκνοδότου, ancien protokentarchos (1062), **35**, 19-20, 43, 45.
- 5 Βασίλειος, fils de Psellos Geórgios (1071), **23**; **39**, 1, 2.
- 6 Βασίλειος, prêtre (1071), **39**, 35.
- 7 Βασίλειος, protospathaire, de l'économat du patriarcat (1071), **40** not., 24.
- 8 Βασίλειος δ Κτίστης, gendre de 8 Théodôros, témoin (1085), **43**, 3.
- 9 Βασίλειος τῆς Μηρᾶς, du village Ptéléa (1085), **43**, 56.
- 10 Βασίλειος τοῦ Ἀδαλάντου, témoin (1093), **46**, 4.
- 11 Βασίλειος υἱὸς Ἰωαννικίου, habitant de Radolibos (av. 1098), **48**, 19. — Ἄννα, femme de, *ibid.* — Βλάσιος, fils de, *ibid.* — Βαρβάρα, fille de, *ibid.*

- 12 Βασίλειος, moine de la Péribleptos (1098), 47, 56 (B. ὁ Περιβλεπτηνός).
- 13 Βασίλειος, «homme» de 2 Kalé (1098), 47, 34.
- 14 Βασίλειος, parèque d'Iv à Mélitzianè (1104), 52, 567. — Δράγνα, femme de, *ibid.* — Ἰωάννης, fils de, *ibid.*
- 15 Βασίλειος, meizotéros, parèque d'Iv à Bolbos (1104), 52, 446. — Καλή, femme de, *ibid.*
- 16 Βασίλειος ὁ ἔγγονος τοῦ Νικηφόρου, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 586.
- 17 Βασίλειος ὁ υἱὸς τῆς Βουτομίταιας, parèque d'Iv à Préaulaka (1104), 52, 580.
- 18 Βασίλειος ὁ υἱὸς τοῦ Κοιτογραίου, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 593.
- 19 Βασίλειος, voisin à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 53, 24, 35, 67, 114, 187, 235, 272, 513.
- 20 Βασίλειος, neveu de Zakchaios, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 51, 37; App. II not., 38-39 (vasilis το zakea). — Νικόλαος, frère de, 51, 37.
- 21 Βασίλειος τῆς Κωνσταντίνεβας, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 51, 53 (B. τοῦ Κώνστα), 54 (*id.*); 53, 55, 140, 342, 350, 400, 413, 442, 489; App. II not., 2 (vasilis konstantinova), 27 (vasili konstantinova); Βασίλειος, 53, 347. — Καλίνα, femme de, 51, 53. — Ἐπιφάνιος, fils de, *ibid.*
- 22 Βασίλειος ὁ μοναχός, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 51, 43; 53 not., 107, 118, 205, 227, 517; App. II not.
- 23 Βασίλειος τοῦ παπᾶ Κριστίλα, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 51, 62; 53, 159 (B. τοῦ π. Χριστίλα), 271 (*id.*), 501 (*id.*); App. II not., 17 (vasilis para kristila), 33 (*id.*). — Μαρτίτσα, femme de, 51, 62.
- 24 Βασίλειος, évêque d'Hiérissos (milieu du xii<sup>e</sup> s.), 52 not., B 232.
- 25 Βασίλειος, hig. d'Iv (3<sup>e</sup> quart du xii<sup>e</sup> s.), 9 et n. 46, 36, 62.
- Βασίλειος, cf. Ἀκίνδυνος, Ἀμιγδαλῆς, Ἀταλειώτης, Βόιλας, 12 Γεώργιος, Δεαδῶλη, 6 Δημήτριος, 20 Δημήτριος, Ἰωάννη ..., 1 Ἰωάννου, Κάλκος, Καλωνᾶ, Κοντόγραικος (Λ.), Λημναῖος, Μ.άνης, 6 Μαρία, Μόγης, Μοντίμιρος, 29 Νικόλαος, Πενταχλεύης, Πολλυθοδᾶς, Ῥωμανός, Ῥωσαννα, Σκλάβος, 1 Στανίλας, 16 Στέφανος, Στλαβωτᾶς, Φωναξᾶς, Χοιροσφάκτης.
- Βασίλειος ὁ Μανοηλᾶς, cf. Μανόηλας (Ἰω.). βασιλεύς, 31, 3, 28; 32, 2, 3, 5, 7, 10, 11, 13, 17, 19, 30, 31, 41; 33, 2, 6; 37, 18, 23; 38, 7; 41, 12, 27; 44, 7 (ἄγιος), 8, 11 (ἄγιος); 45, 24; 52, 68, 85, 88, 90, 93, 132, 157, 390, 514. — β. καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων, 41, 1.
- Βασιλικά, village en Chalc. occ., 45, 42, 48.
- βασιλικά, biens impériaux, 40, 31.
- βασιλικαὶ κουρατωρεῖαι, cf. ἔφορος.
- βασιλικός, cf. ἄνθρωπος, ἀπόφασις, βεστιάριον, γραφή, 1 δρόμος, δωρεά, κληρικός, λαύρα, λειτουργήματα, μονή, νοτάριος, νοτάριος τῶν οικιακῶν, πιττάκιον, πρόστειον, πρόσταξις, σημεῖωμα, συλλαβαί.
- 1 Vasilis, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), App. II, 46.
- 2 Vasilis, charakarès, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), App. II, 20.
- Vasilis το zakea, cf. 20 Βασίλειος.
- Vasilis konstantinova, cf. 21 Βασίλειος.
- Vasilis o mojs, cf. Μόγης.
- Vasilis o penduxliavis, cf. Πενταχλεύης.
- βασιλις τῶν πόλεων, cf. Κωνσταντινούπολις.
- Βασιλώ, cf. 12 Στέφανος.
- βάσταγμα : β. λαρνακίου, 48, 8; 51, 117.
- βάσταξ, 43, 26, 27, 28, 29; 45, 2, 6, 11, 12, 32, 33, 37, 45; 48, 4, 6; 50, 8 et *passim*; 51, 110, 111, 113; 52, 274 (βάσταγας), 275, 279, 305, 313, 485.
- Βατοπεδίου (μονή τοῦ), 39 et n. 19; 31, 20; 42, 41; 47, 31; 50, 11 ¶ 1 Ἀθανάσιος, 2 Θεόδουλος.
- βάτος, 50, 38, 45.
- βεβαίωσις, confirmation, 47, 73; 52, 91.
- βεβαίωσις, vérification de la validité d'un document, 31, 5, 8, 10.
- Βελαβίσιδα (πρόστειον), bien de Pakourianos Symbatios, peut-être dans la région du Pangée, 44, 7; 47 not.
- Βελᾶς (τῆς), ruisseau près d'Ézoba, 55; 45, 39.
- Velva, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), App. II not., 7 (Velvas), 22, 28-29 (Velvas).
- Βελιγράδου, lieu-dit près d'Hiérissos, 44 et n. 22; 50, 15.
- Βελκολάκκος, près d'Hiérissos, 44 et n. 27; 50, 22.
- Belkonas, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), App. II, 38, 43.
- Βελκωνᾶς, cf. 26 Νικόλαος.
- Βελκωνᾶ (... τοῦ), parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 68. — Ζωή, femme de, *ibid.*
- 1 Βελκωνᾶς, fils de Pakourianos Sergios (1098), 44 not.; 47, 28.



- 2 Βελκωνᾶς τοῦ Στεφάνου, parèque d'Iv à Radolibos (1103), **51**, 49. — Καλή, femme de, *ibid.* — Στέφανος, fils de, *ibid.*
- 3 Βελκωνᾶς τῆς Μαρίας, parèque d'Iv à Obèlos (1104), **52**, 216. — Μαρία, femme de, *ibid.*
- 4 Βελκωνᾶς τοῦ Κυρίλλου, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), **51**, 63; App. II not.; B. τοῦ Τζυρίλου, **53**, 180, 469, 493; Δελκονᾶς, **53**, 248. — Ἄννα, mère de, **51**, 63. — Μαρίτζα, sœur de, *ibid.*
- Βελκωνᾶς, cf. Ἰωαννουλία, Μάλαινα.
- Βελτζία, lieu-dit près de Radolibos, **48** not. (vľia polana), 6 (Βελτζιά Πολένα); **51**, 113 (*id.*); **53** fig. 6, 47, 75, 187, 293 (Βελτζία Πολιά), 375, 380, 513.
- Βελτζίστα (χωρίον), dans la région du Pangée, **48** not., 9; **51**, 117, 129; **53** fig. 6.
- βελτῶσις, **43**, 37.
- βένετος, **47**, 37, 38, 42, 43, 44, 45, 46, 47.
- Berdikari (iani), cf. Περδικάρης (Ἰω.).
- Βέρκα, cf. 26 Ἰωάννης.
- Βερροιώτου (μονή τοῦ), **31**, 17; **42** not., 40, 41 ¶ Καλλίνικος, Λαυρέντιος, 2 Νικηφόρος.
- Βέρτζους, -ούς, cf. Βρέτζου.
- Βέρυμος (Στρατήγιος ὁ), témoin (1085, 1090-94), **43** not., 2; **45**, 87 (Στρ. ὁ γαμβρός τοῦ Β.).
- Βερχοβλάθος, cf. Περαιτικός (Θ.).
- βεστάρχης, **43**, 13, 58 ¶ Χρυσοδάκτυλος.
- βέστης, **45** not., 94 ¶ 6 Μιχαήλ.
- βεστιάριον (βασιλικόν), **39**, 31 (εὐσεβὲς β. β.); **43**, 47; **44**, 12; **47**, 54, 55.
- Βετζέρνα, cf. Ἰακμος.
- βηλαρᾶς, cf. 12 Κωνσταντῖνος, 13 Μιχαήλ.
- βηλάριον, **47** not., 22; β. βαμβακηρόν, **47**, 37, 38, 43, 44, 45, 46.
- βῆμα, d'une église, **52**, 188, 229, 258, 265, 281, 330, 353, 360, 368, 374, 378, 381, 430, 552.
- βῆμα (κοιαιστωρικόν), **47**, 9.
- βηματίτζιον, **52**, 263.
- βῆσαλον, brique, **52** not., 552.
- βία, **35**, 3; **52**, 52. — κατὰ βίαν, **52**, 50, 54.
- βιβλίον, **47**, 25, 29, 30 (πανηγυρικόν), 31.
- Βίγλα, colline près de Kamèna, **45** fig. 1, **46** et n. 34; **50**, 64, 65.
- Βίγλας (τῆς), cf. 3 Ἅγιος Νικόλαος.
- Βιγλενδίας (τῶν), cf. Ἅγιος Προκόπιος.
- Bissona, cf. Ἅγία Βαρβάρα.
- βλάβη, **31**, 11; **38**, 10; **41**, 56.
- Βλακός, cf. 15 Κωνσταντῖνος.
- βλάπτω, **43**, 13.
- Βλάσεβα, cf. 18 Στέφανος.
- 1 Βλάσης, πρότοπαπας, du village Souchoryakon (1071), **40**, 33.
- 2 Βλάσης, voisin à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), **53**, 46, 92, 531.
- 3 Βλάσης τοῦ Στεφάνου, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), **53**, 362.
- 4 Βλάσης ὁ Τζανκάρης, voisin à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), **53**, 365, 510; App. II not., 6 (vľasis o çangaris).
- Βλάσης, cf. 25 Θεόδωρος, Πόσακος.
- Βλάσιος ὁ υἱὸς τ( )..., parèque d'Iv à Radolibos (1103), **51**, 56.
- Βλάσιος, cf. 11 Βασίλειος, Χάλδος.
- 1 Vľasis, prêtre, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), App. II, 47.
- 2 Vľasis nestrona, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), App. II not., 4, 34-35.
- Βλάσοβα, cf. 18 Στέφανος.
- βλατένιος, en soie, **47** not.; cf. τυλοπροσκέφαλον.
- Βλατερός (Λέων), témoin (1071), **39**, 41.
- βλατῖον, étoffe de soie, **47** not., 52.
- Βλαττερή, voisine près d'Hiérissos (1101), **50**, 33.
- Βλαχερνῶν (τῶν), église à CP, **46** not.; **49** not., 21, 22, 25, 28, 31, 37, 40 ¶ 1 Ἄρουλῆς, 32 Ἰωάννης, 33 Ἰωάννης, 34 Ἰωάννης, 35 Ἰωάννης, 11 Κωνσταντῖνος.
- Βλαχος, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), App. II, 38, 49.
- Βλάχος, cf. 7 Θεόδωρος, 5 Παῦλος.
- βλέφαρον, d'un ruisseau ou d'un ravin, **52**, 251, 539.
- Βληγωνίτου (τοῦ), lieu-dit près de Thess., **53**; **52**, 319.
- Βλιτζιδῆ (τοῦ), monastère, 27.
- Vľcia polana, cf. Βελτζία.
- [Bogdanitzis], parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), App. II not., 11 (uydanicis), 25 (boçzanicis), 33 (buçdanos).
- Βοδινόν, lieu-dit près de Radolibos, **48**, 11; **51**, 120.
- βοϊδάτη, **51**, 67.
- βοϊδάτος, 32 n. 46; **48** not.; **51**, 35 et *passim*; **52**, 216 et *passim*; App. II not.
- βοϊδίον, **47**, 33, 34, 38, 42.
- Βοϊδόζουμος (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), **52**, 578. — Ἐλένη, femme de, *ibid.* — Λέων, fils de, **52**, 579.
- Βοϊδομμάτης, voisin près d'Hiérissos (1101), **50**, 16, 34.
- Βόιλας (Βασίλειος ὁ), prêtre de 6 Θετοκος (1098), **47**, 70.
- Βοϊλᾶς (Μιχαήλ), témoin (1071), **39**, 38.
- Βόνιας, voisin près de Thess. (1104), **52**, 320.
- Βολβός (προάστειον), village en Chalc. occ., bien

- d'Iv et bien de Komnènos Isaakios, 10 (Bolbola), 29 n. 31, 30 et n. 37, 32, 40, 48 et n. 51, 58 fig. 5; 41, 73; 45 not., 52 (Βολβούς), 57 (Βουλβ.), 59, 60, 61, 62, 67, 79; 52 not., 11, 389, 395 (Βολβολ), 403, 408, 409, 410, 415, 417 (χωριον), 428, 441, 451, 459 (Βολβολ), 462, 463, 467 (Βολβολ), 513, 613.
- Βολερίτης (Μιχαήλ δ), voisin près d'Ézoba (1062), 35, 33.
- Βολεροῦ καὶ Στρυμόνος (διοίκησις), 48, 1.
- Βολεροῦ, Στρυμόνος καὶ Θεσσαλονίκης (θέματα), 32 not.; ἀναγραφεύς, 33, 5; 45, 96; κριτής, 31, 47, 61; 32, 21; 34, 33; 35, 1-2, 40, 51; 37, 5-6; 40, 42; πράιτωρ, 52, 6-7, 27-28.
- Βολοβισδός (χωριον), dans la région du Pangée, 52 not., 224 (Βολοσβιδός).
- Βόμπληστα, lieu-dit près de Radolibos, 53, 461, 503 (Βόμπλιτζα).
- βορδώνιον, 41, 80.
- βοσκός, cf. 15 Γεώργιος.
- Βοτανιάτης, cf. Νικηφόρος [III].
- botaniati, cf. drakhani.
- βούδαλας, 41, 82.
- Buydanos, cf. Bogdanitzis.
- Boukaisdzé, cf. 22 Ἰωάννης.
- Βουκρονός, dépendance d'Iv (pour Ποκρεντός?), 46 et n. 36; 41 not., 69.
- Βούλαρος (Ἰωάννης Β. Τζαγκάρης), habitant de Radolibos (av. 1098), 48, 21. — Νικόλαος, père de, *ibid.* — Δημητρία, femme de, *ibid.* — Καλή, Ἄννα, Βαρβάρα, Μαρία, filles de, *ibid.*
- βούλλα, 32, 3 (χρυσή), 8 (*id.*); 37, 24 (συνήθης); 52, 618 (μολυβδίνη); διὰ μολύβδου β., 40, 17 (συνήθης δεσποτική), 29, 54 (συνήθης); 52 B 228.
- βουλλῶ, sceller un document, 51, 29.
- βουλλωτήριον, 51, 124.
- βουνί(ν), 47, 32; 53, 287.
- Βουνιός (Κωνσταντῖνος δ), prêtre de 7 Thèotokos (1098), 47, 70.
- βουνίτζιν, 49, 14.
- βουνός, 35, 32; 42, 29; 45, 30, 31, 39, 70, 71, 73, 75, 76, 79 (πρινωτός); 47, 32; 48, 2, 11; 49, 15; 50, 11 et *passim*; 51, 108, 120; 52, 177 et *passim*; 53, 42.
- Βούργου (του), lieu-dit près de Thess., 52; 52 not., 262.
- Βούρτζης (Κωνσταντῖνος δ), protoproèdre (1104), 8 (Bourtzia) et n. 40, 23, 29 n. 29 32, 30, 32, 33, 35, 49, 53; 52 not., 4 et *passim*.
- βοῦς, 41, 81 (ἐργατικοὶ καὶ ἀγελαῖοι).
- Βουταμίταινα, cf. 17 Βασίλειος.
- Βούχαβος (χωριον), près de Mélitzianè, 53 et n. 98; 35 not., 21 (Βουχάζου); 40 not.; 41, 62 (ἀγρίδιον); 52 not., 10 (τόπος), 123, 512, 614.
- Βραμοδίλος, voisin près de Thess. (1104), 52, 322.
- βραχιόνιον, 47, 23 (χρυσά, χειμευτά), 26 (κλωστόν, χρυσοῦν), 41 (χρυσοῦν, κλωστόν).
- βράχος, 50, 42.
- Βρέζδου, cf. Πρέγδιτζα.
- Βρέντζους, Βρέσκου, cf. Βρέτζου.
- Βρέτζου, -ους, -ας, lieu-dit près de Radolibos, 53 fig. 6, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 71, 72, 73, 74, 90, 91, 112, 140, 143, 150, 151, 172, 202, 218, 223, 255, 263, 273, 292, 314, 315, 329, 335, 336, 338, 365, 366, 373, 381, 387, 388, 401, 412, 413, 428, 442, 446, 449, 487, 489, 502, 514, 527; Βέρτζους, -ούς, 53, 59, 61, 62, 250, 342, 343, 344, 345, 428, 474, 528; Βρέντζους, 53, 121, 394; Βρίτζου(ς), 53, 191, 192, 200, 201, 247, 314, 323, 329; Βρίντζους, 53, 390; Βρότζους, 53, 66; Βρέσκου, 53, 134; Βρίσκου(ς), -ος, 53, 134, 240, 330, 438.
- Βρέχουτα, cf. Βρόχουτα.
- Βριδίτζα, Βριγδίτζα, Βρίμιτζα, cf. Πρέγδιτζα.
- Βρίντζους, Βρίτζου(ς), Βρίσκου(ς), Βρίσκος, cf. Βρέτζου.
- Βριχοβίστα, cf. Πρέγδιτζα.
- Βριχωτός, cf. 3 Κωνσταντῖνος.
- Βρομοσέλ( ) (τῆς), 52, 322 app.
- Βρομόσυρτα, village en Chalc. occ., 23 et n. 49, 27 n. 11, 30 et n. 37, 49 et n. 70, 58 fig. 5; 52 not., 17, 22, 121, 252, 597.
- Βρότζους, cf. Βρέτζου.
- Βροχοτᾶ, cf. Βρόχουτα.
- Βρύαι (κάστρον), ville en Chalc. occ., 49 et n. 57; 45, 53, 57, 61, 67, 68; 52, 258, 393, 452, 458, 469. — Βρυενῖται (οἱ), 52, 394, 398.
- Βρυένιος (Νικηφόρος δ), panhypersébaste puis César, époux d'Anne Comnène, 30, 31; 52 not.
- Βρύσεως (τῆς), ruisseau près de Bolbos, 52, 420.
- βρύσις, 39, 13; 45, 54; 52, 178.
- Βρόχουτα, lieu-dit près de Radolibos, 53, 106, 394 (Βροχοτᾶ), 497 (Βρέχουτα).
- βρώμη, 41, 84.
- Βυκίνου (του), cf. 4 Ἅγιος Νικόλαος.
- γαθαθωτός, creux, 47 not.; cf. σκουτέλλιον.
- Gabriel, frère d'Évanézi, moine d'Iv Nicolas (av. 1059), 6, 16 et n. 10 (= 5 Nikolaos?), 25.

- Γαβρίλας, cf. 23 Νικόλαος, Ῥωμανός.  
 Γαβρίλοβα, cf. Ῥωμανός.  
 Γάβροβα, lieu-dit près de Radolibos, 53 fig. 6, 19, 161, 215, 216, 225, 226, 238, 253, 326, 337, 339, 448, 449, 451, 454, 455, 456, 475, 478, 491, 532; Γαβροβίτζα, 53, 489.  
 Γαβροβίτσια, ruisseau près de Mélitzianè, 52, 545.  
 Γαβροβίτζα, cf. Γάβροβα.  
 Γαίμερ, village en Chalc. occ., 45, 61.  
 Γαλατώ, cf. Κοντόγραικος (Γ.).  
 Γαλέαι (προάστειον), bien du monastère tou Athò à Kassandra, 32, 9.  
 Γαλλικός, rivière près de Thess., 52, 53, 58 fig. 5; 52, 304, 322.  
 γαμβρός, 31, 52, 58, 60; 40, 65; 43, 3; 45, 87, 90; 48, 5, 16, 18; 51, 43, 70, 74, 75, 112; 52, 444, 446, 447, 449, 566, 575, 580, 585, 592, 593; 53, 21, 295, 300.  
 γαμήλιος, cf. σύμφωνα.  
 γαμματοπίσιον, 52, 337 (λιθοπλινθόκτιστα).  
 γανζερίς, cf. Γοντζίρις.  
 Garedjèli, cf. Onophrios.  
 γειτονία, 52, 372.  
 Γενάκυσ, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), App. I, 2; II not., 13 (žanaķis), 49 (*id.*).  
 Γενέση (μονή τοῦ), dédiée à la Vierge, dans la région du Pangée, bien d'Iv, 56, 57 fig. 4; 32 not., 19 (Γενεσίου); 41, 61 (τῷ Γενεσίῳ); 52, 209 (ἐκκλησία τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τοῦ Γ.).  
 γενικόν, 38 not., 3 (γ. λογοθέσιον), 5; 48, 22.  
 γενικός, cf. διάλυσις, λογοθέτης.  
 γέννημα, 41, 93; 44, 15, 17; 47, 47; cf. παροχή.  
 Γεράνη (μετόχιον), bien d'Iv à Kassandra, 27 n. 11, 30, 48, 58 fig. 5; 41, 76.  
 Γερανίου (τοῦ), champ d'Iv près d'Hiérissos, 44; 50, 37.  
 Γεράσιμος, moine d'Iv (fin XI<sup>e</sup>-début XII<sup>e</sup> s.?), 6, 35.  
 1 Γέρκος τοῦ Ἰωάννου, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 60. — Δράγα, femme de, *ibid.* — Νικόλαος, fils de, *ibid.*  
 2 Γέρκος τοῦ Προδάνου, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), 52, 235. — Στρίελα, femme de, *ibid.*  
 Γέρκος, cf. Σελάρης.  
 Γερμανός, voisin à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), 53, 519.  
 γέροντες, notables, 40, 31 (πλησιόχωροι); 51, 22-23 (πλησιόχωροι ἀξιόλογοι), 89 (ἀξιόπιστοί τε καὶ εὐπόληπτοι).  
 γέρων, 51, 36; App. 11, 43 (žeron).  
 γεφύριον, 52, 278.  
 γεφύρωσις, 41, 93.  
 Γεωργία, cf. 27 Νικόλαος.  
 1 Γεώργιος (I), hig. d'Iv (1019-1029), 21, 22; 31 not.; 32 not., 18, 21; 34 not.; 38 not.  
 2 Γεώργιος (II), hig. d'Iv (1029 - v. 1035), 31 not., 20 (Γ. μοναχός δ' Ἰβήρ).  
 3 Γεώργιος (III) l'Hagiorite, kathig. d'Iv (v. 1044-1056), 5 et n. 12, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 20, 21, 38; 34 not., 16.  
 4 Γεώργιος, notaire, subordonné de Nicéphore Botaniate (1062), 34 not., 14. — le même?, spatharocandidat, subordonné de Nicéphore Botaniate (1062), 34 not.; 35, 22.  
 5 Γεώργιος (IV) Oltisari, kathig. d'Iv (1065-1077/78), 6 et n. 25, 11, 12, 14, 16, 18, 19, 21, 23, 26, 37, 61; 39 not., 7; 40 not., 1, 18, 33.  
 6 Γεώργιος, parent de Psellos Géorgios († av. 1071), 39 not., 23.  
 7 Γεώργιος, dépotalos à Hiérissos (1071), 39, 39.  
 8 Γεώργιος ὁ τοῦ Ῥάτζη, anagnóstès à Hiérissos (1071), 39, 42.  
 9 Γεώργιος, moine d'Iv (1080), 42, 36 (giorgi).  
 10 Γεώργιος, prêtre de 4 Hagios Nikolaos (1093), 46, 4.  
 11 Γεώργιος Λαρισσαῖος, moine d'Iv (peu av. 1100), 26 (économiste?), 61; 49 not., 12.  
 12 Γεώργιος ὁ Τζουκαλᾶς, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 69. — Εἰρήνη, femme de, *ibid.* — Βασίλειος, fils de, *ibid.*  
 13 Γεώργιος, gendre de 11 Λέον, parèque d'Iv à Bolbos (1104), 52, 446. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Μιχαήλ, fils de, *ibid.*  
 14 Γεώργιος τοῦ Ἀμαξᾶ, parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), 52, 575. — Μαρία, femme de, *ibid.*  
 15 Γεώργιος ὁ Βοσκός, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 594. — Μαρία, fille de, *ibid.*  
 16 Γεώργιος ὁ γαμβρός τοῦ παπᾶ Λέοντος, parèque d'Iv à Bolbos (1104), 52, 449.  
 17 Γεώργιος ὁ τοῦ ἐπισκόπου μίσθιος, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), 52, 231. — Ἄννα, femme de, *ibid.*  
 18 Γεώργιος τοῦ Χαλκέως, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 586. — Καλή, femme de, *ibid.* — Νικηφόρος, fils de, *ibid.*  
 19 Γεώργιος τῆς Χαρακιώτισσας, parèque d'Iv

- à Saint-Nicolas (1104), **52**, 574. — Εὐδοκία, femme de, *ibid.*
- 20 Γεώργιος, voisin à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), **53**, 15, 79, 81, 147, 240, 386 = 23 Γεόργιος?
- 21 Γεώργιος, frère d'Akindynos (B.), voisin à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), **53**, 19.
- 22 Γεώργιος τοῦ Κόμητος, parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), **51**, 61; **53**, 94, 96 (Κόμ.), 112, 276, 514; App. II not., 7 (georgis το κομιτα), 23 (erkos κομιτα), 35 (georgis το κομιτα). — Ἄννα, femme de, **51**, 61.
- 23 Γεώργιος τοῦ παπᾶ Εὐσταθίου, parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), **51**, 46; **53**, 17, 19, 209, 219, 239 (Γ. τοῦ Εὐστάθου), 453; App. II not., 4 (erkos para evstati), 16-17 (*id.*), 30 (*id.*), 47 (*id.*); Γεώργιος, **53**, 35, 36. — Ἀσάννα, femme de, **51**, 46.
- 24 Γεώργιος τοῦ Στεφάνου, dragatès tou despoticou, parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), **51**, 64 (Γ. fils de II Stéphanos); **53**, 49, 353, 477; App. II not., 39 (georgis o dragatis). — Θεοφανώ, femme de, **51**, 64.
- 25 Γεώργιος (V), hig. d'Iv (1169), **36**, 62.
- 26 Γεώργιος (VI), grand économiste puis hig. d'Iv (1183/84), **10**, 37, 62.
- Γεώργιος, cf. Ἀμωρειανός, Ἀνδρέου, I Ἀρουλῆς, Ἐξαμιλίτης, Θρακῆσης, Θρακῆσιος, 3 Καλή, Καλοσκέπαστος, Καραβιδᾶς, Κόμανος, Κοντόγραϊκος, Κοσκινᾶς, Κουτούρης, Κρα.ρούσης, Λημναῖος, Μαρτζαύλης, Νικαεύς, 9 Νικόλαος, Περγαμηνός, Περδικάρης (M.), 6 Πέτρος, 10 Πέτρος, Πολίτης, Ῥωμανός, Σελάρης, Σταυροφόρος, 11 Στέφανος, 4 Συμεών, Τζιμπλός, Φαρδομανίλης, 3 Χριστοφόρος, Χρυσωνᾶς, Ψελλός.
- 1 Georges Tchortchanéli, frère de I Arsénios (av. avril 1034), **18**, 18.
- 2 Georges II, roi de Géorgie (1072-1089), **8**, 25, 33.
- 3 Georges, magistros (fin XI<sup>e</sup> s.), **6**, 7, 21, 25.
- 4 Georges Dédopléouri, bienfaiteur d'Iv (fin XI<sup>e</sup>-début XII<sup>e</sup> s.), **6**, 34.
- 5 Georges, moine d'Iv, frère de 5 Jean (début XII<sup>e</sup> s. ?), **5**, 35.
- 6 Georges Tsikhisdjvaréli, bienfaiteur d'Iv (milieu du XII<sup>e</sup> s.), **8**, 9, 37 et n. 9, 39, 41, 42 n. 2.
- Georgis o dragatis, cf. 24 Γεώργιος.
- Georgis το suflari, cf. Σελάρης.
- γεωργῶ, **34**, 10; **42**, 18.
- γῆ, **32**, 10; **40**, 5; **45**, 13, 14; **50**, 2, 66, 68, 69, 70; **52**, 7 et *passim*; **53**, 520 (σπόριμος), 521.
- γῆρας, **32**, 30.
- γηροτρόφος, **41**, 98.
- Γιδομιστινή (στράτα ἡ), cf. Ζιδομιστινή.
- Γλομπουτζιτζα, ruisseau près d'Hiérissos, **43**; **50**, 5.
- Γλύκων, lieu-dit près de Thess., **52**, 53; **52**, 314.
- γλυπτός, cf. σταυρός.
- Γλωσσίων (τῶν), monastère, **31**, 20 ¶ 1 Διο-νύσιος.
- Γνεβοτός, cf. Τζαδιμάχος.
- γνήσιος, cf. θυγάτηρ.
- γνώμη, document, **34**, 14, 15; **35**, 11 (τιμία).
- γνώρισμα, repère, **40**, 36; **45**, 24, 94; **51**, 81; **52**, 163.
- Γολιαμανίδα, lieu-dit près de Radolibos, **53**, 89, 253 (Γολιαμάδινα), 399 (Γολιαμά Νίβα), 429 (*id.*), 484 (*id.*), 485, 499.
- Γομάτος, moine, fondateur de I Gomatou?, **31** not. (= I Eustratios?), 3.
- 1 Γομάτου (μονή τοῦ), dédiée à la Vierge, **27**, 42 et n. 7; **31** not., 17, 19; **42** not., 31, 32; **49** not., 9, 10 (μονή τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου τοῦ Γ.) ¶ Γομάτος, 1 Εὐστράτιος, 2 Εὐστράτιος, 1 Ἰωσήφ, 9 Στέφανος.
- 2 Γομάτου (τοῦ), monastère près d'Hiérissos, bien de La, **45** fig. 1; **39** not.; **50**, 59.
- Γομάτου, village en Chalc. or., **46**.
- γονεῖς, **39**, 22; **47**, 4.
- γονικός, cf. ἀνθρωπος, κληρονομία.
- Γοντζίρις (Μαῦρος δ), parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), **53**, 59 (M. δ Κοντζίρις), 473, 481; App. II not.; Γοντζίρις, **53**, 448; App. II, 3 (γανzeris), 22 (χανzeris), 29 (γανzeris).
- Γοργοτζους, lieu-dit près de Radolibos, **53**, 367, 482 (-τζού), 485 (Γοργοτζου).
- 1 Γουδέλης, frère de Zoros, parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), **53**, 93; App. II not., 2 (yudelis), 15 (yudulis), 32-33 (yudelis), 48 (*id.*).
- 2 Γουδέλης, voisin à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), **53**, 88, 128, 161, 496.
- Γουδέλης (Νικόλαος δ), voisin à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), **53**, 92.
- yudelis, yudulis, cf. 1 Γουδέλης.
- Goulabérisdzé, cf. Nicolas.
- Γούμνα (ἡ), champ près de Kaména, **50**, 65.
- Γούμνων (τῶν), champ d'Iv près d'Hiérissos, **47**; **50**, 49.
- γούνα, **44**, 11.
- Γουνᾶς (Θεοφάνης δ), parèque d'Iv à Kaména (1104), **52**, 588. — Εὐρήνη, femme de, *ibid.*

- Γουνᾶς (Μιχαήλ δ), témoin (1071), **39, 39.**
- Γουργουρᾶς (Ἰωάννης δ), parèque d'Iv à Préaulaka (1104), **52, 581.** — Καλή, femme de, *ibid.*  
— Νικόλαος, fils de, *ibid.* — cf. 17 Μιχαήλ.
- Γοῦρναϊ, village en Chale. occ., **45, 42, 48.**
- Γραδιτζός, lieu-dit près de Radolibos, **53, 512.**
- Γραλλεσα, ruisseau près d'Hiérissos, **50, 35.**
- Γρακοριζοῦς (τῆς), domaine d'Iv près de Kaména, *45 fig. 1, 46 et n. 36; 50, 59, 60, 62.*
- Γραμάδα, lieu-dit près de Radolibos, **53 fig. 6, 7, 28, 53, 130, 142, 175, 271, 272, 274 (Γράμπαθας), 321, 349, 369, 447, 459, 461, 462, 491, 507.**
- γράμμα, document, **31, 27; 49, 6.**
- γράμματα, lettres, écriture, **52, 619, B 228.** — ἐρυθρά γρ., **52, 67, 84-85, 157.** — ἱερωικά γρ., **52, 53.**
- γράμματα, motif géométrique, **47 not., 23, 41 (ναρθηκωτά).**
- γραμματικός, **40, 34; 43, 6; 51, 135 ¶ 2 Διονύσιος, 12 Νικόλαος, 2 Σάβας.**
- Γράμπαθας, cf. Γραμάδα.
- Γράτου (τοῦ), lieu-dit près d'Obèlos, **52, 204.**
- γραφεύς, **44, 12; 46, 4; 47, 54; 49, 37.**
- γραφή, écriture, **51, 130; 52, 34.**
- γραφή, document, **31, 40-41 (τιμὴ καὶ ἀγία); 32, 24; 40, 18 (σεβασμὴ), 28; 51, 98; ἀνακτορική γρ., 34, 24-25; βασιλική γρ., 31, 22; προσκυνητή γρ., 31, 1, 13, 39, 43; 33, 1; 35, 2; 37, 20.** — χρυσόβουλλος γρ., **41, 26-27.**
- 1 Γρηγόριος, hig. d'Iv (v. 1035-1041), **15.**
- 2 Γρηγόριος, prêtre, témoin (1085), **43, 54.**
- 3 Γρηγόριος, parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), **52, 576.**
- 4 Γρηγόριος, meizotéros, voisin à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), **53, 287.**
- 5 Γρηγόριος, prêtre, voisin à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), **53, 8, 72, 338, 386, 410.** — cf. 60 Ἰωάννης.
- 6 Γρηγόριος, voisin à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), **53, 60, 120, 195, 378, 445, 471, 496.**
- Γρηγόριος, cf. 45 Ἰωάννης, 1 Λημναῖος, 2 Λημναῖος, Ξηρός, Πακουριάνος, Ψελλός (Γ.).
- 1 Grégoire Abouséridzé, bienfaiteur d'Iv (1048), **15.**
- 2 Grégoire de Khakhouli, moine d'Iv (1075/76), **12.**
- 3 Grégoire, moine d'Iv, scribe (v. 1080/81), **12, 20.**
- 4 Grégoire, moine d'Iv, frère de 5 Jean (début XII<sup>e</sup> s. ?), **5, 35.**
- 5 Grégoire, fils de Khobouli, bienfaiteur d'Iv (fin XII<sup>e</sup> s.), **5, 9, 11, 37, 41.**
- Γρηλᾶς (Στέφανος δ), parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), **53, 125, 134 (Στ. δ Γρίλας), 146 (Γρηλᾶς), 266; App. II not., 13 (grulas), 26 (grelas), 28 (grulas).**
- Γρίκαινα, cf. 5 Τζέρνης.
- Grulas, cf. Γρηλᾶς.
- Γρούτ( ), cf. 1 Ἰωάννης.
- Γυμνός, voisin près de Thess. (1104), **52, 309.**
- γυναϊκάδελφος, **44, 10; 45, 24; 52, 33.**
- γυναϊκεῖος, cf. μοναστήριον.
- γυνή, épouse, **48, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21; 51, 35 et passim; 52, 214 et passim.**
- 1 David II, roi de Géorgie (1089-1125), **33.**
- 2 David, marchand, bienfaiteur d'Iv (fin XI<sup>e</sup> début XII<sup>e</sup> s.), **8, 34.**
- Daghalisonéli, cf. 3 Michel.
- Δαιμονίτζης, nom d'un cheval, **47, 35.**
- Δαλασσηνός (Θεόδωρος δ), proèdre, duc de Thess. et Serrès (1062), **22; 33 not.; 36 sceau, 16; 37 not., 25.**
- Δαόνιον (χωρίον), dans la vallée du Strymon, **35 not., 20, 46.**
- Δαυγίας, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), **52, 237.** — Εἰρήνη, femme de, *ibid.*
- 1 Δαυῖδ, prêtre, prôtropapas, habitant d'Eunouchou (1071), **40, 34, 35, 39, 49.**
- 2 Δαυῖδ, moine d'Iv (1085), **43, 6.**
- 3 Δαυῖδ δ Ἰβήρ, parèque d'Iv à Mélitzianè (1104), **52 not., 568.**
- Δαυῖδ, cf. 4 Κωνσταντῖνος.
- Deavaṭinos, cf. Διαβατηνός (Λ.).
- Deavaṭis, cf. Διαβάτης.
- Δεαδόλη, cf. Μανόηλας (Ἰω.).
- Δεαδώλη, femme d'un parèque d'Iv à Radolibos (1103), **51, 38.** — Βασίλειος, fils de, *ibid.*
- Δεβελίκεια, lieu-dit près d'Hiérissos, *45 et n. 29 et fig. 1, 46; 39 not., 15; 50, 17, 60.*
- Deveçeros, cf. Δοδέτζερος.
- δεδημοσιευμένος, cf. πάροιχος.
- Δέδορλιόουρι, cf. 4 Georges.
- δέησις, isône, **47, 31.**
- δεῖγμα, repère, **35, 23.**
- δέκανοz, ecclésiarque, **9, 10, 11, 12 ¶ 4 Εὐστράτιος, Jacob, 6 Jean.**
- δεκάτη, **47, 50.**
- Δελκωνᾶς, cf. 4 Βελκωνᾶς.
- Δεμῆς, parèque d'Iv à Obèlos (1104), **52, 214.** — Ἰρωσίτζα, femme de, *ibid.*
- δένδρον, **40, 47 (δρύινα), 52; 48, 4, 5 (τρίκλωνον); 50, 54, 64; 51, 110, 111, 112 (τρίκλωνον); 52, 340 (εὐκαρπα).**
- δενδρούτζικον, **45, 66.**

δένω : ἐδέθη, **52**, 620.

δέομαι, adresser une requête, **35**, 3; **37**, 5.

Δεσδάδος, cf. 2 Ἰωάννης.

δέσις, dérivation, **52**, 484.

Δεσίζης, cf. 6 Νικήτας.

δεσπόζω, **31**, 25; **34**, 4; **35**, 10; **40**, 23; **43**, 11, 11-12, 22, 35; **51**, 25; **52**, 130, 323, 383, 522, 606, 612.

δέσποινα, l'impératrice, **31**, 1, 27, 40, 44, 46, 48; **36**, 4, 7, 12; **37**, 4, 9, 19 (ἀγία).

Δεσποίνης (τῆς), **49**, 28; cf. 33 Ἰωάννης.

δεσποτεία, propriété, **31**, 6, 25, 37; **34**, 9, 21, 23, 24, 26, 28, 31; **35**, 8; **37**, 1, 20; **43**, 7, 22, 42, 48; **44**, 7 (τελεία καὶ ἀναφαίρετος); **51**, 82-83 (*id.*); **52**, 324.

δεσπότης, propriétaire, **31**, 36, 38; **47**, 16.

δεσπότης, à propos de l'empereur, **48**, 13 (φιλόχριστος); à propos du César, **43**, 6, 10, 13, 18, 58, 59; **52**, 242; à propos du sébastocrator, **45**, 82; **50**, 70; à propos du patriarche, **40**, 2, 5, 22; à propos d'un métropolitain, **40**, 20; à propos d'un moine, **47**, 28, 40, 56.

δεσποτικά, biens de l'empereur ou du sébastocrator, **45** not.; **50** not., 67, 70; **53** not. (biens d'un monastère ?), 3, 17, 45, 49 (δεσποτικόν), 56, 67, 68, 164, 186, 186, 203, 270, 292, 297, 358, 377, 389, 395, 407, 410, 448.

δεσποτικός, cf. ἀμπέλιον, βούλλα, δίκαια, παλαιόαμπελον, πάροικος, προάστειον, πρόσταξις, φυτεία, χωράφιον.

δεσπότης (ῆ), **52**, 76.

δευτερεύων, **39**, 35; **49**, 31 ¶ 34 Ἰωάννης, 4 Νικηφόρος.

δεχθέντα, à propos de biens que le fisc a reconnus à un contribuable, **50** not., 68.

Δημένου (χωρίου), dans la vallée du Strymon, **45** not., 93.

Δημηνίου, lieu-dit (nom actuel) dans la vallée du Strymon, **45** not.

Δημητρία, cf. Βούλγαρος.

Δημητρίεδα, cf. 56 Ἰωάννης.

1 Δημήτριος ὁ υἱὸς Σαμουήλ, parèque d'Iv [entre 1044 et 1061], **33**, 12.

2 Δημήτριος, prêtre, du village Bouchabos (1062), **35**, 21, 49.

3 Δημήτριος, fils de 2 Maria (1071), **39**, 1, 4.

4 Δημήτριος, prêtre à Hiérisos, clerc (1071), **39** not., 36.

5 Δημήτριος τῆς χήρας, habitant d'Eunouchou (1071), **40**, 35.

6 Δημήτριος υἱὸς Βασιλείου, habitant de Radolibos (av. 1098), **48**, 20. — Πέτρος, prêtre, grand-père de, *ibid.* — Μαρία, femme de, *ibid.*

7 Δημήτριος, prêtre, parèque (1101), **50**, 47.

8 Δημήτριος, frère d'un parèque d'Iv à Radolibos (1103), **51**, 61.

9 Δημήτριος ὁ Ραύτης, du village Chounianè (1103), **51**, 129.

10 Δημήτριος, prêtre, parèque d'Iv à Sainte-Barbara (1104), **52**, 509. — Πολιτεία, femme de, *ibid.*

11 Δημήτριος ὁ τοῦ ἐπισκόπου, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), **52**, 232-233. — Θεόδωρος, fils de, **52**, 233.

12 Δημήτριος τοῦ Ἰωακείμ, parèque d'Iv à Obélos (1104), **52**, 216.

13 Δημήτριος τοῦ Κοντογεωργίου, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), **52**, 235-236. — Καλή, femme de, **52**, 236.

14 Δημήτριος τοῦ Προδάνου, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), **52**, 235. — Μαρία, femme de, *ibid.*

15 Δημήτριος ὁ υἱὸς τοῦ Ἀαρών, parèque d'Iv à Kaména (1104), **52**, 592.

16 Δημήτριος, voisin à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), **53**, 63, 64, 124, 155, 278, 329, 492, 502, 503 = 20 Démétrios ?

17 Δημήτριος, oncle de 30 Nikolaos, voisin à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), **53**, 156.

18 Δημήτριος, prêtre, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), **53**, 148, 286, 431, 437, 483; App. II not., 6 (papas dimitras), **23** (*id.*), 30 (*id.*), 47 (*id.*).

19 Δημήτριος τοῦ Καταδότου, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), **51**, 47; **53**, 495; App. II not., 20 (dimitras το καταδοτι), **30** (*id.*). — Ζωή, femme de, **51**, 47. — Θεόδωρος, fils de, *ibid.*

20 Δημήτριος τῆς Κωνσταντινέδας, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), **51**, 54 (Δ. frère de 21 Basileios); **53**, 245, 246, 315, 340, 441, 503; App. II not., 3 (dimitras το konstantinova), 16 (dim. konstantinova), 29 (d. το κ.). — Καλή, femme de, **51**, 54. — Βασίλειος, Θηριανός, fils de, *ibid.*

21 Δημήτριος τοῦ παπᾶ Ἰωάννου, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), **51**, 72; **53**, 162, 174; App. II not. — Μάλλα, femme de, **51**, 72. — Ἰωάννης, Ἰωαννιτζής, fils de, *ibid.*

- Δημήτριος, cf. 'Ακίνδυνος, Δοβράνος, 'Ελεσιανίτης, Κοντοδράκης, 20 Κωνσταντίνος, Λαρισσαῖος, Μακρύς, Μαργαρίτης, 19 Μιχαήλ, 9 Παῦλος, Πιστικός, 12 Στέφανος, Τζερετζιβράτος.
- δημοσιακά πράγματα, les affaires publiques, 41, 87.
- δημοσιακός, cf. τελέσματα, τέλος, χρέος.
- δημοσιάριοι, paysans soumis à l'impôt, 22 et n. 47; 33 not., 14 (προσκαθήμενοι); cf. οἶκος.
- δημόσιον (τὸ), impôt foncier, 28 et n. 17; 33 not., 8; 39, 32-33; 43, 23, 49; 45, 14; 48 not., 11, 13; 52, 8, 78, 147, 152.
- δημόσιος (ὁ), le fisc, 32, 6, 18; 38, 4; 45, 15.
- δημόσιος, cf. δωρεά, ὁδός, στράτα.
- δηπότατος, 39 not., 39, 40 ¶ 7 Γεώργιος, 6 Κωνσταντίνος.
- Διαβατηγή (Ζωή ἡ), femme de Basilakios, nonne Ξένη († après 1098), 44, 5 (Ζ.); 47 not., 2 (Ξένη μοναχή ἡ Δ.), 56 (Ξ. ἡ Δ.).
- Διαβατηγός (Λέων ὁ), prôtovestès, cousin de 2 Kalè (1098), 47 not., 25 (Λέων), 40, 56 (Λ. ... ὁ τοῦ Δ.). — le même?, propriétaire à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 53 not., 131 (κῦρ Λέων), 520 (Λέων). — le même?, App. II not., 42 (deavafinos), 44 (*id.*).
- Διαβατηγός (Μιχαήλ), nobéllissime (1094), 47 not.
- Διαβάτης, parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 53, 76, 84, 87, 94, 127, 280, 281; App. II not., 7 (deavafis), 22 (*id.*), 34 (*id.*).
- διαγνώμων, 43, 13, 58, 59; 52, 98.
- διάγνωσις, 32, 33 (τῆς ἀληθείας); 35, 17; 40, 15.
- Διαγρίπου, lieu-dit près d'Hiérissos, 44 et n. 16; 50, 11.
- διάδοσις, distribution, 47, 17, 66.
- διαθέμενος (ὁ), testataire, 44, 26.
- διαθήκη, 44 not., 27 (φανερὰ); 46, 3, 5; 47 not., 6 (φανερὰ), 9, 12, 54, 62, 72 (φανερὰ).
- διαίρεσις, délimitation, 34, 18, 21, 30; 40, 15, 21, 28, 56, 57, 59, 60, 61, 63, 64; 51, 23; 52, 106.
- διαίρῶ, 34, 17, 29, 30; 35, 38; 45, 13.
- δαιτητής, juge, 34, 15; 43, 13, 45.
- δαιτῶ, 34, 14.
- διακατέχω, 43, 35.
- διακονητής, chargé de la gestion (d'un monastère), 42, 3.
- διακονικόν, 11.
- διάκονος, 39, 37 (διάκων), 40 (*id.*); 40, 2, 10; 44, 26; 49, 28, 30; 52 not., 570, 587, 627.
- διακράτησις, 31, 51; 39, 10; 41, 78; 47, 26; 49, 12; 51, 80; 52, 194.
- Διαλεκτή, veuve, parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), 52, 577. — Μαρία, fille de, *ibid.*
- διαλύομαι, 43, 40, 41, 43, 44.
- διάλυσις, 43 not., 22 (τελεία), 36, 37 (τελεία), 43 (*id.*), 47, 50 (συμπεφωνημένη), 56 (τελεία), 58, 59; 49, 3 (τελεία), 7 (γενική, ειδική τε και περιεκτική), 23 (συμβιβαστική), 26 (*id.*), 28 (*id.*), 33 (*id.*), 38 (*id.*); δ. και ἀποχή, 43, 4 (ἔγγραφος και ἐνυπόγραφος, καθαρά και τελεία), 34 (τελεία), 53 (*id.*), 55 (*id.*); 49, 6.
- διαλυτικός, cf. χαρτίον.
- διαμάχη, 43, 18, 19, 23; 52, 114.
- διαμάχομαι, 42, 15; 52, 97.
- διαμοιρασμός, 47, 10.
- Διαξενή ('Ελένη ἡ), moniale (1098), 47, 41, 54 ('Ελ.).
- διαπιπράσκω, 47, 69.
- διάπλαγον, 50, 51.
- διαπληκτιζομαι, 42, 7.
- διάστημα, 35, 16.
- διάστιξις, spécification, 32, 24; 34, 27; 35, 15; 36, 11; 38, 16.
- διάταξις, testament, 46, 3.
- διατίθεμαι, 44, 4 (φανερῶς); 47, 3 (*id.*), 7, 10.
- διατροφή, 41, 88, 89.
- διατυπῶ, 44, 16.
- διατύπωσις, testament, 44 not., 12, 19 (φανερὰ), 22 (*id.*); 47, 55 (*id.*).
- διαφέρω, appartenir, 34, 6, 13; 35, 3; 41, 14 (τὰ διαφέροντα); 42, 2, 5, 14; 43, 8, 37; 51, 87; 52, 82 et *passim*.
- διάχρυσος, cf. διώτιν, κανεῖον, καυκίον.
- διαχωρίζω, délimiter, 35, 35; 43, 26.
- διαχωρισμός, 49, 13.
- διάχωρον, 52, 281, 330-331.
- διεκδικῶ, 52, 318.
- διζευγίτης, App. II not.
- δίθυρος, cf. ἐγκόλπιον.
- δικάζω, 31, 28; 40, 21; 52, 91.
- δικάζων (ὁ), 31, 27; 35, 18.
- δικαία (τὰ), les biens, 31, 13; 35, 24; 37, 3; 40, 24, 42, 46; 42, 32; 43, 4, 9, 12, 26, 37, 38; 45, 23, 73, 76; 47, 14; 50, 6, 9, 10, 13 (δεσποτικά) et *passim*; 51, 82; 52, 140, 207 et *passim*.
- δικαιολογία, action judiciaire, 31, 32; 52, 609.
- δικαίον (τὸ), le droit de quelqu'un, 33, 22; 43, 38; 52, 40, 41, 61, 84, 98, 122.
- δικαιοσύνη, 34, 1, 2.

- δικαιοφύλαξ, 45 not., 94, 96 ¶ Ξηρός.  
δικαιῶ, 34, 20; 35, 13; 36, 5, 13-14; 37, 20, 21;  
52, 4, 64.  
δικαίωμα, document, 31, 5, 8, 10, 14; 32, 34;  
34, 12-13 (χαρτώα), 15, 23; 36, 4; 37, 18; 43,  
41, 42; 52, 45.  
δικας λαμβάνω, être cité en justice, 31, 14.  
δικαστήριον, 31, 11; 34, 6, 12; 41, 51; 43, 43, 45,  
48; 47, 18-19; 52, 25, 162.  
δικαστής, 31, 10; 32, 21 (ἐπαρχεῶται), 25, 31  
(ἐπαρχεῶται), 34 (*id.*); 34, 17, 19, 24; 35, 9  
(πολιτικοί), 39; 41, 48 (θεματικοί), 83.  
δικαστικός, cf. ἀπόφαισις, ἔγγραφοι, ψήφος.  
δικερατοεξάφολλον, taxe, 48, 13.  
δικη, 34, 14; 37, 11; 42, 12; 44, 22; 52, 114,  
126, 136.  
δίκρυα, confluent, 49 not., 17, 19.  
Διλίβριν, lieu-dit près de Léontaria, 45, 71.  
δίμαλλος, 47 not.; cf. σαγίον.  
Dimitra ios, cf. 9 Παῦλος.  
1 Dimitras, parèque d'Iv à Radolibos (début  
xii<sup>e</sup> s.), App. II, 40.  
2 Dimitras ksilurygos, parèque d'Iv à Radoli-  
bos (début xii<sup>e</sup> s.), App. II not., 11 (ksilur-  
ygos), 18.  
3 Dimitras to orinos, parèque d'Iv à Radolibos  
(début xii<sup>e</sup> s.), App. II not., 13, 38.  
Dimitras (to) konstantinova, cf. 20 Δημήτριος.  
dimitrati, cf. drahkani.  
διοίκησις, gestion, 47, 7, 61, 62.  
διοικήσις, circonscription fiscale, 48, 1.  
διοικητής, percepteur, 38 not., 5, 8, 11, 14.  
1 Διονύσιος, hig. de Glóssiön (v. 1030), 31, 20.  
2 Διονύσιος, moine d'Iv, grammatikos (1085),  
43, 6.  
διορίζω, 41, 107; 44, 16; 47, 9, 18, 19, 47, 57,  
67; 52, 3, 58.  
διορισμός, 33, 4 (θεῖος).  
δίρρυτος, à double pente, 52 not., 188 et *passim*.  
— δίρρυτον (τὸ), 52, 332.  
διστέλεχος, cf. δρῦς, πλάτανος.  
διστρατον, 52, 203.  
δισύπατος, 49, 35 ¶ 3 Λέων, 8 Μιχαήλ.  
Δισύπατος, cf. 2 Χριστοφόρος.  
διχαλός, cf. ἄρεος.  
δίχειλος, cf. λίθος.  
διώτιν, vase à deux anses, 47 not., 27-28  
(διάχρυσον, σκεπαστόν).  
Δοβέτζερος ὁ Τζαγκάρης, parèque d'Iv à Rado-  
libos (début xii<sup>e</sup> s.), 51, 42; 53 not. (Δοβ.),  
208 (*id.*), 515; App. II not., 39 (deveçeros),  
48 (*id.*).  
Δοβίστα (χωρίον), dans la vallée du Strymon, 35  
not., 19.  
Δοβνικιώτικη (στράτα ή), près de Radolibos, 53,  
418.  
Δοβράνα, femme d'un parèque d'Iv à Radolibos  
(1103), 51, 52.  
Δοβράνα, cf. Ἰωανῆλος, 1 Κριστίλας, 29 Νικό-  
λαος, Περγαμηνός, Σθλαβωτάς, 2 Στανίλας.  
Δοβράνος τοῦ Προσεργίτζη, parèque d'Iv à  
Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 51, 58; 53, 444,  
475; App. II not. — Καλή, femme de, 51, 58.  
— Δημήτριος, fils de, *ibid.*  
Δοβράσης τοῦ Συμερινοῦ, parèque d'Iv à Radoli-  
bos (début xii<sup>e</sup> s.), 51, 59; 53, 192 (Δουβρ. τῆς  
Ἡμέροδας), 370 (Δοβράσις τῆς Ἡμερόδας);  
App. II not., 37 (dobrasis). — Θεοφανῶ,  
femme de, 51, 59.  
Δοβράσις (?), voisin à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.),  
53, 189, 294, 314, 322, 369, 380, 470.  
Dobrasas, cf. Neopariķos.  
Δοβρίλας, cf. 3 Εἰρήνη, 18 Θεόδωρος, 14 Μιχαήλ.  
Dobrina, cf. 2 Ραυλος.  
Δοβρίνας, parèque d'Iv à Radolibos (début  
xii<sup>e</sup> s.), 53, 6, 7, 122, 130, 269, 368, 403, 458,  
471, 486, 489, 494; App. II not., 26 (zobri-  
nas). — le même?, 53, 523 (Ἰωάννης ὁ Δ.).  
Δοβρίτζα (παραπροάστειον), bien du monastère  
tou Athò à Kassandra, 32, 9.  
Δοβρίτζα, cf. 2 Ἀθανάσιος, Ἀρκόλης, 13 Λέων,  
18 Νικόλαος.  
Δοβρίτζης, cf. Νέστωρ.  
Δοβροβήτης, cf. 2 Παντολέων.  
Δοβροβίκεια, village dans la région du Symbo-  
lon, bien d'Iv, 10 (Dobroik), 32, 40, 56 et  
n. 106, 58 fig. 5; 32, 19-20 (προάστειον); 41,  
61-62 (*id.*); 45 not.; 48 not.; 52 not.  
(Ἰδοβροδικιά), 220 (προάστειον).  
Δοβροβικιώτης (Ἰωάννης ὁ), voisin près de  
Kaména (1071), 39, 17.  
Δοβρόδολον (παραπροάστειον), bien du monas-  
tère tou Athò à Kassandra, 32, 9.  
Dobroik, cf. Δοβροβίκεια.  
Dobrořas, parèque d'Iv à Radolibos (début  
xii<sup>e</sup> s.), App. II, 37.  
Δοβροτάς, cf. Πενταχλιάβης.  
Dobrořas, cf. Neopariķos.  
Δοβρούσα, veuve, parèque d'Iv à Radolibos  
(début xii<sup>e</sup> s.), 51, 70; 53, 161, 333, 387, 492;  
App. II not., 45 (dobrusa). — Φωτεινή, fille  
de, 51, 70. — Ἰωάννης, gendre de, *ibid.* —  
Νικόλαος, petit-fils de, *ibid.* — cf. 57  
Ἰωάννης.



- 1 Δοβρωτᾶς Πρωτοκωνηγός, habitant de Sousi-tza (1085), 43, 57.
- 2 Δοβρωτᾶς, fils de 25 Nikolaos, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 48. — Χρυσῆ, femme de, *ibid.*
- 3 Δοβρωτᾶς τοῦ Σλίνα, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 40. — Μαρούδα, femme de, *ibid.* — Νικόλαος, fils de, *ibid.*
- 4 Δοβρωτᾶς τοῦ Στεφανίτζου, parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 51, 48; App. II not., 20 (dobrotas fo stefanici), 32 (*id.*). — Μηρά, femme de, 51, 48. — Θεόδωρος, fils de, *ibid.*
- Δοβρωτᾶς, cf. Περδικάρης (Iω.), 3 Σθλαβοτᾶς.
- Δοκειανός τοῦ Παχυπόδη, parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 51, 65; App. II not.; Δοκιανός, 53, 79, 90, 231, 417, 436.
- δομέστικος, titre ecclésiastique, 31, 51, 55; 49, 31 ¶ 34 Ἰωάννης, 2 Μιχαήλ.
- δομέστικος, d'un thème, 41, 102.
- δομέστικος τῶν σχολῶν, 41, 100.
- δομεστικού (ὁ τοῦ), 52, 587 app.
- Δόμηρος, village (nom actuel) dans la région du Pangée (= Beltzista), 48 not.
- Δομνίκεια, cf. Δομνίκου.
- Δομνικιάτης (Στέφανος δ), parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 35; 53, 186 (Στ. δ Δομνικιώτης), 400 (*id.*); App. II not., 25 (stefanos domnikatis), 32 (στ. ο domnikiotis).
- Δομνικιώτικα, biens du village Domnikou, 53 fig. 6, 85, 95, 109, 157, 165, 169, 176, 259, 285, 297, 301, 302, 319, 359, 382, 391, 396, 407, 414, 423, 432, 525.
- Δομνίκου (χωρίον), dans la région du Pangée, 48 not., 7; 51, 115 (Δομνίκεια), 130.
- Δοξαπατρής, voisin près de Bolbos (1090-94), 45, 63.
- Dopisaï, bienfaitrice d'Iv (fin XI<sup>e</sup> s.), 11.
- doukad mikhaïlati, cf. drahkani.
- 1 Δούκαινα (Μαρία), femme de 2 Κομνῆνος Ἰωάννης (début XI<sup>e</sup> s.), 8 et n. 39, 35; 52 not.
- 2 Δούκαινα (Μαρία), femme de Κομνῆνος Alexios (fin XI<sup>e</sup> s.), 11 et n. 50, 37.
- Δούκας (Ἰωάννης δ), sébaste, beau-frère d'Alexis I<sup>er</sup> (fin XI<sup>e</sup>-début XII<sup>e</sup> s.), 29 n. 31 32, 35; 45 not., 24 (Iω., « protosébaste »); 52 not., 33, 522.
- Δούκας, cf. Κωνσταντῖνος [X].
- doukati, monnaie, 4 et n. 5, 9, 10.
- δουλεία, service, 41, 91, 104 (δ. τοῦ κοινοῦ); 47, 64.
- δουλεία, esclavage, 44, 13.
- δουλοπάροικος, 22 et n. 47; 32, 6.
- δοῦλος, 47, 48.
- δοῦλος, subordonné, 51, 133.
- δούξ, 33, 24; 34, 14, 32; 35 sceau, 11, 22, 50; 36 sceau, 16; 37, 14, 25; 41, 46, 53, 86, 100.
- Δοχειάρτου (μονή τοῦ), 31, 17 ¶ 2 Θεόδωρος.
- δοχεῖον, réservoir, 52, 270.
- Δράγα, cf. 1 Γέρκος, 10 Πέτρος.
- δραγάτης, 53, 49; App. II, 39 (drayatis).
- δραγατία, 35 not., 27.
- Δράγνα, cf. 14 Βασίλειος, Καβαδάς.
- Δραγονάς, parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 53, 430 (Δραγονάς), 518.
- Δραγωνᾶς, cf. 2 χήρα.
- 1 Δραγωντᾶς, parèque d'Iv à Mélitzianè (1104), 52, 569. — Ἄννα, femme de, *ibid.*
- 2 Δραγωντᾶς τῆς Σγουρίτζαινας, parèque d'Iv à Mélitzianè (1104), 52, 569. — Εὐδοκία, mère de, *ibid.*
- Δραγωντᾶς, cf. Σθλαβοτᾶς.
- Δράζελα, cf. Πολύκαρπος.
- Δραζίλας, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 584. — Ἄννα, femme de, *ibid.* — Μαρία, fille de, *ibid.*
- Δραζίλας, cf. 20 Κωνσταντῖνος, 9 Νικηφόρος.
- Δραζίτζα, cf. Περδικάρης (M.).
- Δρατζέβιτζα, nom d'un champ d'Iv près d'Ézoba, 56; 35 not., 35.
- drahkani, monnaie, 4; App. II, 1, 26, 43; dr. dimitrati, 6 et n. 27; dr. doukad milkhailati, 5 et n. 19, 7; dr. kinati, 5 et n. 17 (k., khinati, khianat), 8 (dr. khinati); 44 not.; dr. perperati, 5 n. 18, 8 et n. 38 (= ὑπέρπυρον), 10; dr. protokharagi, 6; dr. staménoni, 5 (= ἱστάμενα), 8; dr. staménoni alexati, 5 et n. 18; dr. staménoni ékoustavi, 7 et n. 32; dr. votanianti, 4-5 et n. 10.
- Δρεβενοῦ Λούκουδα, cf. Λούκδα.
- δρέπω, 42, 10.
- Δροζίνικα, cf. Δρόσνικος.
- δρομική, à propos d'une église de plan basilical, 52 not., 187, 229, 257, 328, 358, 374, 377, 385, 552.
- 1 δρόμος, 35, 29, 36 (βασιλικός); 42, 26; 43, 30, 31; 45, 1 et *passim*; 50, 9 et *passim*; 52, 199 et *passim*; 53, 72, 200, 381; παλαιός δρ., 52, 246. — cf. Σεμαλτινός δρ.
- 2 δρόμος = Via Egnatia, passant près de Radolibos, 53 fig. 6, 45, 125, 150, 159, 170, 197, 262, 265, 269, 270, 291, 293, 307, 372,

- 379, 384, 404, 411, 464, 501; καστρινός δρ., 53, 7, 427 (κ. δρ. εἰς Χρυσόπολιν); καστρινή στρατά, 53, 297, 352; στρατά (...) εἰς Χρυσόπολιν, 53, 399; πλακωτός, 48, 6, 8, 9; 51, 114, 116, 117-118; 53, 142 (πλακωτόν).
- Δρόσνικος, lieu-dit près de Radolibos, 53 fig. 6, 23, 38 (τὰ Δροζίνικα), 111, 178, 211 (τὸ Δροσνίκον), 240, 310, 337, 355, 392, 399, 410, 424.
- δρουγαροκόμητες, 41, 102.
- δρυετούτζικα, 45 not., 54.
- δρύινος, cf. δένδρον.
- Δρυμῶνος (χωρίον τοῦ), dans la vallée du Strymon, 52 not., 524, 534.
- δρῦς, 35, 25 (ξηρὸς), 28, 29 (νεοσφράγιστος), 37; 39, 17; 40, 49; 43, 27, 29; 45, 17, 27, 32, 40, 47, 49, 50, 51, 59, 78 (ἡμίκαυστος); 50, 18, 20, 22, 44, 55, 61; κουτουλὸς δρ., 45, 53, 58, 76; μονοστέλεχος δρ., 50, 21; διστέλεχος δρ., 50, 21, 26, 58; τριστέλεχος δρ., 45, 43; 52, 488; παλαιοσφράγιστος δρ., 35, 36-37; 50, 56, 62-63.
- δρωτόν (τὸ), 40, 48.
- δόναμις, d'un document, 32, 25, 26; 51, 84; 52, 49, 60, 69, 160.
- Δύσις, circonscription fiscale, 32 not., 41; 35, 36; 48 not., 22.
- δωρεά, 32, 6, 9, 12, 22, 23; 41, 37; 43, 10; 52, 5, 8, 29, 38, 47, 74, 92, 138, 148, 152, 607 (δημόσιαί τε καὶ βασιλικαί); χρυσόβουλλος δ., 33, 6; ψυχικὴ δ., 39, 21, 24, 27 (καθαρά), 28-29 (*id.*), 33 (*id.*), 35-44; 52, 373, 377, 387, 452.
- δωροῦμαι, 32, 2, 14, 16, 17, 17-18, 18, 27, 33, 39; 33, 6; 44, 7, 10; 47, 19, 20; 52, 24, 71, 77, 100.
- Ένανέζι, cf. Gabriel.
- έβδομάριος, fonction ecclésiastique, 40, 10; 49, 31 (έβδομαδάριος) ¶ 34 Ἰωάννης, 2 Χριστοφόρος.
- Evstatis, parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), App. II, 37 = 3 Eustathios?
- έγγονος, 33, 18; 48, 16, 18, 20; 51, 70; 52, 586.
- έγγραφον, 31, 7, 46; 32, 21, 22, 34, 35, 36 (δικαστικά), 38; 33, 23; 37, 23; 40, 12; 52, 49, 66, 610.
- έγγραφος, cf. ανταλλαγή, ασφάλεια, διάλυσις, επιφώνησις, ισοκάδικον, πρακτικόν, πρόσταξις, προτροπή, υπόμνημα.
- έγκαυσις, nielle, 47 not., 22.
- έγκαυστός, 47 not.; cf. ζωνάριον.
- έγκλημα, 32, 18.
- έγκλησις, 34, 16; 40, 1; 43, 6.
- έγκοίτια, literie, 44 not., 13; 47, 39 (έγκοίτια), 47 (*id.*).
- έγκόλιον, 47, 29 (χρυσόν), 57 (δίθυρον).
- έγχαράσσω, 35, 25; 52, 170, 208.
- έγχόρηγος, maçon, 52 not., 195, 259, 280, 285, 328, 364, 378, 502.
- Έζεβά, Ézoba (κάστρον), ville dans la vallée du Strymon, 22, 54 fig. 3; 34 not., 4, 16, 19; 35, 4, 10, 32; 45 not., 23, 30; 52 not., 531, 533.
- Έζεβάς, -ῶν (ἐπισκοπή), 55; 34 not.; 43 not., 1, 26, 35, 44; 45, 33.
- Έζεβάς, -ῶν (ἐπίσκοπος), 22, 23, 31, 34; 34 not., 4, 22, 28; 35, 4, 10, 11-12; 40, 32; 43 not., 1, 4, 20; 45, 88 ¶ 3 Θεόδουλος.
- έθνη, 41, 84.
- ειδικός, 41, 98.
- ειδικός, cf. διάλυσις.
- εἶδος : objet, 44, 17; bien, 47, 52 (κινητά).
- εἰκόν, 47, 20, 21, 31.
- 1 Εἰρήνη, moniale, sœur de 2 Kalè (1098), 47, 24.
  - 2 Εἰρήνη, femme d'un parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 42. — Θεόδωρος, fils de, *ibid.*
  - 3 Εἰρήνη, veuve, parèque d'Iv à Obèlos (1104), 52, 216. — Δοβρίλας, fils de, *ibid.*
  - 4 Εἰρήνη, veuve, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 591. — Φιλάρετος, Κωνσταντῖνος, Νικόλαος, fils de, *ibid.*
- Εἰρήνη, cf. Ἀρκόλης, 12 Γεώργιος, Γουνᾶς (Θ.), Δαυγίλας, 3 Ἐλένη, 16 Θεόδωρος, 40 Ἰωάννης, 42 Ἰωάννης, 46 Ἰωάννης, 48 Ἰωάννης, 51 Ἰωάννης, 20 Κωνσταντῖνος, 1 Λημναῖος (Γ.), 2 Λημναῖος (Γω.), Μακρέα, 10 Μαρία, 7 Νικήτας, 10 Νικήφορος, 19 Νικόλαος, Σιδηρός, Σφινάρης, 4 Φωτεινός.
- εἰρηνικός, cf. συμβίβασις.
- εἰρηνοποιός, cf. ἀνήρ.
- εἰσοδιάζω, 47, 15, 16.
- εἰσοδοέξοδος, entrée d'une maison, 52, 367, 370.
- εἶσοδος, récolte, 47, 15, 16.
- έκβολή, d'un document, 34, 17.
- έκβολή κονταράτων ἢ ἐτέρων στρατιωτῶν, 41, 85; εκ. χειρῶν καὶ χορτασμάτων, 41, 88.
- έκδίκησις, au sens de châtement, 35, 7.
- έκθλίβω, fouler le raisin, 42, 10-11.
- έκκλησία, 40, 41 (χαλασμένη), 43 (καταλελυμένη), 51-52 (*id.*); 41, 66; 45, 19 (κεχαλασμένη), 76 (*id.*); 47, 31; 48, 10 (καταλυμένη); 51, 119 (καταλελυμένη); 52, 187, 190, 192, 195, 196,

- 209, 228, 257, 259 (τρουλωτή), 260, 262, 265, 266, 269, 280, 288, 289, 292, 300-301 (κεχασμένη), 328, 331, 339, 353, 355, 358, 361, 362, 368, 373, 375, 377, 379, 380, 381, 385, 428-429 (τρίτρουλος, ζουρβοειδής), 438, 501-502 (τρουλωτή), 551.
- ἐκκλησία, à propos d'un évêché, **43**, 4, 9, 21, 34 (ἀγία).
- Ἐκκλησία, lieu-dit près de Radolibos, **53** fig. 6, 15, 78, 87, 96, 118, 197, 212, 222, 232, 259, 328, 338, 386, 410, 465.
- ἐκκόπτω, **35**, 29.
- ékoustavi, cf. drahkani.
- ἐκποίησης, aliénation, **36**, 11.
- ἐκπροσώπου, **33**, 13 ¶ Κλάδων, 1 Συμεών.
- ἐκπτώσις : ἐκ. τῆς δεσποτείας, **31**, 37.
- ἐκτίθημι, établir un document, **32**, 35 ; **34**, 30 ; **35**, 17 ; **40**, 25, 53 ; **45**, 85 ; **46**, 3 ; **51**, 122, 134 ; **52**, 87, 604, 616.
- ἐκτύπωμα, image, **52**, 283-284 (ύλογραφικά).
- ἐλαία, **50**, 35.
- ἐλαιών, **52**, 195.
- ἐλατικόν, **48**, 13.
- Ἐλέγκα, voisine à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), **53**, 137, 264, 397, 423. — cf. 58 Ἰωάννης.
- 1 Ἐλένη, fille de 2 Maria (1071), **39**, 1, 4.
- 2 Ἐλένη, veuve, parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), **52**, 577. — Νικόλαος, Νικήτας, fils de, *ibid.*
- 3 Ἐλένη, veuve, parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), **52**, 579. — Εἰρήνη, Καλή, filles de, *ibid.*
- Ἐλένη, cf. Ἀγαθόνικος, Βοιδόζουμος, Διαξενή, Ἰωανῆλος, 37 Ἰωάννης, 40 Ἰωάννης.
- Ἐλεούσα, monastère de la Vierge près de Strumica, **59**.
- Ἐλεούσα, cf. 6 Θεοτόκος.
- Ἐλεσιανίτης (Δημήτριος ὁ), parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), **52**, 233-234. — Θεοδώρα, femme de, **52**, 234.
- ἐλευθερία, libération d'un esclave, **47**, 64.
- Ἐλευθέριος, notaire de la nomè de Hagioi Tessarakonta (1093), **46**, 3, 4.
- Ἐλευθερίου (τὰ), cf. κουράτωρ.
- ἐλεύθερον (τὸ), statut d'un monastère, **41** not., 22, 29.
- ἐλεύθερος, **47**, 11, 48, 64.
- ἐλεύθερος, cf. ἄνθρωπος, πάροικος.
- Ἐλισάβετ, cf. 1 Στανίλας.
- Ἐλλάδος (στρατηγός), **31**, 19.
- Ἐλσιανη, village dans la vallée du Strymon, **52** not.
- ἐνάγω, **35**, 11 ; **43**, 39.
- ἐνάπλιον, cf. ἀνάπλιον.
- ἐνοικίζω, **52**, 72, 79.
- ἐνοικικά, immeubles loués, **10** (énikoni) ; **41**, 66, 77.
- ἐνορδίνως, **45**, 64, 68 ; **50**, 36.
- ἐνορία, circonscription fiscale, **48**, 1 ; **50**, 68.
- ἐνοχή, au sens d'obligation fiscale, **32**, 7.
- ἐνσημαίνω, signer, **42**, 33.
- ἐνταλματικόν, ordre, **51**, 91.
- ἐντέλλομαι, **47**, 57, 59, 61, 66.
- ἐντολεύς, **51**, 94.
- ἐντολή, **40**, 27 (ἐπιστολιμαία) ; **47**, 60.
- ἐνυπόγραφος, cf. διάλυσις, πρακτικόν.
- ἐξάγιον, unité de poids, 7 (exagi) et n. **34** ; **47** not., 27, 29.
- ἐξάδελφος, **47**, 25, 40, 56.
- ἐξέερον, espace ouvert, place, **52**, 350 (τοῦ δημοσίου), 351.
- Ἐξαμιλίτης (Γεώργιος ὁ), protospathaire, juge de l'Hippodrome (après 1047, av. 1056), **34** not., 15, 27 ; **35**, 12, 15, 35 ; **48**, 12.
- ἐξάμιτος, 7 (examitoni) et n. **35** ; **47** not. ; cf. ἱμάτιον.
- ἐξάρχος, fonction ecclésiastique, **45** not., 50.
- ἐξαφώτιος, cf. μανουάλιον.
- ἐξισωτής, reconseur, **35**, 13 ; **40**, 7.
- ἐξκουσσατίνας, **32**, 23.
- ἐξκουσσαῖτοι, **32** not. ; **33** not., 7 ; **50** not., 43 ; cf. οἶκος.
- ἐξκουσσεία, **32**, 5, 8, 26 (καθαρά), 39-40 (*id.*) ; **38**, 24 ; **41**, 33-34, 38.
- ἐξκουσσεύμενος, cf. οἶκος.
- ἐξκουσσεύω, **32**, 16 ; **33**, 20 ; **41**, 60 ; **52**, 75.
- ἐξοδος, dépense, **44**, 18 ; **47**, 49.
- ἐξόπλισις στρατιωτῶν κονταράτων, **41**, 82-83.
- ἐξόριστος, **41**, 90.
- ἐξουσία, **47**, 19.
- ἐξυπηρετούμενος, subordonné, **34**, 17.
- ἐζώνησις, dans une liste d'exemptions, **41** not., 84.
- ἐζωνοῦμαι, **44**, 5.
- ἐορταὶ δεσποτικάι, scènes de la vie du Christ, **52**, 430.
- ἐπακτός, cf. ὄρκος.
- Ἐπάνω Φυτεῖαι, lieu-dit près de Radolibos, **53**, 218, 531 (-εἶα).
- ἐπαρχεώτης, cf. δικαστής.
- ἐπαύχενον, **52**, 465.
- ἐπηρεασταί, **32**, 36, 38.
- ἐπήρεια, **32**, 24 ; **33**, 8, 20 ; **41**, 37-38, 59, 94 ; **52**, 75.

- ἐπὶ τῆς σακέλλης, 41, 96-97.  
 ἐπὶ τοῦ βεστιαρίου, 41, 96-97.  
 ἐπὶ τοῦ μαγλαβίου, 33, 13 ¶ Κλάδων.  
 ἐπὶ τοῦ Χρυσοτρικλίνου, cf. πρωτοσπαθάριος.  
 ἐπὶ τῶν κρίσεων, 35 not., 9; 46, 5 ¶ Νικαεύς.  
 ἐπὶ τῶν οἰκειακῶν, 41, 97.  
 ἐπιβολή, taux d'imposition, 28 et n. 13, 29 et n. 21.  
 ἐπιδίδωμι, délivrer un document, 34, 31; 35, 39; 37, 22; 40, 17, 29, 54; 42, 34; 50, 71; 51, 28, 125; 52, 67, 144, 156, 616, 623.  
 Ἐπιλεκτή, affranchie de 2 Kalè (1098), 47, 46.  
 ἐπίλυσις, document, 51, 83 (θεία καὶ ἀνακτορική).  
 ἐπιλώρικον, cotte d'armes, 47 not., 28 (σταυρωτόν), 36 (ἀντιοχίτικον).  
 ἐπίμαχος, 51, 85, 90, 91; cf. τόπιον, τόπος.  
 ἐπιμήκης, cf. λαυράτον, μακρωνάριον, ὀσπήτιον.  
 ἐπίπλαγον, 48, 11; 51, 120.  
 Ἐπισκεπτῆς (Νικήτας δ'), parèque d'Iv à Obèlos (1104), 52, 219.  
 ἐπίσκεψις, domaine de l'empereur ou du fisc, 40, 31; 50, 70.  
 ἐπισκοπή, 31, 51; 43, 1, 8, 10, 11, 26, 30, 35 (ἀγία), 37 (ἀγιωτάτη), 38, 44, 49; 45, 33, 35.  
 ἐπίσκοπος, 34, 4; 35, 4, 10, 11, 11-12, 29; 40, 32; 41, 58; 43, 1, 4, 8, 10, 15, 20, 31, 38, 42, 43; 45, 88; 50, 46; 52, 231, 233, 237, B 232.  
 Ἐπίσκοπος, cf. 2 Ἀρσένιος.  
 ἐπισκοπῶ, protéger, 41 not., 56.  
 ἐπιστολή, 40, 26 (σεβασμιωτάτη).  
 ἐπιστολιμαῖος, cf. ἐντολή.  
 ἐπιτροπή, 46, 3; 47, 7, 9.  
 ἐπιτρόπισσα, 46, 3, 7.  
 ἐπίτροπος, 31 not., 14, 15, 17, 19, 22, 24, 26, 31, 32, 35, 41, 42, 43, 45, 48, 49; 44, 18-19 (ἀνάγραφος, ἀνεπιτήρητος καὶ ἀλογαρίastos), 23; 47, 18, 55, 60, 61, 62, 65, 67.  
 ἐπιφανέστατος, cf. κουροπαλάτης.  
 Ἐπιφάνιος, cf. 21 Βασίλειος.  
 ἐπιφώνησις, convocation, 51, 92-93 (ἔγγραφος), 99.  
 ἐπιφωνῶ, convoquer, 51, 92, 98.  
 ἐποικιοί, 51, 86; 52, 452.  
 ἐπόμνυμαι, 31, 24, 43, 48, 49.  
 ἐπόπτης, 41, 86, 103 ¶ 1 Θωμάς.  
 ἔρανος, revenu, 34, 11.  
 ἐργατικός, cf. βοῦς.  
 ἐρείπιος, cf. τόπος.  
 ἔρις, 37, 11.  
 Ἐρισσός, cf. Ἰερισσός.  
 Ἐρῆκος κομιτῆ, cf. 22 Γεώργιος.  
 Ἐρῆκος παρα ενστατι, cf. 23 Γεώργιος.  
 Ἐρμηλειώτης (Στέφανος δ'), voisin près de Kaména (1071), 39, 13.  
 ἔρμηγεύω, 49, 9, 36.  
 ἔρωτῶ, multiplier, 52, 423, 427, 474, 478.  
 Ἐσαία le Syrien, bienfaiteur d'Iv (milieu du XII<sup>e</sup> s.), 6, 41.  
 ἐστρατευμένος, cf. χωρία.  
 Ἐσφιγμένου (μονὴ τοῦ), 29 n. 27.  
 Ἐσωθῦριν, à Radolibos, 53 fig. 6, 49, 92, 101, 107, 192, 243, 472, 526.  
 ἐσωκώδικον, cf. ἰσοκώδικον.  
 ἐτάζω, 52 not., 23.  
 ἑτεροθαλής, cf. ἀυτάδελφος.  
 ἐτήσιος, cf. πρόσδοδος, τελέσματα.  
 εὐαγγέλιον, 34, 18 (θεῖον), 22 (*id.*), 30 (*id.*).  
 εὐαγεῖς οἶκοι, cf. οἰκονόμοι.  
 εὐαγής, cf. οἰκονομεῖον, σέκρετον.  
 Εὐγένιος, hig. d'Iv (1<sup>er</sup> quart du XII<sup>e</sup> s.), 7 et n. 29, 14, 26, 34, 61.  
 Εὐγένιος, cf. Ἀμιγδαλῆς.  
 Εὐγενώ, femme d'un parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 41. — Νικόλαος, fils de, *ibid.*  
 Εὐδοκία, sœur de 2 Kalè (1098), 47, 23.  
 Εὐδοκία, cf. 19 Γεώργιος, 2 Δραγωτάς, 18 Κωνσταντῖνος, Μηνᾶς, 17 Νικόλαος.  
 1 Εὐθύμιος, hig. d'Iv (1005-1019), 12, 13 et n. 4, 16, 21 n. 42, 38.  
 2 Εὐθύμιος, recenseur de Boléron, Strymon et Thess. (1095), 45 not.  
 εὐκαρπος, cf. δένδρον.  
 εὐκτήριον, 41, 28; 52, 287.  
 Εὐκτηρίου (τοῦ), cf. 7 Θεοτόκος.  
 εὐνοῦχος, 47, 34, 70.  
 Εὐνοῦχος (τοῦ) (χωρίον), dans la vallée du Strymon, bien de l'empereur puis du patriarche, 35 not.; 40 not., schéma, 4-5 (τῶν Εὐ., προάστειον), 5, 11 (τῶν Εὐ., προάστειον), 13 (τῶν Εὐ., κτῆμα), 14 (*id.*), 21 (τῶν Εὐ., προάστειον), 22, 24, 28 (προάστειον), 30 (*id.*), 34 (*id.*), 39 (*id.*), 43 (τῶν Εὐ., βασιλικὸν προάστειον), 46 (τῶν Εὐ.), 47, 49, 50, 56 (προάστειον), 58 (*id.*), 59 (*id.*), 61 (*id.*); 45, 20 (πατριαρχικὸν προάστειον), 21; 52, 520, 524. — Εὐνοουχῖῶται (οἱ), 40, 42, 45; 45, 19.  
 εὐσεβής, cf. βεστιαρίον, αἰγίλλιον, χρυσόβουλλος λόγος.  
 1 Εὐστάθης, voisin à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), 53, 78, 223, 313, 375, 443, 449 = 3 Eustathios?  
 2 Εὐστάθης, prêtre, voisin à Radolibos (début

- xii<sup>e</sup> s.), 53, 266. — cf. 23 Γεώργιος, 28 Θεόδωρος.
- 1 Εὐστάθιος, économiste d'Iv (av. 1074), 7, 19 et n. 27, 61.
- 2 Εὐστάθιος τοῦ Κούγερη, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 51, 63; 53, 68 (Εὐστάθης τῆς Κουγέροβας); App. II not. — Σνεαγόλα, femme de, 51, 63.
- 3 Εὐστάθιος τῆς Κούκλας, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 51, 49; 53, 116, 184; App. II not., 8 (ivstaθis tis kouκlas), 20 (tis kouκlas), 29 (tis keklas).
- Εὐστάθιος, cf. Λάζαρος.
- 1 Εὐστράτιος, hig. de l Gomatou (1009-1018), 31 not.
- 2 Εὐστράτιος, kathig. de l Gomatou (après 1029), 31 not., 19 = 1 Eustratios?
- 3 Εὐστράτιος, kathig. du Ro (v. 1030), 31 not., 20.
- 4 Εὐστράτιος, ecolésiarque d'Iv (1070/71), 11, 20, 61.
- 5 Εὐστράτιος, moine d'Iv, économiste de Mélitzianè (1085), 43, 5.
- Εὐστράτιος, cf. 7 Μαρία.
- εὐτυχέστατος, cf. καῖσαρ, πανυπερσέβαστος.
- εὐυπόληπτος, cf. ἀνήρ, γέροντες.
- Εὐφήμια, affranchie de 2 Kalè (1098), 47, 44.
- Εὐφήμιος, «homme» de l'évêque d'Ézoba (1090-94), 45, 88.
- Εὐφροσύνη, femme de 24 Michaël (fin xii<sup>e</sup> s.), 9, 41.
- Εὐφροσύνη, cf. 49 Ἰωάννης.
- ἔφορος, 35, 12. — ἔφοροι τῶν βασιλικῶν κουρατωρειῶν, 41, 98.
- Ζαβαλτίας (ἐνορία), 48 not., 1.
- Ζαχαῖος, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 51, 37; 53, 13, 26, 33, 34, 40, 109, 125, 158, 159, 173 (Z. ὁ Πιγασίς), 176, 212, 242, 245, 255, 304, 342, 355, 357, 523; App. II not., 22 (zakeas). — Ἄννα, femme de, 51, 37. — Θεόδωρος, fils de, *ibid.* — cf. 28 Νικόλαος.
- Ζανακίς, cf. Γενάκις.
- Ζανακίς xristi[la], parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), App. II, 40.
- Ζαχαρίας, cf. Ἰωανῆλος.
- Ζαχαρίου (προάστειον τοῦ), près de Léontaria, 45, 74.
- Zaxlos, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), App. II, 49.
- Ζεγίνα (τοῦ), ruisseau près de Mélitzianè, 53; 40 not., schéma, 36, 38, 39, 40, 44, 45; 45, 22 (Ζιγενᾶ), 25 (τῆς Ζεγενᾶς), 26 (τὴν Ζιγενᾶν); 52, 516.
- Ζειότου, mélecture pour Βερριώτου, 42 not.
- Ζελενίτζα, lieu-dit près d'Hiérissos, 44 et n. 24; 50, 33.
- Ζερβός, cf. 18 Ἰωάννης.
- Ζέρνις, cf. 1 Τζέρνης.
- ζερον, cf. 2 Σκλαβοτας.
- Ζευγαράτος, 32 n. 46; 48 not.; 51, 35 et *passim*; 52, 214 et *passim*; App. II not.
- Ζευγάριον, attelage, 41, 94; 47, 32, 36, 37.
- Ζευγολόγιον, impôt, 32 n. 44; 47, 50; App. II not., 15 (zevlologj).
- Ζημία, 41, 59; 52, 75.
- Ζήτησις, enquête, 31, 7, 12; 52, 110.
- Ζήτησις, revendication, 52, 140, 142.
- Ζητινός, Ζητούνιον (χωριόν), près d'Ézoba, 64 fig. 3; 34 not., 20; 43 not., 30; 45 not., 33, 38.
- ζητῶ, enquêter, 33, 3; 52, 39.
- Ζιγενᾶ, cf. Ζεγίνα.
- Ζιδομάχος, cf. Τζαδιμάχος.
- Ζιδομίστα (χωριόν), dans la région du Pangée, 32; 48 not., 2 (Ζηδομίσστα), 3, 6; 51 not., 87, 96, 109, 114; 53 fig. 6. — Ζιδομιστηνοί (οί), 51, 88.
- Ζιδομιστινά (τά), biens de Zidomista, 53, 354.
- Ζιδομιστινά ἀμπέλια, 53 fig. 6, 354, 506.
- Ζιδομιστινά χωράφια, 53, 454.
- Ζιδομιστινή (στράτα ἡ), près de Radolibos, 53 fig. 6, 204, 228 (στρ. ἡ Ζιδομιστινή).
- Ζιντζος, village près d'Ézoba (nom moderne), 34 not.
- Zobrinas, cf. Δοβρίνας.
- Zoja, cf. Ζωή.
- Ζόρος (Νικόλαος ὁ), parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 53, 84, 93, 103, 277 (Νικ. τῆς Ζορᾶς), 278 (Νικ. ὁ Ζοράς), 279 (*id.*), 415, 499 (Νικ. τῆς Ζορᾶς); App. II not., 33 (nikolas to zora); Ζόρος, 53, 119, 404 (Ζωρᾶς), 444; App. II, 10 (to zora), 16 (zora), 48 (zoras); Νικόλαος, 53, 96, 98, 99.
- Ζουάνα, cf. 1 Κοσμᾶς.
- Ζουμᾶς (Ἰωάννης ὁ υἱὸς Νικολάου Λαρισσαίου), parèque d'Iv [975], 33, 17-18.
- Ζουναρού, cf. 16 Κωνσταντῖνος.
- ζοῦρβα, nom désignant une maison, 48 et n. 53; 52 not., 433.
- Ζοῦρβα, lieu-dit près d'Hiérissos, 44 et n. 23; 50, 32, 34.
- ζουρβοειδής, 48 n. 52; cf. ἐκκλησία.

Ζουρφά, nom actuel de Zourba, 44 n. 23.

Ζτέρνις, cf. 1 Τζέρνης.

Ζυγοῦ (μονή τοῦ), 31, 16, 19, 22, 29, 42, 45, 50; 50 not., 10 (τῆς Ζ.) ¶ 10 Ἰωάννης.

Ζωή, veuve, parèque d'Iv à Radolibos (début XIII<sup>e</sup> s.), 51, 73; App. 11 not., 16 (zoja), 38 (*id.*). — Νικόλαος, Θεόδωρος, fils de, 51, 73.

Ζωή, cf. 2 Ἀκίνδυνος, Βελκωνᾶ, 19 Δημήτριος, Διαβατηνή, 13 Λέων, 22 Νικόλαος.

ζωνάριον, bande, 47 not., 24 (ἐγκαυστὰ).

ζώνον, 47, 15 (ἀδρά τε καὶ λεπτά), 50, 52.

Ζώσιμος, moine d'Iv, scribe (1075/76), 12, 20.

ζωσμάτιον, 47, 22.

ἡγουμενεῖα, 41, 30.

ἡγούμενος, 31, 18, 20, 29, 41; 40, 1, 18, 33; 42, 19, 40; 47, 29, 40; 49, 1, 9, 10.

ἡλιακός, vérande, 52 not., 29; 334, 335, 556-557 (ὄροφόςκεπος), 557, 558 (ἀσκεπής).

Ἥλιας, parèque d'Iv à Obèlos (1104), 52, 214.

— Ἄννα, femme de, *ibid.* — Νικόλαος, fils de, *ibid.*

ἡμεράδιον, sorte de chêne, 48 not., 4, 5; 51, 110, 111.

ἡμερήσιος, cf. παρασημειώσεις.

Ἡμέροβα, cf. Δοδράσης.

ἡμίκαυστος, cf. δρῦς.

Ἡράκλεια, métropole, 40, 9 ¶ Θεόφιλος.

ἡσυχαστήριον, 41, 7, 34, 37, 61, 63, 68.

ἡσυχία, 31, 4.

θάλασσα, 45, 68; 50, 5, 14, 49; 52, 225, 298, 304, 392, 420, 421, 422, 454, 470.

θάλασσα, vêtement, 47 not., 22 (ἀληθινή).

Θαυμαστή, affranchie de 2 Kalè (1098), 47, 42.

θεῖος, oncie, 53, 156, 157.

θέμα, 32, 30; 34, 7; 35, 12; 41, 102; 44, 7; 48, 1.

θεματικός, cf. ἀρχων, δικαστής.

Θέμελης, cf. Παφλαγών (Λ.).

Θεόγνωστος, diaacre à CP (1100), 49, 30.

1 Θεοδόσιος, kathig. de Thessalonikéōs (1080), 42 not., 39.

2 Θεοδόσιος, prêtre, voisin près d'Hiérissos (1101), 50, 32, 39.

Θεοδότη, cf. Λημναῖος (Λ.).

Θεοδοῦλη, moniale (1098), 47, 42.

1 Θεόδουλος, moine et prêtre à l'Athos (v. 1030), 31, 20.

2 Θεόδουλος, moine et prêtre de Va (1080), 42, 41.

3 Θεόδουλος, évêque d'Ézoba (1085), 43 not., 1, 4.

4 Θεόδουλος, moine et prêtre à Kalamokopion (1104), 52, 267.

Θεοδώρα, impératrice byzantine, 18 et n. 4, 22, 23, 24 n. 52; 31 not.; 36, 5, 7, 12, 15; 37, 5.

Θεοδώρα, 52, 573 app.

Θεοδώρα, cf. Ἐλεσιανίτης, Κατζιμαμαῖς.

Θεοδωροκάνος (Ἀρσένιος), bienfaiteur d'Iv (v. 1090/94?), 6 et n. 26, 35.

Θεοδωροκάνος (Κωνσταντῖνος), proèdre (1077), 6 n. 26.

1 Θεόδωρος, spathaire, subordonné d'Hexamilitès (après 1047), 34, 16.

2 Θεόδωρος, kathig. de Do (1056), 31 not., 17.

3 Θεόδωρος, prêtre et clerc (1056), 31, 51, 57.

4 Θεόδωρος, kathig. d'Iv (1061), 4, 5, 15, 18 et n. 14, 61; 33, 1.

5 Θεόδωρος, habitant d'Eunouchou, frère de I Daud (1071), 40, 35, 39.

6 Θεόδωρος ὁ τοῦ Σκραποῦ, du village Politzianè (1071), 40, 32, 39.

7 Θεόδωρος υἱὸς Κλήμεντος τοῦ Βλάχου, habitant d'Eunouchou (1071), 40, 34.

8 Θεόδωρος, prêtre, πρότοπαπας (1085), 43, 3.

9 Θεόδωρος, moine d'Iv, économiste de Saint-Étienne (1085), 43, 6.

10 Θεόδωρος ὁ Κονιδ..., prêtre de Hagios Prokopios (1090), 44, 25-26.

11 Θεόδωρος, père spirituel de 2 Kalè († av. nov. 1098), 47, 30.

12 Θεόδωρος, hig. de Raboula (1098), 47, 29, 40.

13 Θεόδωρος ὁ τῆς Αδίας, du village Chounianè (1103), 51, 129.

14 Θεόδωρος Τζαγκάρης, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 57. — Σολαβίτζα, femme de, *ibid.*

15 Θεόδωρος, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 593. — Χοῦδα, fille de, *ibid.*

16 Θεόδωρος τοῦ Ἀκρίτα, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), 52, 235. — Εἰρήνη, femme de, *ibid.*

17 Θεόδωρος τοῦ διάκονος, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 587. — Καλή, femme de, *ibid.*

18 Θεόδωρος τοῦ Δοδρίλα, parèque d'Iv à Obèlos (1104), 52, 218.

19 Θεόδωρος τοῦ ἐπισκόπου, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), 52, 237.

20 Θεόδωρος τοῦ κυροῦ Ἰωάννου, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), 52, 239.

21 Θεόδωρος τοῦ Συμεωνίτζη, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), 52, 233.

- 22 Θεόδωρος, parèque d'Iv à Radolibos (début xi<sup>e</sup> s.), 53, 295.
- 23 Θεόδωρος, prêtre, parèque d'Iv à Radolibos (début xi<sup>e</sup> s.), 51, 67; 53, 204, 222, 263, 285, 315, 334, 338, 399, 407, 477, 501; App. II not., 3 (παπας todoros), 22 (*id.*), 35 (*id.*).
- 24 Θεόδωρος, voisin à Radolibos (début xi<sup>e</sup> s.), 53, 40, 133, 180, 215, 233, 242, 294, 337, 352, 355, 359, 373, 445, 482.
- 25 Θεόδωρος τοῦ Βλάση, parèque d'Iv à Radolibos (début xi<sup>e</sup> s.), 53, 167, 193, 194, 295, 371, 372, 373.
- 26 Θεόδωρος τοῦ Μαύρου, parèque d'Iv à Radolibos (début xi<sup>e</sup> s.), 51, 44; 53, 384, 421, 452, 458; App. II not., 10 (todoros το μαυρο), 18 (*id.*), 28 (*id.*). — Χρυσή, femme de, 51, 44. — Νικόλαος, Χρυσός, fils de, *ibid.*
- 27 Θεόδωρος τοῦ Ὀλιγουτζικου, parèque d'Iv à Radolibos (début xi<sup>e</sup> s.), 51, 58; 53, 326, 381, 439; App. II not.; Ὀλιγούτζικος, 53, 57, 126, 341, 460.
- 28 Θεόδωρος τοῦ παπᾶ Εὐσταθίου, parèque d'Iv à Radolibos (début xi<sup>e</sup> s.), 51, 49; 53, 5, 18, 23, 29, 58, 66, 179, 211 (Θεόδωρος), 231, 239; App. II not., 5-6 (todoros παπα evstati), 23 (t. p evstatis). — Μηρά, femme de, 51, 49. — Νικόλαος, Τζέρνης, fils de, *ibid.*
- 29 Θεόδωρος, grand économiste d'Iv (milieu du xi<sup>e</sup> s.), 4, 37, 39, 61.
- Θεόδωρος, cf. Ἀαρών, Δαλασσηνός, 11 Δημήτριος, 19 Δημήτριος, 4 Δοθρωτᾶς, 2 Εἰρήνη, Ζαχαῖος, Ζωή, Ἰωαννοκαμπίτης, Καγάνος, Καλονάς, Κλάδων, Κλέπις, 12 Κωνσταντῖνος, Λάζαρος, Λαθηρᾶς, Λημναῖος (Λ.), 6 Μαρία, Μαχαιράς, 8 Νικηφόρος, 29 Νικόλαος, Πάχης, Περαιτικός, Σιλιογούδης, Στάνκος, 3 Φωτεινός.
- Θεόδωρος Στρυμονίτης, cf. 1 Ἀκλίνδυνος.
- Théodore Tchilakisdzé, bienfaiteur d'Iv (dernier quart du xi<sup>e</sup> s.), 10, 41.
- Θεοδώρου ([... τοῦ]), parèque d'Iv [entre 1044 et 1061], 33, 13.
- Θεοκλητᾶς, voisin près d'Hiérissos (1101), 50, 28.
- Θεομήτωρ, cf. 2 Θεοτόκος, 3 Θεοτόκος, 2 Θεοτόκος (métoque).
- Θεόπιστος, moine à l'Athos (v. 1030), 31, 20.
- Θεόσωστος, cf. 11 Λέων.
- «Θεοτόκε», inscription sur une borne, 52, 526.
- 1 Θεοτόκος, église principale d'Iv, 5, 6 («église»), 9 (grande église), 10, 11, 20, 37, 38.
- 2 Θεοτόκος, église à Kalamokopion, bien d'Iv, 10, 52; 52, 265 (Θεομήτωρ).
- 3 Θεοτόκος, église à Kaukanadés, 48; 52, 195-196 (Θεομήτωρ).
- 4 Θεοτόκος, église à Mélitzianè, bien d'Iv, 10, 55.
- 5 Θεοτόκος (ἡ μεγάλη), église à Thess. (= Acheiropoietos?), 52 not., 352.
- 6 Θεοτόκος ἡ Ἐλεούσα, église à CP, 47 not., 70 ¶ Βόλιας.
- 7 Θεοτόκος τοῦ Εὐκκτηρίου, église à CP, 47 not., 70 ¶ Βουνινός.
- 8 Θεοτόκος... ἐν τῷ Φόρω, église à CP, 44 not., 27; 46 not.; 47 not. ¶ 30 Ἰωάννης, 9 Κωνσταντῖνος.
- 1 Θεοτόκος (μετόχιον ἡ ὑπεραγία), sur le domaine de Saint-Étienne, 19 n. 19, 22, 55; 31 not.; 34 not., 3, 19; 41, 63; 43 not.
- 2 Θεοτόκος τοῦ Πύργου, métoque à Bolbos, bien d'Iv, 48; 41, 73. — église, 48; 52, 428 (Θεομήτωρ). — église, 48; 52, 439.
- Θεοτόκος, monastère à Strumica, bien d'Iv, 23, 27 n. 11, 31, 59; 41, 79.
- Θεοτόκος : ὑπεραγία Θεοτόκος ἡ Βλαχερνίτισσα, icône, 47, 21.
- Θεοτόκος, cf. Ἀβδακούμ, Γενέση, 1 Γομάτου, Χαβουλίου.
- Θεοτόκου τοῦ Σπηλαιου (μονὴ τῆς ὑπεραγίας), bien d'Iv près d'Ézoba, 31, 55; 43 not., 7, 14, 34; μονὴ τοῦ Σπηλαιου, 43, 8, 10, 11, 37, 42, 48; Σπήλαιον, 41, 63-64 (ἡσυχαστήριον); 43, 44.
- Θεοτόκου (μονὴ τῆς ὑπεραγίας...), cf. Ἰθήρων.
- 1 Θεοφάνης, gendre de 17 Basileios, parèque d'Iv à Préaulaka (1104), 52, 580. — Ἄννα, femme de, *ibid.*
- 2 Θεοφάνης, hig. de Pétritzos (1<sup>er</sup> quart du xi<sup>e</sup> s.), 7, 34.
- Θεοφάνης, cf. Γουᾶς.
- Θεοφανώ, cf. 24 Γεώργιος, Δοδράσης, Λαθηρᾶς, 17 Μιχαήλ.
- Θεόφιλος, métropolitain d'Héraclée (1071-1082), 40 not., 9.
- 1 Θεοφύλακτος, diacon (1071), 39, 40.
- 2 Θεοφύλακτος, protospathaire, notable de Chrysoupolis (1071), 40 not., 30, 40, 56 (Θ... ὁ Χρυσοπολίτης).
- Θεοφύλακτος, cf. 9 Μαρία.
- Θεοφύλακτος πόλις, cf. Κωνσταντινούπολις.
- 1 Θεοχάριστος, parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), 52, 577. — Νικόλαος, fils de, *ibid.*
- 2 Θεοχάριστος τοῦ Ευλοπετζᾶ, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 588.
- Θερμῶν (τῶν), rivière près de Dobrobikeia, 52, 224.
- Θεσσαλονικαῖος (Ἰωάννης ὁ), clerc, propriétaire d'un moulin près d'Ézoba (av. 1085), 43 not., 7-8, 10, 12, 22, 39, 49.

Θεσσαλονικαίου (τοῦ), nom d'une vigne près d'Ézoba, bien d'Iv, 43 not., 7, 12, 22, 39, 46.  
 Θεσσαλονικέως (μονή τοῦ), 31, 18; 42, 39 (τῶν Θεσσαλονικέων) ¶ 1 Θεοδόσιος, Μητροφάνης.  
 Θεσσαλονίκη, 32, 40, 50, 58 fig. 5; 31 not.; 32, 4, 14, 32; 41, 76-77, 77; 45, 41, 49; 52 not., 117-118 (κάστρον), 262 (*id.*), 320 (*id.*), 325, 327, 486, 497.  
 Θεσσαλονίκης (δοῦξ), 33 not., 24; 34, 14, 32; 35 not., 11, 22, 50; 41, 46, 53.  
 Θεσσαλονίκης (θέμα), cf. Βολεροῦ.  
 Θεσσαλονίκης καὶ Σερρῶν (δοῦξ), 36, 16; 37, 25 ¶ Δαλασσηνός.  
 θεώρετρον, 44 not.  
 θεωρία, enquête sur place, 43, 13.  
 Θηριανός, cf. 20 Δημήτριος.  
 θόλος, 52, 195, 285, 286, 287, 429.  
 Θρακῆσης (Ἰωάννης δ), parèque d'Iv à Bolbos (1104), 52, 445. — Γεώργιος, frère de, *ibid.*  
 Θρακῆσιος (Γεώργιος δ), parèque d'Iv à Sainte-Barbara (1104), 52, 507. — Μαρία, femme de, *ibid.*  
 Θρακῆσιος (Νικόλαος δ), prêtre de 2 Prodromos (1090), 44, 26.  
 θρακῶα μέρη, le Nord, 35 not., 32.  
 θυγάτηρ, 39, 1; 44, 4 (γνησία); 46, 1 (*id.*); 47, 2, 44; 48, 16, 17, 18, 19, 21; 51, 70, 74, 75; 52, 239, 444, 564, 565, 570, 574, 577, 579, 584, 593, 594.  
 Θυλακᾶς (Λέων δ), hypatos, juge du Velum, de Boléron, Strymon et Thess. (1056), 21; 31 not., 47 (Λέων), 61 (*id.*); 32 not.; 37, 6.  
 1 Θωμᾶς, éropite (av. 1042), 48 not., 12.  
 2 Θωμᾶς, moine à l' Athos (1080), 42, 42.  
 3 Θωμᾶς, moine, père spirituel de 2 Kalè (1098), 47, 29.  
 Ἰακμος τοῦ Κοσμᾶ, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), 52, 233. — Βετζέρνα, femme de, *ibid.*  
 Jacob, prêtre, ecclésiarque d'Iv (1074), 12, 20, 61.  
 Iani perdikari/berdikari, cf. Περδικάρης (Ἰω.).  
 Ianik, moine d'Iv (dernier quart du XII<sup>e</sup> s.), 10, 41.  
 Ianis tis dobrusas, cf. 57 Ἰωάννης.  
 Ianis o manuilis/το manoilli, cf. Μανόηλας (Ἰω.).  
 Ianis o prassergicis, cf. 62 Ἰωάννης.  
 Ianis cipkos, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), App. II not., 5, 24 (cipkos), 28 (*id.*), 46 (*id.*).

Ianicis, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), App. II, 48.  
 Ianicis o perdikaris, cf. Περδικάρης (Ἰω.).  
 Ἰανοτᾶς, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), 53, 89, 98 (Ἰωανοτᾶς), 106 (*id.*), 363, 367, 433, 468, 476, 479; App. II not., 46 (ianoῦas).  
 Ἰατρόπωλος (Ἰωάννης δ), protospathaire, char-tulaire de l'économat du patriarcat (1071), 40, 2, 10, 21.  
 Ἰβάνης, meizotéros, parèque d'Iv à Méltizianè (1104), 52, 568.  
 Ἰθῆρ, cf. 2 Γεώργιος, 3 Δαυίδ, 5 Ἰωάννης, Μωσῆς.  
 Ἰθῆρσίσης (μονή τῆς), à CP, 32, 15.  
 Ἰθῆρων (μονή τῶν), 3 et *passim*; 31, 24, 30-31, 37; 32 not., 1 (εὐαγεστάτη), 23; 33 not., 1, 2; 34 not., 4 (εὐαγεστάτη), 16 (*id.*), 20; 35, 3, 9-10, 13, 16 (εὐαγεστάτη), 24, 38, 39 (εὐαγεστάτη); 36 not., 1, 2; 37 not., 1, 3, 6, 11, 13, 14, 17, 20, 21, 22, 23; 38 not., 1; 39 not.; 40 not., 11, 15, 21, 24, 37, 42, 46, 50, 56, 58, 60, 61; 41 not., 4, 60; 42 not., 4; 43 not., 5, 21 (εὐαγῆς), 31, 34; 44 not., 14 (σεβασμία); 45 not., 20, 36, 82; 47, 12, 19; 48 not.; 50 not., 57, 62, 66, 71; 51 not., 25, 79 (εὐαγῆς), 95 (*id.*), 97 (*id.*), 124-125 (*id.*); 52 not., 2, 3-4, 72 (εὐαγεστάτη), 146, 185, 377, 382, 385, 399, 425, 442, 463, 599 (εὐαγεστάτη), 621, 624 (σεβασμία); 53 not.; App. II not. — λαύρα τῶν Ἰθῆρων, 11 (laure des Géorgiens), 12 (monastère des Géorgiens, laure des Géorgiennes), 36 (laure géorgienne de la Montagne); 31, 1, 2, 6, 25, 28, 31, 35, 48, 50, 52-53; 42, 13 (εὐαγεστάτη), 19. — βασιλικὴ λαύρα τῶν Ἰβ., 42, 1. — «laure de la sainte Vierge Ibère», 41. — μονή τῆς ὑπεραγίας... Θεοτόκου, 39, 7-8 (μ. τ. ὑπ. ... Θ., μεγάλη λαύρα τῶν Ἰβ.); 40, 1 (μ. τ. ὑπ. Θ. ... τῶν Ἰβ.). — μονή τοῦ Ἁθω ἤτοι τῶν Ἰβ., 32, 17. — Ἰθῆρες (οἱ), 31, 11; 36, 4, 9, 12, 13; 40, 28, 33; 42, 1, 7, 17; 49 not., 35; 50 not.; 52, 51, 94, 599 ¶ 1 Ἀντώνιος, 2 Ἀντώνιος, 1 Ἀρσένιος, 2 Ἀρσένιος, 3 Ἀρσένιος, 25 Βασίλειος, Basile, Γεράσιμος, 1 Γεώργιος, 2 Γεώργιος, 3 Γεώργιος, 5 Γεώργιος, 9 Γεώργιος, 11 Γεώργιος, 25 Γεώργιος, 26 Γεώργιος, 5 Georges, 1 Γρηγόριος, 2 Grégoire, 3 Grégoire, 4 Grégoire, 2 Δαυίδ, 2 Διονύσιος, Εὐγένιος, 1 Εὐθύμιος, 1 Εὐστάθιος, 4 Εὐστράτιος, 5 Εὐστράτιος, Ζώσιμος, 4 Θεόδωρος, 9 Θεόδωρος,



- 29 Θεόδωρος, Ianik, 1 Ἰγνάτιος, 2 Ἰγνάτιος, 4 Ἰωάννης, 5 Ἰωάννης, 16 Ἰωάννης, 22 Ἰωάννης, 23 Ἰωάννης, 63 Ἰωάννης, 64 Ἰωάννης, 3 Ἰωσήφ, Jacob, 5 Jean, 6 Jean, 10 Jean, Jean (cf. Loulou), Joseph, Clément, Kozma, 2 Κυριακός, Μακάριος, 4 Μιχαήλ, 10 Μιχαήλ, 23 Μιχαήλ, 3 Michel, 4 Michel, 6 Νικηφόρος, 5 Νικόλαος, 6 Νικόλαος, Nicolas, Παντελεήμων, 10 Παῦλος, Pierre, Prokhor, 1 Σάββας, 2 Σάββας, 6 Στέφανος, 2 Συμεών, 1 Syméon, Φαντῖνος, Χρυσόστομος.
- Ivstatis tis kōklas, cf. 3 Εἰστάθιος.
- 1 Ἰγνάτιος, moine d'Iv (1080), 42, 36 (ignate).
- 2 Ἰγνάτιος, moine d'Iv (1085), 19 n. 23, 43, 5.
- 3 Ἰγνάτιος, hig. de Kalabrou (1108?), 42 not.
- Ἰδιοπεριόριστος, cf. χωράφιον.
- Ἰδιοποιῶμαι, 45, 25.
- Ἰδιόχειρος, cf. ὑπογραφή.
- Ἰδιωτικός, cf. χρέος.
- Ἰδοβροβικιά, cf. Δοβροβλκεια.
- ἱερεύς, 31, 54; 35, 21; 39, 34; 40, 32, 35, 49, 65; 44, 25; 47, 34; 51, 100, 131; 52, 268.
- Ἱερισσιώτου (τοῦ), nom d'une aire à battre, 50, 26.
- Ἱερισσός, Ἱερισσός (κάστρον), ville en Chalc. or., 32, 43, 44, 58 fig. 5; 31 not., 51; 32 not., 12, 14, 19; 33 not.; 39, 34; 41 not., 65; 50, 1, 12, 40, 67; 52 not., 571.
- Ἱερισσοῦ (ἐνορία), cf. Ἀραβενικείας καὶ Ἱ.
- Ἱερισσοῦ (ἐπίσκοπος), cf. Ἀραβενικείας καὶ Ἱ.
- Ἱερισσοῦ (ἐπίσκοπος), 50, 46; 52, B 232 ¶ 24 Βασίλειος.
- ἱερομνήμων, 51, 131 ¶ Ἀζαρίας.
- ἱερομόναχος, 31, 46.
- ἱκανοδοσία, 52, 23, 44, 80, 106.
- ἱκανοδοτησία, 52, 65.
- ἱκανοδότῆσις, 52, 38, 57-58.
- ἱκανοδοτῶ, 52, 10, 26, 42.
- ἱκανῶ, 50, 68; 52, 17, 21, 29, 102, 607.
- ἱκάνωσις, 28 n. 13; 52, 7, 9, 32, 63, 73, 107, 123, 137, 147, 151, 511.
- 1 Ἱλαρίων, prôtos (1056-1066), 27 n. 9; 31 not., 16, 22.
- 2 Ἱλαρίων, prôtos (sous Alexis I<sup>er</sup>), 7, 27 et n. 9. ἱμάτιον, 44, 10, 11 (δέξ), 13; 47, 27 (ἐξάμιτον), 41-42 (καλογεμικά), 42, 43 (μολγάμ( )).
- ἱματοφορεσία, habillement, 47 not., 39, 47.
- Ἱουλιανή, cf. 48 Ἰωάννης.
- ipkli, cf. σῆτος.
- Ἱπποδρομίου (τοῦ), quartier de Thess., 51; 52, 376.
- ἴππος, 41, 81.
- Ἰσαάκιος [I] ὁ Κομνηνός, 28 n. 18; 34 not.
- Ἰσαάκιος, cf. Κομνηνός.
- ἰσάζω, être conforme, 40 B; 44, 27; 46, 6; 52, 625, B 230, verso.
- ἰσοκάδικον, extrait d'un registre fiscal, 34 not., 18, 27; 35, 12; 40, 6 (ἔγγραφον), 42, 50; 45 not. (ἔσωκ.), 24, 26, 95; 52, 317.
- ἴσον, copie d'un document, 36, 1; 37, 21; 40, 22; 44, 27; 46, 5, 6; 47, 69; 52, 623, B 229, verso.
- ἰσότυπος, cf. χαρτίον.
- ἰστάμενον, monnaie, 5 (staménoni) et n. 11; 38, 2; cf. drahkani.
- ἱστορία, image, 52, 257, 266 (ὄλογραφικαί), 360 (ὄλογραφικαὶ παλαιαί), 430, 553 (ὄλογραφικαί). ἰτέα, 35, 23; 43, 33.
- Ἰωακείμ, cf. 12 Δημήτριος.
- Ἰωανήλος υἱὸς Νικολάου, habitant de Radolibos (av. 1098), 48, 17. — Χριστίνα, femme de, *ibid.* — Ζαχαρίας, Νικόλαος, fils de, *ibid.* — Δοβράνα, Ἑλένη, filles de, *ibid.*
- 1 Ἰωάννης τοῦ Γρούτ( ), parèque d'Iv [975], 33, 18.
- 2 Ἰωάννης τοῦ Δεσδάδου, parèque d'Iv [975], 33, 17.
- 3 Ἰωάννης ὁ ἔγγονος Μιχαήλ Ἀμ..., parèque d'Iv [975], 33, 18.
- 4 Ἰωάννης Τορνίκιος ὁ Σύγκελλος, fondateur d'Iv (979/80-984), 13 n. 4, 14, 15, 16, 19, 22 n. 47; 32 not., 13, 16; 42 sceau.
- 5 Ἰωάννης ὁ Ἰῆθρ, hig. d'Iv (979/80-1005), 13 et n. 4, 16, 38.
- 6 Ἰωάννης, spatharocandidat, asèkrètis, recenseur de Boléron, Strymon et Thess., notaire impérial, apo eidikôn (v. 1042-1044), 32 not., 21, 22; 33 not., 5.
- 7 Ἰωάννης, parèque d'Iv [entre 1044 et 1061], 33, 12.
- 8 Ἰωάννης, protospathaire et stratège (de Serres?) (1050), 35 not.
- 9 Ἰωάννης, prêtre, kathig. de La (1056), 31 not., 16, 22, 42, 45, 46.
- 10 Ἰωάννης, kathig. de Zygon (1056), 31 not., 16, 19, 22, 29, 45, 50.
- 11 Ἰωάννης, kathig. de Phakénou (1056), 31 not., 17.
- 12 Ἰωάννης, notaire, spatharocandidat, subordonné du juge Thylakas (1056), 31 not., 50.
- 13 Ἰωάννης, prêtre, nomikos d'Hiérissos (1056), 31, 51, 54.

- 14 Ἰωάννης (...) ὁ υἱὸς τοῦ Τζερτίτζα, prêtre, du village Mélitzianè (1062), 35, 21, 42 (Ἰω. τοῦ Τζερτήτζα), 48.
- 15 Ἰωάννης, métropolitain de Sardes (1071, 1082), 40 not., 9.
- 16 Ἰωάννης, moine d'Iv (1071), 40, 34.
- 17 Ἰωάννης τοῦ Ἀγαθονίκου, témoin (1071), 39, 44.
- 18 Ἰωάννης ὁ τοῦ Ζερβοῦ, habitant d'Eunouchou (1071), 40, 35.
- 19 Ἰωάννης ὁ Κτίστης, témoin (1071), 40, 61.
- 20 Ἰωάννης ὁ τοῦ Τκ >γοτη, prêtre (1071), 40, 64.
- 21 Ἰωάννης ὁ τοῦ Τζόρκου, habitant d'Eunouchou (1071), 40, 35.
- 22 Ἰωάννης (II) Boukaisdzé, kathig. d'Iv (1085-1104), 4, 5, 6, 7, 8, 12, 14, 19 et n. 23, 26 et n. 1, 34, 35, 61; 43, 5; 49 not.
- 23 Ἰωάννης, grand économiste d'Iv (1085), 26, 61; 43, 5.
- 24 Ἰωάννης, protospathaire, nomikos de Chrysoupolis (1085), 43, 50.
- 25 Ἰωάννης, prêtre, témoin (1085), 43, 53.
- 26 Ἰωάννης τῆς Βέρκας, témoin (1085), 43, 56.
- 27 Ἰωάννης, notaire et taboullarios de la nomè de Hagioi Tessarakonta (1090), 44, 25 (Ἰ. ... ὁ Ἀγιοτεσσαρακοντίτης).
- 28 Ἰωάννης, kritès et taboullarios de la nomè de Hagioi Tessarakonta (1090), 44, 26 (Ἰ. ... ὁ Ἀγιοτεσσαρακοντίτης).
- 29 Ἰωάννης γαμβρὸς τῆς μαγκίπισσας, témoin (1090-94), 45, 90.
- 30 Ἰωάννης, notaire de 8 Théotokos (1098), 47, 69 (Ἰ. ... ὁ Φορίτης).
- 31 Ἰωάννης, clerc impérial, notaire de 2 Hagios Pantéléemōn (1098), 47, 71 (Ἰ. ... ὁ Σοφιώτης).
- 32 Ἰωάννης, clerc impérial, notaire de la nomè des Blachernes, scribe (1100), 49 not., 20, 37.
- 33 Ἰωάννης, diacre de la Grande Église et des Blachernes, koubouklèsios, ὁ τῆς Δεσποίνης (1100), 49 not., 28.
- 34 Ἰωάννης, koubouklèsios de la Grande Église, domestique des Blachernes, hebdomarios, deutereuōn, prôtanagnóstēs (1100), 49, 31.
- 35 Ἰωάννης, patrice, tabelliōn de la nomè des Blachernes (1100), 49, 40.
- 36 Ἰωάννης, fils d'un parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 67.
- 37 Ἰωάννης..., parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 61. — Ἐλένη, femme de, *ibid.*
- 38 Ἰωάννης..., parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 62. — Σθαβίτζα, femme de, *ibid.* — Σαραντηνός, fils de, *ibid.*
- 39 Ἰωάννης τοῦ..., parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 45. — Χρυσωνᾶς, fils de, *ibid.*
- 40 Ἰωάννης ὁ γαμβρὸς τῆς Ἐλένης, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 70. — Εἰρήνη, femme de, *ibid.* — Προδάνος, Κωνσταντῖνος, fils de, *ibid.*
- 41 Ἰωάννης ὁ Ερ..., parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 39. — Μαρίτζα, femme de, *ibid.*
- 42 Ἰωάννης, parèque d'Iv à Sainte-Barbara (1104), 52, 509. — Εἰρήνη, femme de, *ibid.*
- 43 Ἰωάννης, parèque d'Iv à Sainte-Barbara (1104), 52, 510. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Κωνσταντῖνος, fils de, *ibid.*
- 44 Ἰωάννης, prêtre, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 584. — Μαρία, femme de, *ibid.*
- 45 Ἰωάννης, prêtre, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 594. — Γρηγόριος, fils de, *ibid.*
- 46 Ἰωάννης ὁ γαμβρὸς τοῦ Νικηφόρου, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 585. — Εἰρήνη, femme de, *ibid.*
- 47 Ἰωάννης ὁ γαμβρὸς τοῦ Στεφάνου, parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), 52, 575. — Καλή, femme de, *ibid.*
- 48 Ἰωάννης τῆς Ἰουλιανῆς, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 587. — Εἰρήνη, femme de, *ibid.*
- 49 Ἰωάννης τοῦ Κυρκαλοῦ, parèque d'Iv à Obélōs (1104), 52, 215. — Εὐφροσύνη, femme de, 52, 216.
- 50 Ἰωάννης τῆς Κωνσταντίας, parèque d'Iv à Bolbōs (1104), 52, 448.
- 51 Ἰωάννης τοῦ Πάδου, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 591. — Εἰρήνη, femme de, *ibid.*
- 52 Ἰωάννης ὁ υἱὸς τοῦ Καλογήρω, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 584. — Πολιτεία, femme de, 52, 584-585.
- 53 Ἰωάννης, gendre de 22 Théodōros, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), 53, 295.
- 54 Ἰωάννης, prêtre, voisin à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), 53, 253. — cf. 21 Δημήτριος.
- 55 Ἰωάννης, voisin à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), 53, 1, 122, 248, 336, 525.
- 56 Ἰωάννης τῆς Δημητρίεβας, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), 53, 511.
- 57 Ἰωάννης τῆς Δοβρούσας, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), 53, 418; App. II not., 5 (ianis tīs dobrusas), 18-19 (*id.*), 31 (*id.*).

- 58 Ἰωάννης τῆς Ἐλέγκας, voisin à Radolibos (début  $\text{XI}^{\text{e}}$  s.), 53, 310, 401.
- 59 Ἰωάννης ὁ Λυτ..., parèque d'Iv à Radolibos (début  $\text{XI}^{\text{e}}$  s.), 53, 1 (κῦρ); κῦρ Ἰωάννης, 53, 14, 18, 21, 25, 367, 374, 427, 463, 516; App. II not., 47 (ἰριανίς).
- 60 Ἰωάννης τοῦ παπαῖ Γρηγορίου, parèque d'Iv à Radolibos (début  $\text{XI}^{\text{e}}$  s.), 53, 38, 331, 340. — le même?, App. I, 1 (Ἰωάννης τοῦ παπαῖ).
- 61 Ἰωάννης ὁ Πεν..., voisin à Radolibos (début  $\text{XI}^{\text{e}}$  s.), 53, 296.
- 62 Ἰωάννης τοῦ Προσεργιτζή, parèque d'Iv à Radolibos (début  $\text{XI}^{\text{e}}$  s.), 51, 52; 53, 129, 467; App. II not., 9 (ianis o prassergicis), 19 (i. o prasserigicis), 31 (*id.*). — Μικρωνᾶς, fils de, 51, 52.
- 63 Ἰωάννης (III) Kalakala, hig. d'Iv (2<sup>e</sup> quart du  $\text{XI}^{\text{e}}$  s.), 9 et n. 43, 11, 13, 14, 36, 61.
- 64 Ἰωάννης (IV), hig. d'Iv (3<sup>e</sup> quart du  $\text{XI}^{\text{e}}$  s.), 9 et n. 45, 36, 62.
- Ἰωάννης, 52, 581 app.
- Ἰωάννης, cf. Ἀμεριμῆς, 3 Βάρδας, 14 Βασίλειος, Βούλγαρος, 1 Γέρκος, Γουργουᾶς, 21 Δημήτριος, Δοβρίνας, Δοβροβικιώτης, Δοβροῦσα, Δούκας, Ζουμᾶς, Θεσσαλονικαῖος, Θρακῆσης, Ἰατρόπωλος, Καβαδᾶς, 5 Καλή, Καταφλώρον, Κομματάρης, 1 Κομνηνός, 2 Κομνηνός, Κοντοστέφανος, 15 Κωνσταντῖνος, 2 Λημναῖος (Γ.), 1 Λημναῖος, 2 Λημναῖος, Μακρός, Μανόηλας, 1 Μελιδόνης, 2 Μελιδόνης, Μηνᾶς, Μικρά, 27 Νικόλαος, Παραχωτής, Παφλαγών, Περαιτικός, Περγαμηνός, Περδικάρης, 10 Πέτρος, Πρωτοζευγᾶς, 1 Στανίλας, 12 Στέφανος, 19 Στέφανος, Στρατάρης, Τζαδιμάχος, Φωναξᾶς.
- «Ἰωάννης ὁ Κομνηνός», inscription sur une borne, 52, 538.
- Ἰωάννης (κῦρ), cf. 20 Θεόδωρος.
- 1 Jean, frère de Pétrik, bienfaiteur d'Iv (v. 1054), 5 n. 12, 15.
- 2 Jean Mouhvtza, frère de Sabas (milieu du  $\text{XI}^{\text{e}}$  s.), 4, 25.
- 3 Jean, frère de 2 Michel, bienfaiteur d'Iv (2<sup>e</sup> moitié du  $\text{XI}^{\text{e}}$  s.), 4, 25.
- 4 Jean, père de 4 Georges, bienfaiteur d'Iv (fin  $\text{XI}^{\text{e}}$  s.), 6.
- 5 Jean Sisikonéli, moine d'Iv (début  $\text{XI}^{\text{e}}$  s.?), 5, 27, 34-35.
- 6 Jean Taplašdzé, ecclésiarque d'Iv (1<sup>re</sup> moitié du  $\text{XI}^{\text{e}}$  s.), 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 11, 13, 14, 16, 36, 37, 61.
- 7 Jean Popkhašdzé, bienfaiteur d'Iv (milieu du  $\text{XI}^{\text{e}}$  s.), 8, 41.
- 8 Jean Kodjikhisdzé, bienfaiteur d'Iv (3<sup>e</sup> quart du  $\text{XI}^{\text{e}}$  s.), 4, 9, 41.
- 9 Jean, chef de la chancellerie géorgienne (fin  $\text{XI}^{\text{e}}$  s.), 10, 41.
- 10 Jean, moine d'Iv (fin  $\text{XI}^{\text{e}}$  s.), 5.
- 11 Jean, fils de Khobouli, bienfaiteur d'Iv (fin  $\text{XI}^{\text{e}}$  s.), 5, 9, 11, 37, 41.
- Jean, cf. Loulou.
- Ἰωαννι..., parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 36. — Βασίλειος, frère de, *ibid.*
- 1 Ἰωαννίκιος, moine, grand économiste du patriarcat, prôtos des protosyncelles (1071), 40 not., 8, 18, 20, B.
- 2 Ἰωαννίκιος, voisin à Saint-Thomas (1104), 52, 296.
- Ἰωαννίκιος, cf. 11 Βασίλειος, 8 Νικηφόρος.
- Ἰωαννίλα, cf. Καγάνος, 8 Πέτρος.
- Ἰωαννιτζής, cf. 21 Δημήτριος, 8 Μαρία.
- Ἰωαννοκαμπίτης (Θεόδωρος ὁ), «homme» de 2 Kalè (1098), 47, 35-36.
- 1 Ἰωάννου (... ὁ γαμβρὸς τοῦ), parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 43. — Βασίλειος, fils de, *ibid.*
- 2 Ἰωάννου (... ὁ υἱὸς τοῦ), parèque d'Iv à Radolibos, 51, 57. — Καλή, femme de, *ibid.*
- Ἰωαννουλίλα, veuve, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), 52, 239. — Βελκωνᾶς, fils de, *ibid.*
- Ἰωανοτᾶς, cf. Ἰανοτᾶς.
- Ἰωνᾶς, moine de Christou (1076, 1080, 1081), 42 not., 41.
- 1 Ἰωσήφ, kathig. de l Gomatou (1056), 31 not., 17.
- 2 Ἰωσήφ, «homme» de 2 Kalè (1098), 47, 33.
- 3 Ἰωσήφ, hig. d'Iv (1108?), 26, 61.
- 4 Ἰωσήφ, propriétaire à Radolibos (début  $\text{XI}^{\text{e}}$  s.), 53 not., 520. — le même?, 53, 528.
- 5 Ἰωσήφ, voisin à Radolibos (début  $\text{XI}^{\text{e}}$  s.), 53, 22, 43, 59, 188, 191, 199, 267, 498, 532.
- Joseph, moine d'Iv (fin  $\text{XI}^{\text{e}}$  s.), 5.
- Καβαδᾶς (Ἰωάννης), habitant de Radolibos (av. 1098), 48, 16, 17. — Νασεβόνδος (Νικόλαος ὁ), beau-père de, 48, 16. — Βασιλεία, femme de, *ibid.* — Δράγνα, Κυριακή, filles de, *ibid.* καβάδιον, manteau, 44 not., 11 (χρυσοῦν).
- Καγάνος (Θεόδωρος ὁ), parèque d'Iv à Obèlos (1104), 52, 217. — Ἰωαννίλα, femme de, 52, 218.

- Καδαδοῦς (το), parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), App. II, 12.
- Καδαδοῦς (stepanos ο), cf. 19 Στέφανος.
- καθαρός, cf. ἀποχή, διάλυσις, δωρεά, ἐξουουσία.
- καθέδρα, ferme, maison domaniale, 39, 11, 17, 20; 45, 64; 50, 25.
- καθέδρα = village, 51, 81; 52, 208.
- καθηγητής, higoumène, 32, 29.
- καθηγούμενος, 31, 1 et *passim*; 33, 1, 8; 34, 16; 39, 7; 42, 8, 12, 15, 39; 43, 5, 16; 51, 102 (τιμιώτατος); 52, 2, 30, 53, 99 (τιμιώτατος).
- κάθισμα, résidence des fonctionnaires en mission, 31 not., 16.
- κάθισμα, charge fiscale, 31 not.; 41, 86.
- κάθοδος, escalier, 52, 287, 336, 338.
- καθοσίωσις, crime de lèse-majesté, 32, 18, 21.
- καθυπηρετών, -ούμενος, subordonné, 34, 14, 29; 35, 18.
- καινοτομία, 36, 11.
- καινοτομῶ, 43, 37, 46.
- καινούργιος, cf. λίτρα, χαραγή.
- καῖσαρ, 43, 6 (εὐτυχέστατος), 10, 18 (εὐτυχέστατος), 58 (*id.*), 59 (*id.*); 52, 104-105 (*id.*), 116, 131, 242, 245, 247 ¶ Βρυένιος, Μελισσηνός.
- Καισαρόπολις, ville dans la vallée du Strymon, 48 not.
- Καισαροπολίτης (Παῦλος), habitant de Radolibos (av. 1098), 48, 21. — Κυριακός, fils de, *ibid.* — Ἀγάθη, fille de, *ibid.*
- Καλαβροῦ (μονή τοῦ), 5 (Kalavro), 39 (Κ., Kalavro), 42 et n. 7; 42 not. (μονή τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου τῶν Καλαβρῶν), 27; 49, 15 ¶ 3 Ἰγνάτιος.
- Καλαί, lieu-dit près de Radolibos, 53, 130, 248, 249, 251 (Σκαλά), 326, 495.
- Kalakala, cf. 63 Ἰωάννης.
- Καλαμαριά, 52 not.
- Καλαμοκόπιον, lieu-dit près de Thess., 10, 40, 52; 52 not. (-πεῖον), 264, 271.
- καλαμόσκεπος, 52, 268.
- καλαμόστεγος, 52, 265.
- καλαμών, 52, 271, 380.
- Καλάνα, cf. 21 Βασίλειος, 17 Νικόλαος, Τζερεβνίκος.
- Καλετζή (τοῦ), monastère, 42, 40 (ὁ Καλετζής) ¶ 5 Νικηφόρος.
- 1 Καλή, femme de Psellos Géorgios († av. 1071), 39, 23.
- 2 Καλή, femme de Pakourianos Symbatios, puis nonne Μαρία († av. déc. 1103), 6, 7, 8 et n. 37, 31, 32 et n. 44, 33, 34; 44 not., 4, 17; 46, 1; 47 not., 2, 72 (Μ. μοναχὴ ἢ τοῦ Βασιλακίου); 48, 14 (Μ. ... ἢ Βασιλακίνα).
- 3 Καλή, veuve, parèque d'Iv à Sainte-Barbara (1104), 52, 508. — Γεώργιος, fils de, 52, 509.
- 4 Καλή, veuve, parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), 52, 576. — Ἀχιλλεύς, fils de, *ibid.*
- 5 Καλή χήρα ἢ Κοντογραικίνα, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 593. — Ἰωάννης, gendre de, *ibid.*
- Καλή, cf. Ἀμερμυής, 15 Βασίλειος, 2 Βελκωνᾶς, Βούλγαρος, 18 Γεώργιος, Γουργουρᾶς, 13 Δημήτριος, 20 Δημήτριος, Δοβράνος, 3 Ἐλένη, 17 Θεόδωρος, 47 Ἰωάννης, 2 Ἰωάννου, 2 Καππαδόκης, 3 Κυριακός, 19 Κωνσταντῖνος, Μακρός, 12 Μιχαήλ, 6 Νικήτας, 9 Νικηφόρος, 30 Νικόλαος, 4 Συμεών, Φωναξᾶς.
- Καλιάντζι (τοῦ), cf. Κολεάντρου.
- Καλίλας, cf. 17 Κωνσταντῖνος.
- Καλιούκα, cf. Καλόκα.
- Κάλκος, parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 51, 69 (Κάλκος ὁ Μ...); 53, 250, 258, 259, 262, 263, 305, 318, 360, 384, 390, 423, 428, 431, 530; App. II not., 12 (καλκος), 24 (*id.*), 34 (*id.*). — Ἄννα, femme de, 51, 69. — Βασίλειος, fils de, *ibid.* — cf. Χρυσωνᾶς.
- Κάλκος, cf. Σθλαβωτᾶς, Χουδίνας.
- Καλλνικος, moine de Berroïdου (1080), 42 not., 41.
- καλογεφικός, à propos d'habits, 47, 42; cf. ἱμάτιον.
- Καλόγερος, cf. 2 Ἀρουλῆς.
- Καλόγηρος, cf. 52 Ἰωάννης.
- Καλογραία, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), 52, 236.
- Καλογραία, 52, 584 app.
- Καλογραία, cf. 7 Νικήτας, 8 Νικήτας.
- Καλοϊανίς το manojli, cf. Μανόηλας (Ἰω.).
- Καλοϊωάννης ὁ Τζυκαλᾶς, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), 52, 236.
- Καλονάς (Θεόδωρος ὁ), parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 53, 517.
- Καλός, prêtre, témoin (1103), 51, 126.
- Καλός, cf. 14 Λέων.
- Καλοσκέπαστος (Γεώργιος ὁ), antigrapheus (1093), 44, 28.
- Καλούδης, cf. 9 Νικόλαος.
- Κατζοῦ, -ούς, lieu-dit près de Radolibos, 53 fig. 6, 19, 25, 39, 54, 58, 137, 149, 150, 154, 217, 268, 270, 305, 400, 464.
- Καλόκα (μονή τοῦ), 31, 21 (Καλιούκα) ¶ 1 Λεόντιος.

- Καλωνᾶ (... τοῦ), parèque d'Iv à Radolibos (1103), **51**, 65. — Στόγισα, mère de, *ibid.* — Βασίλειος, frère de, *ibid.*
- Καλωνᾶς, patrice (milieu du x<sup>e</sup> s.), **32**, 4.
- Καλωτᾶς, parèque d'Iv à Kaména (1104), **52**, 591. — Μαρία, femme de, *ibid.*
- καμάρα, **52**, 195, 289, 330, 359, 364, 378, 429.
- Κάμενα, village en Chalc. or., et bien d'Iv, **23**, **27**, **44**, **45** et fig. **1** et n. **30**, **46**, **58** fig. **5**; **39** not., 9-10 (τοποθεσία τῶν Κ.), **16**; **41**, 68 (προάστειον); **50** not., 24, 26, 53 (προάστειον), 60; **52**, 583 (προάστειον), 595 (*id.*). — καταμονή τῶν Κ., bien de Kolobou, **46** n. **35**.
- κάμπος, **45**, 27 (πετρώδης).
- Καμψαλοῦς (τῆς), quartier de Thess., **51**; **52**, 357.
- κανεῖον, vase ou flacon, **47** not., 24 (διάχρυσον σκεπαστόν), **28** (διάχρυσον).
- Κανισκᾶ (μονή τοῦ), **10**, **39** et n. **18**, **42** et n. **7**; **42** not., 27.
- κανίσκιον, cf. παροχή.
- Καπηλᾶ (τοῦ), cf. Ἅγιος Νικόλαος τοῦ Κ.
- καπηλεῖον, boutique ou taverne, **52**, 350.
- καπνικόν, charge fiscale, **41**, 92.
- καπνολόγημα, décompte des feux, **32**, 33.
- καπνολόγησις, **32**, 32.
- 1 Καππαδόκης (... ὁ), parèque d'Iv à Radolibos (1103), **51**, 75. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Νικηφόρος, fils de, *ibid.*
- 2 Καππαδόκης (Νικηφόρος ὁ), parèque d'Iv à Radolibos (début xi<sup>e</sup> s.), **51**, 74; App. II not.; Νικηφόρος, **53**, 12, 16, 38, 54, 55, 62, 74, 137, 150, 213, 233, 274, 312, 402, 474. — Ἄννα, femme de, **51**, 74. — Καλή, fille de, *ibid.* — Νικηφόρος, gendre de, *ibid.*
- Καπρούλη (τοῦ), monastère, **42** not., 39 (ὁ Καπρούλης) ¶ Κόνων.
- Καραβᾶ, domaine d'Iv à l'Athos, **22**, **42** et n. **6**; **42** not.; **49**, 15.
- Καραβιδᾶς (Γεώργιος ὁ), prêtre de Hagios Ménas (1098), **47**, 70.
- Καρακαλᾶ (μονή τοῦ), **36** et n. **3**.
- Καρβωναρίων (τῶν), cf. Ἅγιος Θεόδωρος.
- καρέα, **35**, 27; **39**, 14; **43**, 32; **45**, 36, 37, 40, 50 (κουτουλή), 50-51 (τριστελέχος); **52**, 173.
- Καρέα (προάστειον), bien d'Iv à Kassandra, **27** n. **11**, **30**, **48**; **41**, 75.
- Καρέαι, lieu-dit près de Radolibos, **53**, 57, 517.
- Καρπερή, village (nom actuel) dans la vallée du Strymon (= Elsiànè), **52** not.
- καρπός, **32**, 20; **34**, 10; **42**, 9, 10.
- Καρσέρης (Μιχαήλ ὁ), archonte de la Sklaboarchontia (1062), **35**, 20 (Μιχαήλ ὁ υἱὸς τοῦ Κ.), 47.
- Καρυαί, à l'Athos, **4**, **10**, **39**, **42**, **58** fig. **5**.
- Κασανδράκιοι, lieu-dit près de Myriophyton, **45**, 8.
- Κασανδρηνοῦ, domaine près de Sainte-Barbara, **45**, 41, 47, 48.
- Κασσάνδρα, presque île, **28**, **30**, **48**; **32**, 8 (νήσος Κασσανδρείας); **50**, 3 (*id.*), 68 (*id.*).
- Κασσάνδρεια, ville à Kassandra, **45**, 53, 68, 79.
- καστανέα, **49**, 15.
- καστέλλιον, **52**, 184.
- Καστρίν, village dans la vallée du Strymon, **40** not., 32; **43** not., 55 (Καστρίτζι).
- καστρινή στράτα, καστρινὸς δρόμος, cf. 2 δρόμος.
- Καστρίτζι, cf. Καστρίν.
- καστριῶται, **50**, 34, 50.
- καστροκτισία, **41**, 92.
- κάστρον, **31**, 51; **34**, 16; **35**, 3, 4, 10, 19, 20; **40**, 30, 31; **41**, 65; **43**, 50; **50**, 50 (νέον); **51**, 100; **52**, 117 et *passim*.
- κατὰ κεφαλὴν καὶ πόδα, méthode de calcul d'une superficie, **50** not.; **52** not., 306-307.
- καταδατός, cf. χρυσονάρθηκες.
- καταδιβασμός... ξυλῆς, corvée, **41**, 84-85.
- καταδλάπτω, **43**, 36; **46**, 3.
- καταδίκη, **31** not.
- Καταδότης, cf. 19 Δημήτριος, 19 Στέφανος.
- καταθέσιμον, enterrement, **44**, 14; **47**, 12.
- κατακληρονομῶ, **44**, 17.
- κατακοίλαδον, **45**, 75.
- κατακρίνομαι, **31**, 37.
- κατα(λε)λυμένος, cf. ἐκκλησία.
- κατάπλαγον, **50**, 20, 44.
- καταπόταμον, **35**, 25, 33; **43**, 25; **45**, 31; **50**, 54; **52**, 224.
- κατάρραχον, **45**, 75; **52**, 182-183.
- καταρρέω, **52**, 420; τὰ καταρόνοντα, **35**, 28.
- καταρρύακον, **45**, 28; **50**, 54, 55; **52**, 532.
- κατασπῶ, diminuer, **45**, 13.
- καταστρέφω, **35**, 5.
- καταστρώνω, enregistrer, **51**, 83-84, 107; **52**, 69, 79, 85, 158, 442.
- κατασφαλίζομαι, garantir, **51**, 85.
- κατάσχεσις, possession, **34**, 13; **52**, 105.
- Καταφλώρον (Ἰωάννης), recenseur (1079), **28** et n. **17**, **19**, **29** n. **21**.
- καταφυγή, καταφύγιον, crypte, **52** not., 284, 287.
- καταφύτευσις, **42**, 6.
- καταφυτεύω, **42**, 3; **43**, 34.

- καταχυτός, κατάχυτος, apprentis, **52** not., 267 (μονόρρυτοι), 333 (*id.*), 334 (*id.*), 355 (*id.*), 366 (*id.*), 374 (*id.*), 379 (*id.*), 434, 503; cf. ληγός, δασπήτιον, παράπτερον, πρόστων.
- κατεπάνω, **41**, 45, 53, 86, 100.
- Κατζιμαμαῖς (Κωνσταντῖνος δ), parèque d'Iv à Bolbos (1104), **52**, 443. — Σοφία, femme de, *ibid.* — Θεοδώρα, sœur de, *ibid.*
- κατζλον, brûle-parfum, **47** not., 27 (σκεπαστόν, ἀργυρόν).
- κατηχούμενα, tribunes, **52** not., 288, 332, 334, 361, 362 (-ον), 363.
- κατόνομα, liste nominale, **33** not., 8, 16, 17.
- κατόρδινα, **50**, 55.
- κατώγειον, **52**, 292, 340, 361.
- κατώφορον, **43**, 15, 23, 24.
- Καυκανάδες, île, bien d'Iv, **47** fig. 2, **48**, **58** fig. 5; **52**, 119, 194.
- καυκλον, coupe, **47** not., 24 (διάχρυσον, σκεπαστόν), 38 (ἀργυρόν ἄσπρον λεῖον).
- καφούριον, **47** not., 24, 34 (ἄσπρον λεῖον).
- Κνέλι, cf. Sanano.
- κεκαυμένος, cf. ἀπιδέα, πλάτανος.
- Κεκκλας (tis), cf. 3 Εὐστάθιος.
- κέλευσις, **31**, 44.
- κελλιον, **52**, 196, 340, 355, 356, 368, 386, 505.
- κέραμος, **52**, 436.
- κεραμόσκεπος, **52**, 438.
- keri, cf. κριθή.
- κεφαλαρέα, angle ou sommet d'une parcelle, **35**, 28; **43**, 31.
- Κεφαλαῖς, voisin près d'Hiérissos (1101), **50**, 36.
- Κεφαλαῖς (Λέων δ), prêtre, voisin près d'Hiérissos (1101), **50**, 28.
- κεφαλή, sommet, au sens géométrique, **52**, 426, 427, 472, 479, 500. — côté d'une parcelle, **45**, 34, 35; **51**, 86, 88; **52**, 313.
- κεφαλή, tête d'un ruisseau, **39**, 12, 20; **45**, 30. — d'un vallon ou d'un ensellement, **39**, 18; **52**, 241.
- κεφάλιον, ornement en forme de pointe, **47** not., 41 (χειμευτά).
- κεχαλασμένος, cf. ἐκκλησία.
- κεχερσωμένος, cf. τόπος.
- κηδεῖα, **44**, 18; **47**, 50.
- κηλώνιον, étalon, **47**, 40.
- κηπεύσιμος, cf. τόπος.
- κηπίον, **52**, 187.
- κῆπος, **35**, 34; **41**, 65; **43**, 36.
- Κηπωρεῖα (τά), nom d'un champ d'Iv à Kalamokopion, **52**; **52**, 270.
- κηπωρεῖον, **52**, 308, 309 (κηπου-).
- κηρός : διά κηροῦ, cf. σφραγίς.
- κιβώτιον, reliquaire, **52**, 287.
- Κιδόκτου (τά), près de CP, **52** not., 68.
- κίνησις, action en justice, **39**, 26.
- κινήτά, **47**, 7; cf. εἶδος, ὑπόστασις.
- κιόνιον, **52**, 281 (λεπτοκάλαμα), 288, 329, 331 (λεπτοκάλαμα), 359, 378, 434.
- kir iani, kirjani, cf. 3 Todoros.
- κίων : ἀπό κίονος, cf. λαυράτον, ὄρος.
- Κλάδων (Θεόδωρος δ), protospataire ἐπί του maglabiou, ekprosōpou du Strymon (976), **33** not., 13-14.
- Κλαπατουράδες, lieu-dit en Chalc. occ., **49** et n. 58 = Hagia Trias?
- Κλαψιάρης (Σθλάβοτας δ), parèque d'Iv à Radolibos (début xi<sup>e</sup> s.), **53**, 283; App. II not.; Κλαψιάρης, **53**, 359, 456; App. I, 1; II, 19 (klapsiaris), 36 (*id.*).
- Κλειδίον, village près de Thess., **52** not., 325.
- κλεισούρα, **52**, 223.
- Κλεισούρα, lieu-dit près d'Hiérissos, **46**; **50**, 19.
- Clément, moine d'Iv (fin xi<sup>e</sup> s.), **5**, **12**, **34**.
- Κλέτις (Θεόδωρος δ), parèque d'Iv à Radolibos (début xi<sup>e</sup> s.), App. I, 1; II not., 8 (todoros o kleptis), 17 (tod. klepos).
- κληματίς, clématite, **50**, 42.
- Κλήμεντος (μονή τοῦ), dédiée à saint Jean Prodrome, **32**, 14.
- Κλήμης ὁ Βλάχος, cf. 7 Θεόδωρος.
- κληρικός, **31**, 52, 55; **39**, 36, 37, 44; **40**, 55; **43**, 4, 7, 15, 21, 38, 42, 44; **44**, 26 (βασιλικός); **47**, 71 (*id.*); **49**, 20 (*id.*), 33, 37 (βασιλ.); **51**, 100, 131.
- κληρονομία, **39**, 9 (γονική).
- κλωστός, cf. βραχιόνιον.
- Κνένζας (τῆς), ruisseau près d'Obèlos, **56**; **52**, 197, 211.
- Κνεσόβας (τῆς), vallon près d'Obèlos, **52**, 210.
- Κοβίφα, parèque d'Iv à Radolibos (début xi<sup>e</sup> s.), App. II not., 10, 18.
- Kodjikhisdzé, cf. 8 Jean.
- Κόζακος, lieu-dit près de Radolibos, **53** not. et fig. 6, 258, 327, 486 (-ζια-).
- Kozma, moine d'Iv (fin xi<sup>e</sup>-début xi<sup>e</sup> s.?), **6**, 36.
- Κοζμας, cf. 2 Κοσμᾶς.
- κοιαίστωρ, **44** not., 27; **46**, 2, 3 (πανυπέρλαμπος), 6; **47** sceau, 72 ¶ Νικαεύς, Ξιφιλῖνος.
- κοιαιστωρικός, cf. βῆμα, σέκρετον.
- κοιλάς, **52**, 525.

- κοινός, bien indivis, 53 not., 41 et app.  
κοινότης, commune, 48, 12.  
κοιτωνίτης, valet de chambre 46, 2.  
Κοκκίας (ις), cf. 3 Εδστάθιος.  
Κολivas, parèque d'Iv à Radolibos (début  
xii<sup>e</sup> s.), App. II, 49.  
Κολεάντρου (του), lieu-dit près de Radolibos, 53,  
129 (ή Κολεάντρη), 366 (του Καλιάντζι), 417,  
438.  
κόλλημα, 52, 620.  
Κολοβοῦ (μονή του), à Hiérissos, dédiée à saint  
Jean Prodrome, bien d'Iv, 22 n. 47, 43 et  
n. 13; 32, 11, 14; 33, 15; 41, 65 (μετόχιον ὁ  
τίμιος Πρῶδρομος); 52 not., 571.  
Κολοβοῦ (ποταμός του), à Kaména, 46 n. 32; 50,  
56.  
Κόμανος (Γεώργιος δ), parèque d'Iv à Sainte-  
Barbara (1104), 52, 508. — Άννα, femme de,  
*ibid.*  
Κόμης, voisin à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 53,  
91, 97, 106, 121, 255, 264, 393, 394, 398, 488,  
497.  
Κόμης, cf. 22 Γεώργιος, 2 Κοσμᾶς.  
κόμης τῆς κόρτης, 41, 102.  
Κόμητες, 53, 461.  
Κομτζα, village près de l'Athos (= Komētissa),  
50 not.  
Κομματάρης (Ἰωάννης δ), garde, du village  
Dobista (1062), 35, 18.  
[Κομνηνός] (Ἀδριανός), frère d'Alexis I<sup>er</sup>, 28, 29  
n. 32.  
Κομνηνός (Ἀλέξιος), prōtostratōr puis protosé-  
baste (fin xii<sup>e</sup> s.), 11 et n. 50, 37, 41.  
Κομνηνός (Ἰσαάκιος δ), sébastocrator, frère  
d'Alexis I<sup>er</sup> († v. 1102-1104), 29 n. 29 30 31  
32, 30, 31, 46; 45 not.; 50 not.; 52 not. —  
σεβαστοκράτωρ, 45, 1, 5, 7, 52, 82; 50, 72  
(πανευτυχέστατος); 52, 248, 399, 408, 409,  
410, 415, 450, 455, 456-457.  
1 Κομνηνός (Ἰωάννης), europalate, duc de l'Oc-  
cident (1057-1059), 34 not., 20, 26; 35, 8, 13.  
2 Κομνηνός (Ἰωάννης δ), sébaste (1101, 1104), 8  
et n. 39, 26 n. 1, 29 n. 27, 30, 31, 32, 35, 40, 49,  
53, 54; 51 sceau, not., 29, 133, 135; 52 not.,  
96, 150 (Ἰω.), 617, 619, B228.  
Κομνηνός, cf. Ἀλέξιος [I], Ἰσαάκιος [I], Μα-  
νουήλ [I].  
Κονιδ..., cf. 10 Θεόδωρος.  
κονταράτοι, cf. ἐκβολή, ἐξόπλις.  
Κοντζίρις, cf. Γοντζίρις.  
Κοντοδράκης (Δημήτριος δ), parèque d'Iv à  
Bolbos (1104), 52, 449.  
Κοντοδράκης (Μιχαήλ δ), parèque d'Iv à Bolbos  
(1104), 52, 443. — Ἀνδρέας, fils de, *ibid.*  
Κοντογεώργιος, cf. 13 Δημήτριος.  
Κοντογραικίνα, cf. 5 Καλή.  
Κοντόγραικος (Γεώργιος δ), parèque d'Iv à  
Bolbos (1104), 52, 444. — Πάρδος, fils de,  
*ibid.* — Γαλατώ, fille de, *ibid.*  
Κοντόγραικος (Λέων δ), parèque d'Iv à Préaula-  
ka (1104), 52, 580. — Βασίλειος, fils de, 52,  
581.  
Κοντόγραικος (Στέφανος δ), parèque d'Iv à  
Sainte-Barbara (1104), 52, 507. — Πολιτεία,  
femme de, 52, 508.  
Κοντόγραικος, cf. 18 Βασίλειος, 15 Μιχαήλ,  
Σαμουήλ.  
Κοντολέων, recenseur (av. 1089), 28 n. 19.  
Κοντολέων (Τορνίκιος δ), protospathaire, stra-  
tège, puis moine Κοσμᾶς (1<sup>re</sup> moitié du xii<sup>e</sup> s.),  
31 not., 19 (Τορν. ὁ Κοντ.); Κοντολέων, 31, 6,  
8, 10, 14, 25, 31, 32, 35, 36, 41, 45, 48, 49;  
Κοσμᾶς ὁ Κοντολέων, 31, 2-3 (Κ. ὁ Κονδ.), 7,  
17, 28; Κοσμᾶς, 31, 4.  
Κοντολέων, cf. 19 Νικόλαος.  
Κοντοστέφανος (milieu du xii<sup>e</sup> s.), 4, 40 (= Kon-  
tostéphanos Iðannēs?).  
Κοντοστέφανος (Ἰωάννης), duc de Thess. (1162),  
40.  
Κοντοστέφανος (Νικηφόρος δ), europalate, pré-  
teur de Boléron, Strymon et Thess. (av.  
1101), 30, 40 n. 24; 52 not., 7, 27-28, 35, 38.  
Κοντουράκης, 52, 449 app.  
Κόνων, moine de Kaproulè (1066, 1080),  
42 not., 39.  
κοπή... ξυλῆς, corvée, 41, 84-85.  
Κορακοφωλέα, lieu-dit près d'Hiérissos, 50, 52.  
κορμός, 45, 22, 59; 50, 59.  
Κορόπεκος, cf. Κουρόπεκος.  
κορυφή, 35, 32; 50, 25; 52, 209, 211, 226, 228.  
Κόσακος, voisin à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 53,  
437 = Posakos?  
Κοσκινᾶς (Γεώργιος), bienfaiteur d'Iv (milieu  
du xii<sup>e</sup> s.), 7 (Kochkina), 41.  
1 Κοσμᾶς υἱὸς Ἀνικήτου, habitant de Radoli-  
bos (av. 1098), 48, 18. — Χουδεσίλας, grand-  
père de, *ibid.* — Ζουλάνα, femme de, *ibid.* —  
Προκόπιος, fils de, *ibid.* — Άννα, fille de, *ibid.*  
2 Κοσμᾶς τοῦ Κόμητος, parèque d'Iv à Radoli-  
bos (début xii<sup>e</sup> s.), 53, 300 (Κ. τοῦ Κόμητος δ

- γαμβρός), 332, 392; App. II not.; Κοσμάς, 53, 111, 151, 172, 210, 241, 257, 260, 261, 321, 322, 337, 379, 382, 390, 396, 419, 446; App. II, 10 (κοζμας), 21 (*id.*), 36 (*id.*), 45-46 (*id.*).
- Κοσμάς, 52, 592 app.
- Κοσμάς, cf. Ἰακμος, Κοντολέων, 2 Στανίλας.
- Κοσταντίτζα, guisseau près d'Ézoba, 55, 56; 43, 7, 9 (Κοστέν.), 16-17, 17; 45, 31 (Κοστανίστος, -ιστός).
- Κοστας πακίρομις, cf. 22 Κωνσταντίνος.
- Κοστας ρερρινράτος, cf. Τζερτζοδράτος.
- Κοτζάκιον, village dans la région du Pangée (= Kozakos), 53 not.
- Κοσίρσα (ίς), App. II, 46.
- κουδούκλειον, 52 not., 283, 290, 292.
- Κουδουκλεισίνα, cf. 5 Νικήτας.
- κουδουκλήσιος, 40, 24, 32, 63; 49, 28, 31; 52, 322 ¶ 33 Ἰωάννης, 34 Ἰωάννης, Μαργαρίτης, 4 Νικόλαος, Πολλυδοδάς.
- Κούγερης, Κουγέροβα, cf. 2 Εὐστάθιος.
- Κούκλα, voisine à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 53, 361, 378. — cf. 3 Εὐστάθιος.
- Κουκρού( ), paysan de Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 53, 530.
- Κουερίς (Νεδάνος δ), parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 53, 291 (Κουερίς), 377.
- Κουνούπι (τοῦ), 39, 19.
- Κουντούρων (τῶν), lieu-dit près d'Obèlos, 52, 200.
- κουράτωρ, 45, 93 ¶ Νέγοτας; κουράτορες τοῦ οἴκου τῶν Ἐλευθερίου καὶ τῶν Μαγγάνων, 41, 99.
- Κουρούτη (χωρίον τοῦ), en Chalc. occ., bien de Komnènos Isaakios, 52 not., 407.
- κουροπαλάτης, 34, 20 (ἐπιφανέστατος), 26 (*id.*), 27 (*id.*); 35, 7-8 (*id.*), 13 (*id.*), 15 (*id.*), 36 (*id.*); 43, 51, 52; 44, 2, 4-5, 27; 46, 1, 2, 3, 5; 47, 2, 4; 52, 6, 27 ¶ 1 Κομνηνός, Κοντοστέφανος (Ν.), Νικαεύς, Πακουριάνος (Γ.), Πακουριάνος (Συμβ.), Χοιροσφάκτης (Κ.).
- κουροπαλάτισσα, 44, 5; 48, 14.
- Κουρόπεκος, lieu-dit près de Radolibos, 53, 127, 324 (Κορόπεκος), 403, 459, 531.
- Κουτατέλι, cf. Aboulassan, Paul.
- Κουτζίλης, voisin près de Thess. (1104), 52, 314.
- Κουτλά (τοῦ), près d'Hiérissos, 50, 29.
- κουτουλός, taillé ou penché, 45 not.; cf. δρῦς, καρέα.
- Κουτούρης (Γεώργιος δ), parèque d'Iv à Bolbos (1104), 52, 448.
- Κυκομιτίς, parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), App. II, 25.
- Κοχλιδᾶς, parèque d'Iv [entre 1044 et 1061], 33, 10.
- Κρα..ρούσης, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 56. — Τζερνάγκα, femme de, *ibid.* — Γεώργιος, fils de, *ibid.*
- Κραμ( )λ( ), cf. Κρεμπουλής.
- Κρανπιάρης (Μαῦρος δ), parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 53 not., 65, 76, 220, 366 (Κραμπιάρης); App. II, 37 (κράμβολας).
- Κρασταδιάρης (Σθλαβοτᾶς δ), parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 53, 435.
- κράτος, de l'empereur, 38, 19, 29; 41, 21, 26, 111.
- κρέας, 41, 94.
- Κρεδατᾶ (προάστειον τοῦ), bien de Komnènos Isaakios en Chalc. occ., 52 not., 247, 250.
- Κρεμπουλής (Νεδάνος δ), voisin à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 53 not., 201 (Νεδάνος δ Κραμ( )λ( )), 467.
- κρημνός, 35, 24, 33; 43, 33; 50, 51; 52, 539.
- κριθή, 41, 84; 47, 15; App. II, 1 (keri), 27 (*id.*), 40 (kritari), 42 (keri).
- Κρινώ, cf. 22 Κωνσταντίνος, 9 Παῦλος.
- κρίσις, 31, 28; 34, 7, 14; 36, 4, 6, 12, 14; 37, 19; 40 not.
- 1 Κριστίλας τοῦ Βελ( ), parèque d'Iv à Obèlos (1104), 52, 215. — Δοδράνα, femme de, *ibid.*
- 2 Κριστίλας, prêtre, voisin à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 53, 116, 430 (Χριστίλας), 528 (*id.*). — cf. 23 Βασίλειος.
- κριτήριον, 43, 47.
- κριτής, 31, 50; 32, 21; 33, 5; 34, 8; 35, 12, 15, 35; 37, 5; 40, 10, 12, 42; 41, 86, 103; 43, 24, 39, 40, 45; 44, 26; 47 sceau, 71 ¶ Ἀνδρόνικος, 28 Ἰωάννης, Κυρίτζης, 9 Κωνσταντίνος, Μ..άνης, Ξιφιλίνος, Σιδηριώτης.
- κριτής τοῦ Βήλου, 31, 47, 61; 32, 41; 34, 33; 35, 1, 39-40, 51; 44, 27; 46, 2, 5; 48, 22 ¶ 1 Ἀνζᾶς, Θυλακᾶς, 2 Λέων, 3 Λέων, Νικαεύς, Σερβίλας (Ν.).
- κριτής (ἐπί) τοῦ Ἴπποδρόμου, 34, 15, 33; 35, 1, 12, 39-40, 51; 43, 14, 59 ¶ 3 Ἀνζᾶς, Ἐξαμιλίτης, 1 Μελιδόνης, Σερβίλας (Ν.).
- Κρούσεβα, lieu-dit près d'Hiérissos, 44 et n. 26; 50, 21, 23, 32.
- κτῆμα, 32, 18, 19, 23; 40, 3, 4, 13, 14, 23; 41, 28, 37; 44, 8; 47, 14, 19, 36, 48, 49; 50, 72; 52, 16, 79, 121, 597, 622, 624.
- κτῆσις, 41, 7.



- κτῆτωρ, 42 not.  
κτίσμα, 50, 11.  
κτίστης, cf. 8 Βασίλειος, 19 Ἰωάννης, 7 Νικηφόρος.  
Κτυπιτζις, voisin à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 53, 346.  
Κυδωνέας (τῆς), champ d'Iv près de Sainte-Barbara, 52, 479.  
Κυπριανός (Νικήτας δ), diacre, chartophylax du patriarchat, consul des philosophes (fin xiii<sup>e</sup> - début xiv<sup>e</sup> s.), 52 not., 627.  
Κυπριανός, cf. 2 Νεδάνος.  
κῦρ Ἰωάννης, cf. 59 Ἰωάννης.  
Κυράνα, cf. Ῥωμανός.  
1 Κυριακή, veuve, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 72.  
2 Κυριακή, veuve, parèque d'Iv à Obèios (1104), 52, 217. — Σιράχ, fils de, *ibid.*  
Κυριακή, cf. Καθαδῆς.  
1 Κυριακός, prêtre, clerc et nomikos de Serrès (1071), 40, 55.  
2 Κυριακός, diacre à Iv (1077/78), 11, 20.  
3 Κυριακός, parèque d'Iv à Mélitzianè (1104), 52, 565. — Καλή, femme de, *ibid.*  
4 Κυριακός τοῦ Ῥάτου, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 585. — Σθλαβίτζα, femme de, *ibid.*  
Κυριακός, cf. Καισαροπολίτης, Σιδηρός.  
κυριεύω, posséder, 31, 39.  
Κύριλλος, moine, pronouménos de Zidomista (1103), 51, 96.  
Κύριλλος, cf. 4 Βελκωνᾶς.  
κύριος, 47, 16.  
κυριότης, 31, 37.  
Κυρίτζης, patrice, juge (1<sup>re</sup> moitié du xi<sup>e</sup> s.), 34 not., 9.  
Κυρκαλός, cf. 49 Ἰωάννης.  
Κυροῦ Ἰωάννου (τοῦ), lieu-dit près d'Hiérissos, 44 et n. 17; 50, 13.  
1 Κυρτολέων, voisin d'Iv à Sainte-Barbara (1047), 52 not., 486; cf. 2 Ἅγιοι Ἀπόστολοι.  
2 Κυρτολέων, voisin d'Iv à Léontaria (1090-94), 45 not., 72, 73.  
κυρωτικός, cf. χρυσόβουλλος λόγος.  
κωμοδρομίκιον, 41, 92.  
Κωνσταντία, cf. 50 Ἰωάννης.  
Κωνσταντίνεβα, cf. 21 Βασίλειος, 20 Δημήτριος.  
Κωνσταντῖνος [VII] ὁ Πορφυρογέννητος, 22 n. 47; 32 not., 3; 38 not.  
Κωνσταντῖνος [VIII], 32, 11.  
Κωνσταντῖνος [IX] ὁ Μονομάχος, 15, 18, 24; 31 not., 3, 28; 38 not., 7.  
Κωνσταντῖνος [X] ὁ Δούκας, 18, 19, 20, 22, 23, 24 et n. 53.  
1 Κωνσταντῖνος, proèdre (xi<sup>e</sup> s.), 6 et n. 26 = Θεοδόροκανος Κ. ?  
2 Κωνσταντῖνος ὁ υἱὸς Κ..., parèque d'Iv [entre 1044 et 1061], 33, 11.  
3 Κωνσταντῖνος γαμβρός τοῦ Βριχωτοῦ, témoin (1056), 31, 52, 60.  
4 Κωνσταντῖνος ὁ τοῦ Δαυίδ, prêtre, du village Daonion (1062), 35, 20 (Κων.), 46.  
5 Κωνσταντῖνος, prêtre, père de 4 Λέδν († av. 1071), 39, 44.  
6 Κωνσταντῖνος, dépôtatos à Hiérissos (1017), 39, 40.  
7 Κωνσταντῖνος, πρότοψαλτὴς à Hiérissos (1071-1085), 39 not., 1, 3.  
8 Κωνσταντῖνος, protospathaire, neveu de l'énéque d'Ézoba (1071), 40, 32, 59.  
9 Κωνσταντῖνος, juge et tabullaire de 8 Théotokos (1098), 47, 71 (Κ. ... ὁ Φορίτης).  
10 Κωνσταντῖνος ὁ πορφυρογέννητος, fils de Michel VII et de 1 Maria (fin xi<sup>e</sup> s.), 8, 24, 33.  
11 Κωνσταντῖνος, prêtre de la Grande Église et des Blachernes, ὁ τοῦ Παναγιῶ (1100), 49 not., 22.  
12 Κωνσταντῖνος ὁ Βιλαρᾶς, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 63. — Μαργαριτώ, femme de, *ibid.* — Θεόδωρος, Νικήτας, fils de, *ibid.*  
13 Κωνσταντῖνος, patrie (1104), 52, 401, 403, 461, 463.  
14 Κωνσταντῖνος τοῦ Ἀνδρέα, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 586. — Μαρία, femme de, *ibid.*  
15 Κωνσταντῖνος τοῦ Βλακοῦ, parèque d'Iv à Bolbos (1104), 52, 445. — Ἰωάννης, frère de, *ibid.*  
16 Κωνσταντῖνος τῆς Ζουναροῦς, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 590.  
17 Κωνσταντῖνος τοῦ Καλίλα, parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), 52, 578.  
18 Κωνσταντῖνος τοῦ Ξυλοπετζᾶ, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 588. — Εὐδοκία, femme de, *ibid.*  
19 Κωνσταντῖνος τοῦ Περγαμηνοῦ ὁ γαμβρός, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 592. — Καλή, femme de, *ibid.*

- 20 Κωνσταντῖνος ὁ υἱὸς τοῦ Δραζίλα, parèque d'Iv à Kaména (1104), **52**, 590. — Εἰρήνη, femme de, *ibid.* — Δημήτριος, fils de, *ibid.*
- 21 Κωνσταντῖνος, voisin à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), **53**, 422.
- 22 Κωνσταντῖνος τοῦ Παχυπόδη, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), **51**, 66; **53**, 302, 414; App. II not., 11 (kostas o pakipodis), 25 (kostas pakipomis); Παχυπόδης, **53**, 66, 319, 426, 487. — Κρινώ, femme de, **51**, 66.
- 23 Κωνσταντῖνος τῆς Στάνκας, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), **53**, 86 (Κ. τῆς Τάνκας), 442.
- Κωνσταντῖνος, cf. Ἀμερμνής, Ἀροῦδαλος, Βοῦδόζουμος, Βουνινός, Βούρτζης, 4 Εἰρήνη, Θεοδωροκάνος, 40 Ἰωάννης, 43 Ἰωάννης, Κατζιμαμάς, Λημναῖος, Λουπαδιώτης, 11 Μιχαήλ, 15 Νικόλαος, Παφλαγών (Λ.), Ρουσάνα, Σιδηριώτης, 1 Στέφανος, Τζερετζοβράτος, 4 Φωτεινός, Χοιροσφάκτης.
- Κωνσταντινούπολις, **59**; βασιλεὺς τῶν πόλεων, **32**, 15; **37**, 16-17; **52**, 88; θεοφύλακτος πόλις, **31**, **39**; **36**, 15; Πόλις, **47**, 53.
- Κώνστας ..., parèque d'Iv à Radolibos (1103), **51**, 71. — Νεάγκα, femme de, *ibid.*
- Κώνστας, cf. Ἀμερμνής, 21 Βασίλειος, Ροῦιδᾶς.
- Κωσάννα, cf. 7 Πέτρος.
- λαγγάς, **50**, 44.
- λαγκάδι(ον), **52**, 210, 526, 527.
- λαγκαδιτζιν, **52**, 529.
- Λάζαρος, fils de Tzadimachos, habitant de Radolibos (av. 1098), **48**, 20. — Αἰκατερίνη, femme de, *ibid.* — Θεόδωρος, Νεδάνος, Εὐστάθιος, fils de, *ibid.*
- Λάζαρος, cf. Μανουήλ.
- Λαζαροχώριον, domaine d'Iv en Chalc. occ., **30**, **49**, **58** fig. 5; **41**, 71 (Ἁγίου Λαζάρου, ἀγρίδιον); **45** not., 13 (προάστειον).
- Λαθηρᾶς (Θεόδωρος δ), parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), **52**, 578. — Θεοφανώ, femme de, *ibid.*
- λαμίον, **52**, B 228.
- λάκκος, **40**, 49.
- Λάκκος, lieu-dit près de Radolibos, **53**, 123, 254, 256, 325, 420, 431, 492.
- λακκόσταμα, marais, **45**, 25, 27; **52**, 455, 530.
- λαμπρότατος, cf. πρόεδρος.
- Λάρισα, ville de Thessalie, **52**, 160.
- Λαρισσαῖος (Δημήτριος), témoin (1071), **39** not., **43**.
- Λαρισσαῖος (Νικόλαος), père de Zoumas, **33**, 17.

- Λαρισσαῖος, cf. 11 Γεώργιος.
- λαρνάκιον, sarcophage, **48**, 8; **51**, 117.
- Λαρνακίων (τῶν), ruisseau près de Myriophyton, **45**, 9.
- λαύρα, **31**, 1, 2, 3, 6, 11, 25, 28, 30, 31, 35, 48, 50, 52; **39**, 8; **42**, 1 (βασιλική), 3, 13 (εὐαγεστάτη), 19.
- Λαύρα, monastère, **23** et n. **49** **50**, **27**, **28** n. **17** **20**, **29** n. **21** **23** **32**, **39** et n. **19**, **40** et n. **22**, **44**, **50**; **33** not.; **34** not.; **39** not.; **50**, 18, 19, 29, 36, 50, 54, 55, 56, 58, 59; **52** not. — μεγάλη Λ., **31**, 16, 22, 42, 45, 46-47; **50**, 40. — Λ. τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου, **52**, 121, 252-253, 597 (μεγάλη Λ. τοῦ ἁγ. Ἀθ.). — Λαυριῶται (οἱ), **52**, 599 ¶ 9 Ἰωάννης.
- λαυράτον, **42**, 16; **45**, 37 (ἐκ λίθων μεγάλων), 81 (πάρινον), 95; **50**, 7; **51**, 84; **52**, 149, 152, 155, 163, 540 (χωματηρὰ), 543 (*id.*), 603. — ἀπό κίονος λ., **40**, 43, 44; **45**, 26, 52; **52**, 492. — ἀπό ὕδρακονίου, **45**, 21. — διὰ λίθου λ., **45**, 22; **48**, 7; **51**, 115; **52**, 253. — διὰ χόματος, **40**, 49, 51, 52; **52**, 400. — λίθινον λ., **35**, 24-25; **45**, 17, 32, 43, 49, 61 (λίθ., πάρινον), 64 (λίθ., ἀρχαιοπαγές), 68, 71, 72; **48**, 3; **50**, 25, 26-27, 45, 47-48; **51**, 109; **52**, 201-202 (ἐσφραγισμένον), 204, 245, 250, 251-252 (τετράγωνον ἐπίμηκες), 254, 255, 406, 411, 413, 414, 487-488, 490 (μαῦρον), 493, 495, 498, 526. — μαρμάρινον λ., **45**, 1, 23 (συγκεχωσμένον), 24, 43, 45 (μαρμ., ἀρχαιοπαγές); **48**, 8 (τετράγωνον); **50**, 19; **51**, 116-117 (τετράγωνον); **52**, 299. — παλαιὸν λ., **45**, 44, 77.
- λαυρατῶ, **35**, 15, 23, 38; **43**, 24, 39; **45**, 95.
- Λαυρέντιος, hig. de Berroiότου (1076, 1080), **42** not., 40.
- Λεασκοβίτζα, ruisseau près d'Ézoba, **55**; **45**, 30.
- λεγατάριος, **44**, 24; **47**, 11, 63.
- λεγάτον, **44**, 6, 8, 9, 10, 13, 24; **47**, 11, 21, 35, 40, 51, 54, 57, 63, 66, 68.
- legimus, **38** not., 29; **41**, 112.
- λεῖος, cf. καυκίον, καφούριον, μεσοσκούτελον, σκουτελοπίνακον.
- λειτουργήματα (βασιλικά), **32**, 6, 10.
- λειτουργία, messe, **44**, 18.
- λείψανον, relique, **52**, 286.
- Λεόνταρης, voisin près de Thess. (1104), **52**, 316.
- Λεοντάρια (προάστειον τὰ), bien d'Iv en Chalc. occ., **27** n. **11**, **29** n. **31** **32**, **30** et n. **37**, **31**, **40**, **58** fig. 5; **32**, 19; **41**, 72 (-ον); **45** not., 70, 71, 72, 74, 77, 80; **52** not., 12, 24.
- Λεοντίας (μονὴ τῆς), à Thess., dédiée au Pro-

- drome, bien d'Iv, 22 n. 47, 50 et n. 76; 32, 3-4 (μονή τοῦ τιμίου Προδρόμου), 14; 52 not., 328 ¶ 1 Νικόλαος.
- Λεοντίας (προάστειον τῆς), bien d'Iv en Chalc. occ., 29 n. 31, 30 et n. 36 37, 31, 32, 40 et n. 22, 50; 52 not., 17, 124, 240.
- Λεοντίας, moulin de, à Sainte-Barbara, 52, 484.
- 1 Λεόντιος, moine de Kalyka (1018), 31 not., 21.
- 2 Λεόντιος, kathig. d'Aristoboulou (1056), 31 not., 18.
- 3 Λεόντιος, moine de Mélissourgeion (1056), 31, 14.
- Λεοντώ, cf. 2 Φωτεινός.
- λεπτοκλάμος, cf. κιόνιον.
- λεπτός, cf. ζῶον.
- Λεσκοῦ (προάστειον τοῦ), en Chalc. or., 45 fig. 1; 50 not., 64.
- λεύκη, 50, 42, 43, 44.
- 1 Λέων τοῦ Πινδάρου, parèque d'Iv [975], 33, 19.
- 2 Λέων, anthypatos, patrice, juge du Velum, recenseur de l'Occident (1059 plutôt que 1074), 22, 33; 32 not., 41.
- 3 Λέων, dishypatos, juge du Velum (1064/65), 32 not.
- 4 Λέων, clerc (1071), 39, 44.
- 5 Λέων, gendre de Pollybodas, témoin (1071), 40, 65.
- 6 Λέων υἱὸς νομικοῦ, témoin (1071), 39, 45.
- 7 Λέων, gendre de Pitharas, témoin (1085), 43, 3.
- 8 Λέων, πρότοπαπας de Hagios Thèodòros (1090), 44, 25.
- 9 Λέων, ἐνέκυε de Sthlanitza (fin XI<sup>e</sup> - début XII<sup>e</sup> s.), 4, 35.
- 10 Λέων, prêtre, voisin près d'Hiérissos (1101), 50, 16.
- 11 Λέων, prêtre, parèque d'Iv à Bolbos (1104), 52, 445, 449. — Θεόσωστος, frère de, 52, 446. — cf. 16 Γεώργιος.
- 12 Λέων ὁ τοῦ Ἀρδέρη, parèque d'Iv à Obèlos (1104), 52, 218. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Νικόλαος, fils de, *ibid.*
- 13 Λέων τῆς Δοβρίτζας, parèque d'Iv à Kaména (1104), 52, 588. — Ζωή, femme de, *ibid.*
- 14 Λέων τοῦ Μαυρολέοντος, parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), 52, 574. — Καλός, Λέων, frères de, 52, 575.
- 15 Λέων ὁ Μυλωνάς, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), 52, 237. — Μαρία, femme de, *ibid.*
- 16 Λέων, voisin à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), 53, 85, 97, 281, 466.
- 17 Λέων τῆς χήρας, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), 53, 188, 194.
- Λέων, cf. Ἀθάνατος, Βλατερός, Βοιδόζουμος, Διαβατηνός, Θυλακᾶς, Κεφαλάς, Κοντόγραικος, 14 Λέων, 2 Λημναῖος (Γ.), Λημναῖος, Μιτζικαλίτης, Παφλαγών, Τζαινος.
- Λημναῖος (Βασίλειος ὁ), parèque d'Iv à Bolbos (1104), 52, 447.
- Λημναῖος (Γεώργιος ὁ), parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), 52, 579.
- 1 Λημναῖος (Γρηγόριος ὁ), parèque d'Iv à Préaulaka (1104), 52, 582. — Εἰρήνη, femme de, *ibid.*
- 2 Λημναῖος (Γρηγόριος ὁ), parèque d'Iv à Préaulaka (1104), 52, 582. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Ἰωάννης, Λέων, fils de, *ibid.*
- 1 Λημναῖος (Ἰωάννης ὁ), parèque d'Iv à Bolbos (1104), 52, 445.
- 2 Λημναῖος (Ἰωάννης ὁ), parèque d'Iv à Préaulaka (1104), 52, 581-582. — Εἰρήνη, femme de, 52, 582.
- Λημναῖος (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), 52, 579.
- Λημναῖος (Λέων ὁ), parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), 52, 573. — Θεοδότη, femme de, *ibid.* — Θεόδωρος, fils de, 52, 574.
- ληνός, 52, 343-344 (καταχυτὸς μονόρρυτος), 380.
- λιθαδιαῖος, cf. τόπος.
- λιθάδιον, 50, 37, 40, 68; 52, 172, 187, 485.
- Λιθαδίου (τοῦ), champ d'Iv à Stratòinion, 47; 50, 47.
- λιθελλήσιος, 52, 323 ¶ Μαργαρίτης.
- λιθελλος : ἀπὸ λιθέλλου, 52, 220.
- Λιθόζασδα, Λιθυσδιάς (χωρίον), en Chalc. or., bien d'Iv et bien du monastère tou Pantéproptlou, 32, 40 et n. 22, 47 et fig. 2, 48, 58 fig. 5; 41, 64 (προάστειον); 52 not., 119 (Λιθυσδός, προάστειον), 167 (*id.*), 169, 173, 175, 179, 182.
- λιθινόκτιστος, 52, 502.
- λίθινος, cf. λαυράτον, ἄρος, σύνορον, τουμπίτζα.
- λιθόκτιστος, 52, 347.
- λιθοπηλόκτιστος, 52, 229 et *passim.*
- λιθοπλιθόκτιστος, 52, 187, 257, 342, 348, 437, 438-439; cf. γαμματοπίσιον.
- λίθος, 39, 12 (ῥιζιμαία), 20; 40, 45, 47, 48 (τετράγωνος), 50-51 (παρακεικλασμένος); 42, 28 (λίθων σωρεία); 43, 28, 32; 45, 11, 22, 36, 37, 47, 56, 57, 58, 66; 48, 7; 50, 11, 23; 51, 115; 52, 253, 526, 538, 540 (τετράγωνος μαρμάρι-

- νος), 541, 544, 545 (δύχειλος), 546 (τετράγωνος), 548.
- λιθοσωρέα, 35, 28 (ἀρχαία), 30 (μεγάλη); 43, 27 (*id.*), 31 (παλαιά), 32 (μεγάλη); 45, 32, 35 (παλαιά), 36 (μεγάλη); 52, 201, 521.
- λιμήν, 41, 72.
- λίμνη, 45, 16, 28, 84; 52, 536, 537.
- Liparite, seigneur géorgien, puis moine Antoine (milieu du XI<sup>e</sup> s.), 5, 18 et n. 13, 20, 25.
- λίτρα, unité de compte, 41, 38, 39, 42; 43, 47; 44, 5; λ. ῥωμανάτη, 47 not., 22; λ. τεταρτηρά, 47, 25, 29, 40, 41; 49, 3, 23, 26-27, 29, 34, 38; λ. τραχεῖα, 44 not., 15; 47 not., 32 (καινούργια), 33 (*id.*), 34, 35, 36 (καινούργια), 37 (*id.*), 38, 42, 43, 44, 51; λ. χιχάτη, 44 not., 15; 47, 13.
- λίτρα, unité de surface, 52, 186, 307, 310, 311, 312, 313, 371, 453, 475, 480, 481, 483, 511, 550; 53 not., 1 et *passim*.
- λίτρα, unité de poids, 47, 27.
- λογαριαστής, 41, 99; 45, 5, 6, 82; 50, 72; 51, 103, 133 ¶ Σγουρός, Σπανόπωλος, Χοιροσφάκτης (B.).
- λογάς, notable, 31, 35.
- λογίζομαι : ἐλογίσθη, 48 not., 13.
- λογοθέτης, 41, 96 (γενικός, στρατιωτικός).
- λογοθέτης τοῦ δρόμου, 41, 56.
- λογοτριβῶ, 43, 13.
- λοετρόν, 41, 66.
- Λούκβα, marais près de Mèlitzianè, 45, 25, 27; 52, 531 (Δρεβενοῦ Λούκουδα).
- Loulou, proèdre, puis moine d'Iv Jean (fin XI<sup>e</sup> s.), 7, 34.
- Λουπαδιώτης (Κωνσταντῖνος δ), prêtre de 2 Hagios Pantéléémōn (1098), 47, 71.
- λούστρα, ruisseau, 45, 30, 67, 83; 50, 55, 58; 52, 392-393 (βαλτώδης), 459.
- Λουτρακίου (τοῦ), monastère, 27.
- λυγέα, gattilier, 45, 58.
- Λυκόσχισμα, dans la région du Symbolon, 52 not., 120.
- Λυκοσχίσματος (ἀρχοντία), 35 not.
- λύσις, document, 31, 27 (τιμὰ καὶ προσκυνητή).
- Λυτ..., cf. 59 Ἰωάννης.
- Μ..άνης (Βασίλειος δ), juge (entre 1044 et 1061), 32 not.; 33 not., 5.
- Ma.ebis, parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), App. II, 22.
- Μαυρονα, parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), App. II, 24.
- Μαγγάνων, cf. κουράτωρ.
- μαγειρείον, 52, 192, 293, 342, 560.
- μάγιστρος, 43, 13, 24, 39, 40, 45, 52, 58; 44, 9; 47, 7, 9, 56; 48, 22 ¶ Abaz, 1 Ἄνζας, 3 Georges, Πακουριάνος (Σέργ.), Χρυσοδάκτυλος.
- μαγκιπεῖον, boulangerie, 52, 345, 433, 560.
- μαγκίπισσα, 45, 90.
- Μαγκούση, affranchie de 2 Kalè (1098), 47, 43.
- Μαγλαβίτης, cf. 2 Βασίλειος.
- Μαγουλά, lieu-dit à l'Athos, 42 et n. 4.
- μαθητής, 47, 29, 30, 56.
- Μακάριος, hig. d'Iv (fin du XI<sup>e</sup> s.), 11 et n. 53, 37, 62.
- μακαριστός, 32, 7.
- μακαρίτης, 31, 28; 32, 3, 10, 17, 19; 47, 6, 12, 30.
- μακαριώτατος, 36, 4, 7, 12; 37, 4, 9, 19.
- Μακεδονίας (θέμα), 44, 7.
- Μακεδονίας (πετῖτον), 47, 26.
- Μακρέα (Εἰρήνη ἡ), parèque d'Iv à Mèlitzianè (1104), 52, 568.
- Μακρονικόλαος, cf. 20 Νικόλαος.
- Μακρός (Μιχαήλ δ), parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 60. — Καλή, femme de, *ibid.* — Ἰωάννης, fils de, *ibid.* — Παρασκευή, bru de, *ibid.*
- Μακρός (Δημήτριος δ), témoin (1071, 1080), 39 not., 43.
- μακρωνάριον, bâtiment oblong, 52, 190, 344 (ἐπίμηκες), 349, 354, 356, 363-364 (ἐπίμηκες), 366, 367, 439, 503, 562, 563.
- μακρωναρτίζιν, 52, 347.
- Μάλαινα, parèque d'Iv à Mèlitzianè (1104), 52, 570. — Βελκωνῆς, fils de, *ibid.*
- Μαληνος, 52, 570 app.
- Μαλινίκον, cf. Μασθλινίκον.
- Μάλκα, cf. 21 Δημήτριος.
- Μαλλεση, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 36. — Ἄννα, femme de, *ibid.*
- Μάλουκα, village dans la vallée du Strymon, 40 not.
- Μαλουκιώτης (Νικόλαος δ), habitant d'Eunouchou (1071), 40, 35.
- Μαλτζοῦ, cf. Μελτζούς.
- μανδάτωρ, 41, 89.
- μανδρῖον, 53, 123.
- μανδύας, 47, 22, 23, 42, 43 (χάσδιος), 68.
- Μανόηλας, voisin à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 53, 205.
- Μανόηλας (Ἰωάννης δ), parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 51, 53 (Ἰω. δ υἱὸς Βασιλείου τοῦ Μανοηλά); 53, 12, 16, 25, 26, 61,

- 177, 212, 219, 457; App. II not., 6 (καλοϊανίς το manoïli), 24 (ianis o manuïlis), 32 (i. το manoïli). — Δεαδόλη, femme de, 51, 53.
- Μανόηλας (Νικόλαος δ), parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 53, 6, 15, 21, 30, 178 (Μανού-), 181, 202, 240 (Μανού-), 290 (*id.*); App. II not., 5 (nikolas το manuïli), 21 (n. o manoïlis), 32 (n. το manoïli).
- Μανόηλας (Πέτρος δ), parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 53, 23 (Πέτρος), 169, 175, 238. *μανουάλιον*, 47 not., 21 (*χυτά, έξαφώτια*). *Μανουήλ* [I] δ Κομνηνός, 40.
- Μανουήλ τοῦ Λαζάρου, parèque d'Iv à Sainte-Barbara (1104), 52, 508.
- Μαραβιζόλακκος, dans la vallée du Strymon, 54 n. 100.
- Μαραβίντζων, village au xiv<sup>e</sup> s., dans la vallée du Strymon (= Παραβίντζα?), 54 n. 100; 41 not.
- μαργαριτάριον, 47, 22, 68.
- Μαργαρίτης (Δημήτριος δ), koubouklèsios, libellèsios, ancien propriétaire près de Thess., 52, 322-323.
- Μαργαριτώ, cf. 12 Κωνσταντίνος.
- Μάρθα, cf. 1 Στανίλας.
- Marthe, cf. 1 Μαρία.
- 1 Μαρία, fille de Bagrat IV, impératrice byzantine, auparavant Marthe (2<sup>e</sup> moitié du xi<sup>e</sup> s.), 5 n. 12, 8, 15, 24 et n. 52 53, 33.
- 2 Μαρία, fille de Psellos Géorgios (1071), 39, 1, 3.
- 3 Μαρία, sœur de 2 Kalè (1098), 47, 22, 68.
- 4 Μαρία, affranchie de 2 Kalè (1098), 47, 44.
- 5 Μαρία ή Ούγκραινα, moniale, affranchie de 2 Kalè (1098), 47, 43.
- 6 Μαρία, femme d'un parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 74. — Θεόδωρος, Βασίλειος, fils de, *ibid.*
- 7 Μαρία, veuve, parèque d'Iv à Sainte-Barbara (1104), 52, 508. — Ευστράτιος, fils de, *ibid.*
- 8 Μαρία, veuve, parèque d'Iv à Mélitzianè (1104), 52, 570. — Ίωαννίτζης, fils de, *ibid.*
- 9 Μαρία χήρα τοῦ Θεοφυλάκτου, parèque d'Iv à Obèlos (1104), 52, 215.
- 10 Μαρία χήρα τοῦ Νεσδέλη, parèque d'Iv à Mélitzianè (1104), 52, 570. — Ειρήνη, fille de, *ibid.*
- Μαρία, cf. 3 Βελκωνᾶς, Βούλγαρος, 13 Γεώργιος, 14 Γεώργιος, 15 Γεώργιος, 6 Δημήτριος, 14 Δημήτριος, Διαλεκτή, 1 Δούκαινα, 2 Δούκαινα, Δραζίλας, Θρακήσιος (Γ.), 43 Ίωάννης, 44 Ίωάννης, 2 Καλή, Καλωτᾶς, 1 Καππαδόκης, 14 Κωνσταντίνος, 12 Λέων, 15 Λέων, 2 Λημναῖος (Γ.), Μικρά, 11 Μιχαήλ, 16 Μιχαήλ, 20 Νικόλαος, Παφλαγών (Ίω.), Σύρισσα, Χρυσωνᾶς.
- Μαρίνα, femme d'un parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 51.
- Μαρίνα, Μαρίνος, cf. 5 Συμεών.
- Μαριτζα, cf. 23 Βασίλειος, 4 Βελκωνᾶς, 41 Ίωάννης.
- Μαρκιανού (τοῦ), cf. "Άγιος Ήλιος.
- Μαρμαρᾶς, cf. Περατικός.
- μαρμάρινος, cf. βαθμῖς, λαυράτον, λίθος, ὄρος, σύνορον.
- μάρμαρον, 52, 358 (τεθλασμένα).
- μαρμαρόπατος, 52, 280, 284, 328-329.
- Μαρμαροσύρτι, lieu-dit en Chalc. occ., 50 et n. 74; 52, 295.
- Μαρο., parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), App. II, 12.
- Μαρούδα, cf. 3 Δοβρωτᾶς.
- Μαρτζαύλης (Γεώργιος δ), parèque d'Iv à Bolbos (1104), 52, 443. — Στρατηγώ, femme de, 52, 444. — Μιχαήλ, fils de, *ibid.*
- μαρτυρία, 31, 8.
- μαρτυρώ, 31, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60; 35, 41, 43, 44, 46, 47, 48, 49; 39, 35-45; 40, 57, 58, 60, 61, 63, 64; 42, 41; 43, 51-57; 45, 87, 89-93; 46, 4; 49, 24, 27, 29, 30, 32, 39; 51, 128, 130, 132.
- μάρτυς, 31, 19, 21, 30, 53; 34, 22; 35, 19 (ἀξιόλογοι), 35, 40; 39, 34 (ἀξιόλογοι και πιστοί); 40, 54 (*id.*); 42, 9, 13; 43, 41, 50; 44, 12, 25; 45, 85; 46, 4; 47, 55, 70; 49, 21.
- Μασθλινίκον, lieu-dit près de Radolibos, 53 fig. 6, 14, 38 (-ος), 52, 120, 133 (Μασθλινίκον), 138, 139, 148, 149, 199, 235, 242, 268, 270, 316, 333, 374, 387, 395, 419, 421, 425, 443, 469, 480, 481, 483.
- ματζουκατιών, 41, 93.
- Ματζουκίτης (Παγκράτης δ), parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 53, 131; App. II not.; Παγκράτης, 53, 51, 112, 135, 146, 148, 446; App. II, 37 (bangraïis).
- Ματουχάρης, cf. 21 Νικόλαος.
- Μαύρη, cf. Τζαδιμάχος.
- Μαυροθάλασσα, village (nom actuel), = Eunouchou, 40 not.
- Μαυρολέων, cf. 14 Λέων.
- Μαῦρος, voisin à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 53, 285, 288, 361, 364, 453, 479 = Gontziris?

- Μαῦρος, cf. Ἀρμένης, Γοντζίρις, 26 Θεόδωρος, Κρανπιάρης.
- Μαυροχώριον, lieu-dit près d'Hiérissos, 44 n. 27.
- Μαχαϊράς (Θεόδωρος), lèmoïn (1071), 39, 37.
- Μαχητάρης, patrice, « homme » de 2 Kalè (1098), 47, 33.
- Μαχητάρης (Μιχαήλ δ), oikodespotès, du village Bouchabos (1062), 35, 21, 48.
- μέγα σέκρετον, du patriarcat, 40 not., 8.
- Μεγάλη Ἐκκλησία, le patriarcat, 40, 2, 3, 9, 11-12, 20, B; 49, 22, 28, 31; 52, 535.
- Μεγάλη Παναγία (nom actuel), kellion à l'Athos (= 1 Gomatou), 42 not.
- Μεγάλη Πέτρα, montagne près de Radolibos, 48, 2; 51, 108.
- μέγας δοῦξ πάσης Δύσεως, 35, 36.
- μέγας οἰκονόμος, du patriarcat, 40 not., 8, 18, 27, 29 ¶ 1 Ἰωάννης; des Oikoproasteia, 43, 59 ¶ 1 Μελιδόνης; d'Iv, 43, 5 ¶ 29 Θεόδωρος, 23 Ἰωάννης.
- Μέγας Ποταμός, à l'Athos, 42, 22, 24.
- μειζότερος, 52, 446, 569; 53, 287 ¶ 15 Βασίλειος, 4 Γρηγόριος, Ἰθάνης.
- 1 Μελιδόνης (Ἰωάννης δ), prôtevestès, juge de l'Hippodrome, grand économiste des Oikoproasteia (1085), 43 not., 14, 59.
- 2 Μελιδόνης (Ἰωάννης δ), proëdre (1104), protocurpalate et juge (1112), 43 not.; 52, 323, 324 = 1 Μελιδόνης?
- Μελιντζανες, -άνη, -ιανα, -ιάνη, -ιανις, cf. Μελιτζιανη.
- Μελισσηνός (Νικηφόρος δ), césar († 1104), 28, 29 n. 31 32; 43 not., 6, 58, 59; 52 not.
- Μελισσουργεῖον, métoque d'Iv à l'Athos, 19 n. 19, 21, 43 et n. 8, 58 fig. 5; 31 not., 1, 2, 6, 13, 14, 15, 25, 28, 31, 34, 36, 46, 48, 49; 36 not., 3, 6, 12; 37 not., 1, 7, 12, 20, 21; 50 not. ¶ 1 Βασίλειος, 3 Λεόντιος, Πρόχωρος, 1 Χριστοφόρος.
- Μελιτζιανη (χωρίον), dans la vallée du Strymon, bien d'Iv et bien du patriarcat, 6 (Μελιτζα), 8, 10, 19, 23, 29 n. 31 32, 30 et n. 37, 31 et n. 41, 32, 33, 35, 40, 53 et n. 94, 54, 55, 58 fig. 5; 32, 20 (Μελιτζινα); 34 not.; 35 not., 21 (Μελιντζανες); 40 not., 5 (-ες, προάστειον), 37 (*id.*), 56, 58, 59, 61; 41, 62 (Μελιντζιάνη, προάστ.); 43 not., 6 (Μελιντζιάνων); 45 not., 16 (Μελιντζιανις, προάστ.), 17 (Μελιντζιανις), 21 (*id.*); 52 not. (*id.*), 15 (Μελιντζιάνων, προάστειον), 21-22 (Μελιντζιάνους, προάστ.), 123 (Μελιντζιανα), 512 (Μελιντζιανις), 535 (Μελιντζιάνη), 551 (*id.*).
- Μελιτηνή, affranchie de 2 Kalè (1098), 47, 46.
- Μελιτωνος (... τοῦ), parèque d'Iv [975], 33, 18.
- Μελτζινα, cf. Μελιτζιανη.
- Μελτζούς, -ου, lieu-dit près de Radolibos, 53, 129, 141, 275, 450, 469 (Μελτζοῦ), 494.
- μέραρχος, 41, 101.
- μερίς, part d'héritage, 47, 10.
- Μερτάτος, cf. 4 Μιχαήλ.
- μεσάζω, 52, 423, 478.
- μεσεγγύη, séquestre, 42, 9.
- Μέση, 27, 42 n. 5.
- μεσοβορδώνιον, 41, 81.
- μεσοβούνιον, 49, 17.
- Μεσόλιμνα, lieu-dit dans la région des lacs, bien d'Iv, 8 (Misolimni), 27 n. 11, 31, 33, 53 et n. 93, 58 fig. 5; 41, 69 (-μνον, προάστειον).
- μεσομουλάριον, 41, 80.
- μεσόπατον, 52, 332, 361.
- μεσοσκούτελον, plat, 47 not., 24 (ἄσπρον, λείον).
- Μεσόστρατον, lieu-dit près de Radolibos, 53, 128, 320.
- μεσοχώραφον, 43, 27; 52, 250-251, 253, 254, 256, 396, 397, 411, 412, 418, 456, 458, 467, 469, 487, 490.
- μεταγράφω : μετεγράφη, 48, 1.
- μετακομιδή, corvée, 41, 85.
- μεταξοστήμονος, 47 not.; cf. ἀνάπλιον.
- μετατροπή, 44, 22.
- μετουσία, 52, 36.
- μετοχέτευσις, 43, 36.
- μετόχιον, 31, 1, 2, 5, 27, 31, 34, 36, 37, 48, 50, 52; 33, 2; 34 not., 3, 5, 19, 26; 35, 8; 37, 1, 2, 3, 7, 21; 40 not.; 41 not., 61, 63, 65, 68, 69, 71, 73, 75, 76, 77; 52, 12 et *passim*.
- μέτρον, mesure, 52, 515.
- μέτρον, mesure de volume, 10 (métra); 42, 18; 47, 17.
- μετρῶ, 52, 264, 268, 272, 294, 309, 310, 313, 326, 371, 477, 478.
- μήκος, 53 not., 1 et *passim*.
- Μηῶς, parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), 52, 573. — Εὐδοκία, femme de, *ibid.* — Μιχαήλ, Ἰωάννης, fils de, *ibid.*
- Μηρά, cf. 9 Βασίλειος, 4 Δοβρωτᾶς, 28 Θεόδωρος, 19 Στέφανος.
- 1 Μηρωτᾶς, fils de Psellos Géorgios (1071), 39, 1, 3.
- 2 Μηρωτᾶς, voisin près d'Hiérissos (1101), 50, 17.
- μήτηρ, 39, 23; 47, 21, 55; 51, 63, 65; 52, 569.
- μητρόπολις, 31, 13; 45, 10; 52, 301.
- μητροπολίτης, 40 sceau, 9, 20, 65; 45, 20, 21.

- Μητροφάνης, [hig.] de Thessalonikéōs (1056), **31** not., 18.
- Μικρά, femme d'un parèque d'Iv à Radolibos (1103), **51**, 75. — Μαρία, fille de, *ibid.* — 'Ιωάννης, gendre de, *ibid.*
- Μικρόν Σούλιον, village (nom actuel) dans la région du Pangée (= Sémalton), **48** not.
- Μικρωνᾶς, cf. 62 'Ιωάννης.
- Μιλώ, cf. Νικολάου.
- μίζις, confluent, **50**, 64. — à propos de routes, **52**, 325.
- Μίρκος, voisin à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), **53**, 301.
- μισγω, confluer, **45**, 31.
- μισθιος, **52**, 231.
- Misolimni, cf. Μεσόλιμνα.
- μιτᾶτον, **41**, 80.
- Μιτζικαλίτης (Λέων δ), pronoète de l'épiskopsis d'Arabénikeia et d'Hiérissos, **50**, 70.
- Μιτζοῦ (... τοῦ), parèque d'Iv [entre 1044 et 1061], **33**, 12.
- Μίτος, cf. 2 Τζερεβένκος.
- Μιχαήλ [IV] ὁ Παφλαγών, **32** not., 17; **34** not.
- Μιχαήλ [V], **34** not.
- Μιχαήλ [VI], **18**.
- Μιχαήλ [VII], 7, 23, 24 et n. 53 56, 25; **41** not.
- Μιχαήλ [VIII] ὁ Παλαιολόγος, **39**.
- 1 Μιχαήλ, prôtos (1030), **31** not., 19.
- 2 Μιχαήλ, domestikos de l'évêché d'Hiérissos (1056), **31**, 51, 55.
- 3 Μιχαήλ, spatharocandidat (1061), **33** not., 9.
- 4 Μιχαήλ ὁ Μερτάτος, économiste d'Iv (1062, 1063), 19 et n. 24, 61; **33** not., 1; **34**, 11; **37**, 17.
- 5 Μιχαήλ, archidiaque à Hiérissos (1071), **39**, 45.
- 6 Μιχαήλ, vestès, notaire impérial (1090-94), **45**, 94.
- 7 Μιχαήλ, clerc à CP (1100), **49**, 33.
- 8 Μιχαήλ, dishypatos, taboullarios, de Saint-Julien (1100), **49**, 35 (M. ... ὁ Ἀγιοτουλιανίτης).
- 9 Μιχαήλ, prêtre, voisin près d'Hiérissos (1101), **50**, 49.
- 10 Μιχαήλ, moine d'Iv, économiste? (1103), **26**, 61; **52** not., 99.
- 11 Μιχαήλ τοῦ Πασχάλη, parèque d'Iv à Radolibos (1103), **51**, 72. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Κωνσταντῖνος, fils de, *ibid.*
- 12 Μιχαήλ, diaque, parèque d'Iv à Mélitzianè (1104), **52**, 569. — Καλή, femme de, **52**, 570.
- 13 Μιχαήλ ὁ Βηλαρᾶς, parèque d'Iv à Bolbos (1104), **52**, 448.
- 14 Μιχαήλ τοῦ Δοβρίλα, parèque d'Iv à Obèlos (1104), **52**, 218.
- 15 Μιχαήλ τοῦ Κοντογραίκου, parèque d'Iv à Kaména (1104), **52**, 590. — Νικήτας, fils de, *ibid.*
- 16 Μιχαήλ ὁ Οἰκοδόμος, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), **52**, 239. — Ψεφησμένη, femme de, *ibid.* — Μαρία, fille de, *ibid.*
- 17 Μιχαήλ ὁ προγονός τοῦ Γουργουρᾶ, parèque d'Iv à Préaulaka (1104), **52**, 581. — Θεοφανώ, femme de, *ibid.*
- 18 Μιχαήλ ὁ Τζαγκάρης, parèque d'Iv à Bolbos (1104), **52**, 446.
- 19 Μιχαήλ ὁ υἱός τοῦ παπᾶ Δημητρίου, parèque d'Iv à Kaména (1104), **52**, 583.
- 20 Μιχαήλ, frère de 60 'Ιδαννῆς, voisin à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), **53**, 339.
- 21 Μιχαήλ, prêtre, paysan à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), **53**, 524, 526.
- 22 Μιχαήλ, voisin à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), **53**, 197, 374, 375, 380.
- 23 Μιχαήλ, hig. d'Iv (milieu du xii<sup>e</sup> s.), 4, 36, 41, 61.
- 24 Μιχαήλ, protosébaste (fin xii<sup>e</sup> s.), 9, 41.
- Μιχαήλ, cf. Ἀζαρίας, Ἀλέξιος, Βοϊλᾶς, Βολερτίτης, 13 Γεώργιος, Γουνᾶς, Διαβατηνός, Καρσέρης, Κοντοβράκης, Μακρός, Μαρτζαύλης, Μαχητάρης, Μηνᾶς, Μουστινιανίτης, 21 Νικόλαος, 6 Παῦλος, Περρατικός, Περδικάρης, Πλημέλης, Ποιδᾶς, Σερβλιας, Τζερεβένκος, 2 χήρα.
- Μιχαήλ Ἀμ..., cf. 3 'Ιωάννης.
- mikhaïlati, cf. drakhani.
- 1 Michel, frère de 5 Géorgios (2<sup>e</sup> moitié du xi<sup>e</sup> s.), 6, 11, 19 et n. 18.
- 2 Michel, frère de 3 Jean, bienfaiteur d'Iv (2<sup>e</sup> moitié du xi<sup>e</sup> s.), 4, 25.
- 3 Michel Daghalisonéli, moine d'Iv, scribe (1074), 3, 4, 5, 6, 12, 13, 14, 15.
- 4 Michel, moine d'Iv, prêtre et kanonarchès (av. 1183/84), 5, 37, 39, 41, 62, 42 not.
- Μιχαηλίτζη (τοῦ), lieu-dit près de Thess., **52** not., 324.
- μνήμα, 47, 20.
- μνημεῖον, **52**, 168, 178.
- μνημονεύω, 39, 22; 47, 14.
- μνημόσυνον, 47, 16, 17, 25.
- Μόγγης (Βασίλειος δ), parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), **53**, 214; App. II not., 11-12 (vasilis o mojs), 33 (mojs).
- μόδιος, unité de surface, **45**, 13, 14; **50**, 67, 69; **52**, 16 et *passim*; **53** not., 1 et *passim*.

- μόδιος, unité de volume, 47, 16, 17; App. II, 1, 2, 27, 40, 42, 44, 45.  
 μοδισμός, 50, 68; 52, 40, 43, 48, 482.  
 Mojs, cf. Μόγης.  
 Μόκριανις, lieu-dit en Chalc. or., 52, 171.  
 μολύβδινος, cf. βούλλα.  
 μόλυβδος : διὰ μολύβδου, 51, 124; cf. βούλλα, σφραγίς.  
 μολχάμ( ), 47 not., 43.  
 μονάζω, 52, 386.  
 μοναστήριον, 32, 18, 19, 27, 29; 36, 3; 38, 11; 41, 77, 78; 52, 273, 357, 372, 376, 384 (γυναικείον).  
 μοναστής, 34, 4, 8, 11, 16, 20, 23, 28; 35, 9, 10.  
 μονάστρια, 52, 386.  
 μοναχή, 46, 1; 47, 2, 24, 41, 42, 43, 54, 55, 72; 48, 14.  
 μοναχικός, cf. σχήμα.  
 μοναχός, *passim*.  
 μονή, *passim*. — βασιλική μ., 41 not. — πατριαρχική μ., 50, 40.  
 μονοδένδριον, 50, 25.  
 μονοκάνονος, 47 not.; cf. δεκάτηχος.  
 Μονόλιθος, rocher près de Dobrobikeia, 52, 225.  
 Μονομάχος, cf. Κωνσταντίνος [IX].  
 μονοπάτι(ον), 40, 37, 45; 50, 14, 36, 49, 51, 52; 52, 171, 177, 179, 181.  
 μονοπρόσωπα, 41, 80.  
 μονόρρυτος, à une pente, 52 not., 291, 341-342, 345, 346, 354, 363, 368, 369, 431, 432, 556-557; cf. καταχυτός, ληνός, δσπήτιον, παράπτειρον, πρόστων.  
 μονοστέλεχος, cf. δρυς.  
 Μοντίμιρος (Βασίλειος), témoin (1071), 39, 42.  
 Μόσχος, pronote de Chounianè (1103), 51, 129.  
 Μουδρίκης, voisin près de Thess. (1104), 52, 314.  
 μουλάριον, 41, 80.  
 μουλικάρα, 47 not., 40.  
 Μουνούχι, village (nom moderne), = Eunouchou, 40 not.  
 Μουσίλιος, témoin, spatharocandidat et tourmarque (1062), 35 not., 20, 44.  
 Muskunas, parèque d'Iv à Radolibos (début xi<sup>e</sup> s.), App. II, 39, 46.  
 Μουστινιανίτης (Μιχαήλ δ'), parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), 52, 232. — Άννα, femme de, *ibid*.  
 Μουστοιάνη (προάστειον), bien de Pakourianos Symbatios, peut-être dans la région du Pangée, 44, 9; 47 not.  
 Μουηντσα, cf. 2 Jean.  
 Μπέ(λ ), cf. 2 Σολάδοτας.  
 Μπορους, cf. Πόροδα.  
 μύλος, 35, 34; 42, 23; 43, 7, 10, 12, 22, 23, 35, 36, 39, 46; 45, 42.  
 μυλοστάσιον, 39, 21; 41, 64; 52, 348.  
 μύλων, 43 not., 49; 52, 348, 484, 506 (χεμερινός).  
 Μυλωνά (του), monastère, 31, 20 ¶ 1 Παύλος.  
 μυλωνάς, cf. 15 Λέων.  
 Μυριλος, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), 52, 234. — Νικόλαος, fils de, *ibid*.  
 Μυριόφυτον, bien d'Iv en Chalc. occ., 27 n. 11, 28 n. 20, 30 et n. 33 37, 31, 49 et n. 65 67, 58 fig. 5; 45 not., 1 (προάστειον), 3, 10, 12; 52 not., 12 (προάστειον).  
 Μυρμηκία, dépendance d'Iv près de Mélitzianè, 53 n. 99 (pour Παραδίτσα?); 41 not., 63.  
 Μυρρίνη, village (nom actuel), = Kozakos, 53 not.  
 Μωλός (χωρίον), près de Thess., 52 not., 305.  
 Μωσής δ' Ίβηρ, parèque d'Iv à Bolbos (1104), 52 not., 448.  
 νάος, 41, 76; 44, 27 (πάνσεπτος); 52, 284.  
 ναρθηκωτός, cf. γράμματα.  
 νάρθηξ, 52, 188, 332, 361, 362, 374, 430, 553.  
 Νασεβόνδος (Νικόλαος δ'), cf. Καβαδάς.  
 Νεάγκα, cf. Κώνστας, 4 Παύλος.  
 Νεδέρ(ρο), village dans la vallée du Strymon (nom moderne), 52 not.  
 Νέγοτας, kouratör (1090-94), 45, 93.  
 Νεδανίτζης του Τζαίκου, parèque d'Iv à Radolibos (début xi<sup>e</sup> s.), 51, 43; 53, 224 (Νεδανίτζης), 409 (*id.*); App. II not., 6 (nedaniçis), 16 (*id.*), 29 (*id.*). — Φωτεινή, femme de, 51, 43.  
 1 Νεδάνος, voisin près d'Ézoba (1062), 35, 29.  
 2 Νεδάνος του Κυπριανού, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 64. — Τείχολη, femme de, *ibid*.  
 3 Νεδάνος, voisin à Radolibos (début xi<sup>e</sup> s.), 53, 24, 30, 119, 196, 214, 241, 291.  
 4 Νεδάνος του Πέτρου, parèque d'Iv à Radolibos (début xi<sup>e</sup> s.), 53, 230.  
 Νεδάνος, cf. Κουβερίς, Κρενπουλης, Λάζαρος.  
 Νεκτέανος, cf. 3 Τζέρνης.  
 νέμομαι, 32, 20; 52, 33, 116.  
 Νεοπαρίκος (dobrotas), parèque d'Iv à Radolibos (début xi<sup>e</sup> s.), App. II not., 7 (dobrotas n.), 18, 31.  
 Νεοπάροικος (Παύλος δ'), parèque d'Iv à Radolibos (début xi<sup>e</sup> s.), 53, 133, 169, 358; App. II not., 12 (pavlos neopariçkos), 25 (*id.*), 35-36 (*id.*).  
 νεοσφράγιστος, cf. δρυς.



- Νέραζος ὁ Σεμαλτινός, lieu-dit, **53**, 429.
- Νεριάζος (ou : Νέρεζος, Νέρεαζος, Νεριάζης), lieu-dit près de Radolibos, **53**, 34, 112, 119, 180, 241, 269, 298, 303, 352, 415, 436, 453. νερόν, **49**, 18.
- Νεσδέλης, cf. 10 Μαρία.
- Νεστρονα, cf. 2 Vlais.
- Νέστωρ τοῦ Δοβρίτζη, témoin (1103), **51**, 130. νησίον, **52**, 193.
- νήσος, **52**, 119, 195. — presqu'île, **32**, 8; **50**, 3, 68.
- Νικαεὺς (Γεώργιος ὁ), protoproèdre, juge du Velum, questeur (1093), eucropalate, ἐπί τῶν krisédōn (1112), **44** sceau, not., 27; **46**, 2, 5.
- 1 Νικήτας, patrice, juge de Boléron, Strymon et Thess. (av. 1062), **32** not.; **34** not., 9.
- 2 Νικήτας, prêtre, du village Ptéléa (1071), **40**, 33, 39, 60.
- 3 Νικήτας, drongaire de la flotte (?), bienfaiteur d'Iv (av. 1074), 7, 26.
- 4 Νικήτας, proèdre, frère de 2 Kalè († av. 1093), **44**, 10; **47** not.
- 5 Νικήτας ὁ τῆς Κουβουκλεισίνης, prêtre de 3 Hagios Nikolaos (1098), **47**, 71.
- 6 Νικήτας τοῦ Δεστίτζη, parèque d'Iv à Kaména (1104), **52**, 589. — Καλή, femme de, *ibid.*
- 7 Νικήτας τῆς Καλογραίας, parèque d'Iv à Kaména (1104), **52**, 583. — Εἰρήνη, femme de, *ibid.*
- 8 Νικήτας ὁ υἱὸς τῆς Καλογραίας, parèque d'Iv à Kaména (1104), **52**, 593-594.
- Νικήτας, cf. 1 'Ανζᾶς, 2 'Ανζᾶς, 3 'Ανζᾶς, 2 'Ελένη, 'Επισκοπετίτης, Κυπριανός, 12 Κωνσταντῖνος, 15 Μιχαήλ, Ξιφιλῖνος.
- Νικηφόρος [III] ὁ Βοτανιάτης, duc de Thess., puis empereur, **17**, **21**, **22**, **23**, **24**, **27**, **30**, **31**, **59**; **33** not., 24; **34** not., 14, 32; **35** sceau, 22, 50; **37** not., 14; **41** not., 1; **42** not.; **43** not.
- 1 Νικηφόρος, hig. de Christou (1037), **42** not.
- 2 Νικηφόρος, kathig. de Berroïdōtu (1056), **31** not., 17.
- 3 Νικηφόρος, prêtre et skeuophylax [à Hiérissos] (1056), **31**, 51, 56.
- 4 Νικηφόρος, prêtre, deutereuōn, à Hiérissos (1071), **39**, 35.
- 5 Νικηφόρος, moine de Kaletzè (1080), **42** not., 40.
- 6 Νικηφόρος, moine d'Iv (1085), **43**, 6.
- 7 Νικηφόρος ὁ Κτίστης, témoin (1090-94), **45**, 91.
- 8 Νικηφόρος υἱὸς Ἰωαννικίου, habitant de Radolibos (av. 1098), **48**, 15. — Ἄννα, femme de, *ibid.* — Θεόδωρος, fils de, *ibid.*
- 9 Νικηφόρος τοῦ Δραζίλα, parèque d'Iv à Kaména (1104), **52**, 585. — Καλή, femme de, *ibid.*
- 10 Νικηφόρος ὁ Ξουλουργός, parèque d'Iv à Kaména (1104), **52**, 587-588. — Εἰρήνη, femme de, **52**, 588.
- 11 Νικηφόρος, propriétaire à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), **53** not., 520.
- Νικηφόρος, cf. 16 Βασίλειος, Βρυέννιος, 18 Γεώργιος, 46 Ἰωάννης, 1 Καππαδόκης, 2 Καππαδόκης, Κοντοστέφανος, Μελισσηνός, Ὑψίνους, Χοτολιθηνός.
- 1 Νικόλαος, moine, fondateur du monastère de Léontia (milieu du X<sup>e</sup> s.), **32**, 4.
- 2 Νικόλαος, prêtre, protékdikos et nomikos d'Hiérissos (1071), **39** not., 33-34.
- 3 Νικόλαος, diaacre, clerc (1071), **39**, 37.
- 4 Νικόλαος, koubouklēsios, de l'économat du patriarcat (1071), **40**, 24.
- 5 Νικόλαος, hig. d'Iv, protosyncelle (1080-1081), 4, 5, 6, 12, 14, 19 et n. 21 23, 22, 61; **42**, 19, 35 (nikola protosoingwlozisi); **43**, 5.
- 6 Νικόλαος, moine d'Iv, scribe (v. 1080/81), **12**, 20.
- 7 Νικόλαος, prêtre, du village Kastritzi (1085), **43**, 55.
- 8 Νικόλαος, diaacre et notaire de Hagiou Mamtos (1090), **44**, 26 (N... ὁ Ἄγιωμαμντίτης).
- 9 Νικόλαος πρεσβύτερος υἱὸς Καλούδη, habitant de Radolibos (av. 1098), **48**, 19. — Γεώργιος, fils de, *ibid.*
- 10 Νικόλαος, «homme» de 2 Kalè (1098), **47**, 34.
- 11 Νικόλαος, prêtre, voisin près d'Hiérissos (1101), **50**, 49.
- 12 Νικόλαος, grammatikos, subordonné de 2 Komnēnos Iōannēs (1103), **31**; **51**, 135.
- 13 Νικόλαος, frère de 36 Iōannēs, à Radolibos (1103), **51**, 67.
- 14 Νικόλαος..., parèque d'Iv à Radolibos (1103), **51**, 41. — Παῦλος, fils de, *ibid.*
- 15 Νικόλαος..., parèque d'Iv à Radolibos (1103), **51**, 69. — Τεκνοδότη, femme de, *ibid.* — Κωνσταντῖνος, frère de, *ibid.*
- 16 Νικόλαος τοῦ παπᾶ Στεφάνου, du village Beltzista (1103), **51**, 129.

- 17 Νικόλαος, parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), **52**, 574. — Εὐδοκία, femme de, *ibid.* — Καλάννα, fille de, *ibid.*
- 18 Νικόλαος τῆς Δοβρίτζας, parèque d'Iv à Kaména (1104), **52**, 592. — Φωτεινή, femme de, *ibid.*
- 19 Νικόλαος τοῦ Κοντολέοντος, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), **52**, 232. — Εἰρήνη, femme de, *ibid.*
- 20 Νικόλαος τοῦ Μακρονικολάου, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), **52**, 237. — Μαρία, femme de, *ibid.*
- 21 Νικόλαος τοῦ Ματουχάρη, parèque d'Iv à Bolbos (1104), **52**, 447. — Μιχαήλ, frère de, *ibid.*
- 22 Νικόλαος τῆς Παφλαγόνος, parèque d'Iv à Kaména (1104), **52**, 583. — Ζωή, femme de, **52**, 584.
- 23 Νικόλαος, frère de Rômanos, voisin à Radolibos (début *xii<sup>e</sup>* s.), **53**, 136, 143 (Γαβρίλας).
- 24 Νικόλαος, voisin à Radolibos (début *xii<sup>e</sup>* s.), **53**, 37, 132, 138, 141, 182, 234, 247, 257, 268, 425, 427, 497, 510 = 29 Nikolaos ?
- 25 Νικόλαος ὁ Βαγενάρης, parèque d'Iv à Radolibos (début *xii<sup>e</sup>* s.), **51**, 48; **53**, 120, 351, 416, 436, 493, 524; App. I, 1; II not., 1 (nikolas vazinaris), 7-8 (*id.*), 21 (*id.*), 49 (vazinaris). — Χρυσῆ, femme de, **51**, 48. — Πέτρος, fils de, *ibid.*
- 26 Νικόλαος τοῦ Βελκονᾶ, parèque d'Iv à Radolibos (début *xii<sup>e</sup>* s.), **53**, 54, 134, 142, 145, 155, 243, 273, 274, 395.
- 27 Νικόλαος τῆς Γεωργίας, parèque d'Iv à Radolibos (début *xii<sup>e</sup>* s.), **51**, 57; **53**, 123, 409, 450, 459; App. II not. — Στάνκα, femme de, **51**, 57. — Ἰωάννης, fils de, *ibid.*
- 28 Νικόλαος τοῦ Ζαχαίου, parèque d'Iv à Radolibos (début *xii<sup>e</sup>* s.), **51**, 37; **53**, 203, 209; App. II not., 3 (nikolas to zakea), 31-32 (*id.*), 48 (*id.*). — Φωτεινή, femme de, **51**, 37.
- 29 Νικόλαος τοῦ Νίξα, parèque d'Iv à Radolibos (début *xii<sup>e</sup>* s.), **51**, 51; **53**, 113, 181, 187, 197, 314, 320, 382; App. II not., 19 (nikolas o niksa); Νίξας, **53**, 118, 265, 328, 343, 417, 419, 420, 465, 469, 527; App. II, 6 (niksa), 28 (*id.*). — Δοβράνα, femme de, **51**, 51. — Βασίλειος, frère de, *ibid.* — Θεόδωρος, fils de, *ibid.*
- 30 Νικόλαος τῆς Χαρίτζας, parèque d'Iv à Radolibos (début *xii<sup>e</sup>* s.), **51**, 40; **53**, 154; App. II not., 4 (tis xaricas), 34 (to xaricas). — Καλή, femme de, **51**, 40.
- 31 Νικόλαος, hig. de Pétrizos (3<sup>e</sup> quart du *xii<sup>e</sup>* s.), **4**, 9, 41.
- Νικόλαος, cf. 20 Βασίλειος, Βούλγαρος, 1 Γέρκος, Γουδέλης, Γουργουράς, Δοβροῦσα, 3 Δοβρωτᾶς, 4 Εἰρήνη, 2 Ἐλένη, Εὐγενώ, Ζόρος, Ζωή, Ἴλιος, 26 Θεόδωρος, 28 Θεόδωρος, 1 Θεοχάριστος, Θρακήσιος, Ἰωανῆλος, Καθαδᾶς, Λαρισσαῖος, 12 Λέων, Μαλουκιώτης, Μανόηλας, Μυριλος, Παφλαγών (Ἰω.), Πιθαράς, Πρωτοζευγής, Σερβίλας, 1 Στανίλας, Σφινάρης.
- Νικολάου (... τοῦ), parèque d'Iv à Radolibos (1103), **51**, 62. — Μιλώ, femme de, *ibid.*
- Νίκολας, parèque d'Iv à Radolibos (début *xii<sup>e</sup>* s.), App. II, 19.
- Nicolas Goulabérisdzé, catholico de Géorgie (2<sup>e</sup> moitié du *xii<sup>e</sup>* s.), **5**, 7 et n. 31, 9, 10, 17 n. 12, 36, 37, 38, 41.
- Nicolas, cf. Gabriel.
- Νίκολας, cf. Çercivraços.
- Νίκολας το zora, cf. Ζόρος.
- Νίκολας το manujli / o manoilis, cf. Μανόηλας (N.).
- Νικολιτζᾶ (τοῦ), lieu-dit près d'Hiérisos, **50**, 35, 36.
- Νικοπολιτῶν (ἡ τῶν), en Épire ?, **52**, 2.
- Νίκων, naupègos (fin *xii<sup>e</sup>* s.), **4**, 27.
- Νίξας, cf. 29 Νικόλαος.
- Nistrona, parèque d'Iv à Radolibos (début *xii<sup>e</sup>* s.), App. II, 23.
- Νίστωρ, voisin à Radolibos (début *xii<sup>e</sup>* s.), **53**, 9.
- νομαδιαῖος, cf. τόπιον.
- νομή, pâture, **41**, 70.
- νομή, possession, **34**, 7, 24; **43**, 11, 37; **52**, 105.
- νομή, étude de notaires, **46** not., 3; **49**, 21, 37, 40.
- νομικός, **31**, 51, 54; **39**, 34, 45; **40**, 55; **43**, 2, 3, 50, 56, 57; **51**, 100, 130, 131 ¶ Ἀζαρίας, 13 Ἰωάννης, 24 Ἰωάννης, 1 Κυριακός, 2 Νικόλαος.
- νομικός, cf. παρατήρησις, σύγκρισις.
- νόμισμα, **34**, 20; **38**, 1-2, 4, 8-9; **39**, 31, 32; **41**, 38, 40, 43; **42**, 17, 21, 40, 41, 42; **44**, 12, 17; **47**, 53, 55; **48**, 12, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21; v. τεταρτηρόν, **47**, 55; v. τραχύ, **47**, 34, 37, 38, 39, 42, 45, 46, 47, 54.
- νόμος, **34**, 1, 2; **43**, 42; **44**, 22; **52**, 611.
- Νοσθικουπίτζις, cf. Σθλακουπίτζις.
- νόσος, **47**, 2.
- νοτάριος, **31**, 50; **32**, 41; **33**, 5 (βασιλικός); **34**, 14; **35**, 12 (βασιλικός); **41**, 100 (v., βασιλικοί v.); **44**, 25, 26; **46**, 3; **47**, 69, 71; **49**, 21, 37;

- 51, 100 ¶ 4 Γεώργιος, Ἐλευθέριος, 6 Ἰωάννης, 12 Ἰωάννης, 27 Ἰωάννης, 30 Ἰωάννης, 31 Ἰωάννης, 32 Ἰωάννης, 8 Νικόλαος, Χοτολιθινός.
- νοτάριος τῶν οἰκειακῶν, 45, 94 (βασιλικός) ¶ 6 Μιχαήλ.
- Νταλγᾶ Νίβα, cf. Τελγάνιβα.
- νόμφη, bru, 48, 15; 51, 50, 60, 67.
- Ξένη, cf. Διαβατηνή.
- Ξενοχωρῖται, 51, 30, 78, 123.
- Ξεροπιστάρης, cf. Στυλιανός.
- Ξηροαναρρύακον, 45, 55.
- Ξηρογένης, voisin à Thess. (1104), 52, 352.
- Ξηροκήπιον, 52, 380.
- Ξηροκηπίτζιν, 52, 371.
- Ξηρόλοφος, quartier de CP, 59.
- Ξηροπόταμον, lieu-dit près de Radolibos, 53 not. et fig. 6, 75, 82, 113, 116, 141, 153, 208 (Ξεροπόταμος), 252, 263, 265, 285, 312, 348, 389, 393, 402, 409, 430, 441, 448, 455, 471, 476, 482, 498, 502.
- Ξηροπόταμος, -ον, 39, 18, 19, 20; 50, 39; 52, 277-278, 278, 303; 53, 81, 141, 142, 275, 280, 447.
- Ξηροποτάμου (μονή τοῦ), 27; 50, 9, 10.
- Ξηρορρυάκι(ον), 39, 11, 13, 14; 45, 46; 52, 494.
- Ξηρορρυάκιον, près de Bolbos, 52, 419.
- Ξηρορρύακον, 45, 66; 52, 251, 493.
- Ξηρορρύαξ, 50, 10, 20, 41, 45.
- Ξηρός (Γρηγόριος δ'), moine, hypertime, dikaiophylax, recenseur de Boléron, Strymon et Thess. (1090-94), 29, 30; 45 not., 94, 96.
- Ξηρός, cf. δρῦς.
- Ξηροχέιμαρρος, 45, 46, 47; 49, 18-19; 52, 296.
- ksilyrjos, cf. 2 Dimitras.
- Ξιφιλῖνος (Νικήτας δ'), juge de Boléron, Strymon et Thess. (1088-89), puis questeur (1098), 29 et n. 24 27; 32 not.; 45 not.; 47 seeau, not., 72.
- Ξυλινᾶ (καθέδρα τοῦ), près de Bolbos, 45, 64.
- Ξυλινάδων (προάστειον τῶν), près de Bolbos, 45, 63, 65.
- Ξύλινος, cf. ἄγκινος, βαθμῖς, σολέα, σταυρός.
- Ξυλοκιόνιον, 52, 189, 334, 351, 557.
- Ξυλοπετζᾶς, cf. 2 Θεοχάριστος, 18 Κωνσταντῖνος.
- Ξυλορύγιον, en Chalc. occ., 52 not.
- Ξυλουργός, cf. 10 Νικηφόρος.
- Ὀδηλός, village dans la région du Pangée, bien d'Iv, 32, 56, 57 fig. 4, 58 fig. 5; 41, 61 (προάστειον); 52 not., 119-120 (προάστειον), 197 (*id.*), 201.
- ὀδός, 43, 26, 30; 45, 5 et *passim*; 52, 180 et *passim*; ἀμαξική ὁ., 52, 494, 497; δημοσία ὁ., 52, 274, 278, 303-304; παλαιὰ ὁ., 52, 486.
- ὀδοστρωσία, corvée, 41, 93.
- οἰκειακά : σέκρετον τῶν οἰκ., 45 not.
- οἰκειόχειρος, cf. ὑπογραφή.
- οἰκετικός, cf. πρόσωπον.
- οἰκημα, 35, 5 (παροιμιακά); 40, 42; 43, 34; 51, 81; 52, 230 et *passim*.
- οἰκησις, 32, 27.
- οἰκήτορες, 34, 16; 35, 4; 40, 50; 51, 87.
- οἰκιστικός, 41, 99.
- οἰκοδεσπότης, 35, 21, 48 ¶ Μαχητάρης (Μ.), Σταυροφόρος.
- οἰκοδόμος, cf. 16 Μιχαήλ.
- οἰκομόδιον, 32 n. 44; 41, 92; 47 not., 50.
- οἰκονομεῖον, du patriarcat, 40 not., 2-3 (εὐαγές), 3, 9-10, 11, 40-41 (μέγα οἰκ.).
- οἰκονόμοι τῶν εὐαγῶν οἰκων καὶ τῶν Πετρίων, 41, 97.
- οἰκονόμος, d'un monastère ou d'un métroque, 34, 11; 37, 17; 40, 33; 43, 6; 52, 53 ¶ 1 Ἄντωνιος, 3 Ἀρσένιος, 1 Εὐστάθιος, 5 Εὐστράτιος, 9 Θεόδωρος, 4 Μιχαήλ, Prokhor; du patriarcat, 40, 20, B.
- Οἰκοπροάστεια, monastère à CP, 43 not., 59 (τοῦ Οἰκοπροαστείου) ¶ 1 Μελιδόνης.
- οἰκοπροάστειον, 32, 19.
- οἶκος, maison, 44, 26.
- οἶκος, feu de propriétaire, 32 not. (οἶ., οἶ. ἐξκουσσᾶτοι, οἶ. ἐξκουσσευόμενοι, οἶ. δημοσιάριοι), 16 (δημοσιάριοι); 33, 7 (ἐξκουσσᾶτοι), 16 (*id.*).
- οἰκουμενικός, cf. πατριάρχης.
- οἰνανθάριον, cruche, 47 not., 27 (σαρακηνικόν).
- οἶνος, 41, 94; 42, 18; 47, 17, 48.
- ὀκτάτηχος, livre liturgique, 47 not., 30 (μονοκά-  
νονος).
- Ὀλιγούτζικος, cf. 27 Θεόδωρος.
- ὀλοδάμματος, 47 not.; cf. σαγίον.
- ὀλόδωβος, à propos d'un mur aveugle, 52 not., 189, 333, 339, 359.
- ὀλογυρί, 53, 127, 144, 160, 168, 321, 326, 408, 432, 437, 459, 461, 469, 474.
- ὀλόγυρον, pourtour, 50, 32, 37. — κατὰ τὸ ὁ., méthode de calcul d'une superficie, 50 not.; 52 not.
- ὀλοκότινον, pièce d'or, App. II, 40 (ολοκοῦτινι).
- ὀλόπλινθος, 52, 433.
- ὀλόχρυσος, cf. σελοχάλινον.
- Oltisari, cf. 5 Γεώργιος.
- ὀμνύω, 31, 43.

δνικάτη, 51, 72; 52, 217.  
 δνικάτος, 51, 58, 60, 62, 63, 65, 68, 69, 70, 71,  
 72, 74, 75; 52, 217, 219, 232, 233, 240, 508,  
 509, 510; App. II not.  
 δνοθήλειαι, 41, 81.  
 δνοκηλώνιον, 41, 81.  
 Onophrios Garedjeli, moine (3<sup>e</sup> quart du  
 xii<sup>e</sup> s.), 9.  
 δΞινομηλέα, 50, 38, 66.  
 δξύς, rouge, pourpre, 44 not.; 47, 22, 28, 68.  
 δργυία, unité de longueur, 52, 480, 519, 520,  
 524, 528, 532, 542, 544, 545, 547; 53 not., 2  
 et *passim*.  
 δρεινός, cf. τόπιον.  
 δρωσις, redressement de l'imposition, 48, 12.  
 δρωτής, 41, 87, 104.  
 ερια, 40, 57, 58, 60, 61; 43, 58, 59; 52, 152.  
 Ορινος, parèque d'Iv à Radolibos (début  
 xii<sup>e</sup> s.), App. I, 3.  
 Ορινος, cf. 3 Dimitras.  
 έρκος, 31 not. (έπακτός), 8, 31, 32, 35, 45, 46,  
 47, 49; 34, 22.  
 έροθετώ, 35, 35, 38.  
 έρος, 48, 10; 51, 120; 52, 495; 53, 36, 218.  
 Όρος, le Mont Athos, 31, 19, 29, 34, 35, 40. —  
 cf. Όγιον Όρος, Όθως.  
 έρος, borne, 40, 50 (άπό κλονος); 42, 15; 43, 17  
 (μαρμάρινος); 52, 156, 393, 468; λιθινος έ., 52,  
 395, 416, 457, 466, 488 (παλαιός). — «έ.  
 λπλου», 45 not., 17; «έ. Στεπλου», 54 n. 102;  
 45 not. — «έ. Ιθήρων», 52, 544. — «έ. του  
 Προδρόμου», 52 not., 547.  
 έρος, limite, 42, 6.  
 έροφόςκεπος, 52, 230, 559, 563; cf. ήλιακός.  
 Οργανος, parèque d'Iv à Radolibos (début  
 xii<sup>e</sup> s.), App. II, 37.  
 Όρφανός (Σιράχος έ), du village Chounianέ  
 (1103), 51, 129.  
 Όρφανοτροφεϊον, 45 not., 42.  
 Οσθλιακουπίτζις, cf. Σθλακουπίτζης.  
 Όσίου (του), hōpital à CP, 47 not., 26.  
 όσπήτιον, 52, 192, 267, 268, 336, 341, 345, 346,  
 347, 348 (μονόρρυτον, καταχυτόν), 351, 363,  
 365 (καταχυτόν μονόρρυτον), 367, 369, 431,  
 432, 433, 437, 439, 440 (έπίμηκες), 503, 504  
 (έπίμηκες), 505 (*id.*), 555, 560, 561, 563; 53,  
 472, 526.  
 όσπριον, 41, 84.  
 όστιάριος, officier impérial, 45 not., 40.  
 όστιάριος, officier ecclésiastique, 40 not., 10 ¶  
 Σιδηριώτης.  
 Уγданієіς, cf. Bogdanitzis.

Ούγκρανα, cf. 5 Μαρία.  
 ούσια, fortune, 47, 7, 11, 52, 59.  
 όφρύδιον, 42, 24.  
 όχλησις, 37, 14; 38, 8; 40, 25; 43, 46; 52, 122,  
 607.  
 Όφαράς, voisin près d'Hiérissos (1101), 50, 29,  
 30.  
 1 Ρavlos, parèque d'Iv à Radolibos (début  
 xii<sup>e</sup> s.), App. II, 13, 47, 49.  
 2 Ρavlos έis dobrinas, parèque d'Iv à Radoli-  
 bos (début xii<sup>e</sup> s.), App. II not., 21, 27, 36.  
 Ρavlos νεοπαριίκος, cf. Νεοπάροικος.  
 Πάγκαλος, frère de 36 Ιάαννης, à Radolibos  
 (1103), 51, 67.  
 Παγκράτης, cf. Ματζουκίτης.  
 Παγκράτιος, père de Mousilios, 35 not., 20, 44.  
 παητάρης, 40 not., 34.  
 παϊς, 39, 3; 47, 5.  
 Ρακιρομις, cf. 22 Κωνσταντίνος.  
 Πακουριάνος (Γρηγόριος), eucopalate, fondateur  
 de Pétritzos (fin xi<sup>e</sup> s.), 5, 7, 25, 34; 44  
 not.  
 Πακουριάνος (Σέργιος έ), magistros, frère de  
 Pakourianos Symbatios (1085, 1090, 1098),  
 34; 43, 52; 44 not., 9; 47, 7, 10, 25, 56.  
 Πακουριάνος (Συμβάτιος έ), eucopalate, puis  
 moine Sabas († 1093), 6 (Soumbat), 8 (*id.*,  
 Sabas) et n. 37, 31, 33, 34 et n. 55; 43, 51, 52;  
 44 not., 2, 27; 46, 1, 2, 3, 5; 47 not., 4  
 (Συμβατικος έ Π.); 48 not.  
 πάκτον, loyer, 32 n. 44; App. II not., 2 (ραχι),  
 27 (*id.*), 42 (*id.*). — έπι πάκτω, 40, 31.  
 Παλαιά Πόλενα, lieu-dit près de Radolibos, 53,  
 397.  
 Παλαιάμπελα, lieu-dit près de Radolibos, 53,  
 261, 333 (Παλαιά Όμπέλια).  
 παλαιόάμπελον, 45, 83 (δεσποτικόν).  
 Παλαιόκαστρον, près d'Hiérissos, 43 et n. 15;  
 50, 11 (Παλαιόν Κάστρον), 50.  
 Παλαιόκαστρον, colline près de Kaména, 50, 61.  
 Παλαιόκαστρον, lieu-dit près de Radolibos, 53,  
 193, 200.  
 Παλαιοκώμη, village (nom actuel), = Pregbit-  
 za ?, 53 not.  
 Παλαιολόγος, cf. Μιχαήλ [VIII].  
 παλαιομάνδριον, 52, 210.  
 παλαιός, cf. άμπέλιον, 1 δρόμος, ιστορία, λαυρά-  
 τον, λιθοσωρέα, όδος, έρος, πατητήριον, περιο-  
 ρισμός, πρακτικόν, σημεϊον, στρατά, τροχός,  
 χαματοδούνιον.  
 παλαιοσφράγιστος, cf. δρύς.

- Παλάτια, lieu-dit près de Radolibos, **53**, 433.  
παλινδικία, **31**, 10, 36.  
Παλλήνη, presque île (= Cassandra), **50**, 68.  
παλλιρέα, **45**, 4; **50**, 12, 13.  
Παναγίας (τῆς), lieu-dit près d'Hiérissos, **44**; **50**, 37.  
Παναγίου (ὁ τοῦ), **49** not., 22; cf. 11 Κωνσταντῖνος.  
πανευτυχέστατος σεβαστοκράτωρ, **50**, 72.  
πανηγυρικόν, **47**, 30.  
πανόσιος, **32**, 29 (ὠτάτος), **40**.  
πανσέβαστος, cf. σεβαστός.  
Παντελήμων, moine d'Iv (1066), **20** n. 37.  
Παντεπόπτος (μονή τοῦ), à CP, **52** not., 169, 179.  
1 Παντολέων, kathig. de I Hagiou Basileiou (1056), **31** not., 17.  
2 Παντολέων γαμβρός Δοβροδήτου, paysan (av. 1098), **48**, 5; **51**, 112.  
πανυπέρλαμπρος, cf. κοιμιστωρ, πρωτοπρόεδρος.  
πανυπερσέβαστος, **52**, 89 (εὐτυχέστατος), 598, 609-610 ¶ Βρυέννιος.  
Παπάδες, lieu-dit près de Sainte-Barbara, **45**, 41, 49.  
παπᾶς, **35**, 32; **50**, 16, 28, 32, 38, 47, 49; **51**, 40, 42, 46, 49, 50, 62, 72, 129; **52**, 238, 449, 509, 583, 584; **53**, 5 et *passim*; App. I, 1; II, 3 et *passim*.  
Παραβιτζα (χωριον), près de Mèlitzianè, **53** et n. 99, **54** et n. 100; **41** not.; **52** not., 16, 21, 123, 512.  
παραβούνιν, **52**, 491, 492.  
παραγγαρεία, **41**, 91.  
παραδίδωμι, mettre en possession, **31**, **50**; **32**, 12; **34**, 18, 30; **35**, 16, 38; **50**, 69, 70; **51**, 25, 34, 79, 82, 85, 134; **52**, 15 et *passim*.  
παραδοσις, mise en possession, **31** not., 58; **34**, 7, 21, 30; **45**, 87, 88, 90, 93; **51**, 97, 106, 123, 126, 130; **52**, 32, 36, 104, 600, 605. — cf. πρακτικόν.  
παραδότης, **40** not., 3.  
παράθεσις, registre mis à jour, **48** not., 1.  
παραίτησις, **31**, 47, 49.  
παραιτούμαι, **31**, 37, 45, 46, 50; **32**, 15.  
παρακάλαμον, **52**, 537.  
Παρακαλιόμενος, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), App. II, 10.  
παρακαταθήκη, **44**, 22.  
παρακεκλασμένος, cf. λίθος.  
παρακέλευσις, **34**, 25.  
παρακλήσις, **43**, 19, 24, 45.  
παραλία, **52**, 225.  
παράλιμνον, **45**, 29.  
παράπλαγον, **35**, 32; **45**, 2 (σκηνωτόν), 6, 44, 46, 58, 63, 72, 73, 78; **52**, 541, 543, 545.  
παραπροάστειον, **32**, 9.  
παράπτερον, bas-côté, **52** not., 331-332 (καταχυστὰ μονόρρυτα), 360.  
παρασημειῶ, rédiger un procès-verbal, **40**, 7.  
παρασημειώσεις (ἡμερήσιαι), **40** not., 17.  
Παρασκευή, cf. Ἀλέξιος, Μακρός.  
παρασπῶ, **43**, 9, 46; **51**, 88; **52**, 154.  
Παράστρατον, lieu-dit près de Radolibos, **53**, 244.  
παρατήρησις, **31**, 5-6 (νομική).  
παρατοίχιον, **52**, 384.  
παραφρακτος, **43**, 30.  
παραχωρῶ, **43**, 43; **52**, 613.  
Παραχωτής (Ἰωάννης ὁ), parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), **52**, 576.  
Πάρδος, cf. Κοντόγραϊκος (Γ.).  
παρεκβάλλω, établir une copie, **37**, 21; **40**, 17, 29; **46**, 5; **47**, 73; **51**, 77, 107; **52**, 144.  
παρέκβολον, **34**, 17; **35** not., 2 (τίμιον), 18 (*id.*).  
παρίππιον, **41**, 81.  
παροιικικός, cf. οἴκημα.  
παροιικονόμος, **42**, 38 (paraikonomosi) ¶ 2 Συμμεών.  
πάροιικος, **22** et n. 47, **30**, **31** et n. 40, **32** et n. 44, **33**, **48**, **49**; **32** not., 32; **33** not., 3, 7, 16; **34** not.; **35**, 5; **40**, 4, 34; **43**, 30; **47**, 49; **50**, 47 (δεσποτικός); **51**, 102-103; **52** not., 82, 84, 572, 605. — π. ἀτελεῖς, **22** et n. 47; **32** not., 6, 9, 11, 17, 23, 27, 39; **33** not., 6; **52**, 72 (ἐλεύθεροι). — π. δεδημοσιευμένοι, **32** not., 23, 27, 39. — π. προσκαθήμενοι, **32**, 2 (προσκαθεζόμενοι), 5-6 (*id.*); **45**, 15; **51**, 8, 24, 76, 97, 127, 130, 131; **52**, 130, 212, 222, 231, 441, 507, 564. — cf. δαυλοπάροιικος, πένητες, προσκαθήμενοι.  
Παρόρι, lieu-dit près de Radolibos, **53**, 26.  
παροχή : π. γεννημάτων, **41**, 91; π. κανισκίου ἢ ἀντικανίσκου, **41**, 88; π. χρειῶν, **41**, 83.  
Πασχάλη (τοῦ), lieu-dit près de 2 Styliarion, **52**, 301.  
Πασχάλης, cf. 11 Μιχαήλ.  
πάτερον, poutre, **52**, 435, 555.  
πατήρ, **31**, 4; **32**, 11; **39**, 22; **53**, 423.  
πατήρ (πνευματικός), **47**, 29, 30.  
πατητήριο, **35**, 33; **50**, 27 (παλαιόν), **30** (*id.*); **52**, 321, 380.  
πατριάρχης, **40**, 20 (ἀγιώτατος); **47**, 29, 56; οἰκουμενικός π., **40**, 2, 22.  
πατριαρχικά (τά), biens du patriarcat, **35**, 36.

- πατριαρχικός, cf. μονή, προάστειον, πρόσταξις.  
πατρικός, 32, 4, 41; 34, 8, 9; 47, 33; 49, 40; 52, 401, 403, 461, 463 ¶ 35 Ἰωάννης, Καλωνᾶς, Κυρίτζης, 13 Κωνσταντῖνος, 2 Λέων, Μαχητάρης, 1 Νικήτας, Πέτρικ.  
Πατρικωνᾶ (τοῦ), village (?) en Chalc. occ., 45, 59, 62.  
1 Παῦλος, kathig. de Mylōna (1034, 1035), 31 not., 20.  
2 Παῦλος, hig. de Christou (?) (1051), 42 not.  
3 Παῦλος, πρῶτος (1070-1083), 22, 27; 42 not., 39.  
4 Παῦλος, frère de 2 Belkōnas, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 60. — Νεάγκκα, femme de, *ibid.*  
5 Παῦλος τοῦ Βλάχου, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 73.  
6 Παῦλος τοῦ Μιχαήλ, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 49.  
7 Παῦλος, charakarès, parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), App. I, 2.  
8 Παῦλος, voisin à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 53, 71, 87, 190, 193, 196, 306, 339, 451.  
9 Παῦλος τοῦ Δημητρίου, parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 51, 66; 53, 396; App. II not., 43 (dimitra ios). — Κρινώ, femme de, 51, 66. — Δημήτριος, fils de, *ibid.*  
10 Παῦλος, hig. d'Iv (1170-1183/84), 5, 9, 10, 11, 17 n. 12, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 62.  
Παῦλος, cf. Καισαροπολίτης, Νεοπάροιχος, 14 Νικόλαος, Πενταχλεύης.  
Paul Koutatéli, bienfaiteur d'Iv (dernier quart du XI<sup>e</sup> s.), 10, 41.  
Παφλαγόνος (μονή τοῦ Ἁγίου Νικολάου τοῦ), 49 not., 18.  
Παφλαγών (Ἰωάννης δ), parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 68. — Μαρία, femme de, *ibid.* — Νικόλαος, fils de, *ibid.*  
Παφλαγών (Λέων δ), parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 68. — Ἄννα, femme de, *ibid.* — Θέμελης, Κωνσταντῖνος, fils de, *ibid.*  
Παφλαγών, cf. Μιχαήλ [IV], 22 Νικόλαος.  
Πάχης (Θεόδωρος δ), du village Ptéléa (1071), 40, 32, 39.  
Παχυπόδης, cf. Δοκειανός, 22 Κωνσταντῖνος.  
Πειρασμός (Στέφανος δ), voisin près de Thess. (1104), 52, 275, 276, 279.  
πεκούλιον, 44, 13; 47, 39, 47.  
πελεκητός, cf. σανίς.  
Pendixliavis, cf. Πενταχλιάδης.  
Penduxliavis, cf. Πενταχλεύης.  
πένητες, 44, 15; 47, 49, 68. — à propos de parèques, 32 not.  
πεντάπατος, cf. πύργος.  
Πενταχλεύης (Βασίλειος δ), parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 51, 50; App. II not., 8 (vasilis o penduxliavis). — Σπάννα, femme de, 51, 50. — Παῦλος, fils de, *ibid.*  
Πενταχλιάδης, parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 53, 39, 217; App. II, 19 (pendixliavis), 31 (*id.*) = Pentachleuès ou Pentachliabis D.  
Πενταχλιάδης (Δοβροτᾶς δ), parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 53, 296, 456, 512; App. II not.; Δοβροτᾶς, 53, 156, 298, 339, 454.  
πεπατωμένος, 52, 191, 290, 333, 336, 336, 338, 358, 435, 552, 555, 558.  
Περατικός (Θεόδωρος Ἀρμένης), habitant de Radolibos (av. 1098), 48, 18. — Βερχοβλάδος, beau-père de, *ibid.* — Χιονώ, femme de, *ibid.* — Ἀναστασία, fille de, *ibid.*  
Περατικός (Ἰωάννης δ), parèque d'Iv à Obèlos (1104), 52, 217. — Ἄννα, femme de, *ibid.*  
Περατικός (Μαρμαρᾶς δ), parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), 52, 238. — Πολυβλέπουσα, femme de, *ibid.*  
Περατικός (Μιχαήλ παπᾶς δ), parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), 52, 238. — Ῥωμαία, femme de, *ibid.*  
Περβίστα, cf. Πρέγθιτζα.  
Περγαμηνός (Ἰωάννης δ), parèque d'Iv à Kamēna (1104), 52, 589. — Δοβράννα, femme de, *ibid.* — Γεώργιος, fils de, *ibid.*  
Περγαμηνός, cf. 19 Κωνσταντῖνος.  
Περδικάρης, voisin à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 53, 121, 171, 198, 227.  
Περδικάρης (Ἰωάννης δ), parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 51, 38; 53 not., 29, 46, 65, 207, 246, 289; App. II not., 2 (iani perdikari), 21-22 (ianiçis o perdikaris), 27 (iani berdikari). — Δοβροτᾶς, fils de, 51, 38.  
Περδικάρης (Μιχαήλ δ), parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 51, 59; 53, 191, 195, 198, 217, 288, 292; App. I, 2; II not. — Δραζίτζα, femme de, 51, 59. — Γεώργιος, fils de, *ibid.*  
περιαύλιον, 52, 357, 379.  
περιουλιτζιον, 52, 342.  
Περιδλεπτηνός, cf. 12 Βασίλειος.  
Περίδλεπτος, monastère à CP, 47 not. ¶ 12 Βασίλειος.  
περιδύλιον, 43, 34; 52, 339, 455.

- περίδοξος, cf. πρωτοσπαθάριος, ὑπατος.  
 περιεκτικός, cf. διάλυσις.  
 περιέπω, 51, 102.  
 περιθάλλω, 36, 9; 51, 102.  
 περιθαλψίς, 32, 1, 8, 27, 40.  
 περικλείω, 52, 155.  
 περιλήψις, 32, 22, 26 (ἀναντίρρητοι), 34, 39; 33, 19, 20; 34, 25; 35, 35; 40, 28, 37; 51, 83; 52, 212, 442.  
 περιμετρος (ή), au sens de superficie, 50, 66, 69.  
 περιορίζω, 35, 15, 22; 40, 24, 25, 46; 42, 16; 43, 33; 45, 13, 85, 95; 51, 78; 52, 148, 151, 163, 209, 221, 241, 259, 273, 297, 408, 451, 452, 510. — τὸ περιοριζόμενον, 45, 2, 16, 52, 54; 50, 6 et *passim*; 52, 169 et *passim*.  
 περιορισμός, 35, 15, 23, 41, 43, 44, 46, 47, 48, 49; 39, 10; 40, 12 et *passim*; 42, 2 (ἀρχαῖος), 4, 23; 43, 9 et *passim*; 45, 24; 48 not., 2; 49, 9; 50 not., 62, 71; 51, 22, 23, 76, 81 (παλαιός), 106 (*id.*); 52, 29 et *passim*, 391-392 (παλαιός), 531 (*id.*).  
 περιουσία, 44, 16, 22; 46, 3; 47, 67.  
 περιοχή, 31, 51; 47, 26; 49, 12; 51, 79; 52, 118, 194, 258, 262, 295.  
 περίσσεια, au sens fiscal, 28 n. 13.  
 Περισσοῦ (χωρίον), en Chalc. occ., 52 not., 496.  
 περι(τε)τροχωμένος, 52, 339, 342, 371.  
 περιφέριον, encadrement d'une icône, 47 not., 21 (ἀργυρά), 31 (*id.*).  
 Περκίστα, cf. Πρεκλίστα.  
 perperati, cf. drahkani.  
 Περσοῦρια (τά), colline près de Léontaria, 45, 79.  
 Πέσιακος, lieu-dit près de Radolibos, 53 not., 46 (τοὺς Πεσιάκους), 66, 81, 110, 187, 196, 286, 290, 356, 397, 416, 445.  
 πέταυρον, 52, 333.  
 πετίτον, 47, 26.  
 πέτρα, 35, 31; 42, 25 (ἄσπρη); 45, 25 (συγκεχωσμένη), 44; 49, 16 (ἄσπρη); 52, 227; π. ριζημαία, 35, 30-31, 33, 33-34; 42, 25 (μαύρη), 29-30; 43, 16, 25, 29; 45, 27, 37, 38; 49, 14; 52, 176, 208; π. στεφαναία, 45, 2; 52, 202, 421.  
 Pètrik, patrice, puis prêtre, moine d'Iv Pierre (2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup> s.), 5 et n. 12, 15, 20, 26, 34.  
 Pètritzos, monastère en Bulgarie, 4, 7, 9, 34, 41 ¶ 2 Θεοφάνης, 31 Νικόλαος, Πακουριάνος (Γ.).  
 Πετρίων (τῶν), cf. οἰκονόμοι.  
 1 Πέτρος Ῥάπτης, parèque d'Iv [entre 1044 et 1061], 33, 13.  
 2 Πέτρος, asèkrètis (1062), 23; 34 not., 29; 35, 18, 39.  
 3 Πέτρος, prêtre, voisin près d'Ézoba (1062), 35, 32.  
 4 Πέτρος, diacre de la Grande Église, chartulaire du bureau de l'économat (1071), 40, 2, 10, 21.  
 5 Πέτρος, du village Préklista (1085), 43, 56.  
 6 Πέτρος ..., parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 66. — Ἄννα, femme de, *ibid.* — Γεώργιος, fils de, *ibid.*  
 7 Πέτρος ὁ υἱὸς τοῦ < >, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 55. — Κωσάννα, femme de, *ibid.*  
 8 Πέτρος, parèque d'Iv à Obèlos (1104), 52, 214. — Ἰωαννίλα, femme de, *ibid.*  
 9 Πέτρος, voisin à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 53, 14, 152, 220.  
 10 Πέτρος τοῦ παπᾶ Ἰωάννου, parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 51, 40; 53, 110, 165 (Πέτρος), 166, 186; App. II not., 9 (pètros το παρα ιανι), 24-25 (*id.*), 35 (*id.*). — Δράγα, femme de, 51, 40. — Γεώργιος, Ἰωάννης, fils de, *ibid.*  
 Πέτρος, cf. 6 Δημήτριος, Μανόηλας, 4 Νεδάνος, 25 Νικόλαος, Πρωτοζευγής, Ῥωσάννα, 1 Στανίλας.  
 πετρώδης, cf. κάμπος, τούμβα.  
 πετρωτά (τά), 52, 206.  
 Πετρωτά, lieu-dit près de Radolibos, 53, 125.  
 πετρωτός, cf. στράτα.  
 πεφαρσωμένος, cloisonné, 52 not., 189-190, 336, 368-369.  
 Πεφλεγμένου, cf. Φλεγμένου.  
 πηγάδιον, 50, 29.  
 Πηγασώ, voisine près d'Hiérissos (1101), 50, 30.  
 πηλοπάτωτος, 52 not., 557.  
 πηλοσκεπής, 52, 429.  
 Πιγασίς, cf. Ζακχαῖος.  
 Pierre, cf. Pètrik.  
 Πιθαρά (μονή τοῦ), 31 not.  
 Πιθαράς (Νικόλαος ὁ), sous-diacre de l'ónèché d'Hiérissos (1085), 43 not., 3.  
 Πίνδαρος, cf. 1 Λέων.  
 πινσός, pilier, 52, 436.  
 Πινσός, cf. Ἄγλα Βαρβάρα.  
 Πινσών, bien de La, 29 n. 28. — bien d'Iv, cf. Ἄγλα Βαρβάρα.  
 πιπράσκω, 47, 28.  
 Πισσών, ruisseau près de Sainte-Barbara, 52, 476, 485, 498.

- Ριστικός, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), App. II, 48.
- Πιστικός (Δημήτριος δ), parèque d'Iv à Obèlos (1104), 52, 217.
- πιστός, cf. μάρτυς.
- πιστώ, 31, 9; 32, 3; 33, 17, 23; 40, 17, 29, 54; 42, 33; 45, 85; 50, 71; 51, 28, 123; 52, 144, 158, 616.
- πιτάκιον, 36, 1 (τίμιον καὶ προσκυνητὸν βασιλικὸν); 48, 13; 52, 80, 81, 83.
- πλάγιον, 45, 7 (πρινωτὸν), 58.
- πλάγιον, côté, 52, 426, 427, 471, 472, 473, 480.
- πλακωτός, πλακωτὸν (τὸ), cf. 2 δρόμος.
- πλάτανος, 35, 25; 39, 12, 14; 45, 38; 50, 39, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 57 (διστέλεχος), 58, 59 (κεκαυμένη), 63; 52, 170.
- πλάτος, 53 not., 1 et *passim*.
- Πλατύς, presque île à l'Athos, 43.
- πλευρόν, 52, 500.
- Πλημέλης (Μιχαήλ δ), du village Sousitza (1085), 43, 57.
- πλησιόχωρος, cf. γέροντες.
- πλίνθινος, 52, 192, 429, 431, 554.
- πλινθόκτιστος, 52, 189 et *passim*.
- πνευματικός, cf. πατήρ (π.), συμπόσιον.
- Ποδογοριάνη, village dans la région du Pangée, 56, 57 fig. 4; 52 not., 207 (Ποτγοριάνοι).
- Ποδόκροστα (προάστειον) bien de l'énéché d'Ézoba, 54 fig. 3; 43 not., 26.
- πόδωσις, riémont, 50, 37, 38, 41, 42, 43, 44; 52, 249, 495.
- ποιότης, qualité d'une terre, 45, 14.
- Ποκρεντός, ville en Chalc. or., 45 fig. 1, 46 et n. 36; 50 not., 60.
- Πόλις, cf. Κωνσταντινούπολις.
- Πολιτεία, cf. 10 Δημήτριος, 52 Ἰωάννης, Κοντόγραϊκος (Σ.).
- Πολιτζιανη (προάστειον), dans la vallée du Strymon, 40 not., 32, 39.
- Πολίτης (Γεώργιος δ), témoin (1056), 31, 52, 59; 39 not.
- πολίτης Ῥωμαίων, 47, 65.
- πολιτικός, cf. δικαστής.
- Πολίτισσα, cf. 15 Στέφανος.
- Πολίτου (τοῦ), monastère, 27.
- Πολλυθοδάς (Βασίλειος δ), prêtre et koubouklèsios, du village Kastri (1071), 40, 32, 63, 65.
- Πολυδίκος, ruisseau près de Sainte-Barbara, 52 not., 494.
- Πολυδέπουσα, cf. Περαιτικός (Μαρ.).
- Πολύγυρος (προάστειον), domaine d'Iv en Chalc. occ., 22 n. 47, 27 n. 11, 29 n. 29, 30 et n. 33 34, 33 et n. 53, 49 et n. 65 67, 58 fig. 5; 41, 71; 45 not., 13.
- Πολύκαρπος, parèque d'Iv à Mélitzianè (1104), 52, 566. — Δράζελα, femme de, *ibid.* — Φωκᾶς, fils de, *ibid.*
- πολυπλασιάζω, 52, 549.
- Πόπισκα Νίβα, lieu-dit près de Radolibos, 53, 153.
- Πορkhaisdzé, cf. 7 Jean.
- Πόροδα (τοῦ), lieu-dit près de Radolibos, 53, 126, 280 (Μπορούς), 389 (τὴν Πορόνια).
- Poros, ville de Thrace, 10.
- Πορτ( )ρ( ), voisine près d'Hiérissos (1101), 50, 35.
- πόρτα, 52, 261, 558, 559.
- Πορταίτισσα, chapelle à Iv, 10, 11, 38 et n. 12.
- Πορταίτισσα, icône de la Vierge à Iv, 38 et n. 13.
- Πορταρέα, village en Chalc. occ., 45, 77, 79.
- πορφυρογέννητος, 32, 3, 11, 13; cf. 10 Κωνσταντῖνος.
- πορφυρός, cf. ἀλλαγῆ.
- πορφυροτόκητος, 37, 5.
- Πόσακος (Βλάσης δ), voisin à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), 53, 177, 284 (Πόσακος), 436 (*id.*).
- ποταμίτζιν, 43, 30; 49, 17.
- ποταμός, 35, 24, 31; 39, 14, 15; 43, 7, 27, 32, 33; 45, 36, 37, 38, 41, 49, 53, 54; 49, 18; 50, 35, 56, 57, 60, 63; 52, 174, 249, 424, 476, 482, 485, 498.
- Ποτγοριάνοι, cf. Ποδογοριάνη.
- πούς, base, au sens géométrique, 52, 426, 427, 473, 479, 500. — côté d'une parcelle, 51, 86, 88.
- Πράβλακα, cf. Πρεαύλακα.
- πραίτωρ, 52, 6, 27 ¶ Κοντοστέφανος (N.).
- πρακτικόν, 31 not., 53, 54, 55, 56, 57, 59, 60; 33 not.; 34, 8, 15, 19, 21, 24, 27, 30, 31; 35, 12 et *passim*; 38, 9; 40, 25, 53, B; 45 not., 85, 87, 89, 90, 93; 51 not., 17, 24, 33, 84, 107, 122, 134; 52 not., 6 et *passim*; ἔγγραφον πρ., 35, 16-17 (ἔγγρ. καὶ ἐνυπόγραφον); 37, 10; 52, 87; παλαιὸν πρ., 52, 624. — πρ. παραδόσεως, 51, 131; 52, 31.
- πράκτωρ, 33, 21; 40, 3; 41, 48, 83; 52, 132.
- πρᾶξις, document, 31, 37; 40, 16, 20; 52, 96, 105.
- πρᾶσις, 43, 12; 49, 9, 10-11 (ἀπλή καὶ ἀμεταμέλητος).
- Prassergicis, cf. 62 Ἰωάννης.



- Πραούλακα, Προούλαξ, domaine d'Iv près d'Hiérisso, 43, 44; 41, 67 (ή Πράβλακα, άγριδιον); 50 not., 24, 26, 51; 52, 580 (Πραούλακος, προάστειον), 595 (*id.*).
- Πρεβίστα, village dans la région du Pangée (= Pregbitza ?), 53 not.
- Πρέγνιτζα (ou : Πρέκνιτζα, Πρέχνιτζα, Πρίχνιτζα), lieu-dit près de Radolibos, 53 not. et fig. 6, 29, 202, 207, 478; Περβίστα, 53, 47; Βρι(γ)δίτζα, 53, 188, 223, 457; Βρίμιτζα, 53, 107; Βριχοβίστα, 53, 28; Βρέζβου (le même ?), 53, 227.
- Πρεκλίστα (χωρίον), dans la vallée du Strymon, 40 not. (Προκλίστας, schéma (*id.*); 43 not., 56; 45, 23, 27 (Περκλίστα); 52, 522 (Προκλείστα), 531 (*id.*).
- πρέσβυς, 41, 83, 89.
- πρεσβύτερος, 31, 20, 45, 51, 56, 57; 34, 16; 35, 20, 42, 46, 48, 49; 39, 35, 36, 44; 40, 33, 34, 39, 55, 60, 63, 64; 42, 41; 43, 1, 3, 53, 54, 55; 44, 25, 26; 46, 4; 47, 70, 71; 48, 16, 19, 20; 49, 22, 25; 51, 67, 126; 52, 445, 447, 564, 587, 594; 53, 222, 399, 524.
- Προσιτιάτης, ruisseau près d'Ézoba, 55 (Π., Προσιτιάτου); 43, 30 (Προσιτιάτου); 45, 34.
- Πρέχνιτζα, cf. Πρέγνιτζα.
- πριμικήριος, de l'économat du patriarcat, 40 not., 10 ¶ 2 Χριστοφόρος.
- πρίνος, 43, 29, 33; 45, 33, 59; 48, 4; 51, 111.
- πρινωτά (τά), 52, 206.
- πρινωτός, cf. βουνός, πλάγιον.
- πριστός, cf. σανίς.
- Πρίχνιτζα, cf. Πρέγνιτζα.
- προάστειον, 32, 1, 5, 8, 19, 20, 27; 40, 4 et *passim*; 41 not., 7 et *passim*; 43, 12, 26; 44, 7, 9; 45, 1 et *passim*; 47, 26; 50, 20, 24, 49, 53, 67, 69; 51, 23; 52 not., 11 et *passim*; βασιλικόν πρ., 40, 43; δεσποτικόν πρ., 50, 64; πατριαρχικόν πρ., 45, 20.
- Προούλαξ, cf. Πραούλακα.
- πρόδατον, 41, 82.
- προγονός, 52, 581.
- Προδάνος, voisin près d'Ézoba (1090-94), 45, 34.
- Προδάνος, cf. 2 Γέρκος, 14 Δημήτριος, 40 'Ιωάννης, 1 Φωτεινός.
- 1 Πρόδρομος, église à Iv, 9 (Baptiste), 20, 37.
- 2 Πρόδρομος, église à CP, 44, 26 ¶ Θρακήσιος (N.).
- Πρόδρομος, cf. Κολοβοῦ, Λεοντίας.
- προέδρισα, 47, 22, 23, 68.
- πρόεδρος, 33, 24; 34, 13-14 (ὑπέρλαμπρος), 15 (λαμπρότατος), 32; 35 sceau, 9, 11 (λαμπρότατος), 22 (ὑπέρλαμπρος), 50; 36 sceau, 16; 37, 14 (ὑπέρλ.), 25; 44, 10; 47, 25; 50, 72; 51, 133; 52, 323, 324 ¶ Δαλασσηνός, Θεοδωροκάνοσ (Κ.), 1 Κωνσταντῖνος, Loulou, 2 Μελιδόνης, 4 Νικήτας, Σγουρός, Χαιροσφάκτης (B.).
- προελευσιμαῖοι, 41, 89, 103.
- προεστώς, higoumène, 31, 42; 37, 4. — le principal notable d'un village, 51, 92.
- προθεσμία, 31, 15, 16; 42, 8-9, 10; 51, 93.
- Προθυμία, affranchie de 2 Kalè (1098), 47, 45.
- προξ, 44, 5; 47, 4.
- Προκλείστα, cf. Πρεκλίστα.
- προκομίζω, présenter un document, 31, 15, 18, 22, 29; 34, 15; 35, 12; 52, 1, 45, 71, 80, 159, B 229.
- Προκόπιος, affranchi de 2 Kalè (1098), 47, 38.
- Προκόπιος, cf. 1 Κοσμᾶς.
- πρόκριτος, notable, 31, 35.
- προκυπτικά (τά), 52 not., 335.
- προνοητής, 45, 24; 50, 70; 51, 105, 129 ¶ Μιτζικαλίτης, Μόσχος.
- προνόμια, 47, 15, 26.
- προνοούμενος (ὁ), 51, 96 ¶ Κύριλλος.
- πρόπουσ (ὁ), riémont, 45, 71; 52, 177, 207 (τὰ πρόποδα).
- Προσεργίτζης, cf. Δοβράνος, 62 'Ιωάννης, 13 Στέφανος.
- Προσεργίτζις, voisin à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), 53, 473, 483 = 62 Iōannēs ?
- προσκαθεζόμενος, cf. πάροικος.
- προσκάθημαι, 52, 82.
- προσκαθήμενοι (οί), 51, 32; 52, 76; cf. δημοσιάρηι, πάροικος.
- προσκατῶμαι, 34, 7.
- προσκυνητός, cf. γραφή, λύσις, πιττάκιον, πρόσταξις, χρυσόβουλλος λόγος.
- προσόδιον, taxe, 41, 92.
- πρόσοδος (ἐτησία), 41, 8; 47, 20.
- πρόσταγμα, 36 not.
- πρόσταξις, 31, 44; 37, 10; 40, 22; 43, 58, 59; 52, 1 (Θεία καὶ σεπτῆ), 5, 28, 59, 86, 96; ἀνακτορικὴ πρ., 52, 145 (ἀν., ἐγγραφος), 222-223, 601; βασιλικὴ πρ., 31, 21; 33, 14, 15; 50, 69; 52, 98, 131 (β. ἐγγραφος), 134, 213, 442, 611-612 (ἐγγραφος β.), 621; δεσποτικὴ πρ., 40, 8; ἐγγραφος πρ., 51, 101-102; πατριαρχικὴ πρ., 45, 20; προσκυνητῆ πρ., 52, 70, 159, 390, 515; τιμῆ πρ., 31, 40, 45-46, 47.
- προστάσω, 47, 9, 18, 52, 61-62, 65, 69; 52, 604.

- Προστιάτου, cf. Πρεσιτιάτης.  
 πρόστιμον, 39, 31; 43, 47, 49; 49, 5.  
 πρόστων, auvent, 52 not., 350-351 (καταχυτὸν μονόρρυτον), 362, 434, 502 (καταχυτὸν μονόρρυτον), 553.  
 πρόσωπον, 32, 20 (ἀποκαρέντα); 33, 9, 16; 43, 40, 46; 44, 17 (οἰκετικά), 22, 23; 45, 85 (ἄξιόλογα). — ἄρχοντικά πρ., 41, 58; 49, 2.  
 προταγή, suscription, 52, 51, 52.  
 προτάσσω, 43, 1; 46, 3; 49, 20.  
 προτροπή, 39, 33; 43, 50; 46, 3, 4, 7; 51, 94 (ἔγγραφος).  
 πρόφασις, 31, 10, 26, 34.  
 Προχλίστες, cf. Πρεκλίστα.  
 Prokhor, éeponome d'Iv (av. 1074), 5, 19 et n. 27, 61.  
 Πρόχωρος, moine de Mélissourgeion (1056), 31, 14.  
 πρωταναγνώστης, 49, 31-32 ¶ 34 Ἰωάννης.  
 πρωτέκδικος, 39, 34 ¶ 2 Νικόλαος.  
 Πρώτη, village (nom actuel) dans la région du Pangée (= Zidomista), 48 not.  
 πρωτοθέστης, 43, 14, 59; 47, 25, 40, 56 ¶ 1 Μελιδόνης.  
 Πρωτοζευγᾶς (Ἰωάννης δ), habitant d'Eunouchou (1071), 40, 35.  
 Πρωτοζευγῆς (Νικόλαος δ), parèque d'Iv à Mélitzianè (1104), 52, 565. — Πέτρος, fils de, *ibid.*  
 πρωτοκένταρχος, 35, 19; 41, 89, 102 ¶ 4 Βασίλειος.  
 Πρωτοκυνηγός, cf. 1 Δοβρωτᾶς.  
 Πρωτομίλιον, lieu-dit près de Thess., 52, 53; 52, 310.  
 πρωτονοτάριος, 41, 99, 104.  
 πρωτονοτάριος [τοῦ δρόμου], 41 not., 56.  
 πρωτοπαπᾶς, 40, 33, 49; 43, 1, 3, 10; 44, 25; 52, 569 ¶ 2 Ἀντώνιος, 1 Βλάσης, 1 Δαυίδ, 8 Θεόδωρος, 8 Λέων, Τζαινος.  
 πρωτοπρόεδρος, 44, 27 (πανυπέρλαμπρος); 46, 2 (ὑπέρλαμπρος), 7; 52, 4, 81, 95, 388, 513, 607-608 ¶ Ἀγαλλιανός, Βούρτζης, Νικαεύς.  
 πρῶτος, de l'Athos, 31, 16, 19, 29, 39, 44; 42, 39 ¶ 1 Ἰλαρίων, 2 Ἰλαρίων, 1 Μιχαήλ, 3 Παῦλος.  
 πρῶτος τῶν πρωτοσυγκέλλων, 40 not., 18 ¶ 1 Ἰωαννίκιος.  
 πρωτοσεβαστός, 45, 24 ¶ Κομνηνός (Ἀλ.), 24 Μιχαήλ.  
 πρωτοσπαθᾶριος, 31, 19; 32, 21, 22; 34, 15; 40, 2, 6, 10, 12, 23, 30, 32, 40, 42, 56, 59; 43, 50; 51, 77 ¶ Ἀνδρόνικος, 7 Βασίλειος, Ἐξαμιλίτης, 2 Θεοφύλακτος, Ἰατρόπωλος, Ἰωάννης, 24 Ἰωάννης, Κλάδων, 8 Κωνσταντῖνος. — πρ. ἐπὶ τοῦ Χρυσοτρικλίνου, 34, 7 (περίδοξος); 35, 12 ¶ 3 Ἀνζᾶς, Σερβλίας (Μ.).  
 πρωτοσύγκελλος, 42, 19, 35; 43, 5 ¶ 5 Νικόλαος.  
 πρωτότυπον (τὸ), 40, 29, Β; 44, 25; 47, 70; 52, Β 229, verso.  
 πρωτότυπος, 47, 72.  
 πρωτοχάραγος, 44 not., 15, 16; cf. drahkani (protoikharagi).  
 πρωτοψάλτης, 39, 1, 4 ¶ 7 Κωνσταντῖνος.  
 πταῖσμα, 32, 18.  
 πτελέα, 40, 43, 52; 45, 19; 50, 46.  
 Πτελέα (προάστειον), dans la vallée du Strymon, 40 not., 32, 40; 43 not., 56 (χωρίον).  
 Πυλορύγιον, lieu-dit près de Radolibos, 53 fig. 6, 83, 88, 97, 139, 280, 281, 363, 404, 477, 481.  
 πυλών, 52, 193 et *passim*.  
 πυλωνική, 52, 386.  
 πύργος, 39, 19; 52, 434-435 (πεντάπατος).  
 Πύργος, colline près d'Hiérissos, 43; 50, 6, 11.  
 Πύργου (τοῦ), cf. 2 Θεοτόκος (μέτοque).  
 Πυρρὸν Ἀκρωτήριον, près de Libyzasda, 52, 183.  
 πωλᾶριον, 47, 32, 36, 38.  
 πῶριος, cf. ἄνοδος, λαυράτων.  
 Ραβδούχου, mélecture pour Χριστοῦ, 42 not.  
 Ῥαβουλά (τοῦ), monastère à CP, 47 not., 29, 40 ¶ 12 Θεόδωρος.  
 Ῥαδόλιθος, -λίθους (χωρίον), dans la région du Pangée, bien d'Iv, 6, 8 n. 37, 10, 31, 32, 33, 34, 35, 40, 56-57, 58 fig. 5; 44 not., 7 (προάστειον); 47 not., 14; 48 not., 2, 13; 51 not., 30, 34, 88, 96, 121-122, 127; 52 not.; 53 not. et fig. 6, 520 (Ροδολύθους); App. I not.; II not. — Ῥαδολιθῖνοι (γέροντες), 51, 89.  
 Ῥάδος, cf. 51 Ἰωάννης.  
 ῤάπτης, cf. 9 Δημήτριος, 1 Πέτρος.  
 Ῥάτζης, voisin près d'Hiérissos (1101), 50, 41.  
 Ῥάτζης, cf. 8 Γεώργιος.  
 Ῥάτος, cf. 4 Κυριακός.  
 ῤάχων, 35, 30, 32; 39, 16, 17; 43, 25; 45, 31; 50, 5, 14, 18, 26, 35, 51, 52, 65; 52, 181.  
 ῤαχών(ο)ν, 42, 24; 49, 13, 14, 16.  
 Redas, cf. Ῥοῖδᾶς.  
 Ῥεντίνα, ville dans la région des lacs, 52 not., 119.  
 ῤιγλον, rambarde, 52 not., 335.  
 ῤίζα, 35, 26.

- ρίζημαῖος, cf. λίθος, πέτρα.  
 Ῥοδοκάλλη, cf. 2 Ἀκλίνδυνος.  
 Ῥοδολύβους, cf. Ῥαδόλιβος.  
 Ῥοῦδᾶς (Κώνστας δ), parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 51, 74; App. II not., 48 (redas). — Ἄννα, femme de, 51, 74. — Μιχαήλ, fils de, *ibid.*  
 Romanova, parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), App. II not., 12, 24, 36, 47.  
 Ῥοῦδάβα, village en Chalc. or., 45 et fig. 1, 46; 39 not., 15; 50 not., 59, 60, 61, 63, 66.  
 Ῥουσάνα, veuve, parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 51, 67 (Ῥωσάνα χήρα Κωνσταντίνου τοῦ Ἀθανάτου); 53, 82, 152, 282, 302, 304, 307, 309, 316, 391; App. II not., 46 (rusana). — Ἀλέξιος, fils de, 51, 67.  
 Ῥουσιου (προάστειον τοῦ), en Chalc. occ., 52 not., 403, 405, 407, 409, 410.  
 Ῥυάκι(ον), 35, 30; 40, 36; 43, 16, 17; 45, 6, 9, 31, 63; 50, 10, 13, 14, 47, 64; 52, 198, 201, 248, 404, 460, 462, 493, 534, 535, 544.  
 Ῥυακίτζιν, 43, 28; 45, 34; 50, 12.  
 Ῥύαξ, 35, 28; 40, 38, 40, 41, 44, 45, 46, 47, 48; 45, 7, 8, 22, 30, 39; 50, 9, 21, 22, 23, 25, 42, 45, 48, 52, 53, 57, 64; 52, 176 et *passim*.  
 Ῥυμῖς, 52, 296.  
 Ῥωγοί, 52 not., 435.  
 Ῥωμαία, cf. Περατικός (Μιχ.).  
 Ῥωμαῖοι, cf. βασιλεῖς, πολίτης.  
 Ῥωμανάτος, cf. λίτρα.  
 Ῥωμανός [II], 32, 10; 38 not., 17.  
 Ῥωμανός [III], 38 not.  
 Ῥωμανός τοῦ Γαβρίλα, parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 51, 65; 53, 135, 184 (Ῥωμ. τῆς Γαβριλοδας); App. II not.; Ῥωμανός, 53, 31, 51, 52, 66, 145, 149, 268, 271, 345, 363, 432, 438, 487. — Κυράνα, femme de, 51, 65. — Βασίλειος, Γεώργιος, fils de, *ibid.*  
 Ῥωσάνα, cf. Ῥουσάνα, 10 Στέφανος.  
 Ῥωσάνα, femme d'un parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 55. — Πέτρος, Βασίλειος, fils de, *ibid.*  
 Ῥωσίτζα, cf. Δεμῆς, Σταβωτᾶς.  
 Sava, saint (fin XI<sup>e</sup> - début XII<sup>e</sup> s.), 41.  
 1 Σάβας, moine d'Iv, archontarès (1071), 20, 61; 40, 34.  
 2 Σάβας, moine d'Iv, grammatikos (1071), 40, 34.  
 3 Σάβας, moine, disciple du patriarche (1098), 47, 29, 56.  
 4 Σάβας, hig. de Pli (1154), 36 n. 1.  
 Σάβας, cf. Πακουριάνος (Συμβ.).  
 Sabas, bienfaiteur d'Iv (v. 1060), 4, 25.  
 σαγίον, couverture ou manteau, 47 not., 41 (αἴγειον), 42, 43 (διμαλλον ὀλοδάμματον).  
 σακελλάριος, 41, 96.  
 Σαλακούσης, « homme » de 2 Kalè (1098), 47, 34.  
 Σαμαλτινός δρόμος, Σαμαλτινή στράτα, cf. Σεμαλτινός δρόμος.  
 Σαμουήλ ὁ γαμβρός τοῦ Κοιτογραφίκου, parèque d'Iv à Bolbos (1104), 52, 444. — Ἄννα, femme de, *ibid.*  
 Σαμουήλ, cf. 1 Δημήτριος.  
 Sanano, fils de Kveli, bienfaiteur d'Iv (milieu du XI<sup>e</sup> s.), 15.  
 σανιδοπάτωτος, 52, 291.  
 σανίς, 52, 190, 191, 290, 333, 335, 336, 338, 369, 431, 435 (πελεκηταί), 554 (πρισταί), 556, 558.  
 Σαράβαρος (μονή τοῦ), 22, 27, 42 et n. 7; 42 not., 1, 2, 4, 13, 17-18, 20, 22, 27, 29, 31.  
 σαρακηνικός, cf. οἰνανθάριον.  
 Σαρακηνός, voisin près de Kaména (1071), 39, 17.  
 Σαραντηνός, cf. 38 Ἰωάννης.  
 Σάρδεις, métropole, 40, 9 ¶ 15 Ἰωάννης.  
 Σαρλί, village moderne abandonné, dans la région du Pangée, 56 (= Obèlos?).  
 Σγουρίτζαινα, cf. 2 Δραγωτᾶς.  
 Σγουρδός, proèdre, logariaste de [Komnénos Isaakios] (1101), 30; 50 not., 72.  
 σεβάσμιος, cf. γραφή, ἐπιστολή.  
 σεβαστοκράτωρ, cf. Κομνηνός (Ἰσ.).  
 σεβαστός, 51 seeau, 29; 52, 36, 40, 41, 43, 61, 106, 134, 522, 617, 619, B 228; πανσέβαστος σ., 51, 133, 135; 52, 33, 59, 96, 150 ¶ Δούκας, 2 Κομνηνός.  
 σεβαστός, cf. συλλαβαί, χρυσόβουλλον.  
 Σέδες (χωρίον), près de Thessa., 53; 52, 316.  
 Σεδάρης, cf. Σελάρης.  
 σεκρετικοί (οἱ), les hommes d'un bureau, 38, 12.  
 σέκρετον, 38, 2, 3, 5; 40, 2, 11 (εὐαγές), 16, 23, 25, 40; 43, 59; 46, 2 (κοιαιστωρικόν), 7; 51, 77, 107; 52, 69, 80, 86, 158.  
 Σελάρης (Γεώργιος δ), parèque d'Iv à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 53, 3 (Γέρκος δ Σεδάρης), 136, 204, 244, 341 (Γ. δ Σεδάρης), 412, 494, 495; App. II not., 3 (georgis to suflari), 22 (setlaris), 27 (*id.*).  
 σελάς, 49, 15; 52, 202.  
 Σέλκος, voisin à Radolibos (début XI<sup>e</sup> s.), 53, 213.

- σελοχάλινον, 44, 10 (χρυσόν); 47, 25 (δλόχρυσον).  
 Σελυθρινός, voisin près d'Hiérisos (1101), 50, 31.  
 Σεμαλτινά, biens du village Sémalton, 53, 160 (Σελμ.), 364.  
 Σεμαλτινός δρόμος, Σαμαλτ. δρ., 53 fig. 6, 6, 18, 25, 37, 234, 313, 453; Σεμαλτινή στράτα, Σαμαλτ. στρ., 53, 53, 98 (Σαμαλτινή στρ.), 331, 346, 389, 474, 488, 530.  
 Σεμαλτον, Σιάμαλτον, Σιόμαλτον (χωρίον), dans la région du Pangée, 32; 48 not., 9, 10; 51 not., 86, 92, 118, 119; 53 not. et fig. 6. — Σιαμαλτηνοί (οί), 51, 87.  
 σεμνεῖον, monastère, 41, 8 (θεῖον).  
 Σεντούκας (τῆς), ruisseau près de Kaména, 46; 50, 60.  
 σεπτός, cf. πρόσταξις.  
 Σερβίλας (Μιχαήλ δ), juge, protospathaire épi tou Chrysotriklinou (v. 1029), 34 not., 7.  
 Σερβίλας (Νικόλαος δ), hypatos, juge de l'Hippodrome, du Velum, de Boléron, Strymon et Thess. (1062), 23; 32 not.; 34 not., 33; 35, 1-2, 40, 51.  
 Σέργιος, cf. Πακουριάνος.  
 Σέρραι (κάστρον), 31, 16; 35, 19, 20, 41; 40, 55; 52 not.  
 Σερρών (δουξ), cf. Θεσσαλονίκης καὶ Σ.  
 Σερρών (θέμα), 35 not.  
 Σερρών (μητροπολίτης), 40 sceau, 20, 65 ¶ 5 Στέφανος.  
 Seplaris, cf. Σελάρης.  
 σημεῖον, repère, 35, 23 (παλαιά); 40, 36; 43, 15, 45.  
 σημεῖον (ζωοποιόν), croix portée lors d'une délimitation, 34, 18, 22, 29.  
 σημεῖωμα, 52, 5, 93, 95 (βασιλικά), 136, 145, 148, 159, 161, 221, 598, 601, 610.  
 Σθλαβίτζα, cf. 14 Θεόδωρος, 38 Ἰωάννης, 4 Κυριακός.  
 1 Σθλάβοτας, voisin à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 53, 2, 63, 253, 327, 478 = 2 Sthlabotas?  
 2 Σθλάβοτας τοῦ Μπέ(λ), parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 53, 486.  
 3 Σθλαβοτᾶς τοῦ Τζιναγούλη, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 51, 42; 53, 20 (Σθ. τοῦ Τζυνογιόλου), 32 (Τζυνιόκαλος), 117 (*id.*), 124 (Τζυτζινιόκαλος), 238 (Τζυνιόκαλος), 336 (*id.*), 351 (Σθλ. τοῦ Τζυνογιόλου), 394 (Σθλ. τοῦ Τζυνογιόλου); App. II not., 5 (σιφναγυνας). — Δοθρωτᾶς, fils de, 51, 42.  
 Σθλάβοτας, -ᾶς, cf. Κλαψιάρης, Κρασταθιάρης.  
 Σθλαβοτᾶς τοῦ Κάλκου, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 50. — Δοθράνα, femme de, *ibid.* — Δραγωτᾶς, frère de, *ibid.*  
 Σθλακουπίτζης, lieu-dit près de Radolibos, 53 fig. 6, 54, 60, 63, 114 (Οσθλιακουπίτζης), 151 (Σθλιακουπίτζης), 317, 318, 347 (Νοσθλιακουπίτζης), 353.  
 Σθλάνκος, voisin à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 53, 62, 254.  
 Σθλίβιτζα, lieu-dit près de Radolibos, 53 not., 243.  
 Σθλίβνος, Σλίβνος, colline près d'Ézoba, 55; 43, 15, 23, 24; 45, 30, 39.  
 Σιάμαλτον, cf. Σέμαλτον.  
 Σίβρη (προάστειον), bien d'Iv à Kassandra, 27 n. 11, 30, 48, 58 fig. 5; 41, 74 (Σιβρίν).  
 σιγγίλιον, 41, 2 (εὐσεβές); cf. χρυσόβουλλον σ.  
 σίγνον, 35, 48; 39, 1; 40, 65; 43, 2, 3, 56, 57; 45, 87, 88, 90, 91, 92, 93; 46, 1; 49, 9; 51, 129, 130.  
 σιδηραῖος, cf. ἔλογον.  
 Σιδηριώτης (Κωνσταντῖνος δ), ostiarios, juge, chartulaire de l'économat du patriarcat (1071), 40, 10.  
 Σιδηρός (Κυριακός δ), parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), 52, 232. — Ειρήνη, femme de, *ibid.*  
 Σικελός, voisin à Saint-Thomas (1104), 52, 296.  
 Σιλιγούδης (Θεόδωρος δ), archonte de Serrés (1062), 35, 19, 41.  
 Σιμερινός, cf. Δοθράσης.  
 Σιόμαλτον, cf. Σέμαλτον.  
 Σιράχ, cf. 2 Κυριακή.  
 Σιράχος, cf. Ὀρφάνος.  
 Σίσικον, lieu-dit à l'Athos, 22, 27, 42 et n. 5.  
 Sisikonéli, cf. 5 Jean.  
 Σισώη (μονή τοῦ), 50 not., 40.  
 Σίτ( ) (τῆς), à Libyzasda, 52, 177, 181.  
 σῆτος, 41, 84; 47, 15, 16, 17, 48; ipkli, App. II, 2, 40, 42, 44.  
 Σιτοχώριον, village (nom actuel) près d'Ézoba. = Zintzos, 34 not.  
 Σκαλά, cf. Καλαί.  
 σκέμμα, 35 not., 37.  
 σκεμματώδης, cf. τόπιον.  
 σκεπαστός, cf. διώτιν, κανεῖον, κατζίον, καυκίον.  
 σκεῦος, 44, 5 (ἀργύρεια).  
 σκευοφύλαξ, 31, 51, 56 ¶ 3 Νικηφόρος.  
 σκηνατός, cf. παράπλαγον.

- σκιαγραφία, 52, 323.  
 σκίνος, pistachier lentisque, 45 not., 3 (σκηγῶν), 68 (σχίνος).  
 Σκλαβοαρχοντία, 35 not., 20, 47.  
 Σκλάβοι Βούλγαροι, établis près d'Hiérissoς (x<sup>e</sup> s.), 32 not., 13.  
 Σκλάβος (Βασίλειος δ), parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), 52, 575. — Στρατηγῶ, femme de, *ibid.*  
 1 Sklavotas, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), App. II, 37.  
 2 Sklavotas žeron, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), App. II, 43.  
 σκουτέλλιον, assiette, 7 (skoutéli); 47 not., 33 (γαθαθωτῶν).  
 σκουτελοπίνακον, 47 not., 31 (ἀργυρὸν λεῖον).  
 Σκραπός, cf. 6 Θεόδωρος.  
 Σλίθνος, cf. Σθλίθνος.  
 Σλίνας, cf. 3 Δοβρωτῆς.  
 σμαρδέλος, pistachier térébinthe, 50 not., 21, 22.  
 Σναγούλα, voisine à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 53 not., 344.  
 Σνεαγόλα, cf. 2 Εὐστάθιος.  
 σολέα, marche, 52 not., 281, 331, 335 (ξυλίγη), 554 (*id.*).  
 σολέμιον, 38 not.; 41, not., 37, 38.  
 Σολιμάς, affranchi de 2 Kalè (1098), 47 not., 38.  
 Σουδάγα (προάστειον), domaine de Pakourianos Symbatios dans le thème de Macédoine, 34 n. 55; 44, 7; 47 not., 26, 36.  
 Soumbat, cf. Πακουριάνος (Συμβ.).  
 Σουνδέας, cf. Τζαδιμάχος.  
 Σουσίτζα (χωριόν), dans la vallée du Strymon, 43 not., 57.  
 Σουσίτζα, ruisseau près de Mélitzianè, 43 not.; 45, 28; 52, 532.  
 Suflari, cf. Σελάρης.  
 Σουχορύακον, village dans la vallée du Strymon, 40 not., 33.  
 Σοφία, veuve, parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), 52, 577.  
 Σοφία, cf. Κατζιμαμάς.  
 Σοφιῶν (τῶν), cf. 2 Ἅγιος Παντελεήμων.  
 Σοφιῶτης, cf. 31 Ἰωάννης.  
 σπαθάριος, 34, 17 ¶1 Θεόδωρος.  
 σπαθαροκανδιδάτος, 31, 50; 32, 21, 22; 33, 9; 35, 20, 22, 44; 40, 24, 30, 40, 57 ¶ Ἄροῦβαλος, 4 Γεώργιος, 6 Ἰωάννης, 12 Ἰωάννης, 3 Μιχαήλ, Μουσίλιος, 4 Στέφανος.  
 Σπανόπωλος, logariaste de Komnènos Isaakios (v. 1090-1094), 29 n. 32; 45 not., 5, 82; 50 not., 2, 68.  
 σπάσμα, 42 not., 27; 49, 19; 52, 246.  
 σπέρματα, grains, 41, 84.  
 Σπήλαια (τὰ), rochers près de Dobrobikeia, 52, 227.  
 σπήλαιον, 35, 31; 43, 15, 16, 24, 25; 52, 198.  
 Σπηλαίου (μονὴ τοῦ), cf. Θεοτόκου.  
 Σπηλαιωτῶν (τῶν), près de Thess., 52, 316.  
 Σπηλιά, ruisseau dans la région du Pangée (nom actuel), 56, 57 fig. 4.  
 σπόριμος, cf. γῆ.  
 stavra, brocart, 6 et n. 23.  
 stamènoni, st. alexati, st. ékoustavi, cf. drakhani, ἰστάμενον.  
 σταμνίον, 47, 27 (ἀργυρὸν).  
 1 Στανίλας υἱὸς Βασιλείου, habitant de Radolibos (av. 1098), 48, 16. — Πέτρος, prêtre, grand-père de, *ibid.* — Μάρθα, femme de, *ibid.* — Ἰωάννης, Νικόλαος, Ἀκίνδυνος, fils de, *ibid.* — Ἐλισάβετ, fille de, *ibid.*  
 2 Στανίλας τοῦ Κοσμᾶ, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), 52, 234. — Δοβράνα, femme de, *ibid.*  
 Στάνκα, cf. 23 Κωνσταντῖνος, 27 Νικόλαος, Πενταχλεύης.  
 Στάνκος, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 51. — Θεόδωρος, fils de, *ibid.*  
 Stanova, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), App. II, 34.  
 Στασία, veuve, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 53, 509.  
 στασιασμός, 37, 4.  
 στάσις, discorde, 37, 11; 43, 19.  
 στάσις, tenure, 53 not., 1 et *passim*; App. II not.  
 σταῦλος, 52, 345, 440, 505, 562, 563.  
 Σταυρακίου (τοῦ), lieu-dit près d'Hiérissoς, 44 et n. 25; 50, 27 (τῶν Σταυρακίων), 31 (*id.*).  
 σταυροειδής, 52 not.; cf. στέγος.  
 σταυρός, 47, 21 (ἀργυρός).  
 σταυρός, repère, 45, 3, 7, 70; 50, 23 (ξύλιος), 61 (*id.*); 52, 530 (*id.*); 53, 331.  
 σταυρός, sur un repère de délimitation, 35, 25 (γλυπτός), 26, 31, 34; 42, 26, 30; 45, 58; 48, 3, 7; 50, 57, 58; 51, 110, 115; 52, 168, 170, 207.  
 Σταυρός, lieu-dit près de Radolibos, 53, 83, 262.  
 Σταυροφόρος (Γεώργιος δ), oikodespotès, du village Bouchabos (1062), 35, 21, 48.  
 σταυρωτός, cf. ἐπιλώρικον, στράτα.  
 στέγος, 52, 282 (σταυροειδές).

- Στένουρον, lieu-dit dans la vallée du Strymon, 45 not., 23.
- Στεπανονα, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), App. II not., 14, 21.
- Στεπανος, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), App. II, 13.
- Στεπανος domnikajis/domnikiofis, cf. Δομνικιάτης.
- στεφαναῖος, cf. πέτρα.
- Στεφανιανῶν (ἀρχοντία), 35 not.
- Στεφανίτζης, cf. 4 Δοβρωτᾶς.
- 1 Στέφανος ὁ υἱὸς Κωνσταντίνου, parèque d'Iv [975], 33, 18.
- 2 Στέφανος, parèque d'Iv [entre 1044 et 1061], 33, 10.
- 3 Στέφανος τοῦ Κ..., parèque d'Iv [entre 1044 et 1061], 33, 13.
- 4 Στέφανος, spatharocandidat, de l'économat du patriarcat (1071), 40, 24.
- 5 Στέφανος, métropolitite de Serrès (1071), 40 not., 65.
- 6 Στέφανος, moine d'Iv (1080), 42, 36 (stepane).
- 7 Στέφανος, valet de chambre de 2 Kalè (1093), 46 not., 2.
- 8 Στέφανος, économiste de l'Athos (sous Alexis I<sup>er</sup>), 7, 27.
- 9 Στέφανος, hig. de 1 Gomatou (peu av. 1100), 49 not., 9, 10.
- 10 Στέφανος, fils de 5 Syméon, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 54. — Ψωάνα, femme de, *ibid.*
- 11 Στέφανος τοῦ Γεωργίου, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 64. — Μα..., femme de, *ibid.*
- 12 Στέφανος τοῦ Δημητρίου, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 73. — Βασιλώ, femme de, *ibid.* — Ἰωάννης, frère de, *ibid.*
- 13 Στέφανος τοῦ Προσεργίτζη, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 53. — Δρα( ), femme de, *ibid.*
- 14 Στέφανος, parèque d'Iv à Sainte-Barbara (1104), 52, 509. — Ἄννα, femme de, *ibid.*
- 15 Στέφανος, parèque d'Iv à Saint-Nicolas (1104), 52, 576. — Πολίτισσα, femme de, *ibid.*
- 16 Στέφανος ὁ γαμβρὸς Βασιλείου πρεσβυτέρου, parèque d'Iv à Bolbos (1104), 52, 447. — Ἄννα, femme de, *ibid.*
- 17 Στέφανος, voisin à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), 53, 108, 130, 139, 147, 151, 153, 154, 185, 279, 447, 466, 480, 491, 502.
- 18 Στέφανος τῆς Βλάσοδας, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), 53, 139 (Στ. τῆς Βλάσσεδας), 531; App. II not., 7 (stepanos to vlasova), 17 (*id.*), 27-28 (*id.*), 46 (stepanj vlasova).
- 19 Στέφανος τοῦ Καταδότου, parèque d'Iv à Radolibos, frère de 19 Dèmètrios (début XII<sup>e</sup> s.), 51, 47 (Στ.); 53, 103; App. II not., 20 (stepanos o kadadofis). — Μηρά, femme de, 51, 47. — Ἰωάννης, fils de, *ibid.*
- 20 Στέφανος ὁ Χαλκεύς, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), 53, 443; App. II not., 12 (stepanos o xalkeas), 34 (*id.*); Χαλκεύς, 53, 43, 57, 523, 530.
- Στέφανος, cf. 2 Βελκωνᾶς, 3 Βλάσης, 24 Γεώργιος, Γρηλᾶς, Δομνικιάτης, Ἐρμηλειώτης, 47 Ἰωάννης, Κοντόγραικος, 16 Νικόλαος, Πειρασμός, Τζαδιμάχος, Χρυσοδάκτυλος.
- Stéphane Nemanja, grand župan de Serbie, puis moine Syméon († 1199), 41 et n. 27.
- στηθαῖον, plaque de chancel, 52 not., 281, 331.
- Στηλάριον, cf. 2 Στυλιάριον.
- στίχος, dans un document fiscal, 34, 18.
- Στλαβωτᾶς, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), 52, 234. — Ψωίτζα, femme de, *ibid.* — Βασίλειος, fils de, *ibid.*
- Στόγισα, cf. Καλωνᾶ.
- στόμιον, ouverture dans une coupole, 52, 286.
- Στουδενιτζός (προάστειον), bien d'Iv près d'Hiérisos, 44; 50, 24, 25.
- στράτα, 35, 28, 30, 37; 39, 16 (παλαιά); 40, 47; 42, 28; 43, 27; 45, 3, 61 (σταυρωτή), 79; 48, 6, 7; 50, 16, 29, 47, 50, 65 (παλαιά); 51, 113; 52, 205, 279 (δημοσία), 402 (σταυρωτή), 406 (*id.*), 524, 525; 53, 28 et *passim*, 518 (πετρωτή). — cf. Δοβνικιώτικη στρ., Ζιδομιστινή στρ., καστρινή στρ., Σεμαλτινή στρ.
- στράτα (...) εἰς Χρυσόπολιν, cf. 2 δρόμος.
- Στρατάρης (Ἰωάννης ὁ), [affranchi de 2 Kalè] (1098), 47, 39.
- στρατεία, charge fiscale, 41, 92.
- στρατευτής, 41, 86, 104.
- Στρατήγιος, cf. Βέρυμος.
- στρατηγός, 31, 2, 19; 32, 27, 29; 35, 20; 41, 86, 101 ¶ 8 Ἰωάννης.
- Στρατηγώ, cf. Μαρτζαύλης, Σκλάβος.
- Στραῖλλι, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), App. II, 43.
- στρατιώτης, 33, 14. — cf. ἐκβολή, ἐξόπλισις.
- στρατιωτικός, cf. λογοθέτης, χωρία.

- Στρατώνιον, village en Chalc. or., 46, 47 et fig. 2, 58 fig. 5; 50, 43, 46, 48 (Στρατώνιον); 52, 182 (Στράτων).
- Στρελή, ruisseau près de Bolbos, 45, 67; 52, 459 (τῆς Τρελοῦς).
- Στριβάας (τῆς), ruisseau près de Sainte-Barbara, 52, 493.
- στρίβος, 45 not., 8.
- Στρίελα, cf. 2 Γέρκος.
- Στρίενος, voisin près d'Ézoba (1085, 1090-94), 35 not.; 43 not., 31; 45, 35.
- Στρογγυλός Βουνός, près de Libyzasda, 52, 181.
- Στρούμιτζα, ville en Macédoine or., 41, 79 (Στρούμπιτζα).
- Στρυμονίτης, cf. 1 Ἀκίνδυνος.
- Στρυμόνος (διοίκησις), cf. Βολεροῦ.
- Στρυμόνος (θέμα), 33, 14 (ἐκπροσώπου Στρ.); 35 not.; 48, 1; cf. Βολεροῦ.
- Στρυμών, 40, 3.
- Στρωτώνιον, cf. Στρατώνιον.
- Στυλιανός ὁ τοῦ Ξεροπιστάρη, témoin (1071), 39, 41.
- 1 Στυλιάριον, domaine d'Iv (à l'Athos? cf. *Iviron* 1, p. 49 n. 2), 32 not., 20.
- 2 Στυλιάριον, lieu-dit près de Thess., 53 et n. 90; 52 not. (Στηλιάριον), 298.
- σύγγαμβρος, 48, 17.
- συγγενής, 32, 5; 44, 22; 47, 55, 62, 65; 53, 41.
- σύγκαρπος, 35, 16.
- σύγκελλος, 32, 13, 16; 34, 4; 35 not., 10; 40, 32 ¶ 4 Ἰωάννης.
- συγκεχωσμένος, cf. λαυράτον, πέτρα.
- συγκοπτά, tesselles, 52 not., 280.
- σύγκρισις (νομική), 31 not., 9, 23.
- συγχώρησις, 49, 23, 26, 28, 33, 38.
- συκέα, 45, 54.
- Συκοδόσσου (τοῦ), ruisseau près de Bolbos, 52, 414.
- συλλαβαί, à propos d'un document, 34, 12 (βασιλικαί); 35, 9 (σεβασταί καὶ θεῖαι); 37, 5 (τίμαι), 8 (*id.*).
- Συμβατικός, Συμβάτιος, cf. Πακουριάνος.
- συμβίβασις, 42, 14 (εἰρηνηκαί); 43, 19 (*id.*), 20 (*id.*), 53, 55, 56, 57.
- συμβιβαστήριος, cf. ἀσφάλεια.
- συμβιβαστικός, cf. διάλυσις.
- σύμβιος (ἦ), 44, 14, 17, 18, 20, 21, 22; 46, 1.
- σύμβιος (δ), 47, 6, 14.
- 1 Συμεών, ἐκπροσώπου (974), 33 not.
- 2 Συμεών, πατέρονομος d'Iv (1080), 20, 61; 42, 38 (swmeon parakonomosi).
- 3 Συμεών, moine, disciple de 11 Théodôros (1098), 47, 30.
- 4 Συμεών ὁ ...γρικος, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 70. — Καλή, femme de, *ibid.* — Γεώργιος, fils de, *ibid.*
- 5 Συμεών τοῦ Μαρίνου, parèque d'Iv à Radolibos (début xi<sup>e</sup> s.), 51, 54; 53, 108 (Συμ. τῆς Μαρίνης); App. II not., 4 (simeonis tis marinas), 15 (simeon tis m.); Συμεών, 53, 8, 104, 171, 385, 474. — Χρυσῆ, femme de, 51, 54.
- Συμεών, cf. 6 Τζέρνης.
- 1 Syméon Nu-tête, moine d'Iv, relieur (1077/78), 11, 20.
- 2 Syméon Tchkondidéli (milieu du xi<sup>e</sup> s.), 9 et n. 47.
- Συμεωνίτζης, cf. 2i Θεόδωρος.
- συμμαρτυρώ, 49, 40.
- συμμάρτυς, 51, 130.
- συμπάθεια, dégrèvement de l'imposition, 48, 12.
- συμπαθῶ, 32, 20.
- συμπεφωνημένος, cf. διάλυσις.
- συμπόσιον (πνευματικόν), agape, 47, 17.
- σύμφωνα (γαμήλια), 44, 8; 47, 4.
- συμφωνία, 43, 22.
- συμφωνῶ, 43, 40, 43, 44; 44, 14; 52, 13, 18, 49.
- συμφηρίζω, calculer, 52, 307.
- συναμιλλῶμαι, 36, 2; 37, 15.
- σύναξις, 42 not., 8 (τυπική μεγάλη σ. τῆς Κοιμήσεως τῆς Θεοτόκου), 11 (τοῦ ἀγίου Δημητρίου σ.).
- συνδικάζομαι, 31, 14; 37, 18; 51, 14, 95.
- συνεδριάζω, 42, 8.
- συνεπιτροπεύω, 44, 19.
- σύνευνος (ἦ), 46, 1.
- σύνευνος (δ), 47, 12.
- συνήθεια, charge fiscale, 48, 13.
- συνήθης, cf. βούλλα.
- συνιστάμενος, à propos de maisons, 52, 375, 380.
- συνοριάζω, 52, 326.
- σύνορον, 39, 15-16; 40, 37, 41, 43; 42, 31; 43, 18, 46, 49; 45, 1 et *passim*; 48, 2, 3, 7, 9, 10; 49, 15; 51, 108, 109, 115, 117, 118, 119; 52, 168-169 et *passim*; λίθινον σ., 35, 36; 50, 15, 21, 22; μαρμάρινον σ., 52, 243.
- συντριβή, 37, 14.
- συνωνάριος, 41, 104.
- συνωνή, 41, 91.
- Σύρισσα (Μαρία χήρα ἦ), parèque d'Iv à Sainte-Barbara (1104), 52, 509.
- σύστασις, 32, 4; 41, 28.
- Σφαίρα, nom d'une salle, 50; 52, 337.

σφαῖραι, dans la couverture d'une tour, 52 not., 436.  
 σφαιροτρίκλινον, 52, 340-341.  
 σφακτόν, mouton, 44, 9; 47, 17, 49.  
 σφικτούριον, ceinture d'étoffe, 47 not., 37 (φουφούδιον, ἀληθινόν).  
 Σφινάρης (Νικόλαος δ), parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), 52, 236. — Ειρήνη, femme de, *ibid.*  
 σφραγίζω, sceller un document, 34, 31; 40 B; 44, 25; 46, 7; 47, 73.  
 σφραγίζω, mettre une marque sur un arbre, 35, 25, 27, 37; 40, 47, 49, 53; 45, 27, 38, 49, 50, 78; 48, 4; 50, 18, 22, 44, 47, 55, 58, 63; 51, 110, 111; sur une borne, 52, 201-202.  
 σφραγίς, 32, 40; 33, 17; 45, 86; 46, 6; 51 seeau; 52, 619, B 228; διὰ κηροῦ σφρ., 52, 68, 85, 157-158; διὰ μολύβδου σφρ., 51, 29.  
 σχῆμα (μοναχικόν), 46, 1.  
 σχοῖνον, unité de longueur, 50, 7 et *passim*; 51, 85 (σχοῖνος); 52 not., 108 (σχοῖνος), 171 et *passim*; 53 not., 1 et *passim*.  
 Σχολάριον, ruisseau près de Sainte-Barbara, 45, 49.  
 σωρεία, cf. λίθος.  
 Σωτήρος (μονή τοῦ), à Thess., 52 n. 84; 52, 382, 383.  
 σωφόριν : κατὰ σωφορίου, 47 not., 37.  
 Τ < >γοτης, cf. 20 Ἰωάννης.  
 ταβέλλων, 49, 7, 40 ¶ 35 Ἰωάννης.  
 ταβουλλάριος, 44, 25, 26; 47, 71; 49 not., 35 ¶ 27 Ἰωάννης, 28 Ἰωάννης, 9 Κωνσταντῖνος, 8 Μιχαήλ.  
 ταγή πεζῶν, 41, 92-93.  
 ταγματικός, cf. ἄρχων.  
 Tamar, reine de Géorgie (1184-1213), 7 et n. 31, 10, 37, 41.  
 ταμείον, 41, 98.  
 Τάννα, cf. 23 Κωνσταντῖνος.  
 ταξατιών, 41, 93.  
 ταξεώτης, 35, 18.  
 Ταξιάρχαι, Archanges, chapelle Nord de l'église de la Vierge à Iv, 8, 9, 11, 34 et n. 58, 38.  
 ταξιάρχης, 41, 101.  
 τάξις, du stratège de Serrès, 35, 19.  
 Ταπάνης, affranchi de 2 Kalè (1098), 47, 38.  
 Taplaisdzé, cf. 6 Jean.  
 τεθλασμένος, cf. μάρμαρον.

τεθυρωμένος, 52, 261 et *passim*.  
 Τείχολη, cf. 2 Νεδάνος.  
 Τεκνοδότη, cf. 15 Νικόλαος.  
 Τεκνοδότης, cf. 4 Βασίλειος.  
 Τελγάνιβα, lieu-dit près de Radolibos, 53 fig. 6, 90, 98, 282 (Νταλγᾶ Νίβα).  
 τέλειος, cf. δεσποτεία, διάλυσις.  
 τελέσματα, 28 n. 17 (δημοσιακά) 19, 32 n. 44; 32, 6, 10 (δημοσιακά); 33, 21 (*id.*); 40, 12; 47, 50 (ἐτήσια).  
 τέλος (δημοσιακόν), 52, 75.  
 τελούμενον (τὸ), impôt, 48, 12; τὰ τελούμενα, 52, 29, 38, 47, 73, 138.  
 τελῶ, payer l'impôt ou une redevance, 45, 13; 47, 50; 48, 13; 52, 8, 147, 152, 382.  
 Τεμενίκου (χωρίον), dans la vallée du Strymon, 45 not., 28; 52, 533 (Τιμενικοῦ).  
 τέμπλον, 52, 281, 331.  
 τεσσαρακοστά (τὰ), commémoration au 40<sup>e</sup> jour après la mort, 44, 18; 47, 51, 66.  
 τεταρτηρόν, δ (tartaroni) et n. 11 20; 38, 3; 47 not., 54 (τεταρτηρὰ ποιότης); cf. λίτρα, νόμισμα.  
 τετράγωνος, cf. λαυράτον, λίθος.  
 τετράποδον, 41, 82.  
 τζαγκάρης, cf. 4 Βλάσης, Βούλγαρος, Δοβέτζερος, 14 Θεόδωρος, 18 Μιχαήλ.  
 Τζαδιμάχος (Ἰωάννης Τζονδός), habitant de Radolibos (av. 1098), 48, 15, 20 (Ἰω. Σουνδέας ὁ Ζιδομάχος). — Γνεβοτός, père de, 48, 15. — Ἀναστασία, femme de, *ibid.* — Στέφανος, fils de, *ibid.* — Μαύρη, bru de, *ibid.*  
 Τζάικος, cf. Νεδανίτζης.  
 Τζαινος (Λέων δ), πρότοπαπας de l'évêché d'Ézoba (1085), 43 not., 1 (Λ.), 10.  
 Τζάικος, cf. 2 Τζέρνης.  
 Τζανκάρης, voisin à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 53, 412.  
 Τζεράνησθα, -νιστα, cf. Τζιράνιστα.  
 Τζερβενίκος (Μιχαήλ δ), parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 51, 45; 53, 284 (Μ. ὁ Τζερβένκος), 332 (*id.*); App. II not. — Καλάννα, femme de, 51, 45. — Χρυσός, fils de, *ibid.*  
 1 Τζερβένκος, voisin à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 53, 301, 319.  
 2 Τζερβένκος (Μίτος δ), voisin à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 53, 229.  
 Τζερβένκος, cf. Τζερβενίκος.



Τζερνάγκα, cf. Κρα...ρούσης.

1 Τζέρνης, voisin près de Kaména (1071), 39, 14 (Ζτέρνης), 19 (Ζέρνης).

2 Τζέρνης υἱὸς τοῦ Τζαίνου, témoin (1090-94), 45, 92.

3 Τζέρνης, parèque d'Iv à Mélitzianè (1104), 52, 568. — Νεκτέανος, frère de, *ibid.*

4 Τζέρνης ὁ ἀδελφὸς τοῦ πρωτοπαπαῖ, parèque d'Iv à Mélitzianè (1104), 52, 569.

5 Τζέρνης ὁ τῆς Γρίκαινας, parèque d'Iv à Dobrobikeia (1104), 52, 238.

6 Τζέρνης τοῦ Συμεών, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 53, 249, 406; App. II not.; Τζέρνης, 53, 31, 50, 75, 129, 232, 306, 312, 320, 325, 329, 330, 366, 379, 383, 385, 397, 424, 426, 428, 429, 455, 491, 529; App. II, 8 (cernis), 25 (*id.*), 46 (*id.*).

Τζέρνης, cf. 28 Θεόδωρος.

Τζερτζιβράτος (Δημήτριος ὁ), parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 51, 47; App. II not.; Δημ. ὁ Τζερτζιβράτος, 53 not. (Τζερτιπρ.), 183, 189, 206, 524; Δημήτριος, 53, 44.

Τζερτζοβράτος (Κωνσταντῖνος ὁ), parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 51, 46; App. II not.; Κωνστ. ὁ Τζερτζοβράτος, 53, 42, 50, 117; κοτῆς ρερφινρατος, App. II, 9, 16, 33.

Τζερτζοβράτος, voisin à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 53, 75, 286, 383 = Tzertzibratos?

Τζερτιπράτος, cf. Τζερτζιβράτος.

Τζερτίτζας, cf. 14 Ἰωάννης.

τζεφλήκι, 52 not.

Τζιμπλός (Γεώργιος ὁ), voisin près d'Hiérissos (1101), 50, 24.

Τζιναγούλης, cf. 3 Σθλαβοτᾶς.

Τζιράνιστα, lieu-dit près de Radolibos, 53, 221, 334 (Τζεράνησο), 335 (*id.*), 411 (Τζεράνιστα).

Τζιρβανέλης (1<sup>re</sup> moitié du xi<sup>e</sup> s.), 18 n. 10 (= Tchordmanéli), 35 n. 73; 52 not., 399.

Τζονδός, cf. Τζαδιμάχος.

τζούγιον, fermoir, 47 not.

τζυκαλάς, cf. 12 Γεώργιος, Καλοσιωάννης.

Τζυμι(σ)γόλος, Τζυμιόκολος, cf. 3 Σθλαβοτᾶς.

Τζυρίλος, cf. 4 Βελκωνᾶς.

Τζύρκος, voisin près d'Ézoba (1062, 1085, 1090-94), 35 not., 26; 43, 31; 45, 36.

Τζύρκος, cf. 21 Ἰωάννης.

Τζυτζινόκολος, cf. 3 Σθλαβοτᾶς.

Τζύτζις, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), 53, 34, 303, 352, 529; App. II not., 2 (ουcis), 15 (*id.*), 29 (*id.*).

τηρῶ, instruire une affaire, 40, 7; 52, 90.

Τιμενικοῦ, cf. Τιμενίκου.

τιμή, valeur, 42, 17.

τίμημα, 42, 21.

τίμιον [ξόλον], fragment de la Vraie Croix, 47 not., 29, 57.

Τλακά, lieu-dit près d'Hiérissos, 45 et n. 28; 50, 37.

Τμογβέλι, cf. Pharsman.

1 Todoros, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), App. II, 26, 38.

2 Todoros, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), App. II, 26.

3 Todoros τον κίρ ιανί, parèque d'Iv à Radolibos (début xii<sup>e</sup> s.), App. II not., 4 (tod. το κίρjani), 34.

Todoros o kleptis, cf. Κλέπις.

Todoros το παντο, cf. 26 Θεόδωρος.

Todoros παρα ενστᾶτι, cf. 28 Θεόδωρος.

τοῦχος, 52, 189, 294, 333, 339, 342, 359, 431, 554.

τομάριον, reliure en cuir, 47, 30 (μαῦρον).

τοξοβολίστρα, archère, 52 not., 436.

τόπιον, 32, 12, 20; 33, 2; 34, 21, 31; 35 not. (σχεματωῶδες), 4, 5, 10 (ἀμφίμαχα), 16; 40, 11, 14, 21; 41, 69, 78, 79; 43, 7, 9, 11, 39, 46; 50, 62; 51, 80 (χερσαῖα, χωραφιαῖα, νομαδιαῖα τε καὶ ὄρεινά), 86, 88, 101; 52 not., 30, 43, 61, 63, 147, 151, 155, 274, 321 (χερσαῖον), 322, 450; ἐπίμαχον τ., 34, 17, 23, 24, 29; 35, 38; 51, 95.

τοποθεσία, 32, 12; 39, 9; 52, 120, 264, 295, 298, 310, 311, 312, 314, 319, 321, 357, 371, 376, 384; 53, 59, 157, 239, 290.

Τοπολόδικος, ruisseau près de Sainte-Barbara (= Polybikos), 52 not.

Τόπολος, -όλος, lieu-dit près de Radolibos, 48, 10; 51, 119; 53 fig. 6, 55 (τοὺς Πόλους), 67 (Τοπόλους), 74, 79 (Τοπόλης), 122, 152, 274, 282, 347, 395, 466, 494, 514.

τόπος, 31, 11, 12; 32, 20 (κεχερωμένος); 34, 20; 39, 9, 21, 23, 27; 41, 66; 42, 5, 14; 43, 8 (κηπεύσιμος), 37, 39, 44, 49; 45, 12, 20, 25; 48, 6, 10; 51, 90, 113, 119; 52, 10 et *passim*; ἐπίμαχος τ., 40, 37; 42, 2, 12; ἐρείπιος τ., 52, 371; λιβαδιαῖος τ., 52, 260; ὑπάμπελος τ., 42, 1, 23, 31; 52, 319; ὑποκάλαμος τ., 52, 271-272; χωραφιαῖος τ., 52, 264, 482.

Τορνίκιος, cf. 4 Ἰωάννης, Κοντολέων.

Τουγάνος, affranchi de 2 Kalè (1098), 47 not., 36.

τούμδα, 45, 43, 79, 81; 50, 12 (πετρώδης); 52, 405, 489, 490.

τουμπίτζα, 52, 529 (λιθίνη).

- τουρμάρχης, 35, 20, 44; 41, 101 ¶ Μουσίλιος.  
 τοὺς Πόλους, cf. Τόπολος.  
 τραπεζαρεῖον, 52, 293.  
 Τραπεζοῦς, 32, 16.  
 τράφος, 45, 55, 56; 52, 167.  
 τραχύς, cf. λίτρα, νόμισμα, χαραγή.  
 Τρελοῦς (τῆς), cf. Στρελή.  
 τρίγωνος, 52, 471.  
 τρικέφαλα, monnaie, 9 (triakepali) et n. 44.  
 τρικλινάριον, 52, 337.  
 τρικλινίτζιν, 52, 289 (ἀνώγειον).  
 τρίκλινον, 52, 292.  
 τρίκλωνος, cf. δένδρον.  
 τρικοκκία, sorte d'aubépine, 50 not., 45.  
 τρίδος (ή), 35, 36.  
 τριστέλεχος, cf. δρῦς, καρέα.  
 τριτοέννατα (τά), commémoration aux 3<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> jours après la mort, 44, 18; 47, 51.  
 τρίτρουλος, cf. ἐκκλησία.  
 Τριῶν Ἱεραρχῶν (τῶν), kellion (nom moderne), = Sarabaros, 42 not.  
 τρουλωτός, cf. ἐκκλησία.  
 τρόχαλος, 48, 7, 8; 51, 115, 116.  
 τροχός, 42 not., 31-32 (παλαιός).  
 Τρυγοπιάστης, lieu-dit près de Radolibos, 53, 182.  
 τρύγος, 35, 4.  
 τρυγῶ, 35, 5.  
 Çervenkos, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), App. II not., 9, 15 (çerlenkos), 26, 28.  
 Çernis, cf. 6 Τζέρνης.  
 Çerçinrajos (nikolas o), parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), App. II not., 9, 23-24, 36.  
 Çerçinrajos, cf. Τζερτζοβράτος.  
 Çivinalog, cf. Χαρίσα.  
 Tchilakisdzé, cf. Théodore.  
 Çipkos, cf. Ianis.  
 Çiçnayanvas, cf. 3 Σθαβοτᾶς.  
 Tsikhisdjvaréli, cf. 6 Georges.  
 Tchikondidéli, cf. 2 Syméon.  
 Tchordvanéli (famille), 15 et n. 8.  
 Tchordmanéli, cf. Τζιρβανέλης.  
 Tchortchanéli (famille), 15 et n. 8.  
 Tchortchanéli, cf. 1 Georges.  
 Çuçis, cf. Τζύτζις.  
 τυλοπροσκέφαλον (βλατέινον), 47 not., 28, 69.  
 τυπῶ, 45, 13; 47, 12; 52, 131.  
 ὕβρις, 31, 33.  
 ὕδρακόνιν, sorte de roche, 40 not., 51; 45, 21.  
 ὕδρόμυλος, 34, 20; 35, 5; 42, 22.  
 ὕδωρ, 43, 36, 46; 48, 11; 51, 120; 52, 421.  
 υἱός, 33, 11, 12, 17, 18; 35, 20, 21; 39, 2, 44, 45; 40, 34, 35; 45, 92; 47, 28; 48, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21; 51, 35 et *passim*; 52, 214 et *passim*; 53, 119; App. II, 43 (ios).  
 ὑλογραφία, 47 not., 31; 52, 188, 258, 430.  
 ὑλογραφικός, 52, 229, 329, 378, 385; cf. ἐκτύπωμα, ἱστορία.  
 ὑλοκοπῶ, défricher, 48, 5; 51, 112.  
 ὑπάμπελος, cf. τόπος.  
 ὑπαναγιγνώσκω, 49, 7, 8, 8-9.  
 ὕπατος, 31, 47, 61; 34, 33; 35, 1, 39 (περίδοξος), 51; 37, 6 ¶ Θυλακᾶς, Σερβλίας (N.).  
 ὕπατος τῶν φιλοσόφων, 52 not., 626 ¶ Κυπριανός, Ὑπάτου (χωρίον τοῦ), dans la vallée du Strymon, 52 not., 516.  
 ὑπαύχενον, 45, 22, 59, 64, 72, 73; 52, 396, 465, 521.  
 ὑπέρλαμπρος, cf. πρόεδρος, πρωτοπρόεδρος.  
 ὑπέρπυρον, 8 n. 38; cf. drahkani.  
 ὑπέρτιμος, 45 not., 94, 96 ¶ Ξηρός.  
 ὑποβολοθεώρητρον, 44 not., 6.  
 ὑπόβολον, 44 not.  
 ὑπογραφή, 31, 9, 21, 23, 53 (οἰκειόχειρος); 32, 3, 8, 40; 33, 16; 37, 24 (ιδιόχειρος); 40, 29 (οἰκειόχ.), 54 (*id.*); 43, 14; 45, 86; 46, 6; 51, 122; 52, 617.  
 ὑπογράφω, 31, 8 et *passim*; 34, 31; 35, 40, 41, 43, 44, 46, 47, 48, 49; 37, 22; 39, 35 et *passim*; 40, 54, 57, 58, 60, 62, 63, 64, B; 42, 40, 41, 42; 43, 2 et *passim*; 44, 25, 27; 45, 85, 87, 89-93, 95; 46, 4, 7; 47, 70, 73; 49, 21, 24, 27, 29, 30, 32, 36, 39, 40; 51, 128, 132, 134, 136; 52, 625, B 231, verso.  
 ὑποδιάκονος, 43, 3.  
 ὑπόθεσις, affaire, 31, 26, 40, 43, 47; 32 not.; 34, 25; 35, 10, 17; 37, 9; 39, 9; 40, 7, 22, 27; 43, 13, 45; 47, 6; 49, 4; 52, 90, 91.  
 ὑποκάλαμος, cf. τόπος.  
 ὑποκέραμος, 52, 187-188 et *passim*.  
 ὑποκρατῶ, 43, 49.  
 ὑπόμνημα, document, 31 not., 9; 32, 24-25, 31; 33, 5; 34 not., 9, 20, 26, 27, 28, 31; 35, 7; 37, 16 (ἔγγραφον); 42, 32-33; 45, 82; 51, 28, 30.  
 ὑπόπλαγον, 50, 65.  
 ὑποποιεῖμαι, 31, 11; 34, 5; 43, 37, 49.  
 ὑπόστασις, fortune, 44, 6 (κινητή), 16, 22; 47, 67 (κινητή, ἀκίνητος καὶ αὐτοκίνητος).  
 ὑποσφραγίζω, sceller un document, 37, 22.  
 ὑποσφραγίζω, mettre une marque sur un arbre, 45, 66.  
 ὑποταγή, ressort, 52, 308, 512, 614.

ὑποτάσσω, apposer sa souscription, **51**, 130.  
 ὕψος, **35**, 42, 43, 44, 46, 47, 48, 49; **39**, 42; **40**,  
 54, 57, 58, 60, 61, 63, 64; **42**, 41; **43**, 2, 3, 51,  
 52, 53, 54, 55, 56, 57; **46**, 4; **47**, 73; **49**, 8, 20,  
 24, 27, 29, 34, 36, 39; **51**, 33, 127, 130, 132.  
 Ὑψίνους (Νικηφόρος δ), diacre, clerc impérial à  
 CP (1090), **44** not., 26.  
 Φακηνοῦ (μονή τοῦ), **31**, 17 ¶ 11 Ἰωάννης.  
 φακίολιον, turban, **47**, 23.  
 Φακιολοῦς (τῆς), nom d'une maison à Thess., **52**,  
 346.  
 φανερός, cf. διαθήκη, διατύπωσης.  
 Φαντίνος, moine d'Iv (fin xi<sup>e</sup>-début xii<sup>e</sup> s.), **7**,  
 35.  
 Φαρδομανίκης (Γεώργιος δ), parèque d'Iv à  
 Mélitzianè (1104), **52**, 568.  
 Pharsman Tmogvéli, bienfaiteur d'Iv (1037),  
 15.  
 Pharsman, cf. 1 Ἀρσένιος.  
 Φιλανδρος, cf. 2 Βάρδας.  
 Φιλάρετος, frère de 2 Kalè (1098), **47**, 24.  
 Φιλάρετος, cf. 4 Εἰρήνη.  
 Φιλίππων (μητρόπολις), **31**, 13.  
 Φιλοθέου (μονή τοῦ), **39** ¶ 4 Σάβας.  
 φιλονεικία, **40**, 25; **43**, 19.  
 φιλοτιμία, **44**, 6.  
 Φλαμούλης, voisin près d'Ézoba (1085), **43**, 30.  
 Φλεγμένου (τοῦ), village (?) en Chalc. occ. (au  
 xiv<sup>e</sup> s. Πεφλεγμένου), **45** not., 76.  
 φόλλις, **39**, 33; **44**, 12, 13.  
 φορβάδιον, **44**, 10; **47**, 31, 32, 33, 34, 37, 38, 39,  
 40.  
 φορβάς, **41**, 81.  
 φορεσία, **44**, 13.  
 Φορίτης, cf. 30 Ἰωάννης, 9 Κωνσταντῖνος.  
 φορολόγος, **41**, 48.  
 Φόρον, cf. 8 Θεοτόκος.  
 φοσσάτον, **41**, 88.  
 φουφούδιον, à propos d'une étoffe, **47** not.; cf.  
 σφικτούριον.  
 φραγμός, **43**, 31; **45**, 35.  
 φρακτή, palissade, **52**, 172, 417.  
 φράκτης, **42**, 28, 30.  
 φρέαρ, **52**, 270, 275, 277, 302, 315, 352 (ἀλμυρά),  
 392, 438, 454, 470, 533.  
 φροντιστήριον, **41**, 3 (ἱερὸν).  
 Φύλακος (σέκρετον τοῦ), **38** not., 2; ταμείον τοῦ  
 Φ., **41**, 98.  
 φύλλον, feuille d'un registre fiscal, **48**, 1.  
 φουσλίνα, citerne, **52** not., 302.  
 φυτεία, **53**, 47; δεσποτική φ., **53**, 80, 105, 173.

Φυτεῖαι, lieu-dit près de Radolibos, **53**, 471.  
 Φωκᾶς, cf. Πολύκαρπος.  
 Φωναζᾶς (Βασίλειος δ), parèque d'Iv à Mélitzia-  
 nè (1104), **52**, 566. — Καλή, femme de, *ibid.*  
 — Ἰωάννης, fils de, *ibid.*  
 Φωτεινή, cf. Δοβροῦσα, Νεδανίτζης, 18 Νικόλαος,  
 28 Νικόλαος.  
 1 Φωτεινὸς δ τοῦ Προδάνου, habitant d'Eunou-  
 chou (1071), **40**, 35, 39.  
 2 Φωτεινός, parèque d'Iv à Mélitzianè (1104),  
**52**, 567. — Λεοντώ, femme de, *ibid.*  
 3 Φωτεινός, parèque d'Iv à Mélitzianè (1104),  
**52**, 567. — Ἄννα, femme de, *ibid.* —  
 Θεόδωρος, fils de, *ibid.*  
 4 Φωτεινός, prêtre, parèque d'Iv à Kaména  
 (1104), **52**, 587. — Εἰρήνη, femme de, *ibid.* —  
 Κωνσταντῖνος, fils de, *ibid.*  
 Χαασάνιος, «homme» de 2 Kalè (1098), **47**, 32.  
 Χαβουλίου (μονή τοῦ), monastère de la Vierge à  
 Polygyros, **30** et n. **33** (mon. de la Vierge), **49**  
 et n. **65**; **41**, 70 (ἡ Θεοτόκος τῶν Χαουλίων); **45**  
 not., 13.  
 Χαλάσματα, lieu-dit près de Radolibos, **53** not.,  
 206, 286, 367.  
 χαλασμένος, cf. ἐκκλησία.  
 Χάλδος (Βλάσιος δ), témoin (1090-94), **45**, 93.  
 χαλκεύς, cf. 3 Ἄννα, 18 Γεώργιος, 20 Στέφανος.  
 χαμοβουνίτζιν, **45**, 4.  
 χαμόγαϊος, **52**, 341, 363, 365.  
 xanzeris, cf. Γοντζίρις.  
 Χαουλίων, cf. Χαβουλίου.  
 χαραγή, **47**, 54 (τραχεῖα καινούργια).  
 χάραγμα : διὰ χάραγματος, **44**, 5; **47**, 25, 32, 35,  
 40, 41, 52.  
 χαρακάρης, App. I, 2; II, 20 (xarakaris) ¶ 2  
 Vasilis, 7 Παῦλος.  
 Χαρακιώτισσα, cf. 19 Γεώργιος.  
 Χαρατζᾶς, affranchi de 2 Kalè (1098), **47** not.,  
**37**.  
 Χαρίτζα, voisine à Radolibos (début xi<sup>e</sup> s.), **53**,  
 163, 172, 176, 222; App. II not., 24 (xariza).  
 — cf. 30 Νικόλαος.  
 Χariza civinalog, parèque d'Iv à Radolibos  
 (début xi<sup>e</sup> s.), App. II, 47.  
 Χάροντος, mélecture pour Χριστοῦ, **42** not.  
 χάρτης, **52**, 51 (ἀμοιβαῖος).  
 χαρτίον, document, **31** not., 15, 19, 29; **42**, 33  
 (ισότυπα); **43** not. (διαλυτικόν); **46**, 5.  
 χαρτουλάριοι τοῦ τε δρόμου καὶ τῶν θεμάτων, **41**,  
 101-102.  
 χαρτουλάριος, **40**, 2, 9, 16, 21; **41**, 100 ¶ 2

- Ἄνζᾶς, Ἰατρόπωλος, 4 Πέτρος, Σιδηριώτης, 2 Χριστοφόρος.
- χαρτουλάριος τοῦ γενικοῦ, 48, 22 ¶ 1 Ἄνζᾶς, χαρτοφύλαξ, du bureau [du questeur], 46, 7 ¶ Ἄγαλλιανός.
- χαρτῶος, cf. δικαίωμα.
- χάσδιον, velours, 44 not., 11; 47, 23, 43, 44, 45, 46, 47; cf. μανδύας.
- Χαστούνης, cf. Βαλμᾶς.
- χεῖλος, rive, rivage, 35, 24; 43, 32, 33; 45, 16, 28, 36; 52, 392, 421, 422, 454, 470, 536, 537.
- χεῖλος, bord d'un objet, 47, 22.
- χειμερινός, cf. μύλων.
- χειμευτός, émaillé?, 47 not.; cf. βραχιόνιον, κεφάλιον.
- χείρ, 31, 54, 55, 56, 57; 35, 15, 39, 42, 43, 44, 46, 47, 48; 39, 37, 42, 45; 40, 54; 42, 41; 43, 1, 2, 3, 50, 54, 56, 57, 59; 45, 87, 90, 92, 93; 47, 69; 49, 36; 51, 130, 134.
- χειραγωγία, au sens d'intervention, 51, 103.
- χερνιθόξεστον, bassin et aiguière, 47 not., 27 (ἀργυρόν).
- Χέρασα, lieu-dit près de Radolibos, 53 fig. 6, 6, 8, 16, 23, 35, 41, 45, 51, 57, 66, 81, 87, 97, 119, 120, 124, 147, 148, 159, 198, 210, 213, 220, 232, 233, 248, 264, 278, 279, 306, 307, 311, 322, 332, 342, 357, 363, 373, 378, 379, 383, 400, 416, 417, 419, 420, 426, 463, 473, 479, 487, 496, 510.
- χερσαῖος, cf. τόπιον.
- Χερσάμπελα, lieu-dit près de Radolibos, 53, 5, 15, 24, 50, 106, 132, 138, 222, 257, 305, 321, 355, 383, 434, 466, 467, 496, 510, 511 (Χέρασα Ἀμπέλια), 529.
- χερσάμπελον, 43, 31.
- χέρσος, cf. χωράφιον.
- 1 χήρα, 51, 45, 67, 70, 72, 73; 52, 214, 215, 216, 217, 239, 508, 509, 570, 576, 577, 579, 591, 593; 53, 188, 194, 200, 391, 509; App. II, 10 (hira), 30 (*id.*), 37 (*id.*).
- 2 χήρα τοῦ Μιχαήλ, parèque d'Iv à Obèlos (1104), 52, 214. — Δραγωνᾶς, fils de, 52, 215.
- khianat protokharagi, monnaie, θ; cf. drahkani.
- χιλιάς, unité de surface, 50, 66, 69; 52, 16, 23, 93, 100, 186.
- k(h)inati, khianat, cf. drahkani.
- Χιονώ, cf. Περαιτικός (Θ.).
- χιχάτη, cf. λίτρα.
- Χλιαροπόταμον, -μου (προάστειον), bien d'Iv en Chalc. occ., 23, 27 n. II, 31 et n. 40, 33 et n. 53, 49, 58 fig. 5; 45, 60, 63, 65; 52 not., 103, 111, 115, 128, 140, 142, 408, 609.
- Khobouli, cf. 5 Grégoire, 11 Jean.
- Χοδριλᾶς, voisin près de Thess. (1104), 52, 320.
- χοιρομάνδριον, 52, 177, 181.
- χοῖρος, 41, 82; 44, 13; 47, 49.
- Χοιροσφάκτης (Βασίλειος δ), proèdre et logariaste, subordonné de 2 Komnènos Ióannès (1103), 31; 51, 133.
- Χοιροσφάκτης (Κωνσταντῖνος), europalate (début XII<sup>e</sup> s.), 51 not.
- Χολός, détenteur d'un bien à Kaména (1071), 39, 11, 20.
- Χορτάτου (τοῦ), monastère à Thess., 52; 52, 384.
- χορτάσματα, cf. ἐκβολή.
- χορτοβολών, 52, 562.
- χορτόσκεπος, 52, 438, 440, 505, 553, 555, 560.
- Χοτολιθηνός (Νικηφόρος δ), notaire (1103), 51, 100.
- Χοτολίθος, village dans la région du Pangée, 51 not.
- Χοῦδα, cf. 15 Θεόδωρος.
- Χουδάνα, affranchie de 2 Kalè (1098), 47, 44.
- Χουδεσίλας, cf. 1 Κοσμάς.
- Χουδηνά, domaine impérial dans la vallée du Strymon, 40 not., schéma, 41 (προαστείου τοῦ Χ. τὸ βασιλικόν); 45, 16 (προάστειον), 17.
- Χουδίνας δ υἱὸς τοῦ Κάλκου, parèque d'Iv à Radolibos (1103), 51, 52.
- Χούνιανη (χωρίον), dans la région du Pangée, 51 not., 129.
- χρεῖα, 41, 90; cf. ἐκβολή, παροχή.
- χρέος, 47, 59 (δημοσιακά, ιδιωτικά).
- xristaroros, cf. 3 Χριστοφόρος.
- xristila, cf. Ζαναῖς.
- Χριστίλας, cf. 2 Κριστίλας.
- Χριστίνα, moniale, affranchie de 2 Kalè (1098), 47, 42.
- Χριστίνα, cf. Ἰωανῆλος.
- Χριστός, icône du Christ, 47, 20.
- Χριστοῦ (μονὴ τοῦ), 42 not., 41 ¶ Ἰωνᾶς, 1 Νικηφόρος, 2 Παῦλος.
- 1 Χριστοφόρος, moine de Mélissourgeion (1056), 31, 14.
- 2 Χριστοφόρος δ τοῦ Διασπάτου, primicier, hebdomarios, chartulaire de l'économat du patriarchat (1071), 40, 10.
- 3 Χριστοφόρος, parèque d'Iv à Radolibos (début XII<sup>e</sup> s.), 51, 35; App. II not., 48 (xristaroros). — Γεώργιος, fils de, 51, 35.

- Χρυσάννα, parèque d'Iv à Radolibos (début  
xii<sup>e</sup> s.), App. I, 1.  
Χρο(υ)σονάς, cf. Χρυσωνάς.  
xrusos το χαλκο, cf. Χρυσωνάς.  
Χρυσή, cf. 2 Δοδρωτάς, 26 Θεόδωρος, 25 Νικό-  
λαος, 5 Συμεών.  
χρυσία, objets d'or, 47, 52.  
χρύσινοι, pièces d'or, App. I not., 1, 2, 3.  
χρυσόν, 43, 47; 47, 22.  
χρυσόβουλλον, 32, 16, 22, 23, 24, 25, 34; 33, 20  
(σεβαστά); 38, 15, 21; 41, 11, 15, 35-36; 48,  
13.  
χρυσόβουλλον σιγίλλιον, 38, 25-26; 41, 108.  
χρυσόβουλλος, 32, 17; 34, 25; 35, 7.  
χρυσόβουλλος, cf. γραφή, δωρεά.  
χρυσόβουλλος λόγος, 32, 2, 3, 5, 7, 31, 35  
(πανσέβαστοι, θεῖοι προσκυνητοί), 38-39  
(εὐσεβεῖς καὶ προσκυνητοί), 40 (θεῖοι); 38, 6,  
21; 41, 25-26 (κυρωτικός), 32; 51, 84.  
Χρυσόδακτυλος (Στέφανος δ), magistros, vestar-  
que (1085), 43 not., 13-14, 24 (Στ.), 58; 45,  
37.  
χρυσονάρθηκες (καταδατοί), 47 not., 23.  
Χρυσοπολίτης, cf. 2 Θεοφύλακτος.  
χρυσός, 44, 15; 47, 32, 33, 34, 36.  
Χρυσός, cf. 26 Θεόδωρος, Τζερβενίκος.  
Χρυσόστομος, moine d'Iv, cordonnier (2<sup>e</sup> moitié  
du xii<sup>e</sup> s.), 8, 9, 38, 41.  
Χρυσούπολις (κάστρον), à l'embouchure du Stry-  
mon, 40 not., 30; 43, 50; 51, 100, 130, 131;  
52, 219; 53, 399, 427.  
χρυσούς, cf. βούλλα, βραχιόνιον, ἐγκόλπιον, καθά-  
διον, σελοχάλινον.  
Χρυσωνάς τοῦ Κάλκου, parèque d'Iv à Radoli-  
bos (début xii<sup>e</sup> s.), 51, 58; 53, 422 (Χρυσωνάς  
τοῦ Κ.); App. II not., 11 (xrusos το χαλκο), 18  
(*id.*), 29-30 (*id.*); Χρυσωνάς, 53, 61, 252,  
260, 265, 387, 388, 432, 484, 485; Χρυσωνάς,  
53, 127, 128; Χρυσωνάς, 53, 449. — Μαρία,  
femme de, 51, 58. — Γεώργιος, fils de, *ibid.*
- Χρυσωνάς, cf. 39 Ἰωάννης.  
χυτός, fondu, 47 not.; cf. μανουάλιον.  
χῶμα : διὰ χώματος, cf. λαυράτον.  
χωματηρός, cf. λαυράτον.  
χωματοβούνιον, 35, 26, 29; 43, 25, 26, 27, 28, 29,  
32; 45, 2 et *passim*; 52, 171 et *passim*;  
παλαιὸν χ., 45, 65.  
χωραφιαῖος, cf. τόπιον, τόπος.  
χωράφιον, 34, 20; 35, 34; 39, 13, 19; 43, 30; 45,  
6; 48, 5; 50, 16 et *passim*; 51, 112; 52, 259 et  
*passim*; 53 not., 1 et *passim*; δεσποτικὸν χ.,  
50, 52; 53, 520, 522; ἰδιοπεριόριστον χ., 52,  
322; χέρσον χ., 50, 28.  
χωραφίτζιον, 43, 35.  
χωρία (ἐστρατευμένα), 33 not.; στρατιωτικά χ.,  
33 not., 15.  
χωρίζω, délimiter, 43, 24.  
χωρίον, 34, 17, 19; 35, 14, 18, 20, 21, 46; 40, 49;  
43, 55, 56, 57; 45 not., 27, 28, 61, 93; 48 not.,  
2, 3, 7, 9, 10, 12, 13; 50, 47, 48; 51, 34 et  
*passim*; 52 not., 15 et *passim*; App. I, 2.
- Ψαλλίς (παραπροάστειον), bien du monastère  
lou Athiò à Longos, 32 not., 9.  
ψαλτήριον, 47, 30 (ἀργυρότζουον).  
Ψελλός, beau-père de Politès (1056), 31, 52.  
Ψελλός (Γεώργιος δ), habitant d'Hiérissos, moi-  
ne Grégoire († av. 1071), 39 not., 2, 22-23  
(Γρηγόριος).  
Ψεφησμένη, cf. 16 Μιχαήλ.  
ψήφισμα, document, 34, 25.  
ψήφος, 34, 12 (δικαστική); 35, 9; 37, 15.  
ψυχάριον, esclave, 44, 12.  
ψυχικόν (τό), 44, 18; 47, 14, 66; 50, 2, 70.  
ψυχικός, cf. δωρεά.
- ώρειάριος, 41, 104.  
ώφέλεια, 38, 19.



## TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM

ACTES	PLANCHES
31. Acte signé par le juge Léon Thylakas (septembre 1056) .....	I-II
32. Acte du juge Léon (avril [1059 plutôt que 1074]) .....	III
33. Acte de Nicéphore Botaniate, duc de Thessalonique (décembre 1061) ..	IV
34. Acte du juge Nicolas Serblias (août 1062) .....	V
35. Acte signé par le juge Nicolas Serblias ([août 1062]) .....	VI
36. Ordonnance de Constantin X Doukas (décembre [1062]) .....	VII
37. Acte de Théodore Dalassène, duc de Thessalonique (février 1063) ....	VIII-IX
38. Chrysobulle de Constantin X Doukas (juin 1065) .....	X
39. Acte de donation (février 1071) .....	XI-XII
40. Acte de Stéphane, métropolitain de Serrès (août 1071) .....	XIII-XVI
41. Chrysobulle de Nicéphore III Botaniate (juillet 1079) .....	XVII-XIX a
42. Acte du prôtos Paul (octobre 1080) .....	XX
43. Acte de garantie de Théodoulos, évêque d'Ézéba (mars 1085) .....	XXI-XXII
44. Testament de Symbatios Pakourianos (janvier 1090) .....	XXIII-XXIV
45. Délimitations signées par Grégoire Xèros ([1090-1094]) .....	XXV-XXVI, XIX b
46. Procuration de la nonne Marie (janvier 1093) .....	XXIV
47. Testament de la nonne Marie (novembre 1098) .....	XXVII a, XXVIII
48. Extrait d'un registre fiscal signé par Nicétas Anzas ([après décembre 1098, avant décembre 1103]) .....	XXIX
49. Garantie du monastère de Gomatou pour Iviron (juin 1100) .....	XXX-XXXI
50. Délimitations signées par Sgouros, intendant des biens du sébastocrator Isaac (mars [1101]) .....	XXXII-XXXIII
51. Praktikon établi par deux subordonnés du sébaste Jean Comnène (décembre [1103]) .....	XXXIV-XXXVII
52. Praktikon du sébaste Jean Comnène (janvier 1104) .....	XXXVIII-XLVII, XXVII b
53. Cadastre de Radolibos ([première décennie du XII <sup>e</sup> s.]) .....	XLVIII-LVIII
Appendice I. Comptes de l'économe de Radolibos ([première décennie du XII <sup>e</sup> s.]) .....	LVIII
Appendice II. Comptes de l'économe géorgien de Radolibos ([première décennie du XII <sup>e</sup> s.]) .....	LIX
Sceaux des actes n <sup>os</sup> 35, 36, 40 A, 42, 44, 47, 51 .....	LX

## TABLE DES CARTES

---

1. Les biens d'Iviron à Kaména en 1100 .....	15
2. Le domaine de Libyzasda en 1104 .....	17
3. Le domaine de Saint-Étienne dans la seconde moitié du XI <sup>e</sup> siècle .....	31
4. Le domaine d'Obélos en 1104 .....	37
5. Biens d'Iviron en Macédoine (XI <sup>e</sup> siècle) .....	38
6. Le territoire de Radolibos au début du XI <sup>e</sup> siècle .....	39



## TABLE DES MATIÈRES

---

AVANT-PROPOS, par P. LEMERLE .....	vii
OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ .....	ix
<b>INTRODUCTION :</b>	
Histoire du monastère d'Iviron, du milieu du <sup>x</sup> <sup>e</sup> siècle à 1204 (J. Lefort) :	
A. Les principales sources .....	3
Note sur le Synodikon d'Iviron (Hélène Métrevéli).....	12
B. Des Macédoniens aux Comnènes (1056-1081) .....	17
C. L'époque d'Alexis I <sup>er</sup> .....	25
D. Le <sup>xii</sup> <sup>e</sup> siècle .....	35
E. Le domaine d'Iviron au <sup>xii</sup> <sup>e</sup> siècle .....	42
Higoumènes et officiers d'Iviron (1056-1204) .....	61
Note sur les archives d'Iviron .....	63
Note sur le mode d'édition des actes .....	65
Table des documents .....	67
<b>TEXTES :</b>	
31. Acte signé par le juge Léon Thylakas (septembre 1056).....	71
32. Acte du juge Léon (avril 1059 plutôt que 1074) .....	80
33. Acte de Nicéphore Botaniate, duc de Thessalonique (décembre 1061).....	87
34. Acte du juge Nicolas Serblias (août 1062) .....	91
35. Acte signé par le juge Nicolas Serblias (août 1062) .....	98
36. Ordonnance de Constantin X Doukas (décembre 1062) .....	105
37. Acte de Théodore Dalassène, duc de Thessalonique (février 1063) .....	107
38. Chrysobulle de Constantin X Doukas (juin 1065) .....	111
39. Acte de donation (février 1071) .....	114
40. Acte de Stéphane, métropolitain de Serrès (août 1071) .....	118
41. Chrysobulle de Nicéphore III Botaniate (juillet 1079) .....	129
42. Acte du prôtos Paul (octobre 1080).....	135

## TABLE DES MATIÈRES

43. Acte de garantie de Théodoulos, évêque d'Ézéba (mars 1085) .....	141
44. Testament de Symbatios Pakourianos (janvier 1090) .....	150
45. Délimitations signées par Grégoire Xéros (1090-1094) .....	156
46. Procuration de la nonne Marie (janvier 1093) .....	167
47. Testament de la nonne Marie (novembre 1098) .....	170
48. Extrait d'un registre fiscal signé par Nicétas Anzas (après décembre 1098, avant décembre 1103) .....	183
49. Garantie du monastère de Gomatou pour Iviron (juin 1100) .....	189
50. Délimitations signées par Sgouros, intendant des biens du sébastocrator Isaac (mars 1101) .....	193
51. Praktikon établi par deux subordonnés du sébaste Jean Comnène (décembre 1103) .	203
52. Praktikon du sébaste Jean Comnène (janvier 1104) .....	211
53. Cadastre de Radolibos (première décennie du XII <sup>e</sup> s.) .....	248
APPENDICES :	
I. Comptes de l'économe de Radolibos (première décennie du XII <sup>e</sup> s.) .....	285
II. Comptes de l'économe géorgien de Radolibos (première décennie du XII <sup>e</sup> s.) .....	286
INDEX GÉNÉRAL .....	301
TABLE DES PLANCHES DE L'ALBUM .....	365
TABLE DES CARTES .....	366

---

**IMPRIMERIE A. BONTEMPS**  
LIMOGES (FRANCE)  
N° imprimeur : 13501-89  
Dépôt légal : Mai 1990

---